



La TOUR DE GARDE

Annonciatrice du
Royaume de Jéhovah

« Ils sauront que je suis
Jéhovah. » - Ézéch. 35:15

46^e Année

Journal bimensuel

BERNE

1^{er} Janvier 1948

N^o 1

Table des matières

La persévérance	
qui remporte la victoire	3
Une qualité nécessaire	5
Les motifs de joie et d'espérance	7
La Parole d'encouragement	9
Accroissement	9
Pour le salut des autres	10
En Extrême-Orient	12
Un Congrès et un repas commémoratif en Extrême-Orient	12
Textes et commentaires	15
Etudes de « La Tour de Garde »	2
Annuaire 1948 des témoins de Jéhovah	2

© W.T.B. & T.S.

VOUS ÊTES MES TÉMOINS, DIEU JÉHOVAH, QUE JE SUIS DIEU. - Ésaïe 43:12

La TOUR DE GARDE

WATCH TOWER BIBLE AND TRACT SOCIETY
Bureau principal: 117, Adams Street, Brooklyn 1, N. Y., U.S.A.

Fonctionnaires:
N. H. Knorr, *président* — Grant Suiter, *secrétaire*

Publiée par
Watch Tower Bible and Tract Society
Association sans but lucratif
28, avenue Général Eisenhower, Schaerbeek-Bruxelles
Editeur responsable:
Michiels Alphonse, 29, rue Louis Mascré, Anderlecht-Bruxelles

Imprimerie:
TOUR DE GARDE, Berne, Allmendstrasse 39

Abonnement: un an 75 fr.
l'exemplaire 3 fr. 50

Prière de verser le montant au compte de chèques postaux
969.76 de la WATCH TOWER, Bruxelles.

« Et tous tes fils seront enseignés de l'Éternel, et la paix
de tes fils sera grande. » — Esaïe 54: 13, Darby. —

La Bible enseigne clairement:

Jéhovah est le seul vrai Dieu. Il est d'éternité en éternité. Il fit le ciel, la terre, et donna la vie à toutes les créatures. La Parole ou Logos fut la première de ses œuvres et créa toutes choses. Lucifer, créature spirituelle, se rebella contre Jéhovah et souleva la controverse relative à la souveraineté universelle du Tout-Puissant.

Dieu fit la terre pour être la demeure de l'homme qu'il créa parfait, mais celui-ci écoutant l'infidèle Lucifer ou Satan, désobéit volontairement à la loi divine et fut condamné à mort. A cause de la désobéissance d'Adam, tous les hommes naissent pécheurs et sont privés du droit de vivre.

Le Logos fut fait homme, il devint l'homme Jésus; en cette qualité il mourut afin de procurer la rançon des hommes qui lui obéissent. Dieu ressuscita Christ Jésus avec un corps divin, l'éleva au ciel au-dessus de toute autre créature et l'institua de tout pouvoir et de toute autorité en tant que Chef de la nouvelle organisation capitale divine.

L'organisation capitale de Dieu est une Théocratie appelée Sion. Elle a pour Chef Christ Jésus, le Roi légitime du Monde Nouveau. Les fidèles disciples de Christ, oints par Dieu, sont des enfants de Sion, des membres de l'organisation de Jé-

hovah. Ils sont ses témoins chargés et privilégiés de rendre témoignage à sa suprématie et de proclamer ses desseins à l'égard du genre humain tels qu'ils sont exposés dans la Bible.

Le monde d'à présent, soit la domination ininterrompue de Satan, a pris fin en 1914, et Jéhovah a intronisé Christ Jésus. Après avoir chassé Satan du ciel, le Seigneur se met à réhabiliter le nom du Très-Haut et à fonder la « nouvelle terre ».

La délivrance et les bénédictions réservées aux peuples ne leur seront dispensées que par le Royaume de Dieu, administré par Christ qui règne. Le prochain grand acte du Seigneur sera la destruction de l'organisation de Satan et l'instauration de la justice sur toute la terre. Sous le règne de Dieu les personnes de bonne volonté qui survivront à la bataille d'Armagedon exécuteront l'ordre divin, c'est-à-dire rempliront la terre d'une race de justes, et les morts ressusciteront et auront l'occasion de vivre sur la terre.

Sa mission

Ce périodique est publié pour faire connaître Jéhovah, le vrai Dieu, et ses desseins révélés par la Bible. Il contient des études bibliques spécialement destinées à instruire les témoins de Jéhovah ainsi que tous les hommes de bonne volonté. Il est rédigé de manière à permettre à ses lecteurs une étude méthodique et progressive des Ecritures. Les éditeurs de ce périodique publient aussi d'autres écrits destinés à faciliter l'étude de la Bible. Ce périodique contient en outre des textes convenant à l'instruction publique touchant les Ecritures, par la radiodiffusion et d'autres moyens.

« La Tour de Garde » s'en tient strictement à ce que dit la Bible qu'elle reconnaît comme autorité pour ses exposés. Elle est tout à fait indépendante de toute religion, de toute secte, de tout parti ou d'autres organisations de ce monde. Elle prend sans réserve fait et cause pour le Royaume de Dieu, administré par Christ, son Roi bien-aimé. Elle n'est pas dogmatique, mais invite, au contraire, ses lecteurs à examiner ses exposés à la lumière des Ecritures. Enfin, « La Tour de Garde » n'engage aucune controverse et bannit de ses colonnes toutes personnalités.

— « La Tour de Garde » paraît aussi en d'autres langues. —

TOUS CEUX QUI ÉTUDIENT SÉRIEUSEMENT LA BIBLE et qui par suite de pauvreté, d'infirmité ou de situation difficile ne peuvent pas payer l'abonnement de « La Tour de Garde », recevront ce journal gratuitement s'ils le demandent à la Société en indiquant leurs motifs. La demande doit se renouveler chaque année.

Imprimé en Suisse — Printed in Switzerland

Annuaire 1948 des témoins de Jéhovah

L'Association des témoins de Jéhovah de Suisse publiera aussi cette année, en langue allemande, et en relation avec la Société Tour de Garde, l'Annuaire qui contiendra le compte rendu relatif à l'œuvre réalisée au cours de l'exercice 1947 par les témoins de Jéhovah qui œuvrent en collaboration avec la Société dans toutes les régions du globe terrestre. Vous vous réjouirez de prendre connaissance des résultats totaux qui ont été atteints dans les diverses branches d'activité par toute la terre. Une excellente introduction due à la plume du président de la Société Tour de Garde prélude aux rapports intéressants provenant des douzaines de filiales de la Société et invite le lecteur à leur accorder son attention. Le commentaire approfondi du président concernant le texte pour l'année 1948 est suivi de textes et de commentaires tirés des numéros de *La Tour de Garde* de l'année écoulée, pour chaque jour de la nouvelle année civile. Bien que nous ne puissions pas encore indiquer la date de parution de l'Annuaire en allemand, nous recommandons à nos lecteurs de le commander dès maintenant et de nous verser le montant de 2 fr. 50 (argent suisse). Les frères et sœurs membres d'un groupe sont priés de com-

mander leur exemplaire sans tarder au serviteur du groupe qui nous fera parvenir toutes les commandes reçues et le montant respectif, jusqu'au 31 janvier 1948.

La Tour de Garde en langue française continuera à publier des extraits de l'Annuaire anglais. Nos lecteurs auront l'occasion de lire l'introduction mentionnée ci-dessus, dans le numéro du 1^{er} février 1948.

Études de « La Tour de Garde »

(Edition du 1^{er} janvier 1948)

« La persévérance qui remporte la victoire »

Semaine du 8 février §§ 1 à 20
Semaine du 15 février §§ 21 à 40

La TOUR de GARDE

ANNONCIATRICE DU ROYAUME DE JÉHOVAH

46^e Année

1^{er} Janvier 1948

N^o 1

La persévérance qui remporte la victoire

« Ne renoncez donc pas à votre franc parler, auquel est attaché une grande récompense. Car vous avez besoin de persévérance, afin que, après avoir accompli la volonté de Dieu, vous puissiez remporter ce qui vous a été promis. » — Hébr. 10: 35, 36, Rotherham, cf. versions courantes françaises.

JÉHOVAH est par excellence le grand exemple de persévérance (texte anglais: *endurance* qui, en anglais, signifie aussi: durée, continuation, permanence). C'est pourquoi le texte anglais explique que ce mot (*endurance*) ne signifie pas seulement que le Très-Haut vit éternellement comme nous le lisons au Psaume 102:13 (*Glaire & Vigouroux*): « Mais vous, Seigneur (Jéhovah, *Crampon*), vous subsistez éternellement; et votre souvenir (la mémoire de ton nom, *note de la version de Glaire & Vigouroux*) se transmet à toutes les générations. » Il s'est montré endurant d'une façon exemplaire en des occasions où ses sentiments les plus personnels et sa dignité ont été impliqués. Au lieu de passer immédiatement à l'action contre les provocateurs, il s'est contenu là où il existe le plus flagrant motif de provocation.

² Ayant des sentiments qui sont une offense envers Dieu, maintes personnes affligées ou indignées ont demandé: Pourquoi Dieu, que l'on dit tout-puissant, a-t-il toléré la méchanceté? Pourquoi a-t-il permis sans cesse tout ce mal? Cependant, en rendant à Dieu honneur et respect, la question serait mieux posée ainsi: Pourquoi Jéhovah Dieu a-t-il pu endurer toute cette méchanceté durant les six mille ans écoulés? Comment a-t-il été capable de supporter cet état de choses avec tant de longanimité et autant de patience? Il a sûrement dû faire preuve de patience à l'égard de la méchanceté, car celle-ci a amené un grand opprobre sur son nom, et a tenté de faire échouer son bon dessein, d'anéantir et de fausser toutes ses bonnes œuvres. De toutes les personnes dans l'univers, c'est lui qui mérita le moins que pareils calomnie, infamie et opprobre fussent jetés sur lui, tandis que sa toute-puissance le laissa toujours à même de s'en débarrasser et d'arrêter net ce déversement à n'importe quel moment. Pour un motif relevant de la plus haute sagesse, le Dieu tout-puissant a toléré toutes ces choses qui manifestement ont souillé son renom et sa souveraineté universelle.

³ Par cette endurance exemplaire au milieu de toute cette perversité déployée par ses ennemis, Jéhovah s'est montré parfaitement désintéressé. Si ceux qui se plaignent pensent avoir été malmenés par la mé-

chanceté, le mal et l'oppression dominant sur la terre, que dire alors de Jéhovah Dieu, si nous considérons tous les coups et tout l'opprobre amenés par les méchants sur son nom et sa souveraineté dans les cieux et sur la terre? Nous qui sommes aujourd'hui les descendants lointains du pécheur criminel Adam, nous n'avons vraiment pas le droit de nous plaindre de Dieu à cause des conditions présidant à l'écoulement de notre existence précaire. Etant ce que nous sommes, si condamnables à cause de nos imperfections et de nos péchés, c'est une miséricorde divine qui nous a permis de jouir de l'existence, si courte soit-elle. La patience que le Dieu suprême a montrée au milieu de l'opprobre et de l'opposition venant de ses ennemis dans les cieux et sur la terre, s'est manifestée avec amour et miséricorde envers le genre humain dans le péché et l'imperfection. (II Pi. 3: 9, 15) Par justice envers lui-même, Jéhovah Dieu ne tolérera pas toujours cette opposition. Au temps fixé par sa sagesse, après que son dessein se sera réalisé, il utilisera sa puissance irrésistible pour mettre fin, une fin bien méritée, à cet opprobre et à cette méchanceté. D'ici là, il se sera distingué d'une façon sans pareille en ce qu'il aura tellement patiemment, et il gagnera sa cause dans ce litige depuis longtemps en suspens.

⁴ L'apôtre Paul met en évidence à la fois la persévérance et la miséricorde de Dieu, en disant: « Le potier n'est-il pas maître de son argile, pour faire de la même masse un vase d'honneur et un vase d'ignominie? Et si Dieu, voulant montrer sa colère et faire connaître sa puissance, a supporté avec une grande patience des vases de colère, formés pour la perdition, et s'il a voulu faire connaître aussi les richesses de sa gloire à l'égard des vases de miséricorde qu'il a d'avance préparés pour la gloire, envers nous, qu'il a appelés, non seulement d'entre les Juifs, mais encore d'entre les Gentils? C'est ainsi qu'il dit dans Osée: « Celui qui n'était pas mon peuple, je l'appellerai mon peuple, et celle qui n'était pas la bien-aimée, je l'appellerai bien-aimée. » Et dans le lieu où il leur fut dit: Vous n'êtes pas mon peuple, là même on les appellera fils du Dieu vivant. » — Rom. 9: 21-26, selon ponctuation de Westcott-Hort, version Crampon; Osée 2: 1, 23, cité librement.

1, 2 Comment Jéhovah Dieu est-il le grand exemple de persévérance?
3 Dans toute cette persévérance, comment Dieu s'est-il montré désintéressé?

4, 5 Comment Paul illustre-t-il la patience de Dieu et sa miséricorde, en faisant appel à l'image du potier?

⁵ Les hommes sont issus de la terre, donc terrestres, et en cela, semblables à l'argile dont se sert un potier pour en faire un vase qu'il détruit s'il ne le satisfait pas. Ainsi donc, nous n'avons aucun motif pour nous plaindre de Jéhovah Dieu, le Créateur suprême et tout-puissant dans sa souveraineté universelle. Tandis qu'il tolère ses adversaires jusqu'au temps qu'il a fixé, il maintient sa colère à leur égard, c'est-à-dire les destine à supporter l'expression finale de sa colère, les mettant de côté comme « vases de colère, formés pour la perte ». La destruction finale des derniers survivants de ces « vases de perte » marquera la fin définitive du laps de temps au cours duquel Dieu a jugé nécessaire de les supporter. Puisqu'il les anéantira, cela montre qu'ils sont perdants, et que Dieu gagne. Mais durant cette période de tolérance à leur égard, il fait progresser son dessein glorieux, et témoigne de la miséricorde envers certains vases humains qu'il met de côté, non pour la destruction, mais au contraire pour la vie éternelle dans la gloire. Malgré la méchanceté qui les entoure et qui est leur ennemie, il prépare ces vases en vue d'une gloire éternelle et fait échouer le dessein poursuivi par la méchanceté de son grand adversaire Satan le diable et de tous ses acolytes. Ces vases humains particuliers, en préparation pour les richesses de la gloire divine, forment le peuple de Jéhovah, « les enfants du Dieu vivant ». Il leur témoigne sa miséricorde afin d'en faire son peuple, c'est-à-dire ses enfants. La gloire dans laquelle il les amène en qualité d'enfants de Dieu, c'est celle de son Royaume céleste soumis à son « Roi des rois », Christ Jésus. C'est à ce Royaume qu'ira la gloire de justifier la souveraineté universelle et le nom immaculé de Jéhovah; c'est ce Royaume qui détruira complètement tous les méchants « vases de perte ».

⁶ D'autres humains, auxquels Jéhovah Dieu a témoigné sa miséricorde, vivront sous la domination du Royaume céleste, depuis le premier martyr Abel, y compris une multitude innombrable de personnes de bonne volonté vivant sur la terre en ce vingtième siècle. Tous les humains ne sont pas devenus des « vases de colère », dignes de la destruction. Voilà qui parle en faveur du Dieu tout-puissant qui a longtemps tout toléré. Cela prouve que sa patience n'a pas été vaine, mais qu'il en résultera finalement pour lui une gloire incomparable. Sa miséricorde n'est nullement déplacée, mais tend à produire: 1°) une céleste et glorieuse famille royale dirigée par Jésus-Christ, le Fils bien-aimé de Jéhovah; 2°) une race de créatures humaines régénérée et rendue parfaite sur une terre paradisiaque, toutes héritières de la vie éternelle.

⁷ Ce merveilleux aboutissement de la tolérance divine au cours de six millénaires sera une réponse manifeste et éclatante au défi fanfaron du diable. En corrompant Adam et Eve en Eden, en les détournant de l'obéissance parfaite envers Jéhovah, le souverain universel, Satan le diable a accusé faussement Dieu de n'être pas capable d'exercer sa souve-

raineté à l'égard de cette terre et de ne pas pouvoir y placer des hommes et des femmes pouvant persévérer dans la tentation et rester intègres envers lui. Afin de permettre une telle épreuve de persévérance, le Dieu tout-puissant devait obligatoirement accorder un certain laps de temps à Satan le diable pour que celui-ci puisse déployer sa méchante activité séditeuse auprès des anges et des humains. Il devait laisser l'opprobre et les fausses accusations suivre leur cours, sans y répondre d'une façon décisive, et ce, jusqu'au temps qu'il s'était fixé. Puis, après avoir reçu de la fidélité et de l'intégrité de ses dévoués serviteurs une réponse au-dessus de tout démenti, après avoir instauré son Royaume promis en dépit de l'opposition générale venant de l'organisation de Satan, Jéhovah Dieu manifesterait sa colère contenue depuis longtemps. Il fera connaître sa puissance invincible à Satan et à son organisation, en les anéantissant complètement, dans la proche bataille d'Armagedon.

⁸ Nous sommes entrés dans ce que la science humaine appelle « l'âge atomique ». Sans crainte de démenti, nous nous trouvons au « temps de la fin », et les puissantes paroles de Jésus devraient sans cesse résonner à nos oreilles, à savoir: « Mais celui qui persévérera jusqu'à la fin sera sauvé. » (Mat. 24: 13) Aujourd'hui, plus que jamais, il ne faut pas avoir d'idées fausses sur ce point. Si nous espérons gagner le salut final, alors, sans que personne d'entre nous puisse en être excepté, nous devons nous soumettre à une dure épreuve de persévérance. Nous ne pouvons y échapper. Conformément à la règle selon laquelle Dieu procède actuellement, nous devons nous y attendre, nous devons y faire face et supporter cette épreuve jusqu'au bout. Même Dieu n'a pas refusé de tolérer des choses désagréables dont il aurait pu se débarrasser immédiatement, si le litige relatif à la souveraineté universelle et à l'intégrité de la créature n'eût exigé une réponse d'ordre éternel. Le monde entier, dirigé par son dieu séditeux Satan le diable, est dressé contre Jéhovah et contre la justification de son nom et de sa souveraineté par son Royaume. Cela signifie inévitablement que quiconque cherche Dieu et se consacre à lui, se range de son côté dans le litige et se dispose à le servir, est continuellement en face de l'opposition de ce monde dirigé par Satan.

⁹ Chacun de nous doit se fortifier pour persévérer au milieu de cette méchante opposition et la supporter aussi longtemps que ce monde subsistera, c'est-à-dire jusqu'à ce qu'il soit englouti dans la défaite en face de Dieu à Armagedon. Pour être parmi ceux qui vainquent le monde par leur intégrité, il n'y a pas autre chose à faire que de tenir ferme avec acharnement, jusqu'à la fin de l'épreuve. Nous ne pouvons pas nous permettre de nous décevoir par l'agréable pensée que la fin de notre épreuve de persévérance serait en vue, pour demain peut-être, afin de passer vivement au travers de l'épreuve. Comparée à la patience de Jéhovah pendant six mille ans, qu'est-ce que notre brève épreuve? Quant au fait de se com-

6 Comment la miséricorde de Dieu s'avérera-t-elle ne pas avoir été dépensée en vain?

7 Pourquoi Dieu doit-il permettre une épreuve de persévérance avant de montrer sa colère?

8 Pourquoi les chrétiens ne peuvent-ils pas se soustraire à une épreuve de persévérance?

9 Quelle déception ne devrions-nous pas nous préparer, et comment Jésus nous donna-t-il un exemple?

plaire, le Fils bien-aimé de Jéhovah nous a donné un exemple pour que nous le suivions. En harmonie avec les prophéties écrites longtemps à l'avance, Jésus-Christ s'est décidé à se montrer endurant avec Dieu. Nous lisons: « Car le Christ n'a pas eu de complaisance pour lui-même; mais, selon qu'il est écrit: « *Les outrages de ceux qui l'outragent sont tombés sur moi.* » Car tout ce qui a été écrit avant nous l'a été pour notre instruction; afin que, par la patience et la consolation (l'encouragement, *N. T. du XX^e siècle*, angl.) que donnent les Ecritures, nous possédions l'espérance. Que le Dieu de la patience (de la persévérance, *Segond*) et de la consolation (de l'encouragement, *N. T. du XX^e siècle*, angl.) vous donne d'avoir les uns envers les autres les mêmes sentiments selon Jésus-Christ. » — Rom. 15: 3-5, *Crampon*.

¹⁰ Nous pourrions nous complaire en échappant à cet opprobre et à cette opposition, ou bien en nous en soustrayant dès que cela nous serait agréable. Mais si nous apprécions le fait d'être exposés à cet opprobre et à cette opposition en nous trouvant du côté de Jéhovah Dieu, et en les supportant pour la justification de sa cause dans le litige, cette appréciation nous donnera de la persévérance. C'est pour cela justement que nous sommes heureux de participer à cette épreuve de persévérance, peu importe sa durée. Nous complaire? Ce serait plaire au monde du diable! Mais plaire à Dieu avec toute la puissance permanente de nos esprits et de nos corps, voilà ce que nous désirons. Afin de pouvoir faire cela, nous devons nous tourner vers les saintes Ecritures que le Dieu de la persévérance a, dans son amour, fait écrire pour nos besoins actuels. Toutes ces Ecritures, de la Genèse à l'Apocalypse, témoignent sans cesse de l'antagonisme ininterrompu subsistant entre le monde du diable d'une part, et Dieu et son peuple d'autre part. Etre avec Dieu et se trouver de son côté, c'est nous placer directement dans la ligne de feu des deux camps ennemis. Il n'y a pas d'autre alternative. Mais quel honneur aussi de se trouver en butte à l'opposition à cause de son nom! Aussi longtemps que ce monde existera et luttera, il est nécessaire de nous rendre compte que nous *devons obligatoirement* supporter l'opprobre et les difficultés, jusqu'à la fin!

Une qualité nécessaire

¹¹ Nous n'avons pas besoin de tourner longtemps les pages de la Bible pour savoir que les plus éminentes personnes qui se sont qualifiées pour l'obtention de la vie éternelle dans le Monde Nouveau de la justice, ont dû faire preuve de constance du côté de Dieu. Même pour continuer à être un apôtre de Christ, cette qualité était indispensable. En soutenant qu'il n'était point inférieur à ceux que les Corinthiens considéraient comme apôtres, Paul leur dit: « Car je n'ai été inférieur en rien à ceux qui sont les Apôtres, quoique je ne sois rien. Les preuves de mon apostolat ont paru au milieu de vous par une patience à toute épreuve, par des signes, des prodiges et des miracles. » (II Cor. 12: 11, 12, *Crampon*)

Paul n'était pas de ceux qui cherchent à se débarrasser de bonne heure de leurs obligations comme ministres de la Parole de Dieu parce que ces dernières impliquent un travail pénible et des expériences difficiles. Il ne quitta pas le ministère en demandant une retraite lui permettant de vivre rentier, en se basant sur le fait d'avoir servi un certain temps ou d'avoir atteint un certain âge. Au lieu de regarder vers une prochaine retraite et de se sentir comblé d'aise en considérant son travail du passé, il paya de sa propre poche pour exercer le ministère béni de la Parole de Dieu. En dépit des fardeaux de l'œuvre, il s'en estima tellement heureux qu'il s'efforça de ne point amener le moindre opprobre ou la moindre critique sur ce ministère, comme si ce dernier eût été une œuvre en vue de la réalisation de profits égoïstes, et c'est ainsi qu'il ne chargea pas financièrement les assemblées chrétiennes.

¹² Mettre tout en œuvre pour continuer dans le service de Dieu et le rendre pénétrant, impressionnant, afin de faire bon effet sur l'esprit des gens, tel fut le mobile de l'apôtre, mobile qu'il exprima en ces mots: « Nous ne donnons aucun scandale en quoi que ce soit, afin que le ministère ne soit pas un objet de blâme. Mais nous rendons à tous égards recommandables, comme serviteurs de Dieu, par beaucoup de patience dans les tribulations, dans les calamités, dans les détresses, sous les coups, dans les prisons, dans les séditions, dans les travaux, dans les veilles, dans les jeûnes; par la pureté, par la connaissance, par la longanimité, par la bonté, par un esprit saint, par une charité sincère, par la parole de vérité, par la puissance de Dieu, par les armes offensives [qu'on porte du bras droit] et défensives [qu'on porte au bras gauche] de la justice; au milieu de la gloire et de l'ignominie, au milieu de la mauvaise et de la bonne réputation; étant regardés comme imposteurs, quoique véridiques; comme inconnus, quoique bien connus; comme mourants, et voici nous vivons; *comme châtiés, quoique non mis à mort*; comme attristés, et nous sommes toujours joyeux; comme pauvres, et nous en enrichissons plusieurs; comme n'ayant rien, et nous possédons toutes choses. » — II Cor. 6: 3-10.

¹³ Une jeune personne débutant dans un groupe de chrétiens comme simple proclamateur ou pionnier ou dans n'importe quelle autre forme du ministère chrétien, a besoin de garder à l'esprit les choses auxquelles elle doit s'attendre, prendre ensuite la résolution de passer à travers coûte que coûte, afin de démontrer par là son appréciation pour son privilège d'être un ministre. Paul demanda au jeune Timothée, d'agir non seulement selon ce qu'il disait, mais selon ce qu'il avait fait, et lui dit: « Car l'amour de l'argent est une racine de tous les maux; et quelques-uns, en étant possédés, se sont égarés loin de la foi, et se sont jetés eux-mêmes dans bien des tourments. Pour toi, homme de Dieu, fuis ces choses, et recherche la justice, la piété, la foi, la charité, la patience, la douceur. Combats le bon combat de la foi, saisis la vie éternelle, à laquelle tu as été appelé, et pour laquelle tu as fait une belle confession en pré-

¹⁰ Comment ne désirons-nous pas nous complaire?

^{11, 12} Comment l'apôtre Paul montra-t-il par lui-même la qualité dont nous avons tous besoin?

¹³ Quelle résolution doit prendre une jeune personne dans le ministère?

sence d'un grand nombre de témoins. » (I Tim. 6: 10-12) Ayant fait une belle confession de foi devant de nombreux témoins, Timothée avait déjà déployé une certaine activité en annonçant l'évangile du Royaume publiquement et de maison en maison, conjointement avec Paul. Toutefois, il devait persévérer dans ce ministère, et n'en pas dévier pour faire de l'argent ou s'adonner à quelque autre forme d'égoïsme qui lui aurait permis de mener une vie facile et abritée. Gagner la vie éternelle dans les cieux, voilà le prix qu'il devait remporter puisqu'il en avait reçu l'appel, mais gagner ce prix était subordonné au chemin malaisé qu'il allait parcourir dans ce monde, étant donné que cette voie est la seule juste.

¹⁴ En tout temps, nous avons besoin d'exhortation sur cette qualité vitale qu'est la constance ou fermeté. Pour éviter qu'il ne se produise quelque affaiblissement parmi les frères, ils doivent régulièrement être encouragés à rester attachés à la vérité et au précieux service consistant à diffuser la vérité. Dans leurs visites répétées aux groupes de personnes consacrées à Dieu, les missionnaires et serviteurs de Dieu, au sein de l'Eglise primitive, jugèrent nécessaire de mettre les frères en face du litige et de leur faire voir ce qui était exigé d'eux pour bien accomplir leur devoir et avoir du succès dans l'intérêt de la justification de Dieu. Décrivant ce que firent Paul et Barnabas lorsqu'ils visitèrent les groupes récemment constitués, Luc écrivit: « Quand ils eurent évangélisé cette ville et fait un assez grand nombre de disciples, ils retournèrent à Lystres, à Iconium et à Antioche, affermissant l'âme des disciples, les exhortant à persévérer dans la foi et (disant) que c'est par beaucoup de tribulations qu'il nous faut entrer dans le royaume de Dieu. » — Actes 14: 21, 22, *Crampon*.

¹⁵ Il faut du temps pour parfaire l'épreuve qui nous concerne. Si nous ne pouvons pas tenir ferme et rester fidèles et véritables durant une courte période de tempêtes et d'épreuves, comment pouvons-nous alors espérer persévérer et rester loyal pour toute l'éternité dans le Monde Nouveau? Attendez, attendez donc, attendez encore! telle semble avoir été la règle de Dieu envers ses serviteurs dans les temps anciens pour éprouver leur constance dans la foi. Cependant, finalement, cette attente ne s'avérera pas avoir été vaine. En qualité de membre du corps directeur de l'Eglise primitive, Paul écrivit — et, en tant qu'organisme universel proclamant le Royaume, nous sommes bien aises de répéter ses paroles d'exhortation — en ces termes: « Nous désirons que chacun de vous déploie le même zèle jusqu'à la fin, afin que vos espérances soient accomplies, en sorte que vous ne vous relâchiez point, mais que vous imitez ceux qui, par la foi et la persévérance, entrent dans l'héritage promis. Dans la promesse qu'il fit à Abraham, Dieu ne pouvant jurer par un plus grand que lui, il jura par lui-même, et dit: « Oui, je te bénirai et je te multiplierai. » Et ce fut ainsi que ce patriarche, ayant patiemment attendu, entra en possession de la promesse. » — Hébr. 6: 11-15, *Crampon*.

¹⁶ Abraham avait déjà soixante-quinze ans lorsque Dieu l'appela du pays d'Ur en Chaldée pour entrer dans la Terre promise. Il avait 125 ans environ lorsqu'il reçut le serment confirmant la promesse originelle que Dieu lui avait faite. Cela se produisit aussitôt après qu'Abraham fut allé aussi loin que Dieu lui avait permis dans l'offrande en sacrifice de son fils bien-aimé Isaac, alors âgé d'environ vingt-cinq ans. (Gen. 22: 1-18) Un demi-siècle fut une longue attente en pays étranger, mais Abraham persévéra encore une fois cinquante ans, jusqu'à ce qu'il mourut à l'âge de 175 ans, dans ce pays étranger. Pendant tout ce temps, il resta fidèle comme témoin et prophète de Jéhovah Dieu. (Ps. 105: 9-15) Sa foi et sa persévérance sont bien mises en évidence comme modèle destiné à tous les enfants de Dieu qui désirent recevoir les bénédictions promises par Jésus-Christ, la Postérité d'Abraham.

¹⁷ Depuis la fin des « sept temps des nations » en 1914, nous, témoins de Jéhovah dans les temps actuels, avons parcouru un long trajet de plus de trente-trois ans. Nous sommes passés à travers deux guerres mondiales, pendant lesquelles le diable a chaque fois déployé de violents efforts pour nous anéantir par des persécutions sans merci, cette fois-ci en se servant de la populace fanatisée et des politiciens nazis et fascistes, poussés par le clergé religieux. Une période d'après-guerre se présente maintenant à nous, et nous n'en connaissons pas la durée. Du fait que nous persévérons dans la position que nous avons prise du côté du Royaume de Jéhovah administré par Christ, Royaume qui constitue l'espérance de tous les hommes de bonne volonté, nous pouvons être sûrs que d'autres tribulations nous attendent, qu'il y ait ou non une troisième guerre mondiale. Du fait que le temps se prolonge indéfiniment, et possédant la certitude que de nouvelles afflictions viendront aussi bien des masses populaires impies que des masses religieuses, devrions-nous nous effrayer et penser que cet état de choses est sans fin, et que la récompense est aussi difficile à recevoir que de saisir un feu-follet? Non! cela ne réhabiliterait jamais la souveraineté de Dieu, n'honorerait pas son nom, et il ne serait pas justifié aux yeux de ce monde s'il nous décernait le prix dans de telles conditions. Le mot d'ordre est encore celui de la persévérance inébranlable dans l'accomplissement de la volonté de Dieu. Dans le passé, il nous a portés à travers de sérieuses afflictions provoquées par la confiscation de notre propriété, l'emprisonnement, les camps de concentration, les tortures; mais il nous a permis d'en sortir d'une façon triomphale et glorieuse pour son nom et sa cause. Pendant la période qui reste encore pour parfaire notre épreuve, il peut agir de même. Son exhortation reste bien appropriée pour notre temps, la voici:

¹⁸ « Rappelez-vous ces premiers jours, où, après avoir été éclairés, vous avez soutenu un grand combat de souffrances, tantôt exposés comme en spectacle aux opprobres et aux tribulations, tantôt prenant part aux maux de ceux qui étaient ainsi traités. En effet, vous avez compati aux prisonniers, et

¹⁴ Pour éviter un affaiblissement de notre part, qu'est-il nécessaire de faire régulièrement?

^{15, 16} Quelle est la règle de Dieu envers ses serviteurs, ainsi que le fait voir le cas d'Abraham?

¹⁷ Pourquoi ne faut-il pas abandonner du fait qu'une période d'après-guerre comportant des tribulations est en vue?

¹⁸ Quelle exhortation de Paul reste appropriée pour notre temps?

vous avez accepté avec joie le pillage de vos biens, sachant que vous avez une richesse meilleure et qui durera toujours. N'abandonnez donc pas votre assurance; une grande récompense y est attachée. Car la persévérance vous est nécessaire afin que, après avoir fait la volonté de Dieu, vous obteniez ce qui vous est promis. » — Hébr. 10: 32-36, *Crampon*.

¹⁹ Lorsque nous nous sommes consacrés à faire la volonté de Dieu, nous ne nous sommes pas souciés que nous nous trouvions dans ce monde méchant, mais nous avons désiré faire sa volonté parce que nous ne voulions pas faire plus longtemps celle du monde et nous conformer à celui-ci. A présent, Dieu laisse encore subsister ce vieux monde pour un peu de temps, parce qu'il a une œuvre à y accomplir avant de le détruire. Aussi longtemps que Dieu a un travail à faire ici-bas, et aussi longtemps que nous sommes consacrés à faire sa volonté, nous désirons y participer jusqu'à ce que ce travail soit terminé. Notre consécration à son œuvre ne doit pas aller jusqu'à un certain moment avant la fin du monde à Armaguédon. Cette consécration est pour toujours; heureusement, l'œuvre de Dieu à notre égard ne finira pas avec la bataille d'Armaguédon. Cependant, ce n'est qu'après avoir fait le travail qui doit l'être tant que durera l'actuel monde méchant, que nous entrerons dans la réalisation des grandes choses qu'il a promises à son peuple consacré. En effet, servir Dieu est en lui-même une récompense. Mais, outre le simple privilège de faire son œuvre, une fois l'« œuvre étrange » de Dieu accomplie en cette fin du monde, viendra une période pendant laquelle nous bénéficierons encore d'autres récompenses par l'acquisition des choses qu'il a promises il y a bien longtemps.

²⁰ A des moments de lassitude nous pourrions dire: Comment resterons-nous debout et persévérons-nous encore plus longtemps? C'est seulement en aimant Dieu de tout notre cœur, de tout notre esprit, de toute notre âme et de toute notre force. Nous exprimons notre amour pour lui en gardant ses commandements, selon qu'il est écrit: « La charité est patiente, elle est pleine de bonté... elle excuse tout, elle croit tout, elle espère tout, elle *supporte* tout. La charité ne périt jamais. » (I Cor. 13: 4, 7, 8) A moins que ce ne soit par amour pour Dieu que nous persévérions, porter les fardeaux et les afflictions ne signifierait pas que nous lui sommes dévoués et n'approfondirait pas notre amour pour lui. Ce serait alors pour toute autre chose que l'amour que nous persévérerions, et cela ne compterait pas devant Dieu. Mais qu'est-ce que Jésus ne fut pas à même de faire par amour pour Dieu son Père? Et nous ses disciples, que ne pouvons-nous faire et endurer par amour pour Dieu notre Père et pour Jésus?

Les motifs de joie et d'espérance

²¹ En regardant à Jésus, nous remarquons qu'il fit la volonté de Dieu avec joie, et non à contre-cœur. Sa joie en faisant la volonté divine fut pour lui une

force intérieure. Mieux que quiconque, il connut la véracité de l'Écriture: « La joie de Jehovah est votre force. » (Néh. 8: 10, *Crampon*) C'est pourquoi nous devons regarder à « Jésus, le chef et le consommateur de la foi, qui, en vue de la joie qui lui était réservée, a souffert la croix, méprisé l'ignominie, et s'est assis à la droite du trône de Dieu. » En regardant à Jésus comme illustration parfaite de ce qu'il faut faire lorsque la course menant à la vie éternelle semble dure, pénible, sans fin et presque épuisante, nous nous sentons remplis de nouvelles forces dans l'approche de la récompense, animés d'une nouvelle joie en considérant notre privilège. « Considérez, en effet, celui qui a supporté contre sa personne une telle opposition de la part des pécheurs, afin que vous ne vous lassiez point, l'âme découragée. » — Hébr. 12: 2, 3.

²² Jésus qui, dès le commencement de son ministère public sur la terre, avait devant les yeux la claire vision du bois de torture, était à même d'avancer droit devant lui en dépit de cette pensée, à cause de la joie du service de Dieu qui s'offrait à lui, de la joie de rendre témoignage à la vérité du Royaume de Dieu jusque sur le bois, et ensuite à cause de la joie de ressusciter d'entre les morts, de monter à la droite de Dieu, de pouvoir observer de là-haut l'œuvre de Dieu jusqu'à son achèvement et de voir le nom de Jehovah justifié par le Royaume. Par sa persévérance du côté de Dieu, tandis qu'il était un homme, il conserva son droit à la vie éternelle, voire l'immortalité, et il dit à ceux qui sont durement assaillis à la fin du monde: « Par votre persévérance vous sauvez vos âmes », ou autrement dit: « C'est par votre constance que vous gagnerez vos âmes. » — Luc 21: 19, *selon Segond et Crampon*.

²³ Ce que Jésus nous demande de faire, nous le pouvons. En restant inébranlables, nous protégerons notre esprit, non de la douleur physique ou de la peine mentale qui nous sont occasionnées par les opprobres, mais plutôt par les raisons pour lesquelles nous devrions être joyeux. Une personne ayant la connaissance de Jehovah Dieu et du grand litige concernant son renom et sa souveraineté, une telle personne est forte. Etant animée de l'esprit saint (ou force active de Dieu) qui suppléera à ses défaillances, cette personne devient encore plus forte pour persévérer dans le service de Dieu, dans une bonne attitude mentale. « Marche[z] d'une manière digne du Seigneur », écrivit l'apôtre, afin de « lui être entièrement agréables, portant des fruits en toutes sortes de bonnes œuvres et croissant par la connaissance de Dieu, fortifiés à tous égards par sa puissance glorieuse, en sorte que vous soyez toujours et avec joie persévérants et patients. » (Col. 1: 10, 11) Il existe une force secrète dans la connaissance de celui pour lequel nous avons le privilège de subir des tribulations et des persécutions. Tout ce que nous souffrons pour l'honneur de Dieu et l'avancement de sa cause, est un motif de joie telle que personne ne peut nous en priver. Cela explique pourquoi les apôtres, après avoir été battus sur l'ordre du sanhédrin juif pour avoir rendu témoignage à Jehovah Dieu au nom

19 Pourquoi ne faut-il pas s'engager dans l'œuvre de Dieu jusqu'à une certaine limite avant Armaguédon?

20 Comment pouvons-nous résister et persévérer encore plus longtemps dans cette épreuve?

21 Pourquoi devons-nous regarder à Jésus?

22 Quelle fut la joie qui soutint Jésus?

23 Comment pouvons-nous être animés de joie et fortifiés pour la persévérance?

de Jésus, « se retirèrent de devant le sanhédrin, joyeux d'avoir été jugés dignes de subir des outrages pour le nom de Jésus ». Cette joie compensa la douleur et l'ignominie d'avoir été battus, et les fortifia pour persévérer dans le ministère, si bien que « chaque jour, dans le temple et dans les maisons, ils ne cessaient d'enseigner, et d'annoncer la bonne nouvelle de Jésus-Christ ». — Actes 5: 40-42.

²⁴ L'espérance que Dieu a mise devant nous constitue un autre soutien puissant dans notre vie. C'est sans contredit à cause de ce fait que Satan le diable excite le monde à ridiculiser notre espérance. Celle-ci est scripturale: c'est qu'un Monde Nouveau de justice sera créé par le Royaume de Dieu avec Christ Jésus à la droite de Dieu; si nous obtenons l'approbation finale de Jéhovah, nous serons récompensés par une vie éternelle dans ce Monde Nouveau. Notre espérance, c'est d'être délivrés par Dieu de ce vieux monde et de ses serviteurs abusés. Cette espérance, nous devons l'augmenter en persévérant dans la voie de l'approbation de Dieu, et en continuant dans cette voie, quoique nous devons passer par les baguettes de l'affliction dans ce monde. C'est alors que nous pourrons nous glorifier en souffrant pour sa cause, et, pour employer le langage de ce monde, prospérer en raison de la persécution même. Le monde s'étonne de la fidélité des témoins de Jéhovah Dieu, parce qu'il ne sait pas ou ne voit pas comment nous pouvons faire ce que l'apôtre Paul écrivit, à savoir: « Nous nous glorifions dans l'espérance de la gloire de Dieu. Bien plus, nous nous glorifions même des afflictions, sachant que l'affliction produit la persévérance, la persévérance la victoire dans l'épreuve, et cette victoire l'espérance. Or, l'espérance ne trompe point, parce que l'amour de Dieu est répandu dans nos cœurs par le saint esprit qui nous a été donné. » — Rom. 5: 1-5.

²⁵ Afin de pouvoir déployer et développer la persévérance, nous devons être précipités dans les tribulations. Le diable soutient tenacement que les serviteurs et témoins de Dieu n'ont pas de persévérance, et il se donne bien du mal pour essayer de justifier sa thèse. Mais les serviteurs dévoués à Dieu, voyant que sa réhabilitation est liée à leur persévérance au milieu des tribulations, savent qu'ils obtiendront son approbation en agissant ainsi. Par notre persévérance nous obtiendrons l'approbation divine, et en l'ayant, nous pouvons espérer en la réalisation des promesses qu'il a faites, peu importe si cette réalisation semble ajournée ou pas. La remise de l'espérance en un temps futur ne rend pas notre cœur malade et n'affaiblit point notre persévérance. (Prov. 13: 12) Nous devons persévérer pour garder cette espérance, car la persévérance nous rend conscients que nous sommes agréables à Dieu. Cette espérance joue un rôle important dans notre salut final parce qu'elle nous maintient fidèles dans notre carrière au service de Dieu, et elle nous soutient dans les afflictions. « Car c'est en espérance que nous sommes sauvés. Or, l'espérance qu'on voit n'est plus espérance: ce qu'on voit, peut-on l'espérer encore? Mais

si nous espérons ce que nous ne voyons pas, nous l'attendons avec persévérance. » (Rom. 8: 24, 25) En passant ainsi le temps à attendre, ne voyant pas encore les choses glorieuses que nous espérons, nous pouvons néanmoins déjà jouir de la pensée que nous sommes approuvés de Jéhovah. Nous savons qu'il est avec nous dans cette épreuve de notre foi. Sa Parole nous en donne l'assurance, nous devons nous en remettre à elle et compter sur elle.

²⁶ Nous ne devons jamais penser que cette période d'attente serait simplement une perte de temps. Pendant que nous attendons et supportons les épreuves, des changements s'opèrent en nous, et, si nous faisons convenablement face aux épreuves, le changement est pour le mieux, nous assurant d'une plus grande faveur auprès de Dieu. Par conséquent, il s'agit là de quelque chose qui doit nous réjouir, et non nous rendre moroses. Soumis à ces épreuves, nous avons l'occasion de pratiquer les mêmes qualités merveilleuses que celles des fidèles d'autrefois, et tout particulièrement de notre exemple Christ Jésus, qui ainsi s'assura l'approbation et les bonnes grâces de Jéhovah. N'y a-t-il pas là matière à se réjouir? Le disciple Jacques a dit: « Ne voyez qu'un sujet de joie, mes frères, dans les épreuves de toute sorte qui tombent sur vous; sachant que l'épreuve de votre foi produit la patience. Mais que la patience soit accompagnée d'œuvres parfaites, afin que vous soyez parfaits et accomplis, ne laissant à désirer en rien. » (Jacq. 1: 2, 3, *Crampon*) Cela certifie que la période des épreuves ne se terminera pas de sitôt, mais que nous passerons une épreuve après l'autre, ce qui nous obligera à pratiquer sans cesse les qualités convenables et à en produire d'autres, tandis que nous nous en remettrons à tout instant au Seigneur Dieu pour nous accorder la sagesse et nous guider. C'est ainsi que, dans les épreuves continues, nous acquérons une expérience multiforme et une compréhension très nette de la façon dont nous devons accepter les choses, nous mûrissons et devenons parfaits dans l'obéissance et la confiance envers Dieu. Nous prouvons que Dieu peut compter sur nous, et ceux sur lesquels il peut compter sont ceux dont il peut être assuré de leur intégrité, pour toute l'éternité.

²⁷ Rien d'étonnant à ce que Jacques s'exclame: « Heureux l'homme qui supportera l'épreuve! Devenu un homme éprouvé, il recevra la couronne de vie que Dieu a promise à ceux qui l'aiment. » (Jacq. 1: 12, *Crampon*) Ainsi donc, si nous apprécions les valeurs éternelles qui peuvent être gagnées, loin de nous la tentation d'éviter les épreuves de notre persévérance. Au contraire, agissons avec fermeté, faisons face aux épreuves avec le meilleur de ce que nous possédons, en ajoutant encore à nous-mêmes tout ce que nous pouvons, afin de sortir vainqueurs. Nous savons ce qui est en jeu, et que notre défaillance amènerait de l'opprobre sur le nom de Dieu; nous devons ainsi nous contrôler, nous devons tenir ferme et ne pas nous dédire en faisant un compromis avec les ennemis de Dieu. Le contrôle de nous-mêmes et la persévérance vont la main dans la main, et tous deux nous sont nécessaires pour être agréés par

24 Comment édifions-nous notre espérance de sorte que nous pouvons nous glorifier dans les tribulations?

25 Pourquoi devons-nous être précipités dans des tribulations? Comment sommes-nous sauvés en espérance?

26 Pourquoi cette période d'attente n'est-elle pas pour nous une perte de temps?

27 Qu'est-ce que nous déploierons afin de triompher des épreuves?

Dieu, pleinement soumis à sa volonté et à son dessein. L'apôtre Pierre nous dit: « A cause de cela même, faites tous vos efforts pour joindre à votre foi la vertu (vertu a ici le sens d'action ou d'activité, *note de la version de Stapfer*), à la vertu la science (le discernement, *Crampon*), à la science la tempérance (le contrôle de soi-même, *Moffatt, angl.*), à la tempérance la patience [ou la persévérance], à la patience la piété, à la piété l'amour fraternel, à l'amour fraternel la charité. » (II Pi. 1: 5-7) Rappelez-vous qu'il ne s'agit pas là d'une nouvelle méthode selon laquelle Dieu traite avec nous. Les fidèles chrétiens avant nous, y compris notre Chef Jésus-Christ, ainsi que toute la nuée de témoins dans les temps préchrétiens, n'ont pas tous eu le privilège de vivre dans ces merveilleux jours où nous voyons l'accomplissement des prophéties, mais tous furent traités de la même façon et durent prouver leur constance envers Dieu. Ils nous ont tous fait voir ce que nous devons faire dans nos épreuves actuelles.

²⁸ Ce n'est donc pas simplement pour des buts historiques que le récit des exploits de la foi et du dévouement des serviteurs de Dieu fut préservé dans sa Parole. Voyant que son approbation à leur égard a été consignée dans sa Parole, nous pouvons les estimer tous heureux parce qu'ils ont persévéré dans les épreuves. « Prenez, mes frères, pour modèles de souffrance et de patience les prophètes qui ont parlé au nom du Seigneur. Voici, nous disons bienheureux ceux qui ont souffert patiemment. Vous avez entendu parler de la patience de Job, et vous avez vu la fin que le Seigneur lui accorda, car le Seigneur est plein de miséricorde et de compassion. » (Jacq. 5: 10, 11) Dans les souffrances de Job, ainsi que dans celles de tous ses autres prophètes et porte-parole, Jéhovah voulait réhabiliter son nom et sa souveraineté universelle. A cause de leur persévérance ininterrompue, ils participèrent à sa justification et à la démonstration que le diable est un menteur, et nous pouvons être comptés parmi ces heureux en suivant leur exemple. En ce vingtième siècle, il y en aura sûrement quelques-uns qui demeureront intègres envers Jéhovah, tout comme ces prophètes qui parlèrent dans les siècles passés, et heureux sommes-nous si nous agissons ainsi!

La Parole d'encouragement

²⁹ Afin de nous aider à triompher de notre épreuve, notre Père céleste prévoyant nous a pourvus de sa Parole écrite. A bon droit les Ecritures répètent que « par la patience, et par la consolation que donnent les Ecritures », nous pouvons rester attachés à notre espérance. Pourvu que la Parole de Dieu ait profondément ancré ses racines en nous, elle peut nous faire agir en tout temps, agréable ou non, en conformité de ses prescriptions. Nous n'avons rien à gagner en étant comme cette terre pierreuse décrite par Jésus dans la parabole du semeur, en ayant à la surface une terre qui paraît bonne et disposée à recevoir la Parole de Dieu, tandis qu'au-dessous notre

cœur de pierre, égoïste et impie, n'écoute pas et ne permet pas à la Parole de Dieu de prendre réellement racine en nous. Jésus prédit la fin certaine de ceux qui présentent ces caractéristiques, en disant: « Les autres, pareillement, reçoivent la semence dans les endroits pierreux; quand ils entendent la parole, ils la reçoivent d'abord avec joie; mais ils n'ont pas de racine en eux-mêmes, ils manquent de persistance, et, dès que survient une tribulation ou une persécution à cause de la parole, ils y trouvent une occasion de chute. » — Marc 4: 16, 17.

³⁰ C'est pourquoi, quiconque reçoit la parole de l'évangile et l'accepte sans réticence, ne devrait pas s'abuser. Il s'approprie quelque chose qui lui attirera toute l'ardeur des persécutions et des tribulations s'il continue à vivre en conformité de cette parole et y reste attaché. Mais s'il continue à apprécier la valeur de ce qu'il reçoit, il fera plus qu'accepter avec joie: il se réjouira grandement s'il doit subir des persécutions et des tribulations pour garder la Parole de Dieu et la communiquer à d'autres. La persécution ne fera pas diminuer et n'anéantira pas sa fertilité, mais il supportera inébranlablement la chaleur ardente du feu de l'ennemi. Il continuera inlassablement à porter des fruits pour soutenir ceux qui ont faim de la Parole de Dieu. Il n'a pas un cœur de pierre hypocrite, mais il ressemble à la bonne terre que Jésus a décrite en disant: « Ce qui est tombé dans la bonne terre, ce sont ceux qui, ayant entendu la parole avec un cœur honnête et bon, la retiennent, et portent du fruit avec persévérance. Personne, après avoir allumé une lampe, ne la couvre d'un vase, ou ne la met sous un lit; mais il la met sur un chandelier, afin que ceux qui entrent voient la lumière. » Ainsi, si vous savez positivement que vous possédez la semence, alors portez de bons fruits et présentez-les aux autres. Si vous avez la véritable lumière, faites-la briller, et ceux qui vous rendent visite ou se mettent en rapport avec vous, laissez-les entrer comme dans une maison de lumière. — Luc 8: 15, 16.

Accroissement

³¹ Le dessein de l'ennemi dans la persécution, c'est de détruire l'obéissance du peuple de Dieu envers sa souveraineté universelle et de prouver qu'il est incapable de persévérer dans son intégrité. Ce dessein est infirmé par le fait que les témoins de Jéhovah continuent à porter à d'autres les fruits du Royaume et laissent briller la lumière de la vérité de Dieu pour les personnes affamées et dans les ténèbres. A présent que nous sommes sortis des sombres années marquées par la collaboration des nazis-fascistes et du Vatican en vue de dominer le monde, nous nous réjouissons de voir que les persécutions ardentes auxquelles furent exposés les témoins de Jéhovah, notamment à partir de la signature du concordat d'Hitler avec le pape en 1933, n'ont pas réussi à les anéantir ou à enrayer leur fertilité et leur croissance. Notre joie au sujet de ces fidèles qui ont sup-

²⁸ Qui sont les heureux des temps anciens? Comment pouvons-nous être comptés parmi les heureux?

²⁹ Qu'est-ce que la Parole de Dieu nous donne, concernant la persévérance? Pourquoi ne devrions-nous pas être semblables à la terre pierreuse, concernant la semence?

³⁰ Par rapport à quoi ne devrions-nous pas nous laisser égarer en recevant la Parole? Pourquoi faut-il être à cet égard semblable à une bonne terre?

³¹ De quelle défaite récente dans le dessein de l'adversaire nous réjouissons-nous aujourd'hui?

porté cette période terrible située entre 1933 et 1945, est comparable à celle de l'apôtre Paul écrivant à ses frères chrétiens de Thessalonique en Grèce.

³² A Thessalonique, des bigots avaient ameuté la populace contre Paul et l'avaient même suivi à Bérée pour y agiter la foule. L'apôtre persécuté écrivit à ceux qui devaient rester à Thessalonique au milieu de ces persécuteurs, et leur dit: « Nous devons à votre sujet, frères, rendre continuellement grâces à Dieu, comme cela est juste, parce que votre foi fait de grands progrès, et que la charité de chacun de vous tous à l'égard des autres augmente de plus en plus. Aussi nous glorifions-nous de vous dans les Églises de Dieu, à cause de votre persévérance et de votre foi au milieu de toutes vos persécutions et des tribulations que vous avez à supporter. C'est une preuve du juste jugement de Dieu, pour que vous soyez jugés dignes du royaume de Dieu, pour lequel vous souffrez. » (II Thes. 1: 3-5) Malgré les souffrances venant des ennemis, ces chrétiens de Thessalonique crurent dans la ressemblance de Christ, et leur nombre augmenta. Comment fut-ce possible? Parce qu'ils restèrent inébranlables, obéirent aux ordres du Seigneur, et persévérèrent.

³³ La même chose est vraie des témoins de Jéhovah sortis du creuset de la persécution pendant la deuxième guerre mondiale, auxquels se sont joints les nouveaux intéressés; leur foi et leur espérance ne sont point ébranlées, et leur zèle est toujours ardent pour continuer à servir Dieu comme témoins pendant cette période d'après-guerre. Ils savent que persévérer dans cette voie, c'est ressentir davantage l'accomplissement de la prophétie de Jésus sur la fin du monde: « Vous serez haïs de toutes les nations, à cause de mon nom. » Cette prophétie se réfère aux nations qui ont survécu à la deuxième guerre mondiale, qu'elles soient communistes, démocratiques, catholiques romaines, protestantes ou païennes. La suppression dans certaines nations du type gouvernemental nazi-fasciste ne signifie pas que les paroles de Jésus ne seraient plus applicables. Ainsi que les Écritures nous en avertissent, toutes les nations font partie du même monde, et le monde actuel est le même que celui d'avant la guerre totale. Du fait que cela se produit à cause du nom de Jésus-Christ, ses fidèles disciples qui suivent ses traces sont résolus à persister dans la voie de son service, ce qui leur vaut d'être la cible de toutes les nations et de tous les hommes haineux. Ils savent que dans ce monde, toute popularité internationale ne porte point la marque du véritable christianisme. C'est pourquoi leur impopularité ne les trouble nullement. Ils ont une bonne conscience devant Dieu, étant donné que celle-ci est éduquée selon sa Parole; et ils comprennent bien que souffrir avec une bonne conscience devant Dieu leur vaut son approbation et sa récompense, quoique le monde entier les haïsse. (I Pi. 2: 19-21) Semblables à Moïse, ils restent fermes, comme voyant celui qui est invisible, c'est-à-dire Jéhovah Dieu, leur Juge et Rémunérateur. — Hébr. 11: 27.

Pour le salut des autres

³⁴ C'est premièrement à cause de la réhabilitation de Dieu que nous nous chargeons fidèlement et sans nous plaindre, de fardeaux, de privations et de persécutions. Une autre raison pour laquelle nous endosons toutes ces charges d'une façon désintéressée avec une joie intérieure et continuons dans le ministère de la vérité du Royaume, c'est pour communiquer à d'autres la bonne nouvelle du Royaume, afin que davantage de proclamateurs soient suscités et instruits en vue de remplir le même ministère. Nous devons faire plus que simplement prier le Seigneur de la moisson, Jéhovah Dieu, d'envoyer davantage d'ouvriers pour faire la moisson, car celle-ci est grande, et le nombre des ouvriers peu élevé. (Mat. 9: 37, 38) Ceux auxquels Jésus enseigna de prier ainsi étaient des personnes qu'il envoya pour œuvrer activement dans le champ de travail. C'est pourquoi ses paroles signifiaient obligatoirement que tous ceux qui travaillent au service de Dieu, devraient en même temps prier pour que le Seigneur de la moisson bénisse leur travail en suscitant davantage de proclamateurs du Royaume. Les travailleurs devraient prier, et le travail devrait accompagner les prières. Aux yeux de son collaborateur, le jeune Timothée, l'apôtre Paul ne laissa subsister aucun doute sur ce point, lorsqu'il dit: « Toi donc, mon enfant, affermis-toi dans la grâce qui est dans le Christ Jésus, et ce que tu as entendu de moi en présence de nombreux témoins [pendant que Timothée accompagna Paul dans l'œuvre de témoignage de celui-ci], confie-le à des hommes sûrs, qui soient capables d'en instruire aussi d'autres. Prends ta part de souffrances comme un bon soldat du Christ Jésus. » — II Tim. 2: 1-3, *Crampon*.

³⁵ Le soldat abandonne la vie facile et libre du civil. De la même façon que Timothée autrefois, nous devons actuellement concentrer notre attention sur le combat en obéissant aux autorités supérieures. Pour leur plaire par un bon combat pour la foi de l'évangile du Royaume, nous ne devons pas nous mêler des affaires de ceux qui ne font pas partie de l'armée du Seigneur et ne sont pas engagés dans le combat, mais qui en réalité se trouvent dans le camp opposé. Semblables à un fermier travaillant durement, qui laboure, plante, sarcle et arrose, nous devons toujours travailler et attendre la récolte au temps fixé. Ce n'est qu'en travaillant qu'il y aura des fruits auxquels nous pourrions nous délecter, parce que nous les aurons mérités. (II Tim. 2: 4-7) Dans les compétitions sportives pour s'assurer la victoire, les hommes doivent faire preuve d'un rigoureux contrôle d'eux-mêmes et se défaire de tous poids et entraves inutiles.

³⁶ Achevé avec succès notre course terrestre pour la réhabilitation de Jéhovah et remporter le prix qu'il nous a destiné, est dès le début subordonné à notre persévérance inébranlable à travers toute la durée de la course. Par conséquent, nous ne saurons

³² Comment et pourquoi Paul se réjouit-il au sujet des frères de Thessalonique?

³³ Pourquoi la haine internationale est-elle encore dirigée sur nous, et pourquoi marcherons-nous de l'avant?

³⁴ Dans quelle intention nous soumettons-nous à pareilles choses, et pourquoi prions-nous?

³⁵ Pourquoi devons-nous nous comporter comme des soldats et des fermiers?

³⁶ Comment devrions-nous et comment pouvons-nous courir dans la compétition pour l'obtention du prix?

tenir jusqu'à la fin si nous nous encombrons d'entraves et de charges ne servant pas la cause de la justice, et si nous nous amenons des souffrances à cause de ces choses. Même exempts de pareilles charges, ce qui est exigé de nous est encore suffisant pour que nous y concentrons toutes nos forces d'endurance. C'est pourquoi l'avertissement suivant nous est adressé: « Puisque nous sommes environnés d'une si grande nuée de témoins, rejetons tout fardeau, et le péché qui nous enveloppe si facilement, et courons avec persévérance dans la carrière qui nous est ouverte, ayant les regards sur Jésus, le chef et le consommateur de la foi, qui, en vue de la joie qui lui était réservée, a souffert la croix, méprisé l'ignominie, et s'est assis à la droite du trône de Dieu. » A l'exemple de Jésus, nous ne devrions pas exagérer les souffrances qu'il nous faut endurer, mais au contraire les estimer à très peu de valeur, celles-ci étant très bon marché par rapport au joyeux gain qui en résultera. — Héb. 12: 1, 2.

³⁷ Puisque nous aimons Dieu ainsi que les hommes disposés à le chercher, nous pouvons endurer bien des choses afin de pouvoir les toucher avec la bonne nouvelle du salut. L'adversaire peut nous lier parce que nous prêchons la Parole de Dieu, mais celle-ci ne peut être liée, et il en est de même de sa divulgation pour le salut des autres. Captif pour avoir prêché l'évangile, l'apôtre communiqua à Timothée la raison pour laquelle il consentait, dans un parfait désintéressement, à faire face à l'épreuve et aux tribulations: « ... Jésus-Christ... pour lequel je souffre jusqu'à être lié comme un malfaiteur. Mais la Parole de Dieu n'est pas liée. C'est pourquoi je supporte tout à cause des élus, afin qu'eux aussi obtiennent le salut qui est en Christ Jésus, avec la gloire éternelle. Cette parole est certaine: Si nous sommes morts avec lui, nous vivrons aussi avec lui; si nous perséverons, nous régnerons aussi avec lui. » (II Tim. 2: 8-12, *grec littéral*) Puisque c'était pour le bien direct du peuple dévoué à Dieu, cet apôtre était content de souffrir. Il était tout disposé à affronter le choc de l'attaque ennemie, si par là il pouvait épargner à ses frères des souffrances directes ou déjouer les intentions de l'adversaire en faisant bénéficier ses frères de son ministère chrétien. Il dit: « ... moi Paul, j'ai été fait ministre. Je me réjouis maintenant dans mes souffrances pour vous; et ce qui manque aux souffrances de Christ, je l'achève en ma chair, pour son corps, qui est l'Eglise. C'est d'elle que j'ai été fait ministre, selon la charge que Dieu m'a donnée auprès de vous, afin que j'annonçasse pleinement la parole de Dieu. » — Col. 1: 23-25.

³⁸ Voyant donc que d'autres profitent pour leur salut éternel de notre persévérance inébranlable dans le service de Dieu, nous nous trouvons dans l'impérieuse obligation de ne jamais abandonner avant que notre tâche ne soit achevée. D'une façon appro-

priée, nous pouvons faire nôtre cette autre instruction adressée à Timothée: « Occupe-toi de ces choses, donne-toi tout entier à elles, afin que tes progrès soient évidents pour tous. Veille sur toi-même et sur ton enseignement; persévère dans ces choses, car, en agissant ainsi, tu te sauveras toi-même, et tu sauveras ceux qui t'écoutent. » (I Tim. 4: 15, 16) Par conséquent, notre esprit devrait être fixé sur ce fait vital: en abandonnant notre service, nous n'aiderons ni nous-mêmes, ni personne d'autre à parvenir au salut. En persévérant, sans tenir compte des choses que nous rencontrerons et qu'il nous faudra supporter, nous resterons constamment en ligne en vue du salut, et nous pourrons aider directement et d'une façon altruiste d'autres à parvenir également au salut, et à cette fin nous pourrons être un puissant exemple pour les fortifier.

³⁹ « Veille sur toi-même et sur ton enseignement. » (I Tim. 4: 16) Nous rendons grâce au grand Dieu de la persévérance pour cette exhortation qu'il nous a donnée par son apôtre, exhortation que nous suivrons. Nous sommes engagés dans cette œuvre pour remporter la victoire. Si nous nous relâchons pour la seule raison que le temps à attendre dépasse d'un peu le délai que nous nous étions fixés il y a des années, chacun pour soi et en soi-même, nous échouons en nous trouvant tout près de la récompense promise. La récompense est certaine, et ce fait ne saurait être mis en doute. De même, le service est à notre portée, et son extension durant cette période de l'après-guerre ne devrait pas refroidir notre enthousiasme.

⁴⁰ Ainsi donc, que nos yeux ne se lassent pas d'attendre le commencement de la guerre d'Armagedon qui amènera la destruction sur Babylone, l'organisation du diable. En vue de tous les signes précurseurs qui nous entourent, nous pouvons regarder devant nous avec foi. Ceignons nos reins avec persévérance, et restons étroitement attachés au poste de sentinelles qui doivent faire retentir l'avertissement du Seigneur. Soyons à même de rapporter chaque jour au Seigneur ce qui se passe, à l'instar de cette sentinelle d'autrefois: « Puis elle s'écria, comme un lion: Seigneur, je me tiens sur la tour toute la journée, et je suis à mon poste toutes les nuits. » Après avoir guetté fidèlement et énoncé les signes des temps, viendra ce jour ardemment désiré où nos yeux seront bénis en voyant les chars de guerre victorieux du Seigneur, et où nos oreilles tressailliront en entendant cette proclamation libératrice: « Elle est tombée, elle est tombée, Babylone, et toutes les images de ses dieux sont tombés par terre! » (Es. 21: 8, 9) Jusque-là, et par la grâce de Dieu, que personne d'entre nous n'abandonne la course! Que notre mot d'ordre soit: A nos postes de service nuit et jour, et persévérance jusqu'à la fin triomphale!

T.G. angl. du 15 juillet 1947.

³⁷ Qu'est-ce qui ne peut pas être lié? Pour le bénéfice de qui perséverons-nous?

³⁸ Comment nous sauvons-nous, ainsi que ceux qui nous écoutent?

³⁹ Pourquoi devrions-nous nous attacher à notre travail?

⁴⁰ A quel poste resterons-nous constamment attachés, et quel sera notre mot d'ordre?

Hongkong

Le départ pour Hongkong sur les « Commercial Airlines », une compagnie philippine, était fixé à 8 heures du matin. Mais lorsque les douaniers siamois visitèrent l'avion, ils constatèrent que pendant le stationnement de l'appareil à l'aéroport, quelques valises avaient été introduites en fraude dans celui-ci. Deux petites valises furent transportées dans le bureau de la douane; elles furent ouvertes et on y trouva des bijoux en argent d'une valeur de plusieurs milliers de bahts. Le pilote de l'avion fut appelé pour signer des papiers aux termes desquels il n'avait aucune connaissance de ces valises, puis il obtint l'autorisation de partir. Lorsque nous montâmes dans l'avion, le dédouanement fut très facile pour nous qui étions des voyageurs en transit; mais les passagers chinois montés à bord à Bangkok, furent minutieusement fouillés et leurs vêtements visités, pour s'assurer s'ils ne dissimulaient pas des marchandises en contrebande. Lorsque nous prîmes enfin le départ en direction de Hongkong, l'appareil transportait un lourd chargement; il s'éleva néanmoins rapidement du sol. Nous volâmes au-dessus des nuages et n'aperçûmes que par instants les montagnes de l'Indochine et l'île chinoise de Haïnan. Lorsque, à trois heures de l'après-midi environ, nous nous approchâmes de Hongkong, nous pûmes nous rendre compte du caractère très montagneux du pays. C'est un des endroits du monde où l'atterrissage des avions offre le plus de difficultés, car le champ d'aviation est entouré de trois côtés par des montagnes et des collines, dont la hauteur atteint 700 mètres, et ce n'est que par deux échancrures que les avions peuvent parvenir à l'aéroport. Les vols de nuit ne sont pas autorisés à cause des conditions dangereuses d'atterrissage. Quand les avions s'approchent de l'aéroport, les passagers se demandent souvent comment le pilote s'y prendra. Il survole les sommets des montagnes en vol plané et l'on constate qu'il a son appareil parfaitement en mains! Notre atterrissage fut absolument normal et sans heurts. Puis il y eut les formalités de passeport et de douane, après quoi on nous conduisit sur un camion à l'hôtel Peninsula à Kaulun, où nous devions passer la nuit. Kaulun est située sur le continent, Hongkong, en revanche, sur l'île qui se trouve au delà de la baie. En notre qualité d'hôtes de la compagnie de navigation aérienne, on nous donna d'excellentes chambres.

Quelques mois avant que nous quittions New-York,

un frère américain avait écrit de Hongkong au bureau de la Société. Il s'était renseigné sur l'œuvre dans cette ville et nous avait informé qu'il s'intéressait à notre activité. Il est collaborateur d'une entreprise américaine de construction à Hongkong. Nous avions son adresse et, lorsque nous arrivâmes à Kaulun, nous nous rendîmes chez lui. A notre surprise, nous trouvâmes quatre personnes intéressées à la vérité, et nous eûmes la joie de passer la soirée avec elles. Ce sont tous des Américains, partis en Extrême-Orient pour y travailler. Nous parlâmes de la vérité et recueillîmes des nouvelles de la colonie à Hongkong. Ces frères demandèrent des publications pour annoncer l'évangile et nous prîmes nos dispositions pour qu'il leur en parvienne sitôt que possible des Etats-Unis.

Selon notre horaire, nous devions repartir le lendemain à 10 heures du matin. Nos bons amis nous accompagnèrent à l'aéroport, où nous nous embarquâmes pour Manille. A cette saison, le ciel de Hongkong est assez nuageux, c'est pourquoi plusieurs avions, plus matinaux que le nôtre, restèrent sur le terrain jusque peu avant notre propre départ. Les nuages qui masquent les montagnes environnantes ne créent pas de bonnes conditions de vol à Hongkong; mais, bien que le ciel fût très bas et que nous ne pussions apercevoir les sommets des montagnes depuis l'aérodrome, notre avion se mit néanmoins à rouler sur la piste d'envol; le pilote savait où il allait! Nous regardâmes par la fenêtre et nous rendîmes compte, en nous élevant, du peu de distance qui nous séparait des pentes des montagnes. Nous admirâmes, sur ces pentes, la façon dont les Chinois cultivent la terre disposée en terrasses, et comment ils aménagent leurs jardins d'où ils tirent leur nourriture. Il semble que sur le flanc de ces collines, chaque pouce de terrain est utilisé!

A Hongkong, notre avion avait pris à bord de nouveaux passagers et il ressembla bientôt à une ménagerie. Quand les Chinois voyagent, ils prennent avec eux les choses les plus hétéroclites. Leurs bagages comprenaient des corbeilles pleines d'oies, de poules et d'autres volatiles et aussi une multitude de petits chiens chinois. On peut se représenter le concert qui en résultait! Le jappement des chiens, le pépiement des poussins, le caquet de nos amis palmipèdes, bref, une véritable basse-cour, presque une arche de Noé volante!

Nous poursuivîmes notre route au-dessus de la mer de Chine Méridionale, en direction de l'île de Luçon faisant partie des Philippines. Mais arrêtons-nous là; à plus tard la suite du voyage!

Un Congrès et un repas commémoratif en Extrême-Orient

C'EST mardi 1^{er} avril. Un avion de la « Commercial Airlines », une compagnie philippine, vient de prendre son vol à l'aéroport de Hongkong; il a mis le cap vers l'est au-dessus de la mer de Chine Méridionale en direction des îles Philippines. Au nombre de ses passagers se trouvent le président de la Watch Tower Society et son secrétaire. Après trois heures de vol le golfe de Lingayen est en vue, formant au nord-ouest une baie dans l'île de Luzon. L'avion survole peu après une partie du beau pays des Philippines. Le paysage est montagneux et d'abord verdoyant, puis devient plat et marécageux à mesure qu'on s'approche de la ville de Manille. De nombreuses rivières se jettent dans la baie du même nom. Arrivés au-dessus de la ville, nos voyageurs se rendent compte des dévastations causées par la guerre. Nombreux sont les bâtiments sans toit ou sans fenêtres, surtout dans l'ancienne ville qui est entou-

rée d'une muraille; des ponts provisoires franchissent la rivière Pasig.

A l'aéroport de Makati, nos deux globe-trotters, N. H. Knorr et M. G. Henschel, furent l'objet d'une réception enthousiaste de la part d'une délégation de frères et sœurs du Congrès des témoins de Jéhovah qui siégeait à ce moment-là. Des journalistes, des photographes étaient présents. Les automobiles des frères portaient des bannières annonçant la conférence publique qui devait constituer le point culminant du Congrès.

Il était pour ainsi dire impossible de trouver un logement à Manille. Un comité de frères avait parcouru toute la ville pour découvrir un gîte convenable. Les frères et sœurs eux-mêmes ne disposaient plus d'aucune chambre, leurs appartements étant remplis de congressistes. Tous les bons hôtels semblaient être complètement occupés. Certains frères venus au Congrès dormaient en plein

air. Avant qu'éclate la guerre mondiale, Manille possédait un hôtel de dix étages, « The Great Eastern ». Mais au cours des combats autour de cette ville, il a été bombardé et incendié et presque entièrement détruit. On a néanmoins procédé à des réparations aux quatrième, cinquième et sixième étages, et les frères purent retenir une chambre au cinquième étage de l'hôtel. A l'entrée de cet immeuble sont postés, comme devant tous les autres grands hôtels de Manille, des gardes armés de fusils, chargés de la protection des hôtes.

Les visiteurs furent conduits à l'hôtel dans une voiture mise à leur disposition par un frère et, en cours de route, ils traversèrent une grande partie du quartier élégant de la ville qui avait été détruit. En effet, à l'époque où les forces combattantes américaines cherchaient à s'emparer de Manille, les gros bâtiments gouvernementaux, les grands hôtels, de même que les maisons à plusieurs étages de ce quartier, avaient été transformés par les Japonais en fortifications. Toutes ces maisons qui avaient autrefois servi d'habitations aux hommes, avaient peu à peu été rasées et avaient disparu. Ce spectacle était vraiment pire que tout ce que nous avions vu une année auparavant en Europe. La vieille ville qui était entourée d'une muraille et où les Japonais avaient pris position en dernier lieu, était pour ainsi dire complètement détruite, bien que les murs soient encore debout jusqu'à une hauteur de 5 à 6 m. Il n'est donc pas surprenant que Manille souffre d'une pénurie de logements et de chambres d'hôtel. Après être arrivés dans notre chambre, nous regardâmes par la fenêtre et vîmes ce qui restait d'une grande maison de commerce. On n'apercevait plus que quatre étages de murs, maintenus par des poutres en acier, tordues et rouillées. Cela n'empêchait pas quelques indigènes d'en utiliser le rez-de-chaussée donnant sur la rue comme local pour y installer leurs boutiques et autres commerces; ils ne semblaient pas craindre que des parties de murs de la maison en ruines s'écroulassent sur eux. Les bâtiments avaient été détruits par les bombes à une certaine hauteur au-dessus de la rue et quelques-uns se trouvaient déjà en reconstruction. Tout autour de nous, nous pouvions nous rendre compte des destructions qu'avaient causées les obus et les bombes. Cela n'empêchait pas Manille de rester une ville de commerce au trafic intense, ville fort bruyante.

Ainsi que nous venons de le dire, le Congrès des témoins de Jéhovah siégeait précisément à Manille. Un jour avant l'arrivée des frères Knorr et Henschel, les frères et sœurs étaient venus de toutes les parties de l'île pour nous attendre. Par suite de notre changement de programme à Singapour et de la nécessité de nous arrêter en route, soit à Bangkok et à Hongkong, nous étions arrivés deux jours plus tard qu'il n'avait été prévu. Le Congrès s'était cependant très bien passé. Les participants étaient tout simplement allés de l'avant et avaient annoncé la conférence publique qui devait avoir lieu mercredi après-midi, 2 avril, sur le champ de course de Santa Ana. Nous ne pûmes assister dès le début au Congrès; il nous fallait nous occuper d'abord de nos places pour continuer notre voyage aérien de Manille à Changhaï et autres villes d'Orient; mais, dès que tous nos préparatifs furent terminés, nous nous rendîmes au champ de course Santa Ana, où 2200 frères et sœurs étaient réunis.

Le président du Congrès, frère Liwag, serviteur de district, avait renvoyé à plus tard les paroles de bienvenue à l'assemblée, soit jusqu'à l'arrivée des représentants américains. Il ne prononça donc son allocution que ce soir-là. Il rappela que tous les frères et sœurs présents sont d'un même sang, que tous constituent une seule famille et que tous ceux qui adorent Jéhovah sont

des frères, qu'ils soient des Portugais, Américains, Chinois, Ilocanes, Tagales, Pangasiens, Pampangos, Bicolanos, Cebuanos, Boholanos, Ilogotes, Leytes, Samarenos, Igorotes, Bagobos. Il déclara en outre que pendant des années, tous ont désiré ardemment la visite du président de la Société. Dans les Philippines, l'œuvre a débuté en 1912, lorsque Charles T. Russell, le premier président de la Watch Tower Society, visita la ville de Manille et fit un discours sur le thème « Où sont les morts? ». A cette époque, personne dans toutes ces îles ne connaissait la vérité. C'est donc à ce moment-là que pour la première fois la bonne semence a été répandue aux Philippines. Depuis, un gros travail y a été accompli et, aujourd'hui, l'espoir des frères et sœurs s'est réalisé: le président de la Société, N. H. Knorr, est venu à eux pour leur prêter son concours en vue d'une meilleure organisation. Les frères et sœurs étaient pleins d'enthousiasme et souhaitèrent la bienvenue aux visiteurs américains par des applaudissements cordiaux.

Dans l'allocution qu'il adressa ce soir-là aux frères et sœurs, le président déclara qu'il y a maintenant 2700 proclamateurs dans les îles, et cela malgré la vive résistance opposée à l'œuvre par les Japonais et malgré qu'ils retinrent, pendant la guerre, de nombreux frères et sœurs prisonniers dans les camps. La guerre eut d'ailleurs pour effet de disperser les frères et sœurs. Avant les hostilités il y avait dans les îles 380 proclamateurs. Or, ces proclamateurs n'ont jamais cessé de parler du message, et lorsque vint le moment de la réorganisation de l'œuvre, les hommes de bonne volonté qui avaient entendu la vérité apparurent. Le président annonça aux participants que la Société enverrait aux îles Philippines quatre anciens élèves de Galaad, école biblique de la Tour de Garde, pour les assister dans leur réorganisation. Cette nouvelle fut joyeusement accueillie. Le frère Knorr invita en outre les pionniers à se rencontrer avec lui le lendemain matin. 36 participants remplirent alors des feuilles d'inscription, dans l'espoir d'être appelés à Galaad et de pouvoir par la suite accomplir leur service quelque part dans le monde. Dans les Philippines même, il y a encore beaucoup de place pour le service de mission.

Le mercredi, 2 avril, les frères et sœurs eurent beaucoup à faire. Ils se réunirent le matin pour l'allocution du baptême, puis ceux qui avaient exprimé le désir de symboliser leur consécration au service de Jéhovah, furent conduits en camion et en jeeps à la plage située près du Boulevard Dewey au bord de la Baie de Manille. Ceux qui furent baptisés par immersion ce matin-là, étaient au nombre de 151. A l'arrière-plan, on apercevait les restes de nombreux bateaux que les Japonais avaient perdus au cours de la bataille de Manille contre l'armée des Etats-Unis. Un décor vraiment intéressant pour ces proclamateurs de la paix!

Conférence publique

Ce même matin, les proclamateurs du Royaume ne perdirent pas leur temps. C'était la dernière occasion pour faire de la publicité en faveur de la conférence publique. Des annonces avaient déjà paru dans les journaux quelques jours auparavant. Les frères et sœurs se mirent donc en route, munis d'affiches et de feuilles volantes, leur dernier effort pour cette journée. De jour, nous pûmes voir comment le bâtiment du Congrès était aménagé. Le champ de course n'avait pas changé. Il y avait deux tribunes principales munies de planches servant de sièges; les frères et sœurs se réunirent devant la tribune de l'orateur. Le bâtiment administratif de l'association philippine des courses avait été démoli pendant la guerre, mais les tribunes étaient encore intactes. Elles sont construites pour recevoir environ dix mille per-

sonnes. C'était donc une grosse tâche pour les frères et sœurs que d'annoncer la conférence publique.

A trois heures de l'après-midi, 4 200 personnes étaient assemblées pour entendre la conférence annoncée et dont le sujet était « Joie pour tout le peuple ». Malgré de nombreuses diversions, l'auditoire était très attentif. L'un des frères de Manille qui tient un commerce de films, voulait prendre de nombreuses vues pour faire un court métrage de film destiné à être projeté dans tous les cinémas des Philippines. Le serviteur responsable lui avait donné l'autorisation de prendre quelques vues. Tout avait été préparé dans cette intention avant la conférence publique. Lorsque la manifestation commença, les projecteurs furent dirigés vers la tribune, de sorte que l'orateur eut plus chaud que jamais! Deux photographes circulèrent pendant toute la durée de la conférence avec leurs appareils et prirent des vues depuis différents points. Comme il s'agissait d'un film parlant, on ne se contenta pas seulement de photographier, mais on enregistra aussi des disques. Les photographes qui circulaient avec leurs lampes et leurs appareils, dérangèrent bien un peu les auditeurs, mais ceux-ci ne tardèrent pas à s'y habituer et l'orateur ne sembla pas y prendre garde!

Les frères avaient pris des dispositions pour faire diffuser toute la conférence par le poste KZPI, lequel est assez puissant pour être entendu dans toutes les îles des Philippines. On avait prévu une durée d'une heure et demie. Le frère Knorr dut, pour cette raison, improviser pendant 25 minutes environ. Un speaker du studio commenta le Congrès à l'ouverture et à la clôture de la conférence, de sorte que la population des Philippines, en prépondérance catholique, reçut un excellent témoignage.

Dans le courant de l'après-midi, un vent s'éleva, venant de la baie; il devint de plus en plus fort et atteignit vers quatre heures une violence telle qu'il balaya du podium des plantes décoratives. Finalement, à 4 h. 15 il arracha la grande bannière portant un texte, fixée sur le toit de la tribune. La tribune elle-même était construite en bois brut et en fer galvanisé, produisant des craquements et des bruits stridents. De petits drapeaux portant les signes distinctifs, étaient fixés aux microphones du poste de radio. Ces pièces d'étoffe faisaient l'office de voiles, de sorte que l'orateur était constamment obligé de retenir les microphones afin qu'ils ne soient pas renversés. On était au surplus en pleine saison sèche et les nuages de poussière soulevés par le vent pénétraient dans le nez et les yeux de l'orateur. Néanmoins, tout se passa bien! Le message fut très bien capté et l'on apprit que l'allocution avait été diffusée du commencement à la fin.

Le mercredi soir eut lieu la séance de clôture du Congrès. Le vent était tombé, le ciel s'était éclairci et il faisait un beau clair de lune, ce qui ajoutait au charme de cette dernière réunion du soir. Frère Henschel, le secrétaire du président, qui avait déjà parlé deux fois, se fit entendre le premier. Il s'étendit sur l'usage judicieux de la langue et donna aux frères et sœurs d'excellents conseils sur des questions de service dans le champ. Son allocution d'une heure et quart fut suivie de celle de frère Knorr qui fit des recommandations générales sur l'organisation des groupes et sur les tâches qui incombent

aux serviteurs dans les groupes. Quelques frères se figuraient que, lorsque l'un d'eux devient un serviteur, il doit étaler son autorité. Or, le Seigneur Jésus, quand il vint sur la terre, lavait les pieds à ses frères, il était donc venu pour servir ses disciples et non pour être servi par eux. Tous les serviteurs élus par la Société devraient donc agir de la même façon, en s'efforçant scrupuleusement de servir les frères et sœurs et de ne pas se montrer les maîtres parmi leurs collaborateurs.

A l'issue de ces discours, les participants voulurent savoir quand les deux visiteurs reviendraient. Il leur fut dit que nous aurions probablement le plaisir de voir quelques-uns des frères et sœurs des Philippines à l'école biblique de Galaad, avant de nous rendre de nouveau dans ces contrées.

Le jour suivant, soit le jeudi 3 avril, se passa au bureau de la Société à Manille. Tous les serviteurs des frères, le serviteur de la filiale et le serviteur de district, se réunirent en conférence spéciale avec le président, au cours de laquelle furent examinés les problèmes intéressants particulièrement ces îles, de même que certains détails concernant l'activité future. Ce jour-là, il fut aussi répondu à de nombreuses lettres, puis le temps qui restait fut consacré à parcourir les écritures de la filiale et à faire des projets pour l'avenir, après quoi furent encore données des instructions écrites se rapportant à tout ce qui est à entreprendre pour favoriser l'œuvre qui a très bien été gérée jusqu'ici. Cette constatation est basée sur le fait qu'il y a maintenant 2 700 proclamateurs dans cette contrée et que dans toutes les îles environ 5 000 personnes au total fréquentent régulièrement les assemblées. C'est étonnant, quand on pense que de nombreux frères et sœurs ne parlent pas l'anglais, sans parler de ceux qui ne savent pas lire dans cette langue, et qui ne possèdent qu'une ou deux brochures imprimées dans quelques-uns de leurs dialectes. Cela ne les empêche pas de se réunir régulièrement. A cette occasion un des frères qui connaît l'anglais leur sert d'interprète, de sorte qu'ils bénéficient largement de la bonne et fortifiante nourriture spirituelle dont les serviteurs du Seigneur ont actuellement un besoin si urgent. On s'efforcera de fournir à ces frères et sœurs davantage de publications écrites dans leurs idiomes, avant tout en tagalog, langue reconnue officiellement avec l'anglais et qui, sous l'administration de la République des Philippines, sera enseignée dorénavant dans toutes les écoles. Cette forte progression de l'œuvre a été constatée depuis le début des hostilités. Les frères et sœurs des Philippines aiment la justice et il y a là beaucoup d'hommes de bonne volonté animés des mêmes sentiments et avides de comprendre la vérité. Bien que la plupart d'entre eux comprennent un peu d'anglais, ils préfèrent leurs propres langues telles que le tagalog, l'ilocano et le visaya. C'est une véritable joie d'être parmi ceux qui sont appelés à les servir.

Les visiteurs considéraient comme un privilège de partager pendant la journée leurs repas avec les frères et sœurs de la filiale. Le soir ne vint que trop vite, il fallut rentrer à l'hôtel et faire ses malles pour être prêt, le lendemain matin, à s'envoler vers Changhai en Chine.

(A suivre.)

*Qui sont ceux-là qui volent comme des nuées, comme des colombes vers leur colombier?
Car les îles espèrent en moi, et les navires de Tarsis sont en tête, pour ramener de loin tes enfants,
avec leur argent et leur or, à cause du nom de l'Éternel, ton Dieu,
du Saint d'Israël qui te glorifie. — Es. 60: 8, 9.*

Textes et commentaires

1^{er} janvier

... afin que Dieu... illumine les yeux de votre cœur, pour que vous sachiez quelle est l'espérance. — Eph. 1: 18.

Les yeux sont une des plus excellentes richesses de l'homme, car ils sont nécessaires à son bonheur parfait. Mais les « yeux de la compréhension » ou « yeux du cœur », dont parlent les Ecritures, doivent être estimés comme ayant une valeur plus grande que les yeux charnels se trouvant dans la tête. Toute personne qui possède les « yeux de la compréhension », bien que physiquement elle puisse être frappée de cécité, est plus favorisée et a plus de chances d'obtenir la vie éternelle que celle qui en est privée bien que possédant physiquement la vue. Il faut les yeux d'un cœur porté vers les choses spirituelles pour voir et accepter ces perspectives offertes à l'Eglise de Dieu. Si nous examinons le contenu de la Parole de Dieu d'un regard fixe, dirigé dans le vide, d'un regard demeurant immobile par suite des croyances religieuses et des traditions humaines qui nous ont été inculquées, nous regarderons bien cette Parole mais ne comprendrons ni ce qu'elle renferme ni ce qu'elle enseigne. — T. G. angl. du 1/8/47.

2 janvier

Exaltez avec moi l'Eternel! Célébrons tous son nom!
— Ps. 34: 4 —

Jéhovah, le grand Pacificateur, le Père du « Prince de la paix », donna aux hommes une base leur permettant de rester unis et en paix les uns avec les autres, car ils sont tous sortis d'un seul sang et d'une seule chair. Jéhovah Dieu « a fait que tous les hommes, sortis d'un seul sang, habitassent sur toute la surface de la terre ». (Actes 17: 26) Si Adam et sa femme Eve avaient observé une obéissance filiale envers leur Créateur, leurs enfants seraient naturellement nés enfants de Dieu dans la justice et la perfection. Cette famille humaine parfaite aurait été unie autour de l'adoration du seul vrai Dieu vivant, adoration commune qui se serait opposée à toute division, confusion et discorde. L'adoration harmonieuse du seul vrai Dieu vivant, que toutes les Ecritures disent être Jéhovah, est la base fondamentale d'un Monde Nouveau qui connaîtra l'union et la paix. — T. G. angl. du 1/1/47.

3 janvier

Car c'est le moment où le jugement va commencer par la maison de Dieu. — I Pi. 4: 17.

Lorsque l'église juive, en rejetant le Messie promis par Dieu, abandonna la position bénie et privilégiée qu'elle avait reçue de Jéhovah, l'Eglise nouvellement organisée sous la direction de Jésus-Christ la Tête, en tant qu'Israël spirituel ou « nouvelle création » de Dieu, hérita la place favorisée. Ces Israélites spirituels ont la circoncision du cœur ou pureté intérieure de l'esprit, au lieu de la circoncision extérieure dans la chair. (Gal. 6: 15, 16) Pour eux se sont réalisées les bénédictions spéciales prédites dans les oracles de Dieu et qui auparavant n'avaient été reçues que par l'église juive. Pour cette raison, la nouvelle « Eglise de Dieu » sous Jésus-Christ porta désormais une responsabilité spéciale, plus lourde même que celle qui avait reposé sur l'église juive, en raison de la faveur plus grande et plus haute accordée aux chrétiens. Ils doivent être jugés par Dieu, conformément aux privilèges plus grands et aux occasions de service plus nombreuses qu'il leur accorde. — T. G. angl. du 1/7/47.

4 janvier

Celui qui parle beaucoup ne manque pas de pécher, mais celui qui retient ses lèvres est un homme prudent. — Prov. 10: 19.

Quand il sera provoqué, le disciple de Jésus-Christ musellera sagement sa bouche et prévendra ainsi un torrent de paroles décousues et incontrôlées. Si tant est qu'il parle, le chrétien le fera en termes mesurés, et selon les conseils de la Parole de Dieu. Il parlera en vue d'édifier le provocateur et les autres auditeurs, et ne commettra pas d'erreur de langage qui aggraverait la contestation et envenimerait le conflit. Il connaît la puissance des mots, aussi bien pour l'orateur que pour les auditeurs. Un témoin de Jéhovah a suffisamment de difficultés sans avoir à s'imposer des ennus supplémentaires en parlant sans réflexion. Ce qu'il désire procurer aux autres par ses lèvres, c'est le message du Royaume de Jéhovah. Il se chargera de toutes les difficultés que cette proclamation

du message lui vaudra de la part des ennemis de la vérité, mais il ne s'attirera pas des ennus par des paroles insensées dont le résultat le plus clair serait de faire obstacle à son service envers Dieu. — T. G. angl. du 1/5/47.

5 janvier

Mais la bonté de l'Eternel dure à jamais pour ceux qui le craignent. — Ps. 103: 17.

Jéhovah est incomparable dans l'expression de la miséricorde et du pardon des péchés. Il est impossible que sa miséricorde soit regardée comme un signe de faiblesse ou de sentimentalité de sa part, car ces choses ne seraient pas compatibles avec la toute-puissance de Dieu. Sa miséricorde est donc l'expression d'un amour merveilleux, le déversement de son parfait désintéressement, mais elle opère cependant avec tout le respect dû à sa justice. Dieu l'exerce avec le maximum de sagesse, et c'est pourquoi, en fin de compte, elle s'avérera avoir été une chose convenable, bonne et droite dans la réhabilitation complète du nom de Jéhovah. L'exercice de cette miséricorde nous révèle que Dieu est tout à fait différent d'une force froide, sans pitié et conquérant tout dans l'univers. La miséricorde est une qualité qui a agi comme un frein puissant sur l'omnipotence divine qui, autrement, eût pu être utilisée pour supprimer toute l'humanité. La miséricorde divine est en conformité de ce fait sublime que Jéhovah est amour. — T. G. angl. du 15/4/47.

6 janvier

Dieu... a supporté avec une grande patience des vases de colère formés pour la perdition. — Rom. 9: 22.

Les hommes sont issus de la terre, donc terrestres, et en cela, semblables à l'argile dont se sert le potier pour en faire un vase qu'il détruit s'il ne le satisfait pas. Ainsi donc, nous n'avons aucun motif pour nous plaindre de Jéhovah Dieu, le Créateur suprême et tout-puissant dans sa souveraineté universelle. Tandis qu'il tolère ses adversaires jusqu'au temps qu'il a fixé, il maintient sa colère à leur égard, c'est-à-dire les destine à supporter l'expression finale de son courroux, les mettant de côté comme « vases de colère formés pour la perdition ». La destruction finale des derniers survivants de ces « vases de perdition » marquera la fin définitive du laps de temps au cours duquel Dieu a jugé nécessaire de les supporter. Puisqu'il les anéantira, cela montre qu'ils sont perdants, et que Dieu gagne. Mais durant cette période de tolérance à leur égard, il fait progresser son dessein glorieux, et témoigne de la miséricorde envers certains vases humains qu'il met de côté, non pour la destruction, mais au contraire pour la vie éternelle dans la gloire. — T. G. angl. du 15/7/47.

7 janvier

Ils l'ont vaincu à cause du sang de l'agneau et à cause de la parole de leur témoignage, et ils n'ont pas aimé leur vie jusqu'à craindre la mort. — Apoc. 12: 11.

Il n'y a qu'une seule organisation visible sur la terre où la paix et l'unité devraient exister, et où elles existent: c'est l'organisation des frères en Christ faussement accusés. Bien pénétrés du fait qu'ils sont rachetés par le sang de Christ Jésus et ne s'appartiennent plus, que, par conséquent, ils sont dans l'obligation de servir Dieu qui les racheta, et de ne pas servir les hommes de ce monde, ils rendent publiquement témoignage. Ils ne se soucient pas si cette façon de faire peut leur coûter la vie. Ils ne permettent pas au terrorisme de Satan de les amener à céder à son organisation mondiale en reniant le sang de Jésus et en cessant de rendre témoignage en tant que témoins de Jéhovah. Ils s'attachent fermement à l'organisation théocratique de Dieu qui est son épouse et leur mère. C'est pourquoi Dieu les protège et les préserve. — T. G. angl. du 1/1/47.

8 janvier

Tu aimeras ton prochain comme toi-même. — Marc 12: 31.

Dieu connaît mieux l'homme que l'homme ne se connaît soi-même. Connaissant et comprenant ses créatures, il donna aux Israélites une loi leur enjoignant d'aimer leurs prochains comme eux-mêmes, y compris les étrangers séjournant au milieu d'eux. Jésus, lui aussi, connaissait l'homme et savait comment son esprit fonctionne. Il savait que l'homme, qu'il fût chrétien, Juif ou ni l'un ni l'autre, s'aimait lui-même.

Il savait que vous vous procureriez la nourriture, le vêtement et un logis, pour la simple raison que vous vous aimez vous-même. Il ne disait donc rien qui fût contraire à la nature humaine en déclarant que vous vous aimez vous-même et que selon le second commandement de Dieu vous deviez aussi et au même degré aimer votre prochain. Vous n'essayez jamais de vous faire volontairement et intentionnellement du tort à vous-même, et vous faites bien, car vous avez un grand amour pour votre personne. C'est naturel, et il n'y a rien d'essentiellement injuste dans cette attitude. — T. G. angl. du 1/11/47.

9 janvier

Il y avait au milieu d'eux un homme vêtu de lin, et portant une écriture à la ceinture. — Ez. 9: 2.

A la différence des six exécuteurs munis de haches comme armes, l'assemblée chrétienne illustrée par l'homme aux vêtements de lin, n'est pas équipée pour de violents combats ou pour causer la destruction. Les membres en sont neutres à l'égard des conflits qui divisent la chrétienté en camps hostiles, car Dieu les a chargés de remplir un service, une autre tâche pour laquelle ils sont tenus de rédiger un rapport final. Cette œuvre juste qu'ils accomplissent sur l'ordre de Dieu est symbolisée par l'écritoire que l'homme porte à son côté. L'écritoire a trait à la Parole écrite et inspirée de Dieu ainsi qu'à sa proclamation à tous ceux qui sont en danger parce que la manifestation de la colère divine menace la chrétienté moderne et toutes les nations qui se sont alliées à elle dans une union internationale. Il n'est pas possible que les serviteurs oints de Dieu se détournent de cette œuvre pacifique et salutaire pour se mêler aux conflits et dissensions de la chrétienté condamnée et de ses alliés. Ils ne peuvent pas non plus se permettre d'exécuter l'œuvre destructrice dont sont chargés les six hommes. — T. G. angl. du 15/9/47.

10 janvier

Voici, parut un cheval blanc. Celui qui le montait... juge et combat avec justice. — Apoc. 19: 11.

Jéhovah a élevé le Messie aux fonctions de gouverneur légitime du Monde Nouveau de justice; ce Roi prend actuellement possession de ce qui lui revient, et rien ne pourra lui résister dans sa marche. S'il prend en mains le contrôle de toute la terre, il n'en est pas moins désintéressé, car il n'a en vue que la gloire de Dieu et la prospérité durable des personnes de bonne volonté. Il est certain que sa domination apportera des bénédictions à toutes les familles et nations de la terre. Il est entièrement dévoué à la régénération d'un Monde Nouveau de justice. La progression de la véritable adoration de Dieu, progression dont il accentue maintenant la rapidité par toute la terre, est faite dans le dessein de rassembler tous ceux qui le désirent, du côté du Souverain de toute la création, Jéhovah; là, ils peuvent l'adorer en toute loyauté, lui, le vrai Dieu vivant. Seule l'obéissance de toutes les créatures qui vivent pour le Dieu Très-Haut, ainsi que leur commune adoration du Tout-Puissant, conduiront à la paix, au bonheur et à la stabilité universels et éternels. — T. G. angl. du 1/9/47.

11 janvier

L'œil est la lampe du corps. Si ton œil est en bon état, tout ton corps sera éclairé. — Mat. 6: 22.

Sans aucun doute, Jésus, par cette illustration, enseigne une grande vérité spirituelle concernant les « yeux du cœur » ou vision mentale de choses spirituelles. Afin de pouvoir discerner les vérités apportées par les prophètes et serviteurs inspirés de Dieu et rapportées dans sa Parole, la Bible, nous devons posséder ce qui correspond à l'œil en bon état. En d'autres termes, notre vision doit être pure; notre vue des choses doit procéder d'un cœur pur, qui aime la vérité et brûle du désir de la trouver, de la comprendre et de la posséder. Lorsque nous regardons, nous devons toujours être à la recherche de la vérité de Dieu. Le rapport du cœur avec la vue rend l'œil semblable à la fenêtre par laquelle le cœur regarde et prend une vue des choses. Cela est démontré par les paroles suivantes de Jésus: « Car c'est du dedans, c'est du cœur des hommes, que sortent les mauvaises pensées... le regard envieux. » Un cœur méchant se manifestera par un œil méchant ou un regard impur visant à un mauvais dessein. — T. G. angl. du 1/8/47.

12 janvier

L'agneau qui a été immolé est digne de recevoir la puissance, la richesse, la sagesse, la force. — Apoc. 5: 12.

C'est en son Fils premier-né devenu le Messie que le Créateur posa le fondement de l'univers visible et invisible qui a été créé. Cela est vrai parce que son Fils premier-né fut la première de ses créatures. En se servant de son Fils comme agent exécutif, Dieu se mit alors à créer toutes les choses qui sont venues à l'existence. C'est donc logique qu'à l'aide de ce même personnage Jéhovah Dieu établisse le Monde Nouveau de la justice destiné à remplacer le « présent monde mauvais ». Par amour pour l'équitable Monde Nouveau le Fils premier-né de Dieu s'offrit en sacrifice, se soumit à une mort violente sur terre, et, en signe d'honneur, fut appelé « l'Agneau, qui a été immolé dès la fondation du monde ». (Apoc. 13: 8, *Vers. syn.*). Avec Jésus comme fondement, on peut être certain que le Monde Nouveau proposé sera juste et restera toujours fidèle à Jéhovah Dieu. — T. G. angl. du 1/4/47.

13 janvier

Toutefois, pour éviter l'impudicité, que chacun ait sa femme, et que chaque femme ait son mari. — I Cor. 7: 2.

Les paroles de l'apôtre ne veulent pas dire qu'un chrétien ne pourrait pas se garder de l'impudicité de ce monde livré au plaisir des sens. Voici comment nous devons interpréter ses paroles: S'il arrivait qu'un serviteur de Dieu, ne pouvant tenir son corps en bride, ait à choisir entre l'immoralité et le mariage, il devrait prendre la voie honorable. Il se marierait selon la loi divine et en accord avec les lois particulières du gouvernement de son pays. Il procéderait ainsi parce que Dieu le Créateur institua le mariage conformément à sa volonté, et que celui-ci n'est ni impur ni coupable. Plutôt que de mener une vie légère et indépendante donnant lieu à de la fornication, tout en ayant l'air en apparence de mener une vie de célibat, le chrétien assumera les responsabilités et les entraves du mariage, et se mariera. Il se gardera ainsi pur aux yeux de Dieu, conservera son honorabilité devant les hommes et surtout, ne fera pas retomber l'opprobre sur le nom de Dieu. — T. G. angl. du 1/2/47.

14 janvier

Toute Ecriture est inspirée de Dieu, et utile pour enseigner. — II Tim. 3: 16 —

Le mot composé grec rendu par « inspiré de Dieu » signifie littéralement « soufflé par Dieu », non pas que Dieu aurait soufflé l'atmosphère terrestre sur les trente hommes environ ayant rédigé les soixante-six livres de la Bible, mais plutôt qu'il envoya sur eux sa force active invisible. De même, nous ne pouvons voir le saint esprit ou force active de Dieu, et pour en parler, les écrivains hébreux utilisent les mots *nechama*, *rouh*, tandis que les écrivains grecs se servent du terme *pneuma*, ces trois mots signifiant *vent* ou *souffle*. On peut donc dire d'une chose produite par l'exercice de la force active et invisible de Dieu, qu'elle est soufflée par Dieu ou divinement inspirée. En fait, le mot *inspiré*, d'origine latine, signifie *soufflé en dedans*, et dénote une force invisible. Les livres canoniques de la Bible sont inspirés. — T. G. angl. du 15/5/47.

15 janvier

Cache-toi pour quelques instants, jusqu'à ce que la colère soit passée. — Es. 26: 20.

Il ne s'agit pas ici d'entrer dans quelque abri souterrain à l'épreuve de la bombe atomique. Ce sûr refuge ne se trouve pas en un endroit particulier de la terre et n'est pas une « ferme-refuge » ou quelque chose de semblable, mais consiste à adorer le Dieu tout-puissant en esprit et en vérité. Conformément aux paroles de Christ Jésus, on peut maintenant adorer Dieu d'une manière acceptable en n'importe quel endroit de la terre. (Jean 4: 23, 24) Le prophète Moïse, à qui Dieu révéla son nom Jéhovah, dit de cet unique lieu de refuge: « Celui qui s'abrite sous la protection du Très-Haut, repose à l'ombre du Tout-Puissant. Je dis à Jéhovah: « Tu es mon refuge et ma forteresse. » (Ps. 91: 1, 2) La véritable adoration, voilà ce qui est exigé pour être amené dans l'abri qui assure la protection. C'est d'ailleurs ce que signifie ce proverbe (Prov. 18: 10): « Le nom de Jéhovah est une tour forte; le juste s'y réfugie et y est en sûreté. » — T. G. angl. du 15/8/47.



La TOUR DE GARDE

Annonciatrice du
Royaume de Jéhovah

« Ils sauront que je suis
Jéhovah. » - Ézéch. 35:15

46^e Année Journal bimensuel
BERNE 15 Janvier 1948 N° 2

Table des matières

« Heureux les yeux qui voient »	19
Tirer profit de la lumière	20
L'« œil en mauvais état »	22
Vision propre	23
Emploi correct	24
Un Congrès et un repas commémoratif en Extrême-Orient	26
Le Congrès en Suisse	28
Textes et commentaires	30
Études de « La Tour de Garde »	18
« Réveillez-vous! »	18

© W.T.B. & T.S.

« VOUS ÊTES MES TÉMOINS, DIT JÉHOVAH, QUE JE SUIS DIEU. » - Esaïe 43:12

La TOUR DE GARDE

WATCH TOWER BIBLE AND TRACT SOCIETY
Bureau principal: 117, Adams Street, Brooklyn 1, N. Y., U.S.A.

Fonctionnaires:
N. H. Knorr, *président* — Grant Suiter, *secrétaire*

Publiée par
Watch Tower Bible and Tract Society
Association sans but lucratif
28, avenue Général Eisenhower, Schaerbeek-Bruxelles

Editeur responsable:
Michiels Alphonse, 29, rue Louis Mascré, Anderlecht-Bruxelles

Imprimerie:
TOUR DE GARDE, Berne, Allmendstrasse 39

Abonnement: un an 75 fr.
l'exemplaire 3 fr. 50

Prière de verser le montant au compte de chèques postaux
969.76 de la WATCH TOWER, Bruxelles.

« Et tous tes fils seront enseignés de l'Éternel, et la paix
de tes fils sera grande. » — Esaïe 54: 13, Darby. —

La Bible enseigne clairement:

Jéhovah est le seul vrai Dieu. Il est d'éternité en éternité. Il fit le ciel, la terre, et donna la vie à toutes les créatures. La Parole ou Logos fut la première de ses œuvres et créa toutes choses. Lucifer, créature spirituelle, se rebella contre *Jéhovah* et souleva la controverse relative à la souveraineté universelle du Tout-Puissant.

Dieu fit la terre pour être la demeure de l'homme qu'il créa parfait, mais celui-ci écoutant l'infidèle Lucifer ou Satan, désobéit volontairement à la loi divine et fut condamné à mort. A cause de la désobéissance d'Adam, tous les hommes naissent pécheurs et sont privés du droit de vivre.

Le Logos fut fait homme, il devint l'homme Jésus; en cette qualité il mourut afin de procurer la rançon des hommes qui lui obéissent. Dieu ressuscita Christ Jésus avec un corps divin, l'éleva au ciel au-dessus de toute autre créature et l'investit de tout pouvoir et de toute autorité en tant que Chef de la nouvelle organisation capitale divine.

L'organisation capitale de Dieu est une Théocratie appelée Sion. Elle a pour Chef Christ Jésus, le Roi légitime du Monde Nouveau. Les fidèles disciples de Christ, oints par Dieu, sont des enfants de Sion, des membres de l'organisation de Jé-

hovah. Ils sont ses témoins chargés et privilégiés de rendre témoignage à sa suprématie et de proclamer ses desseins à l'égard du genre humain tels qu'ils sont exposés dans la Bible.

Le monde d'à présent, soit la domination ininterrompue de Satan, a pris fin en 1914. et *Jéhovah* a intronisé Christ Jésus. Après avoir chassé Satan du ciel, le Seigneur se met à réhabiliter le nom du Très-Haut et à fonder la « nouvelle terre ».

La délivrance et les bénédictions réservées aux peuples ne leur seront dispensées que par le Royaume de Dieu, administré par Christ qui règne. Le prochain grand acte du Seigneur sera la destruction de l'organisation de Satan et l'instauration de la justice sur toute la terre. Sous le règne de Dieu les personnes de bonne volonté qui survivront à la bataille d'Armagedon exécuteront l'ordre divin, c'est-à-dire rempliront la terre d'une race de justes, et les morts ressusciteront et auront l'occasion de vivre sur la terre.

Sa mission

Ce périodique est publié pour faire connaître *Jéhovah*, le vrai Dieu, et ses desseins révélés par la Bible. Il contient des études bibliques spécialement destinées à instruire les témoins de *Jéhovah* ainsi que tous les hommes de bonne volonté. Il est rédigé de manière à permettre à ses lecteurs une étude méthodique et progressive des Ecritures. Les éditeurs de ce périodique publient aussi d'autres écrits destinés à faciliter l'étude de la Bible. Ce périodique contient en outre des textes convenant à l'instruction publique touchant les Ecritures, par la radiodiffusion et d'autres moyens.

« La Tour de Garde » s'en tient strictement à ce que dit la Bible qu'elle reconnaît comme autorité pour ses exposés. Elle est tout à fait indépendante de toute religion, de toute secte, de tout parti ou d'autres organisations de ce monde. Elle prend sans réserve fait et cause pour le Royaume de Dieu, administré par Christ, son Roi bien-aimé. Elle n'est pas dogmatique, mais invite, au contraire, ses lecteurs à examiner ses exposés à la lumière des Ecritures. Enfin, « La Tour de Garde » n'engage aucune controverse et bannit de ses colonnes toutes personnalités.

— « La Tour de Garde » paraît aussi en d'autres langues. —

TOUS CEUX QUI ETUDIENT SÉRIEUSEMENT LA BIBLE et qui par suite de pauvreté, d'infirmité ou de situation difficile ne peuvent pas payer l'abonnement de « La Tour de Garde », recevront ce journal gratuitement s'ils le demandent à la Société en indiquant leurs motifs. La demande doit se renouveler chaque année.

Imprimé en Suisse — Printed in Switzerland

« Réveillez-vous! »

L'édition anglaise de ce périodique paraît depuis l'Assemblée théocratique des Nations joyeuses à Cleveland, U.S.A., en août 1946; l'édition française depuis le début de l'année 1947. L'homme droit exige une information exacte. Une presse qui tait des faits essentiels de l'actualité contemporaine lui est inutile. Une information complète est nécessaire, non pas parce que nous sommes entrés dans « l'ère atomique » mais parce que le monde est profondément assoupi alors que nous nous trouvons au seuil de la guerre universelle appelée par l'Écriture « Armagedon ». Cette perspective exige que ceux qui aspirent à une vie dans la sécurité doivent être réveillés et mis à même de reconnaître le sens réel des événements de l'époque actuelle, de voir les problèmes qui se posent à eux et qui nécessitent une décision de leur part. *Réveillez-vous!* veut les aider à prendre une bonne résolution, celle qui conduira à la vie sans fin dans le Monde Nouveau de la justice désormais proche. Ce périodique mensuel de 16 pages a pour but de publier des nouvelles d'importance mondiale, puisées à des sources se trouvant dans toutes les parties de la terre. Ses articles de fond, libres de toute compromission à l'égard du mercantilisme, de la politique et de la religion, présentent les faits sans aucune crainte de publier la vérité, toute la vérité. Le lecteur y trouvera aussi de nombreux articles plus

courts touchant différents domaines du savoir et de l'actualité humains. Sous le titre « Ta Parole est la vérité » on trouvera dans chaque numéro un exposé de quelque doctrine ou enseignement biblique important. Sous la rubrique « Coup d'œil sur le monde » *Réveillez-vous!* résume les dernières nouvelles importantes du monde. *Réveillez-vous!* paraît le 8 de chaque mois. L'abonnement annuel coûte 5 fr. en Suisse; 75 fr. en Belgique; \$1.00 aux Etats-Unis et au Canada.

Études de « La Tour de Garde »

(Édition du 15 janvier 1948)

« Heureux les yeux qui voient »

Semaine du 22 février §§ 1 à 20
Semaine du 29 février §§ 21 à 41

La TOUR de GARDE

ANNONCIATRICE DU ROYAUME DE JÉHOVAH

46^e Année

15 Janvier 1948

N^o 2

« Heureux les yeux qui voient »

« *Heureux les yeux qui voient ce que vous voyez! Car je vous dis que beaucoup de prophètes et de rois ont désiré voir ce que vous voyez, et ne l'ont pas vu.* » — Luc 10: 23, 24.

JÉHOVAH le Créateur fit don à l'homme de deux yeux. Sage est celui qui les utilise en harmonie avec le dessein divin. Autrement ces organes optiques ne remplissent pas la fonction bénie qui leur est assignée. « Le sage a ses yeux à la tête; l'insensé [qui ne fait pas usage de ses yeux] marche dans les ténèbres », dit un homme sage du passé. Avant l'homme, le Créateur fit avec science et habileté ce merveilleux complément à la vision, la lumière. Les premières paroles rapportées concernant la préparation de ce globe terrestre pour en faire la résidence de l'homme furent celles-ci: « Que la lumière soit! » Il est normal que l'homme parfaitement équilibré se réjouisse à la vue de la lumière et qu'il soit d'accord avec le sage qui dit encore: « La lumière est douce, et il est agréable aux yeux de voir le soleil. » — Eccl. 2: 14; 11: 7.

² Le Créateur fit davantage encore, pour la joie de l'homme il créa quelque chose qui puisse être éclairé par la glorieuse lumière du soleil, quelque chose que l'homme puisse contempler avec ravissement dans la lumière, savoir: les œuvres incomparables de Dieu dans les cieux, sur la terre, sous la terre et dans les mers. Le sens de la vue de l'homme le mit en contact avec ces choses, qu'elles fussent éloignées ou rapprochées de lui. La vision permit à l'homme de connaître la création au milieu de laquelle il vivait, et son esprit s'emplit d'impressions auxquelles il pouvait faire appel et dont il pouvait évoquer l'image même avec les yeux fermés ou dans les ténèbres de la nuit. La contemplation du magnifique spectacle de la nature l'environnant meubla son esprit de souvenirs.

³ Il n'existe aucune raison de déplorer que le Créateur nous formât sans être doués de la faculté de percevoir le royaume céleste qui constitue sa demeure. Doués d'un faible pouvoir visuel, nous n'étions pas formés de façon à être capables de supporter la vue de Dieu, la règle du Très-Haut à ce sujet étant: « Car l'homme ne peut me voir et vivre. » (Ex. 33: 20) L'homme fut créé pour être une créature intelligente ayant foi en l'existence de Dieu. Dans le jardin d'Eden, l'homme parfait Adam ne pouvait voir la forme personnelle de Dieu, ni la forme du messager angélique par lequel Dieu lui parlait dans la fraîcheur de chaque soir. Comme le Créateur avait doté Adam de la faculté de comprendre, le fait de porter ses regards autour de lui sur les différentes choses créées ou sur lui-même, lui permettait de déchiffrer le message que contenaient toutes ces choses: Il y a un Dieu, notre Créateur et le vôtre. Ce fait s'imposait à l'appréciation men-

tale. Avec ses yeux de compréhension (ou facultés mentales de discernement) il fut à même de saisir en lui-même le fait évident que Dieu existe. L'homme n'avait pas besoin de le voir personnellement afin de se rendre compte de ce fait vital. Aujourd'hui, les hommes déchus, malgré leur condition imparfaite et pécheresse, sont inexcusables de ne pas réaliser cette vérité, « parce que ce qui est connu de Dieu est manifeste pour eux; car Dieu le leur manifesta. Car les choses invisibles de Dieu depuis la création du monde sont clairement vues par les choses créées, même sa puissance éternelle et sa divinité; afin qu'ils soient sans excuse ». — Rom. 1: 19, 20, *Vers. Am. Stand.*

⁴ Les yeux sont donc une des plus excellentes richesses de l'homme, car ils sont nécessaires à son bonheur parfait. Mais les « yeux de la compréhension » ou « yeux du cœur », dont parlent les Ecritures, doivent être estimés comme ayant une valeur plus grande que les yeux charnels se trouvant dans la tête. Toute personne qui possède les « yeux de la compréhension », bien que physiquement elle puisse être frappée de cécité, est plus favorisée et a plus de chances d'obtenir la vie éternelle que celle qui en est privée bien que possédant physiquement la vue.

⁵ Etant donné l'importance vitale de ce don, l'apôtre chrétien pria le sublime Créateur de l'accorder à ses disciples d'Ephèse, car ce don leur était indispensable pour pouvoir rester chrétiens et obtenir le prix de la gloire, de l'honneur et de l'immortalité avec Jésus-Christ dans le Royaume de Dieu. La prière qu'il fit pour eux convient aussi pour nous, aujourd'hui, savoir: « ... afin que le Dieu de notre Seigneur Jésus-Christ, le Père de gloire, vous donne un esprit de sagesse et de révélation, dans sa connaissance, et qu'il illumine *les yeux de votre cœur*, pour que vous sachiez quelle est l'espérance qui s'attache à son appel, quelle est la richesse de la gloire de son héritage qu'il réserve aux saints, et quelle est envers nous qui croyons l'infinie grandeur de sa puissance, se manifestant avec efficacité par la vertu de sa force. Il l'a déployée en Christ, en le ressuscitant des morts, et en le faisant asseoir à sa droite dans les lieux célestes, au-dessus de toute domination, de toute autorité, de toute puissance, de toute dignité, et de tout nom qui se peut nommer, non seulement dans le siècle présent, mais encore dans le siècle à venir. Il a tout mis sous ses pieds, et il l'a donné pour chef suprême à l'Eglise. » (Eph. 1: 17-22) Il faut les yeux d'un cœur porté vers les choses spirituelles pour voir et accepter ces perspectives offertes

1 Que créa Dieu pour que l'homme puisse voir? Qui est sage à ce sujet?

2 Comment l'homme fut-il informé de la création qui l'environnait?

3 Pourquoi l'homme ne voit-il pas Dieu et n'a-t-il pas besoin de le voir?

4 Que doit-on estimer plus que les yeux charnels? et pourquoi?

5 Comment et pourquoi l'apôtre pria-t-il pour que nous ayons nos yeux de compréhension illuminés?

à l'Eglise de Dieu. Si nous examinons le contenu de la Parole de Dieu d'un regard fixe, dirigé dans le vide, d'un regard demeurant immobile par suite des croyances religieuses et des traditions humaines qui nous ont été inculquées, nous regarderons bien cette Parole mais ne comprendrons ni ce qu'elle renferme ni ce qu'elle enseigne.

⁶ L'Eglise de Dieu fut fondée au temps de Jésus; il en est le membre principal, la Tête. Il est avéré que la majorité des Israélites de ce temps ou de cette génération ne devinrent pas membres de cette Eglise et ne reçurent pas le saint esprit de Dieu à partir de la Pentecôte de l'an 33. Pourquoi pas? La Parole de Dieu en attribue la raison au fait qu'ils ne possédaient pas la disposition mentale convenable et ne désiraient pas comprendre les choses spirituelles; ils n'avaient pas les « yeux du cœur » illuminés. Le prophète Esaïe l'avait prédit longtemps avant que cela n'arrivât; et vingt-cinq ans après, alors que la majorité des Juifs avait rejeté Jésus et provoqué sa mort, l'apôtre Paul dit à certains Israélites qui le visitèrent au lieu où il était arrêté: « C'est avec raison que le saint esprit, parlant à vos pères par le prophète Esaïe, a dit: Va vers ce peuple, et dis: Vous entendrez de vos oreilles, et vous ne comprendrez point; vous regarderez de vos yeux, et vous ne verrez point. Car le cœur de ce peuple est devenu insensible; ils ont endurci leurs oreilles, et ils ont fermé leurs yeux, de peur qu'ils ne voient de leurs yeux, qu'ils n'entendent de leurs oreilles, qu'ils ne comprennent de leur cœur, qu'ils ne se convertissent, et que je ne les guérisse. Sachez donc que ce salut de Dieu a été envoyé aux païens, et qu'ils l'écouteront. » (Actes 28: 25-28) Les Gentils ou non-Juifs ainsi qu'un reste de Juifs fidèles, se laissèrent persuader et comprirent, étant donné qu'ils se trouvaient dans la condition de cœur requise.

⁷ Jésus était au courant de la prédiction du prophète Esaïe concernant l'état de cœur ou d'esprit des Israélites qu'il découvrit aisément en eux. Il s'adapta à cette situation en adoptant une méthode spéciale d'enseignement, c'est-à-dire l'emploi de paraboles pour illustrer les grandes vérités spirituelles. Ses disciples remarquant cette façon de faire, lui en demandèrent la raison. Sa réponse révèle qu'il ne s'attendait point, comme résultat de son travail, et ainsi que le font les organisations religieuses de la chrétienté, à la conversion du monde, chose qu'elles ont entreprise et essaient de réaliser. Jésus dit à ses fidèles disciples:

⁸ « Parce qu'il vous a été donné de connaître les mystères du royaume des cieux, et que cela ne leur a pas été donné. Car on donnera [la connaissance] à celui qui a [les yeux du cœur ou de la compréhension], et il sera dans l'abondance, mais à celui qui n'a pas on ôtera même ce qu'il a. C'est pourquoi je leur parle en paraboles, parce qu'en voyant ils ne voient point, et qu'en entendant ils n'entendent ni ne comprennent. Et pour eux s'accomplit cette prophétie d'Esaïe: Vous entendrez de vos oreilles, et vous ne comprendrez point; vous regarderez de vos yeux, et vous ne verrez point. Car le cœur de ce peuple est devenu insensible; ils ont endurci leurs oreilles, et ils ont fermé leurs yeux, de peur qu'ils ne voient de leurs yeux, qu'ils n'entendent de leurs oreilles, qu'ils ne comprennent de leur cœur, qu'ils ne se convertissent, et que je ne les guérisse. Mais heureux sont vos yeux, parce qu'ils voient, et vos oreilles, parce qu'elles entendent! Je vous

le dis en vérité, beaucoup de prophètes et de justes ont désiré voir ce que vous voyez, et ne l'ont pas vu, entendre ce que vous entendez, et ne l'ont pas entendu. » — Mat. 13: 11-17.

⁹ Lisez pour vous-même n'importe laquelle des paraboles de Jésus. Peut-on dire plus simplement les choses et frapper la vue plus facilement? Mais l'image décrite par les paraboles de Jésus n'était pas la seule chose à se représenter. Le Maître n'entretenait pas simplement ses auditeurs comme s'il leur présentait un film de cinéma parlant. L'image parabolique qu'il traçait renfermait un sens caché, sens qui était au-dessous de ce qui apparaissait à la surface. Ceci était évident du fait qu'il prononçait ces paraboles en corrélation avec son importante prédication du Royaume de Dieu.

¹⁰ Les Israélites qui l'entendirent se représentèrent l'image que ses paroles ébauchaient pour eux, mais ils n'en saisirent pas la signification, ne virent pas que ces paroles se rapportaient aux choses du Royaume. Jésus les divertissait car ils le prenaient pour le plus captivant des prédicateurs ou orateurs, tel qu'aucun autre homme n'avait jamais parlé, mais ils ne retenaient pas fidèlement ce qu'il disait en s'efforçant de mieux comprendre par une étude et une investigation approfondies. Ils laissèrent ainsi volontairement échapper de leur esprit ce qu'il enseignait et ne comparèrent pas les personnages et les événements mentionnés dans ses paraboles avec ce qui se passait ostensiblement autour d'eux. Ce que Jésus décrivait comme illustrations dans des paraboles, ils le voyaient autour d'eux dans leur vie, et à côté de cela ils virent Jésus, ses apôtres et les évangélistes à l'œuvre parmi toute la nation juive. Mais ils ne surent pas associer ces deux séries de faits, ni considérer ces derniers sous un angle comparatif, afin d'y voir la corrélation et d'arriver à une compréhension de la vérité dans leur esprit. Ils adoptèrent cette attitude parce qu'ils ne recherchaient pas véritablement le Royaume de Dieu et ne voulaient pas agir en sa faveur, ce qui les aurait rendus impopulaires.

Tirer profit de la lumière

¹¹ Pour voir avec nos yeux naturels, il faut de la lumière. Quand nous la possédons, surtout la bonne, nous devrions bien la mettre à profit, c'est-à-dire que les facultés visuelles de notre corps devraient l'aider à bénéficier de la lumière de sorte que le corps soit capable d'agir et d'aller dans la voie juste et droite. Lorsque Jésus vint dans ce monde, il apporta la lumière, mais les Israélites de son temps n'utilisèrent pas cette merveilleuse clarté telle qu'il n'en avait jamais existé auparavant. Jean, le disciple intime de Jésus, commente ceci en ces termes: « La vraie lumière était (celle) qui éclaire tout homme venant dans le monde. Il était dans le monde, et le monde par lui avait été fait, et le monde ne le reconnut pas. Il vint chez lui, et les siens ne le reçurent pas. Mais à tous ceux qui le reçurent il donna pouvoir de devenir enfants de Dieu. » (Jean 1: 9-12, *Crampon*) La mission de Jésus, laquelle consista à apporter la lumière, fut illustrée puissamment en une occasion particulière, à propos de laquelle nous lisons: « Jésus vit, en passant, un homme aveugle de naissance. Ses disciples

⁹ Outre l'illustration que Jésus employait, qu'y avait-il encore dans ses paraboles?

¹⁰ Pourquoi le peuple n'arriva-t-il pas à comprendre la signification des paraboles de Jésus?

¹¹ De quoi nos yeux devraient-ils tirer profit afin de voir? Les Juifs du temps de Jésus firent-ils ainsi?

⁶ Pourquoi la plupart des Juifs ne devinrent-ils pas chrétiens, comme l'avait prédit Esaïe?

^{7, 8} Pourquoi Jésus se servit-il de paraboles dans son enseignement?

lui firent cette question: Rabbi, qui a péché, cet homme ou ses parents, pour qu'il soit né aveugle? Jésus répondit: Ce n'est pas que lui ou ses parents aient péché; mais c'est afin que les œuvres de Dieu soient manifestées en lui. Il faut que je fasse, tandis qu'il est jour, les œuvres de celui qui m'a envoyé; la nuit vient, où personne ne peut travailler. Pendant que je suis dans le monde, je suis la lumière du monde. » Alors, pour démontrer physiquement qu'il était la lumière du monde parce qu'il possédait la faculté d'éclairer le peuple, il rendit la vue à l'aveugle-né. — Jean 9: 1-7.

¹² Ceux qui refusent de voir les choses à travers la lumière apportée par Jésus comme étant la lumière du monde se font du tort à eux-mêmes jusqu'à perdre la vie éternelle, et partant un bonheur sans fin. Ces personnes sont même prêtes à appeler lumière ce qui est ténèbres, tandis que les ténèbres dans lesquelles elles aiment habiter par égoïsme sont qualifiées par elles de lumière. Le prophète de Dieu annonça le malheur à ces trompeurs égoïstes, parce qu'ils se croient sages, circonspects à leur propre égard, et qu'ils ne sont point disposés à accepter l'enseignement concernant les voies du salut de Dieu. Ils ont choisi leurs propres ténèbres religieuses, et les ont préférées à la vérité brillante et éclatante. Pourquoi? Afin qu'ils puissent suivre leurs propres penchants égoïstes et s'abandonner avec négligence aux œuvres de l'injustice. Leur fin sera la destruction parce qu'« ils ont rejeté la loi de Jéhovah des armées, et méprisé la parole du Saint d'Israël ». — Es. 5: 20-24, *Crampon*.

¹³ Les conducteurs religieux du temps de Jésus étaient tels. C'est pourquoi il leur déclara qu'il était venu dans le monde pour les juger par rapport à la lumière de la vérité, afin de dévoiler comme aveugles ceux qui prétendaient voir et d'éclairer les aveugles qui désiraient sincèrement connaître la vérité. Entendant cela, quelques pharisiens dirent à Jésus: « Nous aussi sommes-nous aveugles? » Ils pensaient par vanité qu'il était impossible qu'ils fussent mentalement aveugles. Jésus répliqua: « Si vous étiez aveugles, vous n'auriez pas de péché. Mais maintenant vous dites: Nous voyons. C'est pour cela que votre péché subsiste. » — Jean 9: 39-41.

¹⁴ S'ils s'étaient reconnus mentalement aveugles et s'ils avaient confessé leur cécité involontaire devant Jésus, ils auraient été excusables concernant leur opposition au Fils de Dieu. De cette façon, ils se seraient engagés sur la voie leur permettant de se débarrasser de cet aveuglement et du péché qu'il leur faisait commettre. Mais voici qu'ils affirmaient avec insistance qu'ils n'étaient pas aveugles et n'avaient pas besoin de la lumière émanant de Jésus, et qu'ils se rendaient parfaitement compte de ce qu'ils faisaient. Leurs propos montraient qu'ils étaient pleinement responsables de ce qu'ils faisaient contre lui et contre son Père. Ainsi le péché demeura sur eux et il n'était plus possible pour eux de s'y soustraire parce qu'ils refusèrent de reconnaître l'erreur de leur conduite à la lumière de la vérité. C'étaient des hypocrites religieux! Leur pendant se retrouve de nos jours dans le clergé de la chrétienté.

¹⁵ Dans son sermon sur la montagne, Jésus décrivit leur déplorable condition en ces termes: « L'œil est la lampe du corps. Si ton œil est en bon état (sain, *Crampon*; simple, *Glaire & Vigoureux*; net, *Martin*), tout ton corps

sera éclairé; mais si ton œil est en mauvais état (gâté, *Crampon*; mauvais, *Gl. & V.*; malade, *Vers. syn.*), tout ton corps sera dans les ténèbres. Si donc la lumière qui est en toi est ténèbres, combien seront grandes ces ténèbres! Nul ne peut servir deux maîtres. Car, ou il haïra l'un, et aimera l'autre; ou il s'attachera à l'un, et méprisera l'autre. Vous ne pouvez servir Dieu et Mammon. » (Mat. 6: 22-24) L'œil qui remplit convenablement sa fonction est semblable à une lampe allumée qui éclaire le chemin d'une personne dans les ténèbres de la nuit. Cette personne peut ainsi marcher sans trébucher et sans se heurter à quelque obstacle, tandis que les mains peuvent saisir des objets sans se tromper et sans faire de fausses manœuvres. Sans la lampe (l'œil), le corps peut en plein midi se trouver exactement dans la même situation que s'il était plongé dans les profondes ténèbres de la nuit. Mais même avec le globe de l'œil dans l'orbite, une autre condition doit être réalisée pour que notre corps puisse être éclairé: l'œil doit être sain, « en bon état », comme dit Jésus.

¹⁶ Pour accomplir sa fonction, l'œil doit être simple et dirigé sur un but unique. Il doit capter fidèlement les rayons de lumière provenant de l'objet qu'il regarde; au moyen de la lentille transparente de l'œil (cristallin) il doit faire converger ces rayons de lumière sur la membrane sensible ou rétine, située un peu au-dessous et en dedans du pôle postérieur du globe de l'œil. La partie la plus sensible de cette membrane est la petite dépression se trouvant dans l'axe antéro-postérieur de l'œil, le *fovea centralis*. Si l'image reçue y est concentrée, il en résulte la vue la plus nette possible. Si le cristallin ne fait pas convenablement converger les rayons sur la rétine, l'image perçue est indistincte dans son contour et dans ses détails. A une certaine distance ou dans une faible lumière, elle s'efface graduellement et on ne la distingue plus de l'arrière-plan sur lequel elle apparaît. Ainsi les nombreux rayons de lumière peuvent converger vers l'œil avec une telle diversité et en si grand nombre, que l'œil fonctionnant mal, incapable de concentrer les rayons pour obtenir une vision nette, est rempli de rayons de lumière allant dans tous les sens et s'enchevêtrant l'un dans l'autre. Nous éprouvons alors une sensation de lumière dans l'œil, mais pas de perception nette d'aucune des choses sur lesquelles notre œil dirige sa ligne de vision. Le résultat est le même que pour l'aveugle, chez lequel il n'y a aucune perception visuelle. Pour que notre corps entier soit rempli de lumière dirigeante et édifiante, il doit se produire non seulement l'entrée des rayons lumineux à travers l'œil, mais aussi un bon fonctionnement de l'œil qui rend distinctes les images visuelles qui lui sont envoyées. Toutes les parties de l'œil doivent être bien équilibrées et coopérer ensemble.

¹⁷ Sans aucun doute, Jésus, par cette illustration, enseigna une grande vérité spirituelle concernant les « yeux du cœur » ou vision mentale de choses spirituelles. Afin de pouvoir discerner les vérités apportées par les prophètes et serviteurs inspirés de Dieu et rapportées dans sa Parole, la Bible, nous devons posséder ce qui correspond à l'œil en bon état. En d'autres termes, notre vision doit être pure; notre vue des choses doit procéder d'un cœur pur, qui aime la vérité et brûle du désir de la trouver, de la comprendre et de la posséder. Lorsque nous

12 Pourquoi les religionistes refusent-ils de voir les choses à travers la lumière? Quelle sera leur fin?

13, 14 Pourquoi Jésus dit-il que le péché subsiste sur les pharisiens religieux?

15 A quoi peut-on comparer l'œil dans son rapport avec le corps, et pourquoi?

16 Pourquoi est-il nécessaire à l'œil physique d'être en bon état?

17 Spirituellement parlant, comment le cœur a-t-il un effet sur l'œil?

regardons, nous devons toujours être à la recherche de la vérité de Dieu. Le rapport du cœur avec la vue rend l'œil semblable à la fenêtre par laquelle le cœur regarde et prend une vue des choses. Cela est démontré par les paroles suivantes de Jésus: « Car c'est du dedans, c'est du cœur des hommes, que sortent les mauvaises pensées, les adultères, les impudicités, les meurtres, les vols, les cupidités, les méchancetés, la fraude, le dérèglement, le regard envieux... Toutes ces choses mauvaises sortent du dedans et souillent l'homme. » (Marc 7: 21-23) Un cœur méchant se manifestera par un œil méchant ou un regard impur visant à un mauvais dessein. Aussi l'apôtre Pierre parla-t-il de certains chrétiens rebelles qui désobéirent aux dispositions prises par Dieu dans son Eglise et comirent la fornication spirituelle avec le monde, ils avaient « les yeux pleins d'adultère ». (II Pi. 2: 13, 14) Ceux-ci n'avaient pas en eux la lumière de la vérité.

L'« œil en mauvais état »

¹⁸ Que voulait alors dire Jésus par ces paroles: « Si ton œil est en mauvais état? » Qu'est-ce que cet « œil en mauvais état »? Logiquement, il est possédé par toute personne ayant un cœur ou un esprit méchant comme Satan le diable, « le malin », duquel nous prions Dieu de nous délivrer. Les Ecritures établissent clairement que « l'œil en mauvais état » se rapporte à un regard envieux, cupide, égoïste et hypocrite. (Deut. 28: 54-57) Il envie à une autre personne la liberté de jouir d'un bien-être spirituel. Il ne désire pas que le commun peuple, sur le dos duquel les conducteurs religieux s'engraissent de richesses et d'honneurs, se libère de l'esclavage religieux par les enseignements de Jésus. La loi de Dieu, transmise par Moïse, nous mit en garde contre « l'œil en mauvais état »: « S'il y a chez toi quelque indigent d'entre tes frères... tu lui ouvriras ta main, et tu lui prêteras de quoi pourvoir à ses besoins. Garde-toi d'être assez méchant pour dire en ton cœur: La septième année, l'année de relâche, approche! Garde-toi d'avoir un œil sans pitié pour ton frère indigent et de lui faire un refus. Il crierait à l'Eternel contre toi, et tu te chargerais d'un péché. » (Deut. 15: 7-9, voir aussi la *Version grecque des Septante*) Une personne envieuse et cupide ne se soucie guère s'il résultera de ses intrigues de médiocres relations entre Dieu et elle, pourvu qu'elle arrive à ses fins égoïstes par des chemins raccourcis. « Celui qui a hâte d'être riche, possède un œil mauvais (Versions de *Septante* et de *Segond*: Un homme envieux a hâte de s'enrichir) et ne considère pas que la pauvreté l'atteindra. » (Prov. 28: 22, *vers. angl. du roi Jacques*) Cette personne est exempte de toute générosité et regarde la richesse et les biens d'autrui avec envie. Sa vue est dominée par l'égoïsme.

¹⁹ Les conducteurs religieux aux titres pompeux, qui faisaient de longues prières à la vue du peuple et qui, par ruse, « dévoraient les maisons des veuves », faisaient partie de cette sorte d'hommes envieux. La Parole de Dieu nous met en garde de ne pas nous asseoir à la table religieuse qu'ils dressent pour les hommes. « Ne mange pas le pain de celui dont le regard est malveillant, et ne convoite pas ses friandises. Car il est tel que sont les pensées dans son âme. Mange et bois, te dira-t-il; mais son cœur n'est point avec toi. Tu vomiras le morceau que tu as mangé, et tu auras perdu tes propos agréables. »

¹⁸ Comment « l'œil en mauvais état » agit-il envers le pauvre?

¹⁹ Pourquoi ne faut-il pas accepter des friandises religieuses de ceux qui ont un regard malveillant? Comment le regard malveillant a-t-il affecté certains dans la vigne du Seigneur?

(Mat. 23: 1-14; Prov. 23: 6-8) Nombreuses sont les personnes qui déjà ont dû vomir avec regret ce qu'elles avaient absorbé par l'enseignement et l'instruction qu'elles avaient reçus du clergé. Et un plus grand nombre de personnes ne manqueront pas de se désillusionner encore à propos de ces conducteurs qui apparaissent si justes et si charitables et ayant à cœur le bien public. Ceux qui servent le Seigneur dans sa vigne doivent se garder de devenir semblables à ces hommes religieux qui de leurs yeux convoitent la domination du monde. Nous devons généreusement permettre aux autres de participer avec nous et au même degré aux bénédictions spirituelles que le Seigneur Dieu, notre grand Rémunérateur, nous accorde dans son service. Ceux qui croient avoir mérité les bénédictions du Seigneur par un long service, sont facilement portés à estimer que ceux qui ont accompli un service moins long ne méritent pas au même titre des bénédictions analogues. Ceux qui inclinent à envier les grâces et les faveurs que d'autres reçoivent après un temps relativement court passé au service de Dieu, se font une fausse opinion de cela et n'ont pas une vue nette concernant les principes fondamentaux d'après lesquels opère et sur lesquels repose l'organisation de Dieu.

²⁰ Des envieux de ce genre se manifestent parmi le peuple de Dieu. Jésus a dévoilé leur fausse attitude dans sa parabole du denier, qui trouve son accomplissement en ce vingtième siècle. Leur condition de cœur présomptueuse, inique, aussi bien qu'égoïste, apparaît dans la partie où nous lisons: « Ceux de la onzième heure vinrent, et reçurent chacun un denier. Les premiers vinrent ensuite, croyant recevoir davantage; mais ils reçurent aussi chacun un denier. En le recevant, ils murmurèrent contre le maître de la maison et dirent: Ces derniers n'ont travaillé qu'une heure, et tu les traites à l'égal de nous, qui avons supporté la fatigue et la chaleur du jour. Il répondit à l'un d'eux: Mon ami, je ne te fais pas tort; n'es-tu pas convenu avec moi d'un denier? Prends ce qui te revient, et va-t'en. Je veux donner à ce dernier autant qu'à toi. Ne m'est-il pas permis de faire de mon bien ce que je veux? Ou vois-tu de mauvais œil que je sois bon? Ainsi les derniers seront les premiers, et les premiers seront les derniers (car il y a beaucoup d'appelés, mais peu d'élus, *selon la version de Darby*). » (Mat. 20: 9-16) L'œil malveillant, s'il ne s'amende pas, fera certainement manquer la victoire finale à l'ouvrier de la vigne du Seigneur, de sorte qu'il ne sera pas choisi pour le Royaume pour lequel il avait été appelé il y a longtemps, lorsque son cœur était droit.

²¹ Ce fut à l'occasion d'une dissertation sur le Royaume que Jésus dit: « Si ton œil est en mauvais état, tout ton corps sera dans les ténèbres. » Un œil semblable ou le genre de visibilité qu'il symbolise, est égoïste et sert un cœur cupide à qui le pur et sincère amour de Dieu et de son Royaume fait défaut. Il désire égoïstement les gloires célestes du Royaume promises aux fidèles, dans la Parole de Dieu, au lieu d'être disposé de façon à honorer Dieu et réhabiliter son nom. Il recherche en même temps, pour sa propre satisfaction, les honneurs, les titres et les bonnes choses qu'offre ce monde, et leur jouissance le dispose à plaire à ce monde ainsi qu'à son grand maître, Satan le diable. Ainsi il se laisse volontairement aller à des compromissions avec ce monde plutôt que d'opter d'une façon décisive pour le Royaume. Il s'imagine pou-

²⁰ Comment Jésus les a-t-il dépeints dans une parabole?

^{21, 22} Comment le corps devient-il ténèbres à cause de l'œil mauvais?

voir servir à la fois deux maîtres, tantôt en se ralliant aux programmes du monde diabolique concernant l'établissement d'un « ordre de choses meilleur et plus beau », tantôt en recherchant d'une manière obséquieuse la faveur de Dieu, afin de s'assurer ainsi la sécurité et d'avoir part, finalement, à ce qu'il offre. Son champ de vision est si embrouillé qu'il ne peut se rendre compte qu'un dévouement et un service partiels ne font plaisir ni à l'un ni à l'autre des deux grands maîtres: Jéhovah Dieu et Satan le diable. Chacun d'eux demande un dévouement complet ou rien du tout.

²² Cette personne au cœur partagé a une vue confuse et égoïste. Elle ne peut apprécier clairement les conditions requises concernant le Royaume de Dieu ou la vie dans le Monde Nouveau de la justice qui est maintenant tout proche. Ayant une visibilité troublée et obscurcie, elle est dans les ténèbres concernant ces choses. Elle tâtonne tantôt d'un côté, tantôt de l'autre, et ne fait nul progrès sur le sentier de la lumière. Au contraire, elle trébuche et s'engage sur la large voie qui conduit à la destruction. Elle peut croire qu'elle marche dans la lumière, mais ce qu'elle croit être lumière n'est que ténèbres, et « combien grandes sont ces ténèbres » à cause de son opinion fautive et égoïste.

Vision propre

²³ L'œil « en bon état » est la faculté que nous devrions développer à la fois dans notre vie naturelle et, pour parler au sens figuré, dans notre vie spirituelle ou dans nos relations avec Dieu. Derrière cet œil doit exister un cœur pur, dévoué entièrement à Jéhovah Dieu par Christ Jésus, aimant son Royaume et cherchant à connaître la volonté et les desseins divins, afin d'agir en conformité avec eux. Alors notre vision de la lumière et des choses que Dieu révèle maintenant dans cette glorieuse lumière du Royaume sera claire. Elle remplira notre esprit et notre corps d'une lumineuse intelligence. « Par conséquent, quand ton œil est en bon état (simple, *Glairé & Vigoureux*; net, *Martin*), ton corps entier est aussi rempli de lumière... Si donc tout ton corps est éclairé, n'ayant aucune partie dans les ténèbres, il sera entièrement éclairé comme lorsque l'éclat brillant d'une chandelle te donne la lumière. » (Luc 11: 34-36, *version angl. du roi Jacques*) Cela signifie que toutes les parties de notre corps, les mains, les pieds, la langue, les épaules, la tête, etc., accompliront les œuvres de la lumière à cause de la vision mentale qui n'est pas affaiblie par le désir égoïste de jouir des choses de ce monde. En outre, aucun corps jouissant de la lumière ne pourrait sans s'en apercevoir habiter dans les ténèbres dont d'autres sont entourés. Ainsi, si nous possédons la lumière, nous ne devrions pas la garder en nous-mêmes. Nous devons employer cette lumière tel que le fait une lampe, pour le bien de tous ceux qui sont dans les ténèbres, car c'est par elle que nous sommes éclairés et que nous recevons une vision claire et la compréhension spirituelle. « Personne n'allume une lampe pour la mettre dans un lieu caché ou sous le boisseau, mais on la met sur le chandelier, afin que ceux qui entrent voient la lumière. » (Luc 11: 33) Pour être des guides de la lumière, gardez vos yeux ouverts et servez-vous-en parce qu'ils sont la lampe du corps.

²⁴ Pour conserver une bonne vision spirituelle, nous devons donc prendre de bons aliments qui nourrissent

notre cœur ou notre esprit. Il en est comme de l'exemple de Jonathan, dans le feu crucial de la bataille. Il était près de succomber par l'épuisement provenant du manque de nourriture; lorsqu'il mangea un peu de miel qu'il trouva sur son chemin, il dit: « Voyez donc comme mes yeux se sont éclaircis, parce que j'ai goûté un peu de ce miel. » (I Sam. 14: 27-29) Ses yeux brillèrent afin de continuer la poursuite des ennemis du Seigneur avec une perception plus claire. Cependant, pour notre vision spirituelle, la nourriture dont nous avons besoin est la nourriture qui éclaire et à laquelle le Seigneur pourvoit par la Bible et par son organisation théocratique en Christ Jésus. Que vos yeux restent fixés sur cette nourriture! Ne laissez pas vos yeux s'égarer avec convoitise sur les plats d'apparence attrayante et tentante qu'offrent la religion organisée et ses alliés commerciaux et politiques dans leur propagande, dans leurs traditions et leur culture. Ce sont des choses qui font décroître notre véritable vision et nous plongent dans les ténèbres.

²⁵ Nous vivons dans la période laodicéenne de l'Eglise chrétienne, et si quelques prétendus chrétiens ont subi une perte de leur vision de la volonté et des desseins de Dieu, devenant aveugles par suite des choses égoïstes de ce monde, ils devraient prier Dieu par Christ, afin de recevoir son esprit qui est semblable à un collyre curatif. A ceux-là, Christ Jésus dit: « Je te conseille d'acheter de moi... un collyre pour oindre tes yeux, afin que tu voies. Moi, je reprends et je châtie tous ceux que j'aime. Aie donc du zèle, et repens-toi. » (Apoc. 3: 18, 19) Pour vous repentir selon le reproche bienveillant du Seigneur et vous détourner des choses de ce monde qui aveuglent, fixez votre attention sur la sainte Parole de Dieu. En l'étudiant et en l'appliquant, vous recevrez son esprit. Acquérez la connaissance de ses commandements et de ses instructions pour son peuple dans cette sombre période du monde. Dirigez votre ligne de vision et vos facultés de discernement selon ses règles sûres. Alors vous jouirez d'une perception plus nette de la vérité. « Les préceptes de Jéhovah sont droits, ils réjouissent le cœur. Le commandement de Jéhovah est pur: il éclaire les yeux. » — Ps. 19: 9, *Crampon*.

²⁶ Au début, votre compréhension sera limitée, et partant aussi votre vision. Mais cela ne devrait pas vous décourager ou vous faire penser que, dans votre cas, le Seigneur ne soit pas à même d'accomplir le miracle qu'il a réalisé littéralement chez de nombreux aveugles lorsqu'il séjourna sur la terre. Il en est de même qu'avec un enfant nouveau-né. Le bébé a des yeux qui ne demandent qu'à voir, mais si on ne l'aide pas, il ne saura au début comment s'en servir. Il vient dans un monde qui lui est complètement étranger et qu'il n'a jamais vu auparavant. La lumière pénètre ses organes optiques, les rayons de lumière provenant des différents objets situés dans son champ visuel, atteignent ses yeux nouvellement ouverts, mais il ne reconnaît rien. Il ne voit rien de familier et n'attribue aucune importance aux choses parce qu'elles n'ont pas de signification pour lui. Ainsi l'enfant ne voit rien parce qu'il ne perçoit rien. Mais il continue à observer, et au bout d'un certain temps, les mêmes couleurs et les mêmes formes situées dans son champ visuel continuent de réapparaître. Elles lui deviennent familières et prennent un sens, et l'enfant qui grandit commence à

23 Comment un œil « simple » procure-t-il au corps la pleine lumière?
24 Quel est le rapport qui existe entre la nourriture et la bonne vision spirituelle?

25 Comment appliquons-nous à nous-mêmes le collyre du Seigneur?
26, 27 a) Pourquoi, les jeunes dans la connaissance ne devraient-ils pas se décourager s'ils ne voient pas beaucoup au début? b) Que devraient-ils continuer à faire?

les percevoir parce qu'il les regarde, les reconnaît et les enregistre. Elles ont laissé des impressions nettes et distinctes sur son esprit, il s'en souvient et peut alors les identifier à la vue. Ainsi il se familiarise de plus en plus avec le monde qui l'entoure.

²⁷ La même chose se réalise pour quiconque est un enfant dans la connaissance des choses de la « vérité présente » de Dieu. C'est tout d'abord un terrain guère familier et il ne voit que peu de ce qui lui est révélé au début. Mais s'il possède un cœur honnête qui cherche à savoir et à retenir ce qu'il apprend, il continuera à scruter la Parole de Dieu et à étudier le fonctionnement de son organisation théocratique. La connaissance de ces choses ne fait alors qu'augmenter. (Marc 8: 17, 18, 21) Mieux il s'en souviendra et se familiarisera avec elles, plus ses facultés de perception augmenteront, c'est-à-dire qu'il parviendra de mieux en mieux à choisir certaines choses, à les distinguer d'autres, à discerner des détails et des traits particuliers. C'est ainsi que le Seigneur exauce sa prière: « Ouvre mes yeux, pour que je contemple les merveilles de ta loi! » — Ps. 119: 18.

²⁸ Le grand « Père des lumières » manifeste de l'intérêt aux créatures qui fixent leurs regards sur sa Parole avec le désir de comprendre. Il les bénit. Les « yeux » bénis ne sont pas ceux qui n'accordent qu'un regard occasionnel et furtif à sa Parole et à son organisation comme si, en jetant à la hâte un ou plusieurs regards dans la Parole de Dieu, il était possible d'en embrasser l'ensemble; cela en vue de gagner du temps pour des choses égoïstes. Nous ne devrions pas regarder sa Parole et son organisation avec le regard ébahi et fixe des religieux et d'après leur point de vue. Qu'arrive-t-il lorsque nous regardons fixement en ouvrant tout grands nos yeux charnels? Un tel regard rend les yeux immobiles et les oblige à faire un effort pour voir. Il paralyse également les facultés de perception et immobilise l'attention de telle sorte qu'aucune perception claire et détaillée n'est obtenue pour qu'on puisse s'en rappeler clairement. L'effet mental est vague, peu clair et ne frappe pas, et si ce regard est soutenu, il est susceptible de pousser à l'auto-hypnotisme assoupissant au lieu de nous engager à une action énergique correspondant à ce qu'il nous est donné de voir et de comprendre.

²⁹ Les « yeux » bénis ne sont pas ceux qui ont un regard fixe et religieux, parce que de tels yeux trahissent un esprit occupé à d'autres choses. Les « yeux » bénis sont vifs et scrutateurs, n'essayant pas d'embrasser d'un regard fixe et prolongé le champ visuel entier, mais concentrant l'attention sur les détails et progressant de détail en détail, afin d'obtenir l'image entière. Ils ne voient pas chaque chose d'un coup d'œil. Ils parcourent le champ visuel graduellement, progressivement, comme le viseur d'un appareil de télévision. Celui-ci explore le champ point par point, afin de recueillir chaque détail individuellement et de le transmettre au diffuseur de télévision. Ce dernier l'envoie alors au récepteur qui le projette sur un écran sur lequel peuvent se poser les regards humains. De cette façon, l'image entière est représentée avec tous ses détails qu'on peut distinguer et rassembler clairement et avec exactitude.

³⁰ Il en est de même pour quiconque est à la recherche des choses bénies que Dieu nous accorde en ce jour.

Chacune de ces études détaillées demande du temps et de la pratique, mais il en résulte de riches bénédictions. Cette manière de faire diffère beaucoup de ce que nous a rapporté la religion, mais les cœurs honnêtes, aimant la vérité, ne s'offenseront pas d'une plus claire vision. Ne soyons pas comme les scribes religieux et les pharisiens qui vinrent à Jésus en lui demandant un signe spécial pour leur faire croire qu'il était le Messie. Ils avaient la Parole écrite de Dieu avec ses prophéties, et s'ils l'avaient étudiée attentivement, ils auraient vu son accomplissement prophétique par ce qu'enseignait et faisait Jésus qui, de toute évidence, était envoyé par Dieu. Mais ces hommes religieux ne désiraient pas aboutir à cette conclusion, car elle aurait signifié l'acceptation de Jésus. Parce qu'ils ne voulaient pas croire, ils exigeaient d'autres preuves et demandèrent un signe. S'ils avaient été sincères, les preuves dont ils disposaient leur auraient suffi, mais c'étaient des hypocrites. Ils n'eurent garde d'exercer leur foi en ce qu'ils voyaient, parce que cela aurait impliqué qu'ils renoncassent à leurs propres idées personnelles et aux avantages terrestres dont ils profitaient. Ils ne désiraient pas voir, mais préféraient demeurer aveugles. Ils ont donc laissé échapper une grande bénédiction.

³¹ Les cœurs sincères qui recherchent la lumière ne se cabrent pas contre la possibilité d'arriver à des conclusions qui, bien que correspondant manifestement à l'enseignement de la Parole de Dieu, ne sont pas admises par les conducteurs religieux. Lorsque les cœurs honnêtes comprennent la vérité divine dans toute sa beauté multiforme, ils s'émerveillent, se réjouissent et louent Dieu. Dans le langage classique de la Bible, ils s'écrient: « C'est de l'Éternel que cela est venu: C'est un prodige à nos yeux. » (Ps. 118: 23) Mais ceux qui ont des préjugés religieux ont la vue brouillée et la vérité ne retient pas leur attention. Cela est dû à leur aveuglement et à leur incapacité de percevoir la vérité derrière les faits qui apparaissent clairement. Parce que les faits démasquent leur aveuglement religieux, ils se sentent dévoilés et de peu de valeur; ils sont offensés et désirent nuire à ceux qui suivent la lumière. — Marc 12: 10-12.

Emploi correct

³² Merveilleuses, en réalité, sont les choses visibles actuelles aux yeux entraînés à regarder scripturalement les conditions et événements de notre temps. Les nombreux détails de la scène de ce monde moderne s'unissent pour démontrer que nous sommes parvenus à la fin de ce monde et que le Royaume éternel de Jéhovah Dieu, par son Christ, a été établi dans les cieux. Ce signe des temps actuels devient de plus en plus clair à notre vision, au fur et à mesure que la lumière du Monde Nouveau s'épanouit et brille. A propos de ce temps commencé depuis 1914, le prophète Esaïe dit: « Tes yeux verront le roi dans sa magnificence, ils contempleront le pays dans toute son étendue (ils verront une terre ouverte au loin, *Crampon*). Ton cœur se souviendra de la terreur: Où est le secrétaire, où est le trésorier? Où est celui qui inspectait les tours? (*Moffatt* dit: Où sont les officiers du tyran qui nous taxait, nous imposait et levait tribut?) Tu ne verras plus le peuple audacieux (ces insolentes créatures, *Moffatt*)

28 Pourquoi ne faut-il pas regarder la Parole de Dieu et son organisation avec un regard ébahi, fixe?

29 Comment les yeux « bénis » embrassent-ils du regard le champ visuel?

30 a) Qu'exige et que produit aussi cette étude détaillée? b) Pourquoi les religieux demandèrent-ils un signe spécial?

31 Comment se comportent — par opposition aux religionistes — les gens bien intentionnés à l'égard de ce qu'ils voient?

32 Comment nos yeux regardent-ils la scène mondiale? Que voyons-nous?

[dans l'organisation de Dieu]... car l'Éternel est notre juge, l'Éternel est notre législateur, l'Éternel est notre roi; c'est lui qui nous sauve. » — Es. 33: 17-19, 22.

³³ Les membres du fidèle reste chrétien d'aujourd'hui et leurs compagnons de bonne volonté, voient maintenant le Royaume du Dieu éternel. Ils ont été affranchis de l'esclavage de l'organisation du monde de Satan, de son oppression et de sa religion qui aveugle. Ils sont mentionnés plus loin dans la prophétie d'Ésaïe: « En ce jour-là, les sourds entendront les paroles du livre; et, délivrés de l'obscurité et des ténèbres, les yeux des aveugles verront. Les malheureux (les débonnaires, *Ostervald, Martin*) se réjouiront de plus en plus en l'Éternel, et les pauvres feront du Saint d'Israël le sujet de leur allégresse. Car le violent ne sera plus. » C'est ce qui se réalise parce que le Libérateur, Christ Jésus, serviteur élu de Jéhovah, règne actuellement « pour ouvrir les yeux des aveugles, pour faire sortir de prison le captif, et de leur cachot ceux qui habitent dans les ténèbres ». — Es. 29: 18-20; 42: 1, 7.

³⁴ Jésus dit à ses disciples qui venaient de rentrer d'une campagne consacrée au service de la prédication du Royaume dans le champ du Seigneur: « Heureux les yeux qui voient ce que vous voyez! Car je vous dis que beaucoup de prophètes et de rois ont désiré voir ce que vous voyez, et ne l'ont pas vu, entendre ce que vous entendez, et ne l'ont pas entendu. » (Luc 10: 23, 24) Les paroles de Jésus ont encore plus de poids maintenant, en ce vingtième siècle. Nous voyons ce que les rois et les prophètes et même les premiers disciples de Jésus n'ont pas pu contempler. Dix siècles avant Christ, le roi David dit: « Béni soit l'Éternel, le Dieu d'Israël, qui m'a donné aujourd'hui un successeur sur mon trône, et qui m'a permis de le voir. » Ces paroles furent prononcées à l'occasion de l'intronisation du successeur de David, Salomon, son fils bien-aimé, pour être roi du royaume typique de Jéhovah Dieu en Israël. (I Rois 1: 48) Plus tard, au début de l'« ère chrétienne », au temps de Jérusalem, un homme âgé, nommé Siméon, éleva un bébé dans ses bras, « bénit Dieu, et dit: Maintenant, Seigneur, tu laisses ton serviteur s'en aller en paix, selon ta parole. Car mes yeux ont vu ton salut, salut que tu as préparé devant tous les peuples, lumière pour éclairer les nations, et gloire d'Israël, ton peuple ». Le bébé au sujet duquel Siméon bénit Dieu, était Jésus, âgé de quarante jours. Par la faculté de discernement que donne la foi, Siméon vit en Jésus le Roi messianique promis, en qui seraient bénies toutes les nations et toutes les familles de la terre. (Luc 2: 25-32) Trente ans plus tard, les fidèles disciples discernèrent en Jésus ce même Roi promis, oint alors de l'esprit de Dieu et donnant d'abondantes preuves de son droit au Royaume.

³⁵ Tous les hommes précités furent bénis de voir le développement et la marche en avant de Dieu pour l'établissement du Royaume prédit depuis longtemps, et les disciples personnels de Jésus furent particulièrement bénis. Mais nos yeux, aujourd'hui, sont encore plus bénis que les leurs parce que nous voyons maintenant le Gouvernement royal de Jéhovah établi pleinement et pour toujours dans les cieux par son Christ. Cela étant vrai, nous ne suivons aucune fable imaginée avec ruse, et nous ne nous trouvons pas non plus sous l'effet d'une hallu-

ination quand nous proclamons partout et à toutes les nations la présence et l'activité du Royaume de Dieu. Cette proclamation par les témoins de Jéhovah est en conformité des paroles prophétiques de Jésus concernant la fin du monde, en Matthieu 24: 14. Nous nous réjouissons de la lumière spirituelle qui brille maintenant et qui est due à l'inauguration du Royaume de Dieu par Christ: « La lumière des yeux réjouit le cœur; et une bonne nouvelle fortifie les os. » (Prov. 15: 30, *vers. angl. du roi Jacques*) La chrétienté qui se trouve dans un aveuglement semblable à celui de l'ancienne Jérusalem lorsque le Roi était présent dans la chair, ne peut ni comprendre ni percevoir cette lumière actuelle, et ne s'en réjouit pas. Mais le reste oint des héritiers du Royaume céleste comprend et s'en réjouit. Les facultés visuelles leur sont indispensables pour comprendre la lumière et servir Dieu en elle. De cette manière, ils échapperont à la destruction qui est réservée à la chrétienté dans la bataille d'Armagedon et vers laquelle ses guides aveugles la conduisent à tâtons, mais sûrement. — Luc 19: 41-44.

³⁶ Les membres du reste oint, et aussi toutes les personnes de bonne volonté qui espèrent recevoir la vie éternelle dans le Monde Nouveau de la justice, doivent garder maintenant précieusement leurs « yeux de compréhension » et en avoir le plus grand soin. Ils doivent faire en sorte que les facultés visuelles et la perspicacité de ces « yeux »-là ne diminuent pas et qu'ils ne retombent pas dans l'aveuglement du monde. Ces yeux doivent continuellement se fortifier, afin de ne pas être fatigués ou irrités par l'éclat croissant de la lumière du jour présent émanant de la Parole de Dieu. Il ne faut pas qu'ils s'affaiblissent, et pour l'éviter, il est nécessaire de s'en servir sans arrêt, de les employer en accord avec les règles excellentes présidant à l'art de la vue spirituelle.

³⁷ Citons parmi ces principes: « Ceux qui t'instruisent ne se cacheront plus, mais tes yeux verront ceux qui t'instruisent. Tes oreilles entendront derrière toi la voix qui dira: Voici le chemin, marchez-y! Car vous iriez à droite, ou vous iriez à gauche. » (Es. 30: 20, 21) Jéhovah est notre très sage instructeur; il est la source de toute lumière, et si nous désirons être enseignés, notre regard doit être fixé sur lui. Nous devons nous attacher à cela, car nous sommes dans l'obligation d'imiter l'exemple de Jésus dans le fait de toujours nous attendre à Dieu pour nous guider et pour nous instruire. Nous nous détournons donc des organisations religieuses qui ne peuvent ni nous éclairer ni nous instruire. Nous devons observer les instructions de Jéhovah qu'exposent sa Parole et son organisation théocratique. Nous devons être comme des serviteurs observant attentivement les gestes de la main de leur maître, afin de discerner sa volonté, et nous ne devons jamais nous lasser d'agir ainsi. « Je lève mes yeux vers toi, qui sièges dans les cieux. Voici, comme les yeux des serviteurs sont fixés sur la main de leurs maîtres, et les yeux de la servante sur la main de sa maîtresse, ainsi nos yeux se tournent vers l'Éternel, notre Dieu. » Et comme nous obéissons à ce qu'il indique être sa volonté, nous ne nous occuperons pas du mépris et du dédain que la chrétienté et des hommes religieux de tout genre accumulent sur nous du fait que nous obéissons à Jéhovah Dieu plutôt qu'aux hommes. Notre délivrance est proche. — Ps. 123: 1-4.

³⁸ Le Seigneur Dieu a placé devant nous une voie droite

33 Pourquoi les yeux des aveugles délivrés de l'obscurité et des ténèbres voient-ils maintenant?

34, 35 a) Pourquoi nos yeux sont-ils plus bénis que ceux des rois, des prophètes et des disciples du passé? b) Comment échapperons-nous à la destruction de la chrétienté?

36 Comment devrions-nous maintenant traiter nos yeux spirituels et en prendre soin?

37 Comment devrions-nous regarder selon Esaïe 30: 20 et Psaume 123?

qui conduit sûrement dans le juste Monde Nouveau de la vie éternelle; et Christ Jésus le Roi, par la Parole de Dieu, fait maintenant briller la lumière divine sur cette voie. Le Monde Nouveau créé par la sagesse et la puissance parfaites de Dieu et administré par son Roi, est près de nous. Ne regardons pas derrière nous, ni sur le côté, avec convoitise! Il se pourrait que nous trébuchions. Nos yeux sont sur le côté facial de notre tête. « Que tes yeux regardent en face, et que tes paupières se dirigent devant toi. Considère le chemin par où tu passes, et que toutes tes voies soient bien réglées; n'incline ni à droite ni à gauche, et détourne ton pied du mal. » (Prov. 4: 23-27) Si les pieds ne sont pas dirigés par les yeux, ils conduisent au mal ou trébuchent.

³⁹ Il est très important que nous fixions constamment notre regard sur la voie qui s'ouvre devant nous, ainsi que sur son aboutissement, à savoir, l'heureuse récompense tenue en réserve pour tous ceux qui persévèrent jusqu'à la fin et ne se détournent pas. L'apôtre Paul savait cela. Aussi, près de la fin de sa course dans ce monde mauvais, il dit avec une détermination immuable et dans un effort final: « Frères, je ne pense pas l'avoir saisi; mais je fais une chose: oubliant ce qui est en arrière et me portant vers ce qui est en avant, je cours vers le but, pour remporter le prix de la vocation céleste de Dieu en Jésus-Christ. Nous tous donc qui sommes parfaits, ayons cette même pensée. » (Phil. 3: 13-15) La vue de ce qui est à la fin de la course nous engage à aller de l'avant. Elle renouvelle notre force à cause de la joie qu'elle fait pénétrer en nous, joie qui rend la route plus facile à traverser, moins dure et moins longue. Jésus termina avec succès sa pénible course de cette manière; c'est pourquoi il est écrit pour nous: « Courons avec persévérance dans la carrière qui nous est ouverte, ayant les regards sur Jésus, le chef et le consommateur de la foi, qui, en vue de la joie qui lui était réservée, a souffert la croix, méprisé l'ignominie, et s'est assis à la droite du trône de Dieu. » (Héb. 12: 1, 2) Garder les yeux fixés sur lui, notre instructeur et notre exemple, celui qui nous trace la voie dans la course fatigante qui est devant nous, signifie terminer victorieusement et réaliser pleinement la joie à laquelle constamment nous nous attendons d'avance.

⁴⁰ Ainsi, tandis que nous avançons avec énergie sur la seule et unique voie droite, nous nous pencherons avec

générosité sur le pauvre peuple qui se trouve dans les ténèbres et qui a faim de la lumière de la vérité du Royaume. Comme nous vivons parmi ces personnes, il est bien de nous souvenir de ceci: « L'homme dont le regard est bienveillant sera béni, parce qu'il donne de son pain au pauvre. » (Prov. 22: 9) Personnellement nous n'avons que peu de pain matériel à distribuer, mais nous avons en abondance de la nourriture spirituelle venant de la Parole de Dieu, celle-ci étant rendue compréhensible à nos cœurs et à nos esprits. Tandis qu'existe cette faim pour la vérité, on n'a que faire de l'œil mauvais qui envie à quiconque la « nourriture au temps convenable » provenant de Dieu. Parce que les hommes sont abandonnés à la faim, du fait de la voie égoïste suivie par le clergé de la chrétienté, ils périssent sans avoir obtenu une vision ou une compréhension du Royaume de Dieu qui apporte le salut et qui est proche. Notre Chef, Christ Jésus, regarda avec compassion le peuple négligé spirituellement, et de temps en temps, il lui octroya de la nourriture matérielle, mais principalement et régulièrement il lui dispensa le pain céleste. Il ne se cacha pas la face afin de ne pas être tourmenté et troublé par la vue de leur condition. Il remarqua leur état nécessaire et leur donna abondamment sans se ménager. En faisant cela, il a reçu et recevra encore dans la suite, les bénédictions des multitudes nombreuses. Ce sera comme le proverbe dit: « Celui qui donne au pauvre n'éprouve pas la disette, mais celui qui ferme les yeux est chargé de malédictions. » — Prov. 28: 27.

⁴¹ En imitant aujourd'hui la ligne de conduite généreuse de notre Maître envers les pauvres, et en leur accordant le pain grâce auquel nous avons été si bien nourris, nous montrerons que nous ne méprisons pas leur Créateur, Jéhovah Dieu, et nous serons certains que ses bénédictions s'ajouteront aux bénédictions des pauvres auxquels nous donnons la nourriture. Ainsi nourris, leurs yeux s'éclaireront et seront capables de discerner le Royaume de Dieu et la présence de son Roi en puissance. « Selon qu'il est écrit: Ceux à qui il n'avait point été annoncé verront, et ceux qui n'en avaient point entendu parler comprendront. » (Rom. 15: 21) Laissez briller la lumière devant les hommes afin qu'ils voient et que leurs yeux soient bénis et heureux.

T. G. angl. du 1er août 1947

³⁸ Dans quelle direction et sur quoi nos yeux devraient-ils être fixés?
³⁹ Selon ce qu'ont montré Christ Jésus et Paul, quelle importance y a-t-il à diriger nos regards droit en avant?

⁴⁰ Comment Jésus nous montra-t-il la façon dont nous devons regarder le pauvre peuple aujourd'hui?

⁴¹ Comment pouvons-nous aider les yeux des hommes à être heureux?

Un congrès et un repas commémoratif en Extrême-Orient

(Suite du numéro précédent)

Retards

Le vendredi matin 4 avril, il fallut se lever à 4 heures. Nous quittâmes l'hôtel pour nous rendre à l'aéroport. Plusieurs des frères et sœurs vinrent encore nous présenter leurs derniers bons vœux sur la place d'aviation, et ils nous virent partir dans un grand avion de transport Douglas quadrimoteur du dernier modèle. Pendant que nous attendions l'envol dans l'appareil, nous sentîmes comment la chaleur du soleil chauffait les parois extérieures de la cabine et, tout en espérant un prochain départ, nous... transpirions! Nous nous étions habillés en vue du climat plus frais de Changhaï et non pour subir la chaleur de Manille. L'avion décolla sans difficulté, car nous n'étions qu'un petit nombre de passagers et il n'y avait pas beaucoup de fret. Mais tandis que nous volions vers le nord, l'un des quatre moteurs ne paraissait pas être en ordre. Il cessa de tourner! Nous dûmes donc nous contenter de 3 moteurs. Le « Captain » adressa un message transmis par radio à l'aéroport, annonçant que nous faisons demi-tour pour rechercher la cause de cette panne. Le gros avion revint à Manille, volant à une grande altitude au-dessus des champs de riz qui semblaient dominer dans ce paysage. Il eût été dangereux d'atterrir avec tout le chargement d'essence. C'est pourquoi le pilote dirigea son avion au-dessus de l'eau et y déversa environ 4 500 l. d'essence. Il était 9 h. 45 du matin, lorsque nous ralliâmes de nouveau le port de Makati, attendant dans l'aérogare les dispositions qui seraient prises au sujet de notre voyage. Au bout d'un moment, un fonctionnaire subalterne entra et nous apprit qu'un départ n'aurait plus lieu ce jour-là et que tous les passagers devaient se rendre avec l'autobus de la compagnie à l'hôtel de Manille. L'heure du départ serait donnée plus

saît pas être en ordre. Il cessa de tourner! Nous dûmes donc nous contenter de 3 moteurs. Le « Captain » adressa un message transmis par radio à l'aéroport, annonçant que nous faisons demi-tour pour rechercher la cause de cette panne. Le gros avion revint à Manille, volant à une grande altitude au-dessus des champs de riz qui semblaient dominer dans ce paysage. Il eût été dangereux d'atterrir avec tout le chargement d'essence. C'est pourquoi le pilote dirigea son avion au-dessus de l'eau et y déversa environ 4 500 l. d'essence. Il était 9 h. 45 du matin, lorsque nous ralliâmes de nouveau le port de Makati, attendant dans l'aérogare les dispositions qui seraient prises au sujet de notre voyage. Au bout d'un moment, un fonctionnaire subalterne entra et nous apprit qu'un départ n'aurait plus lieu ce jour-là et que tous les passagers devaient se rendre avec l'autobus de la compagnie à l'hôtel de Manille. L'heure du départ serait donnée plus

tard dans la journée. Nous prîmes donc nos malles et montâmes dans l'autobus. Nous entrâmes cette fois en ville par une route secondaire cahoteuse et tout le long du chemin gisaient des camions démolis et autres machines détruites par la guerre, des tonnes et des tonnes de ferraille. A l'hôtel de Manille, le représentant de la ligne aérienne Pan-Américaine nous avait réservé des chambres. L'après-midi, nous nous renseignâmes sur la continuation de notre voyage, mais on ne savait encore rien. On nous pria alors de prendre de nouveaux renseignements à huit heures. Il nous était donc possible de nous rendre encore une fois à la filiale de la Société. Nous fîmes donc à l'improviste une nouvelle visite à nos frères. Là on nous apprit qu'un frère leur avait annoncé qu'un avion devait rentrer à cause d'une panne de moteur, mais on n'était pas sûr si cela nous concernait, du moment que nous n'étions pas encore de retour à midi. Comme nous étions en quelque sorte sous la protection de la compagnie de navigation aérienne, nous ne pouvions préciser ce que nous ferions au cours de la journée.

A notre rentrée à l'hôtel, nous apprîmes du personnel de la compagnie que la réparation du moteur exigerait au moins trois jours. Ce contretemps nous laissa peu d'espoir de pouvoir nous rendre à Changhaï. Mais nous discutâmes encore de la chose et décidâmes de faire ce qui nous paraissait le plus sage, soit de prendre nos dispositions pour nous rendre le lendemain matin à la première heure à Hongkong et, depuis là, tâcher d'atteindre Changhaï. Le lendemain, samedi 5 avril, nous nous levâmes donc à trois heures. A l'aube, un avion de la Ligne Aérienne Transasiatique nous emportait vers le nord-ouest au-dessus de l'île de Luzon. Dans cet avion, de profonds fauteuils recouverts de coussins étaient rangés sur les côtés, ce qui nous empêchait de bien observer la contrée que nous survolions. A l'ouest, nous apercevions les montagnes de la presqu'île de Batan et au sud presque toute la baie de Manille. Mais nous nous trouvâmes bientôt au-dessus des nuages. A 10 heures du matin, nous survolions Hongkong. Nous dûmes percer la couche de nuages; le pilote se fraya prudemment un chemin jusqu'à la piste d'atterrissage, ce qu'il fit avec beaucoup d'adresse étant donné les montagnes qui l'entourent.

Dès que nous pûmes nous renseigner sur le départ d'un avion pour Changhaï, nous le fîmes. Nous fûmes consternés d'apprendre qu'il en était parti un ce matin-là à sept heures et qu'il n'y aurait plus de départ ce même jour ou le suivant qui était un dimanche. On nous conseilla cependant de nous renseigner encore en ville pour le dimanche. Lorsque nous arrivâmes au Peninsula-Hotel, nous dûmes nous rendre à l'évidence: il n'y avait aucune possibilité de partir pour Changhaï avant lundi matin. Quelle déception! Cela nous empêchait d'aller à Changhaï pour y visiter nos frères et sœurs, car, en persistant de nous y rendre, nous bouleversions tout notre programme concernant les itinéraires en avion que nous avions fixés et dont les places étaient retenues à l'avance. Un câblogramme fut expédié au frère responsable de l'œuvre en cette ville, l'invitant à venir si possible lundi à Hongkong en avion, pour qu'on puisse discuter de l'œuvre de témoignage en Chine et dresser les plans de l'activité future. (Les lecteurs de la *Tour de Garde* seront certainement heureux d'apprendre que trois anciens élèves de « Galaad », l'école biblique de la Tour de Garde, seront envoyés à Changhaï pour s'occuper du bureau de la Société.)

Le repas du Seigneur à Hongkong

Après nous être rendu compte que nous ne pouvions parvenir à Changhaï, nous nous réconciliâmes avec l'idée de faire un nouveau séjour à Hongkong. Nous allâmes trouver nos frères et sœurs et ils se réjouirent de nous

voir. Mais ils étaient également surpris, car ils ne nous attendaient que lundi, venant de Changhaï. Nous pûmes donc rester avec eux et leur remettre un paquet de livres que nous avions apportés des Philippines, lesquels leur seraient utiles pour le service dans le champ. L'un des frères avait déjà pris des dispositions pour commencer deux études de livres. L'après-midi, l'un d'eux devait s'embarquer pour Tientsin, en Chine. Nous l'accompagnâmes jusqu'au bateau qui se trouvait à quai à Kaulun, puis nous prîmes le bac pour Hongkong pour nous assurer si nous pouvions nous annoncer à la police et obtenir l'autorisation de partir. Ce jour-là ce n'était pas possible et l'on nous pria de revenir le lendemain matin dimanche. Le samedi après-midi, nous nous préparâmes à célébrer le repas commémoratif de la mort du Seigneur. Nous nous occupâmes des symboles de la cérémonie, en nous procurant du vin et en chargeant un cuisinier chinois de cuire du pain sans levain.

Le dimanche matin, nous nous acquittâmes de nos démarches auprès du département de police puis, disposant encore d'un peu de temps, nous visitâmes Hongkong. Un chemin de fer funiculaire gravit une hauteur. Nous remarquâmes aussi que les bâtiments sur la colline semblaient avoir été incendiés et endommagés par la guerre. Nous apprîmes toutefois qu'après la capitulation de l'armée japonaise à Hongkong, les Chinois avaient pénétré dans les principales maisons de la ville et avaient emporté tout ce qui était d'une certaine valeur, même les fenêtres. Des centaines de belles maisons furent ainsi ruinées, non pas par la bataille, mais par le pillage. Un chemin de promenade monte jusque près du sommet du Castle Peak en contournant la montagne, mais à cette saison, le sommet se trouve le plus souvent dans les nuages. La ville de Hongkong est construite sur une île constituée en réalité par trois grandes collines. La ville s'étend depuis la côte jusqu'à un kilomètre et demi environ sur les hauteurs. Depuis là jusqu'au sommet des collines, il n'y a plus que des maisons isolées. Le siège du gouverneur se trouve à peu près au centre de la ville et domine le principal quartier commerçant et le port. Hongkong est une ville très active et on y rencontre toutes les classes de la société. Des milliers de coolies parcourent les rues. Ils portent de lourdes charges réparties régulièrement aux deux extrémités d'une perche de bambou qu'ils portent sur les épaules. On est surpris des lourds fardeaux qu'ils peuvent soulever de cette manière. Quelqu'un a dit: « Pose n'importe quoi sur le dos d'un coolie, il le portera! » Ils ne semblent pas pouvoir soulever les charges avec les mains et les bras, ils ont par contre les jambes et le dos très robustes.

Au bord des rues, on voit de nombreux colporteurs. Ils font de la concurrence aux magasins régulièrement établis, en s'installant directement devant l'établissement et offrent leurs marchandises qui sont les mêmes que celles qu'on peut se procurer dans le magasin, mais à un prix plus réduit! La police les arrête continuellement, mais dès qu'ils sont de nouveau libres, ils reviennent à leur ancienne place. Il y a aussi de nombreux magasins de bijouterie et devant chacun de ceux-ci, de même que devant les banques sont postés des agents armés de fusils, prêts à empêcher tout larcin. Car cela semble être ici la règle que tout Chinois vole où et quand il peut. Partout en Extrême-Orient les prix augmentent constamment, et Hongkong en est un exemple frappant! Il est bien possible que ce soit une des raisons pour lesquelles ces gens volent. Pour eux, c'est peut-être le seul moyen de ne pas mourir de faim! Quand on se représente les prodigieuses masses humaines en Extrême-Orient et l'énorme étendue des pays où le message du Royaume n'a encore jamais été proclamé, on ne peut s'empêcher d'être profondément impressionné. La majeure partie du peuple possède peu et même rien du tout. Nombreux sont ceux

qui dorment de nuit dans les rues; d'autres vivent toute leur vie sur des barques et des jonques et se nourrissent de bananes vertes et autres détritiques qu'ils pêchent dans les flots. Oui, nous nous demandions si le Seigneur fera preuve de miséricorde envers ces millions d'habitants de l'Asie, en leur fournissant l'occasion d'entendre le message de son Royaume, et nous nous rappelions les paroles citées dans Matthieu 9:35-38, où, voyant les foules, Jésus fut ému de compassion pour elles, parce qu'elles étaient épuisées et dispersées comme des brebis qui n'ont pas de berger. Levons nos regards vers le Seigneur, pour qu'il dirige son œuvre.

Le dimanche soir 6 avril, quatre d'entre nous se réunirent à six heures du soir dans la chambre d'hôtel pour s'entretenir de la commémoration de la mort de Christ. Frère Knorr prononça l'allocution sur le repas commémoratif et sa signification. C'était une belle cérémonie et les deux frères qui prirent les symboles en présence de deux hommes de bonne volonté, apprécièrent beaucoup ce pri-

vilège. Nous pensâmes à nos collaborateurs dans le monde entier, réunis en assemblées ou dans leurs groupes et qui prenaient le repas commémoratif heure par heure, dans la mesure où la terre tournait, dans toutes les parties du monde. Nous étions ce jour-là parmi les premiers à célébrer cette commémoration, car nous étions au moins treize heures en avance sur nos frères et sœurs du Bethel de Brooklyn (U.S.A.).

Puis vint le lundi et aucune nouvelle ni réponse nous parvint de nos frères de Changhaï! Nous nous mîmes en rapport avec la compagnie de navigation aérienne et apprîmes qu'un seul avion arriverait de Changhaï. Et notre frère ne s'y trouva pas. Nous pensâmes que le Seigneur — étant donné que nous ne pouvions nous rendre à Changhaï — assisterait d'une autre manière, probablement par l'envoi de frères de Galaad, les proclamateurs du Royaume de cette ville et que c'est ainsi qu'il favoriserait le service pour le Royaume en Chine, ce vaste pays en Extrême-Orient, où la vérité est si peu connue!

Le Congrès en Suisse

Le voyage ne fut pas très long de Lyon à Berne où se trouve la filiale suisse de la Watch Tower Bible and Tract Society. Nous [F. W. Franz et H. C. Covington] arrivâmes en gare de Berne l'après-midi suivant, un peu après deux heures. Parmi les personnes venues pour nous accueillir à la descente du train, nous reconnûmes le président de la Watch Tower Society, N. H. Knorr, ainsi que son secrétaire personnel, M. G. Henschel, tous deux se trouvant sur leur parcours autour du monde, comme déjà mentionné dans les numéros précédents de « La Tour de Garde ». Ils étaient arrivés à Berne six jours auparavant, venant de la filiale italienne à Milan. Nous eûmes beaucoup de plaisir à les voir si vigoureux et bien portants après leur voyage fatigant d'une durée de trois mois déjà, riche en expériences, aussi bien dans les airs que sur la terre. Le même matin, la plupart des soixante personnes travaillant à la filiale de Berne avaient déjà quitté la ville afin de se rendre à Zurich pour y poser des installations et faire les préparatifs d'usage pour l'Assemblée théocratique des témoins de Jéhovah, d'une durée de quatre jours, devant débuter le lendemain. Mais, F. Zurcher, le serviteur de la filiale, et l'interprète de langue allemande, A. Rutimann, ainsi que sa femme, étaient également présents. Durant le reste de la journée, nous admirâmes de nouveaux paysages, vraiment très beaux, caractéristiques de ce petit pays montagneux qu'est la Suisse.

Le dernier congrès tenu en Suisse auquel assistait le président de la Société, avait eu lieu en 1936, à Lucerne. J. F. Rutherford était alors président. Depuis, onze ans se sont écoulés, et sur le programme du congrès de 1947 figure le nouveau président, N. H. Knorr, accompagné de son secrétaire, du vice-président, ainsi que du conseiller juridique de la Société. Cette visite fit l'objet de la convocation d'une assemblée générale à laquelle prirent part les frères de toute la Suisse, c'est-à-dire des parties allemande, romande et italienne du pays. A cette occasion, le bâtiment spacieux et agréablement aménagé de la Maison des congrès, donnant sur le lac de Zurich et son magnifique arrière-plan, fut loué du 23 au 26 mai. La conférence publique du congrès, intitulée « De la joie pour tous les peuples » (discours tenu par le président au cours de son tour du monde), était annoncée pour la soirée du jour d'ouverture. Le comité organisateur l'avait fixée à ce jour, estimant que les fêtes de Pentecôte de dimanche et lundi décideraient de nombreuses personnes à quitter la ville et, de ce fait, l'auditoire se trouverait être réduit. Des affiches furent apposées pour attirer le regard, 100 000 invitations furent imprimées pour être

distribuées dans les rues, des avis furent publiés dans certains journaux de Zurich, et, enfin, des marches d'information furent effectuées. A cet effet, pendant la seule journée de vendredi, 119 hommes-sandwichs déambulèrent durant des heures à travers les rues de Zurich, avant l'ouverture officielle du congrès.

Le congrès commença officiellement à quatre heures, vendredi après-midi, dans le grand hall du bâtiment. Les chants furent dirigés et accompagnés par un orchestre de vingt-quatre membres. 570 personnes étaient présentes pour entendre F. Zurcher, le serviteur de la filiale, ouvrir la session avec le thème suivant: « Le service béni ». Ce nombre relativement élevé permit d'augurer favorablement de la conférence publique tenue dans la soirée et à laquelle quelque 1540 personnes assistèrent. Trois Hindous, en costumes nationaux, étaient également présents; cela rappela à N. H. Knorr sa récente visite aux Indes. Le discours fut traduit par l'interprète de frère Knorr, frère Rutimann. Le président donna la même conférence que celle qu'il avait déjà faite lors de son voyage autour du monde, et l'auditoire du balcon et du parterre l'écouta avec une attention soutenue. Malgré l'heure tardive due à la nécessité de traduire, le temps s'écoula rapidement. A la sortie, 800 exemplaires du livret de 64 pages intitulé « Le Prince de la Paix » (imprimé en allemand) furent distribués gratuitement, ce qui prouve que la majorité des personnes présentes faisaient partie du public intéressé.

Le jour de l'ouverture, 121 proclamateurs participèrent au témoignage public rendu dans les rues en offrant les périodiques « La Tour de Garde » et « Réveillez-vous! ». Le deuxième jour, samedi, leur nombre s'élevait à 279. De façon tout à fait inattendue, certains purent placer plus de 20 exemplaires en l'espace de deux heures de travail, acceptant les contributions offertes bénévolement. Etant donné que ces revues sont imprimées à Berne et non à Zurich, les frères ne purent les offrir au public dans les conditions stipulées à la page 2 de ces mêmes périodiques. Telle est la loi en Suisse, pays connu pour la multiplicité de ses publications. De jeudi à samedi, les proclamateurs du Royaume se trouvant à Zurich pour assister au congrès, portèrent à leur actif 4233 heures de travail, distribuant 6517 brochures, 5586 périodiques, obtenant 4 abonnements et revisitant 40 personnes intéressées. Qui ose encore prétendre qu'ils ne sont pas des ministres de l'évangile?

A la session de samedi après-midi, on entendit deux nouveaux serviteurs des frères pour la Suisse, tous les deux étant gradués américains de Galaad, l'école biblique de la Société Tour de Garde. En allemand, ils racontèrent

les expériences faites en Amérique en tant que serviteurs des frères, et comment ils attendaient avec plaisir le moment où ils pourraient accomplir le même service en Suisse. Puis fut prononcé le discours relatif au baptême (le baptême lui-même n'eut lieu que le dimanche matin. 89 personnes y symbolisèrent leur consécration à Dieu; 9 d'entre elles étaient des personnes de langue française). Le même après-midi, le président parla aux proclamateurs donnant tout temps à la prédication de l'évangile, c'est-à-dire aux pionniers. Pour le moment, ils ne sont que 18 en Suisse. Ce nombre trop peu élevé est en nette contradiction avec les occasions de rendre témoignage qui abondent dans le pays, et il ne fait pas de doute que le procédé de distribuer gratuitement des publications sans tenir compte des dépenses et frais à la charge du proclamateur, en est la cause.

Le soir, le nombre des personnes présentes s'élevait à 1800. Le programme fut vraiment réjouissant et les comptes rendus présentés par les quatre autres gradués de l'école de Galaad renforcèrent, sans nul doute, le désir de beaucoup de participer également à un cours de cette école biblique d'une telle portée mondiale. Tous les quatre, depuis longtemps collaborateurs du bureau de Berne, avaient été appelés à se rendre à l'école de Galaad pour y subir un entraînement spécial duquel ils rendirent compte aux personnes présentes. Ils ont repris leur ancienne occupation, mais ils ont une appréciation beaucoup plus profonde de l'organisation mondiale dirigée par Brooklyn, N. Y. Puis, suivit une séance de projections avec commentaires en allemand et français. Le sujet était consacré à la campagne de secours effectuée par les frères suisses en faveur de leurs frères dans la détresse en Allemagne, Autriche et Hongrie. Les projections s'avèrent pourtant être de qualité inférieure; d'autre part, elles n'étaient pas commentées convenablement et, parfois, ne se rapportaient pas au sujet. De nombreux frères suisses, habitués à ces présentations, assurèrent avoir goûté le spectacle. Mais d'autres, plus adonnés au progrès et ne se contentant pas d'avoir passé simplement une agréable soirée récréative, ne furent pas de cet avis. Ils estimèrent que le temps disponible aurait pu être mieux mis à profit par des allocutions sur les progrès marqués par la vérité et sur le développement de l'organisation de Dieu dans l'œuvre d'expansion actuelle. Un discours du président de la Société sur ses impressions de voyage, ou encore une discussion sur un thème biblique actuel, avec le speaker bien en vue sur la scène, et non des images muettes sur un écran, auraient mieux fait leur affaire.

Dimanche, dans le grand hall, le nombre des personnes présentes atteignit le chiffre record de 2550. Parallèlement, des meetings avaient lieu dans une salle adjacente où se trouvaient environ 150 frères de langue française. Pour procurer de la place à cet auditoire fortement accru, la cloison se trouvant au fond de la grande salle fut baissée au moyen d'un dispositif mû par la force mécanique, ce qui permit à l'auditoire de prendre place aussi derrière cette cloison mobile ainsi que dans le spacieux foyer se trouvant à gauche. Cet important public était précisément présent pour assister à ce qui s'avéra être le clou du programme: le discours du président de la Société. Durant la matinée et dans l'après-midi, des sujets préliminaires avaient été traités, comme le discours de M. C. Henschel sur « La langue, ses bons et ses mauvais usages », traduit par F. Borys, gradué de Galaad et membre du bureau de Berne. De même, une étude d'une heure de « La Tour de Garde » avait suivi, ainsi qu'une série de cinq démonstrations illustrant la façon de faire face à certains arguments dans le témoignage de porte en porte, démonstrations auxquelles les cinq gradués de Galaad prirent une part active.

Au cours de l'après-midi eut lieu le discours émouvant du président sur « La louange qui assure le salut », qui,

par suite de la nécessité de procéder à sa traduction, dura environ deux heures. Dès le début, l'orateur souligna la nécessité de l'étude de la Bible à l'aide de livres qui l'expliquent. Etant donné que les frères suisses ne sont parvenus à placer, en moyenne, que 6 livres par an et par proclamateur, peu d'études à domicile ont pu être effectuées. Aussi, depuis des années, le nombre des proclamateurs est-il resté pour ainsi dire stable, en contraste frappant avec l'affluence caractérisant d'autres pays. Les frères suisses, poursuivit le président, n'ont pas adopté une attitude assez ferme et sans équivoque aux yeux du public, les distinguant nettement comme de véritables chrétiens bibliques. Cela a notamment été le cas à propos de la neutralité à observer à l'égard des controverses et affaires de ce monde en tant qu'objecteurs de conscience pacifiques et à propos de la ligne de conduite positive à suivre en qualité de véritables ministres de l'évangile ordonnés par Dieu. Le 1^{er} octobre 1943, poursuit l'orateur, alors que le conflit mondial prenait un caractère de plus en plus aigu et que la neutralité de la Suisse semblait compromise, le bureau de Berne prit sur lui-même la responsabilité de publier une *Déclaration* dont l'une des clauses est ainsi conçue: « Des centaines de nos membres et amis ont rempli leurs devoirs militaires et continuent à le faire. » Cette déclaration libellée ainsi pour plaire eut des effets déconcertants aussi bien en Suisse que dans certaines parties de la France. Accueilli par les applaudissements chaleureux de l'assemblée, frère Knorr, en tant que président, désavoua cette partie de la déclaration parce qu'elle ne représentait pas la position de la Société et parce qu'elle n'était pas en harmonie avec les principes chrétiens si clairement exposés dans la Bible. Aussi le moment était-il maintenant venu, pour les frères suisses, de manifester leurs véritables sentiments devant Dieu et Christ. Répondant à l'invitation de frère Knorr de faire connaître leur opinion à ce sujet, de nombreux frères levèrent la main en guise d'acquiescement, démontrant ainsi publiquement qu'ils retiraient tout assentiment tacite avec la déclaration de 1943 et qu'ils la désapprouvaient pleinement.

Le problème du ministère chrétien fit également l'objet d'un examen méticuleux! Frère Knorr releva les faits et causes pour lesquels les proclamateurs suisses ont, de par leur propre attitude, été mal classés. Les autorités du pays, imbuës de préjugés religieux, les ont taxés de « colporteurs » ou de marchands ambulants allant de porte en porte, ou encore de vendeurs de livres dont l'activité devait être automatiquement régie par les lois commerciales du pays. Trêve de cela! Les témoins de Jéhovah sont en vérité et en fait des ministres ordonnés de la Parole de Dieu, et ils ont droit aux mêmes considérations et libertés que celles qui sont garanties par la loi au clergé religieux de Suisse, y compris le droit qu'a ce dernier de faire des collectes à l'occasion de ses meetings religieux, avant et après un sermon. Mais les témoins de Dieu en Suisse ont été hésitants quant à leurs obligations et à la nécessité de mener la lutte devant les tribunaux afin d'y défendre leurs droits et libertés en tant que ministres de l'Evangile, fût-ce au prix de quelques arrestations, d'emprisonnements ou de débats judiciaires acharnés. Ils n'ont point dénoncé l'injuste prétention du clergé de monopoliser la position de ministre de la Parole de Dieu. Depuis des années, ils se sont nonchalamment inclinés devant l'interprétation erronée de lois commerciales qui leur interdisait d'accepter des contributions pour des sermons imprimés qu'ils offraient en allant de porte en porte. Frère Knorr annonça la fin de ce régime. (L'œuvre des pionniers a considérablement souffert de cet état de choses; seuls, 18 pionniers sont actuellement actifs en Suisse.) Et quelle ligne de conduite s'agit-il d'adopter maintenant?

Frère Knorr exposa le plan suivant: Au lieu d'opérer

par petits groupes réguliers de proclamateurs qui demanderaient des contributions au public en rendant témoignage de porte en porte, ce qui aurait pour effet de provoquer des cas isolés de procès traînant indéfiniment en longueur devant les tribunaux jusqu'à ce qu'une décision finale ait été rendue par la plus haute instance, tous les proclamateurs du Royaume commenceront ensemble leur action, à une date fixée. Avec tout le poids de leurs forces combinées, ils soutiendront la lutte en faveur des droits et des privilèges du ministère chrétien. Si cela s'avère nécessaire, la contestation sera portée devant la plus haute instance afin d'assurer une décision judiciaire en harmonie avec la liberté de croyance et de conscience garantie par la Constitution fédérale suisse. Dans les 22 cantons de la Suisse, on compte 80 groupes organisés. 5 serviteurs des frères les visiteront leur soumettant les instructions de la Société au sujet de la nouvelle méthode d'opérer. Puis, quand tout sera bien préparé, tous iront de l'avant en parfaite unité, en plein accord avec le sens impliqué dans les lois garantissant aux serviteurs de Jéhovah la liberté de pratiquer leur ministère. Sans aucun doute, une longue lutte devant les tribunaux suisses en résultera, mais, poursuit le président, nous combattons pour le but fixé, comme nous l'avons fait si courageusement aux Etats-Unis.

Cette déclaration inattendue de frère Knorr raviva le désir d'activité et de lutte des frères suisses et ils applaudirent avec enthousiasme. Se rangeant à son encouragement, ils résolurent de consacrer leur entière attention à la prédication de l'évangile, de ne pas se laisser abattre par leurs épreuves, qui ne sont que pour un moment, mais de regarder aux choses encore invisibles de Dieu, qui sont éternelles.

Le programme tel qu'il avait été imprimé ne donnait pas à frère Knorr l'occasion de parler de son voyage autour du monde, mais il fit remarquer que si les orateurs suisses, figurant au programme de lundi matin, voulaient bien lui céder leur place, il présenterait un aperçu du voyage qu'il effectuait avec son secrétaire. De nombreux applaudissements de l'assemblée confirmèrent le désir général de l'entendre parler du sujet proposé.

La session de langue française siégeait depuis samedi. Avant de prononcer à l'assemblée principale son discours sur la neutralité et la prédication de l'évangile dont il a été question plus haut, frère Knorr l'avait déjà présenté à l'auditoire de langue française, dimanche matin. Tous furent heureux de voir personnellement le président et de l'entendre parler sur ces problèmes vitaux. Dimanche après-midi, ils entendirent également frère Covington et, dans la soirée, frères Henschel et Franz. De cette façon, ces 150 personnes participèrent avec leurs frères d'une autre langue aux bénédictions générales, et retournèrent, largement récompensés, à leurs foyers en Suisse romande, ayant parfois jusqu'à cinq et même plus d'heures de chemin de fer à voyager.

Dimanche soir, le vice-président de la Société parla

à l'assemblée réunie dans la grande salle, sur l'organisation théocratique et son corps dirigeant. L'avocat de la Société lui succéda et décrivit la lutte juridique entreprise aux Etats-Unis pour faire reconnaître aux témoins de Jéhovah la qualité de ministres de l'évangile. Il rappela aux frères suisses que nous ne sommes pas des mendiants ou des colporteurs mais bien des prédicateurs ayant droit aux mêmes considérations que celles reconnues aux religionistes haranguant la foule du haut de leurs chaires sectaires. Et puis, continua-t-il, toute personne, tout juge doué d'un commun bon sens, est à même de distinguer entre la prédication de l'évangile de Jésus-Christ et la vente de bananes. (Eclats de rire!!) En insistant sur le fait qu'ils sont véritablement des ministres de l'évangile, il dit aux frères et sœurs qu'en persévérant dans cette voie ils auront probablement beaucoup d'épreuves et de souffrances à endurer, mais que Jéhovah les assistera dans la lutte, que l'ennemi sera vaincu en fin de compte et que leurs droits légitimes seront reconnus de justesse.

Lundi matin, frère Knorr parla pendant une heure et vingt minutes et présenta un rapport de son voyage se référant tout spécialement à l'Australie, où un grand nombre de frères avaient également été hésitants quant à la neutralité chrétienne à observer en temps de conflit. En même temps, dans une autre salle, son secrétaire, frère Henschel, réjouissait les frères de langue française avec un rapport similaire. A 11 heures, frère Knorr, accompagné de son secrétaire et du conseiller juridique, quitta l'assemblée, non sans avoir été prié de transmettre les messages cordiaux des frères suisses aux frères des pays qu'ils comptaient encore visiter et tout particulièrement à la famille du Béthel à Brooklyn. Après déjeuner, ils se rendirent à l'aéroport de Dübendorf, situé à 13 kilomètres de Zurich, et là, entourés de frères suisses, tous trois prirent place dans un bimoteur Douglas de la ligne aérienne danoise, à destination de Francfort-sur-le-Main, dans la zone allemande occupée par les troupes américaines, où ils devaient atterrir une heure et demie plus tard.

Entre temps, le congrès continuait à Zurich. A 4 h. 20 de l'après-midi, le vice-président de la Société prononça un discours final d'une demi-heure, un cantique fervent fut entonné et le serviteur de la filiale suisse clôtura la session par la prière. Nous ne pouvons nous rendre compte, dès à présent, de l'entier effet produit par cette réunion de frères suisses. Le temps nous l'apprendra pleinement. Pourtant, dès maintenant, nous pouvons affirmer qu'elle marque le début d'une ère de compréhension meilleure et l'adoption d'une prise de position nette en faveur d'un service sans compromis pour Dieu et son Royaume gouverné par Jésus-Christ. Elle termine une longue période de complaisance personnelle et a été une manifestation vigoureuse pour la véritable liberté. Les frères suisses au cœur droit et sans crainte furent très reconnaissants, et quelques-uns exprimèrent ainsi leur impression personnelle: « La Liberté est enfin apparue en Suisse! »

T. G. angl. du 1^{er} octobre 1947.

Textes et commentaires

16 janvier

Tu es beau, plus beau qu'aucun des fils des hommes.

— Ps. 45: 3, Vers. syn. —

Il est certain que depuis qu'il a été glorifié dans les cieux et qu'il est devenu « le reflet de sa gloire [de la gloire de Dieu] et l'empreinte de sa personne », Jésus-Christ est plus beau qu'aucun des enfants des hommes, plus brillant et plus glorieux que le plus grand chef terrestre lorsqu'il porte sa robe de cérémonie et tous ses ornements. (Héb. 1: 3) Ce qui lui confère aussi une beauté éclatante, incomparable, ce sont toutes ses qualités parfaites qui le mettent si complètement en état de remplir ses hautes fonctions et de réaliser l'œuvre

consistant à réhabiliter le nom de Dieu et sa souveraineté, ainsi qu'à délivrer et à bénir tous les hommes de bonne volonté. Quand il était sur terre, il « a appris... l'obéissance par les choses qu'il a souffertes », et pour ce qui est de l'obéissance à Dieu, il fut élevé « à la perfection par les souffrances », de sorte que son intégrité à l'égard du Dieu Très-Haut n'est entachée de rien et supérieure à celle de toute autre créature. — Hébr. 5: 8; 2: 10. — T. G. angl. du 1/10/47.

17 janvier

Dieu n'est pas un Dieu de désordre, mais de paix.

— 1 Cor. 14: 33 —

Où il y a paix, il y a organisation de ceux qui en jouissent. Ils doivent vouer une véritable obéissance aux instructions et aux arrangements touchant l'organisation de l'œuvre. Le fruit en sera une paix permanente. Si nous sommes vraiment le peuple de Dieu au sein de ce monde mauvais et désorganisé, nous nous efforcerons de parvenir à une organisation caractérisée par l'unité sur toute la terre. Tel doit être le cas parce que nous sommes le peuple de Dieu. Ces efforts naissent de la bonne sagesse et tendent à réaliser une paix juste. Cette sagesse provient d'une source qui est au-dessus de l'homme, elle descend du sublime Père des lumières. C'est la sagesse qui conduit à l'organisation théocratique et à l'accroissement de la paix. Nous avons toujours besoin d'une organisation compacte et étroitement unie. Notre Dieu est un Dieu d'organisation. — Ps. 136: 5. — T. G. angl. du 1/12/47.

18 janvier

La pierre qu'ont rejetée ceux qui bâtissaient est devenue la principale de l'angle. C'est de l'Éternel que cela est venu: c'est un prodige à nos yeux. — Ps. 118: 22, 23.

Les Écritures et les faits prouvent que le rejet de la pierre par les bâtisseurs comportait la mise à mort de Jésus comme s'il ne convenait pas comme Roi. D'une façon analogue, pour faire de la pierre rejetée la principale de l'angle, cela impliquait, cela reposait même sur la résurrection de cette pierre, à savoir Jésus-Christ, d'entre les morts. Seul Jéhovah, Dieu et grand Bâtisseur de toutes choses, pouvait réaliser cela. Le Psaume 118: 23 avait prédit que cette élévation serait l'œuvre de Jéhovah, et elle le fut en effet. Le troisième jour que Jésus était mort, alors que ce dernier gisait en enfer, Jéhovah Dieu accorda la prospérité à la cause de son Royaume en retirant son fidèle Fils d'entre les morts, et en ne laissant pas l'âme de cette pierre en enfer. Malgré les prophéties bibliques affirmatives à cet égard, les propres disciples de Jésus ne s'y attendaient pas. C'est pourquoi la résurrection de Christ leur apparut comme miraculeuse, et cela à juste titre, car elle fut le plus grand miracle de Dieu. Ce fut « la suréminente grandeur de sa puissance, attestée par l'efficacité de sa force victorieuse. Cette force, il l'a déployée dans le Christ, lorsqu'il l'a ressuscité des morts. » — T. G. angl. du 15/3/47.

19 janvier

Son père le vit et fut ému de compassion, il courut se jeter à son cou et le baisa. — Luc 15: 20.

Le fils prodigue gaspilla et dilapida ce que son père lui avait donné, menant une vie débauchée consistant indubitablement en buveries, en excès de table, à fréquenter les prostituées, c'est-à-dire à pratiquer la fornication. Il se repentit de sa conduite et décida de changer de voie pour vivre comme serviteur chez son père qu'il avait délaissé, comptant ainsi sur la miséricorde paternelle. Le fils avait-il été trop loin dans le péché pour que son père lui pardonne? Le père le repoussa-t-il? Non, il accepta la confession de son fils revenu et lui pardonna avec joie. Ce fils prodigue illustre les personnes de bonne volonté d'aujourd'hui qui sont les « autres brebis » du grand Berger. En considérant cette parabole, ces dernières peuvent de tout cœur se repentir, abandonner ce monde et chercher la face de Jéhovah par l'intermédiaire de Christ Jésus. Le Père céleste leur pardonnera par l'entremise de Christ et leur donnera une part bénie dans le service actuel du Royaume, elles qui sont les enfants terrestres à venir du Monde Nouveau de la justice. — T. G. angl. du 15/4/47.

20 janvier

Heureux ce serviteur, que son maître, à son arrivée, trouvera faisant ainsi! Je vous le dis en vérité, il l'établira sur tous ses biens. — Luc 12: 43, 44.

Cela montre la façon dont le reste des fidèles serviteurs de Christ agit à la fin du monde, à l'arrivée soudaine de Christ au temple en 1918. On déduit clairement de ce qui précède qu'avant même que les membres du reste aient achevé leur course terrestre, le Seigneur au temple les a déjà jugés en une certaine mesure, en ce sens qu'il les garde à son service parce qu'il les trouve fidèles dans l'accomplissement de leurs devoirs dans la maison de Dieu. Il exécute le jugement contre le serviteur méchant, paresseux et égoïste en ôtant à cette classe le talent (ou la mine) des privilèges de service dans l'organisation théocratique de Jéhovah, en la chassant de celle-ci et en la condamnant à partager le sort lamentable de ce monde. — Luc 12: 46. — T. G. angl. du 1/7/47.

21 janvier

Ayant les regards sur Jésus... qui, en vue de la joie qui lui était réservée, a souffert la croix. — Hébr. 12: 2.

En regardant à Jésus, nous remarquons qu'il fit la volonté de Dieu avec joie, et non à contre-cœur. Sa joie en faisant la volonté divine fut pour lui une force intérieure. En regardant à Jésus comme illustration parfaite de ce qu'il faut faire lorsque la course menant à la vie éternelle semble dure, pénible, sans fin et presque épuisante, nous nous sentons remplis de nouvelles forces à la perspective de la récompense, animés d'une nouvelle joie en considérant notre privilège. « Considérez, en effet, celui qui a supporté contre sa personne une telle opposition de la part des pécheurs, afin que vous ne vous lassiez point, l'âme découragée. » (Hébr. 12: 2, 3) Jésus était à même d'avancer droit devant lui en dépit de cette pensée, à cause de la joie du service de Dieu qui s'offrait à lui, de la joie de rendre témoignage à la vérité du Royaume de Dieu jusque sur le bois, et ensuite à cause de la joie de ressusciter d'entre les morts, de monter à la droite de Dieu, de pouvoir observer de là-haut l'œuvre du Très-Haut jusqu'à son achèvement et de voir le nom de Jéhovah réhabilité par le Royaume. — T. G. angl. du 15/7/47.

22 janvier

Il faut obéir à Dieu plutôt qu'aux hommes. — Actes 5: 29.

Le fait que le saint esprit fut donné aux chrétiens, prouvait qu'ils étaient ceux qui obéissaient à Dieu. Leur témoignage se trouvant en harmonie avec celui du saint esprit de Dieu, ils avaient bien fait de ne pas tenir compte de l'ordre de la cour suprême. En l'an 70 ap. J.-C. la destruction s'abattit sur Jérusalem: les armées romaines sous le commandement de Titus rasèrent la ville et son temple, et 1 100 000 Juifs furent massacrés dans cette destruction. Aucun des apôtres ou de leurs frères chrétiens ne périt dans ce carnage; mais ils purent faire un rapport à Dieu, leur responsabilité se trouvant dégagée concernant ce terrible massacre des Juifs, car ceux-ci, le front obstiné, s'étaient toujours opposés à recevoir l'éducation spirituelle dans la vérité relative au Messie de Jéhovah. Le tribunal suprême juif et les autres conducteurs religieux de Jérusalem ne purent pas, eux, faire à Dieu un rapport final dégageant leur responsabilité concernant ceux qui moururent dans ce massacre. — T. G. angl. du 15/9/47.

23 janvier

[Le] Père nous a délivrés de la puissance des ténèbres et nous a transportés dans le royaume du Fils de son amour.

— Col. 1: 12, 13 —

Les membres de la véritable Eglise de Jéhovah Dieu sont délivrés et transférés tandis qu'ils sont encore au milieu de ce monde. Il s'ensuit que, pareils à Christ Jésus, ils sont dans le monde, mais n'en font pas partie. (Jean 8: 23; 17: 14, 16) Les ténèbres dont ils ont été délivrés sont celles de ce monde, ténèbres dues au contrôle invisible de ce monde par son dieu, Satan le diable, le « prince des démons ». Pour garder cet état de délivrance ou de liberté en Christ, ses disciples doivent donc lutter contre l'influence des esprits démoniaques qui dominent le monde et le maintiennent dans les ténèbres de l'ignorance et sous la colère divine. (Eph. 6: 11, 12) C'est seulement en agissant ainsi qu'ils peuvent fermement retenir « l'héritage des saints dans la lumière ». — Col. 1: 12. — T. G. angl. du 1/6/47.

24 janvier

... vos filles prophétiseront, et sur mes servantes, dans ces jours-là, je répandrai de mon esprit; et ils prophétiseront.

— Actes 2: 17, 18; Joël 2: 28, 29 —

Prophétiser a ici le sens d'annoncer publiquement des choses contenues dans les prophéties de la Parole de Dieu, la Bible, bien que, par l'esprit divin répandu à la Pentecôte, le don de prophétiser dans le sens de prédire des événements fût aussi accordé à quelques-uns. Il est certain que si elles avaient reçu l'onction par l'esprit répandu sur elles, les autres femmes, outre les quatre filles de Philippe, *prophétisaient*, c'est-à-dire annonçaient à d'autres personnes, qui ne faisaient pas encore partie de l'Eglise, les choses contenues dans les prophéties divines ou les événements survenant en réalisation de ces prophéties. En prophétisant ainsi, elles furent, au sens le plus élevé de l'expression, ministres de Dieu. Par conséquent, il est tout à fait scriptural de considérer, traiter et classer comme « ministres de Dieu » les

femmes consacrées, jeunes et âgées, vierges et mariées, qui sont dirigées par l'esprit de Dieu et vont de maison en maison annoncer le message de Dieu oralement et par écrit. — Rom. 16: 1. — T. G. angl. du 15/10/47.

25 janvier

Ouvre mes yeux, pour que je contemple les merveilles de ta loi! — Ps. 119: 18.

Au début, votre compréhension sera limitée, et partant aussi votre vision. Mais cela ne devrait pas vous décourager. Ce qui est vrai d'un enfant nouveau-né se réalise pour quiconque est un enfant dans la connaissance des choses de la « vérité présente » de Dieu. C'est tout d'abord un terrain guère familier et il ne voit que peu de ce qui lui est révélé au début. Mais s'il possède un cœur honnête qui cherche à savoir et à retenir ce qu'il apprend, il continuera à scruter la Parole de Dieu et à étudier le fonctionnement de son organisation théocratique. La connaissance de ces choses ne fait alors qu'augmenter. (Marc 8: 17, 18, 21) Mieux il s'en souviendra et se familiarisera avec elles, plus ses facultés de perception augmenteront, c'est-à-dire qu'il parviendra de mieux en mieux à choisir certaines choses, à les distinguer d'autres, à discerner des détails et des traits particuliers. — T. G. angl. du 1 8/47.

26 janvier

Soyez en paix entre vous. — 1 Thes. 5: 13.

Les controverses, les querelles, les disputes, le chamaillis, les relations tendues et pénibles ne doivent pas exister parmi nous, car tous sont supposés aimer et soutenir la vérité. Alors, pour autant qu'il dépend de nous, nous devons chercher à vivre en paix avec ceux qui sont dévoués à la vérité et désirent servir Dieu. Si nous aimons la vérité, regardons bien au delà de nos sentiments et de nos désirs personnels, regardons au seul et unique dessein de l'organisation du Seigneur en Christ. Alors nous nous élèverons au-dessus des querelles personnelles et mesquines, et nous avancerons en harmonie avec nos frères dans le service de Dieu qui prime tout. C'est ainsi que nous devons agir. Ne sommes-nous pas soumis aux mêmes règles et aux mêmes obligations en tant que témoins? Ne sommes-nous pas tous les cibles du monde qui est l'ennemi commun? Ne sommes-nous pas tous unis dans le même dessein de réhabiliter le nom de Dieu? Oui! alors, pour autant qu'il dépend de nous, travaillons et vivons pour la paix et l'unité! — T. G. angl. du 1/1/47.

27 janvier

Demande-moi et je te donnerai les nations pour héritage.

— Ps. 2: 8 —

En 1914 échet le temps où Christ Jésus, le Roi oint, devait prier le Chef suprême de lui donner les nations. L'activité des témoins de Jéhovah, qui sont soumis à son Roi, doit donc s'étendre à tous les peuples, nations, races et langues. C'est dans le plus grand intérêt du public qu'ils agissent ainsi, et il est extrêmement urgent pour les témoins de Jéhovah d'atteindre toutes les nations. Pourquoi cela? Parce qu'immédiatement après avoir invité Christ, le nouveau Roi, à demander les nations et les extrémités de la terre pour son héritage et sa possession, Jéhovah lui ordonne ceci: « Tu les briseras avec une verge de fer, tu les briseras comme le vase d'un potier. » (2: 9) Cela signifie que les nations seront détruites à Armaguédon; cela n'aura pas lieu par les témoins de Jéhovah vivant sur la terre, mais par la verge de fer du Roi céleste Christ Jésus. Entendre le message du Royaume et y prêter attention, voilà l'unique moyen de salut pour toutes les personnes de bonne volonté. — T. G. angl. du 1/9/47.

28 janvier

Qu'il n'y ait pas parmi vous un grand nombre de personnes qui se mettent à enseigner, car vous savez que nous serons jugés plus sévèrement. Nous bronchons tous de plusieurs manières. Si quelqu'un ne bronche point en paroles, c'est un homme parfait, capable de tenir tout son corps en bride.

— Jacq. 3: 1, 2 —

Qu'une personne soit témoin de Jéhovah ou non, cela n'importe pas en cette affaire, car chacun est responsable de ses fautes dans l'usage de la langue. Aussi longtemps que les chrétiens seront dans la chair imparfaite, il ne sera pas

possible de dompter parfaitement la langue. Usons donc de compassion envers les coupables, s'ils sont repentants. Nous ne pouvons pas nous attendre à la perfection dans la langue, même parmi les groupes des fidèles chrétiens. La raison fondamentale, c'est que ceux-ci sont encore dans la chair imparfaite encline au péché, et qu'on ne peut pas s'attendre à ce qu'ils soient parfaits, que ce soit en paroles ou en actes. Voilà pourquoi les chrétiens qui en instruisent d'autres sont dans une position comportant de grandes responsabilités, et il est indispensable qu'ils prennent bien soin de ne pas employer leur puissance vocale pour le mal, aussi bien pour de mauvais desseins qu'en enseignant de fausses doctrines. — T. G. angl. du 1/5/47.

29 janvier

Il jugera le monde avec justice. — Ps. 98: 9.

Jéhovah déploiera son esprit juridique parfait en réglant avec justice et équité toutes les questions et tous les problèmes au sujet desquels il y a eu controverse. La solution qu'il apportera à toutes ces affaires sera alors sans appel et sans possibilité de cassation. La justice prendra le contrôle absolu de cette terre, et tous ceux qui ici-bas aiment la vérité et la droiture, trouveront le soulagement, honoreront et loueront joyeusement le grand « Juge de tous ». Le grand « jour de jugement » de Jéhovah est quelque chose que l'on doit attendre impatiemment, avec joie et profonde reconnaissance. Les hommes de ce monde craignent-ils la venue d'un jour de jugement où le juge doit assumer ses fonctions et où la discussion juridique de litiges importants doit amener une décision définitive? Non, s'ils sont innocents et dans leur droit, et s'ils désirent que justice soit faite. Par conséquent, tous ceux qui aspirent à ce que leur dévouement à la justice de Dieu soit justifié, ne peuvent que se réjouir, car le grand jour d'action judiciaire de Jéhovah est proche. — T. G. angl. du 15/6/47.

30 janvier

... c'est en croyant du cœur qu'on parvient à la justice (qu'on est justifié, Moffatt, angl.), et c'est en confessant de la bouche qu'on parvient au salut. — Rom. 10: 10.

Qu'en est-il de vous si vous lisez la Bible et affirmez la croire du cœur ou de l'esprit? Si vous ne confessez pas de votre bouche pour que d'autres vous entendent, notamment votre prochain qu'il vous est ordonné d'aimer, il vous manquera quelque chose qui contribue au salut, savoir, la confession faite de votre bouche ou par tout autre moyen d'expression dont vous pouvez disposer. Qu'est-ce qui, par conséquent, vous garantit, à vous et à chacun de nous, la vie éternelle en Jésus-Christ dans le Monde Nouveau? C'est le fait de confesser concernant le Royaume de Dieu, de louer le Très-Haut, de prêcher la bonne nouvelle, d'employer la bouche ou d'autres moyens permettant de communiquer à autrui des pensées et des informations. Il est donc essentiel pour nous de confesser de la bouche. Nos croyances doivent être suffisamment fortes pour que nous soyons à même de confesser ouvertement et courageusement devant témoins. — T. G. angl. du 1/11/47.

31 janvier

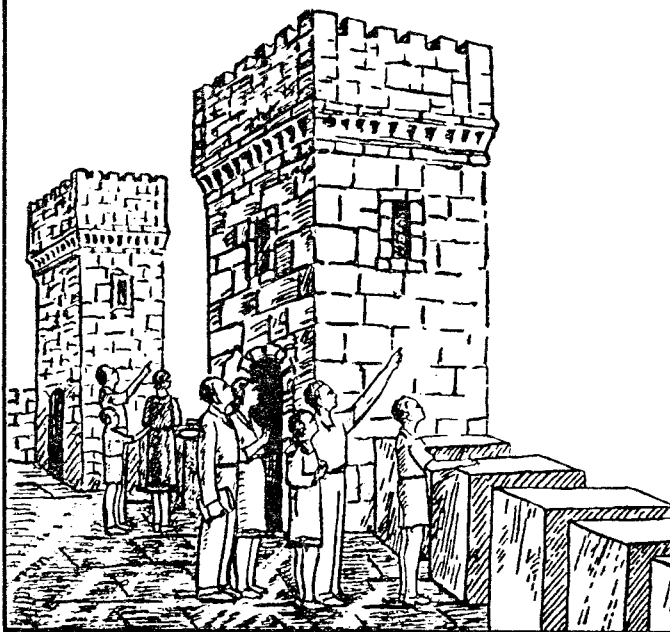
Bien qu'il fût Fils, [il a appris] l'obéissance par les choses qu'il a souffertes. — Hébr. 5: 8.

Ce que Jésus souffrit à cause de la justice devait permettre de prouver que le premier serviteur de confiance de Dieu ne pouvait être poussé par des souffrances à se rebeller contre la souveraineté universelle de son Père céleste, mais qu'il la défendit fermement au milieu d'un monde ennemi. Le bien qui résultait pour Jésus était celui-ci: par les souffrances qu'il eut à endurer sans aucune faute de sa part, par la permission de Dieu, il apprit à obéir d'une manière parfaite à Dieu son Père. Il montra que son obéissance n'était pas une chose superficielle ou creuse, mais qu'elle était motivée par l'amour parfait qu'il vouait à Jéhovah. Il ne craignit donc pas les conséquences douloureuses qui pouvaient découler pour lui du fait de son obéissance parfaite à Dieu. Par la voie toute de fidélité et d'obéissance qu'il suivit, il réhabilitait le Tout-Puissant comme étant le Souverain légitime de l'univers, et Dieu le Père le récompensa en le nommant Serviteur principal dans la réhabilitation finale et définitive de la souveraineté universelle et du nom sacré de Dieu. — T. G. angl. du 15/11/47.



La TOUR DE GARDE

Annonciatrice du
Royaume de Jéhovah



46^e Année

Journal bimensuel

BERNE

1^{er} Février 1948

N^o 3

Table des matières

La louange qui assure le salut	35
La flatterie de créatures	36
Le seul digne de louange	37
Qui doit le louer?	39
Le but principal du christianisme	40
Pourquoi le peuple de Dieu fut-il épargné et relâché?	41
Le salut à Armaguédon	42
Texte annuel pour 1948	43
Extrait de l'Annuaire 1948 des témoins de Jéhovah	44
Textes et commentaires	46
Etudes de « La Tour de Garde »	34
Date du repas commémoratif en 1948	34

© W.T.B. & T.S.

La TOUR DE GARDE

WATCH TOWER BIBLE AND TRACT SOCIETY
Bureau principal: 117, Adams Street, Brooklyn 1, N. Y., U.S.A.

Fonctionnaires:
N. H. Knorr, *président* — Grant Suiter, *secrétaire*

Publiée par
Watch Tower Bible and Tract Society
Association sans but lucratif
28, avenue Général Eisenhower, Bruxelles 3

Editeur responsable:
Michiels Alphonse, 29, rue Louis Mascré, Anderlecht-Bruxelles
Imprimerie:
TOUR DE GARDE, Berne, Allmendstrasse 39

Abonnement: un an 75 fr.
l'exemplaire 3 fr. 50

Prière de verser le montant au compte de chèques postaux
969.76 de la WATCH TOWER, Bruxelles.

« Et tous tes fils seront enseignés de l'Éternel, et la paix
de tes fils sera grande. » — *Ésaïe 54: 13, Darby.* —

La Bible enseigne clairement:

Jéhovah est le seul vrai Dieu. Il est d'éternité en éternité. Il fit le ciel, la terre, et donna la vie à toutes les créatures. La Parole ou Logos fut la première de ses œuvres et créa toutes choses. Lucifer, créature spirituelle, se rebella contre Jéhovah et souleva la controverse relative à la souveraineté universelle du Tout-Puissant.

Dieu fit la terre pour être la demeure de l'homme qu'il créa parfait, mais celui-ci écoutant l'infidèle Lucifer ou Satan, desobéit volontairement à la loi divine et fut condamné à mort. A cause de la désobéissance d'Adam, tous les hommes naissent pécheurs et sont privés du droit de vivre.

Le Logos fut fait homme, il devint l'homme Jésus; en cette qualité il mourut afin de procurer la rançon des hommes qui lui obéissent. Dieu ressuscita Christ Jésus avec un corps divin, l'éleva au ciel au-dessus de toute autre créature et l'investit de tout pouvoir et de toute autorité en tant que Chef de la nouvelle organisation capitale divine.

L'organisation capitale de Dieu est une Théocratie appelée Sion. Elle a pour Chef Christ Jésus, le Roi légitime du Monde Nouveau. Les fidèles disciples de Christ, oints par Dieu, sont des enfants de Sion, des membres de l'organisation de Jé-

Période de témoignage « Cantique de louanges »

Le calendrier de service pour 1948 désigne le mois de février comme période de témoignage « Cantique de louanges ». Le texte du Psaume 18: 50, sur lequel s'appuie cette désignation, nous donne comme devise pour ce mois de chanter les louanges du nom de Dieu parmi les nations. C'est ce que nous voulons faire en nous efforçant encore davantage d'obtenir des abonnements à *La Tour de Garde* dans le deuxième mois de la campagne 1948. Tous ceux qui œuvrent de maison en maison soumettront à leurs interlocuteurs l'offre spéciale consistant en un abonnement annuel à *La Tour de Garde* et en un présent de 8 brochures publiées par la Société « La Tour de Garde », au prix de l'abonnement de 75 fr. Les mois les plus froids de l'hiver dans l'hémisphère nord n'ont encore jamais pu arrêter la progression de ces campagnes annuelles; aussi ceux qui chantent les louanges de Dieu sont-ils décidés de ne pas renoncer à y participer cette année. Venez donc avec nous, vous tous, lecteurs de *La Tour de Garde*! Nous apprécions votre intérêt et votre service. Votre joie sera plus profonde si vous chantez à la gloire du Très-Haut. Nous sommes toujours disposés à vous donner tous renseignements utiles et à vous mettre en contact avec des participants organisés et instruits à la campagne. Participez-y, et vous pourrez, à la fin du mois, nous envoyer votre rapport sur ce que vous aurez pu faire dans cette période du « cantique des louanges ».

Date du repas commémoratif en 1948

La date à laquelle doit être célébrée la commémoration de la mort de Christ, à laquelle participent les fidèles membres

de son corps, est le 14 Nisan, c'est-à-dire le 14ème jour du premier mois lunaire des Israélites, ainsi que l'a institué Jéhovah Dieu. (Exode 12: 1-8) La Société « La Tour de Garde » calcule cette date selon la première nouvelle lune la plus proche de l'équinoxe de printemps, que ce soit avant ou après celui-ci. Nous ne suivons pas strictement l'horaire fixé par les Juifs et qui prévoit sept mois intercalaires pour chaque période de dix-neuf ans. Conformément à un calcul exact, le 14 Nisan commence le jeudi, 25 mars 1948, après le coucher du soleil. Tous les groupes organisés des témoins chrétiens de Jéhovah par toute la terre devraient s'assembler ce jour-là, après 18 heures, heure locale, et célébrer la commémoration, en offrant du pain sans levain et du vin rouge à toutes les personnes qui y assistent et qui déclarent faire partie du reste des membres du corps de Christ.

Après un cantique, la prière, et une allocution sur la signification du repas commémoratif, suivie d'une prière ayant pour objet le pain et le vin, ces symboles devraient être offerts ensemble à toute personne présente croyant être digne de les prendre. Après avoir fait les communications d'usage concernant le service dans le champ, la réunion devrait être close par une prière.

de son corps, est le 14 Nisan, c'est-à-dire le 14ème jour du premier mois lunaire des Israélites, ainsi que l'a institué Jéhovah Dieu. (Exode 12: 1-8) La Société « La Tour de Garde » calcule cette date selon la première nouvelle lune la plus proche de l'équinoxe de printemps, que ce soit avant ou après celui-ci. Nous ne suivons pas strictement l'horaire fixé par les Juifs et qui prévoit sept mois intercalaires pour chaque période de dix-neuf ans. Conformément à un calcul exact, le 14 Nisan commence le jeudi, 25 mars 1948, après le coucher du soleil. Tous les groupes organisés des témoins chrétiens de Jéhovah par toute la terre devraient s'assembler ce jour-là, après 18 heures, heure locale, et célébrer la commémoration, en offrant du pain sans levain et du vin rouge à toutes les personnes qui y assistent et qui déclarent faire partie du reste des membres du corps de Christ.

Sa mission

Ce périodique est publié pour faire connaître Jéhovah, le vrai Dieu, et ses desseins révélés par la Bible. Il contient des études bibliques spécialement destinées à instruire les témoins de Jéhovah ainsi que tous les hommes de bonne volonté. Il est rédigé de manière à permettre à ses lecteurs une étude méthodique et progressive des Ecritures. Les éditeurs de ce périodique publient aussi d'autres écrits destinés à faciliter l'étude de la Bible. Ce périodique contient en outre des textes convenant à l'instruction publique touchant les Ecritures, par la radiodiffusion et d'autres moyens.

« La Tour de Garde » s'en tient strictement à ce que dit la Bible qu'elle reconnaît comme autorité pour ses exposés. Elle est tout à fait indépendante de toute religion, de toute secte, de tout parti ou d'autres organisations de ce monde. Elle prend sans réserve fait et cause pour le Royaume de Dieu, administré par Christ, son Roi bien-aimé. Elle n'est pas dogmatique, mais invite, au contraire, ses lecteurs à examiner ses exposés à la lumière des Ecritures. Enfin, « La Tour de Garde » n'engage aucune controverse et bannit de ses colonnes toutes personnalités.

— « La Tour de Garde » paraît aussi en d'autres langues. —
TOUS CEUX QUI ETUDIENT SÉRIEUSEMENT LA BIBLE et qui par suite de pauvreté, d'infirmité ou de situation difficile ne peuvent pas payer l'abonnement de « La Tour de Garde », recevront ce journal gratuitement s'ils le demandent à la Société en indiquant leurs motifs. La demande doit se renouveler chaque année.

Imprimé en Suisse — Printed in Switzerland

de son corps, est le 14 Nisan, c'est-à-dire le 14ème jour du premier mois lunaire des Israélites, ainsi que l'a institué Jéhovah Dieu. (Exode 12: 1-8) La Société « La Tour de Garde » calcule cette date selon la première nouvelle lune la plus proche de l'équinoxe de printemps, que ce soit avant ou après celui-ci. Nous ne suivons pas strictement l'horaire fixé par les Juifs et qui prévoit sept mois intercalaires pour chaque période de dix-neuf ans. Conformément à un calcul exact, le 14 Nisan commence le jeudi, 25 mars 1948, après le coucher du soleil. Tous les groupes organisés des témoins chrétiens de Jéhovah par toute la terre devraient s'assembler ce jour-là, après 18 heures, heure locale, et célébrer la commémoration, en offrant du pain sans levain et du vin rouge à toutes les personnes qui y assistent et qui déclarent faire partie du reste des membres du corps de Christ.

Après un cantique, la prière, et une allocution sur la signification du repas commémoratif, suivie d'une prière ayant pour objet le pain et le vin, ces symboles devraient être offerts ensemble à toute personne présente croyant être digne de les prendre. Après avoir fait les communications d'usage concernant le service dans le champ, la réunion devrait être close par une prière.

Études de « La Tour de Garde »

(Edition du 1^{er} février 1948)

« La louange qui assure le salut »
Semaine du 7 mars §§ 1 à 19
Semaine du 14 mars §§ 20 à 41

La TOUR de GARDE

ANNONCIATRICE DU ROYAUME DE JÉHOVAH

46^e Année

1^{er} Février 1948

N^o 3

La louange qui assure le salut

« Je crierai à l'Éternel (Jéhovah, Crampon), qui est digne d'être loué, et je serai sauvé de mes ennemis. »
— Ps. 18: 3, Darby —

JÉHOVAH accorde le salut à ceux qui le louent. Ce sont les vivants qui ont l'heureux privilège de chanter ses louanges. « Ce ne sont pas les morts qui louent Jéhovah, ni tous ceux qui descendent dans le lieu du silence; mais nous, nous bénirons Jéhovah, dès maintenant et à jamais. Alleluia [Louez Jéhovah]! » — Ps. 115: 17, 18, *Crampon*.

² Le combat universel d'Armagedon se faisant de plus en plus proche, la question du salut devient des plus pertinentes. C'est à tous ceux qui désirent survivre à cette guerre finale et entrer dans le Monde Nouveau créé par Dieu, que le sage a dit il y a fort longtemps: « L'homme prudent voit le mal et se cache, mais les simples avancent et sont punis. » (Prov. 22: 3; 27: 12) Le Seigneur Dieu lui-même, sachant parfaitement d'avance quelle horrible calamité Armagedon sera pour ce monde, déclare à toutes les personnes prudentes: « Viens, mon peuple, entre dans tes chambres et ferme tes portes sur toi; cache-toi pour un petit moment, jusqu'à ce que l'indignation soit passée. Car voici, l'Éternel sort de son lieu pour visiter l'iniquité des habitants de la terre sur eux, et la terre révélera son sang, et ne cachera plus ses tués. » — Es. 26: 20, 21, *Darby*.

³ Il ne s'agit pas ici d'entrer dans quelque abri souterrain à l'épreuve de la bombe atomique. Dans l'intérêt de notre sécurité, le grand prédicateur du « sermon sur la montagne » emprunta également quelques-unes des paroles du prophète Esaïe et dit pour notre gouverne: « Mais quand tu pries, entre dans ta chambre, ferme ta porte, et prie ton Père qui est là dans le lieu secret; et ton Père, qui voit dans le secret, te le rendra. En priant, ne multipliez pas de vaines paroles, comme les païens;... Voici donc comment vous devez prier: Notre Père qui es aux cieux! Que ton nom soit sanctifié; que ton règne vienne; que ta volonté soit faite sur la terre comme au ciel. » (Mat. 6: 6-10) Si elle est faite sincèrement, cette prière sera entendue de Dieu, et, selon les instructions de Christ, elle représente la véritable adoration.

⁴ Paul, l'un des disciples de Christ, emprunte également quelques-unes des paroles d'Esaïe citées plus haut lorsqu'il dit: « Car vous avez besoin de persévérance, afin qu'après avoir fait la volonté de Dieu, vous obteniez ce qui vous a été promis. Encore un

peu, bien peu de temps, et celui qui doit venir, viendra; il ne tardera point. « Et mon juste vivra par la foi; mais s'il se retire, mon âme ne prend point plaisir en lui. » Pour nous, nous ne sommes pas de ceux qui se retirent pour leur perte, mais de ceux qui gardent la foi pour sauver leur âme. » — Héb. 10: 36-39, *Vers. syn.*

⁵ Dix-neuf siècles se sont écoulés depuis qu'a vécu l'apôtre Paul, de sorte que le « peu de temps » dont il fait mention, s'est encore réduit; il n'en reste presque rien aujourd'hui, et nous avons devant nous la guerre finale d'Armagedon, au cours de laquelle le Dieu tout-puissant manifesterà sa juste indignation contre l'iniquité de ce vieux monde pervers. Il en est de même aujourd'hui qu'au temps où Paul écrivit ces lignes: c'est la personne qui fait preuve d'une foi irréductible dans le vrai Dieu qui vivra, car Dieu prend plaisir en elle. Celle qui restera fidèle obtiendra le salut promis et vivra dans le Monde Nouveau de la justice. Si actuellement quelqu'un cessait de manifester sa foi et sa fidélité, il perdrait l'approbation de Dieu et provoquerait sa propre destruction. Seuls les hommes et les femmes qui ont foi en Dieu et en son Christ, et qui ne se départent jamais de leur fidélité, seront sauvés de la mort à Armagedon. Ils seront « épargnés au jour de la colère de l'Éternel ». (Soph. 2: 3) Toutes les personnes prudentes qui reconnaissent aujourd'hui que le monde va au-devant d'Armagedon et de ses calamités, prendront leurs dispositions pour être épargnées au cours de la « bataille du grand jour du Dieu tout-puissant ».

⁶ Ce sûr refuge ne se trouve pas en un endroit particulier de la terre et n'est pas une « ferme-refuge » ou quelque chose de semblable, mais consiste à adorer le Dieu tout-puissant en esprit et en vérité. Conformément aux paroles de Christ Jésus, on peut maintenant adorer Dieu d'une manière acceptable en n'importe quel endroit de la terre. (Jean 4: 23, 24) Le prophète Moïse, à qui Dieu révéla son nom Jéhovah, dit de cet unique lieu de refuge: « Celui qui s'abrite sous la protection du Très-Haut repose à l'ombre du Tout-Puissant. Je dis à Jéhovah: « Tu es mon refuge et ma forteresse, mon Dieu en qui je me confie. » Car c'est lui qui te délivre du filet de l'oiseleur et de la peste funeste. Il te couvrira de ses ailes, et sous ses plumes tu trouveras un refuge. Sa fidélité est un bouclier et une cuirasse. » (Ps. 91: 1-4, *Crampon*) La véritable adoration, voilà ce qui est exigé pour être amené dans

1 A qui Jéhovah accorde-t-il le salut?

2 Que faut-il faire, selon Salomon et Esaïe, pour survivre à Armagedon?

3 Quel développement Jésus donna-t-il aux paroles d'Esaïe?

4 Que dit Paul de ce « peu de temps » pendant lequel il faudra se cacher?

5 Pourquoi certaines personnes seront-elles « protégées au jour de la colère de Jéhovah »?

6 Quel est le lieu de sûr salut, et comment peut-on y pénétrer?

l'abri qui assure la protection. C'est d'ailleurs ce que signifie ce proverbe: « Le nom de Jéhovah est une tour forte; le juste s'y réfugie et y est en sûreté. » — Prov. 18: 10, *Crampon*.

⁷ La Bible est le seul livre où soit consigné par écrit ce qu'est l'adoration convenable du vrai Dieu vivant. Conformément à la Parole sacrée, cette adoration, loin d'être pratiquée en silence et à l'écart du monde incroyant, consiste précisément en un service actif effectué de vive voix et en public. La Bible expose de la façon la plus évidente que louer Dieu, ce n'est pas seulement prier silencieusement dans une chambre privée, mais que c'est aller au dehors où d'autres peuvent entendre. Si une personne prend la Bible et l'examine pour voir ce qu'elle dit au sujet de l'adoration, elle sera stupéfaite de constater combien elle parle du fait que ceux qui adorent et louent Jéhovah le font en présence d'auditeurs, voire de multitudes. Ce genre de louange est une obligation dans la vie de l'adorateur, car elle est une confession publique de sa foi et de son dévouement envers le Seigneur Dieu.

⁸ C'est à cet égard que cette louange garantit la délivrance et le salut, c'est-à-dire la vie éternelle dans le Monde Nouveau. « Car il est écrit: Je suis vivant, dit le Seigneur, que tout genou se ploiera devant moi, et que toute langue confessera hautement Dieu. » (Rom. 14: 11, *Darby*) « Tournez-vous vers moi, et vous serez sauvés, vous tous habitants de la terre, car je suis Dieu et il n'y en a point d'autre. Je l'ai juré par moi-même; de ma bouche véridique est sortie une parole qui ne sera pas révoquée: Tout genou fléchira devant moi, et toute langue me prêterait serment. » (Es. 45: 22, 23, *Crampon*) C'est ainsi que l'apôtre Paul pouvait s'appuyer sur l'Écriture, lorsqu'il déclara que cette confession faite à la louange de Jéhovah Dieu conduit au salut éternel: « Car c'est en croyant du cœur qu'on parvient à la justice, et c'est en confessant de la bouche qu'on parvient au salut. » — Rom. 10: 10.

La flatterie de créatures

⁹ La terre, aujourd'hui, retentit des louanges adressées à des créatures, à des hommes et des femmes jouissant d'une grande réputation dans les domaines politique, financier, social, militaire et religieux. Ces personnes, quoique faisant extérieurement profession de vouloir aider le peuple, sont en réalité au service de ce monde soumis aux démons; ce sont elles qui s'assemblent pour conduire ce monde vers sa destruction à Armaguedon. (Apoc. 16: 14-16) En acceptant les applaudissements et les éloges des hommes, elles rendent un mauvais service à l'humanité, car elles détournent l'adoration qui n'est due qu'à l'Être suprême à qui appartient toute louange. Ce sont ces louanges indûment adressées qui encouragent les gouvernants et les chefs de ce monde, pleins de confiance en eux-mêmes, dans leur vaine manière de diriger le monde. Quelque brutale que puisse paraître cette assertion, la Parole de Dieu, dans ses proverbes pleins de sagesse, dit: « Ceux qui abandonnent la loi

louent le méchant, mais ceux qui observent la loi s'irritent contre lui [c'est-à-dire contre le méchant]; l'homme pervers ne comprend pas ce qui est juste, mais ceux qui cherchent Jéhovah comprennent tout. » (Prov. 28: 4, 5, *Crampon*) Quiconque, par conséquent, couvre de louanges les grands de ce monde, les considérant comme les sauveurs et les bienfaiteurs du genre humain, fait fi de ce que dit la loi de Dieu au sujet des louanges, et refuse au Créateur ce qui lui est dû.

¹⁰ Il est naturel que ceux qui ne désirent pas être régis par la loi de Dieu, louent les méchants qui sont au pouvoir, mais ceux qui s'en tiennent à la loi divine s'opposeront au méchant en obéissant à Dieu et en dévoilant l'impiété et l'iniquité de ce monde. Ils n'essaieront pas de plaire aux dirigeants de ce monde, avides d'honneurs, en leur chatouillant agréablement les oreilles par des paroles qui ne sont pas en harmonie avec les saintes Écritures. Ils n'oublieront pas un cas tout récent où des hommes manquèrent à la loi de Dieu et louèrent les méchants, conduisant ainsi le peuple sur le chemin de la mort. Il s'agit du cas des évêques réunis lors d'une conférence annuelle qui eut lieu à Fulda (Allemagne) en août 1940, alors que le dictateur nazi envahissait l'Europe. Dans son rapport sur cette conférence, le *New-York Times* du 28 août 1940 dit ce qui suit:

« Berlin, le 27 août. L'agence D.N.B. annonce que, lors de la conférence des évêques catholiques allemands à Fulda, le point de vue prédominant était le suivant: L'Église catholique d'Allemagne est redevable aux troupes allemandes de leur avance victorieuse et de la défense de la patrie allemande. Si les forces armées allemandes n'avaient pas paré victorieusement l'invasion ennemie, les catholiques allemands n'auraient pas pu poursuivre aussi tranquillement et sans obstacle leurs œuvres et leur ministère. La publication de la lettre pastorale, contrairement aux années précédentes où elle avait lieu après la clôture de la conférence, sera reportée jusqu'à la victoire finale des troupes allemandes. Pour ce moment-là sont prévues des cérémonies qui exprimeront la gratitude de l'Église catholique, ainsi que la prestation de serment au *Führer* [Hitler]. Quarante-cinq des quarante-huit évêques d'Allemagne participèrent à la conférence. Le cardinal Faulhaber, archevêque de Paderborn, et l'administrateur apostolique du diocèse d'Aix-la-Chapelle, malades, étaient absents. » — Voir également le journal *Record* de Philadelphie du 28 août 1940.*

¹¹ N'étant pas absolument certaine de la victoire nazi-fasciste, la Hiérarchie catholique romaine d'Allemagne agit d'une manière astucieuse en ne publiant pas à ce moment-là sa lettre pastorale. L'issue de la guerre, cinq ans plus tard, rendit impossible la publication de cette lettre flatteuse. Quoi qu'il en soit, en rédigeant une telle lettre avec l'intention de la publier dans le cas où, comme elle le souhaitait, les nazi-fascistes seraient victorieux, la Hiérarchie catholique

* Voir l'ouvrage « Aide théocratique pour les proclamateurs du Royaume », page 324, paragraphe 1 (angl.).

7 Quelle est la chose primordiale dans l'adoration de Dieu telle qu'elle est décrite dans la Bible?

8 Que garantit une semblable adoration, et pourquoi?

9 De quelle manière les louanges adressées à des créatures de ce monde ne peuvent-elles qu'aboutir à des effets fâcheux?

10 Que font ceux qui gardent la loi, et quel exemple ne devraient-ils pas oublier?

11 Par rapport à quelle action la Hiérarchie s'est-elle trahie elle-même?

romaine a prouvé qu'elle a abandonné la loi de Jéhovah Dieu, et loué le méchant au lieu de s'irriter contre lui. (Prov. 28: 4) En glorifiant orgueilleusement la puissance militaire des nations et leurs agressions contre les pays voisins, la Hiérarchie catholique romaine dévoila elle-même qu'elle dépend des armes charnelles et qu'elle préfère César à Jéhovah Dieu, le Roi de l'univers, et à son Christ. Elle plaça sa confiance dans les chefs politiques humains, glorifia les dictateurs, au grand discrédit de Jéhovah Dieu. Elle alla directement à l'encontre du commandement édicté au Psaume 146: 1-6 en ces termes: « Alleluia! [Louez Jéhovah!] Mon âme, loue Jéhovah! Toute ma vie je veux louer Jéhovah, jusqu'à mon dernier jour je veux chanter mon Dieu. Ne mettez pas votre confiance dans les princes, dans les fils de l'homme, qui ne peuvent sauver. Leur souffle s'en va, ils retournent à leur poussière, et ce même jour leurs desseins s'évanouissent. Heureux celui qui a pour secours le Dieu de Jacob, qui met son espoir en Jéhovah, son Dieu! Jéhovah a fait le ciel et la terre, la mer et tout ce qu'elle renferme; il est à jamais fidèle à sa parole. » — *Version Crampon*.

¹² C'est tout à l'inverse de la Hiérarchie qu'agirent les dix mille témoins de Jéhovah qui, comme des proscrits, furent mis dans des camps de concentration nazis et dans des prisons, qui refusèrent de crier « *Heil Hitler* » et de saluer ses armées d'agression, mais qui firent leurs paroles du psalmiste: « O Dieu! tu es mon roi: Ordonne la délivrance de Jacob! Avec toi nous renversons nos ennemis, avec ton nom nous écrasons nos adversaires. Car ce n'est pas en mon arc que je me confie, ce n'est pas mon épée qui me sauvera; mais c'est toi qui nous délivres de nos ennemis, et qui confonds ceux qui nous haïssent. Nous nous glorifions en Dieu chaque jour, et nous célébrerons à jamais ton nom. » (Ps. 44: 5-9) Aujourd'hui, les témoins de Jéhovah d'Allemagne, toujours en vie et libérés des prisons et des camps de concentration, attribuent le mérite de leur préservation et de leur délivrance à Jéhovah Dieu par Christ. Les mains pures, ils exaltent son nom en renouvelant l'œuvre de témoignage en Europe centrale. Quant à la Hiérarchie catholique, confuse, elle essaie de couvrir son passé impur.

Le seul digne de louanges

¹³ Les effets désastreux qui résultent toujours de la glorification de membres de notre race imparfaite et pécheresse, auraient dû, il y a longtemps déjà, servir de leçon aux religionistes et leur faire éviter une semblable folie. Mais tel ne fut pas le cas. Aujourd'hui, dans cette période d'après-guerre, et surtout dans la chrétienté, sévit sans aucune retenue la glorification et la commémoration de héros populaires et d'institutions de création humaine. Le clergé religieux ne protestant pas, le peuple continue à laisser de côté la loi de Dieu. Il porte aux nues en chantant leurs louanges les personnages sages, puissants et riches de ce monde qui se trouve sous l'em-

pire du malin, Satan le diable. (I Jean 5: 19) Pourquoi la loi de Dieu est-elle méprisée et violée par de telles louanges? C'est parce que ce monde est l'ennemi de Dieu; or, « l'amitié du monde est inimitié contre Dieu », et « quiconque voudra être ami du monde, se constitue ennemi de Dieu ». Les ennemis de Dieu n'ont aucun droit aux louanges de ceux qui professent être son peuple, c'est-à-dire des chrétiens. (Jacq. 4: 4) La loi de Dieu prescrit que les louanges de son peuple doivent être adressées à lui par Jésus-Christ, non pas parce que Dieu ne songerait qu'à lui-même et qu'il serait présomptueux, mais parce qu'il en est digne. En lui rendant sincèrement gloire, on gagne sa faveur, et « dans sa faveur est la vie ». — Ps. 30: 5, *version anglaise*.

¹⁴ La loi de Dieu, telle qu'elle est exprimée par son prophète Jérémie et citée par l'apôtre Paul, dit ceci: « Ainsi parle Jéhovah: Que le sage ne se glorifie pas de sa sagesse; que le fort ne se glorifie pas de sa force; que le riche ne se glorifie pas de sa richesse. Mais que celui qui se glorifie se glorifie en ceci: d'avoir de l'intelligence et de me connaître, de savoir que je suis Jéhovah, qui exerce la miséricorde, le droit et la justice sur la terre; car c'est à cela que je prends plaisir, dit Jéhovah. » (Jér. 9: 22, 23, *Crampon*) « Afin, comme il est écrit, que celui qui se glorifie se glorifie dans le Seigneur. » (I Cor. 1: 31) Ce commandement ne laisse au véritable peuple de Dieu aucune place à la louange des hommes sages des milieux politiques et économiques, des militaires puissants, des papes et de leur haut clergé, riches en biens matériels et en honneurs de ce monde. Il est une question judiciaire que chacun devrait se poser en ces jours précédant immédiatement la guerre universelle d'Armagedon: Le fait de louer et de glorifier les éléments politiques et religieux, commerciaux et militaires, a-t-il conduit le peuple vers la vie, la paix et la prospérité? Non, jamais; par cette manière d'agir le seul Donateur de vie et de paix a été relégué à l'arrière-plan et les hommes sont devenus ses ennemis. Les responsables d'un tel état de choses ne pourront éviter d'en rendre des comptes à Dieu. « Car il est écrit: Je suis vivant, dit le Seigneur, tout genou fléchira devant moi, et toute langue donnera gloire à Dieu. Ainsi chacun de nous rendra compte à Dieu pour lui-même. » Il en est tout particulièrement ainsi de ceux qui font profession de christianisme: ils doivent rendre compte à Dieu, car ils auraient dû s'instruire de ces choses au lieu de rester ignorants. — Rom. 14: 11, 12.

¹⁵ Selon les paroles mêmes du Seigneur Dieu, il n'est possible à aucun homme vivant d'esquiver l'obligation de fléchir le genou devant Jéhovah Dieu, de lui prêter serment et de le confesser. Pourquoi les peuples de la chrétienté ne croient-ils pas qu'il en sera ainsi, et ne commencent-ils pas immédiatement à exécuter ces actes à l'honneur de Dieu? Lorsque Armagedon se déclenchera, il ne sera plus d'aucune utilité pour quiconque sur la terre de se mettre à agir en ce sens. Une apparence de repentance sur

¹² En quoi l'exemple des témoins de Jéhovah d'Allemagne est-il différent?

¹³ Qu'est-ce qui prouve que les religionistes n'ont pas appris que c'est folie de louer les hommes de ce monde? Pourquoi de telles louanges violent-elles la loi divine?

¹⁴ Quelle est la loi de Dieu à ce sujet? Pourquoi ceux qui idolâtrèrent des hommes devront-ils rendre des comptes à Dieu?

¹⁵ Pourquoi est-ce maintenant que les peuples devraient commencer à louer le nom de Dieu? Pourquoi ne faut-il pas regarder vers la chrétienté pour qu'elle en prenne l'initiative?

leur lit de mort à Armaguédon ne leur permettra pas de se reprendre et de survivre à cette tribulation, la plus terrible qu'ait subie l'humanité. C'est aujourd'hui le temps de grâce où s'offre l'occasion d'obéir à ce commandement divin: « Chantez-le, célébrez-le! Proclamer toutes ses merveilles. Glorifiez-vous de son saint nom; joyeux soit le cœur de ceux qui cherchent Jéhovah! Cherchez Jéhovah et sa force, ne cessez pas de chercher sa face. » (Ps. 105: 2-4, *Crampon*) Les peuples ne peuvent espérer que la chrétienté les engagera à chanter ainsi à Jéhovah et à glorifier son nom, car elle n'est pas en train d'agir ainsi. Une preuve parmi tant d'autres en est la conduite adoptée, dans le religieux Québec, par les autorités politiques, judiciaires et religieuses envers les témoins de Jéhovah, qu'ils ont arrêtés, frappés d'amendes, et accusés de diffamation et de conspiration séditeuse. Et cela pour quelles raisons? Parce que ces témoins gardaient le commandement du Dieu Très-Haut, chantaient et publiaient son nom et ses bons desseins parmi la population catholique. Il est une chose certaine: Au lieu de jeter les regards vers la chrétienté religieuse pour connaître la juste ligne de conduite, chaque individu devrait choisir pour lui-même s'il veut ou non entonner les louanges de Jéhovah qui sont une garantie de vie.

¹⁶ Depuis trop longtemps déjà, les peuples ont regardé vers le clergé de la chrétienté et lui ont apporté leurs louanges; et quelle est aujourd'hui la condition du monde? Tous ceux qui soupirent après une vie heureuse dans un Monde Nouveau de justice créé par Dieu, devraient maintenant se tourner vers les hommes fidèles dont il est fait mention dans la Bible, et s'attacher à leurs paroles et à leur exemple. Désirez-vous être les amis, les compagnons du peuple de l'alliance de Dieu? C'est à vous, en ce cas, que Moïse, qui fit connaître le nom de Jéhovah, dit: « C'est lui qui est ta louange, et c'est lui qui est ton Dieu. » (Deut. 10: 21, *Martin*) Etes-vous dans l'affliction à cause de la détresse du monde, et souhaitez-vous la délivrance? Alors, que Jéhovah soit dans votre langage et dans vos expressions, ainsi que le suggère le psalmiste David qui disait à Dieu: « Et toi, tu es saint, toi qui habites [au milieu des] louanges d'Israël. Nos pères se sont confiés en toi; ils se sont confiés, et tu les as délivrés. Ils ont crié vers toi, et ils ont été sauvés; ils se sont confiés en toi, et ils n'ont point été confus. » (Ps. 22: 3-5, *Darby*) Voulez-vous savoir avec certitude qui il convient d'exalter: Jéhovah Dieu ou les hommes de ce monde? Lisez alors, et suivez les instructions maintes fois répétées du psalmiste: « Jéhovah est grand et digne de toute louange, et sa grandeur est insondable. » (Ps. 145: 3, *Crampon*) « Car Jéhovah est grand et très digne de louange, il est redoutable par-dessus tous les dieux; car tous les dieux des peuples sont des idoles, et Jéhovah a fait les cieux. » (I Chron. 16: 25, 26, *Crampon*) « L'Eternel (Jéhovah, *Crampon*) est grand et fort digne de louange dans la ville de notre Dieu, dans sa montagne sainte. » (Ps. 48: 1, *Darby*) « Du lever du soleil jusqu'à son couchant, loué soit le nom de Jéhovah! » (Ps. 113: 3, *Crampon*) Rendons à celui

qui est seul grand et digne ce qui lui est dû, sans égard à ce que fait la chrétienté.

¹⁷ Une idole créée de main d'homme ne peut continuer d'exister côte à côte avec Jéhovah Dieu. Dans le règlement prochain de la controverse au sujet de l'adoration, il ne laissera pas la gloire qui lui est due aller aux idoles faisant l'objet de l'adoration des hommes. Il retranchera à la fois ces idoles et ceux qui les adorent. Aussi dit-il: « Je suis Jéhovah, c'est là mon nom, et je ne donnerai ma gloire à nul autre, ni mon honneur aux idoles (à des images taillées, *Darby*). Les premières choses [prédites] sont arrivées, et j'en annonce de nouvelles; avant qu'elles éclosent, je vous les fais entendre. Chantez à Jéhovah un cantique nouveau; chantez sa louange aux extrémités de la terre, vous qui naviguez sur la mer et la peuplez, vous, îles, et vos habitants! » (Es. 42: 8-10, *Crampon*) Dans les jours qui suivirent le déluge survenu au temps de Noé, les hommes, parlant un seul langage, entreprirent de construire une cité universelle ainsi qu'une tour plus haute même que les gratte-ciel de la ville de New-York, dans l'intention d'assurer la cohésion de leur monde et de se faire un nom. Mais leurs combinaisons en vue d'un monde unique s'effondrèrent lorsque le Dieu Très-Haut les jeta dans la confusion et l'incompréhension mutuelle. Trente-six siècles plus tard, soit en notre période d'après-guerre, nous voyons à l'œuvre une nouvelle catégorie de prétendus constructeurs d'un « monde meilleur et plus beau ». Ceux-ci ont érigé une Organisation des Nations unies avec une capitale mondiale, organisation qui est destinée à s'élever très haut au-dessus de toutes les nations de la terre, pour unir tous les peuples dans une fraternité pacifique. Mais disons tout d'abord qu'on n'y voit qu'une effarante confusion de religions. Cependant, grâce à cette O.N.U., divers hommes se sont fait et se font encore un grand nom. En revanche, Jéhovah n'en a que faire. Jusqu'ici, cette organisation de nombreuses nations n'est pas disposée à obéir à ce commandement du Psaume 117: 1, et ne le sera jamais: « Louez l'Eternel (Jéhovah, *Crampon*), vous toutes les nations, célébrez-le, vous tous les peuples! »

¹⁸ Il est dit dans un proverbe: « Ne te vante pas du lendemain, car tu ne sais pas ce qu'un jour peut enfanter. » (Prov. 27: 1) Sans souci de cela, les architectes de l'organisation internationale s'enorgueillissent du « monde nouveau de demain » qu'ils vont créer de leurs propres mains. Par crainte de son échec, ils affirment avec insistance qu'il est le seul moyen de sauver la civilisation et l'humanité, et ils font appel à tous pour lui faire confiance et le soutenir. Le clergé, imitant les prêtres d'une idole officiant dans un temple, lui donne l'appui de son influence morale et religieuse, et affirme qu'il est le moyen visible dont Dieu se sert pour introduire son royaume et un monde nouveau. Telle une image taillée, cette organisation est devenue le symbole des réalisations et du pouvoir de l'homme.

¹⁹ L'idolâtrie dont cette institution internationale

16 Vers qui devons-nous par conséquent regarder? Quelles sont les instructions qu'ils nous donnèrent?

17 a) Quelles sont les raisons qui font qu'une idole ne peut subsister au même rang que Jéhovah?

b) Quelle idole semblable à la tour de Babel construisent maintenant les hommes, et au profit de quel nom?

18 Comment cette organisation internationale est-elle devenue une idole?

est l'objet se fait jour actuellement. Mais le vrai Dieu vivant permettra-t-il que les louanges pour le salut de l'humanité continuent à aller vers ladite organisation? Non, pas plus qu'il n'a laissé la ville et la tour de Babel avoir part à une louange et une gloire éternelles. Dieu ne peut pas se refuser le rôle de Sauveur. Il ne renoncera pas à son dessein de salut, en faveur d'une idole internationale d'hommes incroyants. La règle inébranlable à laquelle il demeure fidèle est exprimée en ces termes: « Je ne donnerai pas ma gloire à un autre, ni mon honneur aux idoles. » Le sort final de ces idolâtres internationaux des temps modernes, semblable à celui de Babel, a été décrété et prédit par lui en ces termes: « Que tous ceux qui servent une image taillée, qui se vantent des idoles, soient honteux. Vous, tous les dieux, prosternez-vous devant lui. » (Ps. 97: 7, *Darby*) Jéhovah, que l'on ne sert pas par l'intermédiaire d'images ou d'idoles quelconques, a déclaré la guerre à toutes les idoles et images taillées, objets d'un culte. Le jour décisif est venu pour les hommes: ils doivent maintenant prendre position, soit pour l'adoration des idoles et des créations de l'homme, soit pour celle du Dieu vivant.

Qui doit le louer?

²⁰ Nulle créature n'est exemptée d'honorer et de glorifier le grand Auteur de toute la création. Toutes doivent prendre part à sa réhabilitation en montrant que son œuvre mérite les louanges; sinon, elles périront. C'est pour cette raison que le psalmiste inspiré invite même les cieux invisibles à célébrer le Créateur de toutes choses bonnes et parfaites. Dans des accents sublimes, il chante: « Alleluia! [Louez Jéhovah!] Louez Jéhovah du haut des cieux, louez-le dans les hauteurs! Louez-le, vous tous, ses anges; louez-le, vous toutes, ses armées! Louez-le, soleil et lune; louez-le, vous toutes, étoiles brillantes! Louez-le, cieux des cieux, et vous, eaux, qui êtes au-dessus des cieux! Qu'ils louent le nom de Jéhovah; car il a commandé, et ils ont été créés. Il les a établis pour toujours et à jamais; il a posé des lois qu'on ne transgressera pas. » (Ps. 148: 1-6, *Crampon*) Toute la création visible, qu'elle soit examinée au moyen de télescopes, de microscopes ou par la physique nucléaire, se révèle de plus en plus comme l'œuvre d'un merveilleux maître ingénieur. Elle ne vint pas à l'existence par hasard, sortie de l'universel chaos. Elle est l'œuvre incomparable d'un créateur intelligent; elle provoque l'étonnement et le ravissement, et aucune imperfection ne peut être trouvée en elle. Si cela est vrai de la création visible, que doit-il en être de la création invisible, de beaucoup plus glorieuse encore?

²¹ Les anges fidèles, qui habitent l'invisible royaume d'en haut, doivent bénir et célébrer le Créateur, et donner ainsi la preuve qu'ils soutiennent sa souveraineté et sa domination universelles. « Jéhovah a établi son trône dans les cieux, et son empire s'é-

tend sur toutes choses. Bénissez Jéhovah, vous ses anges, qui êtes puissants et forts et qui exécutez ses ordres, en obéissant à la voix de sa parole. Bénissez Jéhovah, vous toutes, ses armées, qui êtes ses serviteurs et qui exécutez sa volonté! Bénissez Jéhovah, vous toutes, ses œuvres, dans tous les lieux de sa domination! Mon âme, bénis Jéhovah! » (Ps. 103: 19-22, *Crampon*) Ce n'est plus le moment de demeurer indécis. Il est temps pour toutes les créatures célestes de se ranger, ainsi qu'il leur est demandé, du côté de la domination universelle de Dieu. Depuis 1914, son Royaume est entré en action par l'entremise de Jésus-Christ, son Roi oint, et le litige relatif au droit à la domination universelle est sur le point d'être réglé pour tous les temps. Toutes les créatures doivent, de ce fait, accepter les conséquences qui découleront de leur décision finale, pour ou contre le Gouverneur suprême. Au début de ce que l'on a coutume d'appeler l'« ère chrétienne », au moment où la naissance humaine de Jésus à Bethléhem fut annoncée par un ange glorieux, les fidèles armées des cieux se rendirent visibles aux bergers craignant Dieu; ils donnèrent gloire à Jéhovah et le reconnaissaient comme le Très-Haut. « Et soudain il se joignit à l'ange une multitude de l'armée céleste, louant Dieu et disant: Gloire à Dieu dans les lieux très hauts, et paix sur la terre parmi les hommes qu'il agrée (en qui il trouve son plaisir, *Vers. Stand. Amér.*)! » (Luc 2: 13, 14) Maintenant, depuis la venue de ce même Jésus comme Roi revêtu de la gloire et de la puissance célestes, ces fidèles armées angéliques donnent une nouvelle fois gloire à Jéhovah Dieu dans les lieux très hauts, faisant résonner les cieux de leurs louanges. — Apoc. 12: 1-12.

²² Aucune créature, grande ou petite, n'est exemptée de chanter les louanges de Dieu. Les hommes feraient bien de suivre l'exemple des anges, car l'homme est d'une nature inférieure à la leur. De plus, toute la création inanimée que nous avons sous les yeux fut faite pour révéler la gloire divine, et c'est ce qu'elle fait effectivement pour les hommes qui veulent comprendre. Il est donc légitime que toute la création animée, et particulièrement la créature humaine douée d'intelligence, se joigne au reste de la création, aux anges, pour annoncer les remarquables qualités et les vertus de Dieu. Voilà pourquoi, afin de ne rien omettre, le psalmiste détourne son attention des hauteurs célestes et continue en ces termes: « De la terre, louez Jéhovah, monstres marins, et vous tous, océans, feu et grêle, neige et vapeurs de l'air, vents impétueux, qui exécutez ses ordres, montagnes, et vous toutes, collines, arbres fruitiers, et vous tous, cédres, animaux sauvages et troupeaux de toutes sortes, reptiles et oiseaux ailés, rois de la terre et tous les peuples, princes et vous tous, juges de la terre, jeunes hommes et jeunes vierges, vieillards et enfants, — qu'ils louent le nom de Jéhovah, car son nom seul est grand, sa gloire est au-dessus du ciel et de la terre. » — Ps. 148: 7-13, *Crampon*.

²³ Qu'en serait-il, en ce vingtième siècle, si les rois, les princes et les juges de la terre avaient prêté attention à ce Psaume comme s'appliquant à eux? Ils

19 Quel est le sort qui attend cette idole internationale?

Pour quelles raisons?

20 A qui le psalmiste fait-il tout d'abord appel pour louer Jéhovah? Pour quelle raison ces créatures doivent-elles être glorieuses à la louange de Dieu?

21 Pourquoi les anges doivent-ils bénir et célébrer Jéhovah? Qu'est-ce qui nous donne l'assurance qu'ils le font?

22 Quelles autres raisons font que l'homme devrait louer Jéhovah? Qui le psalmiste exhorte-t-il à agir ainsi?

n'auraient, en ce cas, jamais publié de proscriptions interdisant aux témoins de Jéhovah de prêcher, ni empêché l'importation et l'exportation de leurs publications expliquant la Bible. Les hommes des conseils administratifs ou de la magistrature n'auraient jamais sévi contre ces témoins, ni refusé d'admettre qu'ils sont des prédicateurs de l'évangile. Les milliers de cas qui ont été jugés devant les cours fédérales de justice et les cours d'appel, et même devant la Cour suprême ou la cour de dernière instance, et cela en bien des pays, ne se seraient pas présentés. Des milliers de jeunes gens et de jeunes femmes n'auraient pas été privés de leur liberté, ni empêchés d'exercer l'œuvre de témoignage pour le Royaume de Dieu parmi le peuple infortuné.

²⁴ Si tous les hommes mentionnés dans le Psaume 148 avaient obéi à ses instructions, il n'y aurait pas eu, au cours de ce siècle, de guerres totales où tous les membres des nations, jeunes et vieux, hommes et femmes, étaient enrégimentés et obligés de prendre part à l'effort collectif de la nation contre un ennemi. L'effort total de toutes les nations et de tous les peuples aurait été unanimement concentré pour exalter le Seigneur Dieu, dont le Royaume administré par Christ a été instauré en 1914, en réalisation des prophéties bibliques. De même, si tous les jeunes gens et jeunes filles s'étaient occupés à ce service d'importance universelle, si les hommes âgés avaient donné l'exemple et conseillé les enfants, le problème du nombre croissant des jeunes délinquants ne se poserait pas aujourd'hui. La science n'aurait jamais été placée sous le contrôle des militaires, pas plus que l'énergie nucléaire exploitée dans un dessein destructif, et la hideuse bombe atomique n'aurait pas été lancée sur Hiroshima le 5 août 1945. Il n'aurait pas été nécessaire de créer la Commission des Nations unies pour l'énergie atomique.

²⁵ A la lumière du Psaume 148, on peut dire que toutes les nations, en particulier celles de la chrétienté, ont failli à leurs devoirs les plus sacrés. Il n'est pas possible que les gouvernants soient les « autorités supérieures » « ordonnées de Dieu ». Il n'est pas possible qu'ils règnent « par la grâce de Dieu », comme ils le proclament. Les faits prouvent qu'ils ne règnent pas « pour la gloire de Dieu », et ne sont pas ses représentants et ses serviteurs. (Rom. 13: 1-4) Par rapport aux peuples de la chrétienté, le prophète Esaïe fut obligé de prononcer cette vérité évidente: ils s'approchent de Dieu des lèvres dans un dessein flatteur, mais leur cœur est loin de lui et de ses commandements. C'est pourquoi Dieu fera périr ces hommes sages ainsi que leur sagesse mondaine à Armagedon. L'intelligence de leurs hommes prudents cessera alors de paraître comme étant le salut de ce présent monde mauvais. — Es. 29: 13, 14; I Cor. 1: 19.

Le but principal du christianisme

²⁶ Il est indéniable que la prétendue « chrétienté » ne s'est pas conformé au but principal du christia-

nisme dont elle fait profession. Etant donné qu'elle s'est éloignée du droit chemin, nous pouvons demander: Quel est le but primordial de l'Eglise chrétienne, du corps des disciples de Christ? C'est de donner témoignage en faveur de Jéhovah et de son Royaume gouverné par Jésus, le Messie. Les chrétiens doivent agir ainsi, tout en tenant ferme pour la souveraineté universelle de Jéhovah. Le gouverneur romain de la Judée, le fameux Ponce Pilate, était attaché à la souveraineté du diable sur ce monde. Sans crainte devant ce partisan de l'adversaire, Jésus confessa qu'il était né et venu dans le monde, en premier lieu, pour rendre témoignage à la vérité relative au Royaume de Dieu; il attesta également que c'était lui que Dieu avait oint pour occuper la position de Roi. (Jean 18: 37) C'est exactement ce que les prophéties du Livre de Dieu avaient prédit au sujet de la mission terrestre de Jésus: celle-ci consisterait à être un prédicateur et à rendre témoignage en faveur de Jéhovah Dieu.

²⁷ L'apôtre Paul applique à Jésus la prophétie du Psaume 22, lequel le représente disant à son Dieu: « Je publierai ton nom parmi mes frères, je te célébrerai au milieu de l'assemblée. Vous qui craignez l'Eternel (Jéhovah, *Crampon*), louez-le! Vous tous, postérité de Jacob, glorifiez-le! Vous tous, postérité d'Israël, tremblez devant lui! Tu seras dans la grande assemblée l'objet de mes louanges; j'accomplirai mes vœux en présence de ceux qui te craignent. » (Ps. 22: 23, 24, 26) « C'est pourquoi il n'a pas honte de les appeler frères, lorsqu'il [Jésus] dit: J'annoncerai ton nom à mes frères, je te célébrerai au milieu de l'assemblée (de l'Eglise, *version anglaise*). » (Héb. 2: 11, 12) Pourquoi était-il nécessaire pour Jésus, alors qu'il était sur la terre, d'annoncer le nom et les vertus de Dieu parmi ses frères juifs et au milieu de l'assemblée du peuple de l'alliance? C'est parce que la religion hypocrite, telle qu'elle était enseignée et pratiquée par les prêtres et les scribes, pharisiens et sadducéens, avait fait son œuvre parmi la nation juive. Les traditions venant d'hommes égoïstes et violateurs de la loi étaient alors enseignées au lieu de la vérité et des commandements de Dieu. L'opprobre, et non l'honneur, s'accumulait sur le nom de Dieu, et c'est ainsi que le peuple juif, fourvoyé par des guides religieux aveugles, se dirigeait vers la fosse de la destruction. Aussi Jésus se leva-t-il du milieu d'eux pour proclamer la vérité concernant Jéhovah et son Royaume. C'est de cette manière que Jésus glorifia Dieu sur la terre.

²⁸ Comment Jésus procéda-t-il au juste pour annoncer le nom de Jéhovah parmi ses frères et pour le louer au milieu de l'assemblée? Ce ne fut pas simplement en prêchant dans le temple de Jérusalem ou dans les synagogues, lorsque ses frères juifs y étaient rassemblés. Ce fut également lorsqu'il allait dans les foyers du commun peuple, de village en village et de ville en ville. Partout où il pouvait réunir un auditoire, grand ou petit, il proclamait la vérité, tantôt sur le versant d'une montagne, tantôt sur le bord de la mer. Il donna au message du Royaume de

23, 24 Si tous les dignitaires et tous les humains qui sont désignés dans le Psaume 148 avaient pris garde à ses instructions, qu'en serait-il des événements et des conditions du monde?

25 Que faut-il dire des nations, à la lumière du Psaume 148?

26 Comment Jésus a-t-il montré quel est le but principal de l'Eglise?

27 Selon la prophétie, où Jésus devait-il louer Dieu et annoncer son nom? Et pourquoi en cet endroit?

28 Quelle est exactement la manière que Jésus employa pour annoncer le nom de Dieu parmi ses frères?

Dieu la plus large circulation à travers tout le pays de ses frères, en envoyant dans le même dessein au moins quatre-vingt-deux de ses disciples dans les maisons des villes et des villages du peuple juif. De cette façon, sa campagne de louanges pour Jéhovah atteignit une multitude de gens. Cela était prédit de lui dans le Psaume 109, qui parle tout d'abord de celui qui le trahit et de ses persécuteurs, et conclut avec ces paroles qui expriment la fidélité de Jésus: « Mes lèvres loueront hautement Jéhovah; je le célébrerai au milieu de la multitude. » (Ps. 109: 30, *Crampon*) Par sa méthode de prêcher, Jésus fut un modèle que nous devons suivre.

²⁹ Devant une multitude d'auditeurs, Jésus prit la défense de la vérité de Dieu et dévoila les erreurs des enseignements et des coutumes qui étaient ceux des conducteurs religieux juifs. A cause de cela ils le condamnèrent comme un séditeur et un diffamateur se trouvant hors des limites du peuple de Dieu, et il fut conduit en dehors de la porte de Jérusalem pour mourir comme un blasphémateur maudit. Mais lorsqu'il fut revenu à la vie, Jésus mit devant ses disciples le devoir impérieux de glorifier continuellement Dieu sur la terre, comme il l'avait fait lui-même, en dépit des jugements erronés et des condamnations venant des ennemis religieux. L'apôtre Paul encourage les disciples de Jésus-Christ à persévérer dans cette voie lorsqu'il dit: « Par lui, offrons sans cesse à Dieu un sacrifice de louange, c'est-à-dire, le fruit de lèvres qui confessent son nom [le nom de Jéhovah]. » (Héb. 13: 15) Paul nous parle également du dessein de Dieu de rassembler tous ces sacrifices de louange afin qu'ils n'en forment plus qu'un en Christ, et il ajoute: « En lui nous sommes aussi devenus héritiers, ayant été prédestinés suivant la résolution de celui qui opère toutes choses d'après le conseil de sa volonté, afin que nous servions à la louange de sa gloire, nous qui d'avance avons espéré en Christ. » (Eph. 1: 11, 12) Par conséquent, si nous espérons en Christ, nous devons glorifier Dieu.

³⁰ Quoique possédant les prophéties, les religieux juifs rejetèrent le Roi oint de Dieu et furent eux-mêmes rejetés du service de Dieu. Ils faillirent à leur mission en tant que membres du peuple de Jéhovah. C'est pourquoi la mission de l'Eglise chrétienne pendant la durée de ce présent monde mauvais est mise en évidence par l'apôtre Pierre qui dit aux fidèles chrétiens: « Mais vous, vous êtes une race choisie, un sacerdoce royal, une nation sainte, un peuple que Dieu s'est acquis afin que vous annonciez les perfections de Celui qui vous a appelés des ténébres à son admirable lumière. » (I Pi. 2: 9, *Crampon*) L'apôtre, en disant cela, associe des citations tirées des prophètes hébreux, et plus particulièrement du prophète Esaïe, dont Dieu s'était servi pour annoncer quel serait son dessein en formant l'Eglise chrétienne lorsqu'il lui fit dire: « Ce peuple, que j'ai créé pour moi, proclamera mes louanges. » (Es 43: 21, *Vers. syn.*) Dans le contexte de cette phrase d'Esaïe, quelques versets auparavant, Jéhovah dit à ceux qui forment ce peuple, qu'ils sont ses serviteurs et ses

témoins, afin de montrer qu'il est le seul et unique Dieu de qui vient le salut. (Versets 10-12) Le contexte en son entier applique cette déclaration au peuple de l'alliance de Dieu, à partir du moment où il fut délivré de la captivité et de l'esclavage de Babylone, l'organisation de Satan. La prophétie devait avoir, outre une réalisation en petit servant de type, un accomplissement plus grand et complet en ces « derniers jours ». C'est ainsi que la prophétie concerne en premier lieu les témoins de Jéhovah après 1914, l'année où fut déclenchée la première guerre mondiale, cette date marquant la fin des sept « temps des gentils ». — Luc 21: 24, *Martin*.

Pourquoi le peuple de Dieu fut-il épargné et relâché?

³¹ Durant la première guerre mondiale, les chrétiens qui avaient fait alliance avec Jéhovah Dieu durent subir, qu'ils le voulussent ou non, les agressions des pouvoirs religieux et politiques de ce monde, et furent placés sous l'esclavage de ces derniers. Les choses allèrent même jusqu'à l'emprisonnement de bon nombre d'entre eux, et il en résulta une restriction générale de leur liberté de prêcher l'évangile du Royaume. En 1919, quand vint la libération, ce fut une telle joie, un plaisir si inespéré, que les témoins de Jéhovah croyaient vivre un rêve. C'est alors qu'ils furent remplis de bonheur, et leurs bouches exprimèrent parmi toutes les nations leur gratitude envers Dieu et son Roi Jésus-Christ. Pendant leur captivité à Babylone, ils avaient prononcé la prière prophétique: « Retire mon âme de sa prison, afin que je puisse célébrer ton nom. » (Ps. 142: 8, *Vers. syn.*) Ce n'est que dans ce dessein formel que Dieu délivra les témoins de Jéhovah de la mort à laquelle les avaient condamnés leurs ennemis, et qu'il les délivra de l'esclavage.

³² Dans leur affliction, ils avaient crié: « O Eternel! (Jéhovah!), *Crampon*) use de grâce envers moi; regarde mon affliction [que je souffre] de la part de ceux qui me haïssent, toi qui me fais remonter des portes de la mort; afin que je raconte toutes tes louanges dans les portes [les endroits publics] de la fille de Sion. Je me réjouirai en ton salut. » (Ps. 9: 13, 14, *Darby*) Parce qu'ils avaient été remontés des portes de la mort, délivrés des mains de leurs ennemis, il leur incomba désormais l'obligation continue d'exposer ouvertement et publiquement toutes les louanges de leur Sauveur. Ce devoir est plus formel encore depuis cette seconde guerre mondiale, au cours de laquelle les témoins de Jéhovah étaient plus près d'entrer dans la mort et l'anéantissement de la part des ennemis de Dieu qu'ils ne l'avaient jamais été. La seule raison pour laquelle ils existent encore aujourd'hui, l'unique but de leur vie, c'est la louange de son nom.

³³ C'est maintenant que le rétablissement, la reconstruction et l'expansion de l'adoration de Jéhovah doivent s'effectuer sur la terre, afin d'annihiler l'œuvre destructive de l'organisation du diable. C'est le moment pour les personnes de bonne volonté parmi

29 Quelle est selon l'exhortation de Paul la ligne de conduite de Jésus que les chrétiens devraient suivre?

30 a) De quelle manière et pourquoi Pierre met-il en évidence la mission de l'Eglise chrétienne?

b) A qui Esaïe 43 s'applique-t-il? A partir de quand?

31 De quelle manière le peuple de Dieu fut-il placé dans une condition d'emprisonnement? Pourquoi en fut-il délivré?

32 Dans quel dessein furent-ils remontés des portes de la mort?

33 Pour quoi le moment présent est-il opportun? Quel est le peuple qui a été créé pour faire cela?

toutes les nations et tous les peuples de ce monde d'apprendre à connaître Jéhovah et à le servir, avant que la bataille d'Armagedon ne frappe les nations et les royaumes. Les témoins de Jéhovah sont actuellement ce peuple favorisé qui devait voir l'existence; ce sont eux qui forment cette génération de témoins qui devait être engendrée en ce temps où son adoration doit être rétablie et reconstruite. Son organisation capitale est Sion qui a pour principal fondateur et pour pierre angulaire Jésus-Christ le Roi, et pour représentants et ambassadeurs sur la terre les disciples oints de ce Roi. Le temps fixé étant arrivé, la prophétie du Psaume 102: 14-23 a eu son accomplissement en faveur de ceux qui, durant la première guerre mondiale, avaient été dépouillés: « ... parce que Jéhovah a rebâti Sion; il s'est montré dans sa gloire; il s'est incliné vers la prière du misérable (il aura écouté la requête de ceux qu'on a dépouillés, *Vers. syn.*), il n'a pas dédaigné sa supplication. Que cela soit écrit pour la génération future, et que le peuple qui sera créé célèbre Jéhovah, parce qu'il a regardé de sa sainte hauteur, parce que Jéhovah a regardé des cieux sur la terre, pour écouter les gémissements des captifs, pour délivrer ceux qui sont voués à la mort [par l'ennemi], afin qu'ils publient dans Sion le nom de Jéhovah, et sa louange dans Jérusalem, quand s'assembleront tous les peuples et tous les royaumes pour servir Jéhovah. » — *Version Crampon.*

³⁴ Les personnes de bonne volonté envers Jéhovah et son gouvernement théocratique dirigé par Christ, viennent maintenant de toutes les directions et de toutes les parties de la terre et se rassemblent pour servir le vrai Dieu. Elles se rallient du côté du peuple de l'alliance que Jéhovah a formé pour sa louange en ce temps de reconstruction. Si un tel résultat est possible, c'est parce que son peuple mène à bien le but que Dieu s'était fixé en le délivrant et en l'épargnant de la mort. C'est ainsi que, partout, les membres de ce peuple obéissent à son commandement: « Car ainsi parle l'Eternel (Jéhovah, *Crampon*): Poussez des cris de joie sur Jacob, éclatez d'allégresse à la tête des nations! Elevez vos voix, chantez des louanges, et dites: Eternel, délivre ton peuple, le reste d'Israël! (le Seigneur a sauvé son peuple, le reste d'Israël! *Une Version Américaine*) Voici, je les ramène du pays du septentrion, je les rassemble des extrémités de la terre. » (Jér. 31: 7, 8) Le fait que les témoins de Jéhovah peuvent maintenant effectuer ce commandement, est l'une des preuves concluantes que le gouvernement théocratique de Jéhovah par Christ a été installé pour cette terre. Aussi remercient-ils tous le Seigneur Dieu tout-puissant d'avoir saisi sa grande puissance et commencé à régner. — Apoc. 11: 15-17.

³⁵ De même que le roi David, lorsqu'il installa son fils et successeur sur son trône, ils disent: « A toi, Eternel [Jéhovah], la grandeur, la force et la magnificence, l'éternité (la splendeur, *Crampon*) et la gloire, car tout ce qui est au ciel et sur la terre t'appartient; à toi, Eternel [Jéhovah], le règne, car tu

t'élèves souverainement au-dessus de tout! C'est de toi que viennent la richesse et la gloire, c'est toi qui domines sur tout, c'est dans ta main que sont la force et la puissance, et c'est ta main qui a le pouvoir d'agrandir et d'affermir toutes choses. Maintenant, ô notre Dieu, nous te louons, et nous célébrons ton nom glorieux. » — I Chron. 29: 11-13.

³⁶ Des multitudes de personnes de bonne volonté parmi toutes les nations ont maintenant les yeux ouverts par la puissance lumineuse de la vérité du Royaume, proclamée par le peuple de l'alliance de Jéhovah. Elles voient, par les yeux de la foi, son Roi intronisé, Jésus-Christ, marchant vers la victoire d'Armagedon, et à la suite de celle-ci, son règne de mille ans. Aussi agissent-elles comme la multitude qui, il y a dix-neuf siècles, fit à Jésus un accueil triomphal lorsqu'il alla de la montagne des Oliviers vers Jérusalem. Dans l'Evangile selon Luc (19: 37, 38) nous trouvons ces paroles concernant cette multitude qui formait un type: « Et lorsque déjà il approchait de Jérusalem, vers la descente de la montagne des Oliviers, toute la multitude des disciples, saisie de joie, se mit à louer Dieu à haute voix pour tous les miracles qu'ils avaient vus. Ils disaient: Béni soit le roi qui vient au nom du Seigneur! Paix dans le ciel, et gloire dans les lieux très hauts! » Aujourd'hui, le Roi est une nouvelle fois en marche! Le sort des hommes dépend maintenant d'une chose: C'est de savoir s'ils cesseront d'exalter les hommes d'un monde hostile pour adresser désormais leurs louanges à Dieu et à son Roi. A Armagedon, l'exécution de ceux qui auront fait un mauvais usage de leur vie sera déterminée par la réponse à cette question vitale: qui avez-vous loué et glorifié durant cette vie?

Le salut à Armagedon

³⁷ L'expansion des louanges de Jéhovah par son peuple de l'alliance et par la multitude de personnes de bonne volonté ne plaît pas à ce monde, dont l'attention, en cette période d'après-guerre, se porte vers des buts égoïstes. La résistance qu'oppose ce monde à la progression de cette louange ne fera qu'augmenter. Irrités parce que les louanges de Dieu rivalisent avec celles adressées aux dirigeants mondains, les trois principaux éléments de ce monde sont convaincus qu'ils pourront se liguier, de part et d'autre des nations unies, pour réduire au silence ceux qui exaltent le nom de Jéhovah et son Royaume. Sa Parole nous prévient que ses témoins peuvent s'attendre à être l'objet d'assauts communs de la politique, du commerce et de la religion. Malgré cela, les témoins de Jéhovah peuvent continuer à mettre tout leur cœur à louer Dieu parmi toutes les nations. La situation qui se sera constituée lorsqu'Armagedon se fera de plus en plus proche, sera semblable à celle à laquelle eurent à faire face les adorateurs de Jéhovah à Jérusalem, vers la fin du règne du roi Josaphat. Les trois nations de Moab, d'Ammon et de la montagne de Séir unirent leurs forces pour former une expédi-

34 Quels sont ceux qui sont également rassemblés pour servir Jéhovah? Comment cela se réalise-t-il?

35 De même que le roi David, que voient-ils au sujet du Royaume de Dieu?

36 De quelle manière ces personnes de bonne volonté agissent-elles comme la multitude d'il y a dix-neuf siècles? Pourquoi cela a-t-il une importance capitale pour leur destinée?

37 Comment ce monde réagira-t-il devant l'extension que prendront les louanges de Jéhovah? Comment a-t-il été préfiguré à l'époque de Josaphat?

tion contre Josaphat, le roi oint de Jéhovah, et le peuple de son alliance. Parvenues à environ quarante kilomètres à vol d'oiseau de Jérusalem, les troupes ennemies en grand nombre mirent en grave danger la ville où le peuple de Jéhovah adorait dans son temple. Dans cette situation critique, c'est vers lui qu'ils jetèrent les regards pour leur salut. De quelle manière ce salut vint-il ?

³⁸ Par l'intermédiaire d'un musicien du temple, dont il fit son prophète, Dieu envoya alors ce message: « Ne craignez point et ne vous effrayez point devant cette nombreuse multitude, car ce ne sera pas vous qui combattrez, ce sera Dieu. Demain descendez contre eux;... Vous n'aurez pas à combattre en cette affaire: présentez-vous; tenez-vous là, et vous verrez la délivrance que Jéhovah vous accordera, ô Juda et Jérusalem. Ne craignez point et ne vous effrayez point; demain, sortez à leur rencontre, et Jéhovah sera avec vous. » (II Chron. 20:15-17, *Crampon*) Suivant l'ordre de ne pas se terrer craintivement derrière les murs de la ville, le peuple de Jéhovah se mit en marche le lendemain matin. Mais de quelle manière? Était-il précédé de forces militaires? Aussi étrange que cela puisse paraître, tel n'était pas le cas. A la tête de la colonne en marche figuraient tout simplement les chanteurs du temple. Nous lisons: « Ensuite, après avoir donné ses conseils au peuple, il [le roi] désigna des chantres qui devaient, revêtus d'ornements sacrés, et marchant devant l'armée, célébrer Jéhovah en disant: « Louez Jéhovah, car sa miséricorde demeure à jamais! »

³⁹ La louange de Jéhovah fut placée ici avant le militarisme, quoique cette façon d'agir puisse paraître comme un abandon de son peuple sans défense devant l'attaque et le carnage. Et cependant, même si les présidents et les législateurs, les savants de l'énergie atomique et le clergé n'y croient pas, la louange sincère et courageuse de Jéhovah mène au salut. La Bible récuse le doute des politiciens, des financiers et des religionistes de ce monde, lorsqu'elle dit au sujet de ceux qui furent le peuple de Jéhovah: « Au moment où l'on commençait les chants et les louanges, Jéhovah dressa des pièges contre les fils d'Ammon et de Moab et contre ceux de la montagne de Séir, qui étaient venus vers Juda, et ils furent battus. Les fils d'Ammon et de Moab se jetèrent sur les habitants de la montagne de Séir pour les massacrer et les exterminer, et quand ils en eurent fini avec eux, ils s'aidèrent les uns les autres à se détruire. Lorsque Juda fut arrivé sur la hauteur qui domine le désert (à l'échauguette qui regarde le désert, *Glaire & Vigouroux*), ils se tournèrent vers la multitude, et ne virent que des cadavres étendus par

terre, sans que personne eût échappé. » — II Chron. 20: 21-24, *Crampon*.

⁴⁰ Durant tout le temps que l'on chantait ses louanges, l'honneur de Jéhovah était, dans ces conditions, mis en jeu. Aussi vint-il au secours de son peuple de l'alliance et livra-t-il bataille, sans que ce peuple ait eu à décocher une seule flèche. Il justifia son nom, seul digne de louanges. Bien avant, le psalmiste avait très exactement dit quelle juste règle d'action le peuple obéissant de Dieu doit suivre de nos jours: « Je crierai à l'Éternel (Jéhovah, *Crampon*), qui est digne d'être loué, et je serai sauvé de mes ennemis. » (II Sam. 22: 4; Ps. 18:3, *Darby*) L'expérience du roi Josaphat et de son peuple confirme cette règle. Et aujourd'hui, à l'approche d'Armaguédon, les témoins de Jéhovah peuvent la suivre en toute confiance. Ce faisant, ils ne se tapiront pas derrière des murailles, mais ils iront chaque jour de l'avant, et invoqueront Jéhovah en chantant ses louanges, publiquement et dans les foyers. Ceux qui, continuellement, chantent à l'honneur de son nom et de son Royaume, seront guidés vers le salut à Armaguédon; là, ils verront les ennemis qui s'étaient ligués contre eux en ce monde, jetés dans la confusion et la panique, puis détruits. Ce sera la bataille de Jéhovah, et ceux qui l'auront loué survivront à cette bataille pour entrer dans le Monde Nouveau de la justice qui suivra.

⁴¹ De nos jours, le commandement que Dieu lance du trône de son Royaume est celui-ci: « Alleluia! [Louez Jéhovah!] Louez Dieu dans son sanctuaire! Louez-le au firmament, œuvre de sa puissance! Louez-le pour ses hauts faits! Louez-le selon l'immensité de sa grandeur!... Que tout ce qui respire loue Jah! Alleluia [Louez Jéhovah]. » (Ps. 150: 1-6, *Crampon*) Le temps est passé où seuls la nation juive ou ceux parmi les chrétiens qui faisaient partie de la nouvelle alliance de Dieu, étaient appelés à exalter le Très-Haut et à faire son éloge. L'appel a maintenant un caractère universel. Tout ce qui, légitimement, peut être un instrument susceptible de faire résonner bien haut les gloires de Jéhovah, est appelé à y prendre part. Toutes les créatures qui respirent doivent maintenant, si elles veulent respirer l'air de son Nouveau Monde sans fin, louer le Donateur de vie. Cela implique *toutes* les nations existantes, sans aucune exception. Toutes sont invitées à se joindre à la louange harmonieuse de Jéhovah, dans un chœur qui ira sans cesse croissant: « Alleluia! Car le Seigneur notre Dieu tout-puissant est entré dans son règne. » (Apoc. 19: 5, 6) Seules les créatures qui louent le Créateur sont appelées à survivre pour l'éternité.

T. G. angl. du 15 août 1947.

38 Quel message Dieu leur envoya-t-il alors? Et, selon ce message, comment se mirent-ils en marche au-devant de leurs ennemis?

39 Comment est-il prouvé qu'une telle louange les conduisit alors au salut?

40 Quelle juste règle Dieu confirma-t-il en accordant le salut à son peuple? Comment son peuple suivra-t-il maintenant cette règle? Quel en sera le résultat?

41 Quel est le commandement qui vient du trône de Dieu maintenant? A qui s'applique-t-il?

Texte annuel pour 1948

« Je te louerai parmi les peuples. » — Ps. 57: 9, *Crampon*.

Ce texte a été la consigne des serviteurs de Jéhovah depuis que Christ leur a donné ce commandement: « Allez, faites de toutes les nations des dis-

ciples. » Les chrétiens désirent toujours faire la volonté du Dieu tout-puissant. C'est ce qu'ils ont fait parce qu'ils savent qu'on ne peut gagner la vie éter-

nelle qu'en prêchant la vérité divine et qu'ils sont assurés de l'appui du Souverain de l'univers.

A ce sujet, il est intéressant de noter la résolution dont les témoins de Jéhovah ont fait preuve au cours de ces dernières années. En 1944 ils ont choisi comme texte annuel ces paroles de l'Écriture: « Enseigne-moi à faire ta volonté! Car tu es mon Dieu. » (Ps. 143: 10) A l'exemple de tous les vrais chrétiens du passé, ils montrèrent leur soumission à la volonté de Jéhovah et exprimèrent leur désir ardent d'être enseignés par lui. En se consacrant pour faire sa volonté, ils ont montré que leur cœur et leur esprit étaient bien disposés envers lui, et pour cette raison sa volonté leur a été révélée.

Les chrétiens d'aujourd'hui ne désirent pas la connaissance pour leur propre avantage, pour se glorifier de la sagesse qu'ils ont acquise grâce au livre par excellence, la Bible, mais ils ont déclaré être résolus, conformément au texte annuel pour 1945, à parler à autrui de ce qu'ils savent. C'est pourquoi ils ont choisi comme texte annuel cette parole du Seigneur: « Allez, faites de toutes les nations des disciples. » (Mat. 28: 19, *Second*) Ou selon la version de Crampon: « Allez donc, enseignez toutes les nations. » Les témoins de Jéhovah avaient fait cela pendant des années, mais ils étaient maintenant plus déterminés que jamais à enseigner toutes les nations. Ils désiraient mettre à profit leur instruction biblique, sachant que par la prédication ils ne se sauveraient non seulement eux-mêmes mais également d'autres personnes.

Le texte choisi pour l'année suivante, 1946, contenait cette invitation aux nations: « Réjouissez-vous avec son peuple! » (Rom. 15: 10) Les témoins de Jéhovah ne se réjouirent pas à cause de la détresse mondiale et des douleurs qui accablent toutes les nations, mais ils eurent de la joie en raison de ce qu'ils savent du Royaume de Dieu, unique espérance du monde. Aussi invitèrent-ils les hommes de bonne volonté de toute nation, de toute langue et de tout peuple, à partager avec eux cette joie et cette allégresse. Les personnes qui soupiraient et gémissaient ne pouvaient cependant accepter cette invitation qu'en recherchant la vérité et la justice. Des milliers d'hommes bien disposés l'acceptèrent; ils entendirent la bonne nouvelle et furent rendus heureux tout comme les témoins de Jéhovah.

Leur mission ne consistait pas seulement à dispenser du réconfort aux affligés. C'est pourquoi, en

1947, l'appel suivant résonna à travers le monde entier: « Nations, louez toutes Jéhovah! » (Ps. 117: 1, *Crampon*) Il s'agit d'une œuvre d'organisation consistant à rassembler tous les hommes de bonne volonté qui ont appris à se réjouir avec le peuple de Dieu, et à les inviter à chanter les louanges du Très-Haut par toute la terre. Le rapport annuel publié dans ce livre montre que des milliers ont entendu l'appel et ont loué le nom du Très-Haut d'un bout à l'autre de l'année. Mais ces louanges ne cesseront pas là, pas plus que la prédication de l'évangile du Royaume n'a subi d'interruption à un moment quelconque depuis que Christ a pris son pouvoir et a commencé son règne. Cette bonne nouvelle du Royaume doit être annoncée au monde entier à titre de témoignage, et tous ceux qui connaissent la vérité continueront à rendre ce témoignage.

C'est pourquoi chaque personne ayant chanté les louanges de Dieu parmi les nations peut faire siennes les paroles du texte pour l'année 1948: « Je te louerai parmi les peuples. » Si cela est nécessaire, chacun maintiendra *seul* sa position. Chacun restera bien éveillé et continuera à publier la bonne nouvelle et à louer Dieu continuellement. Si les nations devaient perdre leur équilibre, comme cela est arrivé en 1938 et par la suite, et obliger les témoins de Jéhovah à cesser leur activité organisée, chacun continuera individuellement à chanter selon sa capacité personnelle et à aider les hommes de bonne volonté. Si, par la grâce du Seigneur, il habite un pays où il n'y a pas de restrictions, il chantera naturellement aussi. Aucun homme, aucune organisation, aucune nation ne peut priver une personne fidèle de son Dieu ou de la vérité qu'elle a puisée dans la Parole de Dieu; c'est pourquoi rien ne l'empêchera de chanter à l'époque actuelle.

Chaque témoin de Jéhovah, où qu'il se trouve dans le monde, dira avec ses compagnons travailleurs: « Je te louerai parmi les peuples », et chacun, dans toutes les nations, continuera, par la grâce de Dieu, à travailler à l'extension de l'œuvre commencée et à y persévérer jusqu'à Armaguédon. Le chant de louange doit continuer à retentir et il doit être entendu jusqu'aux extrémités de la terre. Il est certain que si chacun reste à sa place dans l'organisation du Seigneur et chante, les louanges de Dieu seront entendues parmi toutes les nations. Gardez votre place dans l'organisation de Dieu, et CHANTEZ!

Extrait de l'Annuaire 1948 des témoins de Jéhovah

JÉHOVAH Dieu est le grand dispensateur de vie. Même la courte existence dont nous jouissons est un don qu'il nous fait. Ce n'est que par sa grâce que nous vivons et sommes à même de nous mouvoir sur la terre, d'exprimer nos pensées et de faire l'œuvre que nous accomplissons. Les hommes devraient apprécier ce que Dieu a fait pour eux, mais, malheureusement, la majorité d'entre eux ne le connaissent pas et ne se soucient guère de savoir qui il est. L'homme est très satisfait de lui-même.

Les personnes connues sous le nom de témoins de Jéhovah reconnaissent le Dieu tout-puissant, Créateur des cieux et de la terre. Ils savent qu'il forma l'homme de la

poussière et le plaça sur la terre en lui enjoignant de se soumettre celle-ci, afin d'en faire une place de beauté parfaite. Ils savent qu'il lui ordonna également de se multiplier et de la remplir. (Gen. 1: 28) Les serviteurs de Jéhovah reconnaissent qu'il est le donateur de vie et qu'au temps marqué les hommes de bonne volonté recevront pouvoir et autorité d'exécuter cette œuvre grandiose consistant à rendre la terre parfaite et à la peupler sous l'administration du Royaume de Dieu. Les témoins de Jéhovah reconnaissent également que pour conserver ce don de la vie ainsi que les privilèges y afférents, ils doivent continuellement honorer leur Créateur et lui ap-

porter leurs louanges. Cependant, les hommes de ce monde pervers préfèrent être des insensés (Ps. 14:1), et ils ignorent volontairement Dieu, sa sagesse, ses œuvres et son pouvoir souverain.

L'apôtre Paul a très bien décrit la méchanceté des hommes de son temps, et depuis son époque jusqu'à nos jours les hommes n'ont pas fait de progrès dans la connaissance de l'Être suprême, mais ils persévèrent dans leur voie égoïste et essayent de supprimer la vérité. Dans son épître aux Romains (1:18-23), l'apôtre Paul dit:

« La colère de Dieu se révèle du ciel contre toute impiété et toute injustice des hommes qui retiennent injustement la vérité captive, car ce qu'on peut connaître de Dieu est manifeste pour eux, Dieu le leur ayant fait connaître. En effet, les perfections invisibles de Dieu, sa puissance éternelle et sa divinité, se voient comme à l'œil, depuis la création du monde, quand on les considère dans ses ouvrages. Ils sont donc inexcusables, puisque, ayant connu Dieu, ils ne l'ont point glorifié comme Dieu, et ne lui ont point rendu grâces; mais ils se sont égarés dans leurs pensées, et leur cœur sans intelligence a été plongé dans les ténèbres. Se vantant d'être sages, ils sont devenus fous; et ils ont changé la gloire du Dieu incorruptible en images représentant l'homme corruptible, des oiseaux, des quadrupèdes, et des reptiles. »

De nos jours, les hommes sont, d'une manière générale, animés du même esprit qui caractérisait déjà les personnes placées sous la domination romaine du temps de l'apôtre. Sous ce rapport, ni les gouvernants ni les peuples ont changé. Les dirigeants de l'Empire romain excluaient Dieu de leurs conceptions d'un monde unifié et oublièrent que Dieu avait fait la terre; ils oublièrent même que leur propre vie, la courte existence dont ils jouissaient, était uniquement due à la grâce de Dieu. Ce qui préoccupait les hommes en ce temps-là c'était l'Empire romain sous les Césars. De nos jours, on parle de la constitution d'un monde unifié placé sous l'égide des Nations unies. Mais aujourd'hui comme alors, l'égoïsme, la cupidité et l'idolâtrie triomphent; même, ils ont empiré. Au temps du Seigneur Jésus-Christ, un appui total pour le gouvernement romain, qui ne cessait d'accroître sa puissance, était requis. Jésus était tout disposé à rendre au César romain ce qui était à César, mais ceci jusqu'à un certain point seulement. En effet, il fallait encore tenir compte d'autres déclarations faites dans les Ecritures à ce sujet, notamment de celle-ci: « Et [rendez] à Dieu ce qui est à Dieu. » (Mat. 22:21) Rendre à César ce qui est à César est en ordre aussi longtemps que cela est conciliable avec l'adoration véritable et pure de Jéhovah, le dispensateur de vie. Les hommes tuèrent Jésus parce qu'il ne se voua pas aux intérêts du gouvernement romain et parce qu'il persista à prêcher le Royaume de Dieu comme étant la seule espérance de l'humanité, ne cessant de donner à son Père dans les cieux les louanges qui lui revenaient de droit. Ils le tuèrent donc parce qu'il agissait différemment des gens de ce monde.

Que comptez-vous faire à présent, cher lecteur? Voulez-vous être semblable aux hommes que l'apôtre Paul décrivit et qui « sont devenus vains en leurs discours » (*Martin*), comme les délégués des Nations unies? Voulez-vous mettre votre confiance dans les hommes, la politique, le militarisme, la religion ou les idoles? Ou voulez-vous adopter une attitude différente, c'est-à-dire suivre le conseil de Jésus et adorer Dieu en esprit et le servir? Voulez-vous rendre à Dieu ce qui est à Dieu? Les témoins de Jéhovah veulent être différents des autres hommes, même plus, ils ont l'obligation de l'être. Ils reconnaissent que Jéhovah est le seul vrai Souverain digne de louanges et ils lui rendent tout ce qui lui est dû en tant que leur Père dans le ciel. Ils reconnaissent pleinement que Satan le diable est le « dieu de ce monde » et

qu'il veut essayer de maintenir son pouvoir grâce auquel il a pu être, pour un certain temps, le prince puissant et invisible de ce monde. (II Cor. 4:4; Jean 14:30) Ce fut au jardin d'Eden que Satan souleva l'homme contre Dieu par les promesses fallacieuses qu'il lui fit, affirmant qu'il pourrait être semblable à Dieu dans la connaissance du bien et du mal. Adam était égoïste et il se révolta contre Dieu. Il désobéit aux commandements clairement énoncés par Dieu au lieu de les observer, ce qui lui aurait assuré la vie. Il devint l'adorateur d'un démon, autre appellation du diable. « La désobéissance est aussi coupable que la divination. » (I Sam. 15:23) Adam cessa de voir en son Père dans les cieux le grand dispensateur de vie auquel il était redevable de toutes choses. Parce qu'il continua à vivre après avoir péché contre Dieu, il semble qu'il ait pensé qu'il était en mesure de conserver sa vie. Il fit un culte de sa propre personne comme le prouve la voie de rébellion qu'il adopta en désobéissant à Dieu. La Parole de Dieu stipule que « la résistance est aussi coupable que l'idolâtrie ».

A partir de cette époque, l'homme rebelle substitua à Dieu des images ayant la forme d'hommes mortels, d'oiseaux, d'animaux et de reptiles afin de leur vouer son adoration. L'homme est très épris de sa propre personne et il va jusqu'à croire qu'il est en mesure de faire ce que Dieu seul fera. Les hommes sont persuadés qu'ils peuvent mettre eux-mêmes sur pied une organisation humaine, l'O.N.U., qui représenterait l'unique espoir de paix et de prospérité du monde. En agissant ainsi, ils ne tiennent nullement compte du Royaume de Dieu pour lequel les chrétiens ont été appelés à prier: « Que ton règne vienne. Que ta volonté soit faite sur la terre comme au ciel. » Sous la domination de Satan le diable, « le dieu de ce monde », l'homme est ainsi devenu une créature rebelle, si bien que les dirigeants des gouvernements de toutes les nations et de tous les peuples, en sont arrivés à adorer l'O.N.U., c'est-à-dire une forme de gouvernement mondial. Ils veulent que toutes les organisations commerciales, politiques, religieuses et sociales, ainsi que tous les organismes traitant de travail, de culture et de sciences, soutiennent cette institution internationale et y soient incorporés. Ainsi l'homme continue à se livrer à de vaines spéculations jusqu'à ce que son cœur sans intelligence soit plongé dans les ténèbres. « Se vantant d'être sages, ils sont devenus fous. » Les hommes sages de ce monde ne voient pas la nécessité d'un Dieu. « L'insensé dit en son cœur: Il n'y a point de Dieu! » (Ps. 14:1) Ils ne le reconnaissent pas comme étant le dispensateur de vie.

Un peuple particulier

Mais il y a un peuple qui n'est pas semblable aux autres, c'est celui des témoins de Jéhovah. Les gouvernements de ce monde le qualifient d'obstiné parce qu'il ne se laisse pas mettre au pas et qu'il refuse de chercher son salut dans une institution humaine. Le monde, par l'entremise de ses juges et de ses dirigeants, exige que les témoins de Jéhovah rendent à César non seulement ce qui est à César, mais encore davantage, car ils oublient à cet effet la deuxième partie du commandement: et « à Dieu ce qui est à Dieu ». Ces témoins, indifféremment de leur nationalité ou de la forme de gouvernement sous laquelle ils sont nés, se soumettent, d'une manière générale, aux lois de ces nations. Ils paient les impôts; ils parlent la langue du pays; ils acceptent l'instruction des écoles nationales; ils obéissent à toutes les lois du pays qui sont en accord complet avec les principes de vérité et de justice de Dieu. Ils suivent la plupart des coutumes et habitudes du pays. Mais il y a une chose que les témoins de Jéhovah ne peuvent faire, c'est violer leur conscience. Et leur conscience a été aiguisée par la Parole de

Dieu qui stipule: « Donne à Dieu ce qui appartient à D.eu. » — *Moffatt*.

Parce qu'ils ne violent pas leur conscience ou désobéissent à la loi de Dieu, les gouvernements de cette terre les ont traités de peuple singulier, non orthodoxe, et comme étant d'un commerce peu agréable. Cependant, d'une façon générale, ils reconnaissent qu'il s'agit de gens honnêtes, droits, ayant de bonnes habitudes et qui s'entendent bien avec leurs voisins. Toutefois, être honnête, juste et aimer son prochain ne fait pas l'affaire des entraîneurs des foules bruyantes de ce monde, car prêcher la paix et la prospérité par le Royaume de Dieu ne signifie pas participer à une organisation politique ou religieuse ou la soutenir. « Si on laisse faire ces gens, disent-ils, le monde entier les suivra. » Aussi, les dirigeants des nations déclarent-ils à leur sujet: « Faites-les taire! »

En 1933, quand Hitler vint au pouvoir en Allemagne, les témoins de Jéhovah étaient activement à l'œuvre dans tout le pays, annonçant le Royaume comme unique espoir de salut du monde. On crut devoir arrêter leur activité. Une propagande ainsi conçue fut lancée par les autorités gouvernementales: Les témoins de Jéhovah sont des communistes; ce sont des Juifs; ils doivent se taire! — Les témoins de Dieu ne voulerent pas crier « Heil Hitler »; ils ne soutinrent pas les nouvelles idées d'une « race de maîtres »; ils s'attachèrent à leurs simples croyances et aux vérités qu'ils avaient apprises en étudiant la Parole de Dieu, la Bible. A mesure que le temps passait, Hitler, ses conseillers et ceux qui l'idolâtraient, se mirent à conquérir le monde. Alors, la note suivante fut envoyée par toute l'Allemagne à tous les fonctionnaires supérieurs: « L'enseignement des étudiants de la Bible (témoins de Jéhovah) représente une forme larvée du communisme. La destruction de toutes les nations du monde lors de la bataille d'Armagnac, la suppression de toutes les distinctions nationales, l'institution d'une législation et d'une dictature juives, l'abolition de toutes distinctions raciales, voilà les buts poursuivis par le bolchevisme mondial juif, et ces buts n'ont absolument rien de commun avec la religion! Etablir la domination mondiale juive sous le bonnet d'une activité religieuse, voilà comment on peut résumer le mieux le but des Étudiants internationaux de la Bible. »

Hitler et son gouvernement n'ayant pu trouver des motifs d'accusation valables contre les témoins de Jéhovah, ils forgèrent l'iniquité et l'érigèrent en loi. (Ps. 94: 20, *Zadoc Kahn*) De cette façon, des milliers d'entre eux

furent jetés dans des camps de concentration. Plus de mille moururent dans ces camps et des centaines d'autres furent torturés et tués parce qu'ils avaient préféré servir Dieu plutôt que les hommes.

Dans les pays démocratiques, au cours de la deuxième guerre mondiale, les témoins de Jéhovah furent accusés d'être des nazis. Dans d'autres pays, comme en Allemagne, on les traita de communistes. Les religionistes se joignirent au cri puissant élevé contre eux, et une preuve typique de leur haine est fournie par l'extrait suivant de la revue religieuse *Esprit catholique*: « Quelle que soit la profession des témoins de Jéhovah, il ne fait pas de doute que l'effet pratique de l'activité de l'organisation de la Tour de Garde est de soutenir le communisme, pour ne pas dire l'anarchie, et de miner tout sentiment de révérence envers les autorités. » D'autres pays, tels que la Grèce, le Liban, la Palestine et l'Égypte, répandent le bruit que l'œuvre des témoins de Jéhovah est une propagande juive et, récemment, l'organisation religieuse orthodoxe grecque distribua des pamphlets prétendant que les témoins de Jéhovah étaient financés par les Juifs. Mais l'organisation juive en Grèce protesta auprès des dirigeants du système religieux gréco-catholique en leur faisant connaître que leur exposé était faux, qu'ils n'avaient rien de commun avec les témoins de Jéhovah et qu'inversement, les témoins de Jéhovah n'avaient rien de commun avec eux.

Alors que l'on compte quelques milliers de témoins de Jéhovah en Russie, des centaines d'entre eux ont été déportés en Sibérie et mis dans des camps parce qu'ils préférèrent servir Dieu plutôt que les hommes et parce qu'ils proclament l'édification d'un royaume de justice sur une terre nouvelle gouvernée par un prince juste, Christ Jésus, et non par des dirigeants communistes. Pourquoi alors la Russie traite-t-elle de cette façon les témoins de Jéhovah s'il est vrai que ce sont des communistes? Il est ainsi démontré qu'ils sont, dans toutes les nations, qualifiés d'épithètes fausses que choisissent leurs oppresseurs. Sur un point ceux-ci sont d'accord: Exterminons les témoins de Jéhovah; débarrassons-nous-en.

Afin de nous faire une idée exacte des témoins de Jéhovah de nos jours, jetons un coup d'œil sur l'activité qu'ils déploient. Considérons également de quelle façon ils jugent l'état actuel des choses de ce monde et quel est leur propre point de vue. Qui sont-ils? De qui reçoivent-ils leurs instructions? Pourquoi forment-ils un peuple singulier et peu désiré? (A suivre.)

Textes et commentaires

1^{er} février

Chantez, chantez en son honneur! Parlez de toutes ses merveilles! Ayez recours à l'Éternel et à son appui, cherchez continuellement sa face! — Ps. 105: 2, 4.

La loi de Dieu, telle qu'elle est exprimée par son prophète Jérémie et citée par l'apôtre Paul, est ainsi conçue: « Afin, comme il est écrit, que celui qui se glorifie se glorifie dans le Seigneur. » (Jér. 9: 23, 24; I Cor. 1: 31) Ce commandement ne laisse au véritable peuple de Dieu aucune place à la louange des hommes sages des milieux politiques et économiques, des militaires puissants, des papes et de leur haut clergé, riches en biens matériels et en honneurs de ce monde. Le fait de louer et de glorifier les éléments politiques et religieux, commerciaux et militaires, a-t-il conduit le peuple vers la vie, la paix et la prospérité? Non, jamais; par cette manière d'agir le seul Donateur de vie et de paix a été relégué à l'arrière-plan et les hommes sont devenus ses ennemis. Selon les paroles mêmes du Seigneur Dieu, il n'est possible à aucun homme désireux de vivre d'esquiver l'obligation de fléchir le genou devant Jéhovah Dieu, de lui prêter serment et de le confesser. Pourquoi ne pas le faire immédiatement? C'est aujourd'hui le temps de la grâce où nous avons le privilège de chanter ses louanges. — T.G. angl. du 15/8/47.

2 février

Louez le Seigneur, vous toutes les nations! — Rom. 15: 11.

Jéhovah permet encore à l'instigateur de la sédition de poursuivre son travail. Actuellement, les humains courent le grand danger d'être attirés par le sinistre mouvement dont Satan est l'instigateur et d'y être trouvés lorsqu'il sera finalement anéanti par l'exécution de tous les séditieux à Armagnac. Le Seigneur Dieu a laissé ce mouvement durer jusqu'à cette période d'après-guerre pour éprouver la loyauté des humains. C'est pour cette raison primordiale qu'il a toléré cette perverse sédition jusqu'à ce qu'il justifie sa souveraineté universelle qui apportera la vie et la joie pour toutes les créatures loyales. Voilà pourquoi l'ordre opportun du Psaume 117: 1 est maintenant lancé: « Louez Jéhovah, vous toutes les nations! » Si, au lieu de diffamer ou de blasphémer Jéhovah Dieu, une créature le loue, elle peut s'attendre à des effets heureux. — T.G. angl. du 1/3/47.

3 février

Je répandrai mon esprit sur toute chair. — Joël 2: 28.

En ce qui concernait l'âge, la situation familiale ou la position sociale, aucune différence ne fut faite entre les fidèles chrétiens consacrés. Vieillards et jeunes gens, parents et en-

fants, maîtres et serviteurs, tous, croyants consacrés de chair et de sang, bénéficièrent de cette effusion de l'esprit, ce qui leur permit d'invoquer tous ensemble le nom du Seigneur Dieu et de louer son nom Jéhovah, ainsi que d'être sauvés par les mérites de son Roi oint et Seigneur Jésus-Christ. C'est ainsi qu'à certains moments, tous furent inspirés, comme par exemple, lorsqu'ils « se mirent à parler en d'autres langues, selon que l'esprit leur donnait de s'exprimer », pour parler « des merveilles de Dieu ». (Actes 2:4,11) Quelque temps plus tard, lorsque des Samaritains crurent, ils « reçurent le saint esprit » en même temps que ses dons inspirés. (Actes 8:14-17) Peu de temps après, les premiers Gentils se convertirent au christianisme, et on put les entendre « parler en langues et glorifier Dieu ». (Actes 10:24-46) Cela montre comment en ce temps-là ils furent inspirés par l'esprit de Dieu. — T.G. angl. du 15/5/47.

4 février

... afin que nous ayons de l'assurance au jour du jugement.
— I Jean 4:17. —

Il fallait qu'il y eût plus tard un jour ou une époque spécial(e) de jugement pour la maison ou Eglise de Dieu. Un jour de jugement définitif vint sur l'Eglise juive avec l'arrivée du Messie, et ce jour imagea prophétiquement ce qui doit également arriver à l'Eglise chrétienne qui hérita la faveur de Dieu lorsque l'Eglise juive fut définitivement rejetée à cause de son incroyance et de sa désobéissance. Ainsi donc viendrait un jour dans lequel tous les membres de l'Eglise seraient ensemble mis en jugement, les décisions devant être définitivement arrêtées et les récompenses accordées par le tribunal divin. Ceci se produirait au temps où le grand Juge, Jéhovah Dieu, ou son Associé judiciaire, Christ Jésus, viendrait exercer le jugement en commençant par la « maison de Dieu ». Cela arriverait lorsque les 144 000 membres présomptifs de la maison de Dieu seraient au complet, ses derniers membres étant encore sur la terre. Ce jour de jugement poursuit actuellement son cours. — T.G. angl. du 1/7/47

5 février

Faites ceci en mémoire de moi. — Luc 22:19.

Chez les disciples du Seigneur Jésus qui étaient issus du peuple juif, le repas du Seigneur, le quatorzième de Nisan, a remplacé la pâque juive. Ainsi le jour que Jéhovah, le Dieu tout-puissant, avait fixé pour le Mémorial qui lui était consacré, ne fut pas écarté par le Seigneur Jésus, mais maintenu par celui-ci en vue d'être marqué par une célébration différente de la pâque juive, car il a une bien plus grande signification. A coup sûr, en établissant le 14 de Nisan, jour du Mémorial de Jéhovah, la fête commémorative pour les membres de son corps, notre Seigneur Jésus n'institua pas une fête qui serait célébrée plus en son propre honneur qu'en celui de Jéhovah. La mort de Christ, tout en fournissant également la rançon pour l'humanité, réhabilite en tout premier lieu le nom et la souveraineté universelle de Jéhovah. C'est pourquoi les membres du corps de Christ célèbrent le Mémorial en l'honneur de Jéhovah tout en se souvenant de Jésus-Christ dont Jéhovah se sert principalement pour sa réhabilitation et que tous les chrétiens doivent imiter avec intégrité, jusqu'à la mort. — T.G. angl. du 15/2/47.

6 février

Ne pas nous complaire en nous-mêmes. — Rom. 15:1.

Nous pourrions nous complaire en échappant à l'opprobre et à l'opposition, ou bien en nous en soustrayant dès que cela nous serait agréable. Mais si nous apprécions le fait d'être exposés à cet opprobre et à cette opposition en nous trouvant du côté de Jéhovah Dieu, et en les supportant pour la justification de sa cause dans le litige, cette appréciation nous donnera de la persévérance. C'est pour cela justement que nous sommes heureux de participer à cette épreuve de persévérance, peu importe sa durée. Nous complaire? Ce serait plaquer au monde du diable! Mais plaquer à Dieu avec toute la puissance permanente de nos esprits et de nos corps, voilà ce que nous désirons. Afin de pouvoir faire cela, nous devons nous tourner vers les saintes Ecritures que le Dieu de la persévérance a, dans son amour, fait écrire pour nos besoins actuels. Toutes ces Ecritures témoignent sans cesse de l'an-

tagonisme ininterrompu subsistant entre le monde du diable d'une part, et Dieu et son peuple d'autre part. Etre avec Dieu et se trouver de son côté, c'est nous placer directement dans la ligne de feu des deux camps ennemis. Il n'y a pas d'autre alternative. Mais quel honneur aussi de se trouver en butte à l'opposition à cause de son nom! — T.G. angl. du 15/7/47.

7 février

S'ils tombent, l'un relève son compagnon; mais malheur à celui qui est seul et qui tombe, sans avoir un second pour le relever! — Eccl. 4:10.

La personne qui tourne le dos à l'organisation divine, essaie d'aller son propre chemin et fait fi de la bonté que Dieu manifeste par son organisation, se rendra solitaire. Le Seigneur ne peut que laisser cette personne hautaine, confiante en elle-même, s'en aller à la perdition. En revanche, si nous demeurons en contact avec l'organisation et nous associons à ceux qui en font partie, nous jouirons, si nous tombons, de leur sollicitude fraternelle. Ils s'efforceront d'une manière désintéressée de nous relever et de nous aider à maintenir notre intégrité envers Dieu. Son organisation est toujours prête à nous assister. Si nous nous attachons fermement à elle et nous conformons à ses instructions, alors, au moment où nous en aurons besoin, elle ne nous désavouera pas, mais nous reconnaîtra et vindra loyalement à notre secours avec son pouvoir et ses arrangements, nous permettant ainsi de nous relever et d'aller de l'avant. — T.G. angl. du 1/12/47.

8 février

Mon cœur est affermi, ô Dieu! mon cœur est affermi; je chanterai, je ferai retentir mes instruments. — Ps. 57:8.

Notre disposition à chanter les louanges de Dieu peut être la réelle signification des paroles du psalmiste plutôt que la fixité de notre affection pour Dieu. « Mon cœur est préparé (bien disposé, *Vers. syn.*), ô Dieu; mon cœur est tout préparé; je chanterai, et je ferai retentir vos louanges. » (*Lemaître de Saci*) Ne s'étant pas laissé ébranler dans leur dévouement à Dieu, les témoins de Jéhovah sont sortis de la deuxième guerre mondiale avec des cœurs ayant prouvé que leurs affections appartenaient à Dieu. Ils connaissaient Celui à qui ils devaient leur délivrance et à l'endroit de qui il convenait de psalmodier. A l'instant même où commença l'époque d'après-guerre, ils montrèrent que leurs cœurs étaient préparés non pas pour louer l'Organisation des Nations unies, mais Jéhovah Dieu. Comment cela? En poursuivant vigoureusement l'œuvre de témoignage parmi toutes les nations. Ils ne s'en étaient pas détournés pendant la guerre mondiale et ne le feraient pas maintenant simplement parce que la paix est revenue. Ils ont étendu leur œuvre de témoignage. A Dieu soient toutes louanges qui « mène tout à bonne fin pour moi ». — Ps. 57:2, *Darby*. T.G. angl. du 15/12/47.

9 février

Jésus-Christ est le même hier, et aujourd'hui, et éternellement.
— Hébr. 13:8. —

Le fait que Jésus-Christ était sur la terre l'unique Fils engendré de Dieu n'impliquait pas la nécessité d'avoir le même corps que celui qu'il avait dans les cieus, depuis le temps où il fut créé comme « commencement de la création de Dieu ». Il est évident que c'est justement la préservation de la personnalité de Jésus qui fit que le Fils unique engendré de Dieu resta la même personne, aussi bien après avoir abandonné sa gloire céleste pour devenir un homme, qu'après avoir sacrifié sa nature humaine et été ressuscité afin de réintégrer pour toujours la nature spirituelle. C'est la personnalité de Jésus que Jéhovah Dieu re-créa dans la résurrection, personnalité incluant, non seulement toutes les qualités d'obéissance parfaite et d'intégrité pleinement prouvée que Jésus avait acquises par sa fidèle course terrestre, mais aussi tous les souvenirs de son existence terrestre et de son existence pré-humaine qu'il avait vécue dans les cieus. — T.G. angl. du 1/4/47.

10 février

Car le mari non croyant est sanctifié par la femme, et la femme non croyante est sanctifiée par le frère. — I Cor. 7:14.

Ce n'est pas en obligeant son époux non croyant à se consacrer à Dieu que l'époux croyant le sanctifiera, mais c'est

plutôt en partant d'un point de vue sanctifié. Aux yeux de Dieu, ils ne forment qu'une seule chair, et lorsqu'un seul de ce couple se sanctifie pour Dieu, l'autre partie de cette même chair en subit une sanctification indirecte. Une semblable sanctification ne pourrait certainement pas signifier la séparation du conjoint croyant d'avec son époux incroyant, car les deux forment une seule chair. Cela signifie plutôt qu'à partir du moment où il se consacre, tous les devoirs personnels qui se justifient, que l'époux croyant rend à son conjoint non croyant, doivent être rendus comme pour le Seigneur Dieu pour le service duquel il s'est consacré. Il doit agir ainsi parce qu'il ne peut rompre, si ce n'est pour adultère, ni les liens du mariage, ni l'unité de la chair. Ces faits devraient être une grande consolation pour les croyants sanctifiés dont les conjoints ne sont pas de la vérité et ne sont pas consacrés à Dieu; ce devrait ainsi être une bénédiction et devrait les détourner des efforts qu'ils pourraient faire pour obtenir le divorce pour des raisons non motivées. — T.G. angl. du 1/2/47.

11 février

Repentez-vous, et croyez à la bonne nouvelle. — Marc 1: 15.

Le pécheur devrait-il penser que la promesse du pardon divin des péchés ne concerne que les autres, et qu'il y aurait impossibilité à ce qu'elle couvre les siens ou s'applique à lui, et qu'il ne pourrait pas être justifié d'un péché quelconque par le sacrifice de Christ? — Non! Personne ne devrait se décourager à ce point. Certes, une telle personne devrait avoir conscience du péché par la réprobation qu'en donne le message de l'Evangile de Dieu et de son Christ. Elle devrait aussi désirer de tout cœur être soulagée du fardeau de ce péché. De telles pensées sont bonnes, car aussi longtemps que l'Evangile peut provoquer le repentir chez un pécheur qui reçoit le message, la miséricorde divine peut se saisir de lui et lui offrir le pardon des péchés par l'entremise de Christ. Le repentir du pécheur est pour lui un signe plein d'espérance et constitue la chose initiale requise. Se repentir, c'est éprouver un changement d'esprit à l'égard du péché, c'est se sentir sincèrement affligé de sa condition de pécheur, c'est aussi désirer suivre la voie divine afin d'être soulagé du fardeau du péché. T.G. angl. du 15/4/47.

12 février

Mais toi, pourquoi juges-tu ton frère? — Rom. 14: 10.

Pourquoi l'un de nous essaierait-il de prendre la place de Dieu et d'agir comme juge de son prochain? Chacun de ceux qui sont chargés de rassembler des rapports de service et d'en établir des listes, devrait garder à l'esprit que les ouvriers ne sont pas ses serviteurs, qu'ils ne le servent pas lui, et qu'il n'est pas là pour les juger ou les critiquer à propos de ces rapports. De tels rapports peuvent indiquer si un travailleur est qualifié ou non pour d'autres privilèges ou d'autres formes de service, certes, mais aucun de ceux qui manient ces rapports n'est autorisé à critiquer ces travailleurs bien disposés, à s'en plaindre et à dire du mal d'eux. Nul homme n'a demandé à une personne quelconque prenant part à cette œuvre d'éducation d'être le serviteur de tels hommes. Tous les membres du reste oint de Dieu et tous leurs compagnons et aides de bonne volonté sont consacrés à Dieu, dont ils sont les serviteurs et sous les ordres duquel ils doivent travailler. On devrait donc considérer les efforts de chacun comme étant faits pour le Seigneur Dieu, et l'encourager dans ce sens. — T.G. angl. du 15/9/47.

13 février

Celui qui aime la pureté du cœur, et qui a la grâce sur les lèvres, a le roi pour ami. Les lèvres justes gagnent la faveur des rois, et ils aiment celui qui parle avec droiture.

— Prov. 22: 11 et 16: 13. —

Passer du côté de Jéhovah Dieu et de Christ Jésus, c'est-à-dire des Rois célestes actuellement régnants, signifie pour nous la vie éternelle. Pour plaire à ces Rois il nous faut, entre autres choses, avoir un langage droit. Tous ceux qui aujourd'hui prononcent ce qui est droit, ne se méprendront pas lorsqu'ils obéiront au commandement du Seigneur transmis par Christ et relatif à la fin de ce monde, à savoir: que la bonne nouvelle du Royaume établi sera publiquement proclamée dans toutes les parties habitées de la terre afin de servir de témoignage à toutes les nations. Ce message est gracieux; ceux qui le mettent sur leurs lèvres, en toute honnêteté et par amour pour les Rois régnants, auront ceux-ci comme amis, pour toujours, dans le Monde Nouveau de la justice. — T.G. angl. du 1/5/47.

14 février

On les introduit au milieu des réjouissances et de l'allégresse, elles entrent dans le palais du roi. — Ps. 45: 16.

Comment ces compagnes vierges de l'épouse de Christ entrent-elles « dans le palais du roi »? Non pas en allant au ciel avec l'épouse, mais en jouissant des privilèges actuels consistant à proclamer le Royaume en compagnie du reste, à vivre jusqu'à l'époque où le mariage de l'Époux céleste et de son épouse glorifiée, l'Église, sera mené à bonne fin par l'achèvement de la course terrestre du dernier membre de cette classe de l'épouse. C'est exactement comme si les demoiselles d'honneur, des vierges, en entrant dans le palais royal à la suite de l'épouse, voyaient l'accomplissement de la cérémonie du mariage. La version grecque des Septante dit au Psaume 45: 15: « Elles seront amenées au temple du roi. » Cela identifie les vierges avec la « grande multitude » décrite en Apocalypse 7: 15 comme étant dans le temple. Témoins de la fin du mariage, elles le seront de tous les changements et de toutes les nouvelles relations que ce joyeux événement nuptial signifiera pour tous ceux qui vivront sur la terre dans le Monde Nouveau de la justice. — T.G. angl. du 1/10/47.

15 février

Je publierai ton nom parmi mes frères, je te célébrerai au milieu de l'assemblée. Vous qui craignez l'Éternel, louez-le!

— Ps. 22: 23, 24. —

Dans la mesure où cela le concernait lui-même, David se proposait de chanter les louanges de Jéhovah au milieu de la congrégation ou *ekklesia* israélite. Mais ses paroles étaient une prophétie, et l'apôtre Paul inspiré cita ces paroles de David et les appliqua à Jésus-Christ. C'est ainsi que le terme *ekklesia* ou Église a été transféré de la congrégation israélite à la congrégation des chrétiens. Jéhovah Dieu possède une assemblée de personnes qui sont séparées et distinctes de la politique, du commerce et de la religion de ce monde. La religieuse chrétienté tout entière est semblable à « un royaume divisé contre lui-même » ou à une « ville ou maison divisée contre elle-même ». Une telle organisation, condamnée à tomber par suite de ses divisions mondaines, ne peut être la véritable assemblée du peuple de Dieu. L'unité et la paix doivent régner et règnent dans celle-ci. Jamais elle ne tombera par suite de divisions. — T.G. angl. du 1/6/47.

Cieux! prêtez l'oreille, et je parlerai; terre! écoute les paroles de ma bouche.

Que mes instructions se répandent comme la pluie, que ma parole tombe comme la rosée, comme des ondées sur la verdure, comme des gouttes d'eau sur l'herbe!

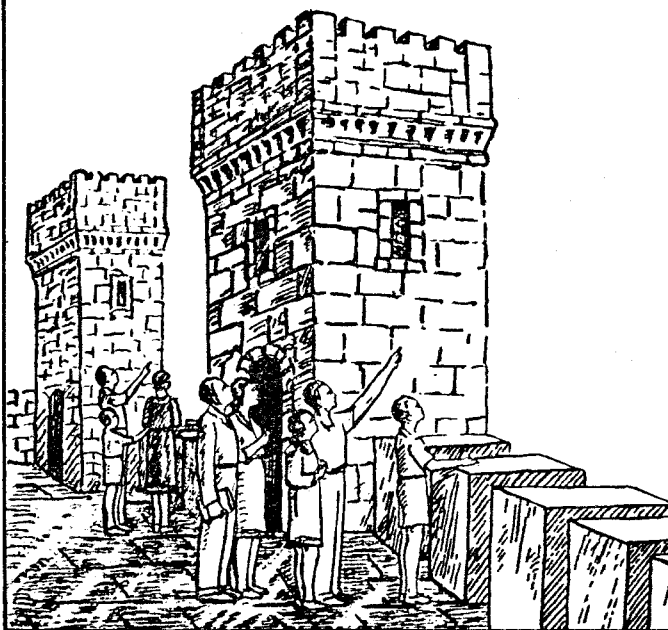
Car je proclamerai le nom de l'Éternel. Rendez gloire à notre Dieu!

— Deutéronome 32: 1-3 —



La TOUR DE GARDE

Annonciatrice du
Royaume de Jéhovah



46^e Année Journal bimensuel
BERNE 15 Février 1948 N° 4

Table des matières

Hâtons les progrès	
de la véritable adoration!	51
L'opposition prédite	52
Preuves de son règne	53
Pour une extension illimitée	54
Contre la fausse religion	55
La reprise et la continuation du combat	56
Unissons-nous pour l'assaut frontal	58
Suivez la Bible	59
Extrait de l'Annuaire 1948	
des témoins de Jéhovah	59
Textes et commentaires	62
Période de témoignage	
« Cantique de louanges »	50
Date du repas commémoratif en 1948	50
Etudes de la « Tour de Garde »	50

© W.T.B. & T.S.

La TOUR DE GARDE

WATCH TOWER BIBLE AND TRACT SOCIETY
Bureau principal: 117, Adams Street, Brooklyn 1, N. Y., U.S.A.

Fonctionnaires:
N. H. Knorr, *président* — Grant Suiter, *secrétaire*

Publiée par
Watch Tower Bible and Tract Society
Association sans but lucratif
28, avenue Général Eisenhower, Bruxelles 3

Editeur responsable:
Michiels Alphonse, 29, rue Louis Mascré, Anderlecht-Bruxelles

Imprimerie:
TOUR DE GARDE, Berne, Allmendstrasse 39

Abonnement: un an 75 fr.
l'exemplaire 3 fr. 50

Prière de verser le montant au compte de chèques postaux
969.76 de la WATCH TOWER, Bruxelles.

Bureaux en d'autres pays:

(Prière d'adresser toute correspondance à Watch Tower Society)
S'adresser à: aux États-Unis: 117, Adams St., Brooklyn 1, N. Y.
en Suisse: 39, Allmendstrasse, Berne
en France: (Association Les Témoins de Jéhovah)
Villa Guibert 3, Paris 16^e
au Canada: 40, Irwin Ave., Toronto 5, Ontario
en Angleterre: 34, Craven Terrace, Londres, W. 2

« Et tous tes fils seront enseignés de l'Éternel, et la paix
de tes fils sera grande. » — Esaïe 54: 13, Darby. —

La Bible enseigne clairement:

Jéhovah est le seul vrai Dieu. Il est d'éternité en éternité. Il fit le ciel, la terre, et donna la vie à toutes les créatures. La Parole ou Logos fut la première de ses œuvres et créa toutes choses. Lucifer, créature spirituelle, se rebella contre Jéhovah et souleva la controverse relative à la souveraineté universelle du Tout-Puissant.

Dieu fit la terre pour être la demeure de l'homme qu'il créa parfait, mais celui-ci écoutant l'infidèle Lucifer ou Satan, désobéit volontairement à la loi divine et fut condamné à mort. A cause de la désobéissance d'Adam, tous les hommes naissent pécheurs et sont privés du droit de vivre.

Le Logos fut fait homme, il devint l'homme Jésus; en cette qualité il mourut afin de procurer la rançon des hommes qui lui obéissent. Dieu ressuscita Christ Jésus avec un corps divin, l'éleva au ciel au-dessus de toute autre créature et l'investit de tout pouvoir et de toute autorité en tant que Chef de la nouvelle organisation capitale divine.

Période de témoignage «Cantique de louanges»

Le calendrier de service pour 1948 désigne le mois de février comme période de témoignage «Cantique de louanges». Le texte du Psaume 18: 50, sur lequel s'appuie cette désignation, nous donne comme devise pour ce mois de chanter les louanges du nom de Dieu parmi les nations. C'est ce que nous voulons faire en nous efforçant encore davantage d'obtenir des abonnements à *La Tour de Garde* dans le deuxième mois de la campagne 1948. Tous ceux qui œuvrent de maison en maison soumettront à leurs interlocuteurs l'offre spéciale consistant en un abonnement annuel à *La Tour de Garde* et en un présent de 8 brochures publiées par la Société «La Tour de Garde», au prix de l'abonnement de 75 fr. Les moins les plus froids de l'hiver dans l'hémisphère nord n'ont encore jamais pu arrêter la progression de ces campagnes annuelles; aussi ceux qui chantent les louanges de Dieu sont-ils décidés de ne pas renoncer à y participer cette année. Venez donc avec nous, vous tous, lecteurs de *La Tour de Garde*!

Date du repas commémoratif en 1948

La date à laquelle doit être célébrée la commémoration de la mort de Christ, à laquelle participent les fidèles membres de son corps, est le 14 Nisan, c'est-à-dire le 14ème jour du premier mois lunaire des Israélites, ainsi que l'a institué Jéhovah Dieu. (Exode 12: 1-8) La Société «La Tour de

L'organisation capitale de Dieu est une Théocratie appelée Sion. Elle a pour Chef Christ Jésus, le Roi légitime du Monde Nouveau. Les fidèles disciples de Christ, oints par Dieu, sont des enfants de Sion, des membres de l'organisation de Jéhovah. Ils sont ses témoins chargés et privilégiés de rendre témoignage à sa suprématie et de proclamer ses desseins à l'égard du genre humain tels qu'ils sont exposés dans la Bible.

Le monde d'à présent, soit la domination ininterrompue de Satan, a pris fin en 1914, et Jéhovah a intronisé Christ Jésus. Après avoir chassé Satan du ciel, le Seigneur se met à réhabiliter le nom du Très-Haut et à fonder la « nouvelle terre ».

La délivrance et les bénédictions réservées aux peuples ne leur seront dispensées que par le Royaume de Dieu, administré par Christ qui règne. Le prochain grand acte du Seigneur sera la destruction de l'organisation de Satan et l'instauration de la justice sur toute la terre. Sous le règne de Dieu les personnes de bonne volonté qui survivront à la bataille d'Armagedon exécuteront l'ordre divin, c'est-à-dire rempliront la terre d'une race de justes, et les morts ressusciteront et auront l'occasion de vivre sur la terre.

Sa mission

Ce périodique est publié pour faire connaître Jéhovah, le vrai Dieu, et ses desseins révélés par la Bible. Il contient des études bibliques spécialement destinées à instruire les témoins de Jéhovah ainsi que tous les hommes de bonne volonté. Il est rédigé de manière à permettre à ses lecteurs une étude méthodique et progressive des Ecritures. Les éditeurs de ce périodique publient aussi d'autres écrits destinés à faciliter l'étude de la Bible. Ce périodique contient en outre des textes convenant à l'instruction publique touchant les Ecritures, par la radiodiffusion et d'autres moyens.

« La Tour de Garde » s'en tient strictement à ce que dit la Bible qu'elle reconnaît comme autorité pour ses exposés. Elle est tout à fait indépendante de toute religion, de toute secte, de tout parti ou d'autres organisations de ce monde. Elle prend sans réserve fait et cause pour le Royaume de Dieu, administré par Christ, son Roi bien aimé. Elle n'est pas dogmatique, mais invite, au contraire, ses lecteurs à examiner ses exposés à la lumière des Ecritures. Enfin, « La Tour de Garde » n'engage aucune controverse et bannit de ses colonnes toutes personnalités.

— « La Tour de Garde » paraît aussi en d'autres langues. —

TOUS CEUX QUI ETUDIENT SERIEUSEMENT LA BIBLE et qui par suite de pauvreté, d'infirmité ou de situation difficile ne peuvent pas payer l'abonnement de « La Tour de Garde », recevront ce journal gratuitement s'ils le demandent à la Société en indiquant leurs motifs. La demande doit se renouveler chaque année.

Imprimé en Suisse — Printed in Switzerland

Garde» calcule cette date selon la première nouvelle lune la plus proche de l'équinoxe de printemps, que ce soit avant ou après celui-ci. Nous ne suivons pas strictement l'horaire fixé par les Juifs et qui prévoit sept mois intercalaires pour chaque période de dix-neuf ans. Conformément à un calcul exact, le 14 Nisan commence le jeudi, 25 mars 1948, après le coucher du soleil. Tous les groupes organisés des témoins chrétiens de Jéhovah par toute la terre devraient s'assembler ce jour-là, après 18 heures, heure locale, et célébrer la commémoration, en offrant du pain sans levain et du vin rouge à toutes les personnes qui y assistent et qui déclarent faire partie du reste des membres du corps de Christ.

Après un cantique, la prière, et une allocution sur la signification du repas commémoratif, suivie d'une prière ayant pour objet le pain et le vin, ces symboles devraient être offerts ensemble à toute personne présente croyant être digne de les prendre. Après avoir fait les communications d'usage concernant le service dans le champ, la réunion devrait être close par une prière.

Etudes de « La Tour de Garde »

(Edition du 15 février 1948)

« Hâtons les progrès de la véritable adoration! »

Semaine du 4 avril	\$\$	1 à 21
Semaine du 11 avril	\$\$	22 à 42

La TOUR de GARDE

ANNONCIATRICE DU ROYAUME DE JÉHOVAH

46^e Année

15 Février 1948

N° 4

Hâtons les progrès de la véritable adoration

« Par Dieu nous ferons des actes de valeur, et c'est lui qui foulera nos adversaires. » — Ps. 60: 12, Darby.

JÉHOVAH a élevé le Messie aux fonctions de gouverneur légitime du Monde Nouveau de justice; ce Roi prend actuellement possession de ce qui lui revient, et rien ne pourra lui résister dans sa marche. S'il prend en mains le contrôle de toute la terre, il n'en est pas moins désintéressé, car il n'a en vue que la gloire de Dieu et la prospérité durable des personnes de bonne volonté. Il est certain que sa domination apportera des bénédictions à toutes les familles et nations de la terre.

² A présent ont lieu, parmi les hommes, de vastes mouvements en vue de l'extension du domaine de certaines formes de gouvernement politique et de l'autorité de certaines idéologies économiques et sociales. Les démocraties occidentales redoutent l'infiltration et l'emprise grandissante du communisme, tandis que les puissances communistes regardent avec suspicion l'activité vigoureuse des démocraties capitalistes. Chacun de ces deux grands blocs tient à se garantir contre un encerclement de la part de l'autre. La plupart des religions de la chrétienté ont préféré s'attacher étroitement aux démocraties occidentales; mais le Roi de Jéhovah, le Messie, ne fait partie d'aucun de ces deux grands blocs opposés. Il ne se met pas à la tête de l'un pour lui assurer la supériorité sur l'autre. Il n'est attaché à aucun des mouvements politiques d'inspiration humaine, et dont le but est de dominer et de perpétuer ce vieux monde condamné et proche de sa fin désastreuse. Par contre, il est entièrement dévoué à la régénération du Monde Nouveau de justice, tel qu'il est promis dans les Ecritures, la Parole de Jéhovah Dieu. La progression de la véritable adoration de Dieu, progression dont il accentue maintenant la rapidité par toute la terre, est faite dans le dessein de rassembler tous ceux qui le désirent, du côté du Souverain de toute la création, Jéhovah; là, ils peuvent l'adorer en toute loyauté, lui, le vrai Dieu vivant. Seule l'obéissance de toutes les créatures qui vivent pour le Dieu Très-Haut, ainsi que leur commune adoration du Tout-Puissant, conduiront à la paix, au bonheur et à la stabilité universels et éternels.

³ Dix-neuf siècles d'attente semblent assez longs pour un roi muni du droit divin avant de prendre activement en mains les rênes de son gouvernement; c'est toutefois durant toute cette période que, humble-

ment, le Roi oint de Jéhovah attendit. Les prophéties des Ecritures hébraïques avaient prédit cette attente. Cela révèle la patience et la longanimité de Jéhovah Dieu envers les hommes qui lui préfèrent leurs propres voies politiques, sociales et religieuses. Le roi David, qui occupait anciennement le trône de Jérusalem, confessa que le roi messianique à venir devait être plus grand que lui, qu'il serait son seigneur, lorsqu'il dit: « Jéhovah a dit à mon Seigneur: Assieds-toi à ma droite, jusqu'à ce que je fasse de tes ennemis l'escabeau de tes pieds. » (Ps. 110: 1, *Crampon*) Si Jéhovah Dieu appela le roi messianique à une position élevée en le faisant asseoir à sa droite dans les cieux, ce fut parce qu'il avait été loyal envers lui, même jusqu'à la mort comme homme parfait sur la terre; ce fut aussi parce qu'il fit le sacrifice de sa vie humaine parfaite, afin de pouvoir accorder la vie éternelle à ceux qui deviendraient ses fidèles sujets. Son sacrifice a réellement le pouvoir de libérer de la culpabilité des péchés tous ceux qui l'acceptent comme Roi et se soumettent aux conditions qu'il a fixées.

⁴ David, le roi de Jérusalem, n'avait aucune charge sacerdotale à remplir, mais tout en s'occupant des affaires gouvernementales, il servit aussi d'exemple dans la véritable adoration de Jéhovah Dieu. Celui que David appelait prophétiquement son Seigneur, devait être son descendant, un « fils de David »; mais celui-ci devait être en même temps un roi plus grand que son ancêtre. En outre, le roi et futur Seigneur de David devait être souverain sacrificateur et régner à perpétuité sur son trône. La mort n'exigerait jamais qu'il eût un successeur. Dans le Psaume 110, cité ci-dessus, David prophétisa cela en ces termes: « L'Eternel l'a juré, et il ne s'en repentira point: Tu es sacrificateur pour toujours, à la manière de Melchisédek. » (Ps. 110: 4) Le serment de Jéhovah ne peut être annulé. C'est par lui que Christ Jésus fut fait Souverain Sacrificateur à la manière de Melchisédek, l'ancien prêtre et roi. En sacrifiant sa propre vie humaine lorsqu'il était sur la terre, Jésus offrit le seul sacrifice ayant de la valeur pour l'homme, et prouva qu'il était un véritable Souverain Sacrificateur. Jéhovah Dieu le ressuscita des morts et lui accorda accès dans les cieux, afin qu'il puisse présenter son sacrifice en sa présence, pour le bien de l'humanité. (Héb. 10: 12, 13; 6: 20; 7: 1-28) Christ Jésus est Souverain Sacrificateur en même temps que Roi.

1 Pourquoi l'irrésistible marche en avant que Christ accomplit actuellement est-elle absolument désintéressée?

2 Pourquoi Christ ne fait-il partie d'aucun des deux blocs qui s'opposent actuellement dans le monde?

3 Comment sa longue attente fut-elle prédite? Pourquoi devait-il attendre à la droite de Dieu?

4 Pourquoi, en qualité de Roi, Christ fait-il progresser l'adoration de Jéhovah?

Par conséquent, lorsqu'il entrerait en action en qualité de Roi, il s'intéresserait grandement à l'adoration de Jéhovah Dieu, et serait en sorte qu'il soit connu et adoré par toute la terre.

⁵ Pendant les dix-neuf siècles qu'il attendit dans les cieux à la droite de Jéhovah, Christ Jésus, le Souverain Sacrificateur, est venu fidèlement en aide à tous ses sujets et disciples consacrés sur la terre, afin de les préparer et de les rendre aptes à régner avec lui dans les cieux, lorsque le temps en serait venu. Mais maintenant le Royaume de Jéhovah Dieu, qui est appelé à gouverner notre planète, est venu, et le grand Dieu a donné à son Roi, Christ Jésus, le pouvoir de gouverner pour lui. Le moment où le Royaume de Dieu devait être érigé arriva en 1914, il y a trente-trois ans. Ni le temps, ni l'espace ne nous permettent d'entrer ici dans des détails relatifs à ce fait, qui peut d'ailleurs se prouver; il n'en est pas moins vrai qu'en cette année si riche en événements, prirent fin les « sept temps » des Gentils. Ceux-ci avaient commencé 2520 ans auparavant, lorsque le dernier des rois de la lignée de David appelé à régner à Jérusalem fut détrôné, sa couronne et tout ce qu'elle représentait détruits, sa ville royale Jérusalem réduite en poussière et foulée aux pieds par les Gentils engagés dans une agression mondiale. Cela se passa en 607 avant J.-C. L'adoration de Jéhovah souffrit aussi à ce moment-là, parce que le temple de Jérusalem, qui inspirait une crainte respectueuse et où il était adoré, fut détruit et que les différents vases de service furent emportés par des pillards.

L'opposition prédite

⁶ Pendant tout le temps que dura l'ancien royaume de la maison de Juda, — de l'accès au trône de David en 1077 jusqu'à son dernier successeur humain et la chute de Jérusalem en 607 avant J.-C., — il eut à combattre pour ce droit que Dieu lui avait accordé: gouverner au sein des puissantes nations ennemies. De nos jours, le temps est venu où le Royaume de Jéhovah Dieu, remis entre les mains de son Christ, étend sa puissance des cieux sur toutes les parties de notre terre.

⁷ Selon l'enseignement de la Bible, il ne fallait pas s'attendre, à la fin du temps des Gentils, en 1914, quand Jéhovah Dieu et son Christ se chargèrent du pouvoir du Royaume, à ce que les nations du monde, y compris la chrétienté, saluassent le Royaume comme étant le salut des peuples et abandonnassent immédiatement leur puissance gouvernementale à Jéhovah et à Christ, les « autorités supérieures ». (Rom. 13: 1) Il était contraire aux prophéties bibliques de croire qu'à ce moment-là le pouvoir des Gentils et leurs systèmes disparaîtraient instantanément et que ce monde entrerait aussitôt dans une période de paix ininterrompue. Christ Jésus savait bien que cela n'aurait pas lieu dès 1914, parce que le Psaume prophétique qui parle de lui comme Roi et Prêtre selon l'ordre de Melchisédek, dit aussi: « L'Eternel [Jéhovah] a dit à mon Seigneur: Assieds-toi à ma droite,

jusqu'à ce que je mette tes ennemis pour le marche-pied de tes pieds. L'Eternel enverra de Sion la verge de ta force: Domine au milieu de tes ennemis! » (Ps. 110: 1, 2, *Darby*) Il fut ainsi avisé qu'il aurait à combattre quand il prendrait possession du pouvoir de son Royaume, car, sans égard au fait que les « sept temps » de leur règne ininterrompu seraient terminés, les Gentils n'en voudraient pas comme Roi.

⁸ La Bible relate fidèlement les faits historiques qui se passèrent il y a dix-neuf siècles et plus, parce que ces faits prédisent le déroulement de l'histoire de cette terre au vingtième siècle. Au premier siècle, ni la nation juive dans son ensemble, ni les nations païennes, ni l'Empire romain, ne désirèrent que Jésus devienne le Roi d'un Monde Nouveau. Les nations païennes n'en voulaient évidemment pas pour la raison qu'elles n'avaient pas l'intention de renoncer à leur puissance politique. D'autre part, la nation juive ne le désirait pas, parce que cela aurait signifié pour les Israélites l'abandon de leur religion spécialement développée, le judaïsme, et l'adoration véritable de Jéhovah Dieu, sous le règne du Roi messianique. Plutôt que d'agir ainsi, ils préférèrent demeurer sous la domination politique des Gentils. C'est parce qu'ils étaient également opposés à Jésus-Christ, le Roi que Dieu avait oint pour régner sur le Monde Nouveau, que les Gentils et les Juifs conclurent une alliance active, une conspiration contre Christ. Ainsi, dès son origine, l'Eglise primitive des apôtres et des autres premiers disciples de Christ dut exécuter son œuvre de prédication au milieu des ennemis conjurés de Jésus. Il arriva qu'une fois, après avoir été battus, puis libérés de la prison avec force menaces, ils se réunirent avec leurs frères dans la prière, et attirèrent l'attention sur le fait que cette conspiration des Juifs et des Gentils contre Christ Jésus, le Roi de Jéhovah, avait été prédite. Nous lisons ceci:

⁹ « Et ayant été relâchés, ils vinrent vers les leurs et leur rapportèrent tout ce que les principaux sacrificateurs et les anciens leur avaient dit. Et l'ayant entendu, ils élevèrent d'un commun accord leur voix à Dieu, et dirent: O Souverain! toi, tu es le Dieu qui a fait le ciel et la terre, et la mer, et toutes les choses qui y sont: qui, par l'esprit saint, par la bouche de ton serviteur David notre père, as dit: *Pourquoi se sont déchainées les nations, et les peuples ont-ils projeté des choses vaines? Les rois de la terre se sont trouvés là (se sont présentés, Lausanne; se sont soulevés, Segond), et les chefs se sont réunis ensemble, contre le Seigneur [Jéhovah] et contre son Christ. Car en effet, dans cette ville, contre ton saint serviteur Jésus que tu as oint, se sont assemblés et Hérode et Ponce Pilate, avec les nations et les peuples d'Israël, pour faire toutes les choses que ta main et ton conseil avaient à l'avance déterminé devoir être faites. Et maintenant, Seigneur, regarde à leurs menaces.* » — Actes 4: 23-29, *Darby*.

¹⁰ La prophétie prononcée par David et citée par ces premiers disciples comme ayant eu alors un ac-

5 Pourquoi le temps où le Royaume devait être établi vint-il en 1914?

6 Que dut faire le royaume de la maison de Juda?

7 Pourquoi ne fallait-il pas s'attendre en 1914 à la soumission des puissances du monde?

8 Pourquoi l'Eglise apostolique eut-elle à prêcher au milieu de ses ennemis conjurés?

9 Comment les apôtres appliquèrent-ils la prophétie à cette situation?

10 Pourquoi était-ce un accomplissement préliminaire? Pourquoi l'accomplissement final eut-il lieu depuis 1914?

complissement, était le Psaume 2. Mais cette réalisation passée ne pouvait être que préliminaire, en miniature, parce qu'il y a dix-neuf siècles, Jésus avait été simplement oint pour ne devenir Roi que dans l'avenir; et c'était pour empêcher cela que les Juifs et les Gentils combinèrent leurs forces d'opposition. Dieu n'a pas alors établi Christ Jésus sur sa « sainte colline de Sion » comme Roi effectif. Par conséquent, c'est depuis 1914 que le temps est venu où la prophétie du Psaume 2 doit avoir son accomplissement final sur une grande échelle, parce qu'en 1914 Jéhovah Dieu a placé Christ sur le trône pour régner et a pu alors lancer ce défi au monde entier: « J'ai établi mon roi sur ma sainte colline de Sion. » C'est donc depuis cette année-là que ces premiers versets du Psaume 2 ont leur accomplissement définitif: « Pourquoi les nations s'agitent-elles, et les peuples méditent-ils une chose vaine? Les rois de la terre se lèvent, et les gouverneurs se liguent ensemble contre Jéhovah et contre son oint, et disent: Brisons leurs liens, et délivrons-nous de leurs chaînes. Celui qui est assis dans les cieux rira; le Seigneur se moquera d'eux. Puis il leur parlera dans sa fureur, et les épouvantera dans sa colère: J'ai établi mon roi sur ma sainte colline de Sion. » — Ps. 2: 1-6, d'après la *Version Américaine Standard*.

¹¹ Ce n'est pas en raison d'un désir exprimé par les nations ou d'une prière qu'elles auraient dite, ou parce que cela leur agréerait, que l'Oint Jésus siège sur le trône royal de Sion, l'organisation capitale de Jéhovah, et qu'il va établir un Monde Nouveau de justice. Personne ne peut persuader ces nations, y compris la chrétienté, du fait que les temps des Gentils expirèrent en 1914 et qu'elles devraient abandonner le pouvoir à Christ Jésus, le Roi légitime de la terre. Pas même trente-trois années de prédication par les témoins de Jéhovah à travers le monde n'ont persuadé les nations dans ce sens. Au contraire, depuis 1914, tous les actes des nations ont été dirigés contre Jéhovah Dieu et Christ Jésus, et contre toute restriction relative à la souveraineté et à la domination des nations de la terre, restrictions que ces « autorités supérieures » célestes eussent voulu leur imposer. Bien que les nations se soient combattues mutuellement dans ces deux guerres totales, cela n'a pas eu lieu pour l'avancement du gouvernement du Roi oint de Jéhovah sur sa sainte colline de Sion, mais pour leur propre domination du monde.

¹² Le dernier effort fait maintenant par les nations pour se préserver elles-mêmes, la fondation de l'Organisation des Nations unies, ne consiste aucunement à offrir à Christ Jésus le règne direct des nations; cela n'a pas lieu, même si elles associent la Conférence mondiale des chrétiens et des juifs à l'UNESCO (Organisation culturelle, scientifique et éducatrice des Nations unies). Lorsque le clergé religieux de la chrétienté prie pour toutes les rencontres nationales et internationales, il ne trompe ni Jéhovah Dieu, ni son Roi, mais il donne tout simplement son appui moral et religieux aux conducteurs de ce monde, qui se liguent pour empêcher Jéhovah de dominer notre terre par l'intermédiaire de Christ. Comme cela fut

prédit au Psaume 110, cet état de choses rend nécessaire que Jéhovah envoie de Sion la verge de son Roi et lui ordonne: « Domine au milieu de tes ennemis! » Christ Jésus régnera pour toujours, mais non pas ses ennemis. Il est maître de la situation mondiale, et eux ont été faits son marchepied. Même Satan le diable et ses hordes de démons ont été alors chassés du ciel et précipités dans le voisinage immédiat de la terre et de ses nations. — Apoc. 12: 1-12.

Preuves de son règne

¹³ Trente-trois années ont passé depuis que Jéhovah Dieu installa Christ Jésus sur le trône royal, et cependant il n'a pas encore détruit ses ennemis dans les cieux et sur la terre. Comment, alors, règne-t-il au milieu de ses ennemis? Que fait-il pour le montrer aux créatures humaines vivant sur la terre? Avant de détruire tous ses ennemis lors de la guerre finale d'Armaguédon, il exécute une œuvre qui permettra à beaucoup d'humains d'avoir la vie sauve. Quelle est cette œuvre?

¹⁴ Elle consiste en ceci: restaurer et développer par toute la terre l'adoration de son Dieu et Père, Jéhovah. C'est ainsi que le Roi rassemble ses sujets; ceux qui se soumettent à lui doivent adorer le Dieu qu'il adore lui-même, c'est-à-dire Jéhovah le Très-Haut, le Souverain de tout l'univers. Seuls ceux qui adorent Jéhovah seront épargnés par son Roi oint à Armaguédon. Celui-ci classera tous les autres comme ses ennemis, et les détruira en vertu de ses prérogatives de Chef et Dominateur. Ayons tous à l'esprit que Jéhovah, qui l'a fait Roi, a juré par un serment irrévocable: « Tu es sacrificateur pour toujours, à la manière de Melchisédek. » (Ps. 110: 4) Et c'est en qualité de sacrificateur qu'il œuvre pour le salut de tous ceux qui ont foi en lui et deviennent ses loyaux sujets. Etant Souverain Sacrificateur, il est le champion incorruptible de la pure adoration de Jéhovah; c'est pourquoi aussi il est le principal promoteur de l'adoration et du service du Dieu Très-Haut. Sachant qu'il est divinement mandaté pour détruire complètement tous ses ennemis à Armaguédon, Christ Jésus fait auparavant progresser sans interruption sur la terre la pure adoration du vrai Dieu. Il agit ainsi afin que des humains puissent être sauvés à Armaguédon, et que l'adoration de Jéhovah puisse être maintenue de façon ininterrompue à travers Armaguédon et pour l'éternité dans le Monde Nouveau.

¹⁵ L'extension actuelle de l'adoration de Jéhovah, le grand Dispensateur de vie, sur toute la terre, constitue-t-elle une preuve visible que Christ Jésus règne au milieu de ses ennemis? Certes, oui! Et où trouver cette preuve? Chez les fidèles témoins de Jéhovah, qui ont traversé deux guerres et dont n'ont pu avoir raison ni l'opposition du monde ni les persécutions prédites en ces termes par Christ Jésus comme devant s'abattre sur eux à la fin de ce monde! « Alors on vous livrera aux tourments, et l'on vous fera mourir; et vous serez haïs de toutes les nations, à cause de mon nom. Alors plusieurs succomberont, et

11 Pourquoi le règne de Christ n'était-il pas conforme au désir des Gentils?

12 Quel commandement Dieu donna-t-il qui rendit cela nécessaire?

13, 14 Que fait Christ pour nous montrer qu'il règne? Pourquoi le moment est-il propice pour lui de faire cela?

15 Quelle est la preuve la plus puissante que Christ domine au milieu de ses ennemis, et pourquoi?

ils se trahiront, se haïront les uns les autres... Mais celui qui persévérera jusqu'à la fin sera sauvé. Cette bonne nouvelle du royaume sera prêchée dans le monde entier, pour servir de témoignage à toutes les nations. Alors viendra la fin [de ce monde et de ses nations]. (Mat. 24: 9-14) Cette preuve n'est pas destinée à la gloire d'une créature terrestre quelconque, mais à celle de Jéhovah et de Christ le Roi. C'est en effet Dieu qui, par sa miséricorde, sa fidélité et sa protection, a préservé ses loyaux témoins consacrés à son service. Si son Roi Christ Jésus n'avait pas dominé au milieu de toutes les nations qui haïssent les témoins de Jéhovah, ceux-ci n'auraient jamais pu survivre jusqu'en cette année 1948. Mais ils ont échappé de façon miraculeuse et s'efforcent maintenant de redoubler d'activité en prêchant la bonne nouvelle du Royaume établi; c'est ce qui, à la lumière des prophéties scripturales, fournit la preuve la plus puissante que le Roi de Jéhovah règne!

¹⁶ Que feront maintenant et jusqu'à Armaguédon, ceux d'entre nous qui ont pris position comme sujets du Roi de Jéhovah? Il n'y a qu'une chose à faire pour obéir au Roi, c'est de nous joindre à lui, notre Souverain Sacrificateur, en faisant progresser l'adoration du vrai Dieu dans toutes les régions de ce globe. Pourquoi nous soucier si toutes les nations nous haïssent parce que nous tenons ferme pour le Royaume, contre lequel se liguent les rois et gouverneurs de la terre? Que faire s'ils nous menacent encore plus? Nous épouvanteront-ils et nous réduiront-ils au silence, à l'inactivité et à la retraite? Au premier siècle, lorsque le Psaume 2 se réalisa en petit en les apôtres et les autres disciples du Maître, ceux-ci firent mention dans leur prière de la conspiration judéo-païenne contre l'Oint de Dieu, puis ils implorèrent Dieu en ces termes: « Et maintenant, Seigneur, regarde à leurs menaces, et donne à tes esclaves d'annoncer ta parole avec toute hardiesse. » Ce n'était donc pas une attitude d'une hardiesse insensée que d'offrir délibérément le cou pour être frappé. Ce fut l'attitude que le Seigneur Dieu approuva; aussi leur donna-t-il plus de forces, car nous lisons: « Et comme ils faisaient leur supplication (Quand ils eurent prié, *Segond*), le lieu où ils étaient rassemblés fut ébranlé, et ils furent tous remplis du saint esprit, et annonçaient la parole de Dieu avec hardiesse. » (Actes 4: 29-31, *Darby*) Nous tiendrons compte de cette leçon, et nous continuerons à proclamer avec pleine hardiesse le Royaume de Dieu, tout en priant l'Eternel de nous accorder toujours plus de forces pour le faire. Maintenant que son Roi oint est établi sur la montagne de Sion et que la verge de sa force est dirigée vers cette terre, la puissance de Dieu se manifestera en faveur de ceux qui proclament courageusement sa Parole, comme elle ne l'a jamais été auparavant.

Pour une extension illimitée

¹⁷ Aucune nation sur terre n'a raison de soulever actuellement des objections ou de dresser une barrière de résistance lorsque nous étendons la pure

adoration de Jéhovah jusqu'à leurs portes ou à l'intérieur de leurs frontières. L'ordre que le Roi messianique donna à ses fidèles disciples immédiatement avant son ascension à la droite de son Père céleste, est exprimé en ces termes: « Allez, faites de toutes les nations des disciples, les baptisant au nom du Père, du Fils et du saint esprit, et enseignez-leur à observer tout ce que je vous ai prescrit. Et voici, je suis avec vous tous les jours jusqu'à la fin du monde. » (Mat. 28: 19, 20) C'est jusqu'à la fin du monde, par conséquent, que cet ordre formel demeure valable, et aucune nation ne peut le supprimer. Christ Jésus donna cet ordre parce qu'il mourut et « souffrit la mort pour tous », et qu'il est la « postérité d'Abraham » en qui, selon la promesse, toutes les familles et nations de la terre doivent être bénies. Quant aux hommes, aux familles et aux nations qui désirent jouir de ces bénédictions, ils doivent accepter le message qui le concerne, lui, et le plus grand Abraham, Jéhovah Dieu, dont il est la postérité. (Héb. 2: 9; Gen. 22: 18) Son gouvernement, si glorieusement décrit par les prophéties sacrées, doit, par conséquent, être un gouvernement au-dessus de toutes les nationalités. Lorsqu'il dominera la terre, ni les frontières et divisions actuelles, ni les souverainetés nationales égoïstes n'existeront plus. Tout comme les bénédictions et la domination promises, la prédication du Royaume doit être étendue à la terre entière, quel que soit le gouvernement national qui domine aujourd'hui certaines parties de la terre.

¹⁸ Cet ordre, que Christ adressa à ses disciples, il y a des siècles: « Tout pouvoir m'a été donné dans le ciel et sur la terre. Allez, faites de toutes les nations des disciples », prend une force accrue depuis la fin des temps des Gentils en 1914. Comment cela? Parce qu'alors, Christ Jésus, le « fils de David », fit à Jéhovah la requête que celui-ci l'avait autorisé à faire dans le Psaume 2: « Demande-moi et je te donnerai les nations pour héritage, les extrémités de la terre pour possession. » (Ps. 2: 8) En 1914 échut le temps où il devait prier le Chef suprême de lui donner les nations et les extrémités de la terre. Il a maintenant le droit de régner parmi elles et d'étendre l'adoration de Dieu, son Père, à toutes les nations et jusqu'aux extrémités de la terre. Il a le droit et le pouvoir de répandre universellement la bonne nouvelle du Royaume de Dieu.

¹⁹ L'activité des témoins de Jéhovah, qui sont soumis à Christ, le Roi oint, doit donc s'étendre à tous les peuples, nations, races et langues. C'est dans le plus grand intérêt du public qu'ils agissent ainsi, et il est extrêmement urgent pour les témoins de Jéhovah d'atteindre toutes les nations. Pourquoi cela? Parce qu'immédiatement après avoir invité Christ, le nouveau Roi, à demander les nations et les extrémités de la terre pour son héritage et sa possession, Jéhovah lui ordonne ceci: « Tu les briseras avec une verge de fer, tu les briseras comme le vase d'un potier. » (Ps. 2: 9) Cela signifie que les nations seront détruites à Armaguédon; cela n'aura pas lieu par les témoins de Jéhovah vivant sur la terre, mais

16 Que ferons-nous maintenant, sans crainte des ennemis? Comment devons-nous prier?

17 En vertu de quel ordre et de quelles bénédictions promises n'est-il pas juste pour les nations de la terre de nous résister lorsque nous étendons l'adoration de Jéhovah?

18 Pourquoi l'ordre que Christ nous donna prend-il une force accrue depuis 1914?

19 Pourquoi est-ce dans l'intérêt de la généralité et d'une urgente nécessité que le témoignage parvienne à toutes les nations?

par la verge de fer du Roi céleste Christ Jésus. Entendre le message du Royaume et y prêter attention, voilà l'unique moyen de salut pour toutes les personnes de bonne volonté.

²⁰ D'après toutes les déclarations des Ecritures, cette œuvre de témoignage n'a rien de commun avec la diffusion de doctrines politiques étrangères, subversives pour les gouvernements politiques existant actuellement dans chaque nation et royaume. Elle est distincte de toute doctrine révolutionnaire issue de quelque quartier général étranger visant à la domination mondiale, soit par la violence, soit par l'infiltration sournoise, soit par la propagande politique. Le centre principal d'où provient cet évangile du Royaume est céleste; il est au-dessus de tous les partis et de toutes les idéologies politiques, et son manuel d'enseignement est la Bible, la sainte Parole de Dieu. C'est elle qui assujettit les hommes au Roi céleste de Jéhovah, mais non par des armes charnelles, la terreur, la violence ou les forces policières d'un Etat politique; si elle atteint ce but, c'est uniquement par la puissance de l'amour de Dieu qui est exprimé dans le message du Royaume.

²¹ Résister à la diffusion de la bonne nouvelle du Royaume et de l'adoration de Jéhovah, équivaut donc à combattre aux côtés de ceux qui conspirent contre Dieu et son Christ. Les hommes qui résistent ainsi peuvent être sûrs qu'ils seront brisés et mis en pièces par la verge de fer du Roi, en même temps que toutes les nations terrestres, à Armaguédon. C'est pour cette raison qu'il est recommandé aux témoins de Jéhovah de dire, lorsqu'ils comparaissent devant les gouvernants terrestres ou devant les tribunaux: « Et maintenant, rois, devenez sages; recevez l'avertissement, juges de la terre. Servez Jéhovah avec crainte, tressaillez de joie avec tremblement. Baisez le Fils, de peur qu'il ne s'irrite et que vous ne périissiez dans votre voie; car bientôt s'allumerait sa colère. Heureux ceux qui mettent en lui leur confiance! » (Ps. 2: 10-12, *Crampon*) Aucun habitant de la terre, quelque élevée que soit sa position, n'est exempt de l'obligation de servir et d'adorer Jéhovah, et de rendre en toute obéissance hommage au Roi qu'il a maintenant installé sur Sion. Si elles désirent trouver en lui un refuge, les personnes qui sont liées à la conspiration mondiale des chefs politiques, commerciaux et religieux, doivent sans retard rompre totalement avec elle. Pour éviter de périr avec elle à la bataille d'Armaguédon, elles doivent maintenant rechercher la sagesse et l'instruction célestes pour savoir comment servir Dieu et son Christ.

Contre la fausse religion

²² Puisque ce mouvement mondial a pour but de développer l'adoration du Dieu Très-Haut qui offre le salut, il mène forcément aussi un juste combat contre les religions délétères de ce monde. Ces religions se sont répandues sur la terre entière, ont jeté le discrédit sur le nom et les desseins de Jéhovah

Dieu et ont maintenu les peuples dans les ténèbres concernant l'unique moyen d'assurer leur salut éternel. Les démons, sous la conduite de Satan, leur prince, sont les promoteurs et les soutiens de ces religions, et par conséquent, le combat mené par le peuple consacré de Dieu est en réalité une lutte offensive contre le démonisme. On ne fait pas usage d'armes charnelles dans ce combat, car celles-ci n'auraient aucun pouvoir contre les démons invisibles. Seules les armes spirituelles de l'adoration et de la vérité divines sont appropriées pour ce combat; même les gouvernements politiques terrestres ne peuvent pas triompher de la puissance de ces armes spirituelles, ni leur résister. — Eph. 6: 11-20.

²³ Dans notre marche en avant contre la fausse adoration religieuse, nous savons que nous avons tous les démons dressés contre nous. Ils sont organisés sous la direction de leurs dominations et autorités spirituelles responsables des ténèbres de ce monde. Nous savons aussi que ces démons excitent le clergé de la religion organisée contre nous, lorsque nous proclamons la véritable adoration de Jéhovah; et non seulement lui, mais aussi les pouvoirs politiques de ce monde, qu'ils incitent à faire usage contre nous de la police, des tribunaux et des corps législatifs. Nous n'ignorons pas la prédication de l'Apocalypse (16: 14-16) qui dit que les hordes de démons iraient vers tous les gouvernants de ce monde et rassembleraient leurs forces coalisées pour un combat sans merci à Armaguédon, où « la bataille du grand jour du Dieu tout-puissant » sera livrée jusqu'à une fin décisive. Mais que cela ne soit pas pour nous un sujet de crainte ou une occasion de perdre courage, car, après avoir dévoilé les forces démoniaques et humaines coalisées contre nous, la Parole de Dieu nous ouvre aussi les yeux sur les armées suprêmes. Ce sont elles qui nous soutiennent lorsque nous faisons progresser la pure adoration, dans laquelle Christ Jésus, le grand et invincible commandant de Jéhovah, nous précède et nous mène à la victoire.

²⁴ La Parole de Dieu n'autorise nulle pensée de défaitisme ou de frustration, mais offre uniquement l'espérance que le triomphe final nous est assuré après que nous aurons mené une dure campagne. La situation qui nous concerne est analogue à celle à laquelle eurent à faire face les Israélites lorsqu'ils campèrent sur la rive orientale du Jourdain, s'apprêtant à le traverser pour entrer dans la Terre promise sous la conduite de Josué, successeur de Moïse. Dans un dernier appel pressant qu'il adressa aux Israélites pour les engager à demeurer fidèles à la véritable adoration de Jéhovah Dieu, Moïse dit: « Car si vous observez soigneusement tous ces commandements que je vous prescrivis, aimant Jéhovah votre Dieu, marchant dans toutes ses voies et vous attachant à lui, Jéhovah chassera toutes ces nations devant vous, et vous vous rendrez maîtres de nations plus grandes et plus puissantes que vous. Tout lieu que foulera la plante de vos pieds sera à vous; votre frontière s'étendra du désert au Liban, et du fleuve de l'Euphrate jusqu'à la mer occidentale [la Médi-

20 En quoi cette œuvre diffère-t-elle de la propagande issue de sources étrangères?

21 Que nous est-il recommandé de dire aux rois et aux juges, et pourquoi?

22 Lorsque nous faisons progresser l'adoration de Jéhovah, quel genre de combat est-ce également?

23 Par qui les démons opèrent-ils? Pourquoi ne reculons-nous pas?
24 En face de quelle situation analogue se trouva Israël? Que dit Moïse?

terranée]. Nul ne pourra tenir devant vous; Jéhovah, votre Dieu, répandra devant vous, comme il vous l'a dit, la crainte et l'effroi sur tout le pays où vous mettrez le pied. » — Deut. 11: 22-25, *Crampon*.

²⁵ Toutes ces nations, plus grandes et plus puissantes que les Israélites, adoraient les dieux-démons, et ceux-ci les incitaient à une résistance farouche, par la formation de ligues de nations unies; cela eut lieu en deux occasions au moins. Mais cela n'arrêta pas l'avance des adorateurs de Jéhovah en ce temps-là, car c'est lui qui combattit pour eux. Il agit ainsi afin que son adoration pût être établie dans le pays que, par un pacte solennel qu'il avait conclu avec leur ancêtre Abraham, il avait promis de leur donner. (Gen. 15: 18-21) Ces actes que Dieu accomplit dans le passé en faveur de son adoration, furent relatés pour nous qui vivons aujourd'hui, et il est bien que nous nous les rappelions pour fortifier nos cœurs. Il est écrit: « Les œuvres de l'Éternel sont grandes, dignes d'être étudiées par tous ceux qui en font leurs délices. Ses actions sont splendides et magnifiques, et ses victoires ne connaissent pas de fin; nous célébrerons ses prodiges, car l'Éternel est miséricordieux et compatissant. Il nourrit ceux qui l'adorent; jamais il n'oubliera son alliance. Il a manifesté à son peuple sa puissance active, en lui livrant les foyers des païens. » — Ps. 111: 2-6, *d'après Moffatt*.

²⁶ Depuis 1918 déjà, les témoins de Jéhovah ont vu la puissance de Dieu se manifester en leur faveur, et cela parce qu'ils l'adorent fidèlement, invoquent son nom et se gardent immaculés de ce monde. Sa puissance ne leur fera pas défaut aujourd'hui, car la phase la plus dure du combat pour la véritable adoration est encore à venir. Bien longtemps avant Christ, il soutint les Israélites, son peuple typique, lorsqu'ils menaient dans le pays de Canaan une campagne serrée contre le démonisme. De la même façon qu'autrefois, il soutient aujourd'hui ses témoins consacrés, maintenant qu'il a établi son Roi sur Sion et lui a donné les extrémités de la terre pour possession. Les paroles prophétiques que Jéhovah adressa en ce temps-là, par l'intermédiaire de Moïse, aux Israélites se trouvant sur la rive du Jourdain, furent écrites pour notre encouragement en ces temps périlleux: « Le Dieu d'éternité est un refuge, et sous ses bras éternels est une retraite. Devant toi il a chassé l'ennemi, et il a dit: Extermine. Israël est en sécurité dans sa demeure. » (Deut. 33: 27, 28) Les bras éternels de Jéhovah nous soutiennent aussi aujourd'hui!

La reprise et la continuation du combat

²⁷ Sous la conduite de Josué, successeur de Moïse, les Israélites pénétrèrent jadis dans le pays que Dieu leur avait donné, et en extirpèrent ou refoulèrent les nations païennes, adoratrices des démons. (Actes 7: 45) Au quinzième siècle avant Christ, sous Josué, le pays de la promesse n'était pas encore entièrement conquis; aussi quatre cents ans plus tard, le roi David de Jérusalem reprit l'œuvre que Josué avait dû

abandonner lorsqu'il mourut très âgé. David soumit réellement la terre promise jusqu'aux limites établies par Dieu, de l'Euphrate au nord jusqu'au fleuve d'Égypte au sud, de la Méditerranée à l'ouest jusqu'au désert d'Arabie à l'est. Sa conquête ne fut pas une conquête totalitaire, une agression faite dans le dessein de dominer le monde, comme celles de Mussolini, le *duce* fasciste, ou du Führer nazi Hitler. Ce fut une guerre théocratique, faite sur l'ordre de Dieu et exécutée en accomplissement de l'alliance conclue avec Abraham. Cette guerre eut donc lieu pour que fussent justifiés la parole, le nom et la souveraineté de Dieu, et que son peuple fût sauvé et pût l'adorer dans la Terre promise.

²⁸ Lorsque David devint roi à Jérusalem, les nations païennes qui occupaient illégalement certaines parties de la Terre promise, se mirent en marche contre son royaume. Elles dirigèrent contre lui leurs actions combinées et, sous l'inspiration des démons, formèrent une conspiration contre le royaume du roi de Jéhovah; cette conjuration est décrite au Psaume 2. Mais, confiant que Dieu accomplirait son alliance en ce qui concerne les limites de la Terre promise, David continua de mener sa guerre contre les adorateurs des démons, ennemis de Dieu. Le récit dit ceci: « Jéhovah donnait la victoire à David partout où il allait. » (II Sam. 8: 14, *Crampon*) Nous avons là une préfiguration fidèle de ce que Jéhovah fait de nos jours, à la fin de ce monde, en faveur de son Roi oint qu'il a intronisé sur la Sion céleste.

²⁹ Durant cette guerre, David subit un revers temporaire; un moment, celui-ci sembla être une menace sérieuse pour son succès final, mais, par la réponse que Dieu fit à sa prière, cet échec fut promptement transformé en une victoire mémorable pour le nom de Jéhovah. L'apparition soudaine de cette menace semble être à l'origine de l'appel anxieux lancé par David, et dont les paroles forment le début du Psaume 60: « O Dieu! tu nous as repoussés — tu nous as dispersés, tu t'es irrité — ne veux-tu pas nous relever? Tu as ébranlé le pays — tu l'as déchiré; répare ses brèches — car il a chancelé! Tu as rassasié ton peuple de choses dures, tu l'as enivré comme de vin. Tu as donné à ceux qui te révèrent un signal — pour qu'ils fuient devant l'arc. » — Ps. 60: 1-4, *d'après Rotherham; voir aussi la Septante*.

³⁰ Si nous rassemblons les faits qui apparaissent dans plusieurs parties de la Bible, nous tirons la conclusion suivante: Tandis que le roi David et son général en chef Joab guerroyaient dans le nord-est contre les puissants Syriens, les perfides Edomites dans le sud-est tirèrent parti de ce que les troupes de David étaient principalement engagées sur le front nord-oriental. Ce fut « le coup de poignard dans le dos », dans le sud-est du pays de Juda. Il sembla que Jéhovah Dieu était irrité contre son peuple. Néanmoins, son alliance inviolable relative à la Terre promise demeurait en vigueur malgré tout. Pour le moment, il sembla que Jéhovah leur avait donné le signal de reculer devant leurs ennemis et de fuir leurs arcs, car ceux-ci déversaient sur eux une pluie

25 Pourquoi la poussée des fidèles Israélites ne fut-elle pas arrêtée jadis par l'activité des démons et des nations?

26 Pourquoi avons-nous vu, et verrons-nous encore sa puissance en action?

27 Qui soumit complètement le pays de la promesse, et par quelle guerre?

28 Comment les nations résistèrent-elles à David? Qui lui donna la victoire?

29, 30 Quelle menace sérieuse fit que David lança l'appel contenu dans le Psaume 60: 1-4? Et quel signal leur sembla-t-il que Jéhovah leur avait donné?

de flèches. « Tu as donné à ceux qui te révèrent un signal [les Israélites ne portaient ni bannières ni drapeaux avec des emblèmes nationaux] pour qu'ils fuient devant l'arc. » (Ps. 60: 4, *version des Septante*) Mais comme c'était une campagne offensive qui avait été prophétisée et entreprise, il ne se pouvait guère que Jéhovah donnât à son roi l'ordre de reculer ainsi.

³¹ David poussa des cris de consternation et adressa une fervente supplication à Dieu, mais continua la lutte contre les Syriens; alors, étant données les circonstances critiques, il détacha de son corps principal une bonne armée. Son général Joab, commandant ces troupes, et un sous-officier nommé Abischaï, firent « volte-face » et se dirigèrent vers l'extrême-sud où un nouveau front de combat s'était allumé d'une manière inattendue. Là, le général Joab et son aide de camp Abischaï rencontrèrent les forces des Edomites, les défirent et les tuèrent par milliers. C'est pour cela que Joab et Abischaï sont tous deux mentionnés honorablement dans les Ecritures; ce fut aussi la fin de toute tentative de coup de force militaire international qui aurait pris les Edomites comme troupes de choc pour anéantir le royaume que David avait agrandi. (Ps. 60, début; II Sam. 8: 13, 14; I Rois 11: 15, 16; I Chron. 18: 12) Ainsi, la prière que David adressa à son Dieu fut exaucée et ses mouvements militaires furent bénis, pour la réhabilitation de Jéhovah, le Dieu vivant et le sauveur de son peuple.

³² En 1914, Christ Jésus, le Roi oint plus-grand-que-David, commença à régner avec la verge de sa puissance au milieu de ses ennemis. Sans retard, il chassa du ciel Satan le diable et ses hordes de démons. (Apoc. 12: 7-12) Cependant, durant la première guerre mondiale qui faisait alors rage sur la terre, les dévoués disciples de Christ Jésus perdirent la faveur de Jéhovah Dieu. Il permit aux Edomites modernes, les religionistes organisés de la chrétienté, de les assaillir et d'essayer de supprimer leur adoration de Jéhovah et leur témoignage de son Royaume gouverné par Christ Jésus. Pour un moment, l'activité des témoins de Jéhovah fut arrêtée par l'action commune que la politique et la religion entreprirent contre eux, particulièrement en 1918, lorsque les dirigeants officiels de la « Watch Tower Bible & Tract Society » furent emmenés dans une prison fédérale des U.S.A. Comme le prophète Elie lorsqu'il fut menacé par la reine Jézabel, la majorité des témoins de Jéhovah, dans la confusion, fuirent devant les arcs ennemis qui leur lançaient des traits enflammés. Alors l'adoration active de Jéhovah se ralentit sur la terre, et la voix de ceux qui proclamaient que son Royaume avait été établi en 1914 s'affaiblit.

³³ Le fidèle reste de Jéhovah, sentant qu'il avait perdu la faveur divine, implora son aide et sa délivrance, afin de pouvoir reprendre publiquement son adoration et le servir avec le même courage qu'Elisée. Alors Christ Jésus se tourna vers eux et les délivra des mains et des arcs ennemis qui menaçaient de les détruire. En 1919, il commença à les libérer de la

crainte des hommes et des organisations humaines. Il les conduisit à adorer Jéhovah Dieu publiquement et sans crainte, et commença la campagne offensive contre la fausse adoration profondément enracinée sur cette terre, dont Christ Jésus est maintenant l'héritier et dont Dieu l'a fait Roi.

³⁴ Ainsi fut accomplie la partie centrale du Psaume 60 qui est une prière à Dieu: « Afin que tes bien-aimés soient délivrés, sauve par ta droite, et exauce-nous! Dieu a dit dans sa sainteté: Je triompherai, je partagerai Sichem, je mesurerai la vallée de Succoth; à moi Galaad, à moi Manassé; Ephraïm est le rempart de ma tête, et Juda, mon sceptre; Moab est le bassin où je me lave; je jette mon soulier sur Edom; pays des Philistins, pousse à mon sujet des cris de joie! » (Ps. 60: 7-10) Dieu délivra le reste de ses fidèles témoins, parce que, dans sa sainteté, il avait donné sa promesse sacrée que toute la terre devait devenir le lieu où on l'adorerait, proclamerait son nom et prêcherait son Royaume.

³⁵ Toutes les parties de la terre étaient prophétiquement représentées par les lieux et les régions mentionnées dans le Psaume 60. Sichem était situé sur la rive occidentale du Jourdain; la vallée de Succoth, sur la rive orientale de ce fleuve, ainsi que Galaad et Manassé. Ephraïm, à l'ouest, est comparé à un casque protégeant la tête, à cause de la densité de sa population. Juda, à l'ouest également, était la tribu à qui avait été confiée la promesse divine concernant le sceptre royal du Schilo, le Pacifique. Moab et Edom s'étendaient à l'est et au sud-est de la Mer Morte (ou Mer Salée), et le pays des Philistins le long du rivage méditerranéen à l'ouest. Tous ces peuples occupaient le territoire que Jéhovah avait promis de donner lorsqu'il conclut son pacte solennel avec Abraham. Aussi la victoire sur les Moabites, les Edomites et les Philistins était-elle implicitement contenue dans les paroles solennelles que prononça Dieu en faisant ce pacte sacré. Quand le pays de Moab serait soumis, il serait semblable à un bassin où les guerriers victorieux laveraient leurs mains sanglantes et leurs pieds fatigués et poussiéreux. Edom serait semblable à un pays sur lequel le vainqueur jetterait son soulier, en témoignage de sa prise de possession; ou encore à un ennemi battu à qui le vainqueur jetterait ses sandales avant de se laver les pieds, ces mêmes sandales qu'il portait pendant sa marche victorieuse contre Edom. Et le cri de défi du pays des Philistins, invité à s'enorgueillir de son triomphe sur les adorateurs de Jéhovah, se mourrait sur ses lèvres lorsque la puissance de Jéhovah engagée dans l'action triompherait de lui.

³⁶ La terre entière doit devenir le lieu de l'adoration de Jéhovah pour tous les temps. Aussi ses témoins peuvent-ils aller de l'avant dans leur œuvre d'éducation en faveur des nations, et avoir confiance en la victoire finale. Même si elle semble devoir résister à tous les assauts comme la capitale d'Edom, ville gardée par des rochers, aucune organisation n'est assez puissante pour résister à l'avance victorieuse du Roi et Souverain Sacrificateur de Jéhovah,

31 Quelle action David entreprit-il, et comment sa prière fut-elle exaucée?

32 Comment un revers sérieux semblable s'abattit-il sur nous de 1914 à 1918?

33 Comment Christ Jésus nous sauva-t-il de la menace à partir de 1919?

34 A cause de quelle promesse territoriale Dieu sauva-t-il son reste?

35 Que représentait symboliquement la partie centrale du Psaume 60?

36 Comment le Psaume 60: 11-14 nous montre-t-il que nous pouvons aller de l'avant, sûrs de la victoire?

et à l'extension de l'adoration du vrai Dieu parmi toutes les nations de la terre. Les témoins de Jéhovah éviteront de déplaire une nouvelle fois à Dieu en cédant à la crainte des hommes et des nations du monde, et continueront de marcher courageusement et de faire face à toute opposition en ayant ces paroles du Psaume 60 aux lèvres: « Qui me mènera dans la ville forte? Qui me conduit à Edom? N'est-ce pas toi, ô Dieu, qui nous as repoussés, et qui ne sortais plus, ô Dieu, avec nos armées? Donne-nous du secours contre la détresse! Le secours de l'homme n'est que vanité. Avec Dieu nous ferons des exploits; il écrasera nos ennemis. » — Ps. 60: 11-14.

Unissons-nous pour l'assaut frontal

³⁷ Le Psaume montre comment nous devons progresser dans l'œuvre de Dieu sous la conduite de son Roi oint, Christ Jésus. Nous devons aller de l'avant en unité, ceux de l'est unis à ceux de l'ouest; ceux qui ont une charge administrative à remplir à ceux, plus nombreux, qui exécutent les instructions. Il en est exactement comme lorsque Succoth, Galaad et Manassé, les pays à l'est du Jourdain, étaient unis à Ephraïm et Juda à l'ouest; ou encore comme lorsque les hommes de la tribu royale de Juda étaient unis avec les guerriers de la tribu d'Ephraïm, plus grande et plus peuplée. Nous formons tous le peuple consacré de Dieu qui nous a remis entre les mains de Christ Jésus. C'est ce Roi et Souverain Sacrificateur du Dieu Très-Haut qui nous permet d'adorer Jéhovah dans l'unité et de faire un effort commun contre la religion organisée qui tient tous les peuples dans l'esclavage et les oppose au Dieu de salut. Nous ne pouvons imiter la religion et nous fier aux hommes et aux organisations humaines telles que les Nations unies. L'aide provenant des hommes est vaine et ne produit que des déceptions. Elle n'épargnera personne de la destruction à Armaguédon. C'est Dieu qui nous aide réellement, et nous pouvons en toute confiance nous en remettre à lui. Lui, qui est l'objet de notre adoration, nous rendra capables de proclamer vaillamment son nom et d'annoncer son Royaume en mettant sous nos pieds toute opposition organisée des ennemis.

³⁸ Lorsque nous avançons, ce n'est donc pas sous la protection d'avions équipés de bombes atomiques, de lance-fusées et d'autres terribles engins de guerre et armes charnelles, mais sous celle plus sûre de Jéhovah et à l'ombre de sa main puissante. Rappelons-nous que la situation n'est pas encore stabilisée sur la terre. Il n'en sera ainsi qu'après que la bataille d'Armaguédon aura fait disparaître complètement ce vieux monde et ses différentes formes de démonisme. Le Roi de Jéhovah domine au milieu de ses ennemis. Sous sa direction, l'adoration de Jéhovah Dieu est en progression, et cet accroissement doit durer jusqu'à ce que soient atteints tous ceux qui passeront vivants par Armaguédon et entreront dans le Monde Nouveau de justice. Ce n'est pas le moment de rester stationnaire. Nous nous trouvons en face d'une opposition plus perfectionnée et plus unie de tous ceux

qui, placés sous le contrôle des démons, sont les ennemis de Christ le Roi; et l'accroissement sur la terre des intérêts du Royaume ne se produira que par notre activité. Notre meilleur moyen de défense contre l'opposition grandissante est de rester dans l'offensive et de ne pas nous retrancher dans une lutte défensive. Tandis que nous sortons et que nous avançons fermement contre les ennemis religieux, nous ne devons pas craindre que nos rangs soient fauchés par le feu concentré et direct de l'adversaire. Le courage et l'intrépidité que nous montrerons en agissant ainsi seront pour eux la preuve que leur destruction imminente est certaine, et les frapperont de crainte. Mais puisque cette intrépidité et cette unité feront progresser l'œuvre de Dieu, elles seront pour nous le signe réconfortant que notre salut et notre délivrance venant de Dieu sont proches. — Phil. 1: 27, 28.

³⁹ Les membres du reste oint des cohéritiers de Christ et la multitude de leurs compagnons de bonne volonté, également consacrés, doivent maintenant marcher comme une seule troupe sous les ordres du Roi, chaque groupe s'engageant à soutenir l'autre. Nous abandonnerons l'égoïsme et nous refuserons de nous quereller et de nous combattre mutuellement, de peur de nous laisser détourner de l'effort primordial que nous faisons en commun contre les ennemis du dehors; nous refuserons aussi de nous ingérer dans les controverses du monde, ce qui nous diviserait et ferait naître les disputes. Nous ne faisons pas partie de ce vieux monde de la politique, de la religion et du commerce, comme notre Roi Christ Jésus n'en faisait pas partie. Maintenir une position de neutralité à l'égard de la confusion, des débats et des controverses mondains, tel est notre but. Notre consécration à Dieu et nos obligations envers les intérêts du Monde Nouveau nous défendent de violer notre neutralité, ce qui aurait lieu si nous participions, de quelque façon que ce soit, aux affaires du monde. Si nous nous détournions maintenant de notre œuvre, qui consiste exclusivement à adorer Dieu, et si nous participions aux luttes intestines du monde, cela ne pourrait que nous nuire et nous faire perdre le privilège d'hériter la vie éternelle dans le Monde Nouveau de justice. Les proverbes de la sagesse divine disent ceci: « C'est une gloire pour l'homme de s'abstenir des querelles, mais tout insensé se livre à l'empirement. » « Comme celui qui saisit un chien par les oreilles, ainsi est un passant qui s'irrite pour une querelle où il n'a que faire. » — Prov. 20: 3; 26: 17.

⁴⁰ Que les institutions politiques se combattent donc entre elles. Que la lutte ouverte entre la Hiérarchie catholique romaine et le communisme marxiste continue et augmente en intensité. Ces choses ne sont pas les affaires des sujets dévoués de Christ Jésus, le Roi du Monde Nouveau. A mesure qu'ils vident leur différend en se portant des coups successifs, nous demeurerons neutres, mais déploierons une activité positive en faveur du Royaume et de l'adoration de Jéhovah Dieu. Nous observerons ce qui se passe comme le firent les Israélites sous le roi Jo-

37 Comment devons-nous marcher en unité, et sur qui pouvons-nous compter?

38 Sous la protection de qui sommes-nous lorsque nous allons de l'avant? Quelle méthode est notre meilleur moyen de défense?

39 Dans un monde de controverses, quel est notre but, et pourquoi?
40 Comment, bien qu'étant neutres, serons-nous actifs, et que fera Dieu?

saphat, lorsque les nations unies de Moab, d'Ammon et de la montagne de Séir montèrent contre Jérusalem, furent jetées dans la confusion par la puissance invincible de Jéhovah, et amenées à se combattre mutuellement jusqu'à leur destruction finale. Tandis que cette mêlée destructrice se poursuivait chez leurs ennemis, les Israélites chantaient bien haut les louanges de Jéhovah, car ils étaient sous la conduite des chanteurs et des musiciens du temple. De même, nous continuerons à chanter à la gloire de Dieu, afin que les humbles et les débonnaires de la terre puissent l'entendre, fuir les hordes condamnées du démonisme et de la fausse adoration, et se joindre à ceux qui adorent le Dieu tout-puissant en chantant ses louanges. (II Chron. 20: 21-29) Tandis que nous agissons ainsi, le Dieu tout-puissant, Jéhovah des armées, jettera le trouble parmi l'ennemi, et, par son Roi, il livrera contre eux la bataille d'Armagedon et détruira toutes leurs forces jetées dans la confusion. Seuls ses vrais adorateurs survivront.

⁴¹ Tous ces adorateurs vont et viennent actuellement comme étrangers et voyageurs dans ce monde; ils gardent leur neutralité parmi toutes les nations au milieu desquelles ils se meuvent. Dieu agira en leur faveur comme il le fit pour Abraham, Isaac et Jacob, de qui il est écrit: « Ils étaient alors peu nombreux, très peu nombreux, et étrangers dans le pays, et ils allaient d'une nation à l'autre et d'un royaume vers un autre peuple; mais il ne permit à personne de

les opprimer, et il châtia des rois à cause d'eux: Ne touchez pas à mes oints, et ne faites pas de mal à mes prophètes! » (Ps. 105: 12-15) Jéhovah Dieu a fait de ceux qui l'adorent les enfants de son Roi, et les lui a donnés en héritage; à ce sujet nous lisons: « Heureux l'homme qui en a rempli son carquois! Ils ne seront pas confus, quand ils parleront avec des ennemis à la porte. » (Ps. 127: 5) Ces enfants donnés à Christ Jésus, le Roi des rois, ce combattant invincible pour la véritable adoration, sont des combattants comme lui. Il les conduit maintenant droit aux portes mêmes des forteresses ennemies, en attendant une prise de possession complète.

⁴² La postérité d'Abraham doit posséder les portes des ennemis; c'est ce qu'en dit la Genèse (22: 17). L'offensive contre la fausse adoration doit donc se poursuivre, afin que les prisonniers puissent être relâchés et adorer véritablement Jéhovah Dieu. L'ordre du jour est de pousser l'offensive jusqu'aux portes de l'ennemi. Les fidèles agiront ainsi et hériteront la vie dans le Monde Nouveau. Le reste des frères oints du Roi et leurs loyaux compagnons de bonne volonté œuvrent dans ce sens; aussi cette promesse divine est-elle faite pour les encourager: « En ce jour-là, Jéhovah sera un brillant diadème et une couronne de gloire pour le reste de son peuple; il sera un esprit de justice pour celui qui est assis sur le siège de la justice, et de vaillance pour ceux qui repoussent l'ennemi jusqu'à ses portes. » — Es. 28: 5, 6, *Crampon*.

41 a) Que fait Dieu, tandis que ces neutres circulent parmi les nations?
b) En qualité d'enfants donnés au Roi Christ Jésus, que font-ils?

42 Selon Genèse 22: 17, quel est l'ordre du jour? Quelle est la promesse divine qui nous encourage à obéir?

Suivez la Bible

Où que vous viviez, ne suivez jamais le conseil d'un homme s'il n'est pas en harmonie avec la Parole de Dieu. La Bible est sa Parole écrite. Elle est véridique, correcte, juste. Assimilez-vous-la par une étude personnelle, puis retenez l'instruction qu'elle vous donne dans la vérité et la justice. Lorsque viendront des difficultés, des épreuves et des tentations, vous saurez comment agir parce que vous connaîtrez l'avis de Dieu relativement à ces choses. Vous n'aurez pas besoin de courir chez une autre personne pour lui demander ceci: « Que feriez-vous dans ces circonstances? » Posez votre question directement à Dieu en consultant sa Parole. Priez-le; demandez-lui d'ouvrir votre cœur à la pure instruction. Scrutez sa Parole à l'aide des ouvrages auxquels il a pourvu;

procurez-vous son avis sur une question donnée et suivez-le.

Il arrive très souvent qu'une personne tout imprégnée de ses propres idées égoïstes décide d'agir de telle ou telle façon, puis court partout, prétendument pour avoir un conseil, jusqu'à ce qu'elle trouve quelqu'un qui est d'accord avec elle. Alors elle dira: « Eh bien, c'est *lui* qui m'a dit que je puis le faire. » Par la suite, s'il y a quelque chose qui cloche, elle montrera du doigt son conseiller et dira: « C'est *sa* faute. » Renvoyons donc les questionneurs à la Bible. Que ceux qui ont besoin d'être guidés se réfèrent en toute sincérité à la Parole de Dieu. S'ils suivent son conseil, ils ne pourront pas mal agir, au contraire, leur manière d'agir sera approuvée et bénie par lui.

Extrait de l'Annuaire 1948 des témoins de Jéhovah

(Suite du numéro précédent)

Un examen minutieux

CES serviteurs qui adorent l'unique Être suprême de tout l'univers croient que seul Jéhovah Dieu est le souverain gouvernant et que toute adoration, tout honneur et toute gloire lui sont dus. Ils croient qu'il est la grande source de vie et qu'il est capable de sauver tous ceux qui viennent à lui avec un cœur humble. Les personnes qui se sont présentées à l'Éternel, qui ont accepté sa Parole et qui lui restent fidèles, sont bénies de Dieu

et deviennent ses témoins. C'est à elles que le Seigneur s'adresse, dans Esaïe 43: 10: « Vous êtes mes témoins, dit l'Éternel, vous, et mon serviteur que j'ai choisi, afin que vous le sachiez, que vous me croyiez et compreniez que c'est moi: Avant moi il n'a point été formé de Dieu, et après moi il n'y en aura point: C'est moi, moi qui suis l'Éternel, et hors moi il n'y a point de sauveur. »

Des hommes et des femmes de toutes les parties du

monde, de toutes les nations, races et langues, se sont approchés de Dieu pour étudier sa Parole. Ils ont reconnu que celle-ci est vraie et juste et ils lui restent fidèles. Ils comprennent que d'après Esaïe 61: 1-3, une mission a été confiée à tous ceux qui se sont consacrés à servir Dieu en suivant les traces de son Fils. Ils savent que ce message qu'ils sont appelés à porter aux hommes, console et donne de l'espoir à toutes les nations. Ils savent également que le témoin principal de Jéhovah, à savoir Jésus-Christ, qui était né Juif sous la loi de Moïse, ne fit pas de compromis avec les nations, mais qu'il persista à prêcher la Parole de Dieu et à annoncer le gouvernement de justice qu'il a promis d'établir sur la terre. Lorsque Jésus était ici-bas, un appel fut adressé à de nombreux Juifs les conviant à entrer dans une nouvelle alliance avec Dieu; mais comme la nation juive ne répondit pas, l'appel fut étendu jusqu'aux extrémités de la terre, aux Gentils. Dieu choisit un peuple ayant sa loi gravée dans le cœur et que rien ne détournerait de son adoration du Tout-Puissant.

A cet effet, il est écrit dans I Pierre 2: 9, 10: « Vous, au contraire, vous êtes une race élue, un sacerdoce royal, une nation sainte, un peuple acquis (propriété spéciale de Dieu. *Septante*), afin que vous annonciez les vertus (les perfections, *Crampon*) de celui qui vous a appelés des ténèbres à son admirable lumière, vous qui autrefois n'étiez pas un peuple et maintenant êtes le peuple de Dieu, vous qui n'aviez pas obtenu miséricorde, et qui maintenant avez obtenu miséricorde. »

Ces personnes auxquelles Dieu a témoigné sa miséricorde sont différentes aux yeux du monde parce qu'elles sont déterminées, de par sa grâce, à servir le seul Dieu vivant et véritable. Elles sont devenues son peuple élu. Elles ont annoncé son message de justice et des milliers et des milliers d'autres personnes ont entendu parler de l'organisation du diable et ont cherché refuge dans l'organisation de Dieu. Celles-ci ont, à leur tour, repris le même appel qui retentit parmi toutes les nations, races et langues: « Venez et buvez de l'eau de vie gratuitement. » Ainsi, de nos jours, d'une extrémité de la terre à l'autre, il y a des milliers d'humains qui proclament: « Je te louerai parmi les nations. » (Ps. 57: 10, *Vers. syn.*) Ils ne peuvent chanter les louanges des nations de ce monde, qu'il s'agisse d'une seule nation ou des Nations unies, d'une secte ou d'une religion, parce que la Parole de Dieu les dénonce toutes comme étant idolâtres. Ils sont en possession de la Parole de Dieu et y trouvent l'injonction de le louer et de gagner ainsi la vie éternelle. En prêchant, ils se sauvent eux-mêmes ainsi que ceux qui les écoutent. (I Tim. 4: 16) Ils reçoivent de Dieu son saint esprit ou force active et continuent à prêcher la vérité, un « langage pur ». — Soph. 3: 9.

Les témoins de Jéhovah qui sont issus de toutes les nations, races et langues, sont animés d'un seul et même esprit. Ils ont renversé toutes les frontières. Le langage ne constitue pas un obstacle à leur unité. Religions, doctrines politiques, toutes les idées que les hommes ont essayé d'installer dans le cœur de chacun, sont comme emportées par le vent. Il n'y a aucune division qui puisse subsister dans leurs rangs. Ils sont tous animés du même esprit qui est celui de Christ. Indifféremment du pays dans lequel il vit, chaque témoin de Jéhovah se consacre entièrement au Royaume de Dieu et le prêche. Il est un ambassadeur de Christ. Etant un envoyé auprès de ce vieux monde et en même temps n'en faisant pas partie, il n'est certainement pas opposé aux gouvernements actuels de cette terre et n'essayera pas non plus de lutter contre eux. Il n'aurait aucune raison de le faire puisque Jéhovah Dieu permet aux gouvernements établis de subsister jusqu'à ce qu'il manifeste sa puissance dans la bataille d'Armagedon.

Ils ne se mêlent pas de politique

Quand Jésus était sur la terre, il ne s'opposa point à la domination romaine qui était établie sur la Palestine. Il vécut sous ce régime dans ce pays. Il se soumit aux règlements en vigueur et paya également ses impôts. Mais il ne fut pas dévoué au gouvernement romain et ne l'aurait pas non plus défendu. Il était un ministre du Royaume de Dieu. Citons à cet effet ses paroles célèbres: « Si mon royaume était de ce monde, mes serviteurs auraient combattu... mais maintenant mon royaume n'est point [de ce monde]. » (Jean 18: 36) La même organisation mauvaise et égoïste, mais opérant par des autorités gouvernementales différentes pour autant qu'il s'agit des personnes exerçant le pouvoir, existe encore de nos jours. Elle est placée sous la même direction que le fut l'Empire romain, c'est-à-dire sous celle de Satan le diable, le dieu de ce monde. Ainsi, le dirigeant invisible n'a pas changé. — I Jean 5: 19.

Puisqu'il est démontré que les témoins de Jéhovah n'obéissent pas à cette vieille domination perverse qui existe dans toutes les nations du monde, mais qu'ils sont pour le Royaume de Dieu qui gouvernera avec justice, on voit aisément pourquoi ils ne sont pas divisés comme les catholiques romains, les sectes protestantes, les organisations juives et tous les groupements religieux de ce monde. Les peuples de même religion dans les divers pays, du fait de leur nationalité et de leurs vues politiques différentes, s'opposent les uns aux autres. Cet état de choses n'existe pas parmi les personnes qui sont consacrées à Jéhovah. Elles constituent une seule organisation, peu importe l'endroit où elles habitent. La diversité des langages de même que la variété des mœurs et coutumes ne les divisent pas. Le mode de gouvernement de leur pays n'a également pas d'importance. En effet, qu'il s'agisse d'un régime démocratique, nazi, communiste, juif, totalitaire ou autocrate, aucun d'eux n'est habilité à se dresser comme un obstacle dans le service que les témoins de Jéhovah rendent au Tout-Puissant. Ceux-ci ne font pas partie de ce vieux monde, mais prennent fait et cause pour le Royaume de Dieu gouverné par Christ. De cette façon, ils se distinguent des autres personnes et ne se conforment pas à ce monde. — Rom. 12: 2.

A l'époque de l'Eglise primitive, les apôtres et les autres chrétiens observaient entre autres ce commandement de Jésus-Christ: « Allez, faites de toutes les nations des disciples. » (Mat. 28: 19) Ils se rendirent en Grèce, en Italie, en Egypte, à Babylone, en Asie Mineure, s'adressant à des peuples que caractérisaient des habitudes, des coutumes et des formes de gouvernement différentes, la plupart d'entre eux étant soumis à l'impérialisme romain. Mais les personnes qui aimaient la justice apprirent de cette façon à connaître la vérité et devinrent des chrétiens. Elles abandonnèrent leur ancienne idolâtrie religieuse et leur organisation politique pour suivre les enseignements de Christ. Un changement complet s'opéra dans leur vie. Elles ne mirent pas longtemps à reconnaître qu'il était préférable d'obéir à Dieu plutôt qu'aux hommes. En effet, le seul moyen de recevoir la vie est de rester fidèle au grand donateur de vie dans le ciel. Comme Dieu nous le dit, il est notre Sauveur et lui seul peut nous accorder la vie éternelle ainsi que ses bénédictions dans le Monde Nouveau.

Les systèmes politiques et les nations du monde ont depuis des siècles, même des milliers d'années, essayé de donner au peuple un gouvernement meilleur. Mais qui, de nos jours, veut prétendre que les conditions se soient améliorées en Europe, en Asie, en Afrique, en Amérique, par rapport à ce qu'elles étaient il y a vingt ans? cent ans? ou même mille ans? Y a-t-il quelqu'un qui trouve vraiment que ces conditions sont meilleures? Mais

qui et où? Dans quelques pays seulement. La question qu'il y aurait lieu de poser est la suivante: L'homme est-il moins égoïste? Aime-t-il davantage son prochain? Ou est-il resté la même créature rebelle et idolâtre qu'il a été de tous temps?

Il est vrai que parmi les rangs des témoins de Jéhovah se trouvent des personnes de toutes conditions, toutes nations, toutes races, toutes langues, mais, à la différence des gens de ce monde, elles sont toutes animées du même esprit d'amour et de paix à l'égard de leur prochain, ainsi que du désir d'exalter Jéhovah Dieu et de chanter ses louanges parmi toutes les nations. Leur zèle est indéfectible et si les autorités de ce monde essaient de le briser, elles ne peuvent y parvenir.

Ministres en dépit de toute objection

Dans de nombreuses parties du monde qui ont été soumises à une grande influence religieuse, les autorités au pouvoir n'aiment pas reconnaître dans les témoins de Jéhovah des ministres ordonnés de l'évangile, bien que Dieu les ait réellement chargés de cette mission. Elles protestent parce que ces prédicateurs sont différents des autres. Elles ne se rendent pas compte qu'un homme ne peut nommer ministre de Dieu un autre homme. Est ministre de Dieu quiconque a reçu de lui son esprit saint ou force active. Le Dieu tout-puissant a donné la promesse qu'il répandra cette force sur tous ceux qui l'aiment en vérité. Il la répandra sur « toute chair »: hommes et femmes, jeunes et vieux, esclaves et hommes libres. Il le fit sur un reste fidèle à la Pentecôte en l'an 33 et il le fait également sur un reste fidèle de nos jours. (Joël 2: 28, 29; Actes 2: 17, 18) Son esprit incite ceux qui se sont consacrés à lui à prêcher l'évangile; peu importe si ces personnes sont jeunes ou âgées. Si le cœur de quelqu'un est droit, avide de justice et pleinement dévoué à Dieu, Jéhovah le récompensera en lui donnant son esprit par Jésus-Christ.

De nombreux dirigeants et juges objectent que de jeunes personnes ne sont pas qualifiées pour prêcher l'évangile. Ils croient qu'une personne doit être âgée et avoir des cheveux blancs avant qu'elle soit à même d'avoir de la sagesse et de la compréhension. Ils oublient de tenir compte de l'activité déployée par cette personne en décidant si oui ou non elle est un ministre ordonné. Jésus-Christ s'occupait déjà des affaires de son Père quand il n'avait que douze ans. (Luc. 2: 42-49) Le compagnon de l'apôtre Paul, Timothée, était un tout jeune homme quand il fut appelé et oint par le Seigneur pour prêcher l'évangile; les églises, aussi bien que Timothée lui-même, furent priés de ne pas mépriser sa jeunesse. (I Tim. 4: 12) La Bible présente en fait une longue liste de jeunes personnes qui ont pris position pour le Seigneur et lutté vaillamment dans leur jeunesse comme dans leur âge avancé pour prêcher la Parole de Dieu. Jérémie, Samuel et d'autres constituent des exemples typiques de jeunes gens devenus ministres de Dieu en tant que prédicateurs.

Revenant à une époque plus récente de l'histoire, prenons comme exemple Jean Calvin, réformateur du XVI^{ème} siècle, étudiant de la Bible et ministre religieux. Ne fut-il pas nommé chapelain dès l'âge de douze ans? Si Jean Calvin reçut à cet âge la charge de ministre religieux, des jeunes gens et jeunes filles de notre époque, qui sont tout aussi dévoués à Dieu qu'il le fut, peuvent assurément être aussi reconnus par les autorités de ce monde comme ministres de Dieu. Non seulement Jean Calvin fut institué prêtre dans le système catholique romain dès l'âge de douze ans, mais ses revenus furent suffisants pour payer ses études. A propos de sa nomination de chapelain, il est rapporté dans l'*Encyclopedia Britannica*, volume 4, édi-

tion de 1892: « Dans sa treizième année, son père, qui était de condition modeste, obtint de l'évêque, pour son fils, la charge de chapelain de la chapelle de Notre-Dame de la Gésine. Quelques jours après son engagement, on lui donna la tonsure et le 29 mai 1521 il était installé dans son office. » Quelques siècles auparavant, Benoît IX avait été nommé pape à l'âge de douze ans, charge qu'il remplit de 1033 à 1056.

Par conséquent, si à l'âge de douze ans, Benoît IX devenait pape et Jean Calvin était nommé ministre ou chapelain dans le système religieux catholique, des centaines de témoins de Jéhovah qui se sont livrés à une étude approfondie de la Bible suivant des directives dénuées de tout esprit sectaire, peuvent également être reconnus par les autorités gouvernementales de ce monde comme ministres de l'évangile, alors qu'ils sont encore adolescents. Ils sont au nombre de centaines ces jeunes gens et jeunes filles entre seize et vingt-deux ans qui effectuent le travail de missionnaire, se rendant même à l'étranger et y apprenant de nouvelles langues afin de pouvoir prêcher l'évangile. La jeunesse ne constitue pas un obstacle pour quiconque aspire à devenir un ministre de Dieu. Il a toujours été reconnu que les prédicateurs observent une attitude neutre à l'égard des affaires de ce monde et qu'ils sont indifférents aux controverses qui s'y agitent parce qu'ils ne sont pas de ce monde bien qu'ils y vivent. (I Jean 2: 15-17) De même, Jésus-Christ n'était pas de ce monde. Il y vivait, mais dans le seul dessein de prêcher l'évangile et de réhabiliter le nom de son Père.

Dans une prière adressée à son Père dans les cieux, Jésus-Christ demanda que l'esprit qu'il avait reçu fût également répandu sur ses disciples, et de même il lui demanda non pas de les retirer du monde mais bien de les y laisser afin qu'ils fussent à même d'y prêcher l'évangile et de sauver ainsi d'autres hommes. (Jean 17: 14, 15; 14: 16, 17) Ceci prouve clairement que l'âge n'est pas un facteur déterminant dans la vocation de ministre, et il en est de même en ce qui concerne le sexe. Mais ce qui fait d'une personne un ministre de Dieu, c'est sa connaissance de la Parole de Dieu, son zèle, son dévouement au Seigneur tout-puissant Jéhovah et, avant toutes choses, l'esprit saint qu'elle a reçu.

Organisation mondiale dénuée de tout caractère national

Il arrive de temps à autre dans divers pays que des fonctionnaires gouvernementaux prétendent que les témoins de Jéhovah sont contrôlés par une organisation américaine et qu'ils s'occupent de propagande en faveur des Etats-Unis. Cependant, toute personne ayant lu quelques-unes de leurs publications (qui sont imprimées et distribuées par la Watch Tower Bible and Tract Society, une corporation enregistrée dans l'Etat de Pensylvanie (Amérique), comprendra aisément qu'aucun de leurs enseignements ne revêt un caractère national. Ces écrits exposent la foi dans le Royaume de Dieu comme étant la seule espérance du genre humain. C'est ce Royaume que servent les témoins de Jéhovah, et ils regardent à Christ, qui est au-dessus de toutes les nations et de tous les partis politiques, comme étant leur Chef et Conducteur. Le fait que la Watch Tower Bible and Tract Society a été constituée aux Etats-Unis et que les témoins de Jéhovah d'Amérique et de nombreux autres pays s'en servent en relation avec l'activité qu'ils déploient comme ministres de l'évangile, ne justifie personne à dire que leur organisation avec ses filiales sur toute la terre est une organisation américaine.

Dans différentes parties de l'Amérique latine, en Europe et dans les autres continents, les témoins de Jéhovah ont formé des organisations ou sociétés lo-

cales dans les pays mêmes où ils résident afin de favoriser l'exercice de leur ministère. Chacune de ces sociétés répond aux mêmes besoins que la Watch Tower Bible and Tract Society en Amérique. Si une Société est constituée dans un certain pays, il n'y a pas lieu de conclure que les témoins de ce pays sont ou français, ou allemands, ou brésiliens. Sur toute la terre, les témoins de Jéhovah poursuivent le même but qui consiste à magnifier le nom de leur Père céleste Jéhovah et à participer, à l'exemple de Jésus-Christ, à la réhabilitation de son saint nom et de sa Parole. Ils savent qu'il a rassemblé en une organisation unique, qui est une organisation théocratique, les personnes de bonne volonté qui lui vouent leur amour. Les témoins de Jéhovah sont des serviteurs théocratiques et non nationalistes. Des gouvernements humains ont tracé des frontières et ont adopté divers idiomes particuliers à certaines contrées, des personnes consacrées à Dieu vivent dans ces territoires, mais on aurait tort d'en conclure qu'elles sont séparées et distinctes des autres témoins du Dieu tout-puissant disséminés sur toute la terre. Elles forment un seul corps dans le Seigneur, ainsi qu'une seule organisation ayant un seul Dieu qui est Jéhovah, un seul Roi Jésus-Christ et une seule loi. C'est la loi que Dieu leur a donnée d'être ses ministres et d'annoncer l'évangile du Royaume de Dieu sur la terre entière en témoignage à toutes les nations.

Ils ne sont pas membres de partis

Voilà donc la raison pour laquelle les témoins de Jéhovah, disséminés dans des dizaines de pays, ne veulent pas se faire la guerre, ni user de violence à l'égard de leurs frères. Mais les fidèles serviteurs du Seigneur ne s'opposent pas aux conflits armés entre nations. Ils demeurent neutres pour ce qui est des affaires politiques et des opérations militaires des peuples. Ils regardent à Jéhovah comme étant Celui qui donne la vie et qui a aussi le droit de l'ôter, comme étant le Dieu capable de les préserver et de les conduire dans le Monde Nouveau de justice où ils jouiront de la paix, de la prospérité et de la vie éternelle. Ils savent que la Parole de Dieu stipule que ses serviteurs sortiront de toute nation, de toute langue et de toute tribu, mais que, grâce à l'esprit qu'il a répandu sur eux, ils ne constitueront qu'un seul peuple, une génération choisie, dévouée à la cause de la paix. Sachant qu'ils représentent son peuple élu obéissant à la loi théocratique, ils le servent avec une ardeur non partagée. Ils ont la vraie crainte de Dieu parce qu'ils haïssent le mal, l'arrogance, l'orgueil et l'impiété de ce monde. Il n'y a pas de rivalité dans leurs rangs. Tous, ils luttent pour le même idéal qui est le gouvernement du Monde Nouveau avec Jésus-Christ comme Roi.

En obéissant au commandement divin applicable au temps que nous vivons, ces personnes conjuguent naturellement leurs efforts pour faire triompher les principes de vérité et de justice et pour tourner les cœurs des hommes vers le seul vrai Dieu et sa Parole bienveillante, la Bible. Ils continueront à le faire jusqu'à ce qu'éclate la bataille finale d'Armagedon, prédite depuis longtemps. Si des oppositions, des épreuves, des

persécutions et d'autres adversités de la part des fonctionnaires gouvernementaux ou des gouvernements eux-mêmes surviennent, ils continuent à avancer d'une manière intrépide et courageuse, prenant position pour le Roi des rois et Seigneur des seigneurs institué par Jéhovah, c'est-à-dire Jésus-Christ. Ceci a été démontré d'une façon merveilleuse durant l'année 1947. Une personne impartiale n'a qu'à lire l'*Annuaire** concernant l'activité exercée sur toute la terre, durant cette année, par les témoins de Jéhovah pour constater aisément qu'ils constituent un seul peuple, une seule organisation et que cette organisation est théocratique. Elle se rendra également compte qu'ils ont uniquement les yeux fixés sur Jéhovah Dieu et sur son Fils Jésus-Christ qui constituent les « autorités supérieures », lesquelles dirigent leur activité. Après avoir pris connaissance des rapports provenant de 88 pays ou territoires nationaux, le lecteur de cet *Annuaire* réalisera que les témoins ne servent pas un homme ou une organisation de ce monde et que leur association n'est ni américaine, allemande ou française, ni communiste ou juive, mais qu'elle est bien dirigée par Dieu, c'est-à-dire théocratique, et que ses membres ne s'intéressent qu'à l'établissement d'une paix durable et à la manifestation de sentiments de bonne volonté parmi les différents peuples.

Ont-ils le temps de se mêler de campagnes ou batailles politiques? Ont-ils le temps d'essayer d'influencer les gouvernements temporels quant à la politique à adopter dans la lutte pour la domination du monde? La mission qui leur a été confiée et qui consiste à prêcher l'évangile occupe la meilleure partie de leur temps, et le dévouement qu'ils manifestent aux principes de vérité, d'intégrité et d'incorruptibilité les met entièrement à contribution. Ils ont la conviction et la foi profonde que le seul chemin qui peut conduire les hommes de toute la terre à la paix et au bonheur parfait consiste à accepter Jéhovah Dieu comme l'Être suprême et à reconnaître en son Fils, qui est son principal témoin, le Rédempteur de l'humanité ainsi que le Roi légitime du Monde Nouveau. Avant sa mort sur le bois de torture, Jésus, dans une prière adressée à son Père céleste, prononça ces paroles: « Or, la vie éternelle, c'est qu'ils te connaissent, toi, le seul vrai Dieu, et celui que tu as envoyé, Jésus-Christ. » (Jean 17:3) Jéhovah Dieu a pris toutes dispositions pour permettre à l'homme de gagner la vie éternelle par son Fils. Jéhovah est le véritable dispensateur de vie et toutes les créatures qui désirent jouir de la vie éternelle dans le Monde Nouveau de paix et de prospérité doivent se conformer à ces dispositions, l'accepter comme Dieu et reconnaître en son Fils, le Rédempteur et Roi. Les témoins de Jéhovah sont différents des gens de ce monde parce qu'ils se conforment à ces exigences divines relatives à la vie éternelle. Des milliers de personnes de bonne volonté qui aiment la vérité et qui écoutent le message des témoins d'une oreille attentive, ont cherché Jéhovah Dieu et sont unies à l'organisation théocratique de ses témoins avec lesquels ils participent joyeusement à la proclamation du message du Royaume.

(A suivre.)

* Cet ouvrage ne paraissant pas en français, des extraits en sont publiés dans La Tour de Garde au cours de cette année.

Textes et commentaires

16 février

Il y a diversité de dons, mais le même esprit. Or, à chacun la manifestation de l'esprit est donnée pour l'utilité commune.

— I Cor. 12:4,7 —

La variété des dons spirituels et des facultés accordés aux

chrétiens n'est pas un argument contre le fait qu'il n'y a qu'un seul Dieu, un seul Seigneur, Jésus comme Chef, et un seul et même esprit ou force active provenant d'une seule Source divine. Que les témoins actuels consacrés à Dieu ne parlent pas et ne prêchent pas miraculeusement en langues

étrangères, ne signifie pas que l'esprit de Jéhovah Dieu n'ait pas été répandu sur eux dans les derniers jours. Mais cet esprit est capable d'un grand nombre de variétés de manifestations en harmonie avec les desseins de Dieu. Ces diverses manifestations de l'esprit ne produisent pas de désunion, et ne s'opposent pas entre elles. Elles se révèlent profitables pour tous les chrétiens qui ont été oints par ce seul et même esprit de Jéhovah Dieu. — T.G. angl. du 1/1/47.

17 février

Cette eau était une figure du baptême... qui maintenant vous sauve, vous aussi, par la résurrection de Jésus-Christ.

— I Pi. 3: 21 —

Noé dans l'arche est évidemment une image de Jésus-Christ. Ceux qui désirent être sauvés et obtenir la vie éternelle doivent donc être baptisés en Christ au sein des dispositions divines dont l'arche est une image. Ils doivent être immergés dans l'obéissance sous la conduite de Jésus-Christ, afin de gagner le salut éternel. Leur simple purification morale, alors qu'ils sont dans la chair, ne réaliserait pas ce but. Ce qui leur procure le salut, c'est l'obtention d'une conscience pure envers Dieu, grâce au bénéfice du sacrifice vivifiant de Jésus. Jésus-Christ lui-même fut immergé par le baptême dans la volonté divine. Par la suite, il ne chercha pas à vivre selon sa propre volonté. Puisqu'il s'est soumis à la volonté divine, même jusqu'à la mort, c'est seulement parce qu'il a été ressuscité de la mort que Jésus-Christ vit aujourd'hui. Semblablement, ses fidèles disciples qui descendent dans la mort en obéissance à la volonté de Jéhovah Dieu, n'obtiendront à nouveau la vie que par la résurrection, et cela seulement parce que leur Chef Jésus-Christ a été le premier ressuscité d'entre les morts. — T.G. angl. du 15/3/47.

18 février

Car il y a des eunuques... qui se sont rendus tels eux-mêmes, à cause du royaume des cieux. Que celui qui peut comprendre comprenne. — Mat. 19: 12.

La personne qui se fait d'elle-même eunuque pour le Royaume des cieux, ne se mutilé pas littéralement dans la chair (Deutéronome 23: 1) mais renonce à la vie conjugale. Elle se voue en toute simplicité de force spirituelle, affective et corporelle à servir le Royaume des cieux. Les femmes vierges peuvent, elles aussi, adopter une pareille attitude et jouir de la liberté et de bénédictions. Les veufs et les veuves peuvent faire montre d'une semblable dévotion toute simple en ne se remarquant pas et en se spécialisant désormais dans le service concernant le Royaume de Dieu. Les intentions du chrétien relativement au service de Dieu et concernant sa cause royale sont les choses qui le guideront et le détermineront dans son choix et sa décision finals. Mais Jésus laissa à chaque chrétien la liberté de décision. — T.G. angl. du 15/1/47.

19 février

Le Fils de l'homme est venu, non pour être servi, mais pour servir et donner sa vie. — Mat. 20: 28.

Christ Jésus, le premier Fils de Dieu, en est aussi le serviteur officiel le plus grand. Il est titulaire de cette position élevée — à laquelle il a été nommé par Dieu — parce qu'avec Jéhovah il est une des « autorités supérieures ». Par conséquent, toute personne craignant Dieu devrait être soumise à lui ainsi qu'au pouvoir suprême, c'est-à-dire à Jéhovah Dieu. (Rom. 13: 1-4) Jésus homme était le serviteur par excellence de Dieu. Son Père l'ignit de l'esprit, le chargeant ainsi de l'œuvre de la prédication de la bonne nouvelle du Royaume de Dieu à laquelle il se voua. (Luc 4: 17-21) En s'attachant fidèlement, avec l'assistance de l'esprit de Dieu, à exécuter le service qui lui avait été assigné, il prouva être un serviteur de l'évangile de Dieu. Il n'eut que faire de la politique, du mercantilisme et du militarisme. Le fait qu'il prêchait l'évangile en observant une neutralité absolue à l'égard des controverses politiques de ce monde, ne lui épargna pas la persécution. Il souffrit jusqu'à la mort. — T.G. angl. du 15/10/47.

20 février

Vous n'aurez point à combattre en cette affaire: présentez-vous, tenez-vous là, et vous verrez la délivrance que l'Éternel vous accordera. — II Chron. 20: 17.

Que les institutions politiques se combattent donc entre elles. Ces choses ne sont pas les affaires des sujets dévoués de Christ Jésus, le Roi du Monde Nouveau. A mesure qu'elles vident leurs différends en se portant des coups successifs, nous demeurerons neutres, mais déploierons une activité positive en faveur du Royaume et de l'adoration de Jéhovah Dieu. Nous observerons ce qui se passe comme le firent les Israélites sous le roi Josaphat. De même, nous continuerons à chanter à la gloire de Dieu, afin que les humbles et les débonnaires de la terre puissent l'entendre et se joindre à ceux qui adorent le Dieu tout-puissant en chantant ses louanges. (20: 21-29) Tandis que nous agissons ainsi, le Dieu tout-puissant, Jéhovah des armées, jettera le trouble parmi l'ennemi, et, par son Roi, il livrera contre eux la bataille d'Armagedon et détruira toutes leurs forces jetées dans la confusion. Seuls ses vrais adorateurs survivront. — T.G. angl. du 1/9/47.

21 février

Pourvoyez aux besoins des saints (du peuple de Dieu, Une Trad. Am.). — Rom. 12: 13.

Les personnes qui sont nommées à des positions revêtant une responsabilité spéciale et comportant des devoirs particuliers dans une assemblée, ont une excellente occasion et le remarquable privilège de pourvoir aux besoins du peuple de Dieu. Si elles agissent ainsi, elles font preuve d'amour à l'égard de leurs frères. Aucun serviteur ainsi nommé, s'il a la propre conception des choses, ne pensera que, se voyant confier pareille position, il peut confortablement s'asseoir, ne rien faire et simplement jouir de l'honneur attaché à son poste. Qu'y a-t-il à l'origine de sa nomination à cette position? Il était d'abord un fidèle proclamateur du Royaume, il avait travaillé d'une façon satisfaisante. Il faisait partie des milliers de ceux qui sont investis de la position la plus fondamentale et la plus importante qui soit dans l'organisation visible de Dieu: celle d'être un proclamateur de son Royaume. S'il n'existait pas de groupes de proclamateurs du message divin, point ne serait besoin de nommer de tels serviteurs, pour être serviteurs et non pas maîtres. — T.G. angl. du 1/11/47.

22 février

Si quelqu'un croit [servir Dieu, Elberfeld], sans tenir sa langue en bride, mais en trompant son cœur, [le service divin, Elberfeld] de cet homme est vain. — Jacq. 1: 26.

Un hypocrite s'approchera cérémonieusement de Dieu en ayant de pieuses paroles sur ses lèvres, mais ce ne sont là que des apparences, car les inclinations de son cœur seront bien loin de Dieu, de la volonté et des commandements divins. Par contre, une personne sincère adorera Dieu de tout son cœur et ne désirera pas se tromper elle-même. Néanmoins, elle devra veiller à ne point nuire à l'effet et à l'acceptabilité de cette adoration par des paroles malséantes ou inconvenantes dans les autres affaires de la vie. Si elle professe une chose à un certain moment et l'opposé à un autre, elle se trompe en croyant pouvoir faire des progrès sur la bonne voie grâce aux différentes formes d'adoration qu'elle offre à Dieu. Par conséquent, pour que son adoration soit pure et sans tache aux yeux de Dieu, le serviteur du Tout-Puissant ne doit pas seulement glorifier Dieu, mais également faire en sorte que sa langue soit une bénédiction en faveur de l'humanité. — T.G. angl. du 1/5/47.

23 février

Car moi, l'ÉTERNEL, ton Dieu... qui fais miséricorde jusqu'en mille générations à ceux qui m'aiment et qui gardent mes commandements. — Deut. 5: 9, 10.

Personne ne doit penser que Dieu prolongerait sa patience, sa bonté, sa miséricorde envers une personne hypocrite qui essaierait de tirer avantage de la magnanimité divine tout en s'abandonnant à l'amour du péché et de l'injustice. S'il aime le péché, qui est la transgression de la loi de Dieu, cet homme n'aime pas Dieu, mais le hait. Le second commandement montre qu'il est impossible à ceux qui haïssent Dieu de se jouer de lui, car, et c'est lui qui le dit, il fera retomber sur eux toutes les conséquences de leurs iniquités, en sorte que même leur postérité jusqu'à la troisième et la quatrième génération en sera affectée. Quand à ceux qui s'efforcent de prouver qu'ils aiment Dieu en observant ses commandements,

ils recevront sa miséricorde afin qu'ils puissent essayer, toujours à nouveau, en toute sincérité, de faire ce qui est droit. Envers de telles personnes Dieu déploie sa miséricorde « jusqu'à mille générations », ce qui signifie qu'il est miséricordieux envers eux à toujours. — T.G. angl. du 15/4/47.

24 février

Dans les derniers jours, dit Dieu, je répandrai de mon esprit sur toute chair, vos fils et vos filles prophétiseront.

— Actes 2: 17 —

Ce déversement de l'esprit de Dieu sur tous ses fidèles témoins consacrés ne signifie pas que ceux qui servent actuellement comme témoins de Jéhovah seraient inspirés. Cela ne veut pas dire non plus que les écrits du périodique « La Tour de Garde » seraient inspirés, infaillibles et sans erreur. Nous laissons au pape le soin de revendiquer l'infaillibilité en matière de foi et de doctrines catholiques romaines, selon le décret du Concile de 1870. Mais nous confessons, avec les Ecritures, que l'époque d'une semblable inspiration est passée depuis bien longtemps, bien avant 1870, ainsi que le montra l'apôtre Paul. (I Cor. 13: 8-13) Le fait de parler et d'écrire sous inspiration cessa avec le dernier des douze apôtres, lesquels partageaient avec d'autres les dons de l'esprit. Cependant, Dieu est encore capable de nous enseigner et de nous conduire. Tout en ne reconnaissant à personne actuellement l'inspiration, nous avons le privilège de prier Dieu pour qu'il nous donne une plus large mesure de son esprit saint et nous guide par lui. — T.G. angl. du 15/5/47.

25 février

A cause de votre persévérance et de votre foi au milieu de toutes vos persécutions et des tribulations que vous avez à supporter. C'est une preuve du juste jugement de Dieu

— II Thes. 1: 4, 5 —

Nous savons que persévérer dans cette voie, c'est ressentir davantage l'accomplissement de la prophétie de Jésus sur la fin du monde: « Vous serez hais de toutes les nations, à cause de mon nom. » Cette prophétie se réfère aux nations qui ont survécu à la deuxième guerre mondiale, qu'elles soient communistes, démocratiques, catholiques romaines, protestantes ou païennes. La suppression dans certaines nations du type gouvernemental nazi-fasciste ne signifie pas que les paroles de Jésus ne seraient plus applicables. Du fait que cela se produit à cause du nom de Jésus-Christ, ses fidèles disciples qui suivent ses traces sont résolus à persister dans la voie de son service, ce qui leur vaut d'être la cible de toutes les nations et de tous les hommes haineux. Nous avons une bonne conscience devant Dieu, étant donné que celle-ci est éduquée selon sa Parole; et nous comprenons bien que souffrir avec une bonne conscience devant Dieu nous vaut son approbation. — T.G. angl. du 15/7/47.

26 février

Quiconque ne fut pas trouvé écrit dans le livre de vie fut jeté dans l'étang de feu — Apoc 20: 15.

L'épreuve définitive sera imposée par le fait que Satan le diable sera relâché pour « un peu de temps », lorsque les mille ans seront terminés (20: 7-10) Le vieux litige de la souveraineté de Jéhovah sera aussi, à ce moment-là, la question principale posée à l'humanité, et tous ceux qui seront sur la terre: les fidèles de l'antiquité, les « brebis » de ce temps de la fin, et ceux qui seront ressuscités pour le « jugement », devront faire face à cette épreuve définitive. Si quelques-uns cèdent alors par égoïsme aux pièges du diable, se rebellent contre la délivrance apportée par Christ et rejettent la souveraineté universelle et éternelle de Jéhovah, ils seront condamnés à la destruction sans fin symbolisée par « l'étang de feu » qui est « la seconde mort ». (20: 14) Satan le diable qui

ils aura trompés par cette conduite rebelle subira le même sort qu'eux. — Apoc. 20: 10. — T.G. angl. du 1/7/47.

27 février

Que tes yeux regardent en face, et que tes paupières se dirigent devant toi. — Prov. 4: 25.

Le Seigneur Dieu a placé devant nous une voie droite qui conduit sûrement dans le juste Monde Nouveau de la vie éternelle, et Christ Jésus le Roi, par la Parole de Dieu, fait maintenant briller la lumière divine sur cette voie. Le Monde Nouveau créé par la sagesse et la puissance parfaites de Dieu et administré par son Roi, est près de nous. Ne regardons pas derrière nous, ni sur le côté, avec convoitise! Il se pourrait que nous trébuchions. Nos yeux sont sur le côté facial de notre tête. Si les pieds ne sont pas dirigés par les yeux, ils conduisent au mal ou trébuchent. Il est très important que nous fixions constamment notre regard sur la voie qui s'ouvre devant nous, ainsi que sur son aboutissement, à savoir, l'heureuse récompense tenue en réserve pour tous ceux qui persévèrent jusqu'à la fin et ne se détournent pas. La vue de ce qui est à la fin de la course nous engage à aller de l'avant. Elle renouvelle notre force à cause de la joie qu'elle fait pénétrer en nous, joie qui rend la route plus facile à suivre, moins dure et moins longue. — T.G. angl. du 1/8/47.

28 février

Il nomma des chantres qui, revêtus d'ornements sacrés, et marchant devant l'armée, célébraient l'Eternel et disaient: Louez l'Eternel, car sa miséricorde dure à toujours!

— II Chron. 20: 21 —

Suivant l'ordre de ne pas se terrer craintivement derrière les murs de la ville, le peuple de Jéhovah se mit en marche le lendemain matin. Mais de quelle manière? Etait-il précédé de forces militaires? Aussi étrange que cela puisse paraître, tel n'était pas le cas. A la tête de la colonne en marche figuraient tout simplement les chanteurs du temple. La louange de Jéhovah fut placée ici avant le militarisme, quoique cette façon d'agir puisse paraître comme un abandon de son peuple sans défense devant l'attaque et le carnage. Et cependant, la louange sincère et courageuse de Jéhovah mena au salut. Durant tout le temps que l'on chantait ses louanges, l'honneur de Jéhovah était, dans ces conditions, mis en jeu. Aussi vint-il au secours de son peuple de l'alliance et livra-t-il bataille, sans que ce peuple ait eu à décocher une seule flèche. Il justifia son nom, seul digne de louanges. — II Chron. 20: 21-24. — T.G. angl. du 15/8/47.

29 février

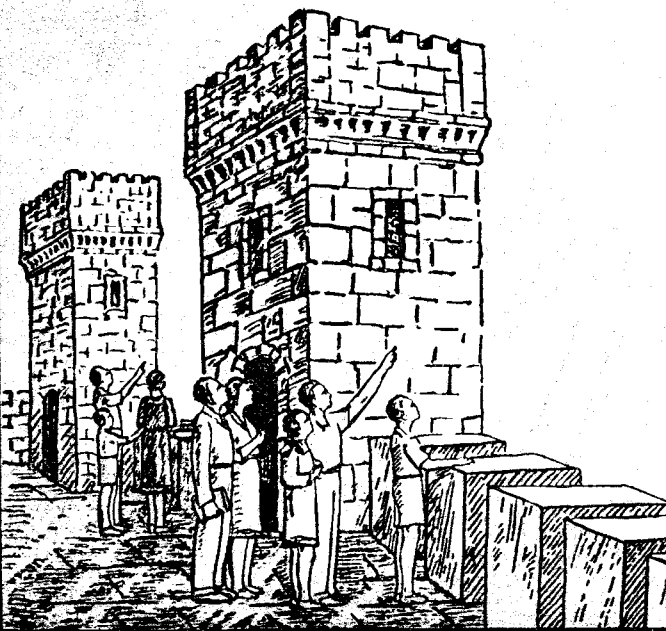
Ils persévéraient dans l'enseignement des apôtres, dans la communion fraternelle. — Actes 2: 42.

Les croyants qui vinrent à la foi à partir de la Pentecôte faisaient constamment attention à l'enseignement et à l'instruction des apôtres et demeuraient ainsi en communion avec eux. Au cours des temps la doctrine et l'instruction des apôtres et des frères qui leur étaient associés furent mises par écrit pour les conserver et les ajouter aux Ecritures hébraïques en vue de constituer la Bible complète. Ces nouveaux écrits inspirés, rédigés d'abord, pour la plupart, en grec ordinaire, revêtaient une autorité égale à celle des anciennes Ecritures hébraïques et faisaient partie des instructions sur l'organisation de l'œuvre telles qu'elles sont contenues dans la Bible entière. Où que se trouvaient des membres du corps dirigeant de l'Eglise du premier siècle, des instructions sur l'organisation de l'œuvre furent émises. La Tête invisible de l'Eglise, Christ Jésus, était le membre de liaison invisible entre eux tous pour les inspirer par l'esprit de Dieu et préserver l'harmonie en leur sein. — T.G. angl. du 1/12/47.



La TOUR DE GARDE

Annonciatrice du
Royaume de Jéhovah



46^e Année Journal bimensuel
BERNE 1^{er} Mars 1948 N^o 5

Table des matières

Remise du rapport	67
« Fais une marque »	68
« De maison en maison »	69
Travail ininterrompu du territoire	71
L'occasion est à donner à tous	73
Ce que montra le rapport	75
Extrait de l'Annuaire 1948	76
Textes et commentaires	78
Conservez vos exemplaires	66
Date du repas commémoratif en 1948	66
Etudes de « La Tour de Garde »	66

La TOUR DE GARDE

WATCH TOWER BIBLE AND TRACT SOCIETY
Bureau principal: 117, Adams Street, Brooklyn 1, N. Y., U.S.A.

Fonctionnaires:
N. H. Knorr, *président* — Grant Suiter, *secrétaire*

Publiée par
Watch Tower Bible and Tract Society
Association sans but lucratif
28, avenue Général Eisenhower, Bruxelles 3

Editeur responsable:
Michiels Alphonse, 29, rue Louis Mascré, Anderlecht-Bruxelles
Imprimerie:
TOUR DE GARDE, Berne, Allmendstrasse 39

Abonnement: un an 75 fr.
l'exemplaire 3 fr. 50

Prière de verser le montant au compte de chèques postaux
969.76 de la WATCH TOWER, Bruxelles.

Bureaux en d'autres pays:

(Prière d'adresser toute correspondance à Watch Tower Society)
S'adresser à: aux Etats-Unis: 117, Adams St., Brooklyn 1, N. Y.
en Suisse: 59, Allmendstrasse, Berne
en France: (Association Les Témoins de Jéhovah)
Villa Guibert 3, Paris 16^e
au Canada: 40, Irwin Ave., Toronto 5, Ontario
en Angleterre: 34, Craven Terrace, Londres, W. 2

« Et tous tes fils seront enseignés de l'Éternel, et la paix
de tes fils sera grande. » — *Ésaïe 54: 13, Darby.* —

La Bible enseigne clairement:

Jéhovah est le seul vrai Dieu. Il est d'éternité en éternité. Il fit le ciel, la terre, et donna la vie à toutes les créatures. La Parole ou Logos fut la première de ses œuvres et créa toutes choses. Lucifer, créature spirituelle, se rebella contre Jéhovah et souleva la controverse relative à la souveraineté universelle du Tout-Puissant.

Dieu fit la terre pour être la demeure de l'homme qu'il créa parfait, mais celui-ci écoutant l'infidèle Lucifer ou Satan, desobéit volontairement à la loi divine et fut condamné à mort. A cause de la desobéissance d'Adam, tous les hommes naissent pécheurs et sont privés du droit de vivre.

Le Logos fut fait homme, il devint l'homme Jésus; en cette qualité il mourut afin de procurer la rançon des hommes qui lui obéissent. Dieu ressuscita Christ Jésus avec un corps divin, l'éleva au ciel au-dessus de toute autre créature et l'investit de tout pouvoir et de toute autorité en tant que Chef de la nouvelle organisation capitale divine.

Conservez

vos exemplaires personnels de chaque édition de *La Tour de Garde* en les mettant dans un classeur, dans un tiroir ou sur une étagère. Ne les jetez pas. Vous aurez remarqué que le dernier numéro de l'an, celui du 15 décembre, contient une table des matières ainsi qu'un index de tous les textes cités et commentés dans les articles de fond parus au cours de l'année. Si vous conservez vos numéros dans l'ordre de leur parution, vous disposerez ainsi d'un aide-mémoire de valeur. Il convient pour les groupes organisés de conserver une collection de numéros de *La Tour de Garde* dans la bibliothèque du cours pour le ministère théocratique.

Date du repas commémoratif en 1948

La date à laquelle doit être célébrée la commémoration de la mort de Christ, à laquelle participent les fidèles membres de son corps, est le 14 Nisan, c'est-à-dire le 14ème jour du premier mois lunaire des Israélites, ainsi que l'a institué Jéhovah Dieu. (Exode 12:1-8) La Société «La Tour de Garde» calcule cette date selon la première nouvelle lune la plus proche de l'équinoxe de printemps, que ce soit avant ou après celui-ci. Nous ne suivons pas strictement l'horaire fixé par les Juifs et qui prévoit sept mois intercalaires pour chaque

L'organisation capitale de Dieu est une Théocratie appelée Sion. Elle a pour Chef Christ Jésus, le Roi légitime du Monde Nouveau. Les fidèles disciples de Christ, oints par Dieu, sont des enfants de Sion, des membres de l'organisation de Jéhovah. Ils sont ses témoins chargés et privilégiés de rendre témoignage à sa suprématie et de proclamer ses desseins à l'égard du genre humain tels qu'ils sont exposés dans la Bible.

Le monde d'à présent, soit la domination ininterrompue de Satan, a pris fin en 1914, et Jéhovah a intronisé Christ Jésus. Après avoir chassé Satan du ciel, le Seigneur se met à réhabiliter le nom du Très-Haut et à fonder la « nouvelle terre ».

La délivrance et les bénédictions réservées aux peuples ne leur seront dispensées que par le Royaume de Dieu, administré par Christ qui règne. Le prochain grand acte du Seigneur sera la destruction de l'organisation de Satan et l'instauration de la justice sur toute la terre. Sous le règne de Dieu les personnes de bonne volonté qui survivront à la bataille d'Armagedon exécuteront l'ordre divin, c'est-à-dire rempliront la terre d'une race de justes, et les morts ressusciteront et auront l'occasion de vivre sur la terre.

Sa mission

Ce périodique est publié pour faire connaître Jéhovah, le vrai Dieu, et ses desseins révélés par la Bible. Il contient des études bibliques spécialement destinées à instruire les témoins de Jéhovah ainsi que tous les hommes de bonne volonté. Il est rédigé de manière à permettre à ses lecteurs une étude méthodique et progressive des Ecritures. Les éditeurs de ce périodique publient aussi d'autres écrits destinés à faciliter l'étude de la Bible. Ce périodique contient en outre des textes convenant à l'instruction publique touchant les Ecritures, par la radiodiffusion et d'autres moyens.

« La Tour de Garde » s'en tient strictement à ce que dit la Bible qu'elle reconnaît comme autorité pour ses exposés. Elle est tout à fait indépendante de toute religion, de toute secte, de tout parti ou d'autres organisations de ce monde. Elle prend sans réserve fait et cause pour le Royaume de Dieu, administré par Christ, son Roi bien-aimé. Elle n'est pas dogmatique, mais invite, au contraire, ses lecteurs à examiner ses exposés à la lumière des Ecritures. Enfin, « La Tour de Garde » n'engage aucune controverse et bannit de ses colonnes toutes personnalités.

— « La Tour de Garde » paraît aussi en d'autres langues. —
TOUS CEUX QUI ETUDIENT SÉRIEUSEMENT LA BIBLE et qui par suite de pauvreté, d'infirmité ou de situation difficile ne peuvent pas payer l'abonnement de « La Tour de Garde », recevront ce journal gratuitement s'ils le demandent à la Société en indiquant leurs motifs. La demande doit se renouveler chaque année.

Imprimé en Suisse — Printed in Switzerland

période de dix-neuf ans. Conformément à un calcul exact, le 14 Nisan commence le jeudi, 25 mars 1948, après le coucher du soleil. Tous les groupes organisés des témoins chrétiens de Jéhovah par toute la terre devraient s'assembler ce jour-là, après 18 heures, heure locale, et célébrer la commémoration, en offrant du pain sans levain et du vin rouge à toutes les personnes qui y assistent et qui déclarent faire partie du reste des membres du corps de Christ.

Après un cantique, la prière, et une allocution sur la signification du repas commémoratif, suivie d'une prière ayant pour objet le pain et le vin, ces symboles devraient être offerts ensemble à toute personne présente croyant être digne de les prendre. Après avoir fait les communications d'usage concernant le service dans le champ, la réunion devrait être close par une prière.

Études de « La Tour de Garde »

(Edition du 1^{er} mars 1948)

« Remise du rapport »

Semaine du 18 avril	\$\$	1 à 15
Semaine du 25 avril	\$\$	16 à 28
Semaine du 2 mai	\$\$	29 à 35
ainsi que « Ce que montra le rapport »	\$\$	1 à 7

La TOUR de GARDE

ANNONCIATRICE DU ROYAUME DE JÉHOVAH

46^e Année

1^{er} Mars 1948

N^o 5

Remise du rapport

« L'homme vêtu de lin et portant l'écritoire fit son rapport: J'ai obéi à tes ordres. »
— Ez. 9: 11, d'après Moffatt —

JÉHOVAH DIEU donna une vision à Ezéchiel lors de la sixième année de la captivité à Babylone de ce prophète, c'est-à-dire cinq ans avant que Jérusalem ne fût détruite en 607 av. J.-C. Il agit ainsi pour nous donner aujourd'hui un avertissement solennel de la destruction prochaine de la chrétienté, et pour nous donner aussi l'espoir réconfortant que quelques-uns de notre génération y échapperont. (I Cor. 10: 11) La vision montre que ceux dont la responsabilité est engagée à l'égard du Dieu tout-puissant, devront faire un rapport des œuvres qu'ils auront accomplies ici-bas immédiatement avant que la destruction ne frappe l'organisation religieuse hypocrite.

² L'endroit où se situait la vision d'Ezéchiel était le temple de Jérusalem. Par l'intermédiaire d'un ange glorieux, son représentant, Jéhovah Dieu vint dans ce temple afin d'en faire l'inspection. Il emmena avec lui le prophète Ezéchiel « dans des visions divines ». (Ez. 8: 1-3) Cette inspection indigna Ezéchiel, parce qu'elle établissait que là précisément, dans le temple où le nom de Jéhovah était invoqué, devant ses yeux mêmes, les Israélites pratiquaient la fausse adoration. Bien que se trouvant dans la maison dédiée à Jéhovah Dieu, le Créateur, ce n'est pas lui qu'ils adoraient. C'étaient au contraire des créations telles que: 1^o une image hideuse de fabrication humaine qui provoquait la jalousie et le ressentiment divins; 2^o des dessins ou des sculptures d'animaux et d'idoles; 3^o le dieu-démon Thammuz, et 4^o même le soleil levant, qu'ils adoraient en se tournant vers l'est. Ceux qui agissaient ainsi n'étaient autres que des hypocrites religieux, et leurs actes d'adoration idolâtre pratiqués au sein de la maison qui, nominale-ment, était celle de Jéhovah, étaient abjects et abominables à ses yeux. Ils faisaient fi des paroles simples et précises que Dieu leur avait données par son prophète Esaïe: « Je suis Jéhovah, c'est là mon nom, et je ne donnerai ma gloire à nul autre, ni mon honneur aux idoles. » — Es. 42: 8, *Crampon*.

³ Plus de cent cinquante ans avaient passé depuis cette inspection du temple de Jérusalem, lorsque Jéhovah Dieu prédit comment il viendrait dans l'avenir inspecter son temple *spirituel*, par l'intermédiaire de son messenger spécial. A ce moment-là, il donnerait un prompt témoignage contre les religionistes qui

profanent son nom et son adoration. « Voici », dit-il, « que j'envoie mon messenger, et il préparera le chemin devant moi, et soudain viendra dans son temple le Seigneur que vous cherchez, l'ange de l'alliance que vous désirez. Voici, il vient, dit Jéhovah des armées... Je m'approcherai de vous pour le jugement, et je me hâterai de me porter témoin contre les enchanteurs, contre les adultères, contre ceux qui jurent faussement, contre ceux qui extorquent à l'ouvrier son salaire, qui oppriment la veuve et l'orphelin, qui font tort à l'étranger, et qui ne me craignent pas, dit Jéhovah des armées. C'est parce que moi, Jéhovah, je ne change pas. » (Mal. 3: 1-6, *Crampon*) On pourrait citer quantité de faits dans l'histoire moderne qui montrent que la venue au temple prédite ici par Jéhovah des armées eut lieu au printemps de 1918. Dieu illustra cette venue par l'inspection du temple au jour d'Ezéchiel. *La Tour de Garde* a donné dans ses publications de nombreuses preuves montrant que depuis 1918 cette inspection spéciale a été exercée sur tous ceux qui proclament adorer et servir dans le temple de Dieu, et que Jésus-Christ glorifié, le Messenger de Jéhovah, est venu comme Juge dans le temple. C'est en qualité de témoin et d'exécuteur de Dieu qu'il sévira promptement contre tous ceux qui ne craignent pas Jéhovah, mais qui jettent le mépris et le déshonneur sur son saint nom.

⁴ Pour cette raison la chrétienté devrait prêter à ces choses la plus grande attention. C'est elle qui a fait subir ces dernières années les pires persécutions aux témoins de Jéhovah et s'est le plus violemment opposée à eux. Elle devrait prendre garde au dessein de Dieu qui est clairement exposé dans la vision accordée à Ezéchiel après l'inspection du temple et le dévoilement des abominations qui y sont pratiquées par le prétendu peuple de Dieu. Le récit écrit de cette vision dit ce qui suit: « Puis je l'entendis crier du plus fort de sa voix: Approchez, vous les exécuteurs de la ville, chacun avec son instrument mortel! Et six hommes arrivèrent de la direction de la porte supérieure qui fait face au nord, chacun sa hache d'armes à la main, et accompagnés d'un autre homme en vêtements de lin et portant une écritoire à son côté. Ils passèrent à l'intérieur du temple et se tinrent près de l'autel d'airain. » (Ez. 9: 1, 2, d'après Moffatt) Ce fut cinq années plus tard que Jéhovah Dieu appela

1 Que nous montre et que nous donne la vision accordée à Ezéchiel?
2 Pourquoi l'inspection du temple indigna-t-elle Ezéchiel?
3 Quelle autre inspection Dieu prédit-il, et quand eut-elle lieu?

4 Qui furent les exécuteurs de Dieu dans le type, et qui dépeignent-ils?

les exécuteurs, afin qu'ils traduisent par des actes son indignation sur la Jérusalem religieuse. Ces exécuteurs étaient les armées des Chaldéens qui, sous la conduite de Nebucadnetsar, roi de Babylone, descendirent du nord. De nos jours, ni l'antique Babylone ni les armées chaldéennes ne sont plus. Par conséquent, qui seront les six exécuteurs modernes que Jéhovah des armées appellera pour manifester son indignation sur la ville de Jérusalem antitypique, la chrétienté? Ce seront ses armées célestes sous la direction de son Roi oint et intronisé, Christ Jésus; celles-ci entreront en action à la bataille d'Armageddon, vers laquelle la chrétienté et toutes les nations de la terre, sous l'impulsion de forces surhumaines, sont en train de se rassembler. — Apoc. 16: 14-16.

⁵ C'est pourquoi les six hommes de la vision avec leurs instruments de destruction n'illustrent pas six hommes littéraux, mais les armées organisées que Jéhovah utilise, dans sa juste fureur, pour exercer vengeance sur la chrétienté, à cause des abominations religieuses de celle-ci. Il en va de même pour ce septième homme en habit de lin portant une écritoire à ses reins. Il illustre, non pas un quelconque individu vivant de nos jours sur la terre, mais l'organisation terrestre des serviteurs oints de Jéhovah qui sont membres du « corps de Christ ». Jésus-Christ est leur Tête invisible et eux sont les membres de « son corps » vivant encore ici-bas. D'après la règle scripturale qui établit que « le fin lin, ce sont les œuvres justes des saints » (Apoc. 19: 8), la classe de cet homme vêtu de lin se trouve dans le juste service du Seigneur Dieu. Loin d'avoir aucune sympathie pour l'organisation injuste de la chrétienté et ses abominations religieuses, ladite classe n'entretient aucune relation avec celle-ci.

⁶ A la différence des six exécuteurs avec des haches d'armes, cette assemblée chrétienne, illustrée par l'homme aux vêtements de lin, n'est pas équipée pour de violents combats ou pour causer la destruction. Les membres sont neutres à l'égard des conflits qui divisent la chrétienté en camps hostiles, car Dieu les a chargés de remplir un service, une autre tâche, pour laquelle ils sont tenus de rédiger un rapport final. Cette œuvre juste qu'ils accomplissent sur l'ordre de Dieu est symbolisée par l'écritoire que l'homme porte au côté. L'écritoire a trait à la Parole écrite et inspirée de Dieu, ainsi qu'à sa proclamation à tous ceux qui sont en danger parce que la manifestation de la colère divine menace la chrétienté moderne et toutes les nations qui se sont alliées à elle dans une union internationale. Il n'est pas possible que les serviteurs oints de Dieu se détournent de cette œuvre pacifique et salutaire pour se mêler aux conflits et dissensions de la chrétienté condamnée et de ses alliés. Ils ne peuvent pas non plus se permettre de prendre en charge le travail de destruction qui doit s'exercer sur la chrétienté, car il est assigné aux six hommes avec leur hache d'armes. Il n'y a qu'un service dont ils soient spécialement chargés et duquel ils auront à faire un rapport. Pour savoir en quoi consiste ce service, il n'est que d'observer « l'homme vêtu de lin ».

« Fais une marque »

⁷ L'autel d'airain, à côté duquel se tenaient les sept hommes attendant les ordres, se trouvait dans le parvis intérieur du temple, devant le seuil du portique du sanctuaire. Juste de l'autre côté, vers l'ouest de l'autel, c'est-à-dire entre l'autel et le portique du temple, se tenaient environ vingt-cinq hommes, le dos tourné au sanctuaire. (Ez. 8: 16-18) Bien que les sept hommes qui étaient entrés par la porte nord et s'étaient placés près de l'autel fussent debout en face d'eux, ces vingt-cinq hommes étaient, de toute évidence, tellement absorbés en adorant le soleil vers l'est, qu'ils ne leur prêtèrent aucune attention sérieuse. Les sept hommes ne se tenaient pas près de l'autel d'airain pour offrir un sacrifice, mais pour exécuter un travail, en obéissance aux commandements que le Seigneur leur avait donnés. C'est pourquoi nous lisons les paroles suivantes concernant Jéhovah des armées, dont il est dit qu'il demeure au milieu des chérubins: « Et la gloire du Dieu d'Israël s'éleva de dessus le Chérubin sur lequel elle se tenait, et vint vers le seuil de la maison. Et Jéhovah appela l'homme vêtu de lin, qui avait une écritoire à la ceinture. Jéhovah lui dit: « Passe par le milieu de la ville, par le milieu de Jérusalem, et marque d'un Thau le front (et fais une marque sur le front, *Segond*) des hommes qui soupirent et qui gémissent à cause de toutes les abominations qui s'y commettent. » — Ez. 9: 3, 4, *Crampon*.

⁸ La venue de la gloire de Dieu sur le seuil du temple désignait prophétiquement l'année 1918, époque où Jéhovah Dieu vint au temple par l'intermédiaire de son glorieux Messager, le Roi Christ Jésus. La prophétie de Malachie déjà citée prédit que le Messager que Jéhovah enverrait dans le temple soumettrait ses disciples consacrés à une œuvre purificatrice, qu'il exécuterait d'autre part une œuvre de jugement et rendrait un prompt témoignage contre les religieux hypocrites en les détruisant. (Mal. 3: 1-5) Les disciples de Christ, lavés et purifiés, constituent le reste oint des membres de son corps. Ils forment une assemblée unie, illustrée par l'homme vêtu de lin se tenant à côté de l'autel et recevant les ordres de Dieu. Ils se tiennent près du temple nominal de Dieu, souillé par les religionistes de la chrétienté, c'est-à-dire au sein de la chrétienté et de toutes ses abominations, tout en n'ayant aucune part à toutes ces choses. Les ordres que Jéhovah Dieu donna par son Messager à l'homme vêtu de lin nous montrent maintenant quelle activité le reste oint et approuvé doit accomplir sur la terre depuis 1918. Il est important pour les membres du reste de noter quels sont ces ordres, afin qu'ils puissent remplir cette charge que Dieu leur a confiée, et en faire un rapport convenable lorsqu'ils auront accompli leur tâche.

⁹ Que doivent-ils faire? Non pas rentrer chez eux, ou y rester, alors que les exécuteurs de Dieu sont là tout près, attendant le signal divin pour entrer en action! Ce n'est pas le moment de jouir simplement du confort d'un foyer ou d'un siège agréable dans une

5 Qui illustre l'homme vêtu de lin portant une écritoire?

6 Comment savons-nous quel est le travail assigné à cet homme?

7 Près de quel endroit les sept hommes se tenaient-ils, et pourquoi?

8 Comment le reste oint fut-il rendu apte à ce travail?

9, 10 Que doivent-ils faire, comme cela fut illustré par Ezéchiel et Jérémie?

salle du Royaume. C'est le moment de sortir au milieu de la ville, au milieu de la chrétienté. Prenez avec vous votre équipement et faites votre tâche en marquant le front des humains. Bien entendu, il ne s'agit pas d'utiliser une encre littérale et de mettre un *thau* ou une marque en forme de croix visible sur le front des hommes au sein de la chrétienté. Au temps d'Ezéchiél, et tout au long des cinq années qui s'écoulèrent avant la terrible destruction de la ville de Jérusalem, personne ne marqua littéralement le front des Juifs qui y habitaient. Mais il n'en est pas moins vrai qu'Ezéchiél écrivit les messages que Dieu adressa à cette ville; et son compagnon, le prophète Jérémie, qui se trouvait tantôt à Jérusalem, tantôt à Anatoth, située à cinq kilomètres environ au nord-est de là, prêcha aux habitants et aux visiteurs de Jérusalem jusqu'au bout des quarante années de la durée de cette œuvre. Il les avertissait continuellement de la désolation prochaine de cette ville religieuse et infidèle. Ces deux sacrificateurs, Ezéchiél et Jérémie, ainsi que leurs aides dévoués tel Baruc, le fils de Nérija, qui écrivit beaucoup sous la dictée de Jérémie, firent donc une œuvre publique et privée qui touchait les esprits de ceux qui avaient assez d'humilité pour entendre; s'ils écoutaient, c'était pour leur propre bien, comme ce fut le cas pour Ebed-Mélec l'Ethiopien. — Jér. 45: 1, 2; 36: 4-32; 38: 7-13; 39: 15-18.

¹⁰ Ils accomplirent donc effectivement un travail consistant à marquer ces personnes au front, c'est-à-dire au siège de l'intelligence, marquage qui les amenait à se déclarer ouvertement pour la pure adoration de Jéhovah Dieu. La ville de Jérusalem n'eut pas, dans son ensemble, cette marque de vérité sur le front. Elle avait « le front d'une femme prostituée » et refusait de rougir de ses relations impures et de ses adultères spirituels avec ce monde; c'est la raison pour laquelle elle fut détruite. Les individus qui vivaient en son sein, tels ces vingt-cinq adorateurs du soleil, rendaient leur front dur comme la pierre, s'opposant au message d'avertissement que Jéhovah donnait par ses prophètes, et ne s'humilièrent pas ni ne se repentirent des abominables pratiques religieuses de Jérusalem. Ils n'obtinrent naturellement pas la marque de la vérité sur le front, figurativement parlant. Ils refusèrent de prendre ouvertement position pour Jéhovah et pour une adoration exempte de toute pratique religieuse païenne. (Jér. 3: 3; Ez. 3: 8, 9) Certains cependant reçurent une telle marque symbolique par l'intermédiaire de l'homme de Dieu vêtu de lin. Dans la divine parole prophétique Ebed-Mélec et les Récabites, descendants de Jonadab, furent spécialement nommés comme étant des personnes marquées pour être préservées au sein de la Jérusalem condamnée. — Jér. 35: 1-19.

¹¹ De nos jours, le travail de marquage au front s'effectue par l'intermédiaire du reste oint des témoins de Jéhovah. Ce travail a progressé depuis la venue au temple, en 1918, de son Messager, Christ Jésus, c'est-à-dire depuis la fin de la première guerre mondiale. Les témoins de Jéhovah ont été tenus captifs durant ce conflit qui eut lieu au sein de la

chrétienté. En 1919, ceux qui étaient restés fidèles furent délivrés; ils reçurent de l'assurance afin de pouvoir proclamer en toute liberté et dans toutes les nations, qu'elles fassent partie de la chrétienté ou non, le message que le Royaume de Dieu était établi. Ce message du Royaume parle inévitablement de la vengeance divine exercée sur la chrétienté et les nations et les royaumes qui sont alliés à elle, car la prophétie donnée par Dieu relativement à son Royaume déclare: « Dans le temps de ces rois, le Dieu des cieux suscitera un royaume qui ne sera jamais détruit, et qui ne passera point sous la domination d'un autre peuple; il brisera et anéantira tous ces royaumes-là, et lui-même subsistera éternellement. » (Dan. 2: 44) Par conséquent, la charge que Dieu donne à l'assemblée des oints représentée par l'homme vêtu de lin, exige d'eux qu'ils disent que Dieu va briser les nations et les royaumes de ce monde mauvais au jour de sa vengeance, à la bataille d'Armagedon. (Es. 61: 1, 2) Pour accomplir la vision de « l'homme vêtu de lin », les témoins oints de Jéhovah doivent donc proclamer le jour de sa vengeance sur les abominations de la chrétienté.

¹² La prédication de cette bonne nouvelle du Royaume et de la vengeance de Dieu, voilà le moyen juste et pacifique par lequel les hommes sont aujourd'hui marqués au front. Il n'y a pas d'autre moyen de les marquer que de les amener à la connaissance du Royaume de Dieu et du dessein qu'il veut réaliser par lui. Le Roi Christ Jésus déclara dans une prière adressée à Jéhovah: « Or, la vie éternelle, c'est qu'ils te connaissent, toi, le seul vrai Dieu, et celui que tu as envoyé, Jésus-Christ. » (Jean 17: 3) Les personnes qui entendent, acceptent, puis confessent la vérité du Royaume, sont marquées au front; elles invoquent le nom de Jéhovah par l'intermédiaire de Christ pour obtenir le salut en ce temps de crise. C'est pourquoi les questions soulevées par l'apôtre sont aujourd'hui aussi pertinentes que jamais: « Comment donc invoqueront-ils celui en qui ils n'ont pas cru? Et comment croiront-ils en celui dont ils n'ont pas entendu parler? Et comment en entendront-ils parler, s'il n'y a personne qui prêche? » (Rom. 10: 13, 14) Actuellement, les membres de l'assemblée de « l'homme vêtu de lin » doivent être des prédicateurs afin d'accomplir le travail pour lequel ils sont spécialement envoyés, c'est-à-dire: marquer au front ceux qui entendent.

«De maison en maison»

¹³ Nous pouvons très bien imaginer l'homme vêtu de lin obéissant à l'ordre le chargeant d'aller à travers Jérusalem et de se servir de l'encre de son écritoire pour marquer au front les personnes qui soupirent et gémissent. Nous le voyons, parcourant les rues de la ville entourée de murailles, allant de maison en maison, frappant aux portes pour avertir les gens, et parlant dans la rue et sur les places publiques aux personnes rencontrées. Quelqu'un nous suggérera-t-il comment il eût pu faire autrement pour accomplir ce travail? C'est avec la même obéissance

11 Pourquoi le message du Royaume proclamé par les témoins doit-il inclure la vengeance?

12 Par quel moyen s'opère le marquage, et pourquoi en est-il ainsi?
13 Comment l'homme vêtu de lin opéra-t-il? Comment le reste travaille-t-il?

qu'a agi le reste des témoins de Jéhovah: il a accompli l'œuvre de marquage au front depuis 1918, date à laquelle le Seigneur est venu dans le temple pour l'inspection et le jugement. Toute la chrétienté connaît cela. Elle ne veut pas que les témoins de Jéhovah se rendent au domicile de ceux qui en font partie, et dans son opposition elle va jusqu'à persécuter ces témoins, de même que l'antique Jérusalem s'opposait à la prédication d'Ezéchiel et de Jérémie parce qu'elle avait en son sein le temple bâti par Salomon. La chrétienté a des centaines d'organisations religieuses et des centaines de milliers d'édifices religieux connus sous le nom d'« églises » (253 762 aux Etats-Unis seulement). Elle élève des protestations contre les témoins de Jéhovah parce qu'ils viennent de façon répétée et inondent le pays de leur message, présenté soit oralement, soit sous forme d'imprimés.

¹⁴ Cependant, l'ordre que Jéhovah donne, par son Messager royal au temple, à la classe actuelle de l'« homme vêtu de lin » reste le suivant: « Va par le milieu de la ville » (*Version Standard Américaine*), c'est-à-dire à travers la chrétienté qui forme la contre-partie moderne de l'infidèle Jérusalem. Les témoins de Jéhovah doivent donc aller, et ils iront. Ils ne peuvent à la fois être obéissants au Seigneur et rester chez eux. On ne peut en toute justice les empêcher d'aller chez les gens, si la volonté de Dieu doit être faite et s'ils veulent lui être agréables. Les gouvernements et les autorités de ce monde ne peuvent, sans être en opposition directe avec le commandement formel de Dieu, prohiber le message du Royaume, empêcher les témoins de Jéhovah de le répandre dans toute la chrétienté et de prêcher sans interruption afin d'impressionner suffisamment certains esprits pour qu'il y reste une marque. C'est cette marque qui préservera ces personnes de l'exécution réalisée par les « six hommes de Dieu » à Armaguédon. Mais au cas où les autorités de ce monde leur interdisent de continuer leur travail, les témoins de Jéhovah savent par la Parole de Dieu ce qu'ils ont à faire. Il en est comme l'a dit l'apôtre Paul: « Vous n'avez pas besoin que je vous en écrive, parce que vous-mêmes vous êtes enseignés de Dieu. » (I Thes. 4: 9, *Martin*) Considérez ci-après une illustration tirée de la Parole de Dieu par laquelle il enseigne aujourd'hui ses témoins.

¹⁵ Au temps des apôtres de Jésus, la situation était analogue à celle qui existait au moment où Ezéchiel eut sa vision de l'homme vêtu de lin. C'est en pleurant que Jésus avait justement énoncé sa prophétie relative à la destruction de Jérusalem par les armées romaines lorsqu'il dit: « ... Tes ennemis t'entoureront de tranchées, et t'environneront, et te serreront de tous côtés, et te renverseront par terre, toi et tes enfants au-dedans de toi; et ils ne laisseront pas en toi pierre sur pierre, parce que tu n'as point connu le temps de ta visitation. » (Luc 19: 41-44, *Darby*) Quelques jours plus tard, les Juifs répandirent le sang de Jésus, la populace criant: « Que son sang retombe sur nous et sur nos enfants! » (Mat. 27: 25) Après cela, il était évident que la destruction de Jérusalem

et de son temple, et le massacre de ses habitants, n'allaient pas tarder. Le cinquantième jour qui suivit la résurrection de Jésus vint la fête de la Pentecôte qui s'accompagna de l'effusion du saint esprit de Dieu sur le fidèle reste juif qui avait suivi les traces de Jésus-Christ et l'avait reconnu pour le Messie promis. Après avoir cité la prophétie de Joël relative à l'effusion de l'esprit « dans les derniers jours », époque critique où seuls ceux qui invoqueraient le nom de Jéhovah seraient sauvés, l'apôtre Pierre prêcha au peuple de Jérusalem que Jésus était le Messie de Jéhovah, en disant: « Sauvez-vous de cette génération perverse. » (Actes 2: 14-40) Ils se trouvaient en face d'un désastre national qui devait survenir en l'an 70 ap. J.-C.

¹⁶ Beaucoup de ceux qui se trouvaient à Jérusalem crurent au message. Ils s'engagèrent alors à fond dans une campagne d'éducation de maison en maison dont le récit biblique nous dit ceci: « Et tous les jours ils persévéraient tous d'un accord dans le temple « de Jérusalem »; et rompant le pain de maison en maison, ils prenaient leur repas avec joie et simplicité de cœur; louant Dieu, et se rendant agréables à tout le peuple. Et le Seigneur ajoutait tous les jours à l'église des gens pour être sauvés. » (Actes 2: 46, 47, *Martin*) Les autorités religieuses de Jérusalem s'opposèrent à cette activité éducative intense et continue, dont les promoteurs étaient les disciples oints de Christ. Elles conspirèrent une persécution afin de les réduire au silence et d'arrêter leur travail organisé pour le salut des humains. La troisième fois que les disciples de Jésus furent arrêtés et menés devant le sanhédrin, la cour suprême juive, le souverain sacrificateur, qui en était le président, leur dit: « Ne vous avons-nous pas défendu expressément d'enseigner en ce nom-là [celui de Jésus, le Messie]? Et voici, vous avez REMPLI Jérusalem de votre enseignement, et vous voulez faire retomber sur nous le sang de cet homme! » (Actes 5: 28) Quelle réponse les apôtres pourraient-ils donner maintenant à ce tribunal suprême juif, surtout que celui-ci avait été reconnu par les autorités impériales de Rome? Rome lui avait délégué l'autorité et le droit juridique de traiter certaines questions touchant la religion des Juifs. Ainsi, par exemple, le gouverneur romain avait dit aux principaux sacrificateurs juifs à propos de Jésus: « Prenez-le vous-mêmes et le crucifiez, car pour moi je ne trouve point en lui de sujet d'accusation. » — Jean 19: 6, *Lausanne*.

¹⁷ Les autorités impériales romaines reconnaissaient en effet le sanhédrin et lui permettaient de remplir certaines fonctions dans le pays de Juda. Mais cette cour suprême juive proclamait également représenter Dieu et agir pour lui. Dieu autorisa-t-il cette cour de Jérusalem à interdire aux apôtres le droit de prêcher le nom de Jésus et de dire qu'il était son Messie? Autorisa-t-il au contraire les apôtres à enseigner le peuple au nom de Jésus le Messie? Nous répondrons à cette question lorsque nous aurons répondu à celle-ci: Qui Dieu oignit-il de son esprit saint, comme cela avait été prédit dans la prophétie

14 Pourquoi le reste continue-t-il à travailler en dépit des interdictions?

15 Comment les Juifs furent-ils prévenus du désastre national de l'an 70 ap. J.-C.?

16 Comment, dans les cours de justice, les autorités s'opposèrent-elles aux apôtres?

17 Qui Dieu autorisa-t-il à agir pour lui, et qui dut lui faire un rapport?

de Joël, et à qui accorda-t-il de cette façon une ordination et une charge divines? Ce ne fut pas à la cour suprême juive, mais bien aux apôtres de Jésus-Christ qui, s'ils avaient obéi aux ordres du tribunal juif et cessé de prêcher que Jéhovah avait ressuscité le Messie, n'auraient fait qu'affliger et combattre le saint esprit. Jéhovah Dieu est au-dessus de tout tribunal humain, et l'esprit divin est plus puissant que les ordres qu'un tel tribunal pourrait donner. C'est à Jéhovah Dieu, l'autorité et la puissance suprême, que les apôtres durent faire un rapport final, déclarant comment ils avaient accompli la charge qu'il leur avait confiée, et comment ils avaient agi en conformité de son saint esprit. Il n'y avait pour eux pas d'autre choix que celui de lui obéir, à lui et à son esprit saint.

¹⁸ Par conséquent, la réponse que les apôtres firent au tribunal ne fut ni insolente ni empreinte d'un mépris passible d'amende envers la cour. Il est vrai que le tribunal les avait menacés déjà une fois et leur avait dit de « ne parler désormais à qui que ce soit en ce nom-là. Et les ayant appelés, ils leur défendirent absolument de parler et d'enseigner au nom de Jésus. Pierre et Jean leur répondirent: « Jugez s'il est juste, devant Dieu, de vous obéir plutôt qu'à Dieu; car nous ne pouvons pas ne pas parler de ce que nous avons vu et entendu ». (Actes 4: 17-20) Les apôtres avaient donc continué à parler. Devant le même tribunal suprême pour une ré-audition de l'affaire, les apôtres ne laissèrent pas à cette cour humaine la possibilité d'émettre la règle suivant laquelle il serait juste d'écouter les hommes de loi plutôt que le Dieu Très-Haut. C'est sans hésitation et sans crainte que les apôtres répondirent à tour de rôle à la question posée par le tribunal, adoptant ainsi l'attitude de témoins. Leur réponse a été transcrite dans la loi de Dieu rapportée dans la Bible; elle sert de « précédent » et doit guider les témoins chrétiens de Jéhovah se trouvant dans le même cas. Nous lisons là cette réponse servant de précédent en ces termes: « Pierre et les apôtres répondirent: Il faut obéir à Dieu plutôt qu'aux hommes. Le Dieu de nos pères a ressuscité Jésus, que vous avez tué, en le pendant au bois. Dieu l'a élevé par sa droite comme Prince et Sauveur, pour donner à Israël la repentance et le pardon des péchés. Nous sommes TÉMOINS de ces choses, de même que le saint esprit, que Dieu a donné à ceux qui lui obéissent. » — Actes 5: 27-32.

¹⁹ Le fait qu'ils avaient reçu le saint esprit prouvait qu'ils étaient ceux qui obéissaient à Dieu. Leur témoignage se trouvait en harmonie avec celui du saint esprit de Dieu; ils avaient donc bien fait de ne pas tenir compte de l'ordre antérieur de la cour suprême. Ils firent bien également de ne pas prendre en considération l'ordre que la même cour réitérait avec obstination, dans un combat perdu d'avance contre Jéhovah Dieu et contre son invincible esprit saint qui demeurait en ses fidèles témoins. Moins de quarante ans plus tard, en l'an 70 ap. J.-C., la destruction s'abattit sur la Jérusalem religieuse: les armées romaines sous le commandement de Titus ra-

sèrent la ville et son temple, et 1 100 000 Juifs furent massacrés dans cette destruction, ainsi que cela a été rapporté. Aucun des apôtres ou de leurs compagnons dans l'œuvre d'éducation chrétienne ne périt dans ce carnage; mais ils purent faire un rapport à Dieu, leur responsabilité se trouvant dégagee concernant ce terrible massacre des Juifs, car ceux-ci, le front obstiné, s'étaient toujours opposés à recevoir l'éducation spirituelle dans la vérité relative au Messie de Jéhovah. Le tribunal suprême juif et les autres conducteurs religieux de Jérusalem ne purent pas, eux, faire à Dieu un rapport final dégageant leur responsabilité concernant ceux qui moururent dans ce massacre. (Luc 11: 46-52; Mat. 23: 34-36) Les deux destructions de Jérusalem, celle du temps d'Ezéchiel et celle du temps des apôtres, furent horribles; mais elles ne constituent que des exemples localisés et à échelle réduite de la destruction, prédite par la Bible, qui s'abattrait en ce vingtième siècle sur la chrétienté qui est la contre-partie de Jérusalem et qui s'étend et domine tout autour de la terre.

²⁰ Depuis 1918 nous sommes dans la période la plus critique de la société humaine; l'exemple de l'« homme vêtu de lin » et celui des apôtres encourageant l'ordre prohibitif du tribunal, établissent clairement pour le reste des témoins oints de Jéhovah le juste critère qu'ils ont à suivre dans toute la chrétienté. En ces derniers jours précédant la bataille d'Armagedon, le reste oint de Jéhovah tient le rôle moderne de l'« homme vêtu de lin »; il conformera sa conduite à ce juste modèle, et les hommes de bonne volonté, ses collaborateurs, en feront de même. Il se préoccupe sérieusement au sujet du rapport qu'il fera au Seigneur Dieu lors du déclenchement de la bataille finale d'Armagedon.

Travail ininterrompu du territoire

²¹ Depuis 1918, date à laquelle le *Messenger de Jéhovah* est venu au temple, donc depuis presque trente années, les témoins de Jéhovah parcourent la Jérusalem antitypique ou chrétienté. Semblables à l'homme vêtu de lin, ils marquent le front des humains publiquement et de porte en porte. Dans certains pays, particulièrement en Europe et en Amérique du nord, ils ont parcouru maintes et maintes fois le champ, et leurs ennemis religieux se sont plaints de ce qu'ils ont REMPLI le pays de leur doctrine relative à Jéhovah Dieu et à son Royaume gouverné par Christ Jésus. En maints endroits, les témoins de Jéhovah font face, soit à l'indifférence générale et à l'apathie du public, soit à l'opposition organisée de la religion. Doivent-ils penser désormais qu'ils ont parcouru et travaillé leur territoire un nombre de fois suffisant pour le remplir du message? Leur secteur est-il maintenant trop petit, et ont-ils besoin qu'on leur donne d'autres champs d'activité, vierges et plus grands, où ils pourront trouver un intérêt nouveau? Devant ces questions, il est sage pour nous de remarquer quel grief judiciaire le tribunal juif porta contre les apôtres: « Ne vous avons-

18 Comment les apôtres répondirent-ils au tribunal, créant ainsi un précédent pour nous?

19 Comment est-il prouvé que les apôtres firent bien de ne pas tenir compte de l'ordre du tribunal? De quoi la destruction de Jérusalem fut-elle un exemple?

20 Sur quel modèle devons-nous régler notre conduite? Pourquoi cela nous préoccupe-t-il?

21 Quelles sont les questions qui se posent, étant donné qu'un même secteur est travaillé de façon répétée?

nous pas défendu expressément d'enseigner en ce nom-là? Et voici, vous avez REMPLI Jérusalem de votre enseignement. » En admettant que les apôtres et leurs fidèles disciples aient rempli Jérusalem de la doctrine chrétienne, s'arrêtèrent-ils dès lors d'y témoigner, pensant qu'ils avaient assez travaillé en cet endroit et que Jérusalem n'avait plus besoin du témoignage et ne pourrait plus donner de convertis? Emirent-ils l'argument que leur secteur local était devenu trop petit et qu'il ne permettrait plus un travail suffisant parmi le peuple?

²² Considérez ceci: Le jour de la Pentecôte fut inaugurée la grande campagne de prédication, avec l'appui et sous la direction du saint esprit de Dieu. Il est rapporté que c'est là qu'une assemblée de 120 membres reçut la première effusion de l'esprit. La ville de Jérusalem constituait naturellement leur territoire, où ils devaient rendre le témoignage. Quelle était l'étendue de Jérusalem? D'après les meilleures cartes que l'on peut se procurer, Jérusalem avait, à l'époque de cette Pentecôte, une longueur d'environ 1 200 mètres du nord au sud, et une largeur d'environ 800 mètres de l'est à l'ouest. Cela revient à dire qu'elle couvrait une surface d'environ un kilomètre carré. Cette superficie comprenait l'enceinte spacieuse réservée au temple. Bien entendu, les rues de la ville étaient généralement étroites et les maisons à plusieurs étages étaient serrées les unes contre les autres, de sorte que le chiffre de la population était tout de même considérable. Mais réfléchissez bien! Pour ce petit secteur de mission mesurant à peine un kilomètre carré, ce qui correspond à 72 blocs de maisons d'habitation d'une ville comme New-York, il y a avait pour commencer une assemblée de 120 témoins. Votre secteur de mission est-il aussi fourni que celui-là en proclamateurs du Royaume?

²³ Cependant, en ce même jour de la Pentecôte, « le nombre des disciples s'augmenta d'environ trois mille âmes », et le récit scriptural nous dit que « tous les jours, ils persévéraient tous d'un accord dans le temple [à Jérusalem];... rompant le pain de maison en maison... et se rendant agréables à tout le peuple ». Pensez à ce que représentent ces 3 000 témoins du Royaume répartis dans 72 blocs de maisons, du moins pendant la durée des fêtes de la Pentecôte. Sans doute qu'un grand camp de festivants se dressait avec ses tentes à l'extérieur des murs de Jérusalem. Par la suite, nous dit le rapport, quelque temps après la Pentecôte, les apôtres avaient, en prêchant publiquement dans le temple, atteint ce résultat: « Beaucoup de ceux qui avaient entendu la parole crurent, et le nombre des hommes s'éleva à environ cinq mille. » (Actes 4: 4) Vu le nombre des proclamateurs travaillant dans ce secteur limité de Jérusalem, comment était-il possible qu'ils trouvassent pour chacun suffisamment de place, soit un champ d'action pour le travail de témoignage? C'est pourtant ce à quoi ils parvinrent, car le récit d'Actes 6: 7 nous dit que plus tard « la parole de Dieu se répandait de plus en plus [c'est-à-dire que le message divin continuait à se répandre par la prédication; et quel en fut le résultat?]; le nombre des disciples augmentait beaucoup à Jérusalem,

et une grande foule de sacrificateurs obéissaient à la foi ». — Actes 6: 7.

²⁴ Environ vingt-cinq ans plus tard, lorsque l'apôtre Paul visita Jérusalem pour la dernière fois, il existait encore une assemblée de chrétiens dans cette ville, et l'on y mentionne tout spécialement le disciple Jacques. (Actes 21: 17-20) Cette assemblée de chrétiens continua à demeurer dans ce même territoire jusqu'au moment où les armées romaines entourèrent Jérusalem pour la détruire dans un ultime assaut en 70 ap. J.-C. (Luc 21: 20-24) Ils demeurèrent dans la ville en qualité de serviteurs oints de Dieu, chargés de rendre continuellement témoignage, en dépit de l'opposition des chefs religieux juifs et des terribles persécutions fomentées par ceux-ci. Ils ne sortirent de la ville et n'abandonnèrent leur secteur qu'au moment où il devint nécessaire d'obéir aux paroles prophétiques de Jésus, parce que la destruction de la ville par les armées romaines était sur le point de commencer. Mais lorsqu'ils sortirent enfin de Jérusalem, l'abandonnant à son terrible sort, l'œuvre de témoignage y était réellement achevée. Il leur était alors possible de faire fidèlement un rapport final sur la façon dont ils s'étaient déchargés de leur responsabilité dans cette ville, tandis que celle-ci se tenait encore debout et comptait des milliers d'habitants. Si nous comparons notre situation actuelle à celle des chrétiens de Jérusalem, il est certain que nous ne pouvons pas dire en toute justice que notre territoire soit trop restreint, qu'il ait été travaillé trop souvent et qu'il n'y ait plus dans la chrétienté d'endroit permettant de poursuivre l'œuvre d'éducation chrétienne. En toute loyauté, nous ne pouvons dire cela tant que la bataille d'Armaguédon n'aura pas eu lieu. Durant cette bataille, la chrétienté sera détruite dans un grand carnage, parce que l'œuvre de témoignage du fidèle reste de Jéhovah et de ses compagnons de bonne volonté aura réellement été achevée.

²⁵ Ce sont les compagnons de bonne volonté, également consacrés, qui reçoivent la marque de la vérité sur le front: voilà le résultat de l'activité de témoignage du reste oint, de l'assemblée de l'« homme vêtu de lin ». Les personnes de bonne volonté qui sont ainsi marquées se joignent au reste oint afin de l'aider dans ce travail d'éducation. Elles ont été marquées parce qu'elles ont écouté avec foi et sont venues au Seigneur en se consacrant à lui et en le confessant publiquement. Le commandement que Dieu donne par son Messager au temple est le suivant: « Que celui qui entend dise: Viens! »; qu'il dise: « Viens! » aux autres humains qui le veulent bien et qui sont avides de recevoir la marque avant la chute de la chrétienté à la bataille d'Armaguédon. (Apoc. 22: 17) Et de quel avantage la marque peut-elle être pour eux? La vision d'Ezéchiel va nous le montrer d'une manière saisissante.

²⁶ Nous lisons: « Et à mes oreilles, il dit aux autres: Passez après lui dans la ville, et frappez; que votre œil soit sans pitié, et n'ayez point de miséricorde!

22, 23 De quelle dimension était le territoire de Jérusalem, et comment le nombre de proclamateurs s'y accrut-il?

24 (a) Pourquoi l'assemblée de Jérusalem put-elle faire un bon rapport sur son travail? (b) Quelle objection ne pouvons-nous donc pas faire?

25 Comment les personnes de bonne volonté sont-elles marquées et que doivent-elles faire?

Tuez, détruisez les vieillards, les jeunes hommes, les vierges, les enfants et les femmes; MAIS N'APPROCHEZ PAS DE QUICONQUE AURA SUR LUI LA MARQUE; et commencez par mon sanctuaire! Ils commencèrent par les anciens qui étaient devant la maison [les vingt-cinq adorateurs du soleil]. Il leur dit: Souillez la maison, et remplissez de morts les parvis!... Sortez!... Ils sortirent, et ils frappèrent dans la ville. Comme ils frappaient, et que je restais encore, je tombai sur ma face, et je m'écriai: Ah! Seigneur Éternel, détruiras-tu tout ce qui reste d'Israël, en répandant ta fureur sur Jérusalem? Il me répondit: L'iniquité de la maison d'Israël et de Juda est grande, excessive; le pays est rempli de meurtres, la ville est pleine d'injustice, car ils disent: L'Éternel a abandonné le pays, l'Éternel ne voit rien. Moi aussi je serai sans pitié, et je n'aurai point de miséricorde; je ferai retomber leurs œuvres sur leur tête.» — Ez. 9: 5-10.

²⁷ Au temps d'Ezéchiel, l'avantage de ceux qui avaient la marque était d'échapper au massacre accompli par les forces exécutoires de Jéhovah sur les religionistes non marqués qui avaient violé l'alliance, et d'être l'objet de la miséricorde et de la compassion de Dieu qui les protégeait et les délivrait. De nos jours, depuis la venue du Messager de Jéhovah au temple en 1918, l'avantage de ceux qui ont la marque dans leur entendement sera d'éviter d'être condamnés à la destruction que la chrétienté subira à la fin de ce monde de la main des exécuteurs de Jéhovah. Ceux qui seront ainsi marqués obtiendront la miséricorde et la compassion divines par Jésus-Christ, et seront considérés comme dignes d'avoir la vie dans le Monde Nouveau de la justice, sous le Royaume de Dieu. Après que la chrétienté hypocrite avec ses soutiens et partisans aura été détruite sans pitié à la bataille finale livrée par les forces exécutoires de Jéhovah, ceux qui auront été marqués, mais qui auront trouvé la mort avant Armaguédon par la force naturelle des choses, ressusciteront pour la vie ici-bas. Les autres seront épargnés et préservés à travers les tribulations d'Armaguédon. Ainsi tous ceux qui auront la marque entreront ensemble dans le Monde Nouveau de la justice, composé des « nouveaux cieux » et de la « nouvelle terre », et jouiront des privilèges de la vie sur la terre purifiée. (II Pi. 3: 13) La marque sur le front est par conséquent une marque de salut pour la vie sur la terre dans le Monde Nouveau de justice.

²⁸ Jéhovah Dieu a préservé la vie à son reste oint au delà de 1918 en le purifiant par son Messager qui vint alors dans son temple. Il a agi ainsi afin que les personnes de bonne volonté puissent recevoir cette marque avant la fin définitive du monde à Armaguédon. Ce reste oint se compose des élus dont Jésus parla en ces termes dans sa prophétie sur « la fin du monde »: « Car alors, la détresse sera si grande qu'il n'y en a point eu de pareille depuis le commencement du monde jusqu'à présent, et qu'il n'y en aura jamais. Et, si ces jours n'étaient abrégés, personne ne serait

sauvé; mais, à cause des élus, ces jours seront abrégés. » (Mat. 24: 21, 22) Il fallait que les membres du reste oint profitassent de l'intervalle qui s'est écoulé depuis 1918 pour effectuer le travail de marquage à la manière de l'homme vêtu de lin. Dieu les envoie accomplir cette œuvre, tandis qu'il retient encore les six exécuteurs antitypiques ayant en mains leurs instruments de destruction, jusqu'au temps marqué pour la tribulation finale d'Armaguédon, qui sera brève, mais complète. Cette œuvre d'éducation, consistant à marquer les fronts, s'effectue tant pour le salut du reste oint, destiné à la vie éternelle dans les cieux, que pour le salut terrestre de ceux qui sont ainsi marqués. En effet, il n'y a pour eux qu'une façon de suivre leur Chef, l'Agneau de Dieu, en quelque lieu qu'il les mène, et de se montrer dignes de vivre avec lui dans son Royaume céleste: c'est d'accomplir avec obéissance la charge que Dieu leur a confiée et de faire ce travail *maintenant*. La règle est la suivante: « ... en agissant ainsi, tu te sauveras toi-même, et tu sauveras ceux qui t'écoutent. » (I Tim. 4: 16) Les membres du reste oint ne peuvent se permettre de ne penser égoïstement qu'à leur propre salut. Semblables à l'homme vêtu de lin, ils doivent s'intéresser au salut des autres, tout particulièrement en ce temps de crise mondiale.

L'occasion est à donner à tous

²⁹ Aidé maintenant par la multitude des compagnons de bonne volonté marqués au front, le reste oint doit continuer à passer à travers la chrétienté, et à porter le message du Royaume ou message de salut, qui confère cette marque. S'ils doivent marquer les gens au front, cela ne signifie pas que les membres du reste jugent les individus et décident s'ils doivent être sauvés ou s'ils doivent être exécutés. C'est au message du Royaume que nous devons laisser le soin de rechercher ceux qui sont dignes d'être marqués et qui se soumettent volontairement à cette opération. C'est pourquoi nous devons continuer à prêcher le message divin par toute la chrétienté, sans nous occuper si la majorité persiste dans la fausse adoration religieuse et refuse la marque, ou non. Du temps d'Ezéchiel et de Jérémie, il n'y eut que relativement très peu d'hommes qui furent sauvés lors de la destruction de Jérusalem. La vision prophétique d'Ezéchiel et les autres prophéties de la Bible assurent qu'il en sera de même à Armaguédon.

³⁰ Les clergés religieux de la chrétienté, catholique et protestant, peuvent sourire ou ricaner en entendant les témoins de Jéhovah dire de telles choses, comme s'ils exagéraient ou prenaient leurs désirs pour des réalités. Il n'en est pas moins vrai que personne ne connaît mieux que les témoins de Jéhovah l'attitude religieuse du peuple de la chrétienté et ses dispositions bonnes ou mauvaises envers Dieu. Ils connaissent cela mieux que ne le pourrait constater l'Institut Américain de l'Opinion Publique au moyen d'un de ses fameux sondages « Gallup », inventés par le Dr George Gallup. Pour s'informer au moyen d'un

26 Comment la vision montre-t-elle qu'il est avantageux d'être marqué au front?

27 Depuis 1918, en quoi réside l'avantage d'être marqué au front?

28 Pour le salut de qui se fait le travail de marquage, et pourquoi en est-il ainsi?

29 Puisqu'ils ne sont pas là pour juger, pourquoi ceux qui marquent les fronts continuent-ils à prêcher?

30, 31 Pourquoi les témoins de Jéhovah actuels devraient-ils en savoir plus sur la condition du peuple qu'aucun institut d'opinion publique?

sondage Gallup de l'état de l'opinion publique, cet institut américain envoie ses agents se mettre en contact avec une certaine partie seulement de la population. Ils n'interrogent que quelques personnes représentant chaque classe; on compare ensuite les opinions et l'on en tire la conclusion. Les déductions faites à la suite de ces sondages se sont avérées justes en bien des cas.

³¹ D'autre part, les témoins de Jéhovah sont plus profonds dans leurs observations qu'aucun institut d'opinion publique. Ils ne s'en tiennent pas seulement à quelques représentants de chaque classe du peuple. Selon le commandement divin donné par Christ Jésus, ils visitent TOUS les hommes dans leur secteur et s'efforcent de n'oublier aucune personne intelligente. Ils agissent ainsi afin d'éviter de juger qui que ce soit. Ils laissent à chacun l'occasion d'entendre et de décider pour lui-même. C'est à cette fin que les témoins de Jéhovah d'aujourd'hui vont de porte en porte, suivant l'exemple de Jésus-Christ et de ses apôtres qui prêchaient efficacement dans les foyers ainsi qu'en public. (Actes 20: 20) De cette façon, ils entrent en relation avec toutes les personnes de TOUTES les classes, et connaissent en tout premier lieu quelle est leur attitude et quelles sont leurs décisions concernant les choses divines. Depuis 1920 jusqu'à la fin d'août 1947, le reste oint de Jéhovah et ses compagnons de bonne volonté ont distribué plus d'un demi-milliard de livres et de brochures expliquant la Bible en 88 langues, sans compter les périodiques, ni les tracts gratuits. Combien de maisons et de boutiques pensez-vous que les témoins de Jéhovah aient dû visiter pour distribuer tout cela, et combien de fois pensez-vous qu'ils aient dû travailler leur secteur? Durant l'année de service 1947, ces fidèles témoins au nombre de 202 100 ont travaillé régulièrement chaque mois dans le champ et ont distribué 20 000 000 de livres et de brochures parmi le peuple; ils ont répandu en outre 12 000 000 de numéros des périodiques de la Société et fait presque 12 000 000 de visites complémentaires aux personnes intéressées. Cela leur a coûté plus de 40 000 000 d'heures consacrées au travail dans le champ, en contact direct avec des personnes de toutes classes, amies ou ennemies.

³² Cette façon d'agir ne leur a-t-elle pas permis de s'informer directement de la condition du peuple? Une organisation quelconque pourrait-elle connaître mieux que ces actifs témoins à quel point ces paroles que Dieu adressa à Ezéchiel concernant les anciens Israélites conviennent admirablement à la chrétienté d'aujourd'hui: « L'iniquité de la maison d'Israël et de Juda est grande, excessive; le pays est rempli de meurtres, la ville est pleine d'injustice, car ils disent: L'Eternel [Jéhovah] a abandonné le pays, l'Eternel [Jéhovah] ne voit rien. »? (Ez. 9: 9) En dépit de cette condition religieuse de l'antique Juda et de Jérusalem, il existait quelques personnes prêtes à être marquées. Dieu le savait, et c'est pourquoi il envoya son « homme vêtu de lin » à travers toute la ville, afin de trouver au moins quelques créatures dignes d'être marquées au front, des créatures qui gémissent

et soupiraient à cause de toutes les abominables pratiques religieuses commises parmi eux. Il en est de même aujourd'hui: en dépit de la basse et déplorable condition religieuse de la chrétienté en général, il existe encore parmi elle quelques personnes soupirant maintenant et qui gémiront dans l'avenir, écourées et désespérées à cause des abominations commises dans les domaines religieux, politique et commercial. Les témoins de Jéhovah sont au courant de cela! Ils ont donc une excellente raison de continuer à aller de l'avant au sein de la chrétienté, afin de trouver toutes les personnes qui sont dans la détresse. Ce sont ces humbles qu'ils doivent marquer au front, siège de l'intelligence, en leur apportant la « vérité présente » pour leur salut.

³³ Le clergé de la chrétienté crie aux témoins de Jéhovah: « Eloignez-vous de nos champs d'activité religieuse et n'approchez pas de nos ouailles. Nous avons 592 406 542 protestants, catholiques romains et orthodoxes dans toute la chrétienté. Rien qu'aux Etats-Unis, nous avons, en 1945, 67 722 202 membres. Laissez-les donc tranquilles! » Mais le Dieu Très-Haut, conscient de la proche destruction effectuée par ses exécuteurs, envoie les membres de sa classe de l'« homme vêtu de lin », de son reste oint, auxquels se sont joints leurs compagnons de bonne volonté, au-devant de ses exécuteurs et leur donne cet ordre solennel: « Passez à travers la chrétienté et faites des marques! »

³⁴ Que faire alors si la population religieuse de la chrétienté dans son ensemble ne veut pas accepter la vérité, ni se résigner à recevoir la marque de salut? Aux Etats-Unis, par exemple, le nombre des catholiques et des protestants nominaux peut s'évaluer à 67 722 202 membres, mais ce chiffre représente moins de la moitié de la population totale. Qu'en est-il de l'autre moitié? Que les témoins de Jéhovah d'Amérique aillent donc par leur pays de façon régulière et continue; ils verront combien de personnes parmi cette autre moitié de la population soupirent et gémissent à cause des abominations de la chrétienté, et désirent être sauvées de la destruction qui menace de s'abattre sur celle-ci. Si les personnes religieuses qui fréquentent les églises ne veulent pas accepter le message du Royaume apporté par les témoins de Jéhovah, que les centaines de milliers de non-religieux dispersés parmi la chrétienté aient au moins l'occasion, soit d'être marqués par le message, soit de le rejeter. Ce n'est pas la chrétienté qui décide si un individu quelconque doit être sauvé. Les ordres que nous avons reçus de Dieu sont les mêmes que ceux qui ont été donnés à Ezéchiel: « Tu leur diras mes paroles, qu'ils écoutent ou qu'ils n'écoutent pas, car ce sont des rebelles. » — Ez. 2: 7.

³⁵ C'est à Dieu, notre Chef, que nous devons faire en dernier lieu notre rapport, et non à la chrétienté, car celle-ci sera détruite pour toujours à Armaguédon. Ce rapport final montrera à qui nous avons obéi: soit à Jéhovah Dieu, soit à la chrétienté. Que montrera-t-il? Nous ne pouvons obéir aux deux, mais à UN seulement.

T.G. angl. du 15 sept. 1947.

³² Connaissant l'état de la chrétienté, pourquoi les témoins de Jéhovah doivent-ils persévérer à aller en son sein?

³³ Que nous commande le clergé et quel ordre Dieu nous donne-t-il?
³⁴ Si les religieux d'église ne veulent pas se laisser marquer, quelles sont les personnes que nous devons prendre en considération?
³⁵ A qui devons-nous faire notre rapport final et que montrera celui-ci?

Ce que montra le rapport

LA vision d'Ezéchiel nous indique avec certitude ce que fera le fidèle reste oint de Jéhovah. Ezéchiel nous dit: « Et voici, l'homme vêtu de lin, et portant une écriture à la ceinture, rendit cette réponse [fit son rapport en disant, *autre version*]: J'ai fait ce que tu m'as ordonné. » (Ez. 9: 11) Que ce rapport fut accepté et approuvé par Jéhovah Dieu, cela est démontré au chapitre suivant de la prophétie d'Ezéchiel, qui dit comment Jéhovah chargea ensuite l'homme vêtu de lin d'un nouveau travail à son service. (Ez. 10: 1-7) C'est ainsi que le Dieu tout-puissant nous informe qu'il a prévu qu'une certaine assemblée formée d'oints accomplirait ensemble ce service, tel qu'il le leur ordonnerait, c'est-à-dire en marquant pour le salut les gens de bonne volonté. Qui seront individuellement les oints composant cette assemblée? Le récit inspiré ne nous le révèle pas. Tout chrétien consacré, oint de l'esprit de Dieu, doit déterminer pour lui-même s'il fera partie ou non de cette assemblée obéissante et approuvée. Pour y appartenir, il doit s'identifier avec elle — car c'est elle qui réalise l'œuvre de marquage — et travailler harmonieusement avec elle comme étant un de ses membres. Chaque oint a la responsabilité de travailler ainsi, car Dieu n'approuve pas de schisme ou de division au sein de son peuple organisé sur terre. Jésus pria pour l'unité de ce peuple; celui-ci *doit* donc être un en Dieu et un dans son œuvre. Et si elles veulent être aujourd'hui aux côtés de Dieu et obtenir le salut, les personnes de bonne volonté doivent faire voir leur marque et se joindre à l'œuvre de l'« homme vêtu de lin » actuel, dont la Tête est Christ Jésus. Elles doivent aussi aider ceux qui soupirent et gémissent à cause des abominations que commet la chrétienté, et pour lesquelles elle mérite la destruction, à acquiescer la connaissance de la vérité qui est une source de vie.

² Aucun membre du reste oint, ni aucune personne de bonne volonté travaillant en harmonie avec lui, n'est responsable devant un individu quelconque sur terre. C'est au Messager de Jéhovah siégeant au temple que chacun devra finalement faire un rapport. Ainsi, lorsqu'un pionnier ou un proclamateur d'un groupe local rédigera son rapport mensuel ou hebdomadaire du travail qu'il a accompli dans cette campagne d'éducation à travers la chrétienté, en prêchant le message divin, soit oralement, soit en distribuant des écrits, il ne se permettra pas d'« enfler » son rapport simplement pour étaler de grands chiffres relatifs au travail accompli, ou pour faire semblant de remplir les exigences d'un service spécial. Nous ne servons ni des hommes ni des organisations humaines, mais nous sommes les serviteurs de Dieu. C'est pour cela qu'en rédigeant un tel rapport, chacun devrait observer la règle de l'honnêteté: « Non seulement par un service extérieur, comme si vous n'aviez à plaire qu'à des hommes, mais comme des esclaves de Christ, accomplissant la volonté de Dieu. Faites votre devoir de tout cœur et volontairement,

comme si c'était pour le Seigneur et non pour des hommes, car vous savez que chacun, esclave ou libre, sera récompensé par le Seigneur pour sa bonne conduite. » — Eph. 6: 6-8, *d'après Une Version Américaine*.

³ Chacun de ceux qui sont responsables de rassembler des rapports de service et d'en établir des listes, devrait garder à l'esprit que les ouvriers ne sont pas ses serviteurs, qu'ils ne le servent pas *lui*, et qu'il n'est pas là pour les juger ou les critiquer à propos de ces rapports. De tels rapports peuvent indiquer si un travailleur est qualifié ou non pour d'autres privilèges ou d'autres formes de service, certes, mais aucun de ceux qui manient ces rapports n'est autorisé à critiquer ces travailleurs bien disposés, à s'en plaindre et à dire du mal d'eux. Nul homme n'a demandé à une personne quelconque prenant part à cette œuvre d'éducation d'être le serviteur de tels hommes. Tous les membres de l'assemblée de l'« homme vêtu de lin » et tous leurs compagnons et aides de bonne volonté sont consacrés à Dieu, dont ils sont les serviteurs et sous les ordres duquel ils doivent travailler. Pourquoi l'un de nous essaierait-il dès lors de prendre la place de Dieu et d'agir comme juge de son prochain? N'est-il pas écrit: « Mais toi, pourquoi juges-tu ton frère? Ou aussi toi, pourquoi méprises-tu ton frère? Car nous comparâtrons tous devant le tribunal de Dieu; car il est écrit: « Je suis vivant, dit le Seigneur [Jéhovah], que tout genou se ploiera devant moi, et que toute langue confessera hautement Dieu. Ainsi donc, chacun de nous rendra compte pour lui-même à Dieu. » (Rom. 14: 10-14, *Darby*) On devrait donc considérer les efforts de chacun comme étant faits pour le Seigneur Dieu, et l'encourager dans ce sens.

⁴ La vision d'Ezéchiel ne révèle pas si l'homme vêtu de lin fit un rapport sur le nombre de personnes qu'il avait marquées au front. Mais pourquoi ne se serait-il pas intéressé à la chose au point d'en tenir personnellement un compte? Il avait été envoyé dans la ville pour marquer des personnes au front, et il dut en marquer quelques-unes, car en faisant son rapport final, il dit qu'il avait obéi aux ordres de son Chef. Il S'ÉTAIT donc réellement engagé dans le travail de marquage, et il accomplit celui-ci avant l'arrivée des six exécuteurs. Sa fidélité dans ce travail, voilà ce qui comptait. De nos jours, la Watch Tower Bible & Tract Society et les témoins de Jéhovah qui lui sont associés, ont été consacrés au travail de marquage, cette œuvre ayant été ordonnée par Dieu et devant être faite dans les jours précédant Armaguédon. Il est vrai que dans son *Annuaire* et dans d'autres publications, la Société cite des chiffres quant aux proclamateurs du Royaume participant activement à l'œuvre de marquage. Cela n'a pas lieu dans l'intention de montrer que notre confiance repose sur des nombres. Ce n'est pas fait non plus afin de s'enorgueillir ou de se vanter d'après des chiffres.

⁵ Le roi David fut puni jadis pour avoir dénombré

1 (a) Que montre Ezéchiel 9: 11 concernant ce que Dieu a prévu?
(b) Comment se détermine l'identité des membres de l'assemblée de l'« homme vêtu de lin »?
2 Pourquoi faut-il être honnête lorsqu'on rédige son rapport sur le service dans le champ?

3 Pourquoi ne devrait-on pas se plaindre ni médire des rapports de service d'un autre?
4, 5 (a) L'« homme vêtu de lin » dénombra-t-il ceux qu'il avait marqués, ou quel était le point principal de son rapport?
(b) Pourquoi la Société fait-elle bien de réunir des chiffres?

les enfants d'Israël; mais ce qui lui arriva provint de ce qu'il avait agi contrairement aux ordres de Dieu relatifs au dénombrement des Israélites. (I Chron. 21: 1-30; 27: 23, 24) De tels ordres ne s'appliquent pas aux disciples qui suivent les traces de Christ Jésus. Le reste originel des Israélites qui revinrent de Babylone à Jérusalem pour rebâtir le temple, fut dénombré d'une manière déterminée, et son bétail également. (Esd. 2: 64-70; Néh. 7: 66-73) Le livre des Actes des Apôtres, écrit par l'un des disciples de Christ, mentionne par trois fois le nombre des croyants du reste juif de Jérusalem, afin de donner une preuve numérique de l'accroissement de l'Eglise chrétienne à cette époque qui se termina par la destruction de Jérusalem. (Actes 1: 15; 2: 41; 4: 4) Le récit dit: « Et le Seigneur ajoutait tous les jours à l'assemblée [à l'Eglise, *Segond*] ceux qui devaient être sauvés. » « Et le nombre des disciples se multipliait beaucoup dans Jérusalem. » (Actes 2: 47; 6: 7, *Darby*) Il est donc également juste aujourd'hui de dénombrer ceux qui sont associés à l'assemblée de l'« homme » de Dieu « vêtu de lin » et qui participent à l'œuvre consistant à marquer pour le salut des personnes de bonne volonté.

⁶ Pour nous, il n'y a pas de limite établie quant au nombre de personnes à marquer. Christ Jésus, le bon Berger, rassemble dans sa bergerie ses « autres brebis » pour le salut et la sécurité. (Jean 10: 16) Il a été prédit que le nombre de ces « brebis » marquées deviendrait comme celui d'une « grande foule » que personne ne pourrait « compter ». Nous sommes par conséquent autorisés à continuer l'œuvre et à marquer autant de personnes que possible. Nous-mêmes ne pouvons savoir combien il y en aura ainsi à la longue, mais ce qu'il nous est possible de faire, c'est de continuer à dénombrer ces autres brebis tout en poursuivant le service ordonné par Dieu. Ainsi nous remarquerons l'accroissement et nous nous réjouissons de la bénédiction que Dieu accorde à nos efforts. (Apoc. 7: 9-17) Jamais nous ne pourrions nous arrêter à un nombre limité et dire que le travail est achevé; le nombre final ne nous a pas été prédit, nous

⁶ Pourquoi nous faut-il continuer de travailler sans nous arrêter à un nombre donné?

ne le connaissons donc pas par avance. En conséquence, aussi longtemps qu'il nous restera du temps avant que Jehovah ne fasse entrer en action ses six exécuteurs symboliques pour le travail destructeur d'Armagedon, il nous faudra continuer à travailler, dans l'espoir de voir s'accroître le nombre de la « grande multitude » de personnes marquées au front. Si nous nous intéressons sans égoïsme au salut d'autres personnes dont les lèvres chanteront aussi les louanges de Dieu, nous nous réjouissons de l'accroissement de la « grande multitude » qui est rassemblée actuellement.

⁷ Par la grâce divine accordée par Christ nous sommes engagés dans une œuvre de *salut*. Il n'y a rien de plus important pour le peuple, qu'il fasse partie de la chrétienté ou non. Il ne peut exister actuellement sur la terre de plus grand privilège que celui de participer à cette œuvre, dans les limites de nos capacités. Il est temps de nous y mettre. Armagedon approche rapidement, et à ce moment-là, Jehovah Dieu ordonnera à ses exécuteurs, placés sous le commandement du Roi Christ Jésus, de passer derrière l'assemblée de l'« homme vêtu de lin » et d'aller par toute la terre pour exécuter tous ceux qui ne sont pas marqués, jeunes ou vieux, hommes ou femmes. Le travail de marquage ne se poursuivra pas plus longtemps. (Apoc. 19: 14-21) Au contraire, le moment — fatal pour le monde — sera venu d'en faire le rapport final à celui qui nous en a chargés, Jehovah. En raison de la manière d'agir que nous adopterons en cette période de grâce avec ses occasions favorables, tous les fidèles prendront la décision de s'associer à l'assemblée qui fera alors à Dieu ce rapport: « J'ai fait ce que tu m'as ordonné. » (*Version standard américaine*) Un tel rapport fera plaisir à notre Père céleste et lui réjouira le cœur, car il réhabilitera son nom illustre et sa souveraineté. Ce rapport montrera aussi qu'une multitude innombrable d'humains obtiendront le salut par Jésus-Christ notre Seigneur.

T.G. angl. du 15 sept. 1947.

⁷ Pourquoi la participation à cette œuvre est-elle un si grand privilège et revêt-elle une telle importance? Quelle est la décision que prendront les fidèles concernant le rapport final sur ce travail?

Extrait de l'Annuaire 1948 des témoins de Jehovah

(Suite du numéro précédent)

Preuve de leur ministère

Parlant, d'une extrémité de la terre à l'autre, un seul langage qui est la vérité, les témoins de Jehovah ont, durant l'année de service écoulée, accumulé les témoignages en l'honneur et à la gloire du nom de Jehovah. Ils ont à nouveau démontré qu'ils formaient vraiment une société de ministres ordonnés. Ils ont fidèlement prêché la bonne nouvelle du Royaume de Dieu à des millions de personnes, « bonne nouvelle qui sera pour tout le peuple le sujet d'une grande joie ». Durant l'année, 181 071 témoins ont régulièrement prêché l'évangile dans 86 pays comprenant les grandes nations, les îles et les colonies des grandes puissances. Ils travaillent avec méthode dans ces différents Etats, pays, provinces, partout, à la ville comme à la campagne. Le monde entier constitue leur

champ d'action, et ils s'efforcent de se mettre en contact avec ses habitants.

Durant l'année de service 1947, ces serviteurs dévoués du Très-Haut consacrèrent 43 842 305 heures à la prédication. Leur dévouement à la vérité et à l'œuvre qu'ils accomplissent en tant que ministres a eu pour résultat que beaucoup de personnes sont venues s'associer aux témoins de Jehovah, devenant disciples de Christ et proclamateurs du Royaume. Un chiffre record de proclamateurs a été atteint en ce que 207 552 ministres ont participé au service dans le champ durant l'année 1947. On espère sincèrement que toutes ces personnes deviendront des proclamateurs réguliers en 1948, afin que ce commandement de Jésus-Christ: « Allez, faites de toutes les nations des disciples » trouve son accomplissement sur une échelle sans cesse grandissante à mesure que les

	Moy. procl.	Total publ.	Total heures	Nouv. ab.	Exempl. isolés	Vis. compl.	Et. livres	Max. procl.	Nombre groupes
Etats-Unis d'Amérique	67 680	10 166 529	17 386 001	308 618	7 092 651	4 622 064	49 608	73 512	2 879
Alaska	17	4 840	12 075	286	5 529	4 054	24	28	3
Bahama	17	5 245	6 910	345	664	2 710	67	41	1
Bermudes	4	878	2 600	23	178	1 285	35	7	1
Chypre	37	12 659	13 296	82	3 562	2 241	23	68	5
Equateur	14	4 110	7 439	43	1 831	2 397	21	24	1
Guadeloupe	13	280	6 246	7	233	257	1	18	1
Islande	3	5 978	2 455	220	956	443	7	3	3
Iles Vierges	17	8 672	4 531	766	1 043	2 683	54	17	1
Indes néerl. occid.	28	13 378	9 207	538	5 579	3 140	32	42	2
Libéria	3	424	708	4	8	206	4	3	3
Malte	6	94	612		22	79		6	
Palestine	8	4 734	3 952	7	200	507	1	15	7
Pérou	22	10 625	13 951	422	1 019	5 232	85	30	2
Syrie-Liban	99	10 448	22 409	274	9 459	3 803	39	115	7
Afrique du Sud	3 843	369 935	1 235 017	8 428	211 858	251 091	2 995	4 163	228
Afrique orient Portug.	214		66 197			18 688	293	381	28
Nyassaland	3 542	1 303	1 077 894			289 810	4 740	4 154	374
Rhodésie du Nord	6 114	1 134	1 982 983	6		199 847	3 869	8 007	252
Rhodésie du Sud	2 572	33 843	750 568	208	2 513	122 205	1 630	3 044	82
Ste Héleine	17	22	620		18	61	4	17	1
Tanganyika	198		41 781			7 145	108	237	8
Afrique occ. [Nigéria]	3 710	78 533	1 039 520	248	4 637	43 641	768	4 111	201
Côte de l'Or	360	8 519	70 077	38	832	3 813	98	575	24
Sierra Leone	22	2 376	4 268		12	357	10	38	1
Allemagne	15 856	42 553	3 589 030			1 957 525	7 394	20 811	1 441
Argentine	679	125 719	184 925	1 841	36 618	54 238	416	790	39
Australie	3 284	312 292	746 501	10 987	358 263	188 337	1 762	3 516	201
Fidji	9	6 665	2 039	101	720	621	6	12	1
Java (I. N. O.)	11	472	406		171	129	1	13	1
Siam	21	17 441	11 003	443	1 876	1 771	23	31	2
Singapour	6	2 299	1 988	62	217	631	13	15	1
Autriche	751	173 301	162 383	5 373	38 762	69 407	432	941	96
Belgique	876	189 013	238 506	1 198	49 072	44 005	415	1 038	29
Luxembourg	47	3 911	14 430	38	9 609	4 023	56	59	3
Bolivie	16	7 571	14 078	338	1 422	4 877	63	26	1
Brésil	648	440 865	313 820	6 144	43 690	62 661	508	786	47
Canada	11 224	728 517	2 129 473	38 392	817 542	445 891	4 611	12 093	521
Chili	137	43 152	55 201	1 039	10 212	15 238	197	175	11
Chine	9	7 034	6 592	28	661	488	5	14	1
Colombie	29	23 903	26 033	713	4 363	8 647	88	34	4
Costa-Rica	449	31 333	116 263	720	20 027	27 405	427	576	17
Cuba	3 199	214 691	774 875	4 040	81 341	164 944	2 276	3 682	91
Danemark	2 721	313 427	389 657	6 328	253 789	112 144	862	2 977	155
Egypte	68	8 040	16 449	92	1 453	3 345	53	79	5
Finlande	2 281	525 325	507 983	12 444	270 862	97 166	717	2 696	383
France	2 184	187 102	361 866	3 298	51 748	109 778	1 028	2 380	104
Grèce	1 891	77 799	225 783	6 028	168 146	56 968	384	2 367	212
Turquie	6	117	767			110		6	1
Guatemala	75	24 809	48 108	783	13 034	16 076	244	112	4
Guyane anglaise	134	40 013	67 059	386	15 715	18 040	260	185	8
Haïti	16	11 900	13 834	42	3 622	4 537	48	26	1
Hawaï	129	56 657	49 750	3 430	13 117	13 428	174	163	7
Honduras	45	10 097	24 707	196	3 291	7 352	116	70	4
Honduras britannique	38	5 222	17 566	139	2 786	5 767	82	50	5
Hongrie	989	126 059	184 089	991	11 868	38 806	740	1 253	147
Inde	198	36 039	75 380	2 413	12 300	13 938	223	225	26
Birmanie	19	7 508	7 085	728	984	2 036	21	24	1
Ceylan	12	3 505	5 048	319	1 579	1 321	15	22	1
Perse	1	1	6	1				1	
Indes-Occid. brit.	700	89 070	223 423	1 864	94 241	58 666	764	905	31
Iles Britanniques	12 149	2 237 380	3 489 000	77 232	77 067	1 099 510	7 015	13 670	601
Irlande	37	14 328	28 706	342	42	8 237	31	53	3
Italie	152	57 943	22 275	315	704	5 204	68	178	35
Jamaïque	1 185	98 915	306 173	833	54 693	68 193	1 182	1 411	132
Mexique	4 125	405 091	910 134	4 513	119 761	145 433	2 228	4 867	245
Nicaragua	36	9 748	18 598	271	4 500	6 767	83	65	2
Norvège	799	317 996	175 697	4 972	131 535	41 501	366	972	78
Nouvelle-Zélande	678	131 246	171 642	6 012	96 327	41 138	384	779	48
Panama	175	45 995	67 591	1 249	34 225	26 334	388	215	9
Paraguay	34	8 820	17 774	260	5 151	5 731	69	47	5
Pays-Bas	3 764	349 798	951 844	4 115	234 694	169 191	1 204	4 247	102
Philippines	2 471	419 890	621 659	992	107 723	60 249	654	2 902	178
Pologne	6 334	291 081	941 743	9 148	233 547	349 593	3 642	7 703	470
Russie	3 498	17 780	152 069	2 452	24 067	41 458	1 220	3 917	124
Porto-Rico	87	40 285	43 951	1 420	11 039	15 216	183	119	4
République Dominicaine	59	23 951	41 851	272	6 487	17 303	293	84	2
Roumanie	1 990	450 940	303 668		87 170	55 140	2 419	2 685	389
Salvador	80	18 207	35 796	422	7 135	12 861	176	136	2
Suède	2 894	323 234	551 933	9 274	537 598	122 890	843	3 092	367
Suisse	1 512	189 735	238 686	3 137	445 902	53 355	559	1 645	84
Surinam	55	15 452	22 202	92	4 179	6 869	105	75	2
Guyane française	1	465	646	4	63	225	14	1	1
Tchécoslovaquie	1 257	296 451	228 172	2 205	62 433	69 040	478	1 412	166
Terre-Neuve	54	16 695	21 183	1 091	6 063	6 965	45	90	10
Uruguay	175	38 904	80 353	825	16 858	27 613	379	211	8
Venezuela	29	13 065	23 684	151	4 576	5 646	67	47	5
Yougoslavie	120	1 327	7 847			1 095		120	
Total année de service 1947	181 071	20 472 739	43 842 305	563 101	12 049 344	11 710 832	113 035	207 552	10 782

années s'écoulent jusqu'au moment du déclenchement de la bataille d'Armaguédon.

Ces nouveaux proclamateurs du Royaume, joints à ceux qui le sont déjà depuis de longues années, se rendent compte que cela vaut la peine d'adopter une attitude différente de celle de ce vieux monde. La voie large et spacieuse mène à la destruction, tandis que la voie nouvelle, celle de Dieu, conduit à la vie éternelle. Le fait de marcher dans ce chemin étroit comporte des reproches, des souffrances et des persévances pour les serviteurs de Dieu, mais ils savent que leur persévérance et leur patience les mèneront à la vie et au bonheur. Ils connaissent maintenant le seul vrai Dieu Jéhovah et son Fils Christ Jésus. Ils ont été instruits sur le Royaume de Dieu et les bénédictions qu'il apportera; leur ardent désir est de participer à ces bénédictions et de louer Dieu pour toujours. Ils proclament: « Je te louerai parmi les peuples » (Ps. 57:10, Crampon) qui est le texte des témoins de Jéhovah pour l'année 1948.

Il est d'un réel intérêt de considérer l'œuvre accomplie par les témoins de Jéhovah durant les douze mois écoulés. Ils distribuèrent 20 472 739 livres et brochures rédigés dans des vingtaines de langues, dans 86 pays. En plus de cela, ils diffusèrent 12 049 344 exemplaires des périodiques *La Tour de Garde* et *Réveillez-vous!*, également imprimés en diverses langues. Mais ils ne s'en tinrent pas là, ils invitèrent les lecteurs de ces périodiques à souscrire des abonnements pour une année entière.

et le nombre des souscriptions ainsi obtenues de par les proclamateurs fut de 563 101. Dans une campagne de quatre mois déclinée en vue de la diffusion de *La Tour de Garde* et de *Réveillez-vous!*, 313 786 abonnements furent contractés. Les témoins de Jéhovah sont reconnaissants à Dieu de leur donner l'occasion de mettre entre les mains des hommes des écrits leur permettant de lire et d'étudier à domicile, surtout des Bibles et des livres qui l'expliquent. Depuis 1920, ils ont diffusé 513 186 451 livres, Bibles et brochures. Mais ils savent que là ne se borne pas leur travail. En effet, pour permettre aux gens de parvenir à la connaissance de la vérité, il est nécessaire de les aider personnellement, et c'est dans cette intention que les témoins de Jéhovah font des millions de visites à ces personnes. Invités par celles-ci, ils répondent aux questions qu'elles leur posent et citent des passages bibliques à l'appui de leurs enseignements. De cette façon, ils apportent vraiment de la consolation à ceux qui gémissent de par le monde.

Les témoins de Jéhovah ne prêchent pas seulement l'évangile publiquement et en allant de porte en porte, ils consacrent beaucoup de temps à l'instruction privée, comme il se doit pour un ministre de Dieu. Ils rendirent 11 710 832 visites à des particuliers. Chaque semaine, ils dirigent en moyenne 113 035 études à domicile. Dans ces petites réunions privées, ils sont en général au nombre de 2 à 8 personnes qui, Bible à l'appui, étudient régulièrement des publications de la Société sous la direction d'un ministre de l'évangile, c'est-à-dire d'un témoin de Jéhovah.

Pendant qu'une attention particulière est vouée à l'instruction des personnes privées, les témoins de Jéhovah tiennent également des réunions publiques. Des milliers de salles, parcs et places en plein air ont été utilisés à cette fin. Ces réunions ont lieu dans tous les pays et sont faites dans toutes les langues. Elles ont atteint le chiffre de 101 632. Le nombre des auditeurs est évalué à des millions. En un seul dimanche, sur toute la terre, 252 582 personnes écoutèrent la bonne nouvelle.

Les témoins de Jéhovah de nos jours sont semblables à l'apôtre Paul dans ce sens qu'ils n'ont pas besoin d'un certificat attestant qu'ils sont effectivement des ministres de l'évangile. L'apôtre Paul dit: « Car nous ne falsifions pas la parole de Dieu (nous ne faisons pas trafic de la parole de Dieu, *Lausanne*) comme le font plusieurs, mais c'est avec sincérité, mais c'est de la part de Dieu, que nous parlons en Christ devant Dieu. Commençons-nous de nouveau à nous recommander nous-mêmes? Ou avons-nous besoin, comme quelques-uns, de lettres de recommandation auprès de vous, ou de votre part? C'est vous qui êtes notre lettre, écrite dans nos cœurs, connue et lue de tous les hommes. Vous êtes manifestement une lettre de Christ, écrite par notre ministère, non avec de l'encre, mais avec l'esprit du Dieu vivant, non sur des tables de pierre, mais sur des tables de chair, sur les cœurs. » (II Cor. 2:17; 3:1-3) Les 158 034 témoins de Jéhovah qui furent actifs durant l'année 1946 sont réellement porteurs d'une lettre de recommandation relative

à leur fidèle ministère, car en 1947 leur nombre est passé à 181 071, accusant ainsi une augmentation de 23 037. Aujourd'hui, un plus grand nombre encore montre du zèle pour la seule cause juste qui aura du succès.

Les témoins de Jéhovah ont-ils besoin de lettres de recommandation écrites par des hommes? Ou les faits eux-mêmes ne prouvent-ils pas nettement qu'ils ont effectivement des recommandations écrites dans le cœur de ceux qui aiment le Royaume? Tout le monde sait qu'ils ont des preuves de leur ministère, mais ils sont étrangers à toute orthodoxie. Ils travaillent comme travaillait leur Maître, Jésus. Ils « ne font pas, comme le grand nombre, trafic de la parole de Dieu ». Ils vouent leur temps, leur argent, leur force et tout ce qu'ils possèdent au service de Dieu. Durant l'année de service écoulée, la Société envoya du seul bureau de Brooklyn à des filiales et des homes de missionnaires la somme de 256 661.77 dollars, pour l'extension de l'œuvre, outre les envois de publications aux filiales dont la valeur s'est élevée à 388 606.44 dollars.

Les témoins de Jéhovah ne négligent pas non plus de se réunir entre eux. A travers le monde, il existe actuellement 10 782 groupes organisés. Les témoins se rendent à ces réunions pour mieux se préparer à leur ministère. Chaque semaine, ils étudient le périodique *La Tour de Garde* qui contient de la nourriture spirituelle; ils ont également leurs réunions de service où ils apprennent quels sont les moyens permettant de mieux présenter l'évangile aux hommes. Ils tiennent un cours de ministère théocratique qui les instruit sur la façon de bien prêcher. En vérité, ils sont des ministres de Dieu qui se préparent à l'accomplissement de toute bonne œuvre. Les personnes de bonne volonté sont conviées à ces études.

Les témoins de Jéhovah ont un privilège peu commun et une grande responsabilité. Ils l'acceptent et sont heureux d'être les serviteurs du Dieu tout-puissant. Ils s'efforcent diligemment de tourner les cœurs de toutes les personnes, hommes ou femmes, quelle que soit leur nationalité, leur race ou leur langue, vers Jéhovah Dieu, pour qu'elles l'adorent véritablement. Leur désir le plus cher est de voir tous les hommes chanter les louanges de Jéhovah afin qu'ils puissent gagner la vie éternelle et vivre dans le Monde Nouveau de justice où la paix et la prospérité seront l'héritage des nations. Par la grâce de Dieu, ils sont déterminés à apporter des preuves de leur vocation à des milliers d'autres personnes qui se joindront à eux, dans le sublime chant de louanges, entonné au sein des nations, à la gloire de Jéhovah.

Afin que le lecteur de cet *Annuaire* puisse se faire une idée de l'œuvre qui a été accomplie dans les nombreuses nations et différentes parties de la terre, un tableau synoptique a été tracé. Les rapports venant de tous les pays mettent en lumière l'attitude sans équivoque adoptée par les témoins de Jéhovah pour le Royaume de Dieu et prouvent que tous et partout, ils chantent les louanges de Jéhovah parmi les nations. (Ps. 57:10, *Crampon*) Combien est grande leur joie! (*A suivre.*)

Textes et commentaires

1^{er} mars

Dès ton enfance, tu connais les saintes lettres, qui peuvent te rendre sage à salut par la foi en Jésus-Christ. — II Tim. 3:15.

Les saintes Ecritures qu'Eunice et Lois enseignèrent à Timothée dès son jeune âge ne purent être que les Ecritures hébraïques allant de Moïse à Malachie. Paul dit que toutes ces Ecritures sont divinement inspirées, et pour cette raison, profitables aux chrétiens et utiles pour équiper les serviteurs de

Dieu en vue de l'œuvre bonne que le Tout-Puissant leur avait ordonné d'accomplir. Il se trouve donc que l'équipement du chrétien n'est pas complet sans les Ecritures hébraïques et sans leur compréhension convenable. En fait, les Ecritures chrétiennes grecques sont fondées sur les Ecritures hébraïques, car, écrites par les disciples de Christ, elles expliquent celles-ci et montrent la réalisation de nombreuses prophéties importantes contenues dans les Ecritures hébraïques. Celles-ci furent vraiment inspirées du saint esprit. — T.G. angl. du 15/5/47.

2 mars

Celui qui est sage de cœur est appelé intelligent, et la douceur des lèvres, augmente le savoir. Celui qui est sage de cœur manifeste la sagesse par sa bouche. Et l'accroissement de son savoir paraît sur ses lèvres. — Prov. 16: 21, 23.

Ayant l'esprit rempli de la connaissance céleste, le serviteur du Seigneur peut aller avec confiance de maison en maison, parler avec grâce et intelligence, et y ajouter une certaine force de persuasion lorsqu'il enseigne les gens dans leurs foyers. Telle est la meilleure manière de porter les fruits du Royaume aux hommes, afin qu'ils puissent s'en nourrir. De cette façon, votre langue sera véritablement une langue salutaire, un arbre de vie portant de bons fruits. Ainsi, tous les témoins de Jéhovah, en allant de porte en porte pour offrir à leurs semblables les fruits du Royaume, répandent la connaissance par leurs lèvres et nourrissent de nombreux hommes. Leur langue est semblable à un argent de choix, parce qu'elle fait connaître la vérité biblique, elle-même pareille à un argent affiné au feu et purifié sept fois. — Prov. 15: 4, 7; 10: 20, 21. — T.G. angl. 1/5/47.

3 mars

... que le Christ souffrirait, et que, ressuscité le premier d'entre les morts, il annoncerait la lumière au peuple et aux nations. — Actes 26: 23.

Jésus-Christ fut le premier qui eut l'honneur insigne de ressusciter pour la vie éternelle, et c'est cela qui distingua sa résurrection de celle des fils de certaines femmes des anciens temps avant l'ère chrétienne. Ces femmes « recouvrèrent leurs morts par la résurrection », des mains des prophètes Elie et Elisée. (Héb. 11: 35) Les fils de ces femmes ne ressuscitèrent pas pour la vie éternelle, mais moururent par la suite parce que Jésus-Christ n'était pas encore devenu « l'Agneau... immolé » qui ôte les péchés du monde. Ils restaient encore soumis à la mort. Mais il est écrit que « Jésus-Christ ressuscité des morts ne meurt plus; la mort n'a plus de pouvoir sur lui ». (Rom. 6: 9) C'est pourquoi un Monde Nouveau sans fin gouverné par un Roi immortel s'établit actuellement. — T.G. angl. du 1/4/47.

4 mars

... pour paître l'Eglise du Seigneur, qu'il s'est acquise par son propre sang. — Actes 20: 28.

La nation juive refusa obstinément d'être rachetée par le sang du Fils de Dieu pour faire partie de l'Eglise qu'il venait de s'acquérir. Le fidèle reste juif fut appelé hors de cette nation rejetée, et il en a été de même des croyants Gentils qui, par la suite, furent également appelés hors des nations du monde. Toutes ces personnes-là, Juifs et Gentils réunis, devinrent le peuple pour le nom de Dieu. Ces personnes appelées forment donc en vérité un gouvernement séparé. (Actes 15: 14-17) Cette assemblée, congrégation ou *ekklésia* est maintenant l'Eglise de Dieu, et c'est sous cette dénomination que les Ecritures saintes en parlent et lui parlent. Il est vrai que Jésus-Christ en parla comme de son Eglise, en disant à l'apôtre Pierre: « Sur cette pierre je bâtirai mon Eglise. » De même, en Romains 16: 16, Paul écrivit aux chrétiens de Rome: « Toutes les Eglises de Christ vous saluent. » Il parle de l'Eglise comme étant le corps de Christ. Néanmoins, Jésus est également une partie de cette Eglise, puisqu'il en est le membre capital, tandis que la congrégation entière est la propriété de Jéhovah. — T.G. angl. du 1/6/47.

5 mars

Fais une marque sur le front des hommes. — Ez. 9: 4.

De nos jours, le travail de marquage au front s'effectue par l'intermédiaire du reste oint des témoins de Jéhovah. Ils accomplissent donc effectivement un travail consistant à marquer ces personnes au front, c'est-à-dire au siège de l'intelligence, marquage qui les amenait à se déclarer ouvertement pour la pure adoration de Jéhovah Dieu. La prédication de cette bonne nouvelle du Royaume et de la vengeance de Dieu, voilà le moyen juste et pacifique par lequel les hommes sont aujourd'hui marqués au front. Il n'y a pas d'autre moyen de les marquer que de les amener à la connaissance du Royaume de Dieu et du dessein qu'il veut réaliser par lui.

Le Roi Christ Jésus déclara dans une prière adressée à Jéhovah: « Or, la vie éternelle, c'est qu'ils te connaissent, toi, le seul vrai Dieu, et celui que tu as envoyé, Jésus-Christ. » Les personnes qui entendent, acceptent, puis confessent la vérité du Royaume, sont marquées au front; elles invoquent le nom de Jéhovah par l'intermédiaire de Christ pour obtenir le salut en ce temps de crise. C'est pourquoi, nous devons être des prédicateurs afin d'accomplir le travail de marquage. — T.G. angl. du 15/9/47.

6 mars

Et Jésus nous a ordonné de prêcher au peuple et d'attester que c'est lui qui a été établi par Dieu juge des vivants et des morts. — Actes 10: 42.

C'est donc une certitude que des personnes de bonne volonté seront vivantes sur la terre lors de la venue de ce grand jour, et que si le Juge décide qu'elles sont dignes de la vie éternelle en raison de leur fidélité, elles n'éprouveront jamais un arrêt de la vie consciente qu'elles mènent ici-bas, mais vivront éternellement, sans descendre dans la tombe. Quelle magnifique possibilité à l'heure actuelle! Elles désirent savoir ce qu'est le jour du jugement de Dieu, comment il fera lui-même justice, à la fois en se justifiant et en justifiant ceux qui l'aiment et le servent. Elles désirent connaître l'attitude qu'elles doivent prendre aujourd'hui, en cette époque décisive, afin de recevoir son approbation, et ainsi être jugées dignes de vivre éternellement dans le Monde Nouveau. Son jour de jugement est proche. — T.G. angl. du 15/6/47.

7 mars

Ton trône est le trône de Dieu à toujours; le sceptre de ton règne est un sceptre d'équité. Tu aimes la justice, et tu hais la méchanceté. — Ps. 45: 7, 8, Vers. Am. Stand.

Le Messie doit son trône à Jéhovah Dieu dont il est le représentant. (I Chron. 29: 23; 28: 5) Des hommes et des femmes ont longtemps soupiré après un gouvernement équitable. Que tous ceux-ci se tournent maintenant vers le Roi de Jéhovah, car son sceptre sera un sceptre de droiture et d'équité et il n'y aura pas la moindre trace de corruption en lui. Que son règne sera juste, cela est certain parce qu'il a aimé la justice et haï la méchanceté. A cause de cela Jésus souffrit ici-bas la persécution religieuse, jusqu'à encourir une mort ignominieuse de la main de ses ennemis. C'est pour cette même raison que Dieu le releva de la mort et l'éleva à sa droite où il peut combattre pour la justice et la faire valoir avec toute la puissance nécessaire dans les cieux et sur la terre. — T.G. angl. du 1/10/47.

8 mars

Le juste est délivré de la détresse, et le méchant prend sa place. — Prov. 11: 3.

Les ennemis dirent: « Nous ne trouverons aucune occasion contre ce Daniel, à moins que nous n'en trouvions une dans la loi de son Dieu. » (Dan. 6: 5) Ils imaginèrent une méchanceté légalisée afin que les prières de Daniel envers Dieu fussent légalement considérées comme séditeuses et déloyales à l'égard de Darius I, chef déifié de l'Etat. Dans cette épreuve concernant la souveraineté universelle, Daniel préféra adorer Jéhovah comme Souverain universel et Dieu à qui seul les prières doivent être adressées. A cause de sa loyauté envers Dieu, il fut jeté aux lions, mais il fut protégé, preuve certaine qu'il était innocent du crime de sédition contre le roi Darius. Le dessein pervers caché derrière cette loi inique prise à l'encontre de la sédition fut ainsi démasqué. Aussi, ses auteurs furent jetés aux lions qui les dévorèrent et broyèrent leurs os, avec la permission du Tout-Puissant. Ces criminels conspirateurs durent prendre la place de Daniel, mais ils ne jouirent pas de la protection divine. — T.G. angl. du 1/3/47.

9 mars

Car la figure de ce monde passe. Or, je voudrais que vous fussiez sans inquiétude. — I Cor. 7: 31, 32.

Le chrétien ne devrait pas faire passer au premier plan, en y consacrant toute son attention, les choses qui se rapportent à sa propre personne et aux désirs égoïstes de la chair, c'est-à-dire le plaisir d'avoir un mari ou une épouse,

ses propres joies et peines, les activités commerciales et les rapports qu'il a obligatoirement avec le monde. Le chrétien ne devrait pas s'enfoncer trop profondément dans ces choses jusqu'au point de négliger ce qui est éternel, car ce monde, avec toutes ses entreprises et sa figure, est appelé à disparaître de la terre. En face du danger d'être submergé par les choses égoïstes et éphémères du moment présent, chacun de nous devrait amasser des trésors pour le Monde Nouveau qui sera bientôt établi. Pour celui qui est membre du corps de Christ et appelé au Royaume céleste, la recherche dudit Royaume et de sa justice est de la première importance. — T.G. angl. du 1/2/47.

10 mars

C'est à cause de ton nom, ô Éternel! [Jéhovah!] que tu pardonneras mon iniquité, car elle est grande. — Ps. 25: 11.

Si le Seigneur Dieu pardonne les péchés de ceux qui entrent en relations avec lui comme adorateurs consacrés, ce n'est pas parce que ce pardon serait une chose due aux hommes chargés de péchés, mais en tout premier lieu à cause de son propre nom. C'est parce que Jésus-Christ, le Messie, n'était pas encore mort comme rançon pour l'humanité que le psalmiste ne pouvait pas (ou n'avait pas le droit de) demander le pardon de son iniquité et l'effacement de ses péchés au nom du Rédempteur Jésus-Christ. En conséquence, il implora un tel pardon, uniquement à cause du nom de Jéhovah. Au temps fixé, à cause de son propre nom, Jéhovah pourvut à ce que son Fils bien-aimé, Jésus-Christ, fût la rançon de l'humanité, et Jésus déclara constamment qu'il était venu au nom de son Père. Le nom de Jéhovah ne bénéficierait que de bien peu du pardon des iniquités du pécheur, si celui-ci ne s'efforçait pas par la suite de rester intègre et droit envers Dieu. — T.G. angl. du 15.4.47.

11 mars

Car c'est le moment où le jugement va commencer par la maison de Dieu. — I Pi. 4: 17.

Les chrétiens, auxquels a été confié l'évangile de Dieu, assument une très grande responsabilité envers Dieu. Dès le moment où ils deviennent membres de la maison de Dieu dirigée par son Fils Jésus-Christ, les chrétiens sont appelés à être jugés par Jéhovah Dieu d'après ce qu'ils feront dès ce moment-là jusqu'à celui de leur mort dans la chair. Leur jugement pour la vie ou la mort éternelle ne sera point basé sur quelque occasion d'exercer la justice après la résurrection des morts sous l'administration du Royaume de Dieu. Ils n'auront pas une deuxième chance dans le Monde Nouveau! Ce fut à partir de la Pentecôte de l'an 33 de notre ère que les membres de la maison des fils de Dieu devinrent responsables de ce qu'ils feraient dorénavant. C'est sur leurs actes exécutés dans la chair depuis ce moment-là que leur jugement final sera obligatoirement basé. S'ils ont gardé leur intégrité envers Dieu le Père, en vivant conformément à son évangile qu'ils ont accepté par l'entremise de Christ, le jugement final leur apportera le salut. — T.G. angl. du 1/7/47.

12 mars

Vous conserverez le souvenir de ce jour, et vous le célébrerez par une fête en l'honneur de l'Éternel. — Ex. 12: 14.

Les célébrations futures de la fête de pâque ne devaient pas être faites en mémoire de l'agneau pascal, mais en mémoire de Dieu, et constituèrent ainsi une « fête en l'honneur de Jéhovah ». La célébration remémorerait en tout premier lieu l'acte de justification du pouvoir suprême de Jéhovah sur l'Égypte de la délivrance de son peuple élu, et non l'agneau pascal. Voilà plus de trois mille ans qu'Israël fut délivré de l'Égypte. Cela illustrerait prophétiquement la manière dont Jéhovah délivrerait tous ceux qui seraient devenus son peuple, de l'esclavage de ce monde oppressif dominé par le serpent tentateur qui est infiniment plus puissant que le

Pharaon d'Égypte. L'agneau pascal, dont le sang préserva de la mort les enfants premiers-nés israélites, typifiait quelqu'un. Qui donc? Celui par qui Jéhovah réhabiliterait son nom et délivrerait son peuple. « Car Christ, notre Pâque, a été immolé. » — I Cor. 5: 7. — T.G. angl. du 15/2/47.

13 mars

Jéhovah! Jéhovah! Dieu miséricordieux et compatissant, lent à la colère. — Ex. 34: 6, Crampon.

Jéhovah est par excellence le grand exemple de persévérance. Il s'est montré endurant d'une façon exemplaire en des occasions où ses sentiments les plus personnels et sa dignité ont été impliqués. Au lieu de passer immédiatement à l'action contre les provocateurs, il s'est contenu là où il existe le plus flagrant motif de provocation. Il a sûrement dû faire preuve de patience à l'égard de la méchanceté, car celle-ci a amené un grand opprobre sur son nom, et a tenté de faire échouer son attrayant dessein, d'anéantir et de fausser toutes ses bonnes œuvres. De toutes les personnes dans l'univers, c'est lui qui mérita le moins que pareils calomnie, infamie et opprobre fussent jetés sur lui, tandis que sa toute-puissance le laissa toujours à même de s'en débarrasser et d'arrêter net ce déversement à n'importe quel moment. Pour un motif relevant de la plus haute sagesse, le Dieu tout-puissant a toléré toutes ces choses qui manifestement ont souillé son renom et sa souveraineté universelle. — T.G. angl. du 15/7/47.

14 mars

... et un collyre pour oindre tes yeux, afin que tu voies. — Apoc. 3: 18 —

Pour conserver une bonne vision spirituelle, nous devons prendre les bons aliments qui nourrissent notre cœur ou notre esprit. Pour notre vision spirituelle, la nourriture dont nous avons besoin est la nourriture qui éclaire et à laquelle le Seigneur pourvoit par la Bible et par son organisation théocratique en Christ Jésus. Que vos yeux restent fixés sur cette nourriture! Si quelques-uns ont perdu leur vision de la volonté et des desseins de Dieu, devenant aveugles par suite des choses égoïstes de ce monde, ils devraient prier Dieu par Christ, afin de recevoir son esprit qui est semblable à un collyre curatif. Pour vous repentir selon le reproche bienveillant du Seigneur et vous détourner des choses de ce monde qui aveuglent, fixez votre attention sur la sainte Parole de Dieu. En l'étudiant et en l'appliquant, vous recevrez son esprit. Acquérez la connaissance de ses commandements et de ses instructions pour son peuple dans cette sombre période du monde. Dirigez votre ligne de vision et vos facultés de discernement selon ses règles sûres. — Ps. 19: 9. — T.G. angl. du 1/8/47.

15 mars

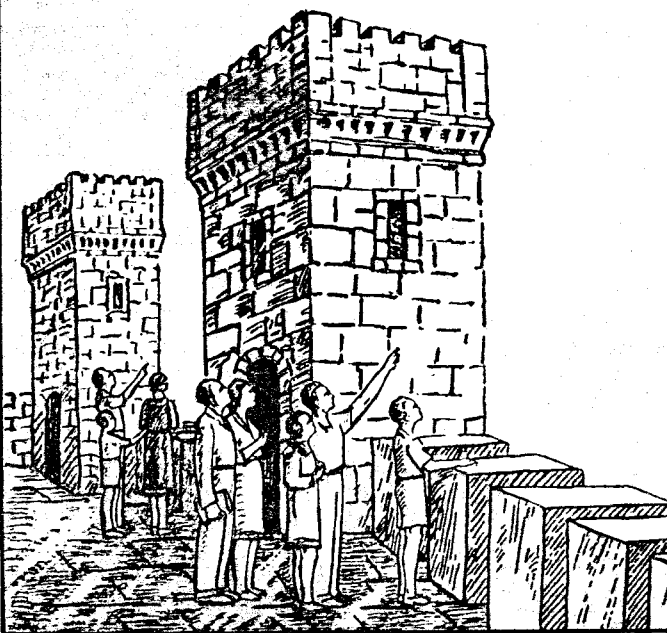
Car tu ne livreras pas mon âme au séjour des morts, tu ne permettras pas que ton bien-aimé voie la corruption. — Ps. 16: 10 —

Le cinquantième jour après la résurrection de Christ, vint la fête de la Pentecôte. Les prémices de la moisson du blé étaient alors offertes au Seigneur Dieu dans le temple. (Lév. 23: 15-21) En ce jour de la Pentecôte, les disciples consacrés de Christ furent rendus vivants aux yeux de Dieu, dans un sens spirituel, par l'effusion de son saint esprit. Ce même jour, aidé de cet esprit saint répandu, l'apôtre Pierre attira l'attention publique sur une autre preuve de la résurrection attestée par avance dans les Écritures hébraïques. Pierre cita la déclaration prophétique donnée au Psaume 16: 8-11. (Actes 2: 27-32) *L'enfer*, dans lequel l'âme ou existence de Jésus ne fut pas laissée, était la tombe. Ceux qui sont en « enfer » sont morts et ne souffrent pas dans les tourments. C'est de cet état inconscient de la mort que Dieu ressuscita Jésus pour lui donner la vie, selon la prophétie relatée au Psaume 16. — T.G. angl. du 15/3/47.



La TOUR DE GARDE

**Annonciatrice du
Royaume de Jéhovah**



46^e Année Journal bimensuel
BERNE 15 Mars 1948 N° 6

Table des matières

Le Mémorial de la fondation du Monde Nouveau	83
L'immolation de l'Agneau	83
« Entre les deux soirs »	85
Institution du Mémorial	86
Quand et comment célébrer le Mémorial	87
« Faites ceci en mémoire de moi »	88
Détermination du temps	89
La méthode théocratique	89
Signification des symboles	90
Extrait de l'Annuaire 1948	92
Etats-Unis d'Amérique	92
Textes et commentaires	94
Période de témoignage « Progrès dans toutes les nations »	82
Date du repas commémoratif en 1948	82
Etudes de « La Tour de Garde »	82

© W.T.B. & T.S.

La TOUR DE GARDE

WATCH TOWER BIBLE AND TRACT SOCIETY
Bureau principal: 117, Adams Street, Brooklyn 1, N.Y., U.S.A.

Fonctionnaires:
N. H. Knorr, *président* -- Grant Suiter, *secrétaire*

Publiée par
Watch Tower Bible and Tract Society
Association sans but lucratif
28, avenue Général Eisenhower, Schaerbeeck-Bruxelles
Editeur responsable:
Michiels Alphonse, 29, rue Louis Mascré, Anderlecht-Bruxelles
Imprimerie:
TOUR DE GARDE, Berne, Allmendstrasse 39

Abonnement: un an 75 fr.
l'exemplaire 3 fr. 50

Prière de verser le montant au compte de chèques postaux
969.76 de la WATCH TOWER, Bruxelles.

Bureaux en d'autres pays:

(Prière d'adresser toute correspondance à Watch Tower Society)
S'adresser à: aux Etats-Unis, 117, Adams St., Brooklyn 1, N. Y.
en Suisse, 39, Allmendstrasse, Berne
en France: (Association Les Témoins de Jéhovah)
Villa Guibert 3, Paris 16^e
au Canada 40, Irwin Ave., Toronto 5, Ontario
en Angleterre: 34, Craven Terrace, Londres, W. 2

« Et tous les fils seront enseignés de l'Éternel, et la paix
de tes fils sera grande. » — *Esaïe 54: 13, Darby.* —

La Bible enseigne clairement:

Jéhovah est le seul vrai Dieu. Il est d'éternité en éternité. Il fit le ciel, la terre, et donna la vie à toutes les créatures. La Parole ou Logos fut la première de ses œuvres et créa toutes choses. Lucifer, créature spirituelle, se rebella contre Jéhovah et souleva la controverse relative à la souveraineté universelle du Tout-Puissant.

Dieu fit la terre pour être la demeure de l'homme qu'il créa parfait, mais celui-ci écoutant l'infidèle Lucifer ou Satan, désobéit volontairement à la loi divine et fut condamné à mort. A cause de la désobéissance d'Adam, tous les hommes naissent pécheurs et sont privés du droit de vivre.

Le Logos fut fait homme, il devint l'homme Jésus; en cette qualité il mourut afin de procurer la rançon des hommes qui lui obéissent. Dieu ressuscita Christ Jésus avec un corps divin, l'éleva au ciel au-dessus de toute autre créature et l'investit de tout pouvoir et de toute autorité en tant que Chef de la nouvelle organisation capitale divine.

Période de témoignage « Progrès dans toutes les nations »

Tel est le nom donné au mois d'avril qui est le dernier de la campagne de quatre mois pour *La Tour de Garde*. Ce nom convient bien eu égard aux efforts entrepris sur une échelle internationale et tendant à obtenir au moins 300 000 abonnements nouveaux à *La Tour de Garde* dans les seize langues dans lesquelles elle paraît. L'offre spéciale, à savoir: un abonnement annuel avec un cadeau de huit brochures importantes éditées par la Watch Tower Society, au prix habituel de 75 fr., n'est valable que jusqu'au 30 avril. Tous les lecteurs de *La Tour de Garde* qui désirent que des centaines de milliers d'autres personnes aient aussi l'occasion d'en connaître le contenu devraient prendre part à cette campagne et donner l'occasion à leurs interlocuteurs de s'abonner à ces conditions avantageuses. Il ne reste plus qu'un mois! Contribuez à faire de cette activité particulière une campagne de « toutes les nations » en participant avec nous au service dans le champ et en faisant connaître cette offre aux habitants de votre pays. Nous avons des références et des instructions pour toute personne qui nous les demande. Permettez-nous de vous servir. Pour connaître la portée de cette action entreprise dans « toutes les nations » nous prions chaque participant de nous envoyer son rapport à la fin glorieuse, c'est-à-dire au 30 avril.

L'organisation capitale de Dieu est une Théocratie appelée Sion. Elle a pour Chef Christ Jésus, le Roi légitime du Monde Nouveau. Les fidèles disciples de Christ, oints par Dieu, sont des enfants de Sion, des membres de l'organisation de Jéhovah. Ils sont ses témoins chargés et privilégiés de rendre témoignage à sa suprématie et de proclamer ses desseins à l'égard du genre humain tels qu'ils sont exposés dans la Bible.

Le monde d'à présent, soit la domination ininterrompue de Satan, a pris fin en 1914, et Jéhovah a intronisé Christ Jésus. Après avoir chassé Satan du ciel, le Seigneur se met à réhabiliter le nom du Très-Haut et à fonder la « nouvelle terre ».

La délivrance et les bénédictions réservées aux peuples ne leur seront dispensées que par le Royaume de Dieu, administré par Christ qui règne. Le prochain grand acte du Seigneur sera la destruction de l'organisation de Satan et l'instauration de la justice sur toute la terre. Sous le règne de Dieu les personnes de bonne volonté qui survivront à la bataille d'Armagedon exécuteront l'ordre divin, c'est-à-dire rempliront la terre d'une race de justes, et les morts ressusciteront et auront l'occasion de vivre sur la terre.

Sa mission

Ce périodique est publié pour faire connaître Jéhovah, le vrai Dieu, et ses desseins révélés par la Bible. Il contient des études bibliques spécialement destinées à instruire les témoins de Jéhovah ainsi que tous les hommes de bonne volonté. Il est rédigé de manière à permettre à ses lecteurs une étude méthodique et progressive des Ecritures. Les éditeurs de ce périodique publient aussi d'autres écrits destinés à faciliter l'étude de la Bible. Ce périodique contient en outre des textes convenant à l'instruction publique touchant les Ecritures, par la radiodiffusion et d'autres moyens.

« La Tour de Garde » s'en tient strictement à ce que dit la Bible qu'elle reconnaît comme autorité pour ses exposés. Elle est tout à fait indépendante de toute religion, de toute secte, de tout parti ou d'autres organisations de ce monde. Elle prend sans réserve fait et cause pour le Royaume de Dieu, administré par Christ, son Roi bien-aimé. Elle n'est pas dogmatique, mais invite, au contraire, ses lecteurs à examiner ses exposés à la lumière des Ecritures. Enfin, « La Tour de Garde » n'engage aucune controverse et bannit de ses colonnes toutes personnalités.

— « La Tour de Garde » paraît aussi en d'autres langues. --
TOUS CEUX QUI ÉTUDIENT SÉRIEUSEMENT LA BIBLE et qui par suite de pauvreté, d'infirmité ou de situation difficile ne peuvent pas payer l'abonnement de « La Tour de Garde », recevront ce journal gratuitement s'ils le demandent à la Société, en indiquant leurs motifs. La demande doit se renouveler chaque année.

Imprimé en Suisse — Printed in Switzerland

Date du repas commémoratif en 1948

La date à laquelle doit être célébrée la commémoration de la mort de Christ, à laquelle participent les fidèles membres de son corps, est le 14 Nisan, c'est-à-dire le 14^e jour du premier mois lunaire des Israélites, ainsi que l'a institué Jéhovah Dieu. (Exode 12:1-8) La Société « La Tour de Garde » calcule cette date selon la première nouvelle lune la plus proche de l'équinoxe de printemps, que ce soit avant ou après celui-ci. Nous ne suivons pas strictement l'horaire fixé par les Juifs et qui prévoit sept mois intercalaires pour chaque période de dix-neuf ans. Conformément à un calcul exact, le 14 Nisan commence le jeudi, 25 mars 1948, après le coucher du soleil. Tous les groupes organisés des témoins chrétiens de Jéhovah par toute la terre devraient s'assembler ce jour-là, après 18 heures, heure locale, et célébrer la commémoration, en offrant du pain sans levain et du vin rouge à toutes les personnes qui y assistent et qui déclarent faire partie du reste des membres du corps de Christ.

Études de « La Tour de Garde »

(Edition du 15 mars 1948)

« Le Mémorial de la fondation du Monde Nouveau »
Semaine du 21 mars §§ 1 à 20
« Quand et comment célébrer le Mémorial »
Semaine du 28 mars §§ 1 à 20

La TOUR de GARDE

ANNONCIATRICE DU ROYAUME DE JÉHOVAH

46^e Année

15 Mars 1948

N^o 6

Le Mémorial de la fondation du Monde Nouveau

« Tous les habitants de la terre l'adorèrent, tous ceux dont les noms ne sont pas écrits dans le livre de vie de l'Agneau, qui a été immolé dès la fondation du monde. » — Apoc. 13: 8, Vers. syn.

JÉHOVAH Dieu posa il y a dix-neuf siècles le fondement d'un Monde Nouveau de justice et de paix durables. C'est pourquoi pas un chef politique, pas un membre du clergé religieux de la chrétienté ne peut aujourd'hui poser les fondements de ce qu'ils appellent « le monde meilleur de demain ». Le sang des millions de personnes qui furent massacrées pendant les deux guerres mondiales depuis 1914 ne constitue pas le véritable fondement d'un « monde nouveau et meilleur » de paix permanente. Ce sang ne peut ni se comparer ni rivaliser avec le « fondement solide » que Jéhovah Dieu a posé il y a presque deux mille ans. Ce fondement fut posé par la mort du Messie, le Fils de Dieu.

² Jean, le fils du sacrificateur juif Zacharie, attira l'attention sur Jésus de Nazareth comme étant le Messie, et il en parla comme de « l'Agneau de Dieu, qui ôte les péchés du monde ». (Jean 1: 29, *David Martin*) Des siècles avant Jean, le prophète Esaïe avait comparé le Messie à venir à un agneau. Cela signifiait que Jésus mourrait de mort violente. Voici ce qu'Esaïe prophétisa: « Il a été opprimé et affligé, et il n'a pas ouvert sa bouche. Il a été amené comme un agneau à la boucherie, et il a été comme une brebis muette devant ceux qui la tondent; et il n'a pas ouvert sa bouche. Il est ôté de l'angoisse et du jugement (il a été enlevé par l'oppression et le jugement, *Crampon*); ... il a été retranché de la terre des vivants; à cause de la transgression de mon peuple, lui, a été frappé. Et on lui donna son sépulcre avec les méchants; mais il a été avec le riche dans sa mort, parce qu'il n'avait fait [comme l'agneau ou la brebis] aucune violence, et qu'il n'y avait pas de fraude dans sa bouche... il livre son âme en sacrifice pour le péché. » (Es. 53: 7-10, *Darby*) C'est parce que l'âme de cet innocent fut mise à mort pour le bien de toute l'humanité, que le fondement d'un Monde Nouveau de justice fut posé en lui.

³ C'est pour cette raison que l'Apocalypse (ou Révélation), prédisant les dispositions politiques actuelles visant à la domination du monde, parle du Messie comme de « l'Agneau, qui a été immolé dès la fondation du monde ». (Apoc. 13: 8, *Vers. syn.*) Dans la Bible rien n'indique qu'en ce temps de jugement exercé sur les nations, les personnes qui n'adoreront pas l'Agneau passeront la « grande tribulation » dans laquelle ce monde prendra fin. Au contraire,

leur destruction est prédite. D'autre part, ce sont seulement ceux qui adorent l'Agneau de Dieu immolé dont la mort a servi de sacrifice pour les péchés, qui ont quelque espoir de survivre à la grande tribulation et de passer vivants dans le Monde Nouveau de la justice.

⁴ Avant même que l'Agneau, Jésus de Nazareth, fût cruellement immolé sur la terre, Jéhovah Dieu, le grand Berger, a prédit que ce dernier aurait une assemblée ou corps de fidèles disciples destinés à être semblables à son image. Il n'y a plus actuellement sur la terre qu'un petit reste de membres fidèles de ce corps. C'est pourquoi les paroles que l'apôtre écrivit en Ephésiens 1: 3, 4 s'appliquent à ce reste actuel: « Béni soit le Dieu et Père de notre seigneur Jésus Christ, qui nous a bénis de toute bénédiction spirituelle dans les lieux célestes en Christ; selon qu'il nous a élus [choisis, *Crampon*] en lui avant la fondation du monde [opérée à la mort de Christ], pour que nous fussions saints et irréprochables devant lui en amour. » (*Darby*) En outre, il y a aujourd'hui, et particulièrement depuis 1918, une multitude de personnes qui sont semblables à des brebis et qui font du bien au reste fidèle. Passée la grande tribulation, l'Agneau de Dieu, dans sa gloire royale, dira à cette classe terrestre de brebis: « Venez, vous qui êtes bénis de mon Père: prenez possession du royaume qui vous a été préparé dès la fondation du monde. » (Mat. 25: 34) Les bénédictions du Royaume leur furent préparées dès la fondation du monde, parce que l'Agneau de Dieu ne mourut pas seulement pour l'« Eglise, qui est son corps », mais aussi pour tous les autres humains qui croiraient en son sacrifice comme étant l'offrande pour les péchés et qui se consacraient à Dieu par Jésus-Christ. C'est en harmonie avec ce qui précède que Jean écrivit à l'Eglise, qui est le corps de Christ: « Et si quelqu'un a péché, nous avons un avocat auprès du Père, Jésus-Christ le juste. Il est lui-même une victime expiatoire pour nos péchés, non seulement pour les nôtres, mais aussi pour ceux du monde entier. » — I Jean 2: 1, 2.

L'immolation de l'Agneau

⁵ L'immolation de l'Agneau marqua le moment où fut posé le fondement du Monde Nouveau de la justice. Cette fondation n'eut pas lieu quand Jésus de

1 Pourquoi les hommes ne peuvent-ils pas aujourd'hui fonder un monde nouveau de paix durable?

2, 3 A quoi le Messie fut-il comparé, et par qui? et pourquoi?

4 a) Quand Dieu a-t-il choisi l'Eglise en Christ? b) Quand les bénédictions du Royaume furent-elles préparées pour les « autres brebis » vivant de nos jours?

5 Quand Jésus fut-il l'Agneau immolé dès la fondation du monde?

Nazareth se présenta à Jean-Baptiste, aux environs du 1^{er} octobre de l'an 29 et fut immergé dans l'eau. Il est vrai que le baptême de Jésus symbolisa sa mort comme homme, afin de pouvoir désormais vivre pour Dieu, en réalisation de toutes les prophéties qui avaient été écrites par avance. C'est à ce moment-là que se produisit ce que l'apôtre Paul décrit en Hébreux 10: 4-7 en ces termes: « Il est impossible que le sang des taureaux et des boucs ôte les péchés. C'est pourquoi Christ, entrant dans le monde, dit: *Tu n'as voulu ni sacrifice ni offrande [de taureaux, de boucs et d'agneaux], mais tu m'as formé un corps; tu n'as agréé ni holocaustes ni sacrifices pour le péché. Alors j'ai dit: Voici, je viens (Dans le rouleau du livre il est question de moi) pour faire, ô Dieu, ta volonté.* » Dès lors, Jésus commença à subir son baptême dans la mort, mais celui-ci ne fut pas achevé lors de son baptême d'eau dans le Jourdain, comme cela est montré par les paroles qu'il adressa à ses disciples Jacques et Jean quelques mois avant d'être tué: « Vous serez baptisés du baptême dont je dois être baptisé. » (Marc 10: 39) Durant cette même année, mais un peu avant, il avait dit à tous ses disciples: « Il est un baptême dont je dois être baptisé, et combien il me tarde qu'il soit accompli. » (Luc 12: 50) Ce baptême dans la mort n'était pas alors totalement achevé, et c'est pourquoi l'immolation de Christ ne fut pas complète avant que l'Agneau ait été amené au Calvaire par ses meurtriers et mis à mort sur le bois de torture, le vendredi 3 avril de l'an 33.

⁶ Alors fut posé le fondement du Monde Nouveau promis par Dieu. C'est pourquoi Christ Jésus peut être appelé « l'Agneau, qui a été immolé dès la fondation du monde ». Il devait mourir afin que ceux qui obtiennent la vie dans le Monde Nouveau puissent être purifiés du péché par son sang et que leurs transgressions contre Dieu soient pardonnées. Cependant, Jésus devait être un fondement *vivant* pour l'éternel Monde Nouveau. Pour cette raison, le Dieu tout-puissant le ressuscita pour la vie immortelle dans les cieux. Il devint ainsi une « pierre vivante ». Comme telle, il put monter au ciel en la présence de Dieu son Père et put être posé comme le « fondement solide » de l'organisation céleste appelée « Sion ». Afin que l'Eglise soit bâtie sur lui, il est du privilège des membres de son corps de venir à lui, « pierre vivante, rejetée par les hommes, mais choisie et précieuse devant Dieu; et vous-mêmes, comme des pierres vivantes, édifiez-vous pour former une maison spirituelle, un saint sacerdoce, afin d'offrir des victimes spirituelles, agréables à Dieu par Jésus-Christ. Car il est dit dans l'Écriture: Voici, je mets en Sion une pierre angulaire, choisie, précieuse; et celui qui croit en elle ne sera point confus ». (I Pi. 2: 4-6) Pierre écrivit cela à l'Eglise, bâtie sur Christ, le solide fondement.

⁷ Mais en ce qui concerne les chefs et les anciens juifs réunis dans une salle de tribunal, Pierre leur avait dit peu de temps après la résurrection et l'ascension de Jésus-Christ: « Jésus est la pierre rejetée par vous qui bâtissez, et qui est devenue la principale de l'angle. Il n'y a de salut en aucun autre; car il n'y

a sous le ciel aucun autre nom qui ait été donné parmi les hommes, par lequel nous devons être sauvés. » (Actes 4: 8-12) Conformément à la prophétie biblique, les chefs religieux et les anciens politiques de la chrétienté suivent actuellement la ligne de conduite de ces Juifs. Ils dédaignent le véritable fondement du Monde Nouveau de Dieu et posent un fondement fait de mains d'hommes et taché de sang, pour leur propre « monde nouveau et meilleur de demain ».

⁸ Par la providence divine, celui dont il est justement parlé comme de « l'Agneau, qui a été immolé dès la fondation du monde », fut en effet immolé en l'an 33, le jour même où les Israélites tuaient leur agneau pascal et le mangeaient avec le pain sans levain. L'« Agneau de Dieu » devait mourir le jour du sacrifice de la pâque, afin de pouvoir jouer le rôle de véritable Agneau pascal, dont le sang a une valeur suffisante, pour ôter les péchés de tous les humains qui croient en lui et l'acceptent comme sacrifice expiatoire. Après la pâque juive, la fête des pains sans levain suivait et durait une semaine, du quinzième au vingt-et-unième jour du premier mois. Eu égard à ces faits, l'apôtre Paul écrivit: « Faites disparaître le vieux levain, afin que vous soyez une pâte nouvelle, puisque vous êtes sans levain, car Christ, notre Pâque, a été immolé. Célébrons donc la fête, non avec du vieux levain, non avec un levain de malice et de méchanceté, mais avec les pains sans levain de la pureté et de la vérité. » (I Cor. 5: 7, 8) Le fait que Paul appela Christ « notre Pâque », indique que Jésus devait être sacrifié le jour même où les Juifs tuaient et mangeaient l'agneau pascal, c'est-à-dire le quatorzième jour de Nisan. Selon les dispositions divines, Nisan était le premier mois de l'année juive. Il est important de comprendre et de reconnaître ce fait pour trouver chaque année le moment convenable pour célébrer le Mémorial de la fondation du Monde Nouveau de la justice par la mort de l'Agneau de Dieu.

⁹ La première pâque fut observée en Egypte par les Israélites sous la conduite de Moïse, au seizième siècle avant notre ère. Les premiers-nés de tous les hommes et de leur bétail allaient être tués par l'ange exterminateur de Jéhovah, afin de briser la résistance orgueilleuse de Pharaon à la demande de Jéhovah de laisser sortir librement de l'Egypte les Israélites. Pour que les premiers-nés de leurs familles et de leur bétail puissent échapper à cette destruction et se montrer dignes d'être libérés de l'Egypte par l'obéissance à Jéhovah Dieu, les Israélites reçurent l'ordre de sacrifier et de manger la victime pascalle le quatorzième jour du mois Abib ou Nisan. Nous lisons: « Jéhovah dit à Moïse et à Aaron dans le pays d'Egypte: Que ce mois-ci soit pour vous le commencement des mois; il sera pour vous le premier des mois de l'année. Parlez à toute l'assemblée d'Israël, et dites: Le dixième jour de ce mois, que chacun prenne un agneau par famille, un agneau par maison... Vous le garderez jusqu'au quatorzième jour de ce mois, et toute l'assemblée d'Israël l'immolera entre les deux soirs. On prendra de son sang,

⁸ Quel jour Christ fut-il immolé comme l'Agneau, et pourquoi ce jour-là?

⁹ Où la première victime pascalle fut-elle immolée, et quand?

6, 7 Pourquoi Jésus doit-il être un fondement *v i v a n t*, et pour qui?

et on en mettra sur les deux montants et sur le linteau de la porte, dans les maisons où on le mangera. On en mangera la chair cette nuit-là; on la mangera rôtie au feu, avec des pains sans levain et des herbes amères. » — Ex. 12: 1-8, *Crampon*.

« Entre les deux soirs »

¹⁰ Le commandement de Jéhovah fut donné par Moïse en hébreu. L'expression traduite par *entre les deux soirs* a provoqué une controverse concernant le moment exact où l'agneau pascal fut tué. Quand donc Christ Jésus célébra-t-il son dernier souper pascal avec ses douze disciples, pour introduire aussitôt après un nouveau Mémorial se rapportant au Monde Nouveau gouverné par le Royaume de Dieu? Certains érudits affirment que la période entre les deux soirs, durant laquelle l'agneau pascal devait être immolé, s'étend de midi ou douze heures à six heures du soir ou coucher du soleil, de sorte que le milieu serait à trois heures de l'après-midi. Ils déclarent avec force que Jésus serait mort à trois heures de l'après-midi. Chez les Juifs, le jour de 24 heures commence au coucher du soleil. (Lév. 23: 32) Ainsi donc leur argumentation conduit à cette conclusion, que la victime pascale était immolée au milieu de l'après-midi du 14 Nisan, avant le coucher du soleil, et mangée dans la nuit du 15. Ils citent à l'appui de cette argumentation Nombres 33: 2, 3. Le célèbre rabbin Salomon Isaaki, communément appelé « Rashi », et vivant au onzième siècle, déclare dans son commentaire sur Exode 12: 6: « Il me semble que l'expression *entre les deux soirs* désigne les heures comprises entre le soir du jour et le soir de la nuit. Le soir du jour commence au début de la septième heure [c'est-à-dire immédiatement après midi], au moment où les ombres du soir commencent à s'allonger, tandis que le soir de la nuit n'est autre que le commencement de la nuit. » Le *Lexique* de David Kimchi explique « qu'il y a deux soirs, car depuis le moment où le soleil commence à décliner [après midi], et c'est là un soir, jusqu'à l'autre soir, c'est-à-dire après le coucher du soleil, s'écoule un laps de temps qui est désigné par l'expression *entre les deux soirs* ». Tel est le point de vue traditionnel juif.

¹¹ Cependant, des érudits éminents, entre autres Aben-Ezra (1092-1167), célèbre rabbin espagnol, que les Juifs appellent *le Sage, le Grand*, prennent l'expression dans un sens différent. Parmi ses œuvres notoires, Aben-Ezra dit dans son *Commentaire sur le Pentateuque* (sur Exode 12: 6): « Voici, nous avons deux soirs: le premier, c'est le coucher du soleil, au moment où le soleil disparaît à l'horizon; le second, c'est le moment où disparaît la lumière reflétée dans les nuages, et il s'écoule environ une heure et vingt minutes entre ces deux soirs. » Sans mentionner les Samaritains et les Karaïtes anti-talmudistes, Aben-Ezra est suivi dans cette façon de voir par des érudits comme Michaelis, Rosenmueller, Gesenius, Maurer, Kalisch, Knobel, Keil, et la plupart des commentateurs du dix-neuvième siècle. Tous ceux-là prennent

l'expression *entre les deux soirs* comme signifiant l'intervalle entre le coucher du soleil et le moment où les étoiles deviennent visibles, c'est-à-dire lorsque l'obscurité vient, autrement dit: entre six et sept heures du soir.*

¹² Cela doit signifier qu'à l'origine, en Egypte, les Israélites tuaient la victime pascale *entre les deux soirs*, après le coucher du soleil et avant la tombée de la nuit, le 14 Nisan. Ils préparaient immédiatement le repas et mangeaient la pâque cette même nuit, avant minuit. — Nomb. 28: 16.

¹³ *La Tour de Garde* commença à être publiée au dix-neuvième siècle, et dès le début elle adopta cette dernière façon de voir. Dans la « Rubrique des questions » de son numéro de février 1886, on lit: « Ce fut dans l'après-midi du 14 Nisan (cette année: le lundi après-midi, 19 avril) que Jésus mourut. D'après la loi, l'agneau pascal devait être tué le quatorzième jour de Nisan,... Lorsque le Seigneur et les apôtres célébrèrent ensemble pour la dernière fois le souper pascal, ils le firent au début du quatorzième jour, — « la même nuit où Jésus fut trahi ». Après le souper typique, le Mémorial ou repas du Seigneur fut institué. Ils sortirent alors pour aller à Gethsémané, vers Caïphe, Hérode et Pilate et ensuite au Calvaire, où Jésus fut crucifié. Il fut crucifié et mis au tombeau dans l'après-midi de ce même jour, car la grande fête de la pâque [fête de sept jours] com-

* L'historien juif Josèphe, dans son livre *Antiquités Judaïques*, traduit du grec par M. Arnauld d'Andilly, imprimé à Amsterdam en 1703, tome 2, chapitre 5, dit ce qui suit: « Moïse obéit, les rassembla tous, les distribua par bandes et par compagnies; et dès la pointe du quatorzième jour du mois que Dieu luy avoit marqué, ils luy offrirent un sacrifice, purifierent leurs maisons en y jettant du sang avec un bouquet d'hyssope, et après avoir soupé brûlerent tout ce qui restoit de viande comme estant prêts de partir. Nous observons encore cette coutume, et donnons à cette feste le nom de Pasques, c'est à dire passage, parce que ce fut en cette nuit que Dieu, passant les Israélites sans leur faire mal, frapa d'une si grande playe les Egyptiens, que tous les premiers-nés en moururent. Une affliction si generale fit courir tout le monde en foule au Palais du Roy pour le supplier de permettre aux Hebreux de se retirer... Les Israélites sortirent d'Egypte au mois de Xantique ou Nisan le quinziesme de la Lune. »

Au livre 3, chapitre 10, Josèphe dit: « ... la feste des Azymes ou pains sans levain qui suit immédiatement celle des Pasques, tombe le quinziesme jour du mois, et dure sept jours, durant lesquels on ne mange point d'autre pain que de celui qui est sans levain... Le seiziesme jour du mois qui est le second des Azymes, on commence à manger des grains que l'on a recueillis où on n'avoit point encore touché. Et parce qu'il est juste de temoigner à Dieu sa reconnaissance des biens, dont on luy est redevable, on luy offre les premisses de l'orge en cette maniere. »

Dans son *Histoire de la guerre des Juifs contre les Romains*, tome 5, chapitre 11, §388, Josèphe dit: « Le quatorzième d'Avril auquel jour les Juifs celebrent la feste de Pasques en memoire de la delivrance de la servitude des Egyptiens,... » Ou d'après la traduction anglaise: « La fête des pains sans levain devait alors venir; c'était le quatorzième jour du mois Xantique ou Nisan, date à laquelle on croit que les Juifs avaient été délivrés des Egyptiens. »

Josèphe semble dire ici que les Israélites avaient sacrifié et mangé la pâque, puis que l'ange exterminateur était passé au-dessus d'eux en ce même jour, le 14 Nisan. Concernant le 15 Nisan, voir *La Tour de Garde* du 15 août 1946, pp. 247, 248, §§ 14-17.

¹⁰ Quel est le point de vue traditionnel concernant l'expression *entre deux soirs*?

^{11, 12} D'après l'autre point de vue, quand l'agneau aurait-il été immolé pour la première fois?

^{13, 14} Quel point de vue « La Tour de Garde » a-t-elle adopté au sujet du Mémorial?

mençait le jour suivant, qui lui-même débutait à 6 heures du soir, le même jour où Jésus mourut. (Jean 19: 31, 33) Ce ne fut pas la fête de la pâque [de sept jours], mais bien le souper que Jésus observa. Après quoi il institua à la place du souper un Mémorial de sa mort avec le pain et le vin. » — Paragraphes 4-6.

¹⁴ Sous le titre « L'anniversaire de la mort de notre Seigneur » du numéro de mars 1889 de la *Tour de Garde*, nous lisons: « Les Hébreux comptaient leurs jours autrement que nous. Pour eux, le jour commençait au coucher du soleil, à 6 heures du soir. C'est ainsi que notre Seigneur, avec les apôtres, a pu probablement manger le dernier souper aux environs de 8 heures pour aller ensuite au jardin de Gethsémané, puis vers Pilate et Hérode, et être crucifié le même jour dans l'après-midi. C'est probablement pour que le repas symbolique commémorant la mort du Seigneur, et sa mort elle-même, pussent avoir lieu le même jour, que les Hébreux avaient la coutume mentionnée ci-dessus de compter le jour de 24 heures à partir de la nuit. » — Paragraphe 4.

Institution du Mémorial

¹⁵ Lecteurs, gardez à l'esprit que durant toute cette discussion, nous nous efforçons d'établir pour les personnes nouvellement intéressées le moment convenant à la célébration de ce que l'apôtre Paul appelle « le repas du Seigneur ». (I Cor. 11: 20) Les rapports de Matthieu, de Marc et de Luc montrent clairement que ce ne fut ni un repas ordinaire avec du pain levé, ni un festin donné par un hôte ami, que Jésus fit avec ses douze disciples. Aucun pain levé ne pouvait être mangé lors du souper pascal, le 14 Nisan. C'est pour cela que, s'ajoutant aux sept jours de la fête des pains sans levain qui commençait le lendemain du repas de la pâque, il y avait donc huit jours successifs où l'on ne mangeait que du pain sans levain. (Lév. 23: 5, 6) En Marc 14: 12-14 nous lisons: « Le premier jour des pains sans levain, où l'on immolait la Pâque, les disciples de Jésus lui dirent: Où veux-tu que nous allions te préparer la Pâque?... Le maître dit: Où est le lieu où je mangerai la Pâque avec mes disciples? » (Voir aussi Matthieu 26: 17, 18; Luc 22: 7-11.) Assis avec ses disciples dans la chambre haute à Jérusalem, la nuit du 14 Nisan de l'an 33, Jésus leur dit: « J'ai désiré vivement de manger cette Pâque avec vous, avant de souffrir; car, je vous le dis, je ne la mangerai plus, jusqu'à ce qu'elle soit accomplie dans le royaume de Dieu. » — Luc 22: 15, 16.

¹⁶ Jésus identifia ainsi définitivement le repas comme étant le mémorial de la première pâque des Israélites en Egypte. Les paroles de Jésus annullent ainsi l'argument de quelques-uns prétendant qu'il aurait célébré la pâque un jour en avance sur la date légale. S'il en avait été ainsi, Jésus ou l'un de ses disciples eût dû se rendre au temple de Jérusalem afin d'y tuer l'agneau pascal en présence des prêtres, puis demander à un des sacrificateurs d'en asperger le sang à la base de l'autel et en offrir la graisse sur

l'autel. Or, les sacrificateurs juifs avaient des règles bien définies au sujet du sacrifice de la pâque. Nous ne pouvons imaginer les prêtres du temple accomplissant les actes essentiels consistant à asperger le sang et à brûler la graisse de l'agneau avec de l'encens, un soir autre que celui du jour légal.* Il est donc évident que Jésus célébra légalement le repas pascal à la date anniversaire du jour où il fut pour la première fois observé en Egypte, sous la direction de Moïse.

¹⁷ Selon l'apôtre Jean, ce fut à ce souper pascal que Jésus lava les pieds de ses disciples, leur donnant un exemple d'humilité et d'amour en les servant ainsi. Jean rapporte ceci: « Avant la fête de Pâque, Jésus, sachant (Jésus sachant avant la fête de Pâque, *Diaglott*) que son heure était venue de passer de ce monde au Père, et ayant aimé les siens qui étaient dans le monde, mit le comble à son amour pour eux. Pendant le souper (pendant que le souper se préparait, *Diaglott*) lorsque le diable avait déjà inspiré au cœur de Judas Iscariot, fils de Simon, le dessein de le livrer... » (Jean 13: 1, 2) Ainsi Jésus se prépara à laver les pieds de ses disciples pendant que le souper était préparé ou, d'après la version de Segond, « pendant le souper ». Ainsi donc, l'expression de Jean « avant la fête de la Pâque » ne veut pas dire que ce qui vient d'être décrit eut lieu lors d'un repas pris un jour avant le jour de la pâque, le 13 Nisan, comme certains le prétendent. Elle signifie plutôt que Jésus sut immédiatement avant le début du repas pascal que l'heure du sacrifice de sa propre personne comme « Agneau de Dieu » était proche. C'est pourquoi il saisit la dernière occasion de laver les pieds de ses disciples et de leur donner quelque enseignement sur l'humilité. Cela eut donc lieu dans la nuit du jeudi 2 avril de l'an 33, d'après notre calendrier, ou le 14 Nisan, d'après le calendrier lunaire juif. Ce fut la nuit pascale. Trois écrivains, Matthieu, Marc et Luc, ayant déjà décrit en détail la dernière pâque de Jésus et l'institution du nouveau Mémorial, Jean omet les détails courants et nous en donne d'autres non relatés par ces trois précédents rédacteurs.

¹⁸ Pendant qu'ils mangeaient l'agneau, Jésus désigna celui qui le trahirait, en trempant un morceau dans la sauce d'herbes amères et en le présentant à Judas Iscariot. « Dès que le morceau fut donné, Satan entra dans Judas. Jésus lui dit: Ce que tu fais, fais-le promptement. Mais aucun de ceux qui étaient à table ne comprit pourquoi il lui disait cela; car quelques-uns pensaient que, comme Judas avait la bourse, Jésus voulait lui dire: Achète ce dont nous avons besoin pour la fête, ou qu'il lui commandait de donner quelque chose aux pauvres. » (Jean 13: 27-29) Ce n'est pas que Jésus et ses disciples avaient besoin d'autre chose pour la fête en cours, mais plutôt que la fête des pains sans levain qui devait suivre pendant les sept jours suivants nécessitait des préparatifs, et c'est pourquoi les disciples pensaient que

* Voir page 501 du *Lexique du savant hébraïsant J. H. Otho*, dans lequel il cite Maimonide. Publié à Bâle (Suisse) en 1675.

15, 16 a) Comment savons-nous que ce n'est pas un repas ordinaire que Jésus fit avec ses disciples? b) Pourquoi la pâque ne fut-elle pas célébrée un jour trop tôt?

17 Pourquoi Jean 13: 1, 2 ne montre-t-il pas que ce fut là un repas pris avant la pâque?

18 Pourquoi Jean 13: 29 ne montre-t-il pas que le repas était en avance sur la pâque?

Judas s'en allait acheter quelque chose pour cette fête dont la célébration devait commencer le 15 Nisan.

¹⁹ Ce ne fut qu'en Egypte, quinze siècles avant Christ, que les Israélites reçurent l'interdiction de quitter leur maison avant le matin, parce que l'ange exterminateur de Jéhovah parcourait le pays. C'est pourquoi Jésus ne viola pas la loi, pas même d'un iota ou d'une lettre, lorsqu'il envoya Judas dehors la nuit, et lorsque lui et ses onze fidèles disciples sortirent après. (Ex. 12: 22) Notez en conséquence le fait que Judas n'était pas présent lors de l'institution par Jésus d'un mémorial d'une chose nouvelle, la nuit de la pâque.* « Judas, ayant pris le morceau, se hâta de sortir. Il était nuit. » (Jean 13: 30) Ceci nous montre que le Mémorial est une chose qui doit être célébrée seulement la nuit, après le coucher du soleil et avant minuit, et non le matin ou à quelque autre heure du jour.

²⁰ Les différents textes nous montrent que le Mémorial de la mort de Christ fut institué juste après que les disciples eurent fini le repas de l'agneau pascal et eurent ainsi accompli la loi de Moïse à laquelle ils étaient liés. Marc rapporte ceci: « Et comme ils mangeaient, Jésus prit le pain, et après avoir béni Dieu, il le rompit, et le leur donna, et leur dit: Prenez,

19 Qu'est-ce qui montre à quel moment de la journée le Mémorial doit être célébré?

20 Qu'est-ce qui montre que le Mémorial fut institué après la pâque, et que ce fut un mémorial de la fondation du Monde Nouveau?

mangez, ceci est mon corps. Puis ayant pris la coupe, il rendit grâces, et la leur donna; et ils en burent tous. Et il leur dit: Ceci est mon sang, le sang du nouveau testament, qui est répandu pour plusieurs. En vérité, je vous dis que je ne boirai plus du fruit de la vigne jusqu'au jour que je le boirai nouveau dans le royaume de Dieu. Et quand ils eurent chanté le cantique, ils s'en allèrent à la montagne des Oliviers. » (Marc 14: 22-26, *David Martin*) Le Royaume de Dieu, que Jésus mentionna ici comme futur, est le Royaume du Monde Nouveau de la justice dans lequel Christ Jésus s'attendait à être réuni avec ses fidèles disciples pour y boire la coupe de joie dans la gloire, et non celle de la mort sous l'opprobre. Le Mémorial a donc quelque relation avec le Royaume de Dieu gouverné par Christ, et ceci est une preuve supplémentaire que c'est un Mémorial de la fondation du Monde Nouveau, dans lequel ce glorieux Royaume aura le contrôle absolu pour la bénédiction des humains obéissants.

* Déjà dans son numéro du 15 septembre 1914 et sous le sous-titre « La crise dans la vie de Judas », *La Tour de Garde* avait émis la pensée que Judas était parti avant que Jésus n'eût institué le Mémorial. Voici ce qu'elle disait: « Selon toute apparence, cela se passa peu de temps après que Judas se fut retiré, le rapport disant que « Satan entra dans Judas »... Il est tout à fait probable que Judas n'était pas présent lorsque Jésus, un peu plus tard, institua le repas commémoratif que les chrétiens célèbrent maintenant. »

Quand et comment célébrer le Mémorial?

SANS exception, les hommes sont d'accord pour affirmer que le pain utilisé par Jésus lors du Mémorial était du pain sans levain, car la loi de Dieu interdisait l'usage de tout autre pain pendant la pâque et durant les sept jours suivants de la fête. (Ex. 13: 3-7) Ceci est pour nous un exemple de nous servir pareillement de pain non levé lors de la célébration du Mémorial que Jésus institua. Par contre, en particulier depuis le lancement du soi-disant « mouvement de prohibition », vers le milieu du dix-neuvième siècle, à commencer par l'Etat de Maine (Etats-Unis), où la première loi prohibitive en vigueur dans tout un Etat fut décrétée en 1846, beaucoup de soi-disant chrétiens ont affirmé que Jésus s'était servi de jus de raisin non fermenté comme second symbole dans la célébration du Mémorial, et non de véritable vin alcoolisé. Aussi, par motif de conscience, insistent-ils pour que du jus de raisin soit servi lors de la célébration, et beaucoup de sectes religieuses, liées à ce mouvement prohibitif, ne donnent que du jus de raisin non fermenté à leurs assemblées de communion. *La Tour de Garde* a toujours affirmé que « le fruit de la vigne » que Jésus offrit à ses disciples était du vin véritable, le produit fermenté de la vigne. Pour le profit de nos lecteurs, nous répétons dans la note marginale *ci-dessous* * ce qui fut publié dans le numéro de mars 1889 de ce périodique.

² Le mouvement de prohibition contre la fabrica-

tion, la vente et la consommation de boissons alcoolisées est devenu une question politique. Sachant que ce mouvement ne trouve pas son origine ni aucun appui dans la sainte Bible, pas plus que dans les exemples de Jésus et de ses apôtres,** nous ne nous joignons pas aux sectes religieuses pour recommander l'utilisation du jus de raisin non fermenté comme symbole du repas commémoratif. Sur ce point, le chrétien devrait éduquer sa conscience selon la Parole de Dieu. Sa conscience ne devrait pas lui refuser de boire une gorgée de vin véritable servi au repas commémoratif, en imitation des apôtres. Si un chré-

* « Le vin utilisé par notre Seigneur pour représenter son sang répandu était fait, sans nul doute (comme les Hébreux orthodoxes font encore leur vin pour la pâque), sans qu'aucune levure ait été ajoutée au jus de raisin pour en hâter la fermentation. Cependant, c'était du vin fermenté, car les éléments fermentescibles contenus dans le jus de raisin conduisent par un processus plus lent à la fermentation et à la clarification, c'est-à-dire au vin... il est clair pour nous que le vin utilisé par notre Seigneur au repas était du vin pur (non du jus de raisin qui ne resterait pas tel sans entrer en fermentation de l'automne au printemps), du vin de la même sorte que celui mentionné par ailleurs dans l'Écriture et dont l'excès produit l'enivrement (Eph. 5: 18; Jean 2: 10; Luc 5: 39),... affirmant que notre Seigneur et les apôtres n'usèrent pas de jus de raisin, mais de vrai vin... » — *La Tour de Garde* de mars 1889, sous le titre « L'anniversaire de la mort de notre Seigneur », paragraphes 17, 18.

** Voir la brochure « Prohibition » — « Société des Nations, Proviennent-elles de Dieu ou du diable? » — « La preuve biblique », publiée par la Watch Tower Bible & Tract Society en 1930.

1 Quelles sortes de pain et de boisson Jésus utilisa-t-il lors du Mémorial?

2 Pourquoi ne faut-il pas refuser de prendre du vrai vin lors du Mémorial?

tien, pour des raisons personnelles, désire s'abstenir totalement de vin et d'autres boissons alcoolisées en d'autres temps et en d'autres occasions, c'est son affaire. Ses frères chrétiens devraient être tolérants à son égard, et lui devrait l'être aussi envers eux. Cependant, les règles ou principes du mouvement religieux de Prohibition n'ont aucun droit, aucune autorité de fixer la manière dont le Mémorial de la mort de Christ doit être célébré. La déclaration de l'apôtre Paul en Romains 14: 21 ne se rapporte pas à ce qui est bu lors du Mémorial. Jésus n'a certainement pas refusé de boire du vin véritable au repas pascal ou d'en offrir à ses disciples comme symbole du Mémorial. Il ne s'en est pas abstenu par crainte de faire trébucher, de scandaliser ou d'affaiblir la foi de ses disciples. Nous n'agissons point mal aux yeux de Dieu si, sous ce rapport, comme sous tous les autres, nous suivons l'exemple de Christ Jésus.

« Faites ceci en mémoire de moi »

³ Jésus savait qu'à partir de sa mort comme Agneau de Dieu, le repas pascal juif suivi des sept jours de la fête des pains sans levain n'aurait plus sa raison d'être, donc serait suranné. Ce repas ne pouvait plus continuer à servir comme « ombre des biens à venir », parce que la bonne chose, le meilleur sacrifice, Christ Jésus, était venu et était mort comme fondement du Monde Nouveau de la justice. Célébrer plus longtemps la pâque serait attacher plus de valeur à l'ombre qu'à la réalité ou à la chose elle-même. Ce serait montrer un manque de foi en la venue de Jésus-Christ comme Agneau de Dieu qui ôte le péché du monde. C'est pourquoi les personnes qui continuent à célébrer l'ancienne pâque sont celles qui rejettent Jésus de Nazareth comme étant le « sacrifice plus excellent », « notre Pâque ». (Col. 2: 16, 17; Hébr. 10: 1; 9: 23) Afin de remplacer le repas pascal annuel par quelque chose qui orienterait leur foi et leur souvenir dans la bonne direction, Jésus institua le nouveau Mémorial. Il instruisit ses disciples à l'observer régulièrement au temps marqué. En I Corinthiens 11: 23-26, l'apôtre attire premièrement notre attention sur les instructions de Jésus d'avoir à faire cela:

⁴ « Car j'ai reçu du Seigneur ce que je vous ai enseigné; c'est que le Seigneur Jésus, dans la nuit où il fut livré, prit du pain, et, après avoir rendu grâces, le rompit, et dit: Ceci est mon corps, qui est rompu pour vous; faites ceci en mémoire de moi. De même, après avoir soupé, il prit la coupe, et dit: Cette coupe est la nouvelle alliance en mon sang; faites ceci en mémoire de moi toutes les fois que vous en boirez. Car toutes les fois que vous mangez ce pain et que vous buvez cette coupe, vous annoncez la mort du Seigneur jusqu'à ce qu'il vienne. » — *Segond*.

⁵ L'apôtre Paul écrivit ces mots dans une lettre aux Corinthiens vers l'année 55 ap. J.-C., c'est-à-dire plusieurs années avant d'être emprisonné à Rome. Luc, son fidèle compagnon, rédigea l'évangile qui porte son nom vers l'an 60 ap. J.-C., tandis que Paul était en prison à Rome. Luc suivit la relation du

Mémorial donnée par Paul, et dit à propos de ce que Jésus fit la nuit de la pâque de l'an 33: « Ensuite il prit du pain; et, après avoir rendu grâces, il le rompit, et le leur donna, en disant: Ceci est mon corps, qui est donné pour vous; faites ceci en mémoire de moi. Il prit de même la coupe, après le souper, et la leur donna, en disant: Cette coupe est la nouvelle alliance en mon sang, qui est répandu pour vous. » — Luc 22: 19, 20, *Segond*.

⁶ Puisque Jésus n'en a pas dit explicitement la date ou le temps, la question se pose tout de suite: Quand et combien de fois ses disciples, les membres de son corps ou Eglise, devraient-ils par obéissance faire cela en mémoire de lui? Les récits des évangiles répondent d'une façon parfaitement claire à cette question. Cependant, après que se produisit la grande apostasie de la pure et véritable foi, ce que l'apôtre avait prédit en II Thessaloniens 2: 3-7, des différences d'opinion surgirent concernant la célébration, sa signification, le moment, le nombre de fois et la manière de la célébrer. C'est pourquoi nous trouvons aujourd'hui certaines organisations religieuses célébrant le repas du Seigneur journallement; quelques autres plusieurs fois par jour, comme dans le sacrifice de la messe dans l'organisation catholique romaine; d'autres chaque semaine, le dimanche; d'autres encore chaque trimestre, le dimanche; certaines le matin et d'autres l'après-midi. Toutes ne peuvent avoir raison. La Bible montre qu'elles ont toutes tort.

⁷ Jésus institua le nouveau Mémorial à un moment défini, la nuit du 14 Nisan. C'était l'anniversaire de la nuit de la pâque des Israélites en Egypte. La pâque typique était célébrée une seule fois par an, sans égard au jour de la semaine auquel la date tombait. Jésus est l'Agneau pascal antitypique, et il institua le nouveau Mémorial en mémoire de sa propre personne. Le type et l'antitype devaient s'accorder, l'ombre et la réalité devaient s'harmoniser. C'est en conformité de ce qui précède que Jésus mourut, versa son sang le quatorzième jour de Nisan, après avoir institué un Mémorial en souvenir de lui. Il s'ensuit, d'après les Ecritures, que nous devrions observer le Mémorial de la mort de Christ, la nuit du 14 Nisan et seulement une fois par an à cette date anniversaire, quel que soit le jour de la semaine sur lequel tombe cette date. Les paroles de Paul sur la coupe du Mémorial: « faites ceci en mémoire de moi toutes les fois que vous en boirez », ne peuvent pas, d'après les Ecritures, être interprétées pour signifier fréquemment, à plusieurs reprises au courant de l'année, ou plusieurs fois par jour. Paul savait que la seconde venue de Christ Jésus était encore lointaine, et que, par conséquent, les disciples, bien que ne célébrant le Mémorial qu'une fois par an, devraient le faire souvent, à cause des nombreuses années qui s'écouleraient encore avant le retour du Seigneur.

⁸ C'est pourquoi Paul dit: « Car toutes les fois que vous mangez ce pain et que vous buvez cette coupe, vous annoncez la mort du Seigneur, jusqu'à ce qu'il vienne. » La même chose aurait pu être dite aux

3, 4 Pourquoi ne faut-il plus célébrer la pâque juive? et pourquoi faut-il célébrer le Mémorial?

5 Quelle relation Luc suivit-il, et pour montrer quoi?

6 Quelle est la confusion qui existe au sujet du Mémorial, et pourquoi?

7 Quand et combien de fois devrions-nous célébrer le Mémorial, et pourquoi?

8 Comment le Mémorial est-il célébré plusieurs fois?

Israélites au sujet de la célébration annuelle de la pâque: Toutes les fois que vous mangez l'agneau pascal avec des herbes amères et du pain sans levain, vous annoncez la mort de l'agneau en Egypte, jusqu'à ce que vienne la grande Pâque antitypique, l'Agneau de Dieu. En Hébreux 9: 25, 26 et 10: 11, l'apôtre écrit au sujet du sacrifice unique de Jésus: « Et ce n'est pas pour s'offrir lui-même PLUSIEURS FOIS, comme le grand prêtre entre chaque année dans le sanctuaire avec un sang qui n'est pas le sien: autrement il aurait dû souffrir PLUSIEURS FOIS depuis la fondation du monde; mais il s'est montré une seule fois, dans les derniers âges (à la fin des siècles, *Segond*; à la consommation des siècles, *Glaire & Vigouroux*), pour abolir le péché par son sacrifice. » « Et tandis que tout prêtre se présente chaque jour pour accomplir son ministère, et offre PLUSIEURS FOIS les mêmes victimes [sacrifices, *Segond*], qui ne peuvent jamais enlever les péchés... » (*Crampon*) Le souverain sacrificateur n'entraît qu'une seule fois par an dans le très-saint du temple pour offrir le sang expiatoire, le jour de l'expiation annuelle. Et pourtant l'apôtre appelle cela *plusieurs fois*. Pourquoi? A cause du nombre d'années durant lesquelles le souverain sacrificateur devait faire cela, une seule fois par an, le jour de l'expiation. De la même manière, lorsque de véritables chrétiens célèbrent le Mémorial une seule fois l'an, le 14 Nisan, ils le font « plusieurs fois », étant donné le nombre d'années durant lesquelles ils le célèbrent jusqu'à la venue du Seigneur.

Détermination du temps

⁹ Ainsi, d'après les Ecritures, le Mémorial doit être célébré la nuit du 14 Nisan, date commémorant l'institution du Mémorial par Jésus. Dix-neuf siècles étant écoulés, comment en déterminerons-nous maintenant la date? Aussi longtemps que la Jérusalem des temps apostoliques existait, la question pouvait être réglée par les autorités juives décrétant le jour de la célébration de leur repas pascal. Mais l'ancienne Jérusalem et son temple furent détruits en l'an 70 ap. J.-C.; la continuité des fêtes juives fut forcément interrompue, et la question doit donc être déterminée en grande partie par l'astronomie. Rappelons-nous aussi qu'en tant que disciples de l'Agneau de Dieu, nous sommes tenus d'observer en la matière, non les traditions des anciens Juifs, mais les instructions de Jéhovah dans sa Parole inspirée, la Bible. Jéhovah décréta que le mois Abib (ou Nisan, comme il fut appelé plus tard) serait le premier mois de l'année, et que le quatorzième jour, après le coucher du soleil, la victime pascale serait immolée et mangée. Le mois d'Abib ou de Nisan était et est un mois lunaire. Depuis que le temple de Jérusalem n'est plus, la célébration de la fête agricole des prémices de la moisson d'orge, le 16 Nisan, n'est plus observée. Il n'est plus nécessaire qu'elle soit observée, parce que le 16 Nisan, ou dimanche matin 5 avril de l'an 33 de notre ère, Christ Jésus est devenu « les prémices de ceux qui sont morts ». (I Cor. 15: 20) C'est pourquoi le moment où doit commencer le mois de Nisan ne

dépend pas de la maturité de l'orge en Palestine. Il peut être déterminé chaque année par l'équinoxe de printemps et par la lune.

¹⁰ L'équinoxe de printemps, moment où la durée de la nuit égale celle du jour, tombe généralement vers le 21 mars de notre calendrier. Il marque l'instant où le soleil entre dans le signe du Bélier,* le premier des douze signes du zodiaque. Le mois de Nisan peut commencer avant ou après l'équinoxe de printemps, cela dépend de la lune. Le laps de temps s'écoulant d'une nouvelle lune à l'autre n'atteint pas trente jours; il est de 29 jours, 12 heures, 44 minutes et 2,8 secondes. Douze lunaisons semblables n'égalaient pas notre année solaire de 365 $\frac{1}{4}$ jours, mais lui seraient inférieures de 11 jours. Trois années solaires dépasseraient donc de 33 jours le calendrier lunaire juif. C'est pourquoi les Juifs ont ajouté un treizième mois, connu sous le nom de Ve-Adar, tous les trois ans environ, afin de combler le retard de leur calendrier et d'harmoniser celui-ci avec notre calendrier solaire. Dans chaque cycle de dix-neuf années, ils avaient sept années lunaires de treize mois. Ces années de treize mois étaient, dans un cycle de 19 ans, la 3e, la 6e, la 8e, la 11e, la 14e, la 17e et la 19e. **

Le méthode théocratique

¹¹ La méthode employée par les témoins de Jéhovah pour calculer chaque année le 14 Nisan pour la célé-

* L'équinoxe est fixé au 21 mars, bien que le soleil entre dans le signe du Bélier généralement le 20 mars, et quelquefois même le 19 mars. — « Encyclopédie britannique », volume 4, page 571, de l'édition de 1942.

** Mark P. Lindo, prosateur hollandais du dernier siècle, et de descendance anglo-juive, écrit ce qui suit: « L'année juive est luni-solaire car, bien que les mois soient lunaires, nos calculs étant basés sur le cycle lunaire, nous revenons chaque dix-neuvième année à la même date que celle de l'année solaire. Le cycle [de 19 ans] contient 235 lunaisons, que nous divisons en douze années de 12 mois et en sept années de 13 mois [appelées embolismiques]. Le célèbre mathématicien Méton d'Athènes, bien connu vers l'an 432 [av. J.-C.], établit la même division du temps, mais avec une année embolismique tous les trois ans, la 18e et la 19e étant toutes deux de 13 mois; mais par notre arrangement [l'arrangement institué par les Juifs], les années lunaires et solaires sont mieux égalisées... L'année embolismique est formée par l'addition d'un mois intercalaire immédiatement après Adar, mois supplémentaire appelé Ve-Adar ou second Adar... Un tel mois est introduit à ce moment-là afin que la Pâque puisse être observée au moment convenable, c'est-à-dire à la pleine lune de l'équinoxe de printemps, après que le soleil est entré dans le signe du Bélier. Peu importe à quel moment la pleine lune a lieu, mais il faut que la Pâque soit observée pendant que le soleil est dans ce signe. Nombres 9: 2 montre qu'un temps fut fixé pour cette observation: « Que les enfants d'Israël célèbrent la Pâque au temps fixé. »... Dans les années embolismiques [à savoir les 3e, 6e, 8e, 11e, 14e, 17e, et 19e du cycle de 19 ans], Adar a trente jours et le mois intercalaire Ve-Adar en a 29. »

Voir *La Tour de Garde* du 1er février 1908 sous le titre « La Pâque dans le premier mois », pp. 35, 36.

Comme à la fin des 19 ans la lune a de nouveau ses phases les mêmes jours de l'année solaire et les mêmes jours du mois que dix-neuf ans auparavant, il s'ensuit que par l'usage d'un cycle formé par dix-neuf nombres, les changements de lune pour chaque année peuvent être trouvés sans qu'il soit besoin d'avoir recours aux tables astronomiques.

10 Comment les années composées de mois lunaires sont-elles harmonisées avec les années solaires?

11, 12 Comment calculons-nous, d'après les Ecritures, à quelle date tombe le 14 Nisan?

9 Pourquoi ne peut-on pas trouver la date du Mémorial par les traditions des rabbins ou d'après la moisson d'orge?

bration du Mémorial, méthode que nous suivons maintenant, fut simplement exposée dans le numéro du 15 mars 1907 de *La Tour de Garde*, page 87, sous le titre « La date du repas commémoratif ». Cet article déclare: « Comme nous le savons tous, les Juifs se servaient beaucoup plus que nous de la lune pour la détermination du temps. Chaque nouvelle lune était le début d'un nouveau mois. La nouvelle lune qui était la plus rapprochée de l'équinoxe de printemps était considérée comme le commencement de l'année ecclésiastique, et le quinzième jour de ce mois débutait la fête [de sept jours] de la pâque, qui était célébrée durant une semaine. » En 1907, la nouvelle lune la plus rapprochée de l'équinoxe de printemps tomba avant cet équinoxe. Comment le savons-nous? Parce que la Pâque, qui a lieu le quatorzième jour de cette lune ou de ce mois, ne tomba que 7 ou 8 jours après l'équinoxe de printemps, c'est-à-dire qu'elle eut lieu le 28 mars. C'est ainsi que l'article de *La Tour de Garde* disait: « Cette année [1907], la date de la célébration tombe le 28 mars après 6 heures du soir, car c'est à cette heure que commence le quatorzième jour du mois de Nisan, selon les données juives. »

¹² Un autre cas où la nouvelle lune commença avant l'équinoxe de printemps eut lieu en l'an 33 de notre ère. En effet, puisque Jésus fut tué le vendredi 3 avril, dans l'après-midi, il célébra donc le repas commémoratif la nuit du jeudi 2 avril. Donc la nouvelle lune commença cette année-là avant l'équinoxe de printemps, c'est-à-dire le jeudi 20 mars. Démonstration est donc faite que pour déterminer la nuit pascale, il faut compter à partir de la nouvelle lune la plus proche de l'équinoxe, et non pas toujours à partir de la première nouvelle lune qui suit l'équinoxe de printemps. (Voir la note ci-dessous. *)

¹³ Puisque Jésus institua le repas commémoratif la nuit du souper pascal, c'est-à-dire la nuit du 14 Nisan, c'est donc en déterminant le jour où tombe cette année le 14 Nisan que nous connaissons la nuit où

* Le *Dictionnaire de la Bible* de Smith, volume 3, édition de 1863, sous le titre « Année », dit à la page 1804: « Il est certain que les mois [juifs] étaient lunaires, chacun commençant avec une nouvelle lune... D'après les observations des voyageurs modernes, l'orge est mûre dans les parties les plus chaudes de la Palestine, dans les premiers jours d'avril. La moisson de l'orge commence donc un demi-mois ou moins après l'équinoxe de printemps. Chaque année solaire commencerait donc aux environs de cet équinoxe, lorsque les épis d'orge les plus précoces sont mûrs. Cependant, comme les mois [juifs] étaient lunaires, le commencement de l'année devait être fixé par une nouvelle lune proche de ce moment de l'année. La nouvelle lune devait être celle qui tombait aux environs de l'équinoxe, soit peu après, soit quelques jours seulement avant, à cause de l'offrande des prémices. »

Il est également vraisemblable que les anciens Israélites déterminaient le nouveau jour de l'an au printemps par les levers et couchers du soleil et d'autres étoiles, qui étaient connus pour marquer le moment exact de l'année solaire.

** Le *Dictionnaire de la Bible* de Hastings (1898), volume 1, page 411, dit: « En ajoutant le nombre d'heures nécessaire (pas moins de 30 environ) pour que la lune croissante devienne visible, et en prenant le premier coucher du soleil qui suit, on peut connaître quand chaque mois devrait avoir commencé. »

Voir « Date de la pleine lune pascale » montrant le « Nombre d'Or » dans un quelconque almanach explicite, tel que l'*Almanach mondial et livre des faits*, publié à New-York.

le Mémorial de la mort de Christ doit être célébré théocratiquement.

¹⁴ Nous devons être guidés par l'heure de Jérusalem. La nouvelle lune la plus proche de l'équinoxe de printemps 1948 tombe le mercredi 10 mars vers 11 h. 40 du soir. Cette lune ne sera visible dans les pays sud-occidentaux qu'environ 30 heures plus tard,** c'est-à-dire pas avant le 12 mars à 5 h. 40 du matin. Elle ne sera donc pas visible aux habitants de Jérusalem avant les premières heures du 12 mars. C'est pour cela qu'il conviendrait de commencer à compter le premier jour de Nisan à partir de la nuit suivante, le 12 mars. Le 1^{er} Nisan commençant dans la nuit du 12 mars, le 14 Nisan doit commencer dans la nuit du jeudi 25 mars 1948. La lune est pleine ce même jour, le 25 mars, à 5 h. 34' 52" du matin, soit environ 5 h. 35' à Jérusalem. Selon ce qui précède, le jeudi 25 mars, après 6 heures du soir, ou après le coucher du soleil, sera le moment convenant aux membres du « corps de Christ » pour observer le Mémorial, comme Jésus le leur a commandé le 14 Nisan, plus de dix-neuf siècles auparavant. Nos lecteurs verront par là que nous n'observons pas le cycle de 19 ans adopté par les Juifs plusieurs siècles après Christ pour calculer leurs mois et leurs fêtes. Les disciples de Christ ne sont pas sous l'alliance de la loi mosaïque, parce que cette ancienne alliance faite avec les Juifs fut clouée au bois sur lequel Jésus mourut. Elle fut ainsi mise de côté. Nous ne sommes pas davantage liés par les règlements des rabbins, qui prétendent être « assis dans la chaire de Moïse », et qui prennent trop de libertés dans le calcul de leurs sabbats et autres jours. Nous nous efforçons de suivre d'aussi près que possible la façon de faire indiquée dans la Bible, et, pour cette raison, nos dates de célébration du Mémorial ne concordent pas régulièrement avec celles que les rabbins indiquent de nos jours pour la pâque juive.

Signification des symboles

¹⁵ En harmonie avec l'avis publié dans ce numéro de *La Tour de Garde* et dans quelques numéros précédents, le reste oint des membres du corps de Christ dans chaque groupe se réunira à un moment approprié, après 6 heures du soir, heure locale. Après un cantique et une prière de circonstance, suivis d'un exposé sur le Mémorial à la lumière de la « vérité présente », une prière sera prononcée par un consacré sur le pain et le vin réunis, puis les symboles, le pain sans levain et le vin rouge, seront servis aux membres du reste. Tandis qu'ils prendront ces symboles ensemble, ils devraient garder à l'esprit les paroles de l'apôtre: « Car toutes les fois que vous mangez ce pain et que vous buvez cette coupe, vous annoncez la mort du Seigneur, jusqu'à ce qu'il vienne. » (I Cor. 11: 26) Puisque le pain et le vin représentent une seule et même chose, la mort de Christ, c'est fort à propos que les symboles seront servis ensemble, sans qu'une prière spéciale soit prononcée entre les deux.

¹⁶ Pendant qu'ils prendront les symboles, les participants devraient avoir présente à l'esprit l'explication que donne l'apôtre sur leur signification en

15 Quand, comment et à qui les symboles seront-ils servis?

16 Que montre la participation d'une personne au pain du Mémorial?

I Corinthiens 10: 16, 17: « La coupe de bénédiction que nous bénissons, n'est-elle pas la communion du sang du Christ? Le pain que nous rompons, n'est-il pas la communion du corps du Christ? Car nous qui sommes plusieurs, sommes un seul pain, un seul corps, car nous participons tous à un seul et même pain. » (*Darby*) Cela signifie que le pain sans levain symbolise le « corps du Christ » dont Jésus est la Tête. En prenant le pain du Mémorial, nous montrons notre unité avec Christ et notre participation à ses afflictions et à son opprobre. Le jour de la Pentecôte, les membres du corps placés sous Christ Jésus, étaient illustrés par deux pains de fleur de farine que le souverain sacrificateur offrait au temple. Ces deux pains étaient utilisés pour montrer que l'Eglise serait composée de deux classes: les Juifs et les Gentils. Mais lors du Mémorial, le pain unique illustre l'unité de tous les membres du corps avec leur Tête Christ Jésus. — Lévi. 23: 15-21; Actes 2: 1.

¹⁷ Le vin rouge symbolise le sang répandu, c'est-à-dire la mort. Il s'agit ici de la mort de Christ, par laquelle il montra son intégrité et sa fidélité envers Dieu, et par laquelle il paya en même temps le sacrifice de la rançon. En buvant le vin du Mémorial, les membres du reste proclament qu'ils sont baptisés dans la mort de Christ, qu'ils portent dans leurs corps charnels cette mort et y participent ainsi en commun, pour la justification du nom de Jéhovah. (Rom. 6: 3, 4; Marc 10: 38, 39; II Cor. 4: 10; Phil. 3: 10) Cela ne signifie pas qu'ils seraient une partie de l'offrande pour les péchés, ou qu'ils auraient une part dans le sacrifice de la rançon. Seul Jésus-Christ est le sacrifice de la rançon. Lui seul pouvait pourvoir (et a pourvu) à l'offrande pour les péchés. Mais la communion à l'opprobre, aux afflictions et à la mort de Christ est une chose que Jéhovah a donnée par Christ Jésus aux 144 000 membres du corps de Christ comme un privilège exclusif. Voici la promesse qui leur est donnée: « Si nous mourons avec lui, nous vivrons aussi avec lui. Si nous souffrons avec lui, nous régnerons aussi avec lui », c'est-à-dire dans son Royaume céleste. — II Tim. 2: 11, 12, *Ostervald*.

¹⁸ C'est pourquoi les personnes consacrées de bonne volonté, les « autres brebis » du Seigneur, qui sont cordialement invitées à assister au repas commémoratif, ne devraient pas prendre (et ne prennent pas) les symboles. Elles respectent cette réunion et le dessein dans lequel elle est organisée, par le fait qu'elles assistent à la célébration et observent ce que font les membres du reste en obéissance aux instructions de leur Tête. Elles discernent pour elles-mêmes qu'elles ne sont pas des membres oints du corps de Christ et ne sont pas baptisées en sa mort, ni appelées et destinées à régner avec lui dans son Royaume céleste. Elles cherchent la vie éternelle terrestre dans la perfection humaine sous ce Royaume céleste. Pour elles, prendre part aux symboles illustrerait quelque chose qui ne s'applique pas à leurs personnes. C'est pour cela qu'elles n'y participent pas.

¹⁹ Il s'ensuit que le repas du Mémorial cessera un

jour d'être observé sur cette terre. Ce sera lorsque le reste du corps de Christ, qui porte en lui la mort du Seigneur Jésus, aura prouvé sa fidélité jusqu'à la mort, achevant ainsi sa course terrestre. Le Mémorial ne sera donc plus célébré durant le règne millénaire de Christ, après que ce reste oint aura été réuni à lui dans le Royaume d'en haut. Le Mémorial est observé « jusqu'à ce qu'il vienne », afin de proclamer une seule chose, « la mort du Seigneur », à laquelle il est donné aux membres oints de son corps de participer, comme gracieux privilège venant de Dieu. Nous répétons une fois de plus: « Car toutes les fois que vous mangez ce pain et que vous buvez cette coupe, vous annoncez la mort du Seigneur JUSQU'A CE QU'IL VIENNE. » (I Cor. 11: 26) La venue dont il est question ici n'est pas sa venue dans le Royaume en 1914, ni celle dans le temple spirituel de Dieu en 1918 pour l'œuvre de jugement. C'est sa venue vers son Eglise ou épouse au complet dans le Royaume céleste, sa présence à la consommation définitive du mariage de l'Agneau de Dieu avec son épouse spirituelle ou Eglise.

²⁰ Nous remarquons que le sacrifice pascal typique des Israélites prit fin et cessa d'être observé par le véritable Israël de Dieu après que Jésus-Christ fut venu et eut achevé son sacrifice humain, en l'an 33 de notre ère. D'une manière identique, l'observation du Mémorial de la mort de Christ prendra fin à sa venue et à l'achèvement de sa mort telle que la subissent les fidèles membres oints de son corps. Jusqu'à ce qu'il vienne de cette façon, le reste des membres de son corps continuera à prendre les symboles, le pain et le vin, pour proclamer la mort de Christ, et à annoncer également ces choses dans son activité journalière, jusqu'à ce que sa vie terrestre soit achevée.

²¹ Durant les mille ans du règne de Christ avec son « épouse », les humains rachetés ne célébreront pas le repas du Seigneur sur la terre. Les morts qui entendront la voix du Roi et sortiront de la tombe pour bénéficier de l'occasion de vivre éternellement sur la terre, ne célébreront pas le 14 Nisan en prenant du pain et du vin comme cela se fait maintenant au repas commémoratif. Même les fidèles des temps anciens, depuis Abel jusqu'à Jean-Baptiste, mentionnés avec honneur au chapitre onze de l'épître aux Hébreux, et qui seront ressuscités, ne rappelleront plus chaque année le souvenir de la mort de Christ. Aucun de tous ceux-là ne mourra de la mort de Christ, mais ils vivront sous le Royaume de Christ dans l'espérance de gagner la vie éternelle avec la perfection physique sur cette terre. Les personnes consacrées de bonne volonté vivant aujourd'hui, autrement dit les « autres brebis » du Seigneur, dont beaucoup passeront sans mourir à travers la destruction mondiale à Armaguédon, formeront une partie de cette humanité rachetée qui se montrera digne de la justification pour la vie éternelle sur la terre, grâce au sacrifice de Christ. L'abstention de manger et de boire les symboles du Mémorial de la mort de Christ

19 Pourquoi le Mémorial cessera-t-il un jour d'être observé sur la terre?

20 Combien de temps le reste continuera-t-il à prendre les symboles?

21 Avec qui commence le moment où les humains s'abstiennent de participer au Mémorial, et pourquoi?

17 Que montre la participation d'une personne au vin du Mémorial?
18 Pourquoi les personnes consacrées de bonne volonté ne prennent-elles pas part aux symboles?

par l'humanité rachetée commence en fait avec la « grande multitude » actuelle des personnes de bonne volonté, les « autres brebis » que le bon Berger rassemble maintenant dans l'unité avec son reste.

²² Rien n'est plus clair que le fait que l'observation du Mémorial de la mort de Christ n'est pas imposée aux membres terrestres de l'humanité rachetée comme faisant partie des exigences requises pour l'obtention de la vie éternelle sous le Royaume de Jéhovah dirigé par Christ Jésus. Néanmoins, les personnes dévouées de bonne volonté reconnaissent que c'est un privilège de pouvoir se réunir en cette occasion aussi longtemps que le reste, obéissant en cela à Dieu, continuera à observer le Mémorial. Elles se réuniront avec lui à cette occasion bénie et enten-

22 Comment les « autres brebis » actuelles apprécient-elles le privilège de se réunir en cette occasion?

dront et verront tout ce qui sera dit et fait lors de la célébration. Par là, elles fortifieront, réconforteront le reste et montreront qu'elles le soutiennent dans le service divin, dans lequel le reste continue à prendre la direction sous Christ Jésus.

²³ Réalisant que le monde approche de sa fin définitive, et que, par conséquent, la célébration du Mémorial n'aura plus lieu souvent, apprécions tous notre privilège de saisir cette occasion bénie qui nous est offerte en cette année 1948 et dans les années qui restent. Ayons à l'esprit, tandis que nous nous tenons aux portes du Monde Nouveau de la justice, que c'est le Mémorial de la fondation de ce glorieux Monde Nouveau.

T.G. angl. du 1^{er} février 1948.

23 Comment montrerons-nous tous que nous apprécions notre privilège, et pourquoi?

Extrait de l'Annuaire 1948 des témoins de Jéhovah

(Suite du numéro précédent)

Etats-Unis d'Amérique

LES témoins de Jéhovah des Etats-Unis d'Amérique ont joui des riches bénédictions de Jéhovah. En effet, ces ministres du Seigneur ont accompli du bon travail dans la prédication du glorieux évangile du Royaume de Dieu et, par sa grâce, ils ont utilisé tous les moyens mis à leur disposition pour l'avancement des intérêts du Royaume.

Ce fut en l'an 1884 que quelques chrétiens, hommes et femmes, se groupèrent pour constituer la « Watch Tower Bible & Tract Society », une société pennsylvanienne. Les témoins de Jéhovah de ces temps modernes s'en servent dans leur activité. C'est la première association d'hommes et de femmes créée pour publier le message relatif au Royaume de Dieu qui a été établi pour la bénédiction de tous les hommes. L'œuvre que cette Société accomplit s'étend actuellement à de nombreuses nations où des filiales et des homes de missionnaires ont été constitués et sont tous dirigés par cette Société pennsylvanienne.

En l'an 1909, il fut jugé opportun d'ouvrir des bureaux à New-York afin de diriger d'une manière plus efficace l'œuvre accomplie aux Etats-Unis; c'est ainsi que fut créée la Société que nous connaissons de nos jours sous le nom de « Watchtower Bible & Tract Society, Inc. ». Cette Société new-yorkaise dont se servent également les témoins de Jéhovah exploite une imprimerie et possède un home important ou Béthel où sont logés et nourris les collaborateurs volontaires travaillant à l'imprimerie. Elle possède et exploite une station de radio, la WBBR, qui diffuse régulièrement la parole véridique de Dieu à l'intention de la ville de New-York et des localités environnantes. Dans ces diverses institutions, de même qu'à l'école biblique « Galaad » de la Watchtower Society à South Lansing, Etat de New-York, la Société forme des ministres pour le service missionnaire.

A mesure que le nombre des témoins de Jéhovah augmenta dans d'autres pays, de nouvelles sociétés furent constituées, toutes travaillant de concert avec la « Watch Tower Bible & Tract Society », le but poursuivi étant le même. Ainsi, les personnes chrétiennes qui se réunissaient à Londres (Angleterre), formèrent en 1914 une association connue sous le nom d'« Association Internationale des Etudiants de la Bible ». Cette association possède quelques propriétés où sont installés une filiale de la « Watch Tower Bible & Tract Society », une imprimerie et un bureau chargé de l'expédition des publi-

cations. Dans d'autres pays, il a été jugé nécessaire d'établir des associations ou sociétés en vue de faciliter l'extension de l'œuvre des témoins de Jéhovah. Les statuts qui régissent ces sociétés contiennent des dispositions calquées sur celles de la Charte de la Société pennsylvanienne, et la plus importante est celle qui stipule que le but essentiel de cette organisation est la prédication de l'évangile sur toute la terre en témoignage à toutes les nations. Dans le monde entier, les témoins de Jéhovah qui sortent de tous les peuples, races et langues, s'épaulent mutuellement dans leur activité et, même s'ils emploient des moyens différents dans l'accomplissement de leur tâche, leurs buts restent toujours les mêmes.

Le home du Béthel

Aux Etats-Unis, l'activité des témoins de Jéhovah est centralisée au Béthel situé à Brooklyn 2, New-York, Columbia Heights N° 124. Cet home abrite les principaux bureaux des différentes sociétés, et c'est de là qu'est dirigée l'œuvre sur toute la terre. Environ 280 personnes, hommes et femmes, tous ministres ordonnés, vivent au Béthel. Ils se sont consacrés pour faire la volonté de Dieu, et demeurent volontairement dans cet home. Ils reçoivent tous la même allocation mensuelle, c'est-à-dire \$10 —, pour couvrir leurs dépenses personnelles ou faux frais. La Société a pris les dispositions nécessaires à leur bien-être afin qu'ils restent en bonne santé et soient en mesure de remplir leurs obligations dans le home, à la station de T. S. F., à l'imprimerie et dans les bureaux.

La station de radio WBBR avait, jusqu'à récemment, ses studios à Columbia Heights N° 124. C'est alors que la ville de New-York commença la construction d'une nouvelle grande route dans la cité de Brooklyn. La ville avait besoin de quelques terrains sur l'emplacement desquels se trouvait le home du Béthel et, pour les obtenir, elle recourut aux tribunaux pour qu'ils en prononcent l'expropriation. Cette action rendit nécessaires des changements considérables au Béthel et obligea la Société à prendre des dispositions en vue de la construction d'un grand bâtiment adjacent au home actuel. Le studio de WBBR fut transféré provisoirement à Staten Island où se trouve le poste émetteur. En même temps, la Société présenta une demande à la Commission des communications fédérale afin d'obtenir la permission d'augmenter la puissance de la station, ce qui lui fut accordé. A Staten

Island on procède actuellement à l'érection de trois puissantes tours à antennes ainsi qu'à l'installation d'un équipement neuf capable de porter la puissance de la WBBR à 5 mille watts. Le poste est bien entendu dans toute la ville de New-York et ses environs et des millions de personnes ont ainsi l'occasion d'entendre les exposés relatifs à la bonne nouvelle du Royaume de Dieu. Grâce au nouvel équipement et à la force d'intensité accrue qui en résulte, une région beaucoup plus étendue sera atteinte, ce qui augmentera la portée de la prédication par radio.

Par suite de la mainmise par les autorités de la ville sur la plus grande partie du vieil home, la famille du Béthel a été divisée, c'est-à-dire que de nombreux frères et sœurs collaborateurs de la Société sont obligés d'habiter dans d'autres quartiers. La Société a pu acquérir des propriétés contiguës au home actuel pour y construire un nouveau bâtiment. Pourtant, elle ne peut en prendre pleinement possession avant que les locataires ne les aient quittées. On pense que ces appartements seront vacants au début du mois de février. La démolition pourra alors commencer et être suivie de la construction d'un Béthel neuf et agrandi.

Les plans prévoient l'installation, dans ce nouveau bâtiment, de studios modernes pour la station WBBR, ainsi qu'une grande salle pouvant contenir au moins 400 personnes et qui servira à la famille du Béthel pour les études de la *Tour de Garde*, les réunions de service et autres assemblées dans le sens général du mot. Une cuisine et une salle à manger neuves s'y trouveront également car elles ont dû être sacrifiées à la suite de la construction de la nouvelle route. Des dispositions sont prises pour bâtir une buanderie plus spacieuse que l'ancienne ainsi que pour la réalisation de nombreuses autres commodités qui aideront les membres de la famille dans leur service pour le Roi et le Royaume.

Ministres ordonnés

Des études régulières sont faites et une instruction approfondie de la Bible est donnée à toutes les personnes qui habitent au Béthel. Celles-ci sont des ministres ordonnés, elles ont prouvé qu'elles l'étaient par leurs bonnes œuvres; pourtant, jamais elles ne cessent d'étudier la Parole de Dieu qui constitue de « la nourriture au temps convenable ». Presque tous ces ministres se voient assigner des devoirs spéciaux concernant la prédication de l'évangile. Beaucoup d'entre eux desservent des réunions dans la ville de New-York. D'autres sont régulièrement dépêchés dans des groupes du voisinage ou servent comme ministres durant les week-ends. En plus de ceux qui habitent au Béthel, la Société dispose de centaines d'autres ministres qu'elle envoie où la nécessité l'exige. Une liste de ces ministres qui sont placés sous l'autorité directe de la Société se trouve ci-dessous. *) Il ne faut
*) *Annuaire angl.*, pp. 33 à 41.

jamais perdre de vue que la « Watch Tower Bible & Tract Society » est une société de ministres de l'évangile. Sur toute la terre, les témoins de Jéhovah se sont préparés à ce service. « Allez et faites des disciples de toutes les nations » a dit Jésus. C'est ce que font les témoins de Jéhovah. Ils sont désireux de guider leurs semblables dans le chemin de la vie. A cet effet, ils acceptent la mission énoncée dans Esaïe 61: 1-3 et Matthieu 24: 14, ainsi que tous les autres commandements de Dieu leur enjoignant de prêcher l'évangile.

Ecole biblique « Galaad » de la Watchtower Society

Cette école chrétienne, dirigée par la Société de New-York, forme des hommes et des femmes pour le service missionnaire à l'étranger. Un appel a été lancé à travers le pays pour recruter des ministres ordonnés qui accep-

tent d'aller dans d'autres pays, afin d'y prêcher l'évangile du Royaume dans les idiomes qui y sont parlés. Des personnes des deux sexes qui ont prouvé leur fidélité dans leur service pour le Roi et le Royaume durant de nombreuses années, sont invitées à suivre les cours de cette école. Toutes les dépenses occasionnées par les ministres invités à Galaad sont payées par la Société. Ils y reçoivent le logement et la nourriture et une formation gratuite parce que la Société est désireuse de remplir sa mission à étendre l'œuvre de la prédication de l'évangile. Le mot « Galaad » signifie « monceau de témoignages », et, de cette école, de nombreux ministres zélés sont sortis pour se rendre dans des champs de mission étrangers afin d'y prendre soin des « autres brebis » du Seigneur, les nourrir et leur communiquer une connaissance approfondie de la vérité.

D'année en année, les cours de Galaad sont adaptés aux rayons de lumière de plus en plus puissants qui, continuellement, sortent du temple du Seigneur. Les instructeurs, qui sont également des ministres ordonnés, font preuve d'une vigilance soutenue et s'efforcent constamment de perfectionner leurs méthodes d'instruction. Le but qu'ils poursuivent consiste à aider l'étudiant à mieux manier l'« épée de l'esprit » et à lui enseigner comment il peut se servir du bouclier de la foi de la manière la plus efficace.

Durant l'année de service 1947, deux classes, la 8ème et la 9ème, furent instruites. 201 étudiants de cette école théocratique ont été diplômés. Depuis sa fondation, en février 1943, 909 personnes y ont suivi les cours. Sur ce nombre, 860 ont terminé leurs études et 801 furent diplômées.

L'école n'a cependant pas été uniquement constituée au profit des ministres domiciliés aux Etats-Unis. La Société invite des serviteurs habitant dans toutes les parties du monde qu'elle estime être qualifiés pour faire œuvre de missionnaires. Durant l'année écoulée, elle a eu, pour la première fois, la possibilité d'enrôler un nombre considérable de ministres d'autres pays. Dix-huit nations étaient représentées dans la 8ème classe de Galaad. Ces personnes consacrées, hommes et femmes, ont été, par la suite, envoyées dans différentes parties de la terre afin de porter à leurs semblables le glorieux message du Royaume de Dieu qui représente la seule espérance des peuples. Le 9 février 1947, 714 personnes étaient présentes lors de la distribution des diplômes. 99 étudiants avaient terminé leurs études, 94 d'entre eux furent diplômés; mais tous sont qualifiés pour être des représentants de la Société en faisant du travail missionnaire.

Deux semaines après le renvoi de la 8ème classe, la 9ème commença son entraînement pour le service à l'étranger. Sur les 105 étudiants immatriculés, 64 vinrent directement du front de combat dans la province catholique de Québec. Ceux-ci, ainsi que d'autres frères, furent reçus à l'école afin d'y être soumis à un entraînement spécial leur permettant de mieux faire face à leur tâche de ministres et de missionnaires dans cette partie du monde; ils étudièrent aussi la langue française pour être mieux à même de prêcher l'évangile dans le territoire de Québec. Ce fut la première fois que le français fut enseigné à l'école; auparavant certains cours avaient été donnés en espagnol à titre de préparation pour le service à l'étranger.

Le 3 août, un dimanche, au cours d'une journée radieuse, la distribution des diplômes pour la 9ème classe eut lieu en plein air, dans le parc de l'école. Un auditoire de 1857 personnes était présent, des centaines d'entre elles venaient du Canada et de parties éloignées des Etats-Unis. 102 étudiants terminèrent leurs études et un diplôme fut décerné à 88 d'entre eux.

Un rapport sur l'école biblique « Galaad » de la Watchtower Society ne serait pas complet s'il n'y était pas fait mention du nouveau bâtiment de la bibliothèque scolaire. Les étudiants de la 7ème, 8ème et 9ème classe aidèrent les frères appelés à bâtir cet édifice. Il s'agit d'un immeuble à deux étages construit en béton armé et à l'aspect vraiment esthétique. Le premier étage est uniquement occupé par un grand hall aux murs à panneaux de sapin; le plafond a fait l'objet d'une attention particulière afin de contribuer à développer l'acoustique du lieu; le parquet est à carreaux de caoutchouc rouge. Cette construction représente, dans son ensemble, un bâtiment agréable, équipé de façon riche et moderne. La bibliothèque de l'école qui est dotée de cinq mille volumes témoigne d'un ordre impeccable et se trouve à l'une des extrémités du hall. Les livres de la bibliothèque traitent essentiellement de sujets bibliques. Du côté opposé à ce magnifique hall se trouve une salle de classe moderne. Le nom donné au bâtiment de la bibliothèque est *Shiloah* (en français: *Siloé*) qui signifie *envoyé*. Le Seigneur a sûrement béni Galaad en envoyant ainsi un « monceau » de témoins jusqu'aux extrémités de la terre.

Cette école d'enseignement biblique est située dans une ferme appartenant à la « Watch Tower Bible & Tract Society, Inc. » et exploitée par elle. Les hommes et les femmes qui travaillent dans cette ferme sont également des ministres ordonnés et ils aident beaucoup les étudiants qui viennent à l'école. A côté du travail qu'ils effectuent à la ferme et de l'entretien du parc de l'école, ces frères desservent, le soir et aux week-ends, des assemblées. Les récoltes de la ferme permettent à la Société de donner une nourriture saine à tous les étudiants et de pourvoir en très grande partie à l'alimentation de la famille de Brooklyn. Pendant la récolte, quand les produits du sol sont mûrs, de nombreuses conserves sont faites pour l'hiver. Une organisation efficace et pleinement adonnée au progrès existe dans cette ferme. Là, tout comme à l'école de Galaad, toutes les personnes travaillent en chœur comme une seule grande famille, s'entraident dans leurs études et lorsqu'ils se préparent au travail qui leur sera assigné dans des homes de missionnaires dans d'autres pays.

117, rue Adams

En 1927, la Société terminait la construction de l'imprimerie à l'adresse ci-dessus indiquée à Brooklyn, New-York. Il y a vingt ans ce bâtiment était bien suffisant pour le travail qu'il s'agissait alors d'accomplir, et semblait devoir suffire même en tenant compte d'une extension considérable de l'œuvre. Or, dix ans plus tard, cette construction de huit étages (100 × 100 pieds) ne pouvait plus répondre à tous les besoins et une annexe fut construite. Ceci se passait en 1937. Aujourd'hui, en 1947, le bâtiment est à nouveau devenu trop petit et il semble nécessaire de construire une autre dépendance aussitôt que des arrangements dans ce sens pourront être faits.

Mais le peu de place n'était pas la seule difficulté que recontra l'imprimerie durant l'année de service écoulée. En août 1946, il fut annoncé à l'assemblée de Cleveland que le périodique *Réveillez-vous!* remplacerait *Consolation*. Juste après ce congrès, la fabrique qui nous livrait habituellement le papier et avec laquelle nous avons fait des contrats durant les sept dernières années notifia la Société qu'elle ne voulait plus renouveler le contrat pour 1947. Or, la Société était certaine que le nouveau périodique, après avoir subi certaines transformations dans son contenu et son style et après avoir été amélioré dans sa présentation, serait accepté avec plaisir par le public, ce qui, comme il s'avéra par la suite, fut bien le cas. Le problème consista alors à se procurer du papier en quantités suffisantes. Des demandes furent faites auprès de 36 fabriques de papier et maisons de gros aussi bien aux Etats-Unis qu'au Canada, mais sans succès. De petites quantités purent être obtenues de temps à autre et, avec le stock déjà constitué, il fut possible de publier chaque numéro de *Réveillez-vous!* durant l'année. Des prix exorbitants furent payés pour tout papier d'impression pour journaux que la Société put obtenir. Du papier acheté en Europe coûta 2,5 fois plus que celui que nous avons des Etats-Unis, mais il fut impossible d'en trouver chez nous.

Afin de satisfaire les abonnés de *Réveillez-vous!* en assurant la parution régulière et bimensuelle de leur journal, toute économie imaginable dut être faite dans l'utilisation du papier. Dans le dessein de pouvoir continuer l'impression de *Réveillez-vous!* l'établissement de Brooklyn cessa d'imprimer des brochures qui nécessitaient également du papier pour journaux. Par la grâce de Dieu, l'année se termina sans qu'un seul numéro ait manqué de paraître en temps utile. Il a été nécessaire, cependant, de réduire le tirage de toutes les publications. A la fin de l'année, la Société disposait encore d'une modeste quantité de papier et il est à espérer que l'on pourra s'en procurer davantage en 1948. Cela nous permettra de reprendre l'impression de brochures, surtout dans les langues étrangères, et d'en fournir à nos frères européens pour le travail de proclamation.

Le manque de papier pour l'impression de brochures n'entraîna en rien le fonctionnement des presses parce que nous fûmes toujours en mesure d'obtenir du papier en quantité suffisante en ce qui concerne les livres et les périodiques. Un nouveau record a été atteint dans le tirage de périodiques et de livres reliés, le tirage de livres se chiffrant par 4 261 345 volumes. Auparavant, le record avait été de 3 786 630. La demande la plus importante concernait « *Let God Be True* ». Plus de 2 700 000 exemplaires de ce livre furent imprimés durant l'année pour les proclamateurs. Un coup d'œil jeté sur le tableau suivant, qui donne une idée du rendement de l'imprimerie, nous renseignera de façon intéressante et encourageante. Ce tableau accuse une grande augmentation dans la production de livres et de périodiques, mais une régression en brochures, due uniquement au manque de papier.

(A suivre.)

Textes et commentaires

16 mars

Avec cela, étant oisives, elles apprennent à aller de maison en maison; et non seulement elles sont oisives, mais encore causeuses et intrigantes, disant ce qu'il ne faut pas dire.

— I Tim. 5: 13 —

Satan aimerait placer des médissants dans le peuple de Dieu, afin de causer préjudice et des dommages à son organisation. Il est ardemment désireux d'infecter des membres de l'organisation avec l'esprit du monde, celui-ci poussant aux nombreux et mauvais usages de la langue. L'oisiveté dans les

bonnes œuvres du Seigneur permet à la langue de s'agiter inutilement. Au lieu d'imiter l'apôtre qui enseignait aussi bien de « maison en maison » que publiquement, ceux qui ne se soucient plus de leurs responsabilités à l'égard du Seigneur, vont de maison en maison parmi leurs frères chrétiens, font des commérages et s'occupent des affaires privées des autres. Cette façon de faire n'édifie pas les auditeurs comme le ferait la discussion de la vérité et du service du Royaume. Cela ne tend qu'à faire marcher bon train la langue de l'auditeur. — T.G. angl. du 1/5/47.

17 mars

Ceux qui abandonnent la loi louent le méchant, mais ceux qui observent la loi s'irritent contre lui. — Prov. 28: 4.

Les personnes qui acceptent les applaudissements et les éloges des hommes, rendent un mauvais service à leurs semblables, car elles détournent leur adoration de l'Être suprême à qui appartient toute louange. Ce sont ces louanges indûment adressées qui encouragent les gouvernants et les chefs, pleins de confiance en eux-mêmes, dans leur vaine manière de diriger le monde. Quiconque, par conséquent, couvre de louanges les grands de ce monde, les considérant comme les sauveurs et les bienfaiteurs du genre humain, fait fi de ce que dit la loi de Dieu au sujet des louanges, et refuse au Créateur ce qui lui est dû. Il est naturel que ceux qui ne désirent pas être régis par la loi de Dieu, louent les méchants au pouvoir, mais ceux qui s'en tiennent à la loi divine s'opposent au méchant en obéissant à Dieu et en dévoilant l'impunité et l'iniquité de ce monde. Ils n'essaieront pas de plaire aux dirigeants de ce monde, avides d'honneurs, en leur chatouillant agréablement les oreilles par des paroles qui ne sont pas en harmonie avec les saintes Écritures. — T.G. angl. du 15/8/47.

18 mars

Lorsqu'ils virent l'assurance de Pierre et de Jean, ils furent étonnés, sachant que c'étaient des hommes du peuple sans instruction — Actes 4: 13.

Pierre et Jean furent des ministres ordonnés de l'évangile de Dieu, alors que ces juristes, instruits et cultivés, ne l'étaient pas. Jésus n'exigea pas d'eux qu'ils allassent dans une quelconque faculté de théologie, mais il leur ordonna de le suivre, les garda auprès de lui, leur enseigna la vraie doctrine, leur montra la manière de servir Dieu et leur donna un entraînement pratique en prêchant le véritable évangile. De même que son Père céleste l'avait envoyé prêcher, ainsi Jésus envoya ses disciples prêcher. Dieu se servit de son Fils pour déverser son esprit saint ou énergie invisible sur les disciples. De cette manière ils furent ordonnés et autorisés à être les ministres de Dieu pour la prédication de l'évangile. Il est donc bien clair que les facultés de théologie religieuses n'ont rien à faire dans la véritable ordination des authentiques ministres de l'évangile de Dieu. — T.G. angl. du 15/10/47.

19 mars

Assieds-toi à ma droite, jusqu'à ce que je fasse de tes ennemis ton marchepied. — L'Éternel [Jéhovah] étendra de Sion le sceptre de ta puissance: Domine au milieu de tes ennemis! — Ps. 110: 1, 2 —

Pendant les dix-neuf siècles qu'il attendit dans les cieux à la droite de Jéhovah, Christ Jésus, le Souverain Sacrificateur, est venu fidèlement en aide à tous ses sujets et disciples consacrés sur la terre, afin de les préparer et de les rendre aptes à régner avec lui dans les cieux, lorsque le temps en serait venu. Mais maintenant le Royaume de Dieu, qui est appelé à gouverner notre planète, est venu, et le grand Dieu a donné à son Roi, Christ Jésus, le pouvoir de gouverner pour lui. Le temps est venu où le Royaume de Jéhovah Dieu, remis entre les mains de son Christ, étend sa puissance des cieux sur toutes les parties de la terre. Les paroles du Psaume 110, versets 1 et 2, prévirent Christ Jésus qu'il aurait à combattre quand il prendrait possession du pouvoir, de son Royaume, car les ennemis ne voudraient pas qu'il règne. En dépit de cela il dominera pour toujours, tout au contraire de ses adversaires. — T.G. angl. du 1/9/47.

20 mars

Que toute personne soit soumise aux autorités supérieures... tu aimeras ton prochain comme toi-même. — Rom. 13: 1, 9.

Si la soumission aux autorités souveraines signifie la soumission aux pouvoirs politiques et aux gouvernements de ce monde, tels qu'ils sont maintenant réunis dans l'Organisation des Nations unies, comment alors les chrétiens pourraient-ils observer la règle théocratique de l'amour du prochain? Cependant, les vrais chrétiens vivant en ce vingtième siècle, dans l'«ère atomique», peuvent observer fidèlement cette règle altruiste de bon voisinage, car les «autorités supérieures» auxquelles ils sont soumis sont ceux de qui et par qui elle est venue, à savoir: Jéhovah Dieu, l'auteur de la loi, et Jésus-Christ, par l'intermédiaire de qui elle fut donnée. Si nous nous soumettons à ces autorités, plutôt qu'à des Hitler, Mussolini et

autres dictateurs totalitaires et chefs politiques qui montent au pouvoir, alors nous pouvons observer, et nous observerons, cette règle qui nous guidera dans une conduite juste et secourable envers notre prochain. — T.G. angl. du 1/11/47.

21 mars

Nul, s'il parle par l'esprit de Dieu, ne dit: Jésus est anathème! et... nul ne peut dire: Jésus est le Seigneur! si ce n'est par le saint esprit. — I Cor. 12: 3.

Dieu accorde l'esprit et les dons spirituels par Jésus-Christ. L'esprit ou force active de Dieu n'agit pas contrairement à lui-même. Il n'amène pas quelqu'un à dire que Jésus est maudit, et un autre à dire que Jésus est le Seigneur ou Maître. Tout esprit ou force active qui conduit une personne à proférer une malédiction à l'égard de Jésus doit donc venir du diable, l'adversaire de Dieu, car l'esprit de Dieu est un et ne se contredit pas. Il est saint, et par conséquent, amène les chrétiens à confesser Jésus, le saint Fils de Dieu, comme étant le Seigneur qui les racheta par le précieux sang de son sacrifice. Cet esprit de Dieu favorise et préserve l'unité parmi ceux sur qui il agit. — T.G. angl. du 1/1/47.

22 mars

... vous... qui cherchez l'Éternel! [Jéhovah] Portez les regards sur le rocher d'où vous avez été taillés, ... Portez les regards sur Abraham votre père, et sur Sara qui vous a enfantés. — Es. 51: 1, 2 —

Ces paroles signifient ceci: Considérez Jéhovah Dieu, le plus grand Abraham, ainsi que son organisation théocratique universelle, qui est la Sara plus grande, d'où vous êtes sortis, et à laquelle vous devez votre existence comme chrétiens. En harmonie avec cela, si vous recherchez un corps dirigeant visible, acceptable, des témoins de Jéhovah d'aujourd'hui, il convient de porter votre attention sur ceux qui font partie de cette organisation théocratique, la Sara antitypique, qui ne se limite pas à un seul pays qu'il soit. Puis, parmi ceux-ci, vous rechercherez des serviteurs pleinement dévoués à Dieu qui agissent pour des motifs théocratiques et qui sont absolument d'accord avec l'arrangement théocratique et avec les instructions théocratiques pour l'organisation. Nous ne nous attendons pas à ce que ce corps dirigeant soit un corps inspiré, mais à ce que ses membres soient attachés à la Parole inspirée de Dieu, à ce qu'ils dirigent les affaires en harmonie avec elle et proclament son message. — T.G. angl. du 1/12/47.

23 mars

Plusieurs viendront de l'orient et de l'occident, et seront à table avec Abraham, Isaac et Jacob, dans le royaume des cieux. — Mat. 8: 11.

Les Israélites étaient les descendants naturels d'Abraham, d'Isaac et de Jacob à qui avaient été données les promesses de l'alliance concernant la postérité en qui toutes les familles de la terre seraient un jour bénies. Abraham, Isaac et Jacob regardèrent par avance vers ce Royaume des cieux, c'est-à-dire le Royaume de Dieu. Tous trois étaient pour ce Royaume, et observèrent dans tous ses termes la loi théocratique, telle qu'elle leur fut donnée. En fait, Abraham fut un type prophétique de Jéhovah Dieu, tandis que son fils bien-aimé Isaac fut un type de la postérité, Christ Jésus, l'unique Fils engendré de Dieu. Jacob, en tant que petit-fils d'Abraham, préfigura les 144 000 associés avec Jésus-Christ dans le Royaume. Pour entrer dans le Royaume des cieux il ne suffisait pas d'être Israélite selon la chair, mais il fallait la foi. Aussi beaucoup de non-Israélites vinrent-ils dans la foi, de l'orient et de l'occident, pour entrer dans le Royaume symbolisé par Abraham, Isaac et Jacob. — T.G. angl. du 1/6/47.

24 mars

Car ce n'est pas par une volonté d'homme qu'une prophétie a jamais été apportée, mais c'est poussés par le saint esprit que des hommes ont parlé de la part de Dieu. — II Pi. 1: 21.

Les Écritures hébréo-chaldéennes furent produites par inspiration, bien avant Christ, soit par communication directe des anges de Dieu, soit par visions, songes, ou autres opérations visibles sur les serviteurs approuvés de Jéhovah. C'est pour cette raison qu'elles font autorité et sont partie intégrante de la sainte Bible. Au temps de Moïse, au mont Sinai, les Israélites terrifiés demandèrent à Jéhovah Dieu de ne plus leur parler directement, mais par l'intermédiaire de

son prophète. Depuis ce temps, Dieu parla aux hommes par ses prophètes, des créatures humaines, soit! mais remplies et guidées dans leurs expressions par la force (ou esprit saint) invisible et infaillible de Dieu. C'étaient des hommes, bien sûr! mais ils étaient inspirés par l'esprit supra-humain de Dieu, et ils parlèrent et écrivirent au nom de Dieu dont ils étaient les représentants. L'accomplissement successif de leurs prophéties en est la preuve formelle. — T.G. angl. du 15/5/47.

25 mars

Date du repas commémoratif (après 18 h. 00)

Car toutes les fois que vous mangez ce pain et que vous buvez cette coupe, vous annoncez la mort du Seigneur, jusqu'à ce qu'il vienne. — I Cor. 11: 26.

Tous ceux qui participent aux symboles du pain et du vin déclarent ouvertement qu'en tant que membres de l'Eglise ou corps de Christ, ils descendent dans la mort en faveur du Royaume de Dieu. Jésus leur avait dit: « Sois fidèle jusqu'à la mort, et je te donnerai la couronne de vie. » (Apoc. 2: 10) En mangeant le pain et en buvant le vin du Mémorial, ils proclament ou manifestent une seule chose: « la mort du Seigneur. » Considérant que les deux symboles, le pain sans levain et le vin rouge, désignent une seule et même chose: la mort de Christ pour la réhabilitation de la souveraineté universelle et du nom sacré de son Père, il est convenable que les deux symboles soient pris ensemble par les membres du corps de Christ qui célèbrent chaque année le repas commémoratif. Cela signifie qu'aucune bénédiction séparée ne doit être prononcée sur la coupe de vin du repas commémoratif. — T.G. angl. du 15/2/47.

26 mars

Il faut obéir à Dieu plutôt qu'aux hommes. — Act. 5: 29.

Dieu autorisa-t-il la cour de justice de Jérusalem à interdire aux apôtres le droit de prêcher le nom de Jésus et de dire qu'il était son Messie? Autorisa-t-il au contraire les apôtres à enseigner le peuple au nom de Jésus? Nous répondrons à cette question après avoir répondu à celle-ci: Qui Dieu oignit-il de son esprit saint, comme cela avait été prédit dans la prophétie de Joël, et à qui accorda-t-il de cette façon une ordination et une charge divines? Ce ne fut pas à la cour suprême juive, mais bien aux apôtres de Jésus-Christ qui, s'ils avaient obéi aux ordres du tribunal juif et cessé de prêcher que Jéhovah avait ressuscité le Messie, n'auraient fait qu'affliger et combattre le saint esprit. Dieu est au-dessus de tout tribunal humain, et l'esprit divin est plus puissant que les ordres qui pourraient en être donnés. C'est à Jéhovah Dieu, l'autorité et la puissance suprême, que les apôtres durent faire un rapport final, déclarant comment ils avaient accompli la charge qu'il leur avait confiée, et comment ils avaient agi en conformité de son saint esprit. Il n'y avait pour eux pas d'autre choix que celui de lui obéir, à lui et à son esprit saint. — T.G. angl. du 15/9/47.

27 mars

Car le royaume de Dieu, ce n'est pas le manger et le boire, mais la justice, la paix et la joie. — Rom. 14: 17.

Le Royaume de Dieu, en tant que gouvernement en activité, est maintenant là. Ce Royaume, dont Christ est le Roi de Jéhovah pour le Monde Nouveau, liquidera bientôt le litige primordial relatif à la souveraineté, litige au sujet duquel Dieu a été si tolérant. Christ règlera le litige d'une manière imposante en faveur de Jéhovah. Sur chacun des membres du peuple consacré à Dieu, repose la lourde charge de mettre le Royaume à la première place, de le proclamer en témoignage à toutes les nations, parce que la fin définitive de ce monde est bien proche. En mettant le Royaume en avant, nous ne ferons pas du manger et du boire de certaines choses, ou du manger ou du boire à certains moments traditionnels de la journée, des choses si importantes et d'une telle nécessité urgente qu'elles pourraient nuire à nos efforts consistant à proclamer le Royaume. Notre affaire principale, c'est le travail du Royaume. — T.G. angl. du 15/11/47.

28 mars

Et le pain que je donnerai, c'est ma chair, que je donnerai pour la vie du monde. — Jean 6: 51.

La première chose que fit Jésus fut de montrer à ses disciples qu'il était vivant en leur donnant maintes preuves irré-

futables, et en les enseignant davantage sur le Royaume de Dieu. Voilà pourquoi il dut apparaître à ses disciples dans un corps matériel, afin que leurs yeux le vissent. Ainsi faisant, il n'essayait cependant pas de prouver qu'il avait repris le corps charnel qu'il avait abandonné dans la mort en sacrifice. Il avait déjà dit qu'il était le pain du ciel, et que celui qu'il donnerait pour la vie du Monde Nouveau, c'était sa chair qui était « vraiment une nourriture » ou un aliment réel. Il ne se moquerait donc pas des gens (ou du monde) en reprenant son corps de chair et en les laissant ainsi mourir, mais laisserait sa chair en sacrifice perpétuel. Le monde pourrait alors se nourrir du mérite de ce sacrifice et ainsi gagner la vie éternelle. C'est par le sacrifice de sa chair qu'il put monter au ciel et présenter la valeur de sa vie humaine comme prix de rançon pour tous les humains qui croiraient en lui. — Hébr. 9: 24-26. — T.G. angl. du 1/4/47.

29 mars

Je mettrai inimitié entre toi et la femme, entre ta postérité et sa postérité: celle-ci t'écrasera la tête, et tu lui blesseras le talon. — Gen. 3: 15.

Jéhovah Dieu désigna dans ces paroles une sorte de résurrection qui serait le fondement de celle, à venir, de l'humanité. Les prophéties données par la suite par Jéhovah Dieu, établissent clairement que cette meurtrissure au talon de la postérité de la « femme » signifiait la mort de ladite postérité, c'est-à-dire de Christ. Si cette postérité meurtrie doit blesser et écraser la tête du serpent, Satan le diable (lequel jouit encore d'une vie très active), cela se produira après que Christ, ou postérité de la « femme » de Dieu, aura été ressuscité d'entre les morts et aura été rétabli de sa blessure au talon. Aux fidèles disciples de la postérité de la « femme », l'apôtre Paul écrit: « Le Dieu de paix écrasera bientôt Satan sous vos pieds. » (Rom. 16: 20) Ces paroles signifient également la résurrection de ces disciples d'entre les morts. Ainsi, l'œuvre que Satan a faite contre eux pourra être pleinement réduite à néant. — T.G. angl. du 15/3/47.

30 mars

Des trésors acquis par une langue mensongère sont une vanité fugitive et l'avant-coureur de la mort. — Prov. 21: 6.

Nous ne devons pas essayer d'obtenir quelque chose d'égoïste à l'aide du mensonge, car pareille richesse et la jouissance qui en est obtenue, périront sûrement. Mais si quelqu'un emploie sa langue dans des desseins égoïstes et mondains, donc préjudiciables aux autres, cette langue allant bon train d'une façon nuisible est une véritable puissance qui finalement apportera la destruction de la créature, par la main de Dieu. Jésus a dit aux pharisiens religieux mentant à son sujet et présentant ses actions sous un faux jour, qu'ils seraient condamnés par leurs paroles. Il les avertit que toute parole ne produisant pas le bien, et qu'ils proféraient contre lui et ses disciples, se retournerait contre eux. Ils en rendraient certainement compte au jour du jugement. (Mat. 12: 36, 37) On ne peut retirer aucun avantage durable en disant des mensonges contre un autre. Au contraire, pareille manière d'agir peut conduire le menteur à la mort éternelle. Le menteur ne fait pas autre chose que de poursuivre une vapeur sans consistance qui le conduit dans les pièges de la mort. — T.G. angl. du 1/5/47.

31 mars

... au temps de la fin. Plusieurs alors le liront, et la connaissance augmentera. — Dan. 12: 4.

Les « yeux » bénis ne sont pas ceux qui ont un regard fixe et religieux, parce que de tels yeux trahissent un esprit occupé à d'autres choses. Les « yeux » bénis sont vifs et scrutateurs, n'essayant pas d'embrasser d'un regard fixe et prolongé le champ visuel entier, mais concentrant l'attention sur les détails et progressant de détail en détail, afin d'obtenir l'image entière. Ils ne voient pas chaque chose d'un coup d'œil. Ils parcourent le champ visuel graduellement, progressivement, comme le viseur d'un appareil de télévision. De cette façon, l'image entière est représentée avec tous ses détails qu'on peut distinguer et rassembler clairement et avec exactitude. Il en est de même pour quiconque est à la recherche des choses bénies que Dieu nous accorde en ce jour. Chacune de ces études détaillées demande du temps et de la pratique, mais il en résulte de riches bénédictions. — T.G. angl. du 1/8/47.



La TOUR DE GARDE

Annonciatrice du
Royaume de Jéhovah

« Ils sauront que je suis Jéhovah. »
Ézéchiel 35:15

46^e Année Journal bimensuel
BERNE 1^{er} Avril 1948 N^o 7

Table des matières

Un Roi pour toute la terre	99
Pourquoi fut-il choisi?	99
Il chevauche vers Armaguédon	101
Son trône	102
Les nocés royales	104
La reine et ses compagnes	105
Princes au lieu de pères	106
Extrait de l'Annuaire 1948	108
Etats-Unis d'Amérique	108
Belgique	109
Textes et commentaires	110
Période de témoignage	
« Progrès dans toutes les nations »	98
Etudes de « La Tour de Garde »	98
« La Tour de Garde »	98

GW 18 615

« VOUS ÊTES MES TÉMOINS, DIT JEHOVAH, QUE JE SUIS DIEU. » Esaïe 43:12

La TOUR DE GARDE

WATCH TOWER BIBLE AND TRACT SOCIETY
Bureau principal: 117, Adams Street, Brooklyn 1, N.Y., U.S.A.

Fonctionnaires:
N. H. Knorr, *président* — Grant Suiter, *secrétaire*

Publiée par
Watch Tower Bible and Tract Society
Association sans but lucratif
28, avenue Général Eisenhower, Schaerbeek-Bruxelles

Editeur responsable:
Michiels Alphonse, 29, rue Louis Mascré, Anderlecht-Bruxelles

Imprimerie:
TOUR DE GARDE, Berne, Allmendstrasse 39

Abonnement: un an 75 fr.
l'exemplaire 3 fr. 50

Prière de verser le montant au compte de chèques postaux
869.76 de la WATCH TOWER, Bruxelles.

Bureaux en d'autres pays:

(Prière d'adresser toute correspondance à Watch Tower Society)
S'adresser à : aux Etats-Unis: 117, Adams St., Brooklyn 1, N. Y.
en Suisse: 39, Allmendstrasse, Berne
en France: (Association Les Témoins de Jéhovah)
Villa Guibert 3, Paris 16^e
au Canada: 40, Irwin Ave., Toronto 5, Ontario
en Angleterre: 34, Craven Terrace, Londres, W. 2

« Et tous les fils seront enseignés de l'Éternel, et la paix
de tes fils sera grande. » — Esaïe 54: 13, Darby. —

La Bible enseigne clairement:

Jéhovah est le seul vrai Dieu. Il est d'éternité en éternité. Il fit le ciel, la terre, et donna la vie à toutes les créatures. La Parole ou Logos fut la première de ses œuvres et créa toutes choses. Lucifer, créature spirituelle, se rebella contre Jéhovah et souleva la controverse relative à la souveraineté universelle du Tout-Puissant.

Dieu fit la terre pour être la demeure de l'homme qu'il créa parfait, mais celui-ci écoutant l'infidèle Lucifer ou Satan, désobéit volontairement à la loi divine et fut condamné à mort. A cause de la désobéissance d'Adam, tous les hommes naissent pécheurs et sont privés du droit de vivre.

Le Logos fut fait homme, il devint l'homme Jésus; en cette qualité il mourut afin de procurer la rançon des hommes qui lui obéissent. Dieu ressuscita Christ Jésus avec un corps divin, l'éleva au ciel au-dessus de toute autre créature et l'investit de tout pouvoir et de toute autorité en tant que Chef de la nouvelle organisation capitale divine.

Période de témoignage « Progrès dans toutes les nations »

Tel est le nom donné au mois d'avril qui est le dernier de la campagne de quatre mois pour *La Tour de Garde*. Ce nom convient bien eu égard aux efforts entrepris sur une échelle internationale et tendant à obtenir au moins 300 000 abonnements nouveaux à *La Tour de Garde* dans les seize langues dans lesquelles elle paraît. L'offre spéciale, à savoir: un abonnement annuel avec un cadeau de huit brochures importantes éditées par la Watch Tower Society, au prix habituel de 75 fr., n'est valable que jusqu'au 30 avril. Tous les lecteurs de *La Tour de Garde* qui désirent que des centaines de milliers d'autres personnes aient aussi l'occasion d'en connaître le contenu devraient prendre part à cette campagne et donner l'occasion à leurs interlocuteurs de s'abonner à ces conditions avantageuses. Il ne reste plus qu'un mois! Contribuez à faire de cette activité particulière une campagne de « toutes les nations » en participant avec nous au service dans le champ et en faisant connaître cette offre aux habitants de votre pays. Nous avons des références et des instructions pour toute personne qui nous les demande. Permettez-nous de vous servir. Pour connaître la portée de cette action entreprise dans « toutes les nations » nous prions chaque participant de nous envoyer son rapport à la fin glorieuse, c'est-à-dire au 30 avril.

L'organisation capitale de Dieu est une Théocratie appelée Sion. Elle a pour Chef Christ Jésus, le Roi légitime du Monde Nouveau. Les fidèles disciples de Christ, oints par Dieu, sont des enfants de Sion, des membres de l'organisation de Jéhovah. Ils sont ses témoins chargés et privilégiés de rendre témoignage à sa suprématie et de proclamer ses desseins à l'égard du genre humain tels qu'ils sont exposés dans la Bible.

Le monde d'à présent, soit la domination ininterrompue de Satan, a pris fin en 1914, et Jéhovah a intronisé Christ Jésus. Après avoir chassé Satan du ciel, le Seigneur se met à réhabiliter le nom du Très-Haut et à fonder la « nouvelle terre ».

La délivrance et les bénédictions réservées aux peuples ne leur seront dispensées que par le Royaume de Dieu, administré par Christ qui règne. Le prochain grand acte du Seigneur sera la destruction de l'organisation de Satan et l'instauration de la justice sur toute la terre. Sous le règne de Dieu les personnes de bonne volonté qui survivront à la bataille d'Armagedon exécuteront l'ordre divin, c'est-à-dire rempliront la terre d'une race de justes, et les morts ressusciteront et auront l'occasion de vivre sur la terre.

Sa mission

Ce périodique est publié pour faire connaître Jéhovah, le vrai Dieu, et ses desseins révélés par la Bible. Il contient des études bibliques spécialement destinées à instruire les témoins de Jéhovah ainsi que tous les hommes de bonne volonté. Il est rédigé de manière à permettre à ses lecteurs une étude méthodique et progressive des Ecritures. Les éditeurs de ce périodique publient aussi d'autres écrits destinés à faciliter l'étude de la Bible. Ce périodique contient en outre des textes convenant à l'instruction publique touchant les Ecritures, par la radiodiffusion et d'autres moyens.

« La Tour de Garde » s'en tient strictement à ce que dit la Bible qu'elle reconnaît comme autorité pour ses exposés. Elle est tout à fait indépendante de toute religion, de toute secte, de tout parti ou d'autres organisations de ce monde. Elle prend sans réserve fait et cause pour le Royaume de Dieu, administré par Christ, son Roi bien-aimé. Elle n'est pas dogmatique, mais invite, au contraire, ses lecteurs à examiner ses exposés à la lumière des Ecritures. Enfin, « La Tour de Garde » n'engage aucune controverse et bannit de ses colonnes toutes personnalités.

— « La Tour de Garde » paraît aussi en d'autres langues. —

TOUS CEUX QUI ETUDIENT SERIEUSEMENT LA BIBLE et qui par suite de pauvreté, d'infirmité ou de situation difficile ne peuvent pas payer l'abonnement de « La Tour de Garde », recevront ce journal gratuitement s'ils le demandent à la Société, en indiquant leurs motifs. La demande doit se renouveler chaque année.

Imprimé en Suisse — Printed in Switzerland

« La Tour de Garde »

« La Tour de Garde » est un périodique à nul autre pareil. Ce témoignage lui est rendu par tous les chrétiens qui, au cours de ses soixante et quelques années d'existence, l'ont lue avec constance. Depuis sa fondation, elle n'a fait que gagner en valeur; aussi ne fut-elle jamais plus précieuse qu'aux temps actuels de crise mondiale, alors que se détermine la destinée de chaque créature humaine. Jamais il n'a été si nécessaire aux hommes d'être renseignés exactement sur le chemin à suivre pour atteindre au bonheur réel, stable; car « le peuple qui est sans intelligence (qui n'a pas de vision) court à sa ruine ». Les nombreuses personnes auxquelles le langage logique de « La Tour de Garde » est familier sont unanimes à déclarer que quiconque aspire à une vie sans fin, dans la paix et la félicité, devrait étudier ce périodique à l'aide des saintes Ecritures et, si possible, en compagnie d'autres lecteurs. Ce n'est pas aux éditeurs qu'en revient l'honneur, mais bien à l'auguste Auteur de la Bible, l'inspirateur et l'interprète de ses prophéties.

Etudes de « La Tour de Garde »

(Edition du 1^{er} avril 1948)

« Un Roi pour toute la terre »

Semaine du 9 mai	\$\$ 1 à 21
Semaine du 16 mai	\$\$ 22 à 43

La TOUR de GARDE

ANNONCIATRICE DU ROYAUME DE JÉHOVAH

43^e Année

1^{er} Avril 1948

N^o 7

Un Roi pour toute la terre

« Mon cœur est gonflé par une bonne parole; je dis: Mes œuvres seront pour le roi... Tes enfants seront au lieu de tes pères; tu les établiras princes dans tout le pays. » — Ps. 45: 2, 17, d'après la version de Leeser.

JÉHOVAH inspira son prophète et poète et lui fit jeter les regards vers la fin de cette longue période de plus de 2500 ans qui s'étend jusqu'à l'époque de la bombe atomique et des Nations unies. Dans l'esprit du prophète il ne se faisait aucun doute sur ces questions: Qui est en droit de gouverner la terre? Qui la gouvernera finalement? Dans la Bible qui est le livre dont la circulation continue à dépasser celle de tout autre paru au cours de l'histoire, le prophète déclara avec assurance qui, selon sa propre conviction, serait roi de toute la terre, et prédit aussi que celui-ci arriverait à gouverner sans faillir, malgré l'opposition de ses ennemis à sa domination. Le prophète mourut dans l'espoir de revenir à la vie terrestre par la résurrection, lorsque le gouverneur du monde, qu'il avait désiré, serait pleinement établi en puissance, après avoir défait pour toujours les ennemis de son règne. Le poète et prophète repose encore dans la mort, mais selon toute évidence, ce ne sera plus pour longtemps. Sa prophétie cependant est encore vivante et elle n'eut jamais plus de force qu'aujourd'hui pour nous aider à prendre une décision concernant la domination mondiale.

² En cette époque de conflits idéologiques, le prophète de Jéhovah Dieu ne se trouve plus là pour se présenter personnellement sur la scène de ce monde divisé, pour réciter le Psaume dans lequel il affirme son choix, et pour émettre sa prédiction relative au gouverneur du Monde Nouveau de la justice. D'autres devront donc le faire pour lui. Qui seront-ils? Ou qui sont-ils? Ce sont des hommes remplis des mêmes convictions irrésistibles que le prophète; des hommes pleinement dévoués au même Dieu que lui; des hommes déterminés à être des témoins de Dieu et de son Roi, comme le prophète-poète l'avait été. Du temps du prophète, ainsi que par la suite, ce poème était chanté dans le temple de Jérusalem avec accompagnement musical par le chœur exercé des chantres. On appelait ces derniers les « fils de Koré ». C'est pourquoi le poème portait comme en-tête la dédicace suivante: « Au chef des chantres. Sur les lis. Sur Schoschannim. Un Psaume des fils de Koré. Maschil. Un chant d'amour. » — En-tête du Psaume 45, d'après la *Vers. Stand. Am.*

³ Chanté sur l'air de « Sosannim » ou des « lis »,

1 Sur quelles questions le poète et prophète ne montra-t-il aucune incertitude?

2, 3 a) Quelles sont les personnes qui doivent réciter le poème aujourd'hui? b) Comment ce poème doit-il être chanté et par qui?

ce poème lyrique constituait un « maschil » ou Psaume d'instruction pour tous ceux qui l'entendaient au temple. Le thème en était le Royaume de Dieu gouverné par son Messie. Ce sont les membres mâles de la maison de Koré qui le chantaient, cette famille de Lévités qui était en effet consacrée à servir Jéhovah dans le temple, et était tout spécialement exercée aux cantiques sous la conduite du « chef des chantres ». Lorsqu'ils chantaient ce cantique d'instruction relative au Royaume, ces chantres consacrés étaient des témoins de Jéhovah Dieu. Il en existe encore de tels en cette année 1948: ce sont les disciples consacrés de celui que Jéhovah a désigné pour être Roi du Monde Nouveau de la justice. C'est un honneur pour eux de remplir leur charge consistant à entonner parmi toutes les nations perplexes devant le dilemme actuel, le psaume plein de sens chanté autrefois par les fils de Koré, avec tout le courage et la conviction du prophète. En étudiant et en méditant ce poème, qui expose quelle est la seule solution possible à tous les problèmes de l'humanité, solution permettant d'entrevoir un avenir meilleur, ces chantres, serviteurs de Dieu des temps modernes, s'émeuvent dans leur cœur devant son importance. Leur cœur se gonfle quand ils pensent à la grandeur du poème, et bouillonne du désir d'exprimer leurs sentiments. Leurs lèvres ne peuvent se retenir de chanter joyeusement ce qui a trait au Roi oint de Jéhovah.

Pourquoi fut-il choisi?

⁴ « Mon cœur bouillonne d'une bonne parole; je dis ce que j'ai composé, au sujet du roi; ma langue est le style d'un écrivain habile. » (Ps. 45: 1, *Darby*) La traduction juive de Leeser de 1853 rend fort raisonnablement le texte hébreu comme suit: « Mon cœur est gonflé par une bonne parole; je dis: Mes œuvres seront pour le roi; ma langue est la plume d'un écrivain habile. » C'est là un beau thème; en fait il n'en est pas, dans l'univers, de plus noble que celui qui concerne un roi qui gouvernera réellement « par la grâce de Dieu ». Ce n'est pas par un membre du clergé religieux qu'il a été oint, c'est-à-dire dans quelque abbaye, cathédrale ou basilique, c'est Jéhovah Dieu lui-même qui l'a oint et l'a investi de ses fonctions et qui lui a accordé la pleine mesure de son esprit saint

4 Pourquoi le roi dont il est question dans ce cantique est-il le véritable roi?

ou de sa force active et invisible. Il a été choisi par le Dieu tout-puissant pour être Roi d'après la loi de succession du roi David de Jérusalem: C'est avec lui, en effet, que Jéhovah avait traité alliance en lui disant que son royaume serait éternel. (II Sam. 7: 8-17) La lignée des ancêtres de ce Roi et le serment du Dieu Très-Haut, prouvent sans aucun doute qu'il est le vrai Roi. Il a reçu l'appui divin pour détruire tous les ennemis de Dieu et de l'homme et pour apporter à cette terre une ère sans fin de prospérité invariable, de bonheur, de paix et de vie.

⁵ Il n'est donc pas étonnant que ceux qui comprennent et apprécient ce que le prophète-poète énonce ici, ne puissent s'empêcher de raconter joyeusement cette bonne nouvelle. Ils déclarent ouvertement prendre parti pour ce gouverneur du monde. Ils disposent leurs affaires, dans la vie, de façon à le servir et à faire progresser les intérêts de son Royaume. Empruntant le langage du Psaume 45, ils disent sans aucune hésitation: « Mes œuvres seront pour le roi. » Ils maintiennent cette position sans compromission. Décidés à réserver leurs œuvres pour le Roi et à parler loyalement de lui, ils ne partagent pas leur temps et leur attention en se mêlant aux affaires de ce monde. Dieu, par sa Parole prophétique, leur donne l'assurance réconfortante que son puissant Roi démêlera la confusion épouvantable des affaires humaines, en déployant une sagesse et une puissance qui seront supérieures à celles des hommes. Pour rester en harmonie avec cette assurance, ils ne se joignent pas aux mouvements politiques, commerciaux et religieux des hommes qui tentent vainement de sauver le monde de la destruction. Ils ne participent à aucune activité révolutionnaire violente contre les partis politiques, les organisations religieuses ou les gouvernements établis de ce monde. Les œuvres qu'ils font pour le Roi sont des œuvres pacifiques: elles consistent à éduquer toutes les personnes qui sont dans la détresse, et à leur annoncer le Roi et les bénédictions de son règne.

⁶ Nous tenons à garder strictement notre neutralité à l'égard des forces divisées et des controverses de ce monde, certes, mais notre neutralité n'en est pas moins active. Elle est caractérisée par une activité zélée, consistant à éduquer au sujet du Royaume, les gens qui le veulent bien. Si nous ne leur en parlons pas littéralement avec la langue, nous les en informons à l'aide d'écrits, en distribuant par éditions successives, des livres, des brochures et des périodiques traitant du Royaume. Ces publications rapportent ce que prononça la bouche des saints hommes inspirés de l'esprit de Dieu et qui a été relaté dans la Parole divine, la Bible. « Ma langue est la plume d'un écrivain habile » dit le prophète-poète. Un autre prophète, le roi David, avait dit: « L'esprit de Jéhovah a parlé par moi, et sa parole est sur mes lèvres. » (II Sam. 23: 2, *Crampon*) De même, lorsqu'elle dicta le Psaume 45, la langue du psalmiste parlait sous l'inspiration de l'esprit de Dieu, à la cadence nécessaire pour que celui qui tenait la plume pût le suivre.

⁷ Le rédacteur du Psaume prophétique nous dit ensuite pourquoi il se prononce pour le gouvernement du Roi de Jéhovah sur le Monde Nouveau que Dieu a promis d'établir, pour la bénédiction de tous les humains de bonne volonté. Il s'adresse au Roi lui-même, et le loue pour ses qualités royales qui lui permettent de répondre tant aux exigences divines qu'aux besoins de l'humanité. Qui est donc ce Roi à qui le psalmiste adresse ses paroles sous l'inspiration de l'esprit? Nous n'en sommes pas réduits à nous perdre en conjectures. Dieu nous a fait sortir du domaine des suppositions lorsqu'il inspira un autre de ses serviteurs, l'apôtre Paul, pour nous permettre d'identifier le Roi. Ce dernier, en raison de sa descendance naturelle du roi David, est appelé, dans la prophétie, le « fils de David ». Mais cela n'est vrai qu'en ce qui concerne la chair. En réalité, il est l'unique Fils engendré de Dieu. Or, celui-ci n'est autre que le Seigneur Jésus-Christ, oint et glorifié. C'est lui qui, avant sa naissance humaine, fut employé dans le ciel par Jéhovah Dieu pour créer tout le reste de l'univers. Il naquit sur terre dans la ville de Bethléhem, en qualité de descendant humain du roi David. Cela eut lieu afin qu'il pût devenir l'Oint, le « fils de David », et pour qu'il pût s'offrir en sacrifice à Dieu et être ainsi en mesure de racheter du péché et de la mort, tous ceux qui croiraient en lui, et de les laver de leurs péchés par son sang purificateur.

⁸ Le Roi fut réveillé de la mort qu'il avait soufferte à cause de sa fidélité à Dieu. Il ne fut pas ressuscité comme créature humaine, car dans ce cas il n'aurait fait que reprendre son corps humain, aurait ainsi invalidé son sacrifice et n'aurait encore été qu'un homme, « un peu moindre que les anges ». (Ps 8: 5, 6; Hébr. 2: 5-9, *Darby*) Au contraire, l'apôtre Paul, dans les chapitres 1 et 2 des Hébreux, argumente de façon à montrer que Jésus-Christ ne resta pas « un peu moindre que les anges », mais qu'il devint « D'AUTANT SUPÉRIEUR aux anges » qu'il obtint un héritage et un nom plus excellents que les leurs. Il parvint à cela lorsque Jéhovah le releva de la mort en tant que créature spirituelle glorifiée, immortelle, divine, destinée à vivre dans les cieux, et le fit asseoir « à la droite de la majesté dans les hauts lieux », c'est-à-dire à la droite du Dieu Très-Haut. C'est pour cela que lorsqu'il conclut l'alliance pour le Royaume avec le roi David, Jéhovah dit ce qui suit de Jésus-Christ, le « fils de David »: « Je serai pour lui un père et il sera pour moi un fils »; et encore: « Que tous les anges de Dieu l'adorent! » (Hébr. 1: 1-6, *Lausanne*) Pour montrer en outre que la position occupée par Jésus-Christ depuis sa glorification dans les cieux est supérieure à celle des fidèles anges, l'apôtre Paul cite les versets 6 et 7 du Psaume 45 et les applique à Jésus-Christ glorifié. En effet, le Psaume 45 trouve sa réalisation en Jésus-Christ, le Roi, tout particulièrement depuis 1914, date à laquelle prirent fin les « temps des Gentils » et où arriva en même temps le moment glorieux où le Royaume de Dieu devait naître. — Apoc. 12: 1-5, 10.

⁵ Que signifie: « Mes œuvres seront pour le roi »?

⁶ Comment notre neutralité à l'égard de ce monde est-elle une neutralité ACTIVE?

⁷ Pourquoi ce roi est-il digne de louanges? Et qui est-il?

⁸ Comment prouverons-nous que le Psaume 45 s'applique à Christ? Et depuis quand?

⁹ Que le Psaume 45 se serve du roi Salomon comme exemple, ou que ce soit le prophète Esaïe qui écrivit le Psaume en prenant le roi Ezéchias comme modèle typique du Messie, cela n'a aucune importance. Nous savons que les paroles du Psaume 45 sont prophétiques et s'appliquent maintenant au Roi glorifié de Jéhovah, Jésus-Christ. « Tu es plus beau que les fils des hommes; la grâce est répandue sur tes lèvres: c'est pourquoi Dieu t'a béni à toujours. » (Ps. 45: 2, *Darby*) Aucune description ne nous est donnée dans la Bible concernant l'aspect physique de l'homme Jésus quand il parut sur la terre, et tous les soi-disant portraits de sa personne faits par des artistes catholiques romains ou protestants ne sont que des produits de l'imagination qui ne peuvent correspondre à la réalité. Ce qui est certain, c'est que depuis sa glorification céleste et depuis qu'il est devenu le « reflet de [la] gloire [de Dieu] et l'empreinte de sa personne », Jésus-Christ est plus beau qu'aucun enfant des hommes, sa majesté et sa gloire dépassent celles des plus honorés parmi les gouverneurs terrestres revêtus de tous les ornements et de toutes les parures que leur confère leur position. (Héb. 1: 3) Ce qui fait aussi que la beauté de Jésus-Christ ne souffre aucune comparaison à celle d'un homme pécheur et imparfait quelconque, ce sont ses qualités parfaites qui lui conviennent admirablement pour sa haute charge et pour l'œuvre qu'il a à accomplir en vue de réhabiliter le nom et la souveraineté de Dieu, et pour délivrer et bénir tous les hommes de bonne volonté. Quand il fut sur la terre, il « a appris... l'obéissance par les choses qu'il a souffertes ». C'est à cause de cette obéissance à Jéhovah Dieu qu'il fut élevé « à la perfection par les souffrances », son intégrité envers le Très-Haut fut donc absolue et elle n'est égalée par celle d'aucune créature. — Héb. 5: 8; 2: 10.

¹⁰ Lorsqu'il fut sur terre, Jésus avait constamment les lèvres empreintes de la grâce du message du Royaume de Dieu. Dès l'époque où il fut oint par l'esprit de Dieu, il prêcha sans cesse le Royaume, tant en public qu'en privé, c'est-à-dire dans les foyers. Pour le réduire au silence, lui qui avait des paroles de grâce sur les lèvres, des hommes, des agents de Satan le diable, le tuèrent en le torturant sur le bois. En se soumettant humblement à une telle mort, Jésus prouva sa loyauté envers l'œuvre et la volonté divines et déploya envers son Père céleste une beauté et une sainteté à nulles autres pareilles. C'est pourquoi, selon les paroles du psalmiste: « Dieu [l']a béni à toujours. » Jéhovah Dieu réalisa cela en le ressuscitant, puis en l'élevant à sa droite, à une position bien supérieure à celle de toutes les autres saintes créatures de l'univers. De nos jours, Jésus, le Roi intronisé, répand la grâce sur les lèvres de son reste fidèle en lui donnant le même message que proclamaient ses lèvres lorsqu'il était sur la terre. Il dirige ce reste oint qui réalise cette prophétie prononcée par lui-même: « Cet évangile du royaume [établi] sera prêché dans le monde entier pour servir de témoignage à toutes les nations. Alors viendra la fin. » — Mat. 24: 14.

⁹ En quel sens ce Roi est-il « plus beau que les fils des hommes » ?
¹⁰ Comment ce verset fut-il vrai: « La grâce est répandue sur tes lèvres » ? Et comment l'est-il aujourd'hui ?

Il chevauche vers Armaguédon

¹¹ Toutes les prophéties de la Parole de Dieu s'accordent pour montrer qu'à la fin de ce monde, quand le moment serait venu pour que le règne de Jésus-Christ entre en activité dans le ciel et sur la terre, les ennemis du Roi le défieraient et s'opposeraient à sa domination. Entrevoyant prophétiquement la date de 1914, le psalmiste s'adresse comme suit au Roi intronisé: « Ceins ton épée sur ta cuisse, ô puissant, dans ta gloire et ta majesté. Dans ta majesté avance vers la prospérité, à cause de la vérité, de l'humilité et de la justice: et ta droite t'enseignera de terribles choses. » (Ps. 45: 3, 4, *Vers. Stand. Am.*) L'épée est le symbole de la guerre, et aussi de l'autorité et de la puissance que Dieu déploie pour exécuter ses ennemis. (Rom. 13: 1-4) Depuis la naissance du Royaume de Dieu dans les cieux en 1914, et l'intronisation de son puissant Roi, celui-ci a reçu l'autorité qu'il avait si longtemps attendue; c'est ceint de ce pouvoir qu'il entrera en action contre tous ceux qui s'opposent à la souveraineté de Jéhovah.

¹² Non seulement il se ceint de l'autorité d'exécuteur, illustrée par l'épée, mais il revêt également la gloire et la majesté. Cela revient à dire qu'il prend les glorieux titres qui lui sont réservés et entre dans les brillantes et éminentes fonctions de principal Serviteur et de Justificateur de Jéhovah. Nous nous joignons au psalmiste en souhaitant que ce Roi majestueux, ce guerrier plein de gloire, prospère dans son avance vers de brillants succès. Nous ne prions donc pas pour qu'un tel succès soit réalisé aujourd'hui par les Nations unies, ni par aucun autre expédient humain destiné à remplacer le Royaume de Dieu.

¹³ A l'époque actuelle où la souveraineté universelle de Jéhovah doit s'exercer par son Royaume, le message véridique qui en traite est combattu comme faux. C'est pourquoi il faut que le Roi s'avance vers la bataille finale d'Armaguédon, afin que cette vérité soit établie, de même que la vérité de la Parole écrite de Dieu tout entière. Lorsqu'il était sur la terre, le Roi demeura un homme simple et humble; de nos jours, ses disciples qui marchent sur ses traces doivent montrer une semblable humilité. Comme lui, ils subissent de grandes afflictions, on les persécute et on les combat dans tous les pays. Le Roi doit donc avancer afin de les soutenir dans l'humilité qu'ils montrent en obéissant à la volonté divine et en continuant l'œuvre de prédication de l'évangile. Il doit faire prospérer, en dépit de toute opposition, le service qu'ils accomplissent pour Dieu.

¹⁴ Le plus grand acte de droiture est la réhabilitation de la souveraineté universelle et du saint nom de Jéhovah. Pour faire triompher une telle justice dans tout l'univers, il faut que le Roi de Jéhovah chevauche vers la victoire. L'Apocalypse, le dernier livre de la Bible, dépeint ce Roi monté sur un cheval blanc et ayant en main un arc avec lequel il décoche

¹¹ Comment ce puissant ceint-il son épée sur sa cuisse, et depuis quand ?

¹² Comment se ceint-il de majesté et de gloire ?

¹³ En faveur de quelle vérité et de quelle humilité le Roi doit-il avancer et prospérer ?

¹⁴ 15 a) Pour quelle justice ou pour quelle droiture le Roi s'avance-t-il, monté à cheval ? b) Comment sa droite lui enseigne-t-elle de « terribles choses », et quelles sont ces choses ?

ses flèches sur les armées ennemis. (Apoc. 6: 1, 2; 19: 11-16) Tandis qu'il chevauche, victorieux de toute résistance ennemie, sa droite, puissante en action l'enseigne, lui montrant ce qu'elle peut faire dans le domaine des « choses terribles », contre l'organisation du diable dans les cieux et sur la terre. Le chapitre douze de l'Apocalypse nous dévoile que, immédiatement après la naissance du Royaume de Dieu et l'intronisation de son Roi dans les cieux, ce puissant guerrier, semblable à Jéhovah Dieu, commença à combattre avec acharnement contre Satan et toutes ses hordes de démons. Il les précipita hors des cieux et les obligea à séjourner autour de la terre où ils sont encore libres, causant de grands malheurs aux hommes sur la terre et sur la mer. — Apoc. 12: 1-3.

¹⁵ Cependant, des choses plus terribles encore doivent être exécutées par la droite puissante du Roi, lors de la bataille finale d'Armagedon. Prédissant que la destruction de l'organisation du diable est certaine, tant sa partie invisible que sa partie humaine, visible, formée de la politique, du commerce et de la religion démoniaque, le psalmiste dit au Roi de Jéhovah qui s'avance maintenant: « Tes flèches sont aiguës, — les peuples tomberont sous toi, — dans le cœur des ennemis du roi (elles perceront le cœur des ennemis du roi, *Vers. syn.*). » (Ps. 45: 5, *Darby*) Ce sont des traits meurtriers qui ne manqueront pas leur but, des flèches destructrices que le Roi décochera au cœur de tous ceux qui se rangent aux côtés de ce monde méchant et résistent à son gouvernement de justice. Tous les peuples qui prennent part à la conspiration diabolique contre le Roi, sombreront dans la mort sur le sanglant champ de bataille d'Armagedon. (Ps. 110: 5, 6; Jer. 25: 32-36) Ceux qui sont sages de cœur le craindront maintenant, cesseront de lui résister et le serviront. — Ps. 2: 10-12; Apoc. 16: 14-16.

Son trône

¹⁶ Les deux versets suivants du Psaume 45, c'est-à-dire les versets 6 et 7 (*Darby*) sont cités par Paul lorsqu'il explique que Jésus-Christ est le Roi glorifié qui est devenu de beaucoup supérieur aux anges. Pour montrer le contraste entre la position subalterne des saints anges et la position prépondérante de l'unique Fils engendré de Dieu, l'apôtre Paul écrit en Hébreux 1: 7-9: « Et quant aux anges, il dit: « Qui fait ses anges des esprits, et ses ministres une flamme de feu ». Mais quant au Fils: « Ton trône, ô Dieu [*ho Théos*] [est] aux siècles des siècles »; c'est un sceptre de droiture que le sceptre de ton règne; tu as aimé la justice et haï l'iniquité; c'est pourquoi Dieu, ton Dieu, t'a oint d'une huile de joie au-dessus de tes compagnons. » (*Darby*) Paul cite ici ce verset du Psaume 45 d'après la *version grecque des Septante*.

¹⁷ C'est là un de ces passages de l'Écriture que les clergés religieux aiment tout spécialement citer et sur lequel ils s'appuient fortement pour enseigner leur doctrine de la « trinité », selon laquelle Dieu serait composé de trois personnes. Voici ce qu'ils disent: « Vous voyez que le terme « Dieu » ou « ho

Théos » dans le texte grec original, se rapporte à Jésus-Christ, le Fils de Dieu; cela prouve donc bien que ce dernier est le même que Jéhovah Dieu, et que tous deux sont « un en personne, égaux en puissance et en gloire ». « Ces trinitaires nous disent en outre que, dans le Psaume 45: 6, 7, d'où Paul tira cette citation, le mot hébreu traduit par « Dieu » et qui s'adresse au Fils de Dieu est « Elohim ». Or le titre *Elohim* est le tout premier terme ou nom par lequel le Dieu suprême s'est lui-même fait connaître aux enfants des hommes; nous lisons cela en Genèse 1: 1, le premier verset de la Bible. Citons aussi maintenant le Psaume 45: 6, 7: « Ton trône, ô Dieu [*Elohim*], est pour toujours et à perpétuité; c'est un sceptre de droiture que le sceptre de ton règne. Tu as aimé la justice, et tu as haï la méchanceté; c'est pourquoi Dieu [*Elohim*], ton Dieu [*Elohim*], t'a oint d'une huile de joie au-dessus de tes compagnons. » — *Darby*.

¹⁸ Le Psaume 45 se trouve dans le livre II des Psaumes, qui comprend les Psaumes 42 à 72. Dans ce second livre, Dieu est plus souvent désigné par la dénomination *Elohim* que par celle d'*El* ayant le même sens, et par son nom *Jéhovah*. L'appellation *Elohim* y apparaît 193 fois (dont deux fois associée à *Jéhovah*), alors que le titre *El* n'apparaît que 15 fois et le nom *Jéhovah* 27 fois. C'est pour cette raison que le livre II des Psaumes est qualifié d'*élohiste*. La question qui se pose maintenant est celle-ci: Le verset 6 du Psaume 45 applique-t-il l'appellation *Elohim* au Messie, Jésus-Christ, c'est-à-dire au Fils de Dieu? Paul ayant pratiquement cité ce Psaume textuellement d'après la *Version grecque des Septante*, il s'agirait également de savoir s'il applique l'appellation *ho Théos* à l'unique Fils engendré de Dieu. Lorsqu'ils commentent ce point, les trinitaires insistent sur le fait que *Elohim* se trouve au cas vocatif (qui est la forme employée lorsque l'on s'adresse à une personne), et que par conséquent il signifie « ô Dieu » et s'applique bien au Roi. Comme « preuve » ils avancent le fait que dans l'ancienne version préchrétienne des Septante *Elohim* était rendu en grec par *ho Théos*. Ils affirment que *ho Théos* se trouve également au vocatif (nous dirions en apostrophe) et s'adresse en conséquence au Messie, au Fils de Dieu. Nous remarquons cependant que beaucoup d'érudits n'approuvent pas cette façon de voir, la plupart d'entre eux sont des trinitaires!

¹⁹ Pour que toutes les personnes dépourvues de bigoterie et ayant un cœur sincère puissent considérer les faits tels qu'ils sont, nous les exposons ci-après: Dans le texte hébreu original du Psaume 45: 6, il n'y a pas un seul verbe (un verbe est un mot qui exprime un état ou une action); par conséquent, dans la traduction en français, nous devons comprendre ou insérer un verbe en nous basant sur le sens de ce verset. C'est pourquoi l'appellation *Elohim* pourrait, du point de vue grammatical, se trouver au génitif ou possessif et signifier « de Dieu ». Les hautes autorités scholastiques sont d'accord en cela; c'est ainsi que nous lisons ce verset comme suit

¹⁶ Quels sont les versets du Psaume 45 que cite Paul, et d'après quelle version?

¹⁷ Quelle argumentation les trinitaires tirent-ils d'Hébreux 1: 8, 9?

¹⁸ Comment se fait-il que le Livre II des Psaumes soit qualifié d'*élohiste*, et en quel cas se présente *Elohim*?

¹⁹ Si *Elohim* se trouve au possessif, comment pourrait-on lire le verset?

Extrait de l'Annuaire 1948

(Suite du numéro précédent)

Etats-Unis d'Amérique

Rapport sur la production		1947	1946
Livres et Bibles		4 261 345	3 642 036
Brochures		4 822 309	12 042 345
« La Tour de Garde »		15 557 141	14 559 150
« Réveillez-vous! »		13 121 300	10 683 200
Total livres, Bibles, brochures et périodiques		37 762 085	40 926 731
« Nouvelles du Royaume »			11 184 000
Feuilles d'invitation		73 208 000	39 861 000
Calendriers		103 090	92 082
Impressions diverses		22 860 486	19 038 476
Poches à périodiques		43 031	
Total impressions diverses		96 214 517	61 175 558

Afin de pouvoir imprimer les quantités susnommées de publications, il fut nécessaire de porter le nombre des frères travaillant à l'imprimerie à 211, ajoutés aux 64 qui servent dans le Béthel d'une manière continue. Les frères du Béthel reconnaissent leur privilège de service et l'acceptent comme une riche bénédiction de la part du Seigneur; ils apprécient pleinement qu'il leur soit permis de travailler sous sa direction. La famille du Béthel chérit le trésor qui lui est confié par Dieu et qui consiste à servir ses frères dans toutes les nations. Lorsque ceux-ci envoient des commandes de plus en plus importantes, les collaborateurs de Brooklyn s'en réjouissent et sont tout disposés à servir, en cas de besoin, plus longtemps, en faisant des heures supplémentaires le soir ou à la fin de la semaine. Se vouant avec désintéressement aux intérêts du Royaume, ils s'efforcent diligemment de faire face à la demande sans cesse croissante de publications. Etre un membre de cette belle famille d'hommes et de femmes chrétiens est un honneur et un privilège. Chacun y a accompli avec le plus grand soin le travail qui lui a été confié au Béthel, à l'imprimerie ou au bureau, appréciant pleinement qu'il sert Dieu et non les hommes.

Les plans relatifs à l'agrandissement des établissements de Brooklyn causent un vif plaisir à tous les frères. Bien qu'ils vivent dans des conditions moins bonnes que par le passé, puisqu'ils sont dispersés dans toute la ville, ils ont toujours à cœur le progrès de l'œuvre. L'un des premiers pas faits dans ce sens fut l'achat d'un nouveau moteur Diesel à 6 cylindres et 525 CV. qui produira l'énergie électrique nécessaire à l'imprimerie actuelle ainsi que pour la nouvelle annexe que la Société envisage de construire sous peu. Ce moteur complète les deux moteurs similaires qui furent installés il y a une vingtaine d'années. Avant qu'une autre année de service ne prenne fin, les membres de la famille espèrent que la construction du nouveau Béthel aura fait de rapides progrès.

Le travail dans le champ aux Etats-Unis

Pour ce qui regarde l'année de service 1947, relevons les nouveaux instruments placés entre les mains des proclamateurs. Ce sont: le périodique *Réveillez-vous!* qui, au début de l'année, fit l'objet d'une campagne spéciale, ainsi que les nouveaux livres « *Let God Be True* » et « *Equipped for Every Good Work* » qui furent intensivement employés dans la campagne d'éducation faite à travers l'Amérique. La brochure « *Le Prince de la Paix* » s'écoula aussi rapidement dès sa parution, mais le manque de papier ne permit pas d'en imprimer et distribuer autant qu'en temps normal. La campagne de la *Tour de Garde* et de *Réveillez-vous!* effectuée de janvier à avril, fut couronnée de succès. Les frères des Etats-Unis firent à eux seuls plus de 210 000 abonnements sur les 300 000 qui furent souscrits sur toute la terre durant cette campagne de quatre mois. Les proclamateurs reconnaissent la nécessité de mettre la *Tour de Garde* entre les mains du peuple, particulièrement des personnes de bonne volonté; c'est pourquoi ils s'efforcèrent surtout de placer ce périodique et, de cette façon, la *Tour de Garde* l'emporta sur *Réveillez-vous!* durant l'année 1947.

Un travail considérable fut accompli aux Etats-Unis,

particulièrement à la campagne, lorsque les frères distribuèrent trois livres pour la modique contribution de \$1.—, dont « *Equipped for Every Good Work* » (« *Equipé pour toute bonne œuvre* ») et « *Let God Be True* » (« *Que Dieu soit reconnu pour vrai* »). A la ville comme à la campagne, les conférences publiques ont joué un rôle important. Les frères organisèrent 37 359 conférences, en comparaison de 28 703 l'année précédente, et 92 057 200 invitations furent imprimées pour les annoncer. Le nombre des invitations distribuées en une seule année, aux Etats-Unis, constitue probablement un record. Un témoignage puissant fut rendu.

La tâche remplie par les serviteurs des frères joua un rôle important et les proclamateurs apprécieraient grandement les assemblées de circonscription. Ces petits congrès organisés tous les six mois dans différentes parties du pays, à la convenance des frères, aidèrent ceux-ci à apprécier mieux qu'auparavant leur privilège consistant à annoncer le Roi et le Royaume. Le Seigneur bénit richement l'œuvre effectuée aux Etats-Unis et rassembla de nombreuses « autres brebis ». En avril 1947, un nouveau record de proclamateurs fut atteint: 73 512 personnes chantèrent les louanges de Dieu en annonçant son Roi et son Royaume. Quel travail extraordinaire fut accompli dans les 48 Etats! Mais une très grande œuvre reste encore à faire. Les proclamateurs de groupe qui représentent le 95 % de tous les proclamateurs du pays, font du travail magnifique. Ils assistent les personnes de bonne volonté par des études de livres et des visites complémentaires. Les pionniers ne constituent que le 5% du nombre total des proclamateurs. Il y a beaucoup de territoires aux Etats-Unis où de nouveaux pionniers pourraient travailler. Pour certaines raisons, la moyenne des pionniers actifs durant chaque mois a décliné. Il y eut, cette année, d'une manière générale, 352 pionniers de moins qu'en 1946. Nous espérons qu'un grand nombre de ceux qui ont abandonné ce service pour un court laps de temps, seront en mesure de le reprendre afin d'être utiles aux millions de personnes aux Etats-Unis qui, jusqu'à présent, n'ont pas eu connaissance du message du Royaume. La Société dépensa pour les ministres aux Etats-Unis la somme de \$ 227 705. 75.

Toujours aux Etats-Unis, le grand événement de l'année qui, en même temps, marqua la fin de l'exercice 1947, fut le congrès des témoins de Jéhovah intitulé « Extension dans toutes les nations » et tenu à Los Angeles, du 13 au 17 août. Les frères travaillèrent ardemment durant toute l'année et firent les préparatifs nécessaires pour effectuer ce voyage. Dès le début du mois d'août on vit des automobiles, des roulettes, des camions et des autobus rouler à toute allure sur les routes nationales des Etats-Unis. Ils étaient remplis de frères et sœurs des Etats-Unis et du Canada en route pour Los Angeles, et tous ces congressistes avaient le regard révélateur typique des assemblées théocratiques. Puis arrivèrent les trains spéciaux et les avions amenant des milliers d'autres frères jusqu'à ce que le nombre des auditeurs atteignit 30 000 âmes. Les frères et sœurs dépensèrent beaucoup d'argent et firent un voyage fatigant, mais ils apprécièrent les riches bénédictions répandues sur eux pendant les cinq jours que dura le congrès. Ils furent heureux d'être informés sur l'extension mondiale de l'œuvre à laquelle ils ont eu part eux-mêmes aux Etats-Unis.

Du début à la fin de l'assemblée d'abondantes vérités théocratiques mirent en relief le sujet de tout le congrès, c'est-à-dire celui de l'avancement de la véritable adoration. Le discours du président prononcé le vendredi soir et intitulé: « L'extension de l'œuvre dans toutes les nations » indiqua clairement le cours que l'organisation doit suivre. Chacun devrait « débarrasser le pont » pour se vouer complètement au ministère concernant le Royaume. Nous ne devons pas nous appuyer sur un bras de chair ou croire ce que dit un homme; mais nous devons aller de l'avant, les yeux unique-

²³ Il n'est pas question ici de l'onction par le saint esprit que Jésus reçut après avoir été baptisé dans le Jourdain par Jean-Baptiste. C'est après sa glorification dans les cieux qu'il fut oint de l'« huile de joie ». Cette onction a trait à son intronisation comme Roi, qui eut lieu en 1914. Cet événement fut des plus réjouissants pour lui qui avait attendu dix-neuf siècles à la droite de Dieu. Il lui permit d'entrer dans la joie et l'allégresse comme Roi de Jéhovah dominant sur tout l'univers, y compris la terre. Cela fut illustré par l'onction de Salomon au moment où il fut intronisé comme roi pour succéder à son père David. Cet événement fut marqué en effet par une grande joie manifestée par le peuple de Jéhovah, car ce fut pour régner sur ce peuple que Salomon avait été oint. — I Rois 1: 32-40; I Chron. 29: 22.

²⁴ La joie d'être couronné, intronisé et introduit dans ses fonctions royales, voilà la joie que Jésus-Christ partage avec les disciples qu'il approuve comme ses bons et fidèles serviteurs quand il leur dit: « Entre dans la joie de ton seigneur. » (Mat. 25: 21, 23, *Lausanne*) La joie que lui procure Jéhovah son Dieu par son onction surpasse celle de tous les autres rois semblables. Il n'est pas question ici des rois qui ont régné sur la terre depuis l'ascension de Jésus, en 33 de notre ère, mais de tous les rois de la lignée de David qui régnèrent sur le trône de Jérusalem, depuis David jusqu'à Josias. Ils partagèrent tous les avantages de l'alliance du Royaume que Dieu avait faite avec le roi David. Mais cette alliance du Royaume atteignit son sommet avec sa complète réalisation en Christ Jésus, car son Royaume et sa joie sont éternels. Il est naturellement entendu que sa part d'allégresse est plus grande que celle de ses co-héritiers dans le Royaume, c'est-à-dire de ceux qui suivirent fidèlement ses traces et sur lesquels Jéhovah Dieu le plaça pour qu'il soit leur Tête, comme mentionné en Ephésiens 1: 17-23: « Dieu... a mis toutes choses sous ses pieds, et il l'a donné pour chef suprême [tête, *note marg.*] à l'Eglise, qui est son corps. » C'est l'Eglise ou le corps dont il est question ici qui devient son épouse dans les cieux.

Les noces royales

²⁵ Le Psaume 45 présente correctement les choses quand il décrit le mariage du Roi comme ayant lieu après le combat triomphal contre les ennemis de son règne. Depuis le temps des apôtres et durant dix-neuf siècles, les membres de l'épouse future de Christ ont été tirés de l'humanité. C'est pourquoi l'apôtre Paul disait à l'assemblée de Corinthe qu'il avait fondée: « Je vous ai fiancés à un seul époux, pour vous présenter à Christ comme une vierge pure. » (II Cor. 11: 2) Après l'établissement du Royaume de Dieu en 1914, le Roi-Epoux commença à prendre à lui les membres de cette assemblée, son épouse, en ressuscitant les fidèles qui étaient morts et qui avaient dormi dans la tombe. (Apoc. 19: 6-9) Il existe encore sur terre, dans la chair, un reste de

membres consacrés de l'« Eglise qui est son corps », et qui sont fiancés au Roi, leur Epoux. Ce mariage ne sera pleinement réalisé ou consommé qu'au moment où le dernier des membres de ce reste aura terminé sa course, aura été changé en créature spirituelle par la résurrection et aura été personnellement uni à Christ Jésus sur le trône de son Royaume.

²⁶ Lorsqu'il vint au temple spirituel pour l'inspection et le jugement, c'est-à-dire en 1918, date généralement admise, le Roi-Epoux commença à accueillir son assemblée ou épouse au temple. Il le fit en ressuscitant les fidèles endormis et en les introduisant dans la vie spirituelle avec lui dans le ciel. Les membres du fidèle reste qui sont fiancés au Roi, le voient dans le temple par les yeux de la foi, et reprenant avec délices les paroles du Psaume 45: 8, 9, ils disent: « Tous tes vêtements sont myrrhe, aloès, et casse, [quand tu sors] des palais d'ivoire d'où ils t'ont réjoui (dans les palais d'ivoire, le jeu des instruments te réjouit, *Vers. syn.*). Des filles de rois ont été parmi tes dames d'honneur (ou tes servantes, *autre version*); la reine est à ta droite, parée d'or d'Ophir. » (*Darby*) Les membres du reste décèlent la présence du Roi grâce à la robe qu'il revêt pour sa fonction royale, et qui dégage un parfum si pénétrant qu'il semble être vêtu de la bonne odeur qu'exhalent des substances comme la myrrhe, l'aloès et la casse. En fait, cette bonne odeur n'est autre que l'odeur salubre de la connaissance de Dieu. Christ Jésus, venu au temple, déverse maintenant cette connaissance sur les membres du fidèle reste qui, à leur tour, ont la joie de répandre ce doux parfum de la connaissance de Dieu et de son Royaume à la multitude des personnes de bonne volonté. Ils peuvent dire avec l'apôtre Paul: « Or grâce à Dieu qui nous fait toujours triompher dans le Christ, et qui manifeste en tout lieu, par notre moyen, l'odeur de sa connaissance. Car nous sommes pour la bonne odeur du Christ, parmi ceux qui sont sauvés. » (II Cor. 2: 14, 15, *Lausanne*) Ceux qui ne se réjouissent pas de cette bonne odeur périront à la bataille d'Armageddon.

²⁷ A cette occasion, il y eut certainement de la musique dans les cieux, une musique exquise comme celle jouée sur des instruments à cordes par les plus habiles musiciens, provenant de palais ornés d'incrustations d'ivoire. En même temps qu'elles entendent cette musique, les oreilles du Roi-Epoux doivent ressentir toute la douceur du chant des voix de son reste dévoué sur la terre, qui donnent en chœur à toutes les nations le message du Royaume de Dieu et des qualités dignes de louanges de son Roi oint. (Cant. des Cant. 2: 14) Il est dit que les filles de rois sont parmi les dames d'honneur qui lui sont chères. Bon nombre de manuscrits hébreux disent que ces filles de rois sont parmi ses *servantes*. Leur qualité de dames de cour signifie qu'elles sont l'honneur du Roi-Epoux. Egalement vouées à son service, elles semblent illustrer, sur le plan moderne, la multitude des personnes de bonne volonté qui se sont consacrées à Dieu par Christ et qui se sont rangées aux côtés du reste de l'assemblée-épouse pour honorer

23 A quel moment fut-il oint d'une « huile de joie », et de quelle façon?

24 Comment Christ est-il ainsi oint « au-dessus de « ses » compagnons »?

25 Quand et comment le mariage du Roi sera-t-il pleinement consommé?

26 Comment le Roi commence-t-il à prendre à lui son épouse, et quelle odeur répand-il?

27 Que représentent la musique, les dames d'honneur et la reine?

et servir le Roi. La « reine » qui dans la splendeur de ses vêtements brodés du plus précieux or d'Ophir, se tient à la droite du Roi, jouissant des faveurs royales, illustre l'Eglise elle-même, avec le nombre complet de ses membres. Ceux d'entre eux qui restent encore sur la terre doivent donc compléter l'Eglise en prouvant leur fidélité à l'Epoux jusqu'à la mort, puis en étant ressuscités à la vie avec lui en la présence de son Père.

²⁸ Jéhovah Dieu donne, par Jésus-Christ, la vie à l'Eglise; elle est donc sa « fille ». En inspirant le psalmiste de son esprit, Jéhovah s'adresse à l'Eglise, ou plutôt, de nos jours, à ceux de ses membres qui sont encore dans la chair: « Ecoute, fille! * et vois, et incline ton oreille; et oublie ton peuple et la maison de ton père! et le roi désirera ta beauté, car il est ton seigneur: adore-le (rends-lui tes hommages, *Segond*). Et avec une offrande, la fille de Tyr, les plus riches du peuple rechercheront ta faveur. » — Ps. 45: 10-12, *Darby*.

²⁹ Selon une ancienne coutume orientale il se peut que la mariée n'ait jamais vu le visage de son époux avant cette occasion. Cela est d'autant plus probable qu'il s'agissait d'un mariage royal, et par conséquent d'une affaire d'Etat. C'est pourquoi elle devait oublier ses proches parents qu'elle quittait, ainsi que les personnes qu'elle connaissait, qui lui étaient chères ou avec lesquelles elle était familière; elle devait fixer son affection sur son époux, se mettre à l'aimer et à le révéler comme mari et chef en vue des intérêts du royaume. Alors son époux s'éprenait d'elle, non pas seulement pour son charme et sa douceur. Si elle était d'une nation différente de celle de son époux israélite, elle devait oublier sa propre nation et aussi les dieux de sa religion pour dire comme Ruth parlant à Naomi, sa belle-mère juive: « Ton peuple sera mon peuple, et ton Dieu sera mon Dieu. » (Ruth 1: 16) Dès lors, l'épouse partageait les honneurs de son mari, et les alliés du Roi recherchaient aussi ses faveurs.

³⁰ Christ Jésus, l'Epoux antitypique, était Juif pour ce qui est de son appartenance terrestre. Depuis l'époque où l'Italien Corneille se convertit, les non-Juifs ou Gentils ont été admis à faire partie de l'Eglise conjointe. Il apparaît donc que la majorité des membres de l'Eglise a été recrutée parmi les Gentils, parmi ceux qui n'ont jamais vu Jésus sur terre. Mais tous les membres de l'Eglise fiancée, Juifs aussi bien que Gentils, devront oublier leurs relations humaines et leur appartenance nationale. Cela veut dire qu'ils ne devront pas se laisser influencer ni vaincre par ces choses, qu'ils ne devront pas hésiter à les abandonner toutes, afin de pouvoir aller à Celui que Dieu leur a destiné pour Epoux. C'est par le message de l'évangile qu'ils reçoivent l'invitation divine, qu'ils la prennent en considération et qu'en toute humilité ils lui prêtent une oreille

* Même les auteurs juifs des Targums ou Paraphrases chaldéennes suggèrent qu'au Psaume 45: 11, l'« épouse » du Messie ne peut être considérée comme une femme littérale, mais comme une assemblée.

28 De qui la reine est-elle la fille, et en quels termes s'adresse-t-on à elle maintenant?

29, 30 Comment, dans l'antiquité, la fille obéissait-elle à cette exhortation? Comment la fille antitypique y obéit-elle?

favorable, fixant alors leur affection sur l'Epoux promis, Jésus-Christ. — Col. 3: 1-4.

³¹ Aujourd'hui les membres du reste ne font pas exception à cette règle. S'étant consacrés à Dieu, ayant été engendrés de l'esprit de vie pour être ses enfants, ayant été ensuite invités par lui à devenir cohéritiers de Christ, ils doivent oublier ce qui est derrière eux pour accroître et fortifier l'appréciation qu'ils ont des choses offertes par leur Père céleste ainsi que leur dévouement envers elles. Dans l'intérêt du Royaume, ils ne doivent pas permettre à leurs relations humaines, à leur nationalité terrestre de guider leur choix, leurs décisions et leur manière d'agir. Ils tourneront le dos aux dieux religieux, commerciaux et politiques de ce monde et adoreront le Dieu de leur Epoux et Roi. Ils honoreront le Roi comme ils honorent le Père. Ils se soumettront à la volonté de leur Père céleste qui désire les unir à son Roi oint: « lui que vous aimez sans l'avoir vu. » (I Pi. 1: 8) Ils ajoutent foi au Psaume 45 qui décrit la beauté du Roi, et c'est à ses yeux et non à ceux des hommes qu'ils s'efforceront d'être agréables, afin qu'il puisse désirer leur beauté spirituelle et les prendre à lui dans le Royaume céleste. En voyant le dévouement fidèle que le reste manifeste envers le Roi de Jéhovah, certaines personnes se rendent compte que les membres de ce reste sont de réels chrétiens, et recherchant ainsi leur faveur ou aide spirituelle. L'existence de telles personnes fut prédite par les expressions « les plus riches du peuple » et « la fille de Tyr ». Quand David et Salomon étaient rois, la fille, c'est-à-dire la ville de Tyr, se trouvait en alliance avec le royaume d'Israël et illustrait les gens de bonne volonté qui s'allient maintenant au Royaume de Dieu et à son Roi.

La reine et ses compagnes

³² La description qui suit maintenant peut se comparer avec celle qui est faite de « la sainte cité, nouvelle Jérusalem, descendant du ciel d'auprès de Dieu, préparée comme une épouse ornée pour son mari ». Il est parlé d'elle comme de « l'épouse, la femme de l'Agneau ». (Apoc. 21: 2, 9-27, *Darby*) Il s'ensuit, d'après le psalmiste, que l'épouse royale était amenée de la maison de son père terrestre au palais, c'est-à-dire dans une demeure appropriée à l'intérieur de Jérusalem, elle se tenait là jusqu'au moment où elle était conduite en procession joyeuse à l'endroit où son époux l'attendait avec impatience. « La fille du roi est toute gloire, dans l'intérieur du palais [ou dans la chambre intérieure]; son vêtement est de broderies d'or. Elle sera amenée au roi en vêtements de brocart [ou tapisserie de diverses couleurs]; des vierges qui la suivent, ses compagnes, te seront amenées; elles te seront amenées avec joie et allégresse, elles entreront dans le palais du roi. » — Ps. 45: 13-15, *Darby*.

³³ La gloire dont la mariée est revêtue et dans laquelle elle se présente à son époux et roi, illustre la gloire céleste qu'accompagne la présentation de l'E-

31 De quelle manière les membres du reste ne font-ils pas aujourd'hui exception à cette règle?

32 Comment la présentation de l'épouse au Roi est-elle décrite?

33 Comment l'« épouse » est-elle maintenant amenée dans sa gloire, et pour la joie de qui?

glise complète à Christ Jésus dans le Royaume, après la résurrection du dernier de ses membres. « Il est semé en déshonneur, il ressuscite en gloire. » (I Cor. 15: 42, 43, *Darby*) L'Époux céleste attend le moment indicible où il pourra se présenter, avec son épouse ou Église à ses côtés, devant le Père céleste: « Afin d'avoir son Église dans toute sa gloire, se tenant devant lui, sans tache, ni ride, ni autre défaut, mais consacrée et irréprochable. » (Eph. 5: 27, d'après *Moffatt*) La joie de posséder cette épouse bien-aimée fait partie des joies qui étaient offertes à Christ Jésus, lui qui est l'auteur et le consommateur de notre foi chrétienne. Pour le bien de son épouse il se livra à une mort sacrificatoire, endurant volontairement la torture sur le bois et dédaignant la honte qui était liée à cette mort. — Héb. 12: 2; Eph. 5: 25.

³⁴ Lors du mariage, l'« épouse », cette fille du « Roi de l'éternité », Jéhovah, est conduite avec appareil afin d'ajouter à la splendeur et à la dignité de la cérémonie. Ce fait nous prédit un événement joyeux qui dure depuis 1918. Le psalmiste, rapportant la cérémonie du mariage, nous dit: « Des vierges qui la suivent, ses compagnes, te seront amenées; elles te seront amenées avec joie et allégresse, elles entreront dans le palais du roi. » — Ps. 45: 14, 15, *Darby*.

³⁵ Ces vierges, compagnes de l'épouse, illustrent les personnes consacrées de bonne volonté que le bon Berger, Christ Jésus, rassemble maintenant. Le Roi les met en relation amicale avec le reste qui représente l'épouse. Il parle d'elles comme étant ses « autres brebis » parce que ces personnes, bien que n'ayant pas de destinée et d'héritage célestes, possèdent cependant la promesse divine de la vie éternelle terrestre sous l'administration du Royaume. Leur position actuelle de compagnes du reste de l'épouse est une position privilégiée qui leur procure une grande joie intérieure. Bien que n'étant pas du reste et n'ayant pas en vue le mariage céleste, elles sont pourtant heureuses des dispositions que le Seigneur a prises en leur faveur. Elles se réjouissent de ce qu'il les a associées à son organisation théocratique représentée sur terre par les membres du reste qui sont fiancés à la Tête de cette organisation. La joie qu'éprouvent maintenant les personnes représentées par ces compagnes vierges ne provient pas de ce qu'elles auront à réaliser le mandat divin, c'est-à-dire à être fécondes et à remplir la terre d'une postérité juste, postérité qui deviendra les sujets terrestres de Christ. Leur privilège actuel consiste à servir Dieu en compagnie du reste. Elles considèrent cela comme source de la plus grande joie, et cette joie n'aura pas sa pareille dans l'avenir. Leurs privilèges présents ne seront jamais plus renouvelés par la suite, après la bataille d'Armagedon. Ces personnes se réjouissent à cause de l'allégresse que le Roi manifeste en recevant le Royaume, en commençant à restaurer la vraie adoration de Jéhovah Dieu sur la terre, en purifiant l'univers de tous ceux qui jettent l'opprobre sur le nom de Dieu, et en introduisant un gouvernement de justice sur toute la terre.

³⁶ Ces vierges des temps modernes se gardent des impuretés et des souillures de ce monde et ne commettent aucun adultère spirituel avec lui. (Jacq. 4: 4) C'est pour cela que le Roi accepte maintenant leurs vœux de fidélité et fait d'elles les compagnes de son reste conjoint. Obéissantes, elles forment la suite du reste, l'aidant à servir Jéhovah Dieu et à prêcher la bonne nouvelle de son Royaume par Christ. Comment entrent-elles « dans le palais du roi »? Non pas en allant au ciel avec l'épouse, mais en jouissant des privilèges actuels consistant à proclamer le Royaume en compagnie du reste, à vivre jusqu'à l'époque où le mariage de l'Époux céleste et de son épouse glorifiée, l'Église, sera mené à bonne fin par l'achèvement de la course terrestre du dernier membre de cette classe de l'épouse. C'est exactement comme si des demoiselles d'honneur, des vierges, en entrant dans le palais royal à la suite de l'épouse, voyaient la consommation du mariage. La version grecque des Septante dit au Psaume 45: 15: « Elles seront amenées au TEMPLE du Roi. » (*Thomson*, traduit en français) Cela identifie les vierges avec la « grande multitude » décrite en Apocalypse 7: 15 comme étant dans le temple. Témoins du point culminant du mariage, elles le seront de tous les changements et de toutes les nouvelles relations que ce joyeux événement nuptial signifiera pour tous ceux qui vivront sur la terre dans le Monde Nouveau de la justice.

Princes au lieu de pères

³⁷ L'attention se détourne maintenant de l'épouse spirituelle et des vierges ses compagnes terrestres, pour se fixer sur le glorieux Roi. Le psalmiste s'adresse une fois de plus au Roi qui est maintenant sur le point d'assumer les responsabilités du mariage à l'égard de l'épouse que Dieu lui a donnée. Il dit: « Tes enfants seront au lieu de tes pères; tu les établiras pour princes par toute la terre. » (Ps. 45: 16, *David Martin*) Il est vrai que la version syriaque du Psaume 45 a les adjectifs possessifs *tes* et le pronom *tu* de ce verset au genre féminin, de sorte qu'il s'adresserait à l'épouse, l'Église. S'il en était ainsi, les « pères » aussi bien que les « enfants » seraient les siens. Ses enfants seraient les enfants de l'Église, c'est-à-dire les membres de l'Église, car on dit des membres d'une organisation qu'ils sont ses enfants. (Mat. 23: 37; Luc 19: 41-44) Ce sont ces membres que l'Église nommerait ainsi princes sur la terre, de même que l'organisation religieuse catholique romaine intronise ses évêques par toute la terre et les appelle « princes de l'église ». Or la Bible n'est pas en accord avec le fait que ce serait l'épouse, la reine, qui se chargerait, à la place de son chef, le Roi, de désigner ses enfants à lui à des places princières. C'est là le droit et le devoir du Roi. En outre, dans le texte hébreu original du Psaume 45: 16 les adjectifs possessifs *tes* et le pronom *tu* sont au genre masculin, montrant que le verset relatif aux pères et aux enfants s'adresse au Roi Jésus-Christ. — Mat. 20: 20-23.

³⁴ Par qui l'épouse est-elle accompagnée, et pourquoi?

³⁵ Qui sont actuellement ces vierges et compagnes, et pourquoi sont-elles joyeuses?

³⁶ Comment ceux qui sont représentés par les vierges entreront-ils « dans le palais du roi »?

³⁷ A qui le Psaume 45: 16 est-il adressé et pourquoi?

³⁸ Selon la promesse divine d'Ésaïe 9:5, Christ Jésus réalisera ce qu'impliquent les titres de « Dieu puissant [*El Gibbor*, et non *Elohim*], Père éternel, Prince de la paix ». Durant son règne millénaire, le Roi donnera la vie sur terre à tout homme qui croira en lui et lui rendra une obéissance et une fidélité inébranlables. C'est pour tous ces croyants terrestres qu'il est mort; s'ils persévèrent dans leur obéissance et dans leur loyauté envers lui, le seul Roi de Dieu sur toute la terre, leur vie sera prolongée pour l'éternité. C'est de cette manière qu'il sera pour tous ces croyants terrestres le Père éternel et qu'il aura beaucoup d'« enfants » terrestres. Mais il va de soi qu'il ne les désignera pas tous pour être « princes » ou gouverneurs sur toute la terre et pour agir comme représentants terrestres visibles du Royaume des cieux. Qui seront donc ces *princes* terrestres établis sur la terre?

³⁹ Ce seront évidemment ses « pères » ainsi que d'autres hommes anciens qui manifestèrent un même degré de fidélité envers Dieu et sa souveraineté. Les *pères* semblent ici se référer aux fidèles ancêtres de Jésus selon la chair, de la même manière que le verset 10 ci-dessus s'adresse à la fiancée en lui demandant d'oublier la maison de son *père*. Ces ancêtres de « l'homme Jésus-Christ » comprennent le roi David, Jacob, Isaac, Abraham, Noé et Hénoc. Puisque tous ceux-ci sont morts depuis des milliers d'années, comment pourra-t-il les établir « princes par toute la terre »? Seulement en les ressuscitant au temps marqué par Dieu et en leur donnant des positions princières en diverses parties de la terre où ils agiraient comme ses représentants. Nous n'abordons pas ici la question de savoir s'il les ressuscitera avant ou après Armaguédon.

⁴⁰ Ce que Jésus-Christ, le Roi, fera pour ses fidèles « pères », il le fera également pour d'autres hommes fidèles des temps passés qui ne furent pas ses ancêtres selon la chair, tels Abel, Job, Moïse, Josué, Daniel, Néhémie, Jean-Baptiste, etc. Quelques-uns de ces anciens fidèles sont nommés dans le chapitre onze du livre des Hébreux. C'est évidemment pour cette raison qu'il y eut longtemps confusion entre le Psaume 45:16 et Hébreux 11:39, 40 qui dit: « Et tous ceux-ci, ayant reçu témoignage par la foi, n'ont pas reçu ce qui avait été promis, Dieu ayant eu en vue quelque chose de meilleur pour nous, afin qu'ils ne parvinssent pas à la perfection sans nous. » (*Darby*) Ces deux versets d'Hébreux 11 ne pouvaient pas se référer à Jésus établissant ses « pères » terrestres comme fils et princes sur toute la terre, car ce chapitre nomme des hommes qui ne sont pas ses ancêtres charnels et mentionne aussi des femmes telles que Sara, Rahab et des femmes qui « reçurent leurs morts par la résurrection ». Hébreux 11 dit que tous ceux-là « ayant reçu témoignage par la foi »

ne parviendraient pas à la perfection de vie sans l'Eglise chrétienne, l'épouse de Christ. Le Psaume 45:16 ne dit rien sur le fait que des mères ou des vierges deviendraient princesses.

⁴¹ Néanmoins il est certain que tous ceux dont il est fait allusion en Hébreux 11 ressusciteront pour la vie sur la terre sous le gouvernement céleste du Roi. Hommes et femmes pareillement seront alors rendus parfaits et auront droit à la vie éternelle dans toute sa plénitude. Mais les « pères » de Christ le Roi, et d'autres hommes fidèles des temps anciens ressusciteront grâce à lui, et il les choisira pour servir comme princes visibles sur toute la terre. Considérant que l'union de l'épouse avec son Epoux céleste progresse maintenant par la résurrection de tous les membres de l'Eglise qui meurent en étant restés fidèles nous avons des raisons de croire que Christ Jésus le Roi brisera bientôt le long sommeil de mort de ceux qui doivent devenir princes visibles par toute la terre. A leur réveil ils sortiront des tombeaux, seront instruits concernant le Royaume établi, puis installés dans leurs fonctions.

⁴² Tel étant le programme divin qui s'offre au Roi oint de Jéhovah, chaque croyant dévoué à Dieu et à sa souveraineté universelle admettra que ce gouvernement de Christ est le seul gouvernement qui sera parfaitement juste, qui répondra aux besoins de toute l'humanité, et que Christ Jésus est véritablement le seul Roi pour toute la terre.

⁴³ Si c'est là notre puissante et irrévocable conviction, nous pourrions avec détermination reprendre les paroles finales que le psalmiste adresse au Roi: « Je rappellerai ton nom dans toutes les générations; c'est pourquoi les peuples te célébreront à toujours et à perpétuité. » (Ps. 45:17, *Darby*) Il nous reste à appliquer cette déclaration avec énergie et force. Comment? En proclamant maintenant dans le monde entier, en témoignage à toutes les nations, cette bonne nouvelle relative au gouvernement théocratique du seul Roi établi par Jéhovah. C'est précisément ce que feront les vierges actuelles, compagnes de l'épouse du Roi, en accord avec le fidèle reste de la classe de l'épouse. Par leur dévouement et leur amour envers le Roi de Dieu et envers ses intérêts, ces vierges-compagnes, venues de tous les peuples et de toutes les nations, hériteront la vie éternelle sous son gouvernement. Elles pourront remplir leurs devoirs de parents de telle sorte que les générations qu'elles engendreront dans le Royaume, en accomplissement du mandat divin remis en vigueur, se souviendront du nom de leur Roi. Elles formeront une partie bénie de ces peuples qui vivront sur la terre, seront les heureux sujets du Roi de Jéhovah et le célébreront à toujours et à perpétuité.

T.G. angl. du 1^{er} octobre 1947.

³⁸ Qui seront ses « enfants »?

³⁹ Qui sont ces « pères » qu'il fera « princes »?

⁴⁰ Quels sont les autres fidèles que le Roi fera également princes?

⁴¹ Pourquoi pouvons-nous croire qu'il les établira bientôt comme princes?

⁴² Que devrions-nous alors penser concernant le gouvernement qui régira toute la terre?

⁴³ Quelles sont les paroles que nous devons maintenant prendre à cœur avec détermination et comment?

dans la traduction juive de *Leeser*: « Ton trône, REÇU DE DIEU, dure à toujours: le sceptre d'équité est le sceptre de son royaume. » Cela s'accorde avec les paroles que l'ange Gabriel adressa à la mère humaine de Jésus: « Il sera grand et sera appelé le Fils du Très-Haut; et le Seigneur Dieu lui donnera le trône de David son père. » (Luc 1: 32, *Darby*) Conformément à la traduction de *Leeser*, une note marginale de l'*American Standard Version* nous donne cette autre lecture possible du Psaume 45: 6: « Ton trône est le trône DE DIEU... » Cela concorde également avec l'enseignement scriptural selon lequel Jéhovah Dieu est à l'origine du trône occupé par le Messie, son représentant. Ceci était illustré par le roi Salomon qui fut peut-être ce roi auquel s'adressait dans le type le Psaume 45. Il est écrit à son sujet: « Salomon s'assit sur le trône de Jéhovah, comme roi à la place de David, son Père. » « Il a choisi mon fils Salomon pour le faire asseoir sur le trône du royaume de Jéhovah, sur Israël. » — I Chron. 29: 23 et 28: 5, *Crampon*.

²⁰ Il se peut aussi que le terme *Elohim* employé au Psaume 45: 6 ne soit ni au vocatif, ni au génitif, mais au nominatif, c'est-à-dire au même cas de « Ton trône », sujet de la phrase. En ce dernier cas, le Psaume 45: 6 se lit: « Ton trône est Dieu », ce qui revient à dire que Dieu est le fondement et le soutien du trône du Messie. La *version grecque des Septante* admet que le mot *Elohim* se trouve au nominatif, et c'est pourquoi elle le traduit par *ho Théos*. Un certain nombre de traducteurs modernes le rendent ainsi en Hébreux 1: 8, où Paul cite un verset de la *Septante* grecque. Une *Version Américaine* de 1939 dit: « Dieu est ton trône pour toujours et à jamais. » La Nouvelle traduction de l'Archevêque Newcome (parue en 1808) dit: « Dieu est ton trône à perpétuité. » La lecture interlinéaire de l'*Emphatic Diaglott* nous montre également qu'il est possible de lire ainsi. — Hébr. 1: 8.

²¹ L'*American Standard Version* dit dans une note

marginale sur Hébreux 1: 8: « Ton trône est Dieu... » La *Revised Standard Version* de 1946 est une révisión de l'*American Standard Version*; dans une note marginale, elle conserve l'ancienne suggestion en disant: « Dieu est ton trône ». La traduction de Moffatt parue en 1934 s'exprime ainsi: « Dieu est ton trône à perpétuité. » (Voir en outre la note au bas de cette page.*) Pour résumer cet exposé nous affirmons que ni le Psaume 45: 6, ni Hébreux 1: 8 ne donnent aux trinitaires de preuve scripturale établissant que le Messie, Jésus-Christ, serait la seconde personne d'une prétendue « trinité », qu'il ne formerait avec Jéhovah Dieu qu'une seule substance, et qu'il lui serait égal en puissance, en gloire et en éternité. Jésus est bien le Fils premier-né et le Roi oint de Jéhovah.

²² Des hommes et des femmes ont longtemps soupité après un gouvernement équitable. Que tous ceux-ci se tournent maintenant vers le Roi de Jéhovah, car son sceptre sera un sceptre de droiture et d'équité et il n'y aura pas la moindre trace de corruption en lui. Que son règne sera juste, le Psaume 45: 7 nous le garantit, et nous en donne la raison en disant au sujet du Roi: « Tu as aimé la justice, et tu as haï la méchanceté. » (*Darby*) C'est parce qu'il a ainsi aimé la justice et haï la méchanceté que Jésus souffrit ici-bas la persécution religieuse, jusqu'à encourir une mort ignominieuse de la main de ses ennemis. C'est pour cette même raison que Jéhovah, le Dieu tout-puissant, le releva de la mort et l'éleva à sa droite à une position de confiance. Là, les plus grandes responsabilités lui incombent et il pourra combattre pour la justice et faire valoir cette dernière avec toute la puissance nécessaire dans les cieux et sur la terre. « Jésus-Christ est le même hier, et aujourd'hui, et éternellement », voilà ce qui est dit de lui en Hébreux 13: 8. « C'est pourquoi Dieu [*Elohim*], ton Dieu [*Elohim*], t'a oint d'une huile de joie au-dessus de tes compagnons. » — Ps. 45: 7**, *Darby*.

* *Note*: D'après la traduction de la Bible par Moffatt (en anglais), le Psaume 45: 6 dément également l'argument des trinitaires, car nous y lisons: « Ton trône EXISTERA à jamais. » Pourquoi n'est-il pas fait mention de Dieu ici? C'est parce que Moffatt adopta une certaine façon de voir selon laquelle le texte hébreu original contenait tout d'abord les lettres YHYH (prononcez yihyéh), mais que le scribe *élohiste* qui corrigea le livre II des Psaumes, y lut par erreur YHVH (prononcez YAHWEH) qui est le nom de Dieu. Il corrigea donc le texte et transforma ce nom en *Elohim*, en vue de rendre le livre II des Psaumes plus « élohiste ». Si la lecture hébraïque originale était bien YHYH, dont la signification est « sera », le Psaume 45: 6 pourrait donc se lire comme il a été rendu par la traduction de Moffatt: « Ton trône SERA à jamais. » Cela élimine toute mention de Dieu dans ce verset.

Dans une note sur le Psaume 45: 6 dans la *Bible Polychrome* de J. Wellhausen, il est dit: « En hébreu YHYH (YHYEH), qu'un copiste ultérieur confondit avec YHVH, c'est-à-dire JHVH (en hébreu *Yahvéh*,...) et lui substitua par conséquent *Elohim*, qui signifie Dieu. »

Dans son édition de 1930, le *Nouveau Testament en langage moderne* de Weymouth contient une note. Concernant l'expression « ô Dieu » contenue en Hébreux 1: 6 il y est dit: « Le Psaume 45 est un chant fait à l'occasion des noces d'un

roi; et cette traduction implique que l'on s'adresse à un roi terrestre par le titre « Dieu ». Cette difficulté certaine a conduit à des conjectures variées: 1° « Ton trône est le trône de Dieu » (note marginale du Psaume de la *Revised Version*). 2° « Ton trône est Dieu pour toujours et à jamais. » 3° Le texte hébreu était incorrect, « Yahweh » (Dieu) ayant été pris par erreur pour le mot hébreu à peu près identique signifiant « sera » — « Ton trône sera à jamais. » Cette conjecture est généralement adoptée... »

** *Note*: Dans une note marginale sur le Psaume 45: 7, *Studies in the Psalms (Etudes sur les Psaumes)* de Rotherham, l'attention est attirée sur une altération « élohiste » concernant l'expression « Dieu, ton Dieu ». La note dit que « cette expression est sans doute mise à la place de l'original « Jéhovah ton Dieu ». Delitzsch en dit autant.

J. Wellhausen dit également dans ses notes sur le Livre II des Psaumes dans la *Polychrome Bible*: « Le second livre (Ps. 42-72) se distingue du premier par une préférence marquée pour l'appellation *Dieu* (hébreu *Elohim*) au lieu du nom propre JHVH... En effet, nous avons *Dieu, mon Dieu*, à la place de JHVH, *mon Dieu*... Cette singularité se retrouve également dans le troisième livre (par exemple *Dieu Sabaoth* au lieu de JHVH *Sabaoth*,...); elle est due à une révision du texte. »

20, 21 a) Si *Elohim* est au nominatif, comment peut-on lire le verset?
b) Que peut-on retirer de tout cet exposé?

22 Comment le Psaume 45: 7 nous donne-t-il la garantie qu'un gouvernement de justice sera dirigé par le Roi?

ment fixés sur la Parole de Dieu qui est notre guide. Dans de nombreux pays nos frères et sœurs sont allés de l'avant chantant les louanges de Dieu, bien qu'ils ne fussent point en communication directe avec leurs compagnons de Brooklyn. Ne continuaient-ils pas à prêcher bien qu'ils n'eussent pas d'écrits, fussent sans organisation locale visible et n'eussent personne à qui faire rapport de leur travail? Le ministère étant de première importance, tout ce qui est secondaire doit être laissé de côté, s'agit-il même de vendre Beth-Sarim. Cette règle d'action fut appliquée: Tout ce qui est susceptible d'être un obstacle ou qui n'est pas indispensable pour favoriser les intérêts du Royaume devrait être mis à l'écart. Les frères apprécèrent ce sujet et regardèrent avec joie vers l'année nouvelle afin de continuer à louer le Seigneur en accomplissant leurs bonnes œuvres.

Tous les congressistes exprimèrent leur ardent désir d'aider leurs frères en Europe en versant des contributions à la Société. De même, ils se déclarèrent prêts, en cas d'un appel dans ce sens, à faire une collecte de vêtements si ceux-ci peuvent être expédiés en Allemagne. Ils firent également savoir qu'ils étaient disposés à faire n'importe quel travail qui serait de nature à favoriser la prédication de l'évangile dans d'autres pays. Les auditeurs furent satisfaits bien qu'ils ne reçussent aucune nouvelle publication car ils savaient que la Société devait imprimer des traductions de publications déjà parues en anglais. Ils furent heureux d'apprendre que «*Let God Be True*» et d'autres publications avaient été traduites et expédiées dans d'autres pays dans l'intérêt de l'extension de l'œuvre. En Amérique, nous disposons d'amples stocks de publications et d'autres instruments de travail.

Le point culminant du congrès fut marqué par la conférence publique tenue le dimanche après-midi sous le titre «*Le Gouverneur permanent de toutes les nations*». Chacun fut agréablement surpris lorsqu'il apprit que 45 729 personnes étaient présentes. Elles avaient rempli le stade, le camp de jeu, les tentes situées à proximité du stade et bon nombre de congressistes se trouvaient dans le camp des roulottes. Plus de 10 000 étrangers et personnes de bonne volonté assistèrent à la conférence publique.

L'année 1947 marqua une période d'expansion aux Etats-Unis, mais elle s'écoula non sans difficultés et épreuves pour les proclamateurs dans le champ. Le département juridique rapporte qu'il y eut de nombreux cas où des fonctionnaires de police menacèrent des proclamateurs d'arrestation, mais que lorsque l'attention de ces fonctionnaires fut attirée sur les dispositions légales en la matière et sur le grand nombre de jugements prononcés en faveur des témoins de Jéhovah au cours de ces dernières années, ils firent marche arrière et ne mirent pas à exécution leurs menaces. Violence fut faite aux frères dans quelques parties du pays, mais ces cas furent peu nombreux au regard de ceux des années précédentes. L'opposition la plus grande qui ait été rencontrée dans le champ concernait les conférences publiques tenues dans les parcs et les salles. Une distribution générale d'invitations eut pour effet, dans certaines localités, d'exciter l'ennemi à faire opposition aux progrès enregistrés par la Théocratie à la suite de ces manifestations. Une pression fut exercée sur les propriétaires privés des salles pour obtenir d'eux l'annulation de contrats, parfois même à la dernière minute. Il en fut de même pour les parcs publics et les salles municipales. Mais ces annulations dues à des pressions religieuses et politiques furent peu nombreuses quand on les compare au grand nombre de manifestations publiques tenues dans l'ensemble du territoire des Etats-Unis.

L'un des cas les plus importants d'opposition violente fut celui survenu à Lacona (Etat d'Iowa). Là, le 8 septembre 1946, les frères furent maltraités par la populace et empêchés de tenir une conférence publique dans le parc municipal. Les détails de ce cas ont été publiés ailleurs. Les témoins de Jéhovah portèrent le litige devant le tribunal de Des Moines.

Le juge se prononça contre eux, mais on en appela au tribunal fédéral de St-Paul (Minnesota). Les débats judiciaires eurent lieu en été 1947. La décision n'était pas encore connue à la fin de cette année de service.

Voici ce dont le département juridique eut à s'occuper entre autres choses: questions d'impôts, correspondance avec le Département de Justice [à Washington], affaires portées devant la Cour suprême relativement à la loi de recrutement, défense des intérêts de la Société dans des cas où des dispositions testamentaires faites par des frères décédés, en faveur de l'avancement de l'œuvre du Royaume, furent attaquées par leurs parents mécontents. Il arrive en effet souvent que les parents n'aient pas beaucoup vu se réaliser la volonté de personnes défuntées et, pour cette raison, ils s'adressent aux tribunaux. Les frères peuvent facilement éviter ces actions en justice de la part de leur parenté en consultant la Société et en faisant connaître leurs désirs avant que la mort ne survienne.

De nombreux problèmes qui se posent de par le monde nécessitent l'attention du département juridique et de multiples conseils et avis sont dispensés à des filiales sur leur façon de procéder en matière judiciaire.

En dépit des difficultés qu'ils ont rencontrées aux Etats-Unis, les témoins de Jéhovah ont fait beaucoup de progrès et sont déterminés, par la grâce de Dieu, à persévérer jusqu'à la fin. Ils accomplissent sans répit leur ministère. Ils se rendent compte, certes, que beaucoup de travail reste à faire, non seulement dans d'autres pays, mais également aux Etats-Unis. Ce travail leur étant assigné, ils s'en réjouissent.

Belgique

L'organisation théocratique de Belgique est plus stable et plus florissante que jamais auparavant. Une meilleure organisation en est la raison profonde. La Belgique se trouve dans une meilleure situation que la plupart de ses voisins. Le redressement économique du pays s'est effectué assez rapidement. Le rationnement des textiles est supprimé et, dès à présent, de plus grandes quantités de nourriture sont disponibles. Pourtant, les prix montent; mais, en ce qui concerne les conditions de vie, elles sont meilleures que celles d'autres pays également éprouvés par la guerre. Attirés par la prospérité actuelle de la Belgique, de nombreux étrangers s'y rendent afin de travailler dans les mines ou dans l'industrie. Etant donné cet afflux d'étrangers, il est nécessaire pour la filiale de la Société d'avoir à sa disposition des écrits rédigés en vingt langues afin de pouvoir ainsi mettre la vérité à la portée de chacun.

Bien que le catholicisme ait collaboré avec les nazis durant la guerre, les prêtres catholiques de Belgique ont conservé une grande influence sur le peuple et ils avertissent leurs paroissiens qu'il est dangereux de lire la Bible. La majorité du peuple continue à vivre dans les ténèbres; quelques personnes se réveillent car elles se rendent compte que l'église catholique leur sert des cosses et non de la véritable nourriture.

Le serviteur responsable de la filiale, qui est un gradué de Galaad, est heureux d'être en Belgique et d'y travailler avec les frères. Voici son rapport:

La religion dominante de la Belgique est le catholicisme romain; les protestants et les israélites ne constituent qu'une infime minorité. Le pays est célèbre pour ses anciens monuments religieux qui attirent chaque année des milliers de touristes. Il y a de nombreux jours fériés par suite de fêtes religieuses. Ces jours sont marqués par des cérémonies et processions. Souvent, le peuple profite de ces jours de congé pour tenir ses festivals populaires et la journée se passe à chanter et danser dans les rues et ailleurs. Il est aisé de constater que le but que poursuivent ces festivals religieux est de faire en sorte que le peuple reste satisfait de la religion, et nombreuses sont les personnes qui passent leur vie à attendre une fête après l'autre. Pourtant, tel n'est pas le cas de tous, comme nous le montre l'expérience suivante que

nous rapporte un pionnier. Il écrit: « J'étais à mon poste, dimanche matin, muni de mes livres. Une procession passa et, devant moi, quelques personnes se mirent à genoux. Je remarquai un homme qui ne faisait pas comme les autres. Cela m'intéressa. Je m'approchai de lui et lui demandai pourquoi il ne faisait pas comme les autres. Il me répondit que sa conscience ne le lui permettait pas. Cela naturellement, me fournit l'occasion de lui rendre un bon témoignage qu'il accepta avec grand plaisir. Il emporta deux livres, quatre brochures et une *Tour de Garde*. Une semaine plus tard, il revint me trouver et me réclama trois livres et quatre brochures. Le jour suivant, il était de nouveau là, afin d'acheter des livres en allemand, et il souscrivit un abonnement pour la *Tour de Garde*. Il annonce déjà la bonne nouvelle à ses connaissances. »

Quand les personnes de bonne volonté apprennent à connaître les merveilleuses vérités concernant le Royaume de Dieu, leur joie ne connaît plus de bornes. Dernièrement, un homme habitant dans un territoire isolé qui est missionné par un pionnier reçut des publications et sur-le-champ, accepta la vérité. Il fut si heureux qu'il téléphona à la filiale pour nous en aviser. Il se rendait compte qu'il est nécessaire que chacun témoigne et, à cet effet, il se mit immédiatement au travail. Il acheta un haut-parleur qu'il plaça devant sa maison. Chaque jour, il lut des publications de la Société devant son microphone, de sorte que les voisins pouvaient entendre la bonne nouvelle. Bientôt, il y eut des plaintes et la police le pria de bien vouloir cesser son activité qui troublait l'ordre public. Il nous écrivit pour nous en aviser et nous lui répondîmes de se rendre à l'invitation de la police. Nous lui annonçâmes que dans quelques jours nous enverrions quelqu'un pour lui montrer comment il devait s'y prendre pour travailler avec le rendement le plus grand. La semaine suivante, le serviteur des frères lui rendit visite. Il lui expliqua comment il devait opérer et tous deux se mirent sur-le-champ au travail. Ils travaillèrent ensemble pendant trois jours. La personne intéressée fut bien aise d'apprendre comment elle devait témoigner. De même, on lui indiqua comment se servir de son amplificateur. Le nouveau proclamateur fut très reconnaissant de toutes ces instructions théocratiques. Il mit sa maison à disposition pour une étude de la *Tour de Garde* et pour d'autres réunions; un petit groupe de personnes s'y réunit régulièrement. De même, il offrit le logement et le manger à des frères qui consacraient leurs vacances au travail de pionnier dans cette région.

Au cours de l'année de service écoulée, nous eûmes trois congrès en Belgique. Le premier fut celui des « Nations joyeuses » qui eut lieu après le grand congrès international de même nom tenu à Cleveland. Il dura trois jours à Bruxelles, du 4 au 6 octobre. Les discours prononcés à cette occasion furent les mêmes qu'à Cleveland. A ce congrès on se servit des deux langues parlées en Belgique, le français et le néerlandais. Le dimanche, 1700 personnes assistèrent à la conférence publique « Le Prince de la Paix ». La réunion de service modèle ainsi que le cours pour le ministère théocratique et l'étude de la *Tour de Garde* furent fort appréciés de tous.

L'événement marquant de l'année fut la visite, durant le mois de juin, des frères Franz et Suiter venant du bureau principal de Brooklyn. A l'occasion de cette visite, deux congrès eurent lieu, l'un organisé à l'intention des frères parlant le néerlandais, à Anvers, l'autre pour ceux parlant le français, à Bruxelles. Grâce aux discours de ces deux

représentants du corps directeur de l'organisation terrestre du Seigneur, les frères furent à même de comprendre plus clairement que jamais comment l'organisation théocratique travaille. Il fut particulièrement relevé qu'elle ne pouvait avoir un caractère national puisque Jéhovah ne fait pas acception de personnes. Aussi, quand frère Franz demanda aux assistants à quel pays ils regardaient pour trouver le corps directeur de l'organisation du Seigneur, tous, d'un commun accord répondirent qu'ils ne regardaient pas à un pays ou gouvernement quelconque de cette terre, pas même à l'Amérique politique, bien que, à l'époque actuelle, le corps dirigeant de l'organisation terrestre de Jéhovah se trouvât dans ce pays. Oui, ils regardent à l'organisation théocratique du Seigneur pour en recevoir des instructions et cette organisation a son siège sur le marchepied de Dieu. — Esaïe 66: 1.

Les frères Suiter et Franz apportèrent également aux témoins belges des messages d'affection de leurs compagnons de service de nombreuses nations. Ces témoignages leur permirent de comprendre plus profondément combien le peuple de Dieu est uni par les liens d'une adoration dénuée de tout sentiment d'égoïsme leur permettant de se maintenir au-dessus des querelles mesquines et des désirs égoïstes qui divisent les nations de ce monde.

Trois semaines après la visite des frères Suiter et Franz, nous eûmes le privilège d'avoir les frères Knorr et Henschel parmi nous. Frère Knorr inspecta la propriété de la Société à Bruxelles, qu'il n'avait pas encore vue, et discuta avec le serviteur responsable de nombreux problèmes touchant un rythme plus accéléré de l'extension de l'œuvre. De nombreux problèmes ardues purent être résolus et le chemin fut préparé pour hâter avec plus de vigueur la véritable adoration de Dieu. Les frères Knorr et Henschel parlèrent aux deux sous-groupes de Bruxelles. Cette visite encouragea grandement tous les frères.

Le point culminant de cette année de service, la plus joyeuse que nous ayons connue, fut marqué par notre première assemblée de circonscription tenue à La Louvière. Les proclamateurs s'en réjouirent beaucoup. Durant les six derniers mois, 295 proclamateurs avaient fait des rapports et, le dimanche à l'assemblée, 263 furent actifs; ce chiffre prouve que la presque totalité des proclamateurs de la circonscription étaient présents. Tous les serviteurs à l'exception de deux y assistaient. 36 personnes furent baptisées et 485 écoutèrent la conférence publique. Toutes étaient pétillantes d'enthousiasme. La réunion concernant l'activité de la circonscription fut particulièrement intéressante et instructive; l'assistance fut nombreuse, car tant les serviteurs que les proclamateurs y prirent part.

A tous les points de vue, l'année de service écoulée a été la meilleure que la Belgique ait jamais connue. Bien que le développement de l'œuvre n'ait peut-être pas été aussi grand que dans d'autres territoires, le rapport de l'année prouve qu'accroissement il y a et cela est encourageant. Un bon travail a été accompli, un solide fondement a été posé pour l'extension future de l'œuvre; les cordes de la tente ont été allongées et les pieux affermis. (Esaïe 54: 2) L'année dernière 1099 personnes assistèrent au Mémorial. Cette année, il y en eut 1525. Une augmentation de plus de 500 âmes est à enregistrer. Nous nous attendons à ce que, durant l'année nouvelle, beaucoup de ces personnes comprennent quel est leur privilège et fassent partie de ceux qui, sur toute la terre, louent Jéhovah. C'est avec beaucoup de joie que nous regardons à l'année prochaine. (A suivre.)

Textes et commentaires

1^{er} avril

Avec Dieu, nous ferons des exploits; il écrasera nos ennemis.
— Psaume 60: 14. —

La terre entière doit devenir le lieu de l'adoration de

Jéhovah pour tous les temps. Aussi ses témoins peuvent-ils aller de l'avant dans leur œuvre d'éducation en faveur des nations, et avoir confiance en la victoire finale. Même si elle semble devoir résister à tous les assauts comme la capitale

d'Edom, ville gardée par des rochers, aucune organisation n'est assez puissante pour résister à l'avance victorieuse du Roi et Souverain Sacrificateur de Jéhovah, Christ Jésus, et à l'extension de l'adoration du vrai Dieu parmi toutes les nations de la terre. Sous la conduite de son Roi oint, Christ Jésus, nous devons aller de l'avant en unité, ceux de l'est unis à ceux de l'ouest; ceux qui ont une charge administrative à remplir à ceux, plus nombreux, qui exécutent les instructions. Ensemble nous constituons le peuple consacré de Dieu qu'il a remis à Christ Jésus. Ce Roi et Souverain Sacrificateur est le lien qui nous unit tous dans notre adoration commune de Jéhovah et dans l'effort concerté que nous entreprenons contre la religion organisée. — T.G. angl. du 1/9/47.

2 avril

Dieu a donc accordé la repentance aussi aux païens, afin qu'ils aient la vie. — Actes 11: 18.

Croire à l'Évangile du Royaume de Dieu après s'être repenti, c'est se soumettre à cet Évangile de salut et à ses exigences, se convertir ou se détourner du péché et du monde qui en est le serviteur, se conformer à la bonne nouvelle de l'Évangile, se mettre du côté du Royaume de Dieu et de sa justice. Ce repentir ne devait pas demeurer le privilège exclusif des Juifs, car au temps marqué Dieu le reconnut aussi aux Gentils. A ce sujet, Dieu révéla sa pensée lors de la conversion au christianisme du centurion italien Corneille. Le repentir est pareillement exigé de tous, des Juifs et des Gentils, avant qu'ils ne s'approchent de Jéhovah Dieu par l'entremise de Jésus-Christ. Un tel repentir doit être suivi d'une conversion ou détournement sincère et résolu du péché de ce monde, car Dieu et ce monde sont opposés l'un à l'autre. Le Très-Haut offre sa miséricorde au repentir. — T.G. angl. du 15/4/47.

3 avril

Je suis vivant, dit le Seigneur, tout genou fléchira devant moi, et toute langue donnera gloire à Dieu (confessera Dieu, Gloire & Vigoureux). — Rom. 14: 11.

Nous n'avons rien à gagner en tergiversant avec la vérité touchant ce qui arrivera d'une manière certaine. Si nous aimons et recherchons la vie éternelle, nous faisons mieux de nous réconcilier maintenant avec l'inévitable, et dans la foi nous accommoder de ce fait. L'avenir de cette terre et de l'univers, selon le dessein publié par Dieu le Tout-Puissant, est le suivant: « Je suis Dieu, et il n'y en a point d'autre. Je le jure par moi-même, la vérité sort de ma bouche et ma parole ne sera point révoquée: tout genou fléchira devant moi, toute langue jurera par moi. » (Es. 45: 22, 23) Tous ceux qui obtiendront la vie devront obéir à ce décret. Il faut nécessairement que toute confession à Dieu par la langue, soit faite au nom du Roi Jésus-Christ. (Phil. 2: 10, 11) Si nous agissons ainsi dès maintenant et continuons à le faire par amour pour le Royaume de Dieu, ce sera pour la gloire de Jéhovah Dieu et de son Roi Jésus-Christ, et une telle conduite nous permettra de gagner la récompense: la vie éternelle. — Rom. 10: 9, 10. — T.G. angl. du 1/5/47.

4 avril

Nous désirons que chacun de vous montre le même zèle pour conserver jusqu'à la fin une pleine espérance, en sorte que vous ne vous relâchiez point, et que vous imitez ceux qui, par la foi et la persévérance, héritent des promesses.
— Héb. 6: 11, 12 —

Il faut du temps pour parfaire l'épreuve qui nous concerne. Si nous ne pouvons pas tenir ferme et rester fidèles et véritables durant une courte période de tempêtes et d'épreuves, comment pouvons-nous alors espérer persévérer et rester loyal pour toute l'éternité dans le Monde Nouveau? Attendez, attendez donc, attendez encore! telle semble avoir été la règle de Dieu envers ses serviteurs dans les temps anciens pour éprouver leur constance dans la foi. Cependant, finalement, cette attente ne s'avérera pas avoir été vaine. Abraham persévéra jusqu'à ce qu'il mourut à l'âge de 175 ans, dans un pays étranger. Pendant tout ce temps, il resta fidèle comme témoin et prophète de Jéhovah Dieu. Sa foi et sa persévérance sont bien mises en évidence comme modèle destiné à tous les enfants de Dieu qui désirent recevoir les bénédictions promises par Jésus-Christ, la postérité d'Abraham. — T.G. angl. du 15/7/47.

5 avril

Car que sais-tu, femme, si tu sauveras ton mari? Ou que sais-tu, mari, si tu sauveras ta femme? — I Cor. 7: 16.

Un chrétien portera le même intérêt envers son époux afin de l'aider à se placer du côté du Royaume de Dieu qu'il en porte aux personnes de bonne volonté lorsque, dans le territoire qui lui est assigné, il rend témoignage de maison en maison. Cette occasion favorable que le chrétien a devant lui ne reste possible que si le conjoint qui n'a pas la foi consent à demeurer avec son partenaire. Aussi longtemps que ce conjoint non consacré trouve bon de rester, l'époux chrétien profitera de l'occasion ainsi offerte. Le foyer ne saurait qu'être grandement béni en cas de conversion de ce conjoint incroyant. Si hélas, il n'arrivait pas à ce résultat, le chrétien devrait alors tirer le meilleur parti de la situation et toujours tenir ferme dans son intégrité envers Dieu. Il devrait alors laisser sa vie de chrétien suivre son cours, certain que le Dieu tout-puissant peut toujours l'aider à préserver son intégrité et à remplir son vœu de consécration envers lui. — T.G. angl. du 1/2/47.

6 avril

Lorsqu'il fut de retour, après avoir été investi de l'autorité royale, il fit appeler auprès de lui les serviteurs auxquels il avait donné l'argent, afin de connaître comment chacun l'avait fait valoir. — Luc 19: 15.

Les croyants consacrés étant entrés dans les rangs de ses disciples depuis le premier siècle de notre ère jusqu'en cette année 1948, Christ Jésus leur a confié la mine symbolique, le précieux ministère de l'évangile. Par l'emploi de cette mine, chacun a pu prouver son zèle et son dévouement à son Seigneur et Roi, jusqu'à la fin de sa course terrestre et jusqu'au moment de se présenter enfin devant le trône de jugement de Christ Jésus, le Juge et Roi intronisé. A ce propos, l'apôtre a dit au premier siècle: « Nous portons ce trésor dans des vases de terre. » (II Cor. 4: 7) Ainsi, même depuis sa venue dans le Royaume en 1914 et au temple pour le jugement en 1918, il confie les mines symboliques des intérêts du Royaume au reste de ses frères consacrés de la maison de Dieu. Chaque membre du reste doit les « faire valoir », c'est-à-dire les utiliser au service de Dieu. — T.G. angl. du 1/7/47.

7 avril

Encore un peu, un peu de temps; celui qui doit venir viendra, et il ne tardera pas. Et mon juste vivra par la foi.
— Héb. 10: 37, 38 —

Dix-neuf siècles se sont écoulés depuis qu'a vécu l'apôtre Paul, de sorte que le « peu de temps » dont il fait mention, s'est encore réduit; il n'en reste presque rien aujourd'hui, et nous avons devant nous la guerre finale d'Armagedon, au cours de laquelle le Dieu tout-puissant manifesterà sa juste indignation contre l'iniquité de ce vieux monde pervers. C'est la personne qui fait preuve d'une foi irréductible dans le vrai Dieu qui vivra, car il prend plaisir en elle. Celle qui restera fidèle obtiendra le salut promis et vivra dans le Monde Nouveau de la justice. Si actuellement quelqu'un cessait de manifester sa foi et sa fidélité, il perdrait l'approbation de Dieu et provoquerait sa propre destruction. Seuls les hommes et les femmes qui ont foi en Dieu et en son Christ, et qui ne se départent jamais de leur fidélité, seront sauvés de la mort à Armagedon. — T.G. angl. du 15/3/47.

8 avril

Il est réservé aux hommes de mourir une seule fois, après quoi vient le jugement. — Héb. 9: 27

Cet arrêt fut rendu après qu'Adam et Eve eurent péché, et c'est justement parce qu'ils avaient péché qu'ils devaient par la suite engendrer des enfants dans le péché. Il n'était nullement question d'un jugement ultérieur pour Adam et Eve, car ils avaient eu leur chance, avaient été mis à l'épreuve, avaient volontairement failli, et, en conséquence, avaient été justement condamnés à mourir. Mais la descendance encore à venir d'Adam et d'Eve n'avait pas été directement impliquée dans cette épreuve de l'Eden, et pour cette postérité, il pourrait plus tard y avoir un jugement. Celui-ci serait possible en raison du dessein de Dieu relatif à la postérité de son « épouse ». (Gen. 3: 15) La postérité devait d'abord naître de la sainte organisation de Dieu, puis triompher

des souffrances et de la mort, et enfin briser la tête du serpent. Ainsi donc, la descendance d'Adam pourrait sortir de la tombe par la résurrection des morts et aurait l'occasion de participer à un jour de jugement où la postérité serait le Juge. — T.G. angl. du 15/6/47.

9 avril

Tu te sauveras toi-même, et... ceux qui t'écoutent.

— I Tim. 4: 16 —

Pour parvenir à la vie éternelle, vous devez suivre les commandements et instructions de Jéhovah. De cette façon, vous vous sauverez, c'est-à-dire que vous travaillerez à votre propre salut avec l'aide de Dieu par Jésus-Christ. Lorsque nous avons compris la Parole de Dieu et que nous saisissons ce que comporte le glorieux Monde Nouveau, nous désirons travailler, et travailler dur, pour être sauvés. En cela, il n'y a rien de répréhensible. Nous nous aimons et nous désirons être sauvés. Comme le second commandement de Dieu nous l'ordonne, si nous aimons notre prochain comme nous-mêmes, nous désirerons, non seulement gagner le salut donné par Dieu, mais aussi aider notre prochain à le gagner, car nous savons que le salut n'est pas seulement pour nous, mais aussi pour les autres. Voilà pourquoi les témoins de Jéhovah actuels vont avec persévérance dans le champ, afin de porter la bonne nouvelle du salut éternel par le Royaume de Dieu. Ils ne peuvent garder cette bonne nouvelle pour eux-mêmes. — T.G. angl. du 1/11/47.

10 avril

Eveille-toi, ma gloire! (Leve-toi, ô ma gloire, Gl. & V.) Eveillez-vous, ma lyre et ma harpe! Que j'éveille l'aurore! (Je me lèverai au point du jour, Gl. & V.). — Ps. 57: 9, Crampon.

La première guerre mondiale finie en 1918, les témoins de Jéhovah ne tardèrent pas à passer à l'action. Et maintenant, dans la période qui suit la deuxième guerre mondiale, sans perdre de temps et plus que jamais auparavant ils se sont excités à de grands efforts au service de Dieu. Hommes et femmes, jeunes gens et jeunes filles, qui constituent ces témoins, se sont encouragés mutuellement à s'éveiller et à se rendre compte des privilèges qui leur sont offerts. Rachetez le temps pendant la période qui nous sépare de la destruction de ce monde à Armagedon et qui passe si rapidement! La glorieuse lumière du Royaume de Dieu luit sur nous par sa Parole. Il a glorifié son reste en le chargeant de servir comme ambassadeurs du Royaume établi. Ce privilège sublime ne devrait être négligé pendant un temps quelconque. A cause de l'urgence qu'il y a d'accomplir le service de Dieu, chacun de nous entend aujourd'hui, scit promptement et en temps opportun, l'appel qui nous incite à l'action: «Eveille-toi, ma gloire!» — T.G. angl. du 15/12/47.

11 avril

Car l'Eternel m'a véritablement envoyé vers vous pour prononcer à vos oreilles toutes ces paroles. — Jér. 26: 15.

Les paroles citées ci-dessus ayant été prononcées publiquement dans la ville sainte de Jérusalem ou plus exactement dans l'enceinte du temple, n'étaient-elles pas susceptibles de provoquer des troubles, des émeutes et le scandale public? C'est précisément ce qui arriva. (Jér. 26: 8, 9) En dépit de toute cette friponnerie religieuse, Jérémie avait-il le droit de la dénoncer en public? Avait-il une raison ou une excuse valable pour parler de ces choses ouvertement dans la capitale? Ce qui innocente Jérémie de toute diffamation, de tout blasphème et de toute sédition, c'est que Jéhovah Dieu lui-même l'envoya et lui ordonna de parler ainsi en son nom dans les parvis du temple où les religionistes pouvaient entendre ses paroles. Ce que le Dieu Très-Haut ordonna de déclarer — à son témoin sur la terre — ne pouvait être, ni diffamatoire, ni séditieux, car Dieu n'est certainement pas séditieux envers lui-même. Le prophète ne fit pas cette déclaration dans l'intention de nuire au peuple allié à Dieu, mais afin d'obéir à Jéhovah. — T.G. angl. du 1/3/47.

12 avril

S'il est possible, autant que cela dépend de vous, soyez en paix avec tous les hommes. — Rom. 12: 18.

Ceux qui observent cette instruction apostolique éviteront d'être des agents semant le trouble et l'agitation, et entretiendront de bons rapports avec autrui. Ils ne provoqueront pas intentionnellement des conflits, du tumulte et des dis-

sensions; ils laisseront à autrui le soin de susciter la controverse et le désaccord, c'est-à-dire à ceux qui s'opposent à la proclamation de la vérité de la Parole de Dieu. Même Jésus-Christ, le seul homme parfait, ne put éviter la controverse, rencontra de l'opposition et de l'agitation parce qu'il prêcha la vérité du Royaume. Nous, ses imitateurs, ne sommes pas plus que lui et ne pouvons éviter de faire naître l'opposition et la controverse parce que nous participons au «témoignage de Jésus-Christ» et proclamons la vérité. Le dessein de l'évangile n'est pas de susciter des conflits et des controverses que les ennemis pleins de haine pour la vérité se chargent bien de provoquer. Dans ce cas, nous ne devons pas arrêter de publier la vérité du Royaume afin d'éviter ces choses. Paul non plus n'agit pas ainsi. — T.G. angl. du 1/1/47.

13 avril

L'Eternel dit à Abram:... toutes les familles de la terre seront bénies en toi. — Gen. 12: 1-3.

Cette promesse exige, pour qu'elle s'accomplisse, l'intervention de la puissance divine de résurrection. A l'époque où toutes les familles de la terre devaient être bénies, beaucoup d'entre elles seraient mortes et descendues dans la tombe. Comment donc pourraient-elles toutes être bénies si le Dieu tout-puissant n'exerçait pas son pouvoir de résurrection au temps qu'il a marqué? Prévoyant la nécessité d'une résurrection, et connaissant également son propre pouvoir miraculeux, Jéhovah Dieu fit sa promesse à Abraham, promesse d'une portée si immense qu'elle englobait toutes les familles. Ce ne fut pas là une vantardise ridiculement impossible, mais une promesse bien fondée et conforme à la puissance divine. Abraham n'ayant été qu'un type prophétique de Jéhovah, c'est donc en Jéhovah que toutes les familles de ceux qui le bénissent seront réellement bénies en obtenant la vie éternelle. Jéhovah est le Dieu des vivants. — T.G. angl. du 15/3/47.

14 avril

La terre [est] mon marchepied. — Es. 56: 1.

Les apôtres de Christ, missionnaires de la bonne nouvelle du Royaume, se déplaçaient de lieu en lieu et donnèrent des instructions sur l'organisation de l'œuvre à mesure que celles-ci devinrent nécessaires et leur furent inspirées par l'esprit de Dieu. Depuis 1914 le Dieu tout-puissant agit dans telle partie de la terre ou telle autre grâce à un corps directeur central. Depuis cette année-là, année de l'établissement du Royaume de Dieu, «à Jéhovah est la terre et ce qu'elle renferme, le monde et tous ceux qui l'habitent». (Ps. 24: 1, Crampon) Il peut établir son corps dirigeant visible n'importe où et s'en servir, car toute la terre lui appartient. En effet, elle n'est pas la propriété de l'un quelconque des gouvernements politiques ou des Nations unies. Si Dieu désire placer ses serviteurs dans d'autres lieux géographiques, il a le droit et le pouvoir de le faire. Il n'est lié à aucune localité particulière en vertu de quelque tradition. L'essentiel pour ce qui est de son corps dirigeant n'est pas la nationalité de ses membres ou le lieu de leur résidence, mais le fait qu'il existe des serviteurs consacrés et fidèles. — T.G. angl. du 1/12/47.

15 avril

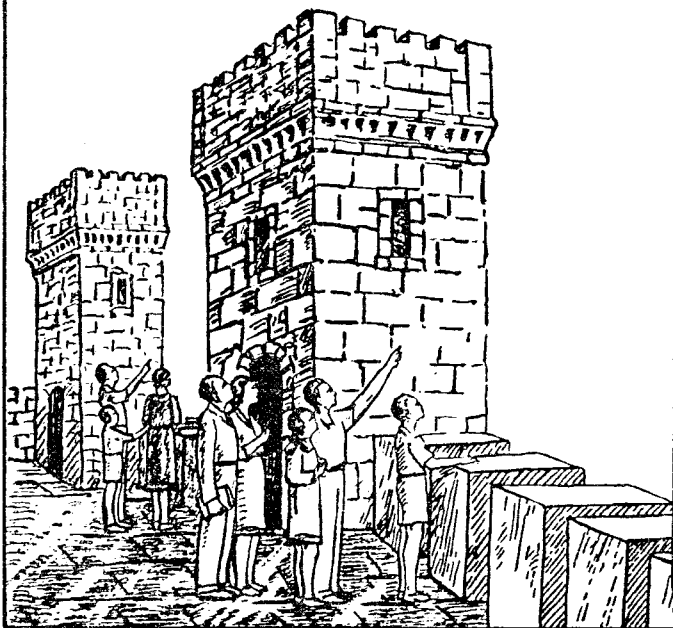
Ne m'est-il pas permis de faire de mon bien ce que je veux? Ou vois-tu de mauvais œil que je sois bon? — Ainsi les derniers seront les premiers, et les premiers seront les derniers. — Mat. 20: 15, 16 —

Nous devons généreusement permettre aux autres de participer avec nous et au même degré aux bénédictions spirituelles que le Seigneur Dieu, notre grand Rémunérateur, nous accorde dans son service. Ceux qui croient avoir mérité les bénédictions du Seigneur par un long service, sont facilement portés à estimer que ceux qui ont accompli un service moins long ne méritent pas au même titre des bénédictions analogues. Ceux qui inclinent à envier les grâces et les faveurs que d'autres reçoivent après un temps relativement court passé au service de Dieu, se font une fausse opinion de cela et n'ont pas une vue nette concernant les principes fondamentaux d'après lesquels opère et sur lesquels repose l'organisation de Dieu. L'œil malveillant, s'il ne s'amende pas, fera certainement manquer la victoire finale à l'ouvrier de la vigne du Seigneur, de sorte qu'il ne sera pas choisi pour le Royaume pour lequel il avait été appelé il y a longtemps, lorsque son cœur était droit. — T.G. angl. du 1/8/47.



La TOUR DE GARDE

Annonciatrice du
Royaume de Jéhovah



46^e Année Journal bimensuel
BERNE 15 Avril 1948 N^o 8

Table des matières

Ministres de Dieu, prédicateurs	
de la bonne nouvelle	115
Anges et hommes	116
Comment devient-on un tel ministre?	117
L'ordination ne vient pas d'un homme	118
A quel âge?	120
Les femmes peuvent-elles être ministres?	121
Société de ministres	122
Extrait de l'Annuaire 1948	123
Le Congo belge, France, Suisse, Italie	123
Textes et commentaires	126
Études de « La Tour de Garde »	114
« Réveillez-vous! »	114
Assemblée de district à Vevey	114

© W.T.B. & T.S.

LA TOUR DE GARDE

WATCH TOWER BIBLE AND TRACT SOCIETY
Bureau principal: 117, Adams Street, Brooklyn 1, N.Y., U.S.A.

Fonctionnaires:
N. H. Knorr, *président* — Grant Suiter, *secrétaire*

Publiée par
Watch Tower Bible and Tract Society
Association sans but lucratif
28, avenue Général Eisenhower, Schaerbeek-Bruxelles
Editeur responsable:
Michiels Alphonse, 29, rue Louis Mascré, Anderlecht-Bruxelles
Imprimerie:
TOUR DE GARDE, Berne, Allmendstrasse 39

Abonnement: un an 75 fr.
l'exemplaire 3 fr. 50

Prière de verser le montant au compte de chèques postaux
969.76 de la WATCH TOWER, Bruxelles.

Bureaux et d'autres pays:

(Prière d'adresser toute correspondance à Watch Tower Society)
S'adresser à: aux Etats-Unis: 117, Adams St., Brooklyn 1, N. Y.
en Suisse: 39, Allmendstrasse, Berne
en France: (Association Les Témoins de Jéhovah)
Villa Guibert 3, Paris 16^e
au Canada: 40, Irwin Ave., Toronto 5, Ontario
en Angleterre: 34, Craven Terrace, Londres, W. 2

« Et tous les fils seront enseignés de l'Eternel, et la paix
de tes fils sera grande. » — Esaïe 54: 13, Darby. —

La Bible enseigne clairement:

Jéhovah est le seul vrai Dieu. Il est d'éternité en éternité. Il fit le ciel, la terre, et donna la vie à toutes les créatures. La Parole ou Logos fut la première de ses œuvres et créa toutes choses. Lucifer, créature spirituelle, se rebella contre Jéhovah et souleva la controverse relative à la souveraineté universelle du Tout-Puissant.

Dieu fit la terre pour être la demeure de l'homme qu'il créa parfait, mais celui-ci écoutant l'infidèle Lucifer ou Satan, désobéit volontairement à la loi divine et fut condamné à mort. A cause de la désobéissance d'Adam, tous les hommes naissent pécheurs et sont privés du droit de vivre.

Le Logos fut fait homme, il devint l'homme Jésus; en cette qualité il mourut afin de procurer la rançon des hommes qui lui obéissent. Dieu ressuscita Christ Jésus avec un corps divin, l'éleva au ciel au-dessus de toute autre créature et l'investit de tout pouvoir et de toute autorité en tant que Chef de la nouvelle organisation capitale divine.

« Réveillez-vous! »

L'édition anglaise de ce périodique paraît depuis l'Assemblée théocratique des Nations joyeuses à Cleveland, U.S.A., en août 1946; l'édition française depuis le début de l'année 1947. L'homme droit exige une information exacte. Une presse qui traitait des faits essentiels de l'actualité contemporaine lui est inutile. Une information complète est nécessaire, non pas parce que nous sommes entrés dans « l'ère atomique » mais parce que le monde est profondément assoupi alors que nous nous trouvons au seuil de la guerre universelle appelée par l'Écriture « Armaguédon ». Cette perspective exige que ceux qui aspirent à une vie dans la sécurité doivent être réveillés et mis à même de reconnaître le sens réel des événements de l'époque actuelle, de voir les problèmes qui se posent à eux et qui nécessitent une décision de leur part. *Réveillez-vous!* veut les aider à prendre une bonne résolution, celle qui conduira à la vie sans fin dans le Monde Nouveau de la justice désormais proche. Ce périodique mensuel de 16 pages a pour but de publier des nouvelles d'importance mondiale, puisées à des sources se trouvant dans toutes les parties de la terre. Ses articles de fond, libres de toute compromission à l'égard du mercantilisme, de la politique et de la religion, présentent les faits sans aucune crainte de publier la vérité, toute la vérité. Le lecteur y trouvera aussi de nombreux articles plus courts touchant différents domaines du savoir et de l'ac-

tualité humains. Sous le titre « Ta Parole est la vérité » on trouvera dans chaque numéro un exposé de quelque doctrine ou enseignement biblique important. Sous la rubrique « Coup d'œil sur le monde » *Réveillez-vous!* résume les dernières nouvelles importantes du monde. *Réveillez-vous!* paraît le 8 de chaque mois. L'abonnement annuel coûte 5 fr. en Suisse; 75 fr. en Belgique; \$1.00 aux Etats-Unis et au Canada.

L'organisation capitale de Dieu est une Théocratie appelée Sion. Elle a pour Chef Christ Jésus, le Roi légitime du Monde Nouveau. Les fidèles disciples de Christ, oints par Dieu, sont des enfants de Sion, des membres de l'organisation de Jéhovah. Ils sont ses témoins chargés et privilégiés de rendre témoignage à sa suprématie et de proclamer ses desseins à l'égard du genre humain tels qu'ils sont exposés dans la Bible.

Le monde d'à présent, soit la domination ininterrompue de Satan, a pris fin en 1914, et Jéhovah a intronisé Christ Jésus. Après avoir chassé Satan du ciel, le Seigneur se met à réhabiliter le nom du Très-Haut et à fonder la « nouvelle terre ».

La délivrance et les bénédictions réservées aux peuples ne leur seront dispensées que par le Royaume de Dieu, administré par Christ qui règne. Le prochain grand acte du Seigneur sera la destruction de l'organisation de Satan et l'instauration de la justice sur toute la terre. Sous le règne de Dieu les personnes de bonne volonté qui survivront à la bataille d'Armaguédon exécuteront l'ordre divin, c'est-à-dire rempliront la terre d'une race de justes, et les morts ressusciteront et auront l'occasion de vivre sur la terre.

Sa mission

Ce périodique est publié pour faire connaître Jéhovah, le vrai Dieu, et ses desseins révélés par la Bible. Il contient des études bibliques spécialement destinées à instruire les témoins de Jéhovah ainsi que tous les hommes de bonne volonté. Il est rédigé de manière à permettre à ses lecteurs une étude méthodique et progressive des Écritures. Les éditeurs de ce périodique publient aussi d'autres écrits destinés à faciliter l'étude de la Bible. Ce périodique contient en outre des textes convenant à l'instruction publique touchant les Écritures, par la radiodiffusion et d'autres moyens.

« La Tour de Garde » s'en tient strictement à ce que dit la Bible qu'elle reconnaît comme autorité pour ses exposés. Elle est tout à fait indépendante de toute religion, de toute secte, de tout parti ou d'autres organisations de ce monde. Elle prend sans réserve fait et cause pour le Royaume de Dieu, administré par Christ, son Roi bien-aimé. Elle n'est pas dogmatique, mais invite, au contraire, ses lecteurs à examiner ses exposés à la lumière des Écritures. Enfin, « La Tour de Garde » n'engage aucune controverse et bannit de ses colonnes toutes personnalités.

— « La Tour de Garde » paraît aussi en d'autres langues. —

TOUS CEUX QUI ÉTUDIENT SÉRIEUSEMENT LA BIBLE et qui par suite de pauvreté, d'infirmité ou de situation difficile ne peuvent pas payer l'abonnement de « La Tour de Garde », recevront ce journal gratuitement s'ils le demandent à la Société, en indiquant leurs motifs. La demande doit se renouveler chaque année.

Imprimé en Suisse — Printed in Switzerland

Études de « La Tour de Garde »

(Edition du 15 avril 1948)

« Ministres de Dieu, prédicateurs de la bonne nouvelle »
Semaine du 23 mai \$ 1 à 20
Semaine du 30 mai \$ 21 à 41

La TOUR de GARDE

ANNONCIATRICE DU ROYAUME DE JÉHOVAH

46^e Année

15 Avril 1948

N^o 8

Ministres de Dieu, prédicateurs de la bonne nouvelle

« L'Éternel a établi son trône dans les cieux, et son règne a domination sur tout. Bénissez l'Éternel, vous toutes ses armées, (vous) qui êtes ses ministres, faisant son bon plaisir. » — Ps. 103: 19, 21, David Martin.

JÉHOVAH observa les temps et les saisons qu'il avait fixés de son propre chef lorsqu'en 1914 il installa son Royaume afin de reprendre le contrôle absolu de notre terre. En cette année-là finirent les « sept temps » ou 2520 ans qu'il avait déterminés pour permettre aux Gentils de contrôler la terre sans interruption, depuis que ceux-ci renversèrent, en 607 av. J.-C., le royaume de Juda dont Jérusalem était la capitale. (Dan. 4: 16, 23; Ez. 21: 30-32, *Vers. syn.*) Le moment convenable était alors venu pour lui de donner la domination royale du Monde Nouveau de la justice à celui qu'il a choisi et à qui revient le droit de gouverner en qualité de représentant du Très-Haut, c'est-à-dire à celui qui, dans la prophétie de Daniel 7: 13, 14 est appelé le « Fils de l'homme ». Voilà une bonne nouvelle! la meilleure depuis plus de cinquante siècles d'histoire humaine. La promesse selon laquelle la postérité de la femme de Dieu écrasera la tête du serpent, apportera la délivrance à l'humanité gémissante et réhabilitera le nom de Jéhovah Dieu, le Dominateur de toutes choses, va donc bientôt se réaliser. (Gen. 3: 14, 15) Depuis 1914, le temps est donc venu où toutes ses armées doivent le bénir, en particulier tous ses ministres qui veulent maintenant accomplir sa volonté sur la terre. Ils le bénissent en proclamant ses œuvres glorieuses, en exposant les motifs de l'exalter et en recommandant sa loi théocratique à toutes les personnes de bonne volonté qui aiment la justice.

² Les personnes bien disposées envers la justice, qui ont faim et soif d'un gouvernement équitable dominant sur un monde uni, devraient regarder autour d'elles afin de découvrir ceux qui réellement accomplissent la mission d'un ministre de Dieu. Ces personnes répondent aux conditions requises prédites ci-après: « Que toutes tes œuvres te louent, Jéhovah, et que tes fidèles te bénissent! Qu'ils disent la gloire de ton règne, et parlent de ta puissance, afin de faire connaître aux enfants des hommes ses exploits, et le glorieux éclat de son règne! » (Ps. 145: 10-12, *Crampon*) C'est seulement par ces authentiques ministres de Jéhovah Dieu que les chercheurs

affamés de vérité et de justice entendront le message du Royaume, message qui les protégera des grandes illusions de ce siècle périlleux.

³ Qui sont les ministres de Dieu? Voilà bien une question qui devint d'une actualité particulièrement remarquable lorsque les nations de la chrétienté se préparèrent pour la deuxième guerre mondiale. Ce problème fut principalement résolu par les tribunaux humains et autres conseils de juridiction, en proie aux passions de la guerre. Nombre de ceux qui s'affichèrent à la ronde comme ministres de Dieu furent exemptés par les nations belligérantes des exigences du temps de guerre, tandis que des milliers d'autres, que les saintes Ecritures certifient être des ministres approuvés de Dieu, virent leur position véritable dévaluée et ignorée, leurs droits et exemptions personnels déniés, au point d'être emprisonnés. En persévérant fidèlement malgré de telles injustices et en continuant à exercer leur ministère dans la mesure du possible, ils ont simplement apporté une preuve plus décisive encore qu'ils sont bien ministres de Dieu.

⁴ Si nous en appelons aux saintes Ecritures inspirées en tant qu'autorité supra-humaine et parole concluant sur le fond du débat, nous devons admettre qu'un fidèle ministre de Dieu sert celui dont il est le ministre, c'est-à-dire Dieu. (Rom. 6: 16) Il ne sert pas ce monde, parce que servir celui-ci et en être l'ami est qualifié d'inimitié ouverte contre Dieu. (Jacq. 4: 4) Un véritable ministre de Dieu ne sert ni les nations de ce monde ni leurs gouvernements, pas même ceux de la chrétienté. Il ne pourrait agir ainsi et en même temps tenir son rang de ministre du Seigneur Dieu, car la prophétie avait annoncé d'avance que les nations, leurs rois et chefs seraient exaspérés lorsque le Seigneur Dieu tout-puissant saisirait sa grande puissance et commencerait à régner. Les autorités de ce monde ne le béniraient ni ne le loueraient pour avoir opéré un tel changement afin d'établir le Monde Nouveau de la justice pour les « hommes de bonne volonté. » — Apoc. 11: 15-18.

⁵ Un ministre ou serviteur de Dieu se tient néces-

1 Pourquoi depuis 1914 les ministres de Dieu devraient-ils le bénir et comment?

2 Pourquoi est-il nécessaire de regarder autour de soi afin de découvrir ceux qui remplissent la charge de ministre de Dieu?

3 Comment les véritables ministres ont-ils donné une preuve plus décisive encore qu'ils sont bien ministres de Dieu?

4 Qui un ministre fidèle sert-il, et qui ne sert-il pas?

5 Quelles sont les choses qui donnent le démenti au clergé religieux prétendant être ministre de Dieu?

sairement du côté de Jéhovah dans le grand litige relatif à la souveraineté universelle, litige qui se résume ainsi: Qui gouvernera l'univers? Les ministres des différentes religions de la chrétienté n'agissent pas comme serviteurs de Dieu, mais se conduisent comme des seigneurs dominant sur le commun peuple et se mêlent aux chefs politiques de ce monde dont la chrétienté est la partie dominante. Leur conduite adultère par rapport aux pouvoirs pervers et impurs de ce monde dément leurs prétentions selon lesquelles ils seraient les représentants officiels de Dieu, mais tant qu'ils jouissent des titres de « docteur en théologie », « révérend », « pape », etc..., titres créés et décernés par les hommes, ils se figurent exercer réellement de telles fonctions, au-dessus de tout démenti et de toute contestation. De cette manière, ils se trompent eux-mêmes et trompent la masse de l'humanité.

⁶ En lui-même, le terme propre de *ministre* met en relief l'idée de service, car il montre la subordination de la personne exerçant le ministère. Ce mot, d'origine latine, est tiré de *minus*: moins, et de la particule comparative *ter*: que; de même que son antonyme: *magister* ou *maître*, est tiré du terme *magis*: plus, et de la terminaison comparative *ter*: que. Dans les Ecritures hébraïques de la Bible, le mot généralement traduit par « ministre » se traduit également par « serviteur », révélant ainsi le véritable devoir de la personne occupant cette position. Dans les Ecritures grecques de la Bible, le mot ministre se dit *diakonos*, composé de *dia*: à travers, et de *konis*: poussière, mettant en relief que le serviteur est couvert de poussière pour s'être hâté ou avoir couru au service d'un autre.

⁷ Tous les ministres de Salomon, au sujet desquels la reine de Saba fut grandement émerveillée, étaient en fait serviteurs du roi, exécutant certaines charges assignées, d'ordre public ou officiel. Dans cette intention, ils assistaient le roi et se tenaient en sa présence. (I Rois 10: 5) En le servant loyalement, ils servaient également Jéhovah Dieu, car Salomon s'était assis « sur le trône de Jéhovah comme roi, à la place de David, son père », chose qui ne peut pas se dire des rois et chefs de la chrétienté. (I Chron. 29: 23, *Crampon*) Les Lévités qui assistaient joyeusement Aaron frère de Moïse, dans son ministère de souverain sacrificateur d'Israël, étaient non seulement ses *serviteurs*, mais aussi serviteurs de Jéhovah Dieu qui avait donné cet ordre à Moïse: « Et toi, fais approcher de toi Aaron, ton frère, et ses fils avec lui, du milieu des fils d'Israël, pour exercer la sacrificature (le ministère, *Vers. Stand. Am.*) devant moi. » (Ex. 28: 1, *Darby*) « Jéhovah parla à Moïse en disant: « Fais approcher la tribu de Lévi, et tu la placeras devant Aaron le prêtre, pour qu'elle soit à son service. Ils auront la charge de tout ce qui est commis à sa charge et à la charge de toute l'assemblée, devant la tente de réunion, faisant ainsi le service de la Demeure [Tabernacle]. » — Nomb. 3: 5-7, *Crampon*.

Anges et hommes

⁸ Le Fils premier-né et unique postérité engendrée du Dieu Très-Haut, connu maintenant sous le nom de Christ Jésus, est le serviteur le plus éminent du Tout-Puissant. Il occupe cette haute position parce qu'il constitue avec Jéhovah Dieu une des « autorités supérieures ». En conséquence, toute âme qui craint Dieu devrait être soumise au Fils comme elle l'est à Jéhovah Dieu, la puissance suprême qui a destiné Christ à ces fonctions. C'est de lui que l'apôtre Paul parla à l'assemblée chrétienne de Rome en écrivant: « Veux-tu donc ne pas craindre la puissance? fais le bien, et elle te louera; car elle est le ministre [*diakonos*] de Dieu pour le bien. Que si tu fais le mal, crains; car ce n'est pas sans motif qu'elle porte le glaive, puisqu'elle est le ministre de Dieu dans sa colère contre celui qui fait le mal. » (Rom. 13: 1-4, *Glaire & Vigouroux*) Jésus-Christ, le grand ministre, dispose des légions de saints anges, mais ces créatures spirituelles sont en tout premier lieu ministres de Jéhovah Dieu, de lui qui « fait des vents ses messagers, des flammes de feu ses serviteurs (ses ministres, *vers. angl.*). » (Ps. 104: 4, *Septante*, dans *Crampon*) Afin de prouver par la Bible que Jésus-Christ est une des autorités supérieures et qu'il est plus élevé que les saints anges, l'apôtre Paul cita le verset précédent en ces termes: « Il dit des anges: Celui qui fait de ses anges des vents, et de ses serviteurs [ministres] une flamme de feu. Mais il a dit au Fils: Ton trône, ô Dieu, est éternel (ton trône est Dieu pour toujours, *Vers. Stand. Am.*); le sceptre de ton règne est un sceptre d'équité. » — Hébr. 1: 7, 8.

⁹ Lorsque Jésus baptisé eut résisté aux tentations du diable pendant quarante jours dans le désert, il était parfaitement convenable que se passât ce qui est relaté en Matthieu 4: 11: « Alors le diable le laissa. Et voici, des anges vinrent auprès de Jésus et le servaient (et exerçaient leur ministère envers lui, *vers. angl.*). » (Voir aussi Marc 1: 13.) Sans aucun doute, ce fut sur l'ordre de Dieu que ces anges fournirent à Jésus de la nourriture, car le Maître ne voulant pas user égoïstement de son miraculeux pouvoir pour en créer lui-même avait répliqué au diable: « L'homme ne vivra pas de pain seulement, mais de toute parole qui sort de la bouche de Dieu. » — Voir I Rois 19: 5-8.

¹⁰ Lors de son séjour sur la terre, l'homme Jésus fut le type même du ministre de Dieu. Tous ceux qui ont voulu être de vrais ministres de Dieu ont dû nécessairement suivre l'exemple qu'il donna. Il déclara que le but principal de sa venue sur la terre n'était pas de se faire encenser à la mode papale, mais de rendre témoignage à la vérité et à la justice. C'est ainsi qu'il dit à ses disciples: « Quiconque veut être grand parmi vous, qu'il soit votre serviteur [ou ministre]; et quiconque veut être le premier parmi vous, qu'il soit votre esclave. C'est ainsi que le Fils de l'homme est venu, non pour être servi [pour

6 Comment l'étymologie du mot « ministre » met-elle en relief l'idée de service?

7 Qui étaient les ministres du roi Salomon et du grand prêtre Aaron?

8 Qui est le grand Ministre de Dieu? Pourquoi est-il plus élevé que les autres esprits?

9 Que firent les anges avec à-propos, après que Jésus eut été tenté?

10 Comment Jésus fut-il sur la terre le type même du ministre de Dieu?

qu'on soit son ministre], mais pour servir [pour être ministre] et donner sa vie comme la rançon de plusieurs. » (Mat. 20: 26-28) De même qu'un berger prend soin de ses brebis, Christ prit soin de ses disciples qui se trouvaient en contact personnel avec lui, et défendit leurs intérêts éternels jusqu'à souffrir la mort en martyr. Afin d'accomplir les prophéties, il limita presque entièrement ses services directs aux Juifs circoncis de la maison d'Israël: « Je n'ai été envoyé qu'aux brebis perdues de la maison d'Israël. » (Mat. 15: 24) Ces Israélites circoncis étaient les descendants naturels des pères, Abraham, Isaac et Jacob, à qui Jéhovah Dieu avait fait des promesses de bénédiction. C'est en ayant à l'esprit ces faits que l'apôtre Paul dit: « Or, je dis que Jésus-Christ a été ministre de la circoncision, pour la vérité de Dieu, afin de ratifier les promesses faites aux pères; et afin que les gentils honorent Dieu pour sa miséricorde. » — Rom. 15: 8, 9, *David Martin*.

¹¹ Ainsi donc, les Israélites circoncis bénéficièrent les premiers du service terrestre de Jésus, bien qu'il fût avant tout un ministre de Dieu. Pourquoi? Parce qu'il prêcha l'évangile ou bonne nouvelle du Royaume de Dieu, mission pour laquelle Dieu l'avait oint de son esprit. Citant la prophétie d'Esaië (61: 1, 2) il dit: « L'esprit du Seigneur est sur moi, parce qu'il m'a oint pour annoncer une bonne nouvelle aux pauvres; ... pour publier une année de grâce du Seigneur. » (Luc 4: 17-21) En s'appliquant fidèlement à accomplir le service susmentionné avec l'aide de l'esprit de Dieu, Jésus s'avéra être un ministre de l'évangile de Dieu. Il n'avait que faire de la politique, du mercantilisme et du militarisme, car nous lisons: « Jésus allait de ville en ville et de village en village, prêchant et annonçant la bonne nouvelle du royaume de Dieu. Les douze étaient avec lui, et quelques femmes... l'assistaient de leurs biens. » (Luc 8: 1-3) Quoiqu'absolument neutre à l'égard des controverses politiques de ce monde, sa prédication de l'évangile ne lui évita pas la persécution, car ses adversaires religieux le clouèrent au bois sous l'accusation suivante: « Nous avons trouvé cet homme excitant notre nation à la révolte, empêchant de payer le tribut à César, et se disant lui-même Christ, roi... Il soulève le peuple, en enseignant par toute la Judée, depuis la Galilée, où il a commencé, jusqu'ici. » (Luc 23: 1, 2, 5) En souffrant ainsi jusqu'à la mort pour avoir prêché l'évangile avec persévérance et sans faire de compromis, Jésus fut l'exemple même des prédicateurs de l'évangile.

Comment devient-on un tel ministre?

¹² Comment une personne peut-elle devenir un ministre de l'évangile de Dieu, à l'exemple de son Fils Jésus-Christ? Le clergé religieux de la chrétienté répliquera: En étant ordonné par nous ou en étant reconnu et approuvé par nos organisations religieuses. On ne peut pourtant pas en dire autant de Jésus. Il ne fut ni approuvé, ni ordonné par le clergé et les systèmes religieux de son époque. Aucun

homme ne l'ordonna, pas même Jean, le fils du sacrificateur Zacharie, qui le baptisa dans le Jourdain. Il ne naquit pas de la famille sacerdotale d'Aaron, c'est-à-dire de la tribu de Lévi, mais il se consacra lui-même à Dieu en disant: « Voici, je viens (dans le rouleau du livre il est question de moi) pour faire, ô Dieu, ta volonté. » (Héb. 10: 7; Ps. 40: 8, 9) Afin de symboliser par une confession publique qu'il se consacrait pour accomplir la volonté de Dieu telle qu'elle est exposée dans le Livre (la Bible), Jésus insista pour que Jean le baptisât. C'est alors que Jéhovah Dieu, le Père de Jésus, ordonna celui-ci pour être ministre de l'évangile, répandant son esprit sur lui et disant: « Tu es mon Fils, mon Bien-Aimé. Sur toi j'ai mis le sceau de mon approbation. » (Marc 1: 11, *Moulton*, angl.) Après cela, Jésus, oint de l'esprit, déclara que Dieu l'avait envoyé pour prêcher l'évangile. Par la prédication du Royaume de Dieu il accomplit la volonté divine pour laquelle il était venu ici-bas, et il servit comme ministre de Dieu.

¹³ Ayant donc obtenu du Dieu Très-Haut l'ordination la plus importante et la plus nécessaire qui soit, Jésus n'eut pas à fréquenter les écoles théologiques contemporaines dirigées par Rabbi Gamaliel ou d'autres docteurs religieux juifs éminents. Son abstention et son refus de suivre ces facultés de théologie reconnues étaient bien connus, car nous lisons: « Jésus monta au temple, et il enseignait. Les Juifs donc s'étonnaient, disant: Comment celui-ci connaît-il les lettres [comment est-il instruit], vu qu'il ne les a point apprises? » Il n'eut donc point à enseigner des doctrines humaines, mais plutôt la doctrine de Celui qui l'avait ordonné. Voilà pourquoi Jésus a dit: « Ma doctrine n'est pas mienne, mais de celui qui m'a envoyé. » (Jean 7: 14-16, *Darby*) Puisque Jésus n'étudia pas dans les facultés de théologie religieuses, où donc s'instruisit-il? Il étudia jusqu'à trente ans alors qu'il était charpentier, ainsi que durant les quarante jours passés à jeûner dans le désert après avoir été immergé dans l'eau et avoir reçu l'onction de l'esprit de Dieu.

¹⁴ Comment Pierre et Jean devinrent-ils ministres de l'évangile de Dieu? En ce qui les concerne on savait fort bien qu'ils n'avaient pas suivi les facultés de théologie religieuses, mais que tout récemment encore ils étaient pêcheurs sur la mer de Galilée. Leur langage montrait qu'ils étaient des hommes sans instruction. Aussi, lorsqu'ils comparurent en jugement devant les membres théologiens du Tribunal suprême juif, ceux-ci « virent l'assurance de Pierre et de Jean, ils furent étonnés, sachant que c'étaient des hommes du peuple sans instruction; et ils les reconnurent pour avoir été avec Jésus ». (Actes 4: 13) Pierre et Jean furent des ministres ordonnés de l'évangile de Dieu, alors que ces juristes, instruits et cultivés, ne l'étaient pas.

¹⁵ Mais alors: Comment Pierre et Jean devinrent-ils donc des ministres ordonnés? De cette manière: Ils entendirent Jean-Baptiste prêcher la repentance en-

¹¹ Comment Jésus fut-il premièrement ministre de Dieu? De quoi ne fut-il cependant pas épargné?

¹² Comment Jésus devint-il un ministre ordonné de l'évangile de Dieu?

¹³ Où Jésus étudia-t-il et où acquit-il l'instruction en vue de son ministère?

¹⁴ Que savons-nous de la première instruction que Pierre et Jean avaient reçue?

¹⁵ Comment Pierre et Jean reçurent-ils un enseignement pratique en vue du ministère?

vers Jéhovah Dieu, se repentirent, furent baptisés du baptême de Jean réservé aux Juifs et devinrent ses disciples. Après les quarante jours que Jésus, baptisé et oint, passa dans le désert, Jean les lui présenta. Jésus n'exigea pas d'eux qu'ils allassent dans une quelconque faculté de théologie, mais il leur ordonna de le suivre, les garda auprès de lui, leur enseigna la vraie doctrine, leur montra la manière de servir Dieu, et leur donna un entraînement pratique en prêchant le véritable évangile. (Jean 1: 35-51; 2: 1-12; Mat. 4: 17-22) De même que son Père céleste l'avait envoyé prêcher, ainsi Jésus envoya ses disciples prêcher, leur disant après sa résurrection: « Tout pouvoir m'a été donné dans le ciel et sur la terre. Allez, faites de toutes les nations des disciples, les baptisant au nom du Père, du Fils et du saint esprit, et enseignez-leur à observer tout ce que je vous ai prescrit. Et voici, je suis avec vous tous les jours, jusqu'à la fin du monde. » — Mat. 28: 18-20.

¹⁶ Dix jours après l'ascension et le retour de Jésus dans les cieux, Jéhovah Dieu ordonna pleinement Pierre et Jean, ainsi que tout le reste des Juifs croyants, en répandant sur eux son esprit saint ou force active, tandis que la fête de la Pentecôte battait son plein parmi les Juifs. Christ étant son premier ministre à qui il a donné tout pouvoir nécessaire dans le ciel et sur la terre, Jéhovah Dieu a ordonné ces croyants par l'intermédiaire de Jésus-Christ, leur Chef et Conducteur. Dieu se servit de son Fils pour déverser son esprit saint ou énergie invisible sur les disciples. C'est pour cela qu'à la Pentecôte, Pierre, rempli du saint esprit, dit à la multitude émerveillée: « C'est ce Jésus que Dieu a ressuscité; nous en sommes tous témoins. Elevé par la droite de Dieu, il a reçu du Père le saint esprit qui avait été promis, et il l'a répandu, comme vous le voyez et l'entendez. » (Actes 2: 32, 33) C'est de cette manière qu'ils reçurent l'ordination et l'autorité nécessaires pour servir comme ministres de l'évangile de Dieu, ce que Jésus leur avait annoncé juste avant son ascension: « Dans peu de jours, vous serez baptisés du saint esprit... vous recevrez une puissance, le saint esprit survenant sur vous, et vous serez mes témoins à Jérusalem, dans toute la Judée, dans la Samarie, et jusqu'aux extrémités de la terre. » (Actes 1: 5, 8) Il est donc bien clair que les facultés de théologie religieuses et les dénominations religieuses organisées n'ont rien à faire dans la véritable ordination des authentiques ministres de l'évangile de Dieu.

L'ordination ne vient pas d'un homme

¹⁷ Quoiqu'il en soit, l'apôtre Pierre et ses soi-disant successeurs n'étaient-ils pas indispensables pour ordonner d'autres personnes comme serviteurs officiels de Jéhovah et représentants de l'évangile? Non! Telle est la réponse du récit des Actes des Apôtres. A la Pentecôte, outre Pierre, il y avait environ 119 personnes qui reçurent l'ordination par l'esprit saint, non de la part de Pierre ou par son entremise, mais

de Jéhovah Dieu par Jésus, son Fils glorifié. Tous, et pas seulement Pierre, prêchèrent par la force impulsive de cet esprit. Au sujet de la multitude qui les entendit tous prêcher, nous lisons: « Ils furent touchés jusqu'au fond du cœur, et ils dirent à Pierre et AUX AUTRES APÔTRES: « Frères [et non seulement frère Pierre], que ferons-nous? » (Actes 2: 4, 37; *Vers. syn.*) L'enseignement ne fut donc pas donné uniquement par Pierre. Le récit nous dit plus loin qu'après la repentance et le baptême, « ils persévérèrent dans la doctrine des apôtres (ils se vouaient à l'enseignement donné par les apôtres, *Moffatt, angl.*) et dans la communion fraternelle: ils rompaient le pain et priaient ensemble ». — Actes 2: 42, *Vers syn.*

¹⁸ Paul, l'ex-Saul de Tarse et persécuteur, posa une question afin de s'en servir comme base d'argumentation, et dit: « Sont-ils Hébreux? Moi aussi. Sont-ils Israélites? Moi aussi. Sont-ils de la postérité d'Abraham? Moi aussi. Sont-ils ministres de Christ? » A cette dernière question, Paul répondit avec assurance: « Je le suis plus encore: par les travaux, bien plus; par les coups, bien plus; par les emprisonnements, bien plus. Souvent en danger de mort... Dieu, qui est le Père du Seigneur Jésus, et qui est béni éternellement, sait que je ne mens point! » (II Cor. 11: 22-31) Eh bien, si Paul était ministre de Christ, avait-il été ordonné par Pierre ou par son entremise? Non! Telle est la réplique décisive des faits relatés dans le récit. Pierre et ses compagnons apôtres menaient une activité clandestine à Jérusalem à cause des persécutions, tandis que Paul, ou Saul de Tarse, était à Damas ou dans les environs, soit à plus de 400 km. de Jérusalem, lorsqu'il se repentit, se convertit et fut ordonné ministre de Christ. Par une vision miraculeuse, le Seigneur Jésus lui apparut sur le chemin de Damas, le frappa de cécité (provoquée par la lumière qui resplendit autour de lui) et lui ordonna d'aller à Damas, afin d'y apprendre ce qu'il avait à faire. C'est alors que le Seigneur Jésus envoya, non pas Pierre, mais un certain disciple de Damas, un nommé Ananias, qui parla ainsi à Paul: « Saul, mon frère, le Seigneur Jésus, qui t'est apparu sur le chemin par lequel tu venais, m'a envoyé pour que tu recouvres la vue et que tu sois rempli du saint esprit. » — Actes 9: 17.

¹⁹ Paul nous raconta par ailleurs ce qu'Ananias lui dit: « Le Dieu de nos pères t'a désigné pour connaître sa volonté et pour voir le Juste, et pour entendre une voix sortant de sa bouche; parce que tu lui seras témoin, auprès de tous les hommes, des choses que tu as vues et entendues. Et maintenant que tardes-tu? Lève-toi, sois baptisé et lavé de tes péchés en invoquant le nom du Seigneur. » (Actes 22: 14-16, *Lausanne*) Notez bien ceci: Ananias dit que Dieu avait désigné ou ordonné Saul converti afin qu'il fût son ministre et son témoin devant tous les hommes. Ce fut Dieu qui, par Jésus-Christ le juste, remplit Saul du saint esprit, et par conséquent l'ordonna. Paul ne monta pas à Jérusalem pour y être ordonné par Pierre, pas plus que celui-ci n'en-

¹⁶ Pourquoi et comment furent-ils pleinement ordonnés afin d'être ministres de l'évangile?

¹⁷ Comment savons-nous si oui ou non on avait besoin de Pierre pour ordonner d'autres personnes?

¹⁸ Qu'est-ce qui amena Paul à devenir « ministre de Christ »?

¹⁹ Quels sont les faits rapportés qui nous montrent en outre que ni Pierre ni quelqu'autre homme n'ont ordonné Paul pour être ministre?

voya Ananias comme soi-disant « délégué apostolique ». Le récit nous dit en parlant de Saul converti et rempli de l'esprit: « Saul resta quelques jours avec les disciples qui étaient à Damas. Et aussitôt il prêcha dans les synagogues [ou parmi les Juifs et non les Gentils] que Jésus est le Fils de Dieu. Au bout d'un certain temps, les Juifs se concertèrent pour le tuer. » (Actes 9: 19, 20, 23) Ce ne fut qu'après trois ans d'une semblable prédication et un tel exercice de son ministère que Paul se rendit plus au sud, à Jérusalem, et y rencontra les apôtres Pierre et Jacques. (Actes 9: 26-29) Afin de montrer qu'il ne reçut aucune ordination humaine, Paul dit:

²⁰ « Mais quand celui qui m'a séparé dès le sein de ma mère et m'a appelé par un effet de sa grâce, a daigné me révéler son Fils, pour que je le prêche aux Gentils, aussitôt, sans en référer à personne, sans monter à Jérusalem pour y consulter ceux qui m'avaient précédé dans l'apostolat, je me retirai en Arabie; après quoi je revins à Damas. Ce n'est que TROIS ANS PLUS TARD que je montai à Jérusalem pour y faire la connaissance de Céphas, et je restai avec lui quinze jours. Mais je ne vis aucun autre apôtre, si ce n'est Jacques, le frère du Seigneur. Et ce que je vous écris là, Dieu voit que ce ne sont pas des mensonges. » « Puis au bout de quatorze ans, je montai de nouveau à Jérusalem avec Barnabé, ayant aussi Tite pour compagnon. » — Gal. 1: 15-20 et 2: 1, *Buzv.*

²¹ Dans la première lettre que Paul écrivit à l'église qu'il avait établie à Thessalonique (en Macédoine), il parla de « Timothée, notre frère, ministre de Dieu ». (I Thes. 3: 2) Comment Timothée devint-il ministre, en sorte que Paul pouvait écrire: « En exposant ces choses aux frères, tu seras un bon ministre de Jésus-Christ »? (I Tim. 4: 6) Timothée fut-il pour cela ordonné par Paul ou par les autres frères anciens de l'assemblée chrétienne? Pour la troisième fois, la réponse est Non! Mais qu'en est-il des paroles suivantes adressées par Paul à Timothée: « Ne néglige pas le don qui est en toi, et qui t'a été donné par prophétie avec l'imposition des mains de l'assemblée des anciens (du presbytère, *grec*). » « ... je t'exhorte à ranimer le don de Dieu que tu as reçu par l'imposition de mes mains »? (I Tim. 4: 14; II Tim. 1: 6) Que dire de cela? C'est qu'il n'est pas question ici de l'ordination pour prêcher ou être ministre de Dieu, mais uniquement du « don de Dieu » qui fut accordé aux croyants consacrés lorsque les apôtres leurs imposèrent les mains. Il s'agit du don de l'esprit, grâce auquel le chrétien se voyait conférer la possibilité de faire des miracles, soit de parler en langue étrangère, soit d'interpréter les prophéties, soit de réaliser des guérisons. Lors de sa première visite missionnaire à Lystre (en Asie Mineure), Paul rencontra Eunice, la mère juive de Timothée, et Loïs, sa grand-mère, lesquelles embrassèrent le christianisme. Toutes deux enseignèrent l'enfant Timothée, bien que son père fût un Grec resté païen. En cet endroit, Paul et Barnabas, son compagnon missionnaire, désignèrent un « conseil des frères anciens »

afin que ceux-ci servissent dans l'assemblée, dans diverses positions comportant certaines responsabilités. — Actes 16: 4-23.

²² Peu après une réunion spéciale à Jérusalem du corps directeur de l'Église, Paul retourna à Lystre, cette fois accompagné de Silas. Dans l'intervalle, par son activité chrétienne, Timothée éveillait de grands espoirs. Il se peut qu'un chrétien doué du don de prophétie ait fait quelques prédictions au sujet du service futur de Timothée comme « ministre de Dieu ». Il se peut aussi que le « conseil des frères anciens » de Lystre, constatant les progrès faits par Timothée, ait par avance informé Paul (c'est-à-dire prophétisé) au sujet de Timothée, et l'ait recommandé pour quelque charge. Les frères anciens en fonction à Lystre ne pouvaient pas de leur propre chef accorder quelque « don de l'esprit » à Timothée, pas plus que l'évangéliste Philippe ne put le faire au sujet des Samaritains croyants et baptisés, pas davantage que ne put le faire l'homme qui avait prêché le baptême de Jean aux douze croyants d'Ephèse. Mais Paul, lui, pouvait accorder ces dons. (Actes 8: 12-18; 19: 1-7) C'est ainsi que lorsque Paul, retourné à Lystre, imposa les mains à Timothée de la manière habituelle, celui-ci reçut alors le « don de l'esprit », don venant de Dieu. Il se peut que le « conseil des frères anciens » se joignit à Paul dans l'imposition des mains à Timothée, ou encore que ceux-ci imposèrent les mains à Timothée, le recommandant ainsi à Paul. Nous lisons donc: « Il se rendit... à Lystre. Et voici, il y avait là un disciple nommé Timothée, fils d'une femme juive fidèle et d'un père grec. Les frères de Lystre et d'Icone rendaient de lui un bon témoignage. [Il est vraisemblable que ce bon rapport constitue la « prophétie » grâce à laquelle le don spécial fut donné à Timothée.] Paul voulut l'emmener avec lui. » — Actes 16: 1-3.

²³ A cause de la part prise par Paul dans la foi et le service de Timothée, il appela ce dernier « Timothée, mon vrai fils en la foi » et lui dit: « La recommandation (le commandement, *Segond*; la règle, *Crampon*) que je t'adresse, Timothée, mon enfant, m'autorisant des prophéties qui ont été faites à ton sujet [des prédictions te concernant et faites longtemps avant], c'est que, soutenu par elles, tu combattes le bon combat. » (I Tim. 1: 2, 18, *Vers. syn.*) Depuis la mort des douze apôtres, la dispensation des dons de l'esprit cessa nécessairement, ce que Paul avait prédit en I Corinthiens 13: 1-8. C'est pourquoi la pratique de l'imposition des mains prit fin avec les apôtres. Par la suite, toute imposition des mains ne pouvait tout au plus que symboliser la désignation de quelqu'un à une charge, à un travail ou à une responsabilité, mais non accorder l'ordination comme « ministre de Dieu ». Cette imposition des mains n'accordait plus aucun « don de Dieu » ou « don de l'esprit » à la personne qui la recevait en guise de symbole.

²⁴ Il reste donc bien clair que l'ordination comme « ministre de Dieu » n'est pas accordée par un homme ou son intermédiaire, mais par Jéhovah Dieu par

21. 22 (a) Timothée fut-il ordonné par Paul ou par un « conseil des frères anciens »? (b) Comment Timothée bénéficia-t-il de la prophétie et de l'imposition des mains?

23 Depuis les apôtres, qu'opère (ou que signifie) l'imposition des mains?

24 Quelle est la procédure suivie dans l'ordination d'une personne?

l'entremise de Jésus-Christ, son Premier Ministre. « Et il en ordonna douze pour être avec lui, et pour les envoyer prêcher. » (Marc 3: 14, *David Martin*) En tant que ministre de Dieu, Jésus dit à ses fidèles disciples: « Ce n'est pas vous qui m'avez choisi; mais moi, je vous ai choisis, et je vous ai établis [ordonnés], afin que vous alliez, et que vous portiez du fruit. » (Jean 15: 16) Ordonner signifie simplement désigner, placer ou établir dans une position de service ou de responsabilité. Ainsi que démonstration en a été faite dans les cas exposés ci-dessus, on doit croire en Jéhovah Dieu et en son Roi et Sauveur désigné, Jésus-Christ. On doit démontrer que cette foi est vivante en soi par le repentir manifesté sur la vie pécheresse et mondaine que l'on a menée auparavant, en se convertissant et en se détournant de ce monde placé sous la coupe de Satan, et en se consacrant totalement à Dieu par le Sauveur Jésus-Christ, dans le dessein bien déclaré d'accomplir dorénavant sa volonté. Dieu ordonne un tel consacré afin qu'il soit son ministre. Quand donc? Lorsqu'il l'accepte par Christ et (le désigne ou) l'établit dans son service: prêcher l'évangile en compagnie des autres consacrés. Afin de donner effet à cette ordination ou désignation à une charge, Dieu met son esprit ou force agissante sur ce consacré.

²⁵ En ce qui concerne la personne que Dieu choisit pour être associée à Jésus-Christ dans le Royaume céleste, Jéhovah engendre ce consacré de son esprit afin qu'il devienne un fils spirituel comme Jésus-Christ. Il l'oingt et le baptise de l'esprit saint. Dans le cas d'une personne de bonne volonté que Dieu reçoit présentement dans son service, mais réserve pour la vie éternelle terrestre sous la domination du Royaume céleste, Jéhovah met sur elle son esprit saint. Il agit ainsi, tout comme il fit pour les hommes fidèles d'avant Christ, y compris Jean-Baptiste, à propos de qui l'ange Gabriel a dit: « Il sera rempli de l'esprit saint dès le sein de sa mère. » (Luc 1: 13-15) Pierre, oint de l'esprit, dit à propos des hommes fidèles ayant vécu avant Christ: « C'est poussés par le saint esprit que des hommes ont parlé de la part de Dieu. » (II Pi. 1: 21) De cette façon, le reste actuel de chrétiens oints et ses compagnons, les personnes de bonne volonté consacrées et remplies de l'esprit, sont ensemble, les uns et les autres, des « ministres de Dieu ». C'est de lui qu'ils reçoivent leur ordination par Jésus-Christ, en vue d'accomplir le service spécial prédit comme suit: « Cette bonne nouvelle du royaume sera prêchée dans le monde entier, pour servir de témoignage à toutes les nations. Alors viendra la fin. » — Mat. 24: 14.

A quel âge?

²⁶ Quel âge déterminé doit-on obligatoirement avoir pour devenir un ministre ordonné de Dieu? Aaron, l'arrière petit-fils de Lévi, avait 83 ans lorsqu'il fut ordonné souverain sacrificateur de Jéhovah pour la

nation d'Israël. Son frère Moïse avait 80 ans lorsqu'il fut spécialement ordonné (ou établi) comme prophète ou médiateur de Jéhovah, préfigurant Christ Jésus sur ce point. (Ex. 7: 7; 28: 1-4) Cependant Jésus avait 30 ans lorsqu'il fut ordonné du saint esprit pour être le grand Souverain Sacrificateur, le Prophète et le Médiateur typifiés par Aaron et Moïse. (Luc 3: 21-23) Quant aux Lévites mâles qui aidaient Aaron dans le tabernacle, ils prenaient possession de leurs fonctions à vingt-cinq ans et servaient jusqu'à cinquante, après quoi ils continuaient à être utiles et à avoir voix consultative. (Nomb. 8: 23-26) Pourtant, en ce qui concerne le Lévite Samuel, fils d'Elkana, il fut spécialement consacré à Dieu dès avant sa naissance et il fut amené à servir dans le tabernacle juste après avoir été sevré du sein de sa mère Anne.

²⁷ Ce jeune garçon, dans sa prime jeunesse, fut-il véritablement un ministre de Dieu? Ecoutez ce passage tiré du récit biblique: « Elkana s'en alla dans sa maison à Rama, et l'enfant fut au service [fut ministre] de l'Eternel devant le sacrificateur Eli... Samuel faisait le service [exerçait le ministère] devant l'Eternel, et cet enfant était revêtu d'un éphod de lin. » Le chapitre parlant de sa première prophétie commence ainsi: « Le jeune Samuel était au service [exerçait le ministère] de l'Eternel devant Eli. » Après avoir prophétisé, il est dit: « Samuel grandissait. L'Eternel était avec lui, et il ne laissa tomber à terre aucune de ses paroles. Tout Israël, depuis Dan jusqu'à Beer-Schéba, reconnut que Samuel était établi prophète de l'Eternel. » — I Sam. 2: 11, 18; 3: 1, 19, 20.

²⁸ Ce fut là en effet un exemple antérieur à Christ et à ses apôtres, tandis que Timothée en fut un après Christ et ses apôtres. En I Thessaloniens 3: 1, 2, l'apôtre Paul appelle Timothée un « ministre de Dieu » en disant: « C'est pourquoi, impatients que nous étions, et nous décidant à rester seuls à Athènes, nous envoyâmes Timothée, notre frère, ministre de Dieu dans l'Evangile de Christ, pour vous affermir et vous exhorter au sujet de votre foi. » Timothée était encore bien jeune lorsque Paul écrivit ce qui précède, il n'avait vraisemblablement pas encore vingt ans. Paul écrivit cette épître un an après avoir quitté Lystre, emmenant avec lui le jeune Timothée dans son œuvre missionnaire. Lorsqu'il fut obligé de quitter Thessalonique, puis Bérée, il laissa Silas et Timothée à Bérée, et descendit seul à Athènes. C'est avant de partir pour Corinthe où il écrivit sa lettre, qu'il envoya un mot à Timothée, à Bérée, afin que le jeune homme aille à Thessalonique et vît comment les frères se comportaient sous les persécutions. Dans sa lettre (I Thes. 3: 6), Paul parle de Timothée qui était enfin parvenu à le rejoindre à Corinthe et lui avait alors fait un rapport encourageant. (Actes 17: 13-16; 18: 1-5) Ceci se passait vers l'an 50 ap. J.-C. Plus de dix ans plus tard, vers 60-64, Paul parla encore de Timothée comme d'un jeune homme, en disant: « Que personne ne méprise ta jeunesse; mais sois le modèle des fidèles en pa-

²⁵ En quoi le saint esprit joue-t-il un rôle dans l'ordination du reste du corps de Christ et de ses compagnons de bonne volonté?
²⁶ Quel âge avaient Aaron, Moïse et Jésus lorsqu'ils furent ordonnés pour le service?

²⁷ Qu'est-ce qui montre que Samuel, quoique jeune garçon, était un ministre de Dieu?

²⁸ Qu'est-ce qui montre que Timothée était encore un jeune homme lorsqu'il fut ordonné?

roles, en conduite, en charité, en esprit, en foi, en pureté. » (I Tim. 4: 12, *David Martin*) Le cas de Timothée est un exemple concret prouvant qu'un jeune homme ou une jeune femme peuvent avoir moins de vingt ans et cependant être « ministres de Dieu », tout en n'ayant jamais fréquenté les séminaires théologiques.

Les femmes peuvent-elles être ministres ?

²⁹ Les femmes peuvent également être « ministres de Dieu », bien que l'apôtre ait donné les instructions suivantes sur l'organisation de l'assemblée: « Que la femme écoute l'instruction en silence, avec une entière soumission. Je ne permets pas à la femme d'enseigner, ni de prendre de l'autorité sur l'homme; mais elle doit demeurer dans le silence. » Ces directives données à Timothée au sujet des instructeurs, s'appliquaient aux femmes *au sein* de l'assemblée organisée des croyants consacrés. (I Tim. 2: 11, 12) Cela ressort des instructions à l'assemblée de Corinthe, à qui Paul écrivit ce qui suit: « Car Dieu n'est pas un Dieu de désordre, mais de paix. Comme dans toutes les Eglises des saints, que les femmes se taisent dans les assemblées, car il ne leur est pas permis d'y parler; mais qu'elles soient soumises, selon que le dit aussi la loi... il est malséant à une femme de parler [en qualité de docteur ou d'instructeur] dans l'Eglise. » — I Cor. 14: 33-35.

³⁰ Néanmoins, l'apôtre démontra que les femmes peuvent être ministres de l'évangile et ministres de Dieu. Comment cela? A propos de Phoebé, une femme chrétienne, Paul employa le même mot (*diakonos*) qui signifie *ministre* que pour lui-même, Timothée et Christ Jésus. Cenchrée était le port situé à l'est de l'ancienne ville de Corinthe, et c'est de Corinthe que Paul écrivit aux Romains ce qui suit: « Or, je dis que Jésus-Christ a été le serviteur [*diakonos*] de la circoncision dans l'intérêt de la vérité de Dieu... Je vous recommande Phoebé notre sœur, laquelle est servante [*diakonos*] de l'assemblée qui est à Cenchrée, afin que vous l'accueilliez dans le Seigneur d'une manière digne des saints et que vous l'assistiez en toute affaire où elle aurait besoin de vous; car elle a été en secours à beaucoup de personnes et à moi-même. Saluez Priscilla et Aquilas, mes compagnons d'œuvre dans le Christ, Jésus. » — Rom. 15: 8; 16: 1-3; *Lausanne*.

³¹ Phoebé, en qualité de ministre ou *diakonos*, a pu exercer un service quelconque du genre de ceux que rendirent certaines femmes à Jésus. A ce propos, nous lisons au sujet de l'aide qu'apportèrent des femmes à Jésus lorsqu'il s'engagea dans son ministère de prédication: « Ensuite, Jésus allait de ville en ville et de village en village, prêchant et annonçant la bonne nouvelle du royaume de Dieu. Les douze étaient avec lui, et quelques femmes qui avaient été guéries d'esprits malins et de maladies: Marie, dite de Magdala, de laquelle étaient sortis sept démons, Jeanne, femme de Chuza, intendant

d'Hérode, Suzanne, et plusieurs autres, qui l'assistaient de leurs biens. » — Luc 8: 1-3; Mat. 27: 55; Marc 15: 40, 41.

³² Il est probable que Priscille servit Paul d'une manière semblable, mais elle fit plus encore, car Paul dit d'elle et de son mari Aquilas qu'ils « ont exposé leur vie pour la mienne; et ce n'est pas moi seul qui leur rends grâces, mais encore toutes les Eglises des Gentils ». Paul mentionne encore d'autres femmes en disant: « Saluez Marie, qui a pris beaucoup de peine pour nous. Saluez Tryphène et Tryphose, qui ont travaillé pour le Seigneur. » (Rom. 16: 4, 6, 12, *Ostervald*) Le service de ces femmes ministres de Dieu, et celui de Phoebé, servante de l'église de Cenchrée, comprenait indubitablement plus que des travaux utiles comme le blanchissage, la cuisine, etc... pour les frères ministres de Dieu. Cela comprenait le témoignage verbal concernant le Royaume de Dieu que ces sœurs rendaient aux personnes ne faisant pas partie de l'Eglise. La prophétie de Joël (2: 28-32) que Pierre cita et déclara être en train de s'accomplir depuis la Pentecôte, et qui s'applique de nos jours, particulièrement depuis 1919, dit ce qui suit: « Dans les derniers jours, dit Dieu, je répandrai de mon esprit sur toute chair; vos fils et vos filles prophétiseront, vos jeunes gens auront des visions, et vos vieillards auront des songes. Oui, sur mes serviteurs et sur mes servantes, dans ces jours-là, je répandrai de mon esprit; et ils prophétiseront. » (Actes 2: 16-18) *Prophétiser* signifie ici proclamer publiquement les choses relatées dans la Bible ou Parole de Dieu, bien que, par l'esprit de Dieu répandu à la Pentecôte, le don de prophétie (ce dernier mot étant pris dans le sens d'annoncer par avance), fût aussi conféré à quelques-uns.

³³ Il est possible que ce soit en relation avec ce dernier don de prophétie que Luc écrivit: « Nous partîmes le lendemain et nous arrivâmes à Césarée. Etant entrés dans la maison de Philippe l'évangéliste, qui était l'un des sept [nommés en Actes 6: 7], nous logeâmes chez lui. Il avait quatre filles vierges qui prophétisaient. » (Actes 21: 8, 9) Mais il est certain que si d'autres femmes telles que Phoebé, Marie, Priscille, Tryphène et Tryphose furent ointes de l'esprit, elles prophétisèrent, c'est-à-dire qu'elles proclamèrent aux autres personnes ne se trouvant pas dans l'Eglise, les vérités contenues dans les prophéties divines ou les événements réalisant celles-ci. En parlant ainsi, elles furent, dans la pleine acception du terme, des ministres de Dieu. Il est donc tout à fait conforme aux Ecritures que les femmes consacrées d'aujourd'hui, jeunes et âgées, vierges ou mariées, qui ont sur elles l'esprit de Dieu et vont de maison en maison répandre le message divin par la parole et les écrits, soient considérées, traitées et reconnues comme « ministres de Dieu ». Il est également conforme aux Ecritures de considérer et traiter comme des ministres de Dieu, tous les témoins consacrés actuellement à Jéhovah, hommes et femmes, et qu'eux-mêmes se reconnaissent comme tels et confessent cette position.

29 Pourquoi les femmes peuvent-elles être ordonnées, bien qu'il leur soit interdit d'enseigner?

30 Comment Paul démontra-t-il que les femmes peuvent être « ministres de Dieu »?

31 Quelle sorte de ministère Phoebé a-t-elle pu exercer comme servante de l'Eglise?

32 Que comprenait également le ministère des femmes mentionnées par Paul?

33 Du fait que les femmes prophétisaient, quelles conclusions en tirons-nous pour notre époque?

Société de ministres

³⁴ Dans le Volume 8, Avis n° 14 (corrigé), issu de celui qui fut alors directeur du service de recrutement et édité le 2 novembre 1942 par le Grand Quartier Général des U.S.A., on lit ce qui suit: « Position ministérielle des témoins de Jéhovah ». « Les témoins de Jéhovah revendiquent l'exemption de l'entraînement et du service militaires, ainsi que leur classification dans la catégorie IV-D en qualité de ministres dûment ordonnés de la religion... sous le paragraphe 622.44, Règlement du Service de recrutement, deuxième édition, qui s'exprime ainsi ...Section 622.44: ... (b) Un « ministre régulier de la religion » est un homme qui prêche et enseigne de façon habituelle les principes religieux d'une église reconnue, d'une secte ou d'une organisation religieuse dont il est membre sans avoir été formellement ordonné comme ministre religieux, et qui est reconnu comme tel par une telle église, secte ou organisation. »*

³⁵ Prenez note de ces derniers mots: « Qui est reconnu comme tel par une telle église, secte ou organisation. » Les témoins de Jéhovah sont pleinement consacrés au Dieu Très-Haut qui seul a pour nom Jéhovah; ils coopèrent avec la Watch Tower Bible and Tract Society dont Dieu s'est servi comme instrument depuis que cette Société s'est formée légalement en 1884. Elle a toujours reconnu tous ses adhérents, hommes et femmes consacrés à Jéhovah Dieu par Christ Jésus, comme ministres de Dieu et de son évangile. Elle a régulièrement parlé en ce sens dans son périodique officiel, *La Tour de Garde*, qui commença à paraître en juillet 1879. A propos d'une assemblée de ces consacrés, ou assemblée de la commémoration, qui se tint à Allégheny, en Pensylvanie, le jeudi 3 avril 1890, et à laquelle participèrent environ 75 personnes venues du dehors, *La Tour de Garde* a dit dans son numéro d'avril 1890, au § 5, ce qui suit:

³⁶ « En les comptant tous, il y avait environ deux cents ministres de Dieu qui assistaient, — car TOUS SONT MINISTRES, SERVITEURS DE LA VÉRITÉ, d'après notre point de vue et CELUI DE LA PAROLE DE DIEU; dans cette Parole, tous sont reconnus comme sacrificateurs de la sacrificature royale; justifiés par le précieux sang, ils se sont offerts en sacrifice vivant à Dieu et à sa vérité. Parmi ces deux cents personnes, il s'en trouvait quelques-unes qui avaient été pasteurs dans diverses organisations humaines et qui avaient été autrefois habitués à s'entendre appeler révérend, etc. Mais ici, tous ces sacrificateurs de Dieu se tenaient sur un même pied d'égalité, reconnaissant Christ Jésus comme le seul Souverain Sacrificateur de leur ordre, et se considérant réciproquement comme frères. Parmi ces ex-révérands, certains avaient servi dans les organisations religieuses luthérienne, presbytérienne, presbytérienne unifiée, baptiste, méthodiste, protestante méthodiste et frères unis. C'était un

* Voir *Consolation* angl., n° 611, du 17 février 1943, pp. 13-15.

34 Pendant la deuxième guerre mondiale, quelles furent les exemptions revendiquées par les témoins de Jéhovah aux U.S.A. et selon quel règlement?

35, 36 (a) Qu'a reconnu la Société Tour de Garde au sujet de ses adhérents consacrés? (b) Comment la « Tour de Garde » a-t-elle montré cela?

beau spectacle que de voir toutes ces personnes ne confessant qu'une seule Eglise dont les noms des membres sont inscrits dans les cioux, dont le seul credo est la Parole de Dieu, dont le seul Seigneur et Instructeur est Christ Jésus, dont le seul titre est celui de frères, et dont le seul ordre saint est la Sacrificature Royale... »

³⁷ Jusqu'à ce jour, la *Tour de Garde* et la Société légale dont elle est l'organe officiel ne se sont pas écartées de cette position. Le périodique réitère que tous les consacrés à Jéhovah Dieu par l'entremise de Christ Jésus et sur lesquels Dieu a répandu son esprit, sont « ministres de Dieu », à la fois le reste oint et le nombre beaucoup plus grand des personnes de bonne volonté que le bon Berger a rassemblées dans sa bergerie. En fait, la société non érigée en société légale, autrement dit: celle des témoins consacrés de Jéhovah sur toute la terre, est une société de ministres ordonnés de Dieu. Cela vous déconcerte-t-il, comme ce fut le cas pour maints juges, officiers de recrutement et de police et membres du clergé? Vous demandez-vous, comme ils se le demandèrent: Si tous les témoins de Jéhovah sont des ministres de l'évangile qui ne sont pas divisés en deux classes: le clergé et les laïques, où donc se trouve l'assemblée de chacun d'eux? La réponse est bien simple.

³⁸ Posez-vous ces questions: Où était l'assemblée desservie par Jésus-Christ, lui qui porte le titre de « témoin fidèle et véritable »? Où était celle de ses douze apôtres? Aucun d'eux n'a bâti un édifice religieux pour ensuite s'y établir, organiser une assemblée en vue de la régenter, à l'instar d'une caste cléricale ou de chefs spirituels. N'en étaient-ils pas pour cela des ministres de Dieu? Oui, bien sûr! Dieu avait mis son esprit sur eux, les vrais ministres, tandis que le clergé de la nation juive d'alors en était privé, prouvant ainsi que ses membres n'étaient pas ministres de Dieu, mais serviteurs de Satan le diable. Mais alors? direz-vous, où était l'assemblée de Jésus-Christ et de ses douze apôtres, ainsi que des soixante-dix autres évangélistes qu'il envoya prêcher? Leur assemblée était composée des personnes qui avaient des oreilles pour entendre, d'entre toutes les « brebis perdues » de la maison d'Israël. Jésus fut envoyé vers elles. Par les paroles ci-après, il indiqua à ses disciples que ces brebis constituaient leur assemblée: « N'allez point vers les gentils, et n'entrez point dans aucune ville des Samaritains; mais plutôt allez vers les brebis perdues de la maison d'Israël. Et quand vous serez partis, prêchez en disant: Le royaume des cioux est proche. » (Mat. 10: 5-7, *David Martin*; Luc 10: 1-5) Plus tard, après sa résurrection, Christ Jésus a dit: « Allez, faites de toutes les nations des disciples, les baptisant. » « La repentance et le pardon des péchés seraient prêchés en son nom à toutes les nations, à commencer par Jérusalem. » (Mat. 28: 19; Luc 24: 47) Par ces paroles, Jésus élargissait l'assemblée, y incluant toutes les personnes à l'esprit bien disposé et aimant la vérité, d'entre toutes les nations des Gentils.

³⁹ De nos jours, toutes les personnes qui ont des oreilles pour entendre et vers qui les ministres de

37 Quel genre de société les témoins de Jéhovah forment-ils?

38 Qui formait l'assemblée de Jésus et de ses apôtres?

39 Qui constitue l'assemblée des témoins de Jéhovah d'aujourd'hui?

l'évangile sont envoyés pour prêcher la bonne nouvelle du Royaume établi par Dieu, constituent l'assemblée de cette société de ministres ordonnés de Dieu ou témoins consacrés à Jéhovah. Lors de leur travail de maison en maison, chaque pas de porte où ils présentent le message constitue leur chaire, tandis que leurs auditeurs forment leur assemblée ou partie de cette assemblée. Chaque foyer dans lequel ils commencent et conduisent une étude privée de la Bible sert de lieu de réunion où ils entrent en contact avec les membres de leur assemblée. Chaque local ou lieu public où ils invitent toutes les personnes affamées des vérités du Royaume, constitue le lieu d'où est banni tout sectarisme et où peuvent venir les membres de leur assemblée, sans égard à leurs croyances ou appartenances religieuses antérieures. Quelle assemblée! Non pas simplement un groupe d'hommes à qui on prêche, mais afin d'en faire des ministres de Dieu, une *grande multitude* de tels ministres qui tous loueront unanimement Jéhovah Dieu et son Roi Christ Jésus, et serviront Dieu jour et nuit dans son temple. — Apoc. 7: 9-15.

⁴⁰ Les ennemis des témoins de Jéhovah, envieux de la position dont ceux-ci jouissent auprès de Dieu, leur contestent la qualité de ministre. Ils prétendent que les témoins de Jéhovah sont des colporteurs, des marchands de livres, parce qu'ils prêchent, non seulement par la parole, mais aussi par des écrits, en remettant des livres et des brochures contenant des sermons, publications qu'ils donnent aux gens, soit gratuitement, soit contre une modeste contribution aux frais d'impression et de distribution. En conséquence de quoi ils rangent les témoins de Jéhovah parmi les marchands de livres, et font tout

leur possible pour que les tribunaux leur appliquent à tort les lois commerciales, exigent d'eux des patentes coûteuses, et les imposent, eux, ainsi que leurs publications et leurs imprimeries. Ils ferment délibérément les yeux sur la règle suivante établie par l'apôtre Paul: « Ne savez-vous pas que ceux qui remplissent les fonctions sacrées sont nourris par le temple...? De même aussi le Seigneur a ordonné à ceux qui annoncent l'Evangile de vivre de l'Evangile. » — I Cor. 9: 13, 14.

⁴¹ Les témoins de Jéhovah continueront donc à reconnaître et à confesser leur véritable position de ministres de Dieu, et ils continueront à lutter pour que celle-ci soit acceptée dans son sens exact. Comme eux, Paul fut accusé d'agir par fraude, de faire des affaires commerciales avec sa prédication en soutirant un gain de son assemblée. Mais Paul soutint qu'il était un ministre de Dieu et il était qualifié pour l'être. Il dit: « Et qui est suffisant pour ces choses? (Et qui donc est capable d'un tel ministère? — *Crampon*) Car nous ne faisons pas, comme le grand nombre, trafic de la parole de Dieu; mais c'est comme poussés par la sincérité, mais c'est comme venant de Dieu, en présence de Dieu, dans le Christ, que nous parlons. » (II Cor. 2: 16, 17, *Lausanne*) C'est en parlant comme l'apôtre Paul (qui leur demanda de le suivre comme lui-même suivit Christ) que les témoins de Jéhovah déclarent hardiment à leurs faux accusateurs: « NOUS NE FAISONS PAS TRAFIC de la parole de Dieu. » Sans se déconcerter, ils vont de l'avant dans toutes les nations, font face à l'opposition croissante, et, par la prédication du message du Royaume, démontrent qu'ils sont vraiment des ministres de Dieu.

T.G. angl. du 15 oct. 1947.

⁴⁰ Comment les ennemis des témoins de Jéhovah classent-ils à tort ces derniers?

⁴¹ A l'exemple de Paul, contre quoi les témoins de Jéhovah continueront-ils à se défendre, et quelle preuve pratique avancent-ils?

Extrait de l'Annuaire 1948 des témoins de Jéhovah

(Suite du numéro précédent)

Le Congo belge

Le gouvernement belge domine un grand territoire situé en Afrique et appelé le Congo belge. Deux proclamateurs du Royaume de Dieu vivent actuellement dans ce pays et ont envoyé quelques rapports au bureau de Bruxelles. Nous espérons que le jour viendra où l'évangile du Royaume pourra être prêché dans ce vaste territoire. La Hiérarchie catholique, qui essaie depuis de nombreuses années de dominer complètement la Belgique, exerce une grande influence sur la population du Congo belge. Nous sommes informés que les représentants de la Hiérarchie romaine détestent les témoins de Jéhovah et font tout ce qui est en leur pouvoir pour les tenir éloignés de ce pays; mais, si le Seigneur veut que la vérité y soit prêchée, son esprit l'ordonnera et rien ne pourra l'empêcher. Nous espérons sincèrement que les deux témoins de Jéhovah vivant actuellement au Congo belge rencontreront beaucoup d'intérêt et que leurs efforts en vue de rendre témoignage seront bénis.

Le Luxembourg

Le Grand-Duché de Luxembourg comprend la partie de hauts plateaux boisés appelée l'*Ardenne* qui est située au sud-est de la Belgique. Ce petit état, de la grandeur approximative de Rhode Island aux Etats-Unis, fait partie du territoire administré par la filiale belge. La population du Luxembourg comprend environ 300 000 personnes.

Par suite de certaines lois en vigueur dans le pays, il est impossible aux frères de remettre des écrits de porte en porte. Mais ils peuvent rendre témoignage avec la Bible et, par la suite, faire des visites complémentaires et organiser des études de livres. Des publications peuvent alors être remises aux personnes intéressées.

Durant de nombreuses années, on ne constata aucun accroissement du nombre des proclamateurs. Pourtant, les serviteurs du Dieu tout-puissant travaillèrent fidèlement et, à présent, Jéhovah leur donne de l'accroissement. Le rapport de 1937 montre qu'il y avait alors 29 frères

dans ce pays; en 1946, le compte rendu indiquait une moyenne de 30 proclamateurs actifs chaque mois. Cette année, le rapport marque un accroissement sensible. Nous voyons qu'il y eut en moyenne 47 proclamateurs actifs chaque mois et le maximum atteint est de 59. Ainsi, le Seigneur a richement béni les efforts de son peuple dans ce pays.

Les frères ont réussi, au cours de l'année écoulée, à faire constituer en corporation légale une société qui est appelée « Watch Tower Bible & Tract Society ». Celle-ci leur a été d'un grand secours pour faire reconnaître l'œuvre officiellement. Ils avancent maintenant plus hardiment et ont organisé plusieurs conférences publiques.

France

Les serviteurs du Très-Haut en France travaillèrent diligemment durant l'année 1947, luttant pour la liberté et l'adoration véritable. Leur désir ardent était d'être reconnu par le gouvernement du pays comme un peuple digne de pouvoir se vouer librement à l'adoration véritable du Tout-Puissant. Pendant la guerre, à la suite d'une intervention du côté catholique et de la psychose de guerre en général, une interdiction frappa les témoins de Jéhovah et la loi défendit leur activité en tant que groupement organisé. Les frères français adressèrent des requêtes aux autorités compétentes sollicitant l'autorisation d'organiser une Association française de témoins de Jéhovah, et, durant toute l'année leurs requêtes allèrent d'un département à l'autre. Nos avocats firent tout ce qu'ils purent afin que la nouvelle société fût reconnue et pour prouver à la police et à tous les départements du gouvernement le bon travail qu'elle accomplirait, en faisant ressortir tout spécialement l'activité d'éducation chrétienne dans laquelle elle se trouve engagée. Pourtant, ce fut seulement parce que les frères eux-mêmes intervinrent vigoureusement et à plusieurs reprises auprès des instances gouvernementales intéressées que le gouvernement reconnut finalement la Société qui avait de ce fait le droit de déployer son activité selon ses nouveaux statuts. A la fin de l'année la filiale de Paris câblait au bureau de Brooklyn: « Secrétaire Intérieur signa décret. Société reconnue. Louez Jéhovah. » Cela suscita une grande joie parmi tous les frères de France et réjouit également les cœurs des frères américains, parce que la voie était ainsi ouverte pour une véritable organisation de l'œuvre en 1948.

Le serviteur de la filiale à Paris a envoyé un rapport très intéressant. En le lisant, on peut se rendre compte de la joie et de l'allégresse des frères. Le Seigneur a témoigné sa bonté à l'égard des frères de ce pays. D'excellents progrès ont été réalisés au cours de l'année de service écoulée qui accuse un accroissement de plus de 200 proclamateurs, mais nous croyons que l'année 1948 sera celle où l'œuvre prendra réellement une grande extension en France.

Les cœurs des frères et sœurs de France battirent de joie et d'espoir quand ils apprirent que les frères Covington, Franz et Suiter, directeurs de la Société, visiteraient la France et desserviraient des congrès dans différentes parties du pays. Depuis huit ans, aucune assemblée n'avait été tenue en France et 80% des frères n'avaient jamais assisté à un tel rassemblement du peuple du Seigneur, la plupart d'entre eux ayant entendu parler de la vérité et s'étant associés à la Société durant et après les années de guerre. Les congrès surpassèrent l'attente la plus optimiste des frères puisqu'un total de 6 500 personnes se réunirent dans les villes de Lyon, Strasbourg, Paris et Douai, ce qui représente huit fois plus qu'à l'occasion de congrès similaires tenus précé-

demment en France. Les frères furent fortifiés par les discours et se sentirent plus que jamais près de l'organisation de Jéhovah. Nous eûmes également le privilège d'avoir pour hôtes à Paris les frères Knorr et Henschel qui y rencontrèrent frère Covington afin de s'occuper de différents problèmes de la filiale. A cette occasion 800 frères et sœurs se réunirent à Paris et eurent la joie de se voir adresser, par les trois frères d'Amérique, quelques paroles finales d'encouragement concernant l'activité pour le Royaume.

Le peuple français d'après-guerre espère de meilleurs temps et une amélioration de ses conditions de vie difficiles. Pourtant, en dépit des efforts considérables entrepris par le peuple en vue d'améliorer le sort de la nation, les conditions semblent devenir de plus en plus mauvaises. En raison de cet état de choses, les oreilles et les cœurs de nombreuses personnes s'ouvrent au témoignage relatif au Monde Nouveau et l'activité évangélique des témoins de Jéhovah est la bienvenue.

Durant les années écoulées, les frères s'étaient rassemblés en petits groupes familiaux, mais, avec le début de cette nouvelle année, tous les groupes louèrent des salles pour les réunions d'étude et de service. Cette manière de procéder a largement contribué à l'unification et à l'expansion de l'œuvre en France. Nous avons dû nous séparer d'un grand nombre de frères qui retournèrent à leurs foyers en Pologne, mais d'autres les ont rapidement remplacés. Et en dépit d'un hiver rigoureux qui rendit difficile l'activité des frères français par suite de la pénurie de combustibles, l'œuvre n'en a pas souffert. Au contraire, elle a progressé. L'accroissement a même été tel qu'un certain nombre de groupes ont dû être subdivisés en sous-groupes, comme ce fut le cas à Paris où l'on en compte trois. Ainsi, le nombre des proclamateurs augmente continuellement et nous terminons notre année de service avec un actif de 2 380 proclamateurs.

Etant donné qu'autrefois, le Béthel, le bureau et les stocks de publications se trouvaient en trois endroits différents, distants les uns des autres de 20 km., la collaboration était très difficile et beaucoup de temps était perdu pour aller d'un endroit à l'autre, fût-ce en train ou en métro. C'est pourquoi nous fûmes très heureux lorsque le président nous conseilla de vendre l'ancien home de la banlieue et d'acheter un immeuble convenable à Paris. Frère Knorr prit la décision finale à ce sujet lors de sa visite dans la capitale et, à présent, la Société possède une belle propriété dans un paisible quartier de Paris où toute la famille du Béthel travaille et habite ensemble.

Le travail de bureau et l'expédition des publications sont assurés par huit frères et sœurs qui se réjouissent du privilège qu'ils ont de servir leurs frères de toute la France. Nous avons été très heureux de recevoir quelques envois de publications du bureau de Brooklyn. L'*Informateur* rédigé en français, polonais et allemand est envoyé aux différents groupes par le bureau français. Bien qu'il y ait une grande pénurie de papier, nous avons été à même d'imprimer 115 200 brochures, 255 087 exemplaires de *La Tour de Garde*, 52 400 *Informateurs* et 282 000 formules.

Avant toutes choses nous remercions Jéhovah de ce que nous avons toujours eu suffisamment de fonds pour poursuivre et hâter l'extension de l'œuvre, et malgré le coût très élevé de la vie, nous n'avons manqué de rien, au contraire, nous avons été dotés d'un nouveau Béthel dont nous avons grand besoin pour être mieux organisés.

Durant l'année, de nombreux frères et sœurs furent interrogés par les fonctionnaires de la police locale aussi bien que par les gendarmes. Il n'en est résulté aucune difficulté sérieuse, car dans presque tous les cas les frères ont été à même de continuer leur mission après

avoir expliqué le bon travail qu'ils font en tant que ministres de l'évangile. Dans un seul cas, un frère fut dénoncé par un gendarme et cité devant le tribunal, mais il défendit sa manière d'agir tout à fait chrétienne et fut acquitté par le juge.

Afrique française

Je suis très heureux de te faire parvenir, cher frère Knorr, un bon rapport en ce qui concerne l'Afrique Occidentale et Equatoriale française, c'est-à-dire la Côte d'Ivoire, le Togo et le Cameroun. Chaque jour, nous recevons des lettres de ces régions dans lesquelles les frères nous écrivent pour commander des publications et pour nous faire part de la joie qu'ils ont de connaître les desseins de Dieu et l'évangile de son Royaume. L'œuvre avance rapidement, surtout au Cameroun où l'on compte actuellement deux groupes de témoins de Jéhovah, l'un se trouvant à Douala et l'autre, fort d'environ 50 frères, à N'Kongsamba. Il ne fait pas de doute que des groupes supplémentaires pourront être formés dans l'avenir. Nous avons l'adresse de quelque 50 autres personnes de bonne volonté habitant ces contrées auxquelles nous envoyons la *Tour de Garde* et d'autres lectures. Au cours de cette année, nous avons l'intention de faire tout ce qui est en notre pouvoir pour démontrer à ces frères et aux personnes de bonne volonté de ces régions que l'organisation de Jéhovah a pour mission de propager la véritable adoration et pour faire en sorte qu'ils chantent à leur tour les louanges de Jéhovah.

En portant nos regards vers la fin de l'année de service 1947, nous pouvons dire du fond de nos cœurs profondément reconnaissants: «Louez l'Eternel, vous toutes ses nations; car sa bonté pour nous est grande.» Jéhovah a ouvert le chemin pour une puissante œuvre nouvelle en France. L'Etat nous a reconnus en tant que Société et nous avons déjà été dotés d'un beau Béthel. Les fondements sont posés pour le déploiement d'une grande activité en l'honneur du Roi et de son Royaume dans toute la France. Cela exigera un travail assidu, mais vaudra beaucoup de joie et de nombreuses bénédictions à ceux qui y participent. L'œuvre en France ira de l'avant afin que tout ce qui respire loue Jéhovah!

Suisse

Les témoins de Jéhovah de Suisse ont eu bien des problèmes à résoudre. L'un des plus importants fut celui ayant trait à la liberté d'adoration. Par la grâce de Dieu, les proclamateurs vont de l'avant en tant que véritables ministres de Dieu, prenant nettement position en faveur du Royaume et en se déclarant ministres du Très-Haut. Dans l'imprimerie que la Société possède à Berne (Suisse) beaucoup de publications ont été imprimées au cours de l'année, non seulement pour approvisionner la Suisse, mais encore d'autres pays européens qui en ont un grand besoin. Le rapport du serviteur de la filiale est très intéressant et des extraits en sont publiés ci-dessous:

Durant l'année de service, deux assemblées générales ont été tenues dans une des magnifiques salles de la Maison des congrès à Zurich. Le premier congrès (qui eut lieu du 14 au 16 septembre 1946) fut un reflet de la grande assemblée théocratique des Nations joyeuses tenue à Cleveland et le deuxième (du 23 au 26 mai 1947) eut lieu à l'occasion de la visite du président de la Société, frère Knorr, et de quelques-uns de ses collaborateurs les plus étroits, les frères Franz, Covington et Henschel. Il s'agit là du premier congrès tenu en Suisse depuis 1936 auquel le président assistait personnellement. On comprend aisément, par conséquent, que les frères attendi-

rent cette assemblée du peuple du Seigneur avec un intérêt particulièrement vif.

Les auditeurs au nombre de 3000 environ écoutèrent très attentivement les discours des frères de Brooklyn. Le point culminant du congrès fut marqué par le discours prononcé de «cœur à cœur» le dimanche après-midi par frère Knorr. Comme un père conseille ses enfants, ainsi, en termes exempts de toute équivoque mais empreints de bienveillance, il exposa aux frères assemblés ce qui, dans l'œuvre en Suisse, n'avait pas été fait en complète harmonie avec la Parole de Dieu et qui, partant, devait être rectifié. Avec soulagement et gratitude, les frères prêtèrent l'oreille à la nouvelle ligne d'action qu'il s'agissait de suivre et magnifièrent Jéhovah pour la direction clémente et empreinte d'amour qu'il leur accordait.

Frère Knorr s'occupa particulièrement de l'attitude que nous avons à prendre en tant que ministres de l'évangile et de la neutralité absolue que nous devons observer à l'égard de ce vieux et injuste monde.

Avant le congrès, frère Knorr, accompagné de frère Henschel, passa plusieurs jours au bureau de Berne où il nous donna de nombreux conseils et fit maintes suggestions utiles quand à accomplir l'œuvre de façon plus efficace et avec moins de main-d'œuvre. De cette manière, des collaborateurs deviendront libres pour le service de pionniers ou pour suivre les cours de l'école biblique de la Tour de Garde de Galaad.

A la suite de ce congrès, le nombre des circonscriptions fut fixé à cinq et celui des serviteurs des frères passa, de ce fait, de 2 à 5. Après quinze jours d'instruction dans la nouvelle méthode de travail, les cinq serviteurs des frères se rendirent dans leurs territoires respectifs et, allant d'un groupe à l'autre, enseignèrent à leurs frères la nouvelle manière de manier «l'épée de l'esprit». De tous côtés, des échos enthousiastes nous parvinrent. Nous avons toutes les raisons d'espérer qu'une amélioration peut être envisagée sous tous les rapports quant au service pour le Royaume et, plus spécialement, en ce qui concerne l'accroissement du nombre des proclamateurs. D'un examen du tableau synoptique pour l'année de service 1947, il ressort que la moyenne mensuelle des proclamateurs est montée de 1469 pour l'année précédente, à 1512, soit une augmentation de 43 personnes. Les deux premières assemblées de circonscription qui avaient déjà été organisées en mars 1947, ont connu un vif succès, les frères et sœurs y participèrent avec enthousiasme, et elles ont évidemment contribué à atteindre le résultat ci-dessus. Nous sommes certains que ces assemblées de circonscription seront encore plus fortifiantes et instructives à l'avenir.

Un petit groupe cantonné dans les montagnes rapporte une expérience très réjouissante. C'était la première campagne de conférences publiques en ce lieu et, à cet effet, un témoignage puissant était rendu dans les rues. Cela était quelque chose de tout à fait nouveau pour ces montagnards. De nombreuses personnes observèrent avec beaucoup d'intérêt l'activité des témoins, demandèrent des périodiques et s'enquirent des desseins et buts de notre œuvre. Au cours de cette campagne, 5 personnes de bonne volonté se joignirent au groupe et participèrent au témoignage en portant pour la première fois ce joyeux message de porte en porte. Parmi eux se trouvait un jeune garçon frappé de surdité partielle qui, avec une rapidité surprenante, exprima le désir d'accompagner dans le service un des proclamateurs. Il observa attentivement le mouvement des lèvres du témoin de Jéhovah afin de suivre ses paroles. Après un moment, il décida d'aller tout seul, bien qu'il fût presque sourd et avait la «parole lente». Imaginez-vous l'étonnement du proclamateur lorsqu'en surveillant le garçon

qui missionnait, il l'entendit prononcer quelques mots simples et bien articulés venant d'un cœur plein qui s'épanche.

En accomplissant son service de porte en porte à l'occasion d'une assemblée de circonscription dans une petite ville à population catholique prédominante, une sœur entra dans le bureau de la police cantonale. Elle fut à même de rendre un bon témoignage à l'employé qui y travaillait. Il écouta avec joie le message et accepta une brochure et un périodique. Puis, il donna à la sœur quelques adresses en la priant de visiter les personnes mentionnées afin qu'elles parvinssent également à une connaissance de ce message. Il y a quelques années à peine nous eûmes souvent à surmonter une opposition violente de la part de la police en prêchant dans cette ville.

En plus de cela, le peuple du Seigneur en Suisse a saisi avec joie l'occasion de démontrer, de façon matérielle, son amour envers ses fidèles serviteurs éprouvés se trouvant à l'étranger. Ils purent constater combien est vraie la vérité contenue dans les paroles suivantes de Salomon: « L'âme généreuse sera rassasiée; et celui qui désaltère sera lui-même désaltéré. »

La campagne de secours de 1946 à 1947 porta à son actif 444 caisses d'habits et d'articles de ménage avec un poids net de 24 504 kg. et un poids brut de 32 362 kg.

L'aide accordée depuis la fin de la guerre par les frères et amis de ce petit pays qu'est la Suisse, dans le domaine spirituel (envoi de publications expliquant la Bible) comme dans le domaine matériel, est évalué à 262 904 francs suisses.

Italie

Ce pays compte environ 45 000 000 d'habitants. Durant de nombreuses années, beaucoup d'Italiens l'ont quitté pour chercher paix et satisfaction à l'étranger. Ils n'aimaient pas l'oppression qu'exerçait sur eux ce pays contrôlé par le catholicisme, et aspiraient à la liberté. Mais cela ne signifie pas que les millions de personnes qui continuent à y vivre soient satisfaites des conditions qui y règnent; elles ne le sont nullement. Un puissant mouvement anticlérical commence à se faire jour, surtout parmi les hommes. Ils en ont assez de la pauvreté et de l'ignorance où les tient la Hiérarchie depuis des siècles.

Par la grâce de Dieu, la vérité enregistre de nos jours des progrès notables en Italie et nous espérons pouvoir apporter beaucoup de réconfort au peuple. La Sicile, située au pied de la « botte », a également reçu un bon témoignage durant l'année et les personnes intéressées sont organisées en groupes d'études. Il y a actuellement cinq gradués de Galaad en Italie. Ils ont pris domicile dans

le pays et s'occupent des divers intérêts du Royaume de Dieu confiés à leurs soins. La filiale qui y a été créée travaille bien et le frère responsable nous transmet le rapport suivant:

Depuis des centaines d'années, le catholicisme romain constitue la religion d'état de l'Italie. 96% des habitants sont catholiques, mais seulement de nom. En effet, la majorité d'entre eux semble mécontente de la religion et s'y cramponne uniquement parce qu'elle ne sait où aller. Cependant, la position de l'église catholique dans cette époque d'après-guerre est peu stable; elle est défilée et attaquée par le mouvement anticlérical. Les témoins de Jéhovah ne font pas partie de ce mouvement. Leur unique désir est de prêcher l'évangile et d'annoncer aux personnes de bonne volonté en Italie l'établissement du Royaume de Dieu avec Christ comme Roi, Royaume qui représente leur unique espérance. Que le peuple se prononce en faveur de la religion d'état ou désire s'en débarrasser, cela le regarde. Les témoins de Jéhovah ne s'immiscent pas dans les affaires politiques et religieuses de ce monde. Nous savons que le Royaume de Dieu détruira tous les malfaiteurs et apportera la paix au genre humain. C'est alors seulement et pas avant, que les hommes de bonne volonté en Italie pourront se réjouir d'avoir un gouvernement juste et parfait.

Depuis la fin de la guerre, le pays jouit de libertés religieuses et politiques jamais connues auparavant. Les proclamateurs qui avaient été persécutés, arrêtés et condamnés sous le régime fasciste furent relâchés, et à leur nombre s'ajoutent des prisonniers de guerre revenus de pays étrangers comme l'Angleterre, l'Australie et l'Afrique du Sud où ils ont appris à connaître la vérité. Ces jeunes gens sont devenus des proclamateurs zélés et constituent un encouragement pour l'organisation en Italie. Le moment est maintenant venu où Jéhovah a pourvu à l'établissement d'une filiale de la Société afin que les frères soient guidés, dirigés et organisés pour un travail efficace dans le champ. Les frères étaient impatients de commencer leur tâche et accueillirent avec joie toutes les dispositions que le Seigneur prit à leur égard par l'intermédiaire de son organisation terrestre.

Dès que cela fut possible après la fin de la deuxième guerre mondiale, la Société envoya en Italie des missionnaires formés à Galaad. Le premier qui y arriva fut envoyé dans le champ en tant que serviteur des frères, en novembre 1946, et quelques mois plus tard, en janvier 1947, deux autres gradués de Galaad arrivèrent à Milan où se trouve la filiale. Le serviteur de la filiale et sa femme furent appelés à faire œuvre de missionnaires dans la ville.

(A suivre)

Textes et commentaires

16 avril

Et dans ta majesté avance-toi, monte sur ton char, combats pour la vérité, la douceur, et la justice. — Ps. 45: 5, Crampon.

A l'époque actuelle où la souveraineté universelle de Jéhovah doit s'exercer par son Royaume, le message véridique qui en traite est combattu comme faux. C'est pourquoi il faut que le Roi s'avance vers la bataille finale d'Armagedon, afin que cette vérité soit établie, de même que la vérité de la Parole écrite de Dieu tout entière. Lorsqu'il était sur la terre, le Roi demeura un homme simple et humble; de nos jours, ses disciples doivent montrer une semblable humilité.

Comme lui, ils subissent de grandes afflictions, on les persécute et on les combat dans tous les pays. Le Roi doit donc avancer afin de les soutenir dans l'humilité qu'ils montrent en obéissant à la volonté divine et en continuant l'œuvre de prédication de l'évangile. Il doit faire prospérer, en dépit de toute opposition, le service qu'ils accomplissent pour Dieu. Le plus grand acte de droiture est la réhabilitation de la souveraineté universelle et du saint nom de Jéhovah. Pour faire triompher une telle justice dans tout l'univers, il faut que le Roi de Jéhovah chevauche vers la victoire. — T.G. angl. du 1/10/47.

17 avril

Passé au milieu de la ville, au milieu de Jérusalem, et fais une marque sur le front des hommes qui soupirent et qui gémissent à cause de toutes les abominations qui s'y commettent. — Ez. 9:4.

L'ordre de Jéhovah reste le suivant: « Va par le milieu de la ville » (*Version Standard Américaine*), c'est-à-dire à travers la chrétienté qui forme la contre-partie moderne de l'infidèle Jérusalem. Les témoins de Jéhovah doivent donc aller, et ils iront. Ils ne peuvent à la fois être obéissants au Seigneur et rester chez eux. On ne peut en toute justice les empêcher d'aller chez les gens, si la volonté de Dieu doit être faite et s'ils veulent lui être agréables. Les gouvernements et les autorités de ce monde ne peuvent, sans être en opposition directe avec le commandement formel de Dieu, prohiber le message du Royaume, empêcher les témoins de Jéhovah de le répandre dans toute la chrétienté et de prêcher sans interruption afin d'impressionner suffisamment certains esprits pour qu'il y reste une marque qui préservera ces personnes de l'exécution réalisée par les « six hommes de Dieu » à Armaguédon. Mais au cas où les autorités de ce monde leur interdisent de continuer leur travail, les témoins de Jéhovah savent par sa Parole ce qu'ils ont à faire. Il en est comme l'a dit l'apôtre Paul: « Vous-mêmes êtes enseignés de Dieu. » — I Thes. 4:9, *Martin*. — T.G. angl. du 15/9/47.

18 avril

Je te recommande... de garder le commandement, et de vivre sans tache, sans reproche, jusqu'à l'apparition de notre Seigneur Jésus-Christ, ... le Roi des rois, et le Seigneur des seigneurs. — I Tim. 6:14, 15.

En dépit de tout, les fidèles ne renieront pas Christ comme le Roi auquel ils se soumettent inébranlablement, car il est leur Roi et ils sont ainsi dans le Royaume du Fils bien-aimé de Dieu. (Col. 1:13) Ceci n'implique cependant aucune position séditionnaire envers les royaumes de ce monde, ni ne nous excite à une activité subversive quelconque à l'égard des rois et gouvernants. Cela signifie simplement que nous ne nous intéressons pas et ne participons pas aux affaires politiques et gouvernementales de cette organisation terrestre. En fait, réellement, nous ne cherchons pas à acquérir une dignité gouvernementale terrestre, quelle qu'elle soit. Lorsque Jésus ressuscité envoya ses serviteurs dans le monde pour y faire des disciples parmi les gens de toutes les nations, il ne se trouvait plus dans ce monde dont il ne faisait pas partie, puisqu'il était sur le point de remonter au ciel à la droite de son Père. Pour cette raison, en toute logique, on ne peut pas nous accuser d'essayer de placer un *homme* comme roi à la place de ceux qui gouvernent aujourd'hui ici-bas. — T.G. angl. du 1/6/47.

19 avril

Voici ce que dit le premier et le dernier, celui qui était mort, et qui est revenu à la vie: Je connais ta tribulation. — Apoc. 2:8, 9. —

Même avant sa propre mort et sa résurrection Christ Jésus ramena plusieurs personnes à la vie, mais celles-ci retourneront à la corruption et à la poussière de la terre. « Mais celui que Dieu a ressuscité n'a pas vu la corruption. » (Actes 13:37) De telles raisons montrent que Moïse et les autres prophètes avaient prédit avec justesse ce qui devait arriver, à savoir, « que le Christ souffrirait, et que, ressuscité le premier d'entre les morts, il annoncerait la lumière ». (Actes 26:22, 23) L'apôtre Jean déclara à bon droit que son message venait « de la part de Jésus-Christ, le témoin fidèle, le premier-né des morts », celui qui fut le premier et le dernier à être ressuscité directement par la puissance de Dieu, sans qu'une créature ait eu besoin d'intervenir. (Apoc. 1:5) Il fut le tout premier à participer au miracle qu'est la résurrection, et il fut le commencement de la « première résurrection » à laquelle participent les chrétiens. — Apoc. 20:5, 6. — T.G. angl. du 1/4/47.

20 avril

Celui qui reprend les autres trouve ensuite plus de faveur que celui dont la langue est flatteuse. — Prov. 28:23.

L'apôtre Paul constata que certains membres des assemblées chrétiennes se calomniaient réciproquement. Lui-même

ne fut pas exempt d'être la victime de quelques calomnieux. Paul savait qu'en leur faisant des reproches, il ferait du bien aux membres de l'assemblée, et il était suffisamment courageux pour le faire, en tant que membre du corps gouvernant de l'Eglise chrétienne en ce temps-là. (II Cor. 10:8-11; 11:5-7; 12:20-13:13) Des flatteries n'auraient aucunement amélioré la pauvre condition spirituelle des frères et sœurs, mais des reproches leur montreraient la voie droite. Naturellement, pour un temps, cela pouvait blesser leurs sentiments, mais plus tard, cela serait apprécié et ils gagneraient la faveur des frères à l'esprit droit. L'apôtre opéra ainsi afin de les guérir et de les édifier, mais non pour les plonger dans le découragement et le désespoir. C'est en discernant la bonté qui était la cause de ces réprimandes que les frères de Corinthe auraient dû accueillir celles-ci. — Ps. 141:5. T.G. angl. du 1/5/47.

21 avril

... attaché à la vraie parole. — Tite 1:9.

Nous n'avons pas des visions directes ou des songes inspirés ni n'en attendons de la part du Seigneur, mais nous pouvons étudier ceux des fidèles hommes de Dieu des temps anciens. Nous pouvons prendre garde à la manière dont Dieu par Christ Jésus les a accomplis ou est en train de le faire, et nous pourrions alors nous prémunir contre les songes faux et les vaines visions des religionistes de la chrétienté. Bien qu'aucun de nous ne puisse produire des écrits ou prononcer des paroles inspirées, Dieu nous a confié sa Bible inspirée et nous pouvons nous guider d'après ses commandements, ses enseignements et ses instructions. Nous pouvons citer et transcrire les Ecritures que Dieu inspira à ces hommes, les expliquer d'après les faits. Nous pouvons observer comment Dieu les interprète par Christ Jésus à travers les événements et les faits qu'il provoque. Puisque nous avons foi en l'inspiration de la Parole écrite de Jéhovah, nous continuerons à nous y attacher fermement, sachant que c'est en lui obéissant que nous obtiendrons la vie éternelle. Nous sommes déterminés à poursuivre la prédication de son réconfortant message du Royaume de Dieu à toutes les nations. — T.G. angl. du 15/5/47.

22 avril

Mais maintenant, étant affranchis du péché et devenus esclaves de Dieu, vous avez pour fruit la sainteté. — Rom. 6:22.

En étendant sa miséricorde à des personnes, Dieu n'a nullement le dessein de leur donner la possibilité de commettre à nouveau, intentionnellement, de tels péchés, ni de leur donner à penser que la miséricorde divine leur serait toujours facilement applicable et les soulagerait. Pas du tout! La miséricorde divine est un encouragement à la droiture, un aiguillon qui stimule les efforts honnêtes pour vivre au-dessus du péché et en dehors de sa servitude. La miséricorde divine est accordée afin que la personne consacrée soit dès lors placée sur la voie de l'intégrité qu'elle devra maintenir en se gardant de retourner à la malpropreté et à la servitude du péché, comme la truie lavée qui retourne au borbier. L'attention du bénéficiaire de la compassion divine est attirée sur l'importance de l'intégrité en relation avec le grand litige. Il a maintenant l'occasion de justifier les dispositions que Dieu a prises envers lui. Comment? En prouvant que le diable est un menteur, lorsqu'il prétendit qu'il serait impossible à Dieu d'élever l'homme par sa miséricorde au-dessus du péché, et de le maintenir ferme à jamais dans son intégrité. — T.G. angl. du 15/4/47.

23 avril

L'Eternel est lent à la colère. — Nomb. 14:18.

Par son endurance exemplaire au milieu de toute la perversité déployée par ses ennemis, Jéhovah s'est montré parfaitement désintéressé. Si ceux qui se plaignent pensent avoir été malmenés par la méchanceté, le mal et l'oppression dominant sur la terre, que dire alors de Jéhovah Dieu, si nous considérons tous les coups et tout l'opprobre amenés par les méchants sur son nom et sa souveraineté dans les cieux et sur la terre? La patience que le Dieu suprême a montrée au milieu de l'opprobre et de l'opposition venant de ses ennemis s'est manifestée avec amour et miséricorde en-

vers le genre humain dans le péché et l'imperfection. (II Pi. 3: 9, 15) Par justice envers lui-même, Jéhovah Dieu ne tolérera pas toujours cette opposition. Au temps fixé par sa sagesse, après que son dessein se sera réalisé, il utilisera sa puissance irrésistible pour mettre fin, une fin bien méritée, à cet opprobre et à cette méchanceté. D'ici là, il se sera distingué d'une façon sans pareille en ce qu'il aura tellement patienté, et il gagnera sa cause dans ce litige depuis longtemps en suspens. — T.G. angl. du 15/7/47.

24 avril

Domine au milieu de tes ennemis. — Ps. 110: 2.

Trente-quatre années ont passé depuis que Dieu installa Christ Jésus sur le trône royal, et cependant il n'a pas encore détruit ses ennemis dans les cieux et sur la terre. Comment, alors, règne-t-il au milieu de ses ennemis? Que fait-il pour le montrer aux créatures humaines vivant sur la terre? Avant de détruire tous ses ennemis lors de la guerre finale d'Armagedon, il exécute une œuvre qui permettra à beaucoup d'humains d'avoir la vie sauve. Quelle est cette œuvre? Elle consiste en ceci: restaurer et développer par toute la terre l'adoration de son Dieu et Père, Jéhovah. C'est ainsi que le Roi rassemble ses sujets; ceux qui se soumettent à lui doivent adorer le Dieu qu'il adore lui-même, c'est-à-dire Jéhovah le Très-Haut, le Souverain de tout l'univers. Seuls ceux qui adorent Jéhovah seront épargnés par son Roi oint à Armagedon. Celui-ci classera tous les autres comme ses ennemis. — T.G. angl. du 1/9/47.

25 avril

Chantez à Dieu, chantez! Car Dieu est roi de toute la terre. — Ps. 47: 7, 8 —

Des multitudes de personnes ont maintenant les yeux ouverts par la puissance lumineuse de la vérité du Royaume, proclamée par le peuple de l'alliance de Jéhovah. Elles voient, par les yeux de la foi, son Roi intronisé, Jésus-Christ, marchant vers la victoire d'Armagedon, et à la suite de celle-ci, son règne de mille ans. Aussi agissent-elles comme la multitude qui, il y a dix-neuf siècles, fit à Jésus un accueil triomphal lorsqu'il alla de la montagne des oliviers vers Jérusalem. « Toute la multitude des disciples, saisie de joie, se mit à louer Dieu à haute voix pour tous les miracles qu'ils avaient vus. Ils disaient: Béni soit le roi qui vient au nom du Seigneur! Paix dans le ciel, et gloire dans les lieux très hauts! » (Luc 19: 37, 38) Aujourd'hui, le Roi est une nouvelle fois en marche! Le sort des hommes dépend maintenant d'une chose: C'est de savoir s'ils cesseront d'exalter les hommes d'un monde hostile pour adresser désormais leurs louanges à Dieu et à son Roi. — T.G. angl. du 15/8/47.

26 avril

Tes yeux verront le roi dans sa magnificence. — Es. 33: 17.

Merveilleuses, en réalité, sont les choses visibles actuelles aux yeux entraînés à regarder scripturalement les conditions et événements de notre temps. Les nombreux détails de la scène de ce monde moderne s'unissent pour démontrer que nous sommes parvenus à la fin de ce monde et que le Royaume éternel de Jéhovah Dieu, par son Christ, a été établi dans les cieux. Ce signe des temps actuels devient de plus en plus clair à notre vision, au fur et à mesure que la lumière du Monde Nouveau s'épanouit et brille depuis 1914. Les membres du fidèle reste chrétien d'aujourd'hui et leurs compagnons de bonne volonté, voient maintenant le Royaume du Dieu éternel. Ils ont été affranchis de l'esclavage de l'organisation du monde de Satan, de son oppression et de sa religion qui aveugle. Ils sont mentionnés dans la prophétie d'Esaïe: « En ce jour-là, les sourds entendront les paroles du livre; et, délivrés de l'obscurité et des ténèbres, les yeux des aveugles verront. » — T.G. angl. du 1/8/47.

27 avril

... s'attacher au chef, dont tout le corps, assisté et solidement assemblé par des jointures et des liens, tire l'accroissement que Dieu donne. — Col. 2: 19.

Le but de l'ennemi est de désunir les membres de l'organisation divine, de les éloigner les uns des autres, de leur

faire accroire que le Seigneur Dieu envoie des suggestions individuelles et qu'il ne faut aucune organisation pour les unir comme frères et membres de la famille du Très-Haut avec une foi, une espérance et une action communes. Séparés ainsi de toute organisation, ils deviennent des cibles que l'adversaire et ses hordes atteignent facilement l'un après l'autre de leurs traits enflammés et tuent. Tous ceux qui se soucient de leur propre sécurité spirituelle résisteront aux arguments de ces hommes qui cherchent à entraîner des disciples après eux et à rompre ainsi les rangs du peuple de Dieu. Ils garderont une claire vision de l'organisation théocratique de Jéhovah, et resteront unis avec elle. — T.G. angl. du 1/1/47.

28 avril

Je vis un grand trône blanc, et celui qui était assis dessus. La terre et le ciel s'enfuirent devant sa face, et il ne fut plus trouvé de place pour eux. — Apoc. 20: 11.

Par la destruction des cieux démoniaques de Satan et de son organisation terrestre corrompue à la fin du jugement des nations, le diable sera lié pour mille ans. (Apoc. 19: 19-21; 20: 1-3) Puis viendra une période d'épreuve de mille ans qui concernera même les morts. Celui qui est assis sur le trône dont la blancheur symbolise la pureté et la justice, c'est Jéhovah Dieu. (Apoc. 20: 12) Mais en ce temps de jugement, il est représenté par son Fils oint et intronisé: Christ Jésus. (Jean 5: 26-30) Les morts qui reviendront de la mer, du séjour des morts et du hadès ne comprennent pas les 144 000 membres de la « maison de Dieu », les frères spirituels de Christ, car ceux-ci ont part à la première résurrection qui a lieu avant celle du genre humain en général, pour être intronisés avec Christ Jésus au début du jour du jugement qui durera mille ans. — T.G. angl. du 1/7/47.

29 avril

Six hommes arrivèrent par le chemin de la porte supérieure du côté du septentrion, chacun son instrument de destruction à la main. Il y avait au milieu d'eux un homme vêtu de lin, et portant une écriture à la ceinture. — Ez. 9: 2.

Les six hommes avec leurs instruments de destruction n'illustrent pas six hommes littéraires, mais les armées organisées que Jéhovah utilise, dans sa juste fureur, pour exercer vengeance sur la chrétienté, à cause des abominations religieuses de celle-ci. Il en va de même pour ce septième homme en habit de lin portant une écriture à ses reins. Il illustre, non pas un quelconque individu vivant de nos jours sur la terre, mais l'organisation terrestre des serviteurs oints de Jéhovah qui sont membres du « corps de Christ ». Jésus-Christ est leur Tête invisible et eux sont les membres de « son corps » vivant encore ici-bas. D'après la règle scripturale qui établit que « le fin lin, ce sont les œuvres justes des saints » (Apoc. 19: 8), la classe de cet homme vêtu de lin se trouve dans le juste service du Seigneur Dieu. Loin d'avoir aucune sympathie pour l'organisation injuste de la chrétienté et ses abominations religieuses, ladite classe n'entretient aucune relation avec celle-ci. Elle doit faire son rapport sur l'accomplissement d'une mission spéciale. — T.G. angl. du 15/9/47.

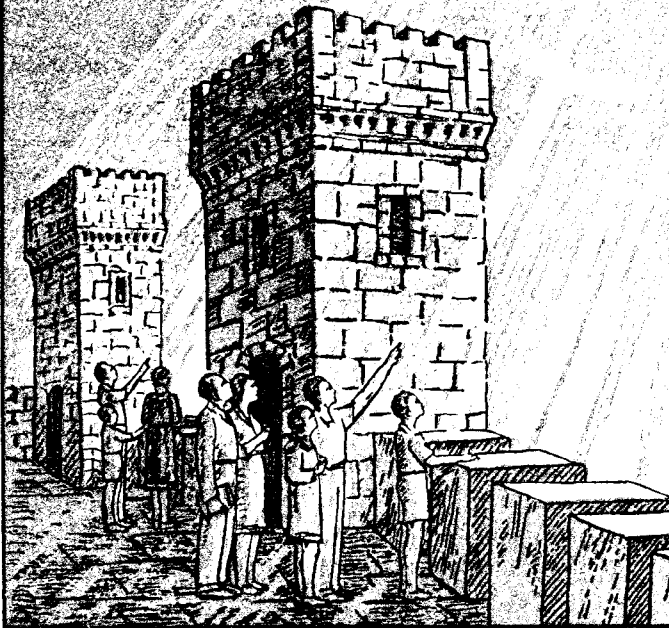
30 avril

Vous êtes esclaves de celui à qui vous obéissez. — Rom. 6: 16.

Un fidèle ministre de Dieu ne peut servir que l'Éternel, et non pas ce monde, parce que servir celui-ci et en être l'ami est qualifié d'inimitié ouverte contre Dieu. (Jacq. 4: 4) Un véritable ministre de Dieu ne sert ni les nations de ce monde ni leurs gouvernements, pas même ceux de la chrétienté. Il ne pourrait agir ainsi et en même temps tenir son rang de ministre du Seigneur Dieu, car la prophétie avait annoncé d'avance que les nations, leurs rois et chefs seraient exaspérés lorsque le Seigneur Dieu saisirait sa grande puissance et commencerait à régner. Les autorités de ce monde ne le béniraient ni ne le loueraient pour avoir opéré un tel changement afin d'établir le Monde Nouveau de la justice pour les « hommes de bonne volonté ». (Apoc. 11: 15-18) Un ministre ou serviteur de Dieu se tient nécessairement du côté de Jéhovah dans le grand litige relatif à la souveraineté universelle, litige qui se résume ainsi: Qui gouvernera l'univers? — T.G. angl. du 15/10/47.

La TOUR DE GARDE

Annonciatrice du
Royaume de Jéhovah



« Ils sauront que je suis Jéhovah. »
Ezéchiel 35.15

46^e Année Journal bimensuel
BERNE 1^{er} Mai 1948 N° 9

Table des matières

L'amour de l'homme	
pour son semblable	131
Autant que vous-même	132
D'une qualité réelle	133
Son expression ouverte	134
Lumière visible	135
Serviteurs désignés	137
Extrait de l'Annuaire 1948	139
Italie	139
Roumanie	139
Allemagne	140
Textes et commentaires	142
Assemblée de district à Vevey	130
« Réveillez-vous »	130
Etudes de « La Tour de Garde »	130

© W.T.B. & T.S.

VOUS ÊTES MES TEMOINS, DIEU LE SARA, QU'EN SUIS DIEU, ESTE-VOUS

LA TOUR DE GARDE

WATCH TOWER BIBLE AND TRACT SOCIETY
Bureau principal: 117, Adams Street, Brooklyn 1, N.Y., U.S.A.

Fonctionnaires:
N. H. Knorr, *président* — Grant Suiter, *secrétaire*

Publiée par

Watch Tower Bible and Tract Society
Association sans but lucratif

28, avenue Général Eisenhower, Schaerbeek-Bruxelles

Editeur responsable:

Michiels Alphonse, 29, rue Louis Mascré, Anderlecht-Bruxelles

Imprimerie:

TOUR DE GARDE, Berne, Allmendstrasse 39

Abonnement: un an 75 fr.
l'exemplaire 3 fr. 40

Prière de verser le montant au compte de chèques postaux
969.76 de la WATCH TOWER, Bruxelles.

Bureaux en d'autres pays:

(Prière d'adresser toute correspondance à Watch Tower Society)
S'adresser à: aux États-Unis: 117, Adams St., Brooklyn 1, N. Y.
en Suisse: 39, Allmendstrasse, Berne
en France: (Association Les Témoins de Jéhovah)
Villa Guibert 3, Paris 16^e
au Canada: 40, Irwin Ave., Toronto 5, Ontario
en Angleterre: 34, Craven Terrace, Londres, W. 2

« Et tous les fils seront enseignés de l'Éternel, et la paix
de tes fils sera grande. » — Esaïe 54: 13, Darby. —

La Bible enseigne clairement:

Jéhovah est le seul vrai Dieu. Il est d'éternité en éternité. Il fit le ciel, la terre, et donna la vie à toutes les créatures. La Parole ou Logos fut la première de ses œuvres et créa toutes choses. Lucifer, créature spirituelle, se rebella contre Jéhovah et souleva la controverse relative à la souveraineté universelle du Tout-Puissant.

Dieu fit la terre pour être la demeure de l'homme qu'il créa parfait, mais celui-ci écoutant l'infidèle Lucifer ou Satan, désobéit volontairement à la loi divine et fut condamné à mort. A cause de la désobéissance d'Adam, tous les hommes naissent pécheurs et sont privés du droit de vivre.

Le Logos fut fait homme, il devint l'homme Jésus; en cette qualité il mourut afin de procurer la rançon des hommes qui lui obéissent. Dieu ressuscita Christ Jésus avec un corps divin, l'éleva au ciel au-dessus de toute autre créature et l'investit de tout pouvoir et de toute autorité en tant que Chef de la nouvelle organisation capitale divine.

« Réveillez-vous! »

L'édition anglaise de ce périodique paraît depuis l'Assemblée théocratique des Nations joyeuses à Cleveland, U.S.A., en août 1946; l'édition française depuis le début de l'année 1947. L'homme droit exige une information exacte. Une presse qui tait des faits essentiels de l'actualité contemporaine lui est inutile. Une information complète est nécessaire, non pas parce que nous sommes entrés dans « l'ère atomique » mais parce que le monde est profondément assoupi alors que nous nous trouvons au seuil de la guerre universelle appelée par l'Écriture « Armaguédon ». Cette perspective exige que ceux qui aspirent à une vie dans la sécurité doivent être réveillés et mis à même de reconnaître le sens réel des événements de l'époque actuelle, de voir les problèmes qui se posent à eux et qui nécessitent une décision de leur part. *Réveillez-vous!* veut les aider à prendre une bonne résolution, celle qui conduira à la vie sans fin dans le Monde Nouveau de la justice désormais proche. Ce périodique mensuel de 16 pages a pour but de publier des nouvelles d'importance mondiale, puisées à des sources se trouvant dans toutes les parties de la terre. Ses articles de fond, libres de toute compromission à l'égard du mercantilisme, de la politique et de la religion, présentent les faits sans aucune crainte de publier la vérité, toute la vérité. Le lecteur y trouvera aussi de nombreux articles plus courts touchant différents domaines du savoir et de l'ac-

L'organisation capitale de Dieu est une Théocratie appelée Sion. Elle a pour Chef Christ Jésus, le Roi légitime du Monde Nouveau. Les fidèles disciples de Christ, oints par Dieu, sont des enfants de Sion, des membres de l'organisation de Jéhovah. Ils sont ses témoins chargés et privilégiés de rendre témoignage à sa suprématie et de proclamer ses desseins à l'égard du genre humain tels qu'ils sont exposés dans la Bible.

Le monde d'à présent, soit la domination ininterrompue de Satan, a pris fin en 1914, et Jéhovah a intronisé Christ Jésus. Après avoir chassé Satan du ciel, le Seigneur se met à réhabiliter le nom du Très-Haut et à fonder la « nouvelle terre ».

La délivrance et les bénédictions réservées aux peuples ne leur seront dispensées que par le Royaume de Dieu, administré par Christ qui règne. Le prochain grand acte du Seigneur sera la destruction de l'organisation de Satan et l'instauration de la justice sur toute la terre. Sous le règne de Dieu les personnes de bonne volonté qui survivront à la bataille d'Armaguédon exécuteront l'ordre divin, c'est-à-dire rempliront la terre d'une race de justes, et les morts ressusciteront et auront l'occasion de vivre sur la terre.

Sa mission

Ce périodique est publié pour faire connaître Jéhovah, le vrai Dieu, et ses desseins révélés par la Bible. Il contient des études bibliques spécialement destinées à instruire les témoins de Jéhovah ainsi que tous les hommes de bonne volonté. Il est rédigé de manière à permettre à ses lecteurs une étude méthodique et progressive des Écritures. Les éditeurs de ce périodique publient aussi d'autres écrits destinés à faciliter l'étude de la Bible. Ce périodique contient en outre des textes convenant à l'instruction publique touchant les Écritures, par la radiodiffusion et d'autres moyens.

« La Tour de Garde » s'en tient strictement à ce que dit la Bible qu'elle reconnaît comme autorité pour ses exposés. Elle est tout à fait indépendante de toute religion, de toute secte, de tout parti ou d'autres organisations de ce monde. Elle prend sans réserve fait et cause pour le Royaume de Dieu, administré par Christ, son Roi bien-aimé. Elle n'est pas dogmatique, mais invite, au contraire, ses lecteurs à examiner ses exposés à la lumière des Écritures. Enfin, « La Tour de Garde » n'engage aucune controverse et bannit de ses colonnes toutes personnalités.

— « La Tour de Garde » paraît aussi en d'autres langues. —
TOUS CEUX QUI ÉTUDIENT SÉRIEUSEMENT LA BIBLE et qui par suite de pauvreté, d'infirmité ou de situation difficile ne peuvent pas payer l'abonnement de « La Tour de Garde », recevront ce journal gratuitement s'ils le demandent à la Société, en indiquant leurs motifs. La demande doit se renouveler chaque année.

Imprimé en Suisse — Printed in Switzerland

tualité humains. Sous le titre « Ta Parole est la vérité » on trouvera dans chaque numéro un exposé de quelque doctrine ou enseignement biblique important. Sous la rubrique « Coup d'œil sur le monde » *Réveillez-vous!* résume les dernières nouvelles importantes du monde. *Réveillez-vous!* paraît le 8 de chaque mois. L'abonnement annuel coûte 5 fr. en Suisse; 75 fr. en Belgique; \$1.00 aux États-Unis et au Canada.

Études de « La Tour de Garde »

(Edition du 1er mai 1948)

« L'amour de l'homme pour son semblable »
Semaine du 6 juin §§ 1 à 20
Semaine du 13 juin §§ 21 à 39

La TOUR de GARDE

ANNONCIATRICE DU ROYAUME DE JÉHOVAH

46^e Année

1^{er} Mai 1948

N^o 9

L'amour de l'homme pour son semblable

« Tu aimeras ton prochain comme toi-même. Je suis Jéhovah. » — Lév. 19: 18, Crampon.

JÉHOVAH donna à son peuple choisi des temps anciens une règle d'action dont l'observation lui aurait garanti l'approbation divine et aurait préservé son unité et sa prospérité. Si cette règle était observée aujourd'hui, quelle transformation elle opérerait dans la société humaine! Quel changement puissant elle aurait exercé si elle avait été observée par la nation israélite à qui elle fut tout d'abord donnée! Quoique n'étant pas observée actuellement par les hommes de ce monde, cette règle parfaite de conduite sera de rigueur dans le Monde Nouveau que Jéhovah Dieu a promis d'établir pour les « hommes de bonne volonté ».

² Durant son long voyage de quarante années vers la patrie promise de Palestine, l'ancienne nation d'Israël était principalement composée d'Israélites selon la chair. Mais parmi eux séjournaient de nombreux étrangers aux sentiments bienveillants qui craignaient le Dieu d'Israël, le reconnaissaient comme le vrai Dieu vivant, désiraient l'adorer et le servir de concert avec les Israélites. Dans cette intention, ils se décidèrent à partager le sort de la nation d'Israël en séjournant parmi elle, en abandonnant pour cela les nations païennes de ce monde qui adoraient des dieux-démons. Ils désiraient être associés à la nation que Jéhovah, le Dieu vivant et véritable, s'était choisie afin d'en faire un peuple pour réaliser ses desseins. C'est pour cela que Jéhovah, lorsqu'il donna sa loi théocratique à sa nation choisie, ne mentionna pas seulement les Israélites selon la chair qui descendaient d'Abraham, d'Isaac et de Jacob, mais aussi ces étrangers craignant Dieu. Loin de leur enseigner une haine raciale ou des sentiments nationalistes, Jéhovah donna à son peuple choisi, dans sa loi, la règle juste de l'amour basé sur l'adoration et le service en commun du même Dieu qui domine tous les hommes. Spécifiant ce qu'une telle loi interdisait de faire envers son prochain, que ce dernier fût Israélite selon la chair ou un étranger craignant Dieu, Jéhovah dit au peuple d'Israël par l'intermédiaire de son prophète Moïse:

³ « Tu n'iras point çà et là médissant parmi ton peuple. Tu ne t'élèveras pas contre la vie de ton prochain [tu ne chercheras pas à répandre le sang]. Moi, je suis l'Eternel [Jéhovah]. Tu ne haïras point ton frère dans ton cœur. Tu ne manqueras pas à re-

prendre ton prochain et tu ne porteras pas de péché à cause de lui [en étant de connivence avec ce péché]. Tu ne te vengeras pas, et tu ne garderas pas rancune aux fils de ton peuple; mais tu aimeras ton prochain comme toi-même. Moi, je suis l'Eternel [Jéhovah]. Si quelque étranger séjourne avec toi dans votre pays, vous ne l'opprimerez pas. L'étranger qui séjourne parmi vous sera comme l'Israélite de naissance, et tu l'aimeras comme toi-même; car vous avez été étrangers dans le pays d'Egypte. Moi, je suis l'Eternel [Jéhovah], votre Dieu. » — Lév. 19: 16-18, 33, 34, *Darby*.

⁴ Comme motif d'obéissance joyeuse à cette loi d'amour, Jéhovah plaça les Israélites devant ce fait saillant: que lui, Jéhovah, était le Donateur de la loi; qu'il était aussi leur Dieu; qu'ils devaient donc l'aimer et chercher à lui plaire de tout leur cœur, de tout leur esprit, de toute leur âme et de toute leur force. C'était une loi théocratique, car elle avait été donnée par Dieu.

⁵ Plus de quinze siècles après, nombre d'Israélites se trouvant sous la loi de Jéhovah donnée par Moïse, devinrent disciples de Jésus-Christ. Mais cette règle d'amour du prochain continuait à leur être applicable, plus que jamais même auparavant. Ce prophète, communément appelé « Jésus de Nazareth », leur donna par lui-même l'exemple parfait du réel amour du prochain. Il dit: « C'est ici mon commandement: Aimez-vous les uns les autres, comme je vous ai aimés. Il n'y a pas de plus grand amour que de donner sa vie pour ses amis. Vous êtes mes amis si vous faites ce que je vous commande. » (Jean 15: 12-14) Etant ses amis et se trouvant dans une situation qui exigeait de l'aide, étant pécheurs de naissance sous le poids de la sentence divine les condamnant à mort, ce Jésus de Nazareth mourut donc pour eux sur un bois de torture, afin qu'ils fussent rachetés du péché et de la condamnation, et pussent jouir des avantages et des joies de la vie éternelle dans un monde meilleur.

⁶ Quelques jours avant que Jésus souffrit la mort sur le bois de torture, devenant ainsi le plus grand martyr de Dieu, un copiste juif des saintes Ecritures vint vers lui et lui posa une question pénétrante. Un des disciples de Jésus nous en fait le récit suivant:

⁴ Quel devait être le motif de l'obéissance des Israélites à cette loi d'amour?

⁵ Comment Jésus donna-t-il le meilleur exemple de ce qu'est l'amour du prochain?

⁶ Comment Jésus, répondant à un scribe, mit-il en relief cette loi de l'amour du prochain?

¹ Qu'aurait pu réaliser l'observation de la règle divine?

^{2, 3} Dans ses lois données à la nation d'Israël, qui Jéhovah mentionne-t-il? Que spécifia sa règle d'amour?

« Alors un des scribes, qui les avait ouïs disputer ensemble, voyant qu'il leur avait bien répondu, s'approcha, et lui demanda: Quel est le premier de tous les commandements? Jésus lui répondit: Le premier de tous les commandements c'est: Ecoute, Israël, le Seigneur, notre Dieu, est le seul Seigneur. Tu aimeras le Seigneur, ton Dieu, de tout ton cœur, de toute ton âme, de toute ta pensée et de toute ta force. C'est là le premier commandement. Et voici le second qui lui est semblable: Tu aimeras ton prochain comme toi-même. Il n'y a point d'autre commandement plus grand que ceux-ci. Et le scribe lui répondit: C'est bien, Maître, tu as dit avec vérité qu'il n'y a qu'un Dieu, et qu'il n'y en a point d'autre que lui, et que l'aimer de tout son cœur, de toute sa pensée, de toute son âme, et de toute sa force, et aimer son prochain comme soi-même, c'est plus que tous les holocaustes et les sacrifices. Jésus, voyant qu'il avait répondu en homme intelligent, lui dit: Tu n'es pas éloigné du royaume de Dieu. » — Marc 12: 28-34, *Ostervald*.

⁷ Ainsi donc, en aucun cas les disciples de Christ Jésus ne pouvaient abandonner cette règle de l'amour du prochain. En fait, le principe de cette loi se trouvait transféré de la nation des Israélites naturels à la nouvelle nation de Jéhovah, formée d'Israélites spirituels placés sous l'autorité du grand Prophète Jésus-Christ. Ces Juifs du temps de Jésus, qui suivirent ses traces et devinrent ses disciples, ne furent donc jamais dégagés de cette loi théocratique. Lors d'un exposé relatif à l'attitude convenable du chrétien, un des apôtres de Jésus montra clairement que cette règle d'amour du prochain était passée de l'Israël naturel à la nouvelle nation de l'Israël spirituel. Il argumente ainsi: « Que tout homme soit soumis aux autorités souveraines... N'ayez de dette envers personne que de mutuelle charité, car qui aime autrui a accompli la loi. En effet, les préceptes: Tu ne commettras pas l'adultère, tu ne tueras pas, tu ne voleras pas, tu ne convoiteras pas [quelque chose appartenant à ton voisin], et tous autres se résument en cette parole, à savoir: Tu aimeras ton prochain comme toi-même. La charité ne fait point de mal au prochain. La charité est donc le plein accomplissement de la loi. » — Rom. 13: 1, 8-10.

⁸ Si la soumission aux *autorités souveraines* signifiait la soumission aux pouvoirs politiques et aux gouvernements de ce monde, tels qu'ils sont maintenant réunis dans l'Organisation des Nations unies, comment alors les chrétiens pourraient-ils observer la règle théocratique de l'amour du prochain? Cependant, les vrais chrétiens vivant en ce vingtième siècle, dans l'« ère atomique », peuvent observer fidèlement cette règle altruiste de bon voisinage, car les « autorités supérieures » auxquelles ils sont soumis sont celles de qui et par qui elle est venue, à savoir: Jéhovah Dieu, l'auteur de la loi, et Jésus-Christ, par l'intermédiaire de qui elle fut donnée. Si nous nous soumettons à ces autorités, plutôt qu'à des Hitler, Mussolini et autres dictateurs totalitaires et chefs politiques qui montent au pouvoir, nous pou-

vons observer, et nous observerons cette règle qui nous permettra d'avoir une conduite juste et secourable envers notre prochain.

Autant que vous-même

⁹ Dieu le Créateur connaît mieux l'homme que l'homme ne se connaît lui-même. Connaissant et comprenant sa création, Jéhovah Dieu donna par Moïse la loi enjoignant aux Israélites d'aimer leur prochain autant qu'eux-mêmes, y compris les étrangers séjournant parmi eux. Lorsque Jésus, le prophète plus grand que Moïse, répéta cette loi de l'amour mutuel, il montra également qu'il connaissait l'homme, aussi bien l'homme parfait que celui qui est déchu de sa perfection. Nous lisons donc: « Mais Jésus lui-même ne se fiait pas à eux, parce qu'il connaissait tous les hommes, et qu'il n'avait pas besoin que quelqu'un rendit témoignage au sujet de l'homme; car lui-même connaissait ce qui était dans l'homme. » (Jean 2: 24, 25, *Darby*) Il savait comment l'esprit de l'homme opère, que l'homme, Juif, chrétien ou autre, aime sa propre personne. Il savait que vous vous nourrissez, vous habillez et vous logez, parce que chacun de vous s'aime lui-même. Il ne parlait pas contre la nature humaine lorsqu'il affirmait que vous vous aimez vous-même, et que le second commandement de Dieu montre que vous devez aimer votre prochain au même degré. Vous ne vous faites jamais de tort à vous-même, du moins en toute intelligence et délibérément, et vous ne le voudriez pas car vous vous aimez tant! C'est là une chose naturelle qui n'a rien de répréhensible en soi.

¹⁰ Une créature terrestre qui reconnaît son Créateur, s'efforce de le servir et de l'honorer, aime naturellement sa propre personne à ce point qu'elle désirerait vivre, vivre toujours, pas nécessairement pour elle-même, mais pour Dieu, car la vie éternelle lui donne l'occasion de louer éternellement Jéhovah Dieu, son Créateur. Elle se réjouit de vivre maintenant, car elle peut agir dans ce monde de façon à honorer Dieu en portant son nom à la connaissance de ceux qui désirent la vie éternelle. Une telle créature s'aime tellement que si elle est sage, elle se consacrera à Jéhovah Dieu par l'entremise de Jésus-Christ notre Sauveur, afin de pouvoir obtenir la vie éternelle dans l'équitable Monde Nouveau qui est bien proche. Afin de la faire progresser dans sa recherche de la vie éternelle dans ce Monde Nouveau, la Parole du Créateur lui dit: « Combats le bon combat de la foi, saisis la vie éternelle, à laquelle tu as été appelé, et pour laquelle tu as fait une belle confession en présence d'un grand nombre de témoins. » — I Tim. 6: 12.

¹¹ Aux hommes fidèles, Dieu a réservé la vie éternelle, soit dans les cieux avec Jésus-Christ dans son Royaume, soit sur cette terre qui sera amenée à la perfection lors du premier millénaire de la domination céleste de Jésus-Christ. Ceux qui se sont consacrés à Dieu par l'entremise de Christ, et dont Dieu a fait des membres de la véritable Eglise dont Christ

⁷ Comment nous est-il montré à qui cette loi d'amour fut transférée?

⁸ A quelles « autorités supérieures » devons-nous nous soumettre pour observer cette loi?

⁹ Comment Dieu et Jésus ont-ils montré que ce n'est pas mal que de s'aimer soi-même?

¹⁰ Jusqu'à quel point une créature craignant Dieu s'aime-t-elle elle-même?

¹¹ A quelle vie éternelle ceux qui aiment la vie peuvent-ils maintenant tendre?

Jésus est la Tête, verront leur fidélité jusqu'à la mort récompensée par la vie éternelle dans le Royaume céleste en la compagnie personnelle du Roi Jésus-Christ. D'autres prouvent leur fidélité à Jéhovah Dieu, bien que n'étant pas membres de l'Eglise ou « corps de Christ ». Leur dévouement inébranlable à Dieu sera récompensé par le don de la vie éternelle sur la terre parfaite placée sous le Royaume de Christ. Il n'y a rien d'injuste ou d'égoïste à ce qu'une créature s'efforce de gagner une telle vie éternelle, car Jéhovah Dieu y a pourvu par Jésus-Christ. Il présente cette opportunité aux personnes ayant des oreilles pour entendre et un cœur bien disposé, et il les invite à faire des efforts en ce sens. Il comprend si bien ses créatures qu'il connaît celles au cœur droit qui aspirent à une telle vie. Il n'y a plus sur la terre qu'un reste de ceux qui sont appelés et cherchent à obtenir la vie céleste avec Jésus-Christ dans le Royaume. Mais le nombre de ceux qui actuellement cherchent la vie éternelle dans la perfection humaine sur la terre, s'accroît jusqu'à devenir celui d'une grande multitude dont la Bible ne nous donne pas le chiffre exact.

¹² Voici ce qui fut prédit dans la vision des choses à venir: « Ensuite je regardai, et voici une grande multitude de personne ne pouvait compter, de toute nation, de toute tribu, de tout peuple et de toute langue; ils se tenaient debout devant le trône et devant l'Agneau [Jésus-Christ], vêtus de robes blanches, et des palmes à la main; et ils criaient à grande voix, disant: Le salut vient de notre Dieu, qui est assis sur le trône, et de l'Agneau. » (Apoc. 7: 9, 10, *Ostervald*) Les membres de cette « grande multitude » sont les compagnons actuels du reste. Ils ont été préfigurés par ces étrangers de bonne volonté qui partagèrent le sort des Israélites et se joignirent à eux dans l'adoration de Jéhovah Dieu. Jésus-Christ en a parlé comme de ses « autres brebis » qui ne sont pas de la même bergerie que le reste de l'Eglise ou « corps de Christ », car le reste a devant lui l'éternité céleste, tandis que les « autres brebis » de la « grande multitude » ont devant elles l'éternité terrestre dans la perfection humaine. Jésus le bon Berger a dit: « Je donne ma vie pour mes brebis. J'ai encore d'autres brebis, qui ne sont pas de cette bergerie; celles-là, il faut que je les amène; elles entendront ma voix, et il y aura un seul troupeau, un seul berger. » (Jean 10: 15, 16) Grâce au message du Royaume que Jésus-Christ fait proclamer aujourd'hui sur toute la terre par son fidèle reste, le bon Berger est sorti pour chercher ces « autres brebis » perdues, et il est en train de les amener à lui afin d'être pour elles le Berger unique, comme il l'est également pour le reste.

¹³ De ces deux espérances de vie, laquelle avez-vous, lecteur? Vous désirez naturellement vivre, car sans la vie vous ne pourriez jouir des œuvres et des dispositions de Dieu, votre Créateur. Si vous désirez la vie pour vous-même, vous devriez alors, d'après le deuxième grand commandement, aimer voir votre prochain gagner aussi la vie éternelle. Vous devriez l'aimer autant que vous-même, donc l'aider à obtenir cette vie à laquelle Dieu a pourvu par Christ, vie à

laquelle vous désirez également participer. Il est déraisonnable de vouloir sa propre destruction, mais il est raisonnable de vouloir vivre, non pas parce que nous posséderions l'immortalité inhérente, mais parce que la connaissance de Dieu et des joies infinies qu'il nous a réservées rend la vie digne d'être vécue. Ainsi donc, il n'y a rien d'inconvenant ou d'égoïste dans l'amour de soi, dans la mesure où cet amour fait désirer une existence heureuse dans le juste Monde Nouveau de Dieu, dans les cieux ou sur la terre. Mais pour y parvenir, vous devez suivre les commandements et instructions de Jéhovah. De cette façon, vous vous sauverez, c'est-à-dire que vous travaillerez à votre propre salut avec l'aide de Dieu par Jésus-Christ. Lorsque nous avons compris la Parole de Dieu et que nous saisissons ce que comporte le glorieux Monde Nouveau, nous désirons travailler, travailler dur, pour être sauvés. En cela, il n'y a rien de répréhensible.

¹⁴ Nous nous aimons et nous désirons être sauvés. Comme le second commandement de Dieu nous l'ordonne, si nous aimons notre prochain comme nous-mêmes, nous désirerons, non seulement gagner le salut donné par Dieu, mais aussi aider notre prochain à le gagner, car nous savons que le salut n'est pas seulement pour nous, mais aussi pour les autres. Voilà pourquoi les témoins de Jéhovah actuels vont avec persévérance dans le champ, afin de porter la bonne nouvelle du salut éternel par le Royaume de Dieu. Ils ne peuvent garder cette bonne nouvelle pour eux-mêmes, et c'est parce qu'ils observent la loi théocratique et s'efforcent de témoigner un véritable amour envers leur prochain, qu'ils parcourent leur secteur de façon répétée, visitant toutes les personnes qui y vivent et leur donnant l'occasion de recevoir le message vivifiant du Royaume.

D'une qualité réelle

¹⁵ C'est bien facile pour une personne de la chrétienté que de se rendre dans un édifice religieux, se joindre aux autres personnes et chanter cet hymne du temps jadis: « Je t'aime, mon Sauveur, je t'aime, mon Dieu. Je t'aime, je t'aime, et tu le sais bien; mais jamais il ne me sera possible de te montrer à quel point je t'aime. » Si cet amour tant psalmodié était sincère et véritable, il devrait s'efforcer de se traduire par des actes tangibles. Mais comment? La réponse très simple est donnée par la Parole écrite de Dieu: « Quiconque croit que Jésus est le Christ est né de Dieu (est enfant de Dieu, *Vers. Stand. Amér.*), et quiconque aime celui qui l'a engendré, aime aussi celui qui est né de lui [quiconque aime le Père aime ceux qui sont ses enfants, *Vers. Stand. Amér.*]. Nous connaissons que nous aimons les enfants de Dieu, lorsque nous aimons Dieu, et que nous pratiquons ses commandements. Car l'amour de Dieu consiste à garder ses commandements. Et ses commandements ne sont pas pénibles, parce que tout ce qui est né de Dieu triomphe du monde; et la victoire qui triomphe du monde, c'est notre foi. » (I Jean 5: 1-4) Aimer Dieu signifie donc observer ce second

12 Comment les membres de la « grande multitude » furent-ils préfigurés?

13 Nous aimerons notre prochain afin de l'aider à gagner quoi?

14 Pourquoi les témoins de Jéhovah prêchent-ils avec persévérance?

15 Comment prouverons-nous que notre amour est sincère et véritable?

grand commandement: aimer son prochain comme soi-même. Ce n'est pas seulement aimer les enfants de Dieu engendrés de l'esprit, qui ont l'espérance du Royaume céleste, mais aussi les « autres brebis » de la « grande multitude ». La foi victorieuse qui triomphe de ce monde corrompu et moribond s'appuie sur la véritable connaissance de Dieu et de son Christ. Aimer notre prochain et désirer qu'il gagne la vie en triomphant du monde, implique donc la pensée que nous devons lui donner en partage la connaissance vivifiante que Jéhovah Dieu nous a donnée par son organisation théocratique placée sous son Christ, la Tête. Ce faisant, nous prouverons que notre amour est véritable.

¹⁶ Citons les paroles de l'apôtre dans son épître aux Romains, chapitre 12, en commençant au verset 9, et commentons-les au fur et à mesure. « Que la charité [l'amour, *Vers. syn.*] soit sincère. » (*David Martin*) Ce n'est donc pas là quelque chose de séparé, de distinct de nous-mêmes, que nous pourrions revêtir comme un manteau, et enlever quand nous ne voudrions plus l'exercer. Notre amour, notre dévouement altruiste envers Jéhovah et son peuple consacré, doivent être réels, sincères, et durer tous les jours de notre vie. Il ne doit y avoir aucune hypocrisie en eux, c'est-à-dire que nous ne devons pas proclamer et prétendre aimer Dieu, et en même temps envier notre prochain, le mépriser, lui garder rancune et le haïr. L'amour sincère ne pourra pas être trouvé dans ce monde, non plus que dans la chrétienté aux intentions belliqueuses, dominatrice du monde, mais plutôt parmi ceux qui sont entièrement consacrés à Dieu et qui s'efforcent de prouver leur amour pour lui et son peuple en gardant ses commandements. L'apôtre dit ensuite à de telles personnes: « Ayez le mal en horreur; attachez-vous fortement au bien. » Nous ne pouvons sympathiser avec ce qui est mal, même si ceux qui le commettent nous sont chers et nous sont proches par les liens charnels de la famille ou par d'autres liens intimes. Ce qui est mal est mal, et nous ne voulons rien avoir de commun avec le mal. Satan, le « dieu de ce monde », et son organisation visible et invisible, sont tous deux mauvais, et nous ne pouvons ni les aimer ni les approuver. Ce que nous soutenons, c'est l'organisation de Dieu. Nous nous attachons à elle, car elle est théocratique et juste. La Parole de Dieu, qui gouverne cette organisation, est juste, et c'est elle qui nous guide dans le droit chemin et vers des œuvres justes. Nous désirons aider aimablement notre compagnon de service et notre prochain à observer la Parole de Dieu et à la proclamer aux autres. — Rom. 12: 9.

¹⁷ « Par amour fraternel, soyez pleins d'affection les uns pour les autres; par honneur, usez de prévenances réciproques. Ayez du zèle, et non de la paresse. Soyez fervents d'esprit. Servez le Seigneur. » (Rom. 12: 10, 11) Par ces paroles l'apôtre met de nouveau l'accent sur l'importance de l'amour fraternel; elles ont trait à la maison de la foi, donc à ceux qui, en se consacrant à Dieu par la foi en Jésus-Christ, sont devenus enfants de Dieu, et forment par conséquent une confrérie dans le Seigneur. Envers

ces frères, notre amour doit être l'expression d'une affection réelle, d'un esprit loyal de famille, d'une chaude appréciation de leur position dans l'œuvre, les considérant comme des enfants de notre Père céleste et prenant autant d'intérêt à leur salut final qu'à celui de notre propre personne. En aimant ainsi nos frères d'une véritable affection et non avec sentimentalité, nous trouverons qu'il est aisé de les honorer et de les respecter comme serviteurs du Dieu Très-Haut. Nous nous empresserons de les aider dans leur service et de coopérer avec eux, même s'ils ont été élevés à une plus haute position de service dans l'organisation que nous. C'est parce qu'ils sont consacrés à notre Dieu et qu'ils représentent l'organisation théocratique à laquelle ils sont associés, que nous ne ménagerons pas notre dévouement envers eux.

¹⁸ Nous aussi, nous sommes dévoués de toute notre âme à Jéhovah Dieu et à son organisation. Par nos paroles et notre service, nous communiquons notre enthousiasme à nos frères, ce qui ranimera leur ardeur à servir le Seigneur. Ce n'est pas un dévouement qui se meurt ou se refroidit, car il est enflammé par l'esprit ou force active de Dieu opérant en nous, tandis que nous nous efforçons de le servir. Servir le Seigneur, plutôt que l'homme ou le diable, voilà la chose la plus importante qu'une créature puisse faire sur cette terre. Il est bon qu'une créature réalise et confesse que le Seigneur Dieu l'a rachetée avec la précieuse vie humaine de son Fils Jésus-Christ, qu'elle n'appartient désormais plus à personne, pas même à elle-même, mais bien au Seigneur Dieu qu'elle doit servir toute sa vie. Dieu garde à son service ceux qui le servent avec amour, en les préservant pour l'accomplissement de ses desseins ultérieurs. C'est pour quoi l'apôtre nous exhorte ainsi: « Servez le Seigneur », car il sait que le service divin consistant à proclamer les louanges de Dieu et à parler en faveur du Royaume aux autres, constitue pour chaque fidèle serviteur de Dieu la garantie de son salut personnel. Le service actuel du Seigneur Dieu en cette époque de reconstruction, implique l'expansion de la pure adoration par toute la terre, afin que son nom et son gouvernement théocratique puissent être portés à la connaissance de notre prochain de bonne volonté, et soient magnifiés par toute la terre, de l'est à l'ouest, du soleil levant au soleil couchant. Un tel service glorifie le Seigneur Dieu et nous apporte ce que nous désirons: la vie dans le Monde Nouveau de la justice.

Son expression ouverte

¹⁹ Notre amour pour Dieu et pour notre prochain doit s'exprimer ouvertement, d'une manière pratique. Dans cette même épître aux Romains (10: 10), l'apôtre dit: « C'est en croyant du cœur qu'on parvient à la justice, et c'est en confessant de la bouche qu'on parvient au salut. » La Bible étant largement diffusée en de nombreuses langues, des millions de personnes, par toute la chrétienté, ont lu la Parole de Dieu, y compris le verset cité ci-dessus. Elles af-

16 Envers qui notre amour doit-il être sincère, et que devons-nous haïr?
17 Envers qui notre amour doit-il être l'expression d'une réelle affection, et pourquoi?

18 De quel zèle devons-nous servir maintenant le Seigneur, et comment?
19 Qu'est-ce qui doit accompagner la croyance chez celui qui désire gagner le salut?

firmement voir dans la Bible les principes de vérité et de justice. Des centaines de millions d'entre elles vont dans les organisations religieuses, considérant que c'est là une obligation dont elles doivent s'acquitter. Dans leur manière de vivre et leurs habitudes journalières, dans leurs rapports avec leurs voisins, elles s'affirment être des personnes respectables, soumises aux lois et n'ayant jamais été passibles de condamnation. Dans leur esprit (ou dans leur cœur), elles croient en l'existence du Dieu de la Bible et à celle de Christ. Mais cette simple croyance mentale, tenue cachée dans leur cœur, ne leur garantit pas le salut. N'être qu'une « bonne » personne selon l'acceptation que les principes moraux de ce monde donnent à ce terme, n'apporte pas la vie. Une telle croyance du cœur, bien que valant à une telle personne l'imputation de la justice de Dieu par Christ, ne porte pas le salut en soi. Cette croyance doit être vivante, expressive, dynamique, et prompte à se traduire en actes. Elle doit avoir assez de puissance et de vigueur en soi pour pouvoir se manifester dans ce monde par une confession ouverte et courageuse devant témoins, confession parlant du Seigneur, Dieu du salut, et de son moyen d'opérer le salut par Christ.

²⁰ Une telle confession conduit au salut, car « c'est en confessant de la bouche qu'on parvient au salut ». Ne vous trompez pas vous-même parce que d'autres vous disent que vous êtes la personne la meilleure du monde, ou encore parce que vous lisez la Bible, que vous êtes familiarisé avec ses livres, chapitres et versets, et que vous y ajoutez foi. Ce que vous faites là, c'est croire du cœur ou de l'esprit; mais si vous ne confessez pas de la bouche à d'autres personnes, à votre prochain qu'il vous a été ordonné d'aimer, alors il vous manque ce qui contribue au salut, c'est-à-dire la confession verbale ou tout autre moyen d'expression en votre pouvoir. C'est donc la confession que vous faites à d'autres concernant le Royaume de Dieu, c'est votre louange à Dieu, c'est votre prédication de la bonne nouvelle, c'est l'usage que vous faites de votre bouche ou de vos facultés d'exprimer vos pensées et d'instruire qui vous garantissent, et qui garantissent à chacun de nous, par Jésus-Christ, la vie éternelle dans le Monde Nouveau. Il est indispensable que nous agissions ainsi.

²¹ Il est d'importance vitale que vous étudiiez la Bible, mais cette étude doit être suivie d'une confession de foi. Au jeune Timothée qui avait un service spécial dans l'Eglise, l'apôtre rappela par écrit qu'il ne devait pas négliger d'enseigner les saintes Ecritures aux autres, c'est-à-dire d'en faire une confession. « Que personne ne méprise ta jeunesse; mais sois le modèle des fidèles, en parole, en conduite, en amour, en foi, en pureté. Jusqu'à ce que je vienne, attache-toi à la lecture, à l'exhortation [à la lecture publique des Ecritures, à la prédication, *selon une version américaine*], à l'enseignement. » Notez que la lecture des Ecritures devait être publique. Pourquoi? Parce qu'en ce temps-là, beaucoup ne possédaient pas de copie des saintes Ecritures. Il en est de même de nos jours par suite du manque de papier, de machines et de livres. D'autre part, lorsque Paul écrivit à Timothée, les chrétiens n'avaient à leur dis-

position que les Ecritures hébraïques. Aujourd'hui, dans nos lectures publiques des Ecritures, nous pouvons lire nous-mêmes ou engager les autres à lire la Bible tout entière, aussi bien les anciennes Ecritures hébraïques que les Ecritures grecques plus récentes. Les paroles que Paul adressa à Timothée furent conservées dans ces Ecritures grecques, afin que nous tous qui servons Dieu aujourd'hui, puissions en faire notre profit, pour autant qu'elles nous concernent: « Ne néglige pas le don de grâce qui est en toi, qui t'a été donné par prophétie avec l'imposition des mains du corps des anciens. Occupe-toi de ces choses; sois-y tout entier, afin que tes progrès soient évidents à tous. Sois attentif à toi-même et à l'enseignement; persévère dans ces choses, car en faisant ainsi tu te sauveras toi-même et ceux qui t'écoutent. » — I Tim. 4: 12-16, *Darby*.

²² Que devait faire Timothée pour obtenir de Dieu le salut et en même temps pouvoir aider son prochain à y participer? Il devait lire publiquement l'Ecriture, enseigner sa signification, prêcher le Royaume de Dieu en s'occupant continuellement de l'œuvre de Dieu, et en se servant de sa bouche pour confesser ces choses. En faisant tout cela, Timothée prouverait son amour, d'abord envers Jéhovah Dieu, et ensuite envers son prochain qu'il devait aimer comme lui-même. La manière d'appliquer la règle d'amour, et le moyen de gagner le salut, sont les mêmes aujourd'hui qu'autrefois. Aussi, suivons-les!

Lumière visible

²³ Jésus enseigna l'amour de Dieu et l'amour du prochain, et en donna lui-même un exemple. Il savait mieux encore que son disciple Jean que « Dieu est lumière, et qu'il n'y a en lui nulles ténèbres ». Jésus-Christ lui-même reçut la lumière de cette grande Source divine de lumière. Il fit rayonner sur d'autres la lumière, cela à la gloire de Dieu, afin qu'ils pussent marcher intelligemment, grâce à la lumière. C'est pour cette simple raison que Jésus a pu dire, lorsqu'il était sur la terre: « Je suis la lumière du monde; celui qui me suit ne marchera point dans les ténèbres, mais il aura la lumière de la vie. » (I Jean 1:5 et Jean 8:12, *David Martin*) C'est parce que Jésus a brillamment reflété la lumière divine sur ses fidèles disciples qui ont suivi ses traces, que non seulement il fut la lumière du monde, mais il fit d'eux également des flambeaux. Il dit: « Vous êtes la lumière du monde. Une ville située sur une montagne ne peut être cachée; et on n'allume pas une lampe pour la mettre sous le boisseau, mais on la met sur le chandelier, et elle éclaire tous ceux qui sont dans la maison. Que votre lumière luise ainsi devant les hommes, afin qu'ils voient vos bonnes œuvres, et qu'ils glorifient votre Père qui est dans les cieux. » — Mat. 5: 14-16.

²⁴ Tous ceux qui professent être des disciples de Jésus doivent faire resplendir la lumière sur leurs voisins et sur tous ceux qui ouvrent leurs yeux pour voir. La lumière n'est pas notre propre gloire ni notre charme personnel; elle n'est pas faite de quelque chose destiné à nous attirer l'admiration et la

20 Comment pouvons-nous ou pourrions-nous nous tromper sur ce point d'importance vitale?

21, 22 Comment Paul conseille-t-il à Timothée de confesser sa foi?

23 Comment Jésus fut-il la « lumière du monde »?

24 Quelle est la lumière que nous devons faire briller, et comment?

louange des autres et à faire des hommes *nos* disciples. La lumière dont il est parlé ici, c'est celle qui concerne Dieu et son glorieux dessein destiné à assurer le bien de l'humanité par Jésus notre Sauveur. Cette lumière magnifie Jéhovah Dieu et son Fils Jésus-Christ. Grâce à elle, Dieu et son Royaume gouverné par Christ apparaissent clairement et distinctement à l'esprit des personnes qui ouvrent les yeux de l'entendement. Si vous êtes chrétiens, voilà la lumière qu'il vous est ordonné de faire briller. Cela signifie que vous avez à accomplir un travail éducateur, destiné à éclairer les esprits obscurcis du commun. C'est une œuvre de longue haleine, laborieuse, exigeant de la patience et de la persévérance, mais c'est une œuvre bonne, la meilleure que nous puissions faire maintenant. Une simple croyance mentale ou venant du cœur ne suffit pas, car elle ne constitue qu'un point de départ. Muni de votre croyance mentale, vous devez travailler afin que votre conviction, basée sur la Parole de Dieu, soit connue de votre prochain qui est dans les ténèbres. Alors on verra le bien que vous faites, et même vos ennemis le verront. Il se peut qu'ils s'y opposent ou présentent le but de vos bonnes œuvres sous un faux jour, mais les personnes qui cherchent Dieu et sont susceptibles d'être enseignées glorifieront, non vous-même, mais Dieu notre Père qui est dans les cieux.

²⁵ Elles glorifieront Dieu publiquement. Ayant entendu la vérité que vous avez eu le privilège de communiquer à d'autres, elles feront exactement ce que vous faites: elles glorifieront Dieu. Autrement dit, elles deviendront serviteurs de Dieu, ministres de l'évangile de lumière, en se consacrant à Dieu par Christ et en allant de l'avant avec vous. Peu importe l'accroissement que pourra prendre l'organisation visible de Dieu, peu importe le nombre de ceux qui pourront s'associer à l'organisation théocratique terrestre, tous seront des ministres ordonnés de l'évangile, tous seront des porteurs de lumière et serviront le Père des lumières. Ils feront l'office de ministres, c'est-à-dire qu'ils le serviront de la manière désintéressée qu'il leur a commandée. S'ils aiment Dieu, ils ne permettront à personne de les empêcher de le servir. S'ils aiment leur prochain comme eux-mêmes, ils participeront au ministère désintéressé de l'évangile, en annonçant aux autres la bonne nouvelle du Royaume de Dieu. En agissant ainsi, ils sauveront, non seulement eux-mêmes, mais aussi ceux qui les écoutent. Ce fait nous amène à mettre en évidence la conclusion bien fondée que voici: louer Dieu garantit le salut.

²⁶ Tout bien considéré, les saintes Ecritures mettent explicitement en évidence le fait que le vrai peuple de Dieu ne peut et ne doit pas rester inactif dans sa vie de chrétiens. Il ne suffit pas d'être aimable, doux, agréable dans les affaires de la vie quotidienne (pour lesquelles les personnes de ce monde sont promptes à s'irriter et à rechigner), développant ainsi, comme on dit, un « beau caractère » qui suscite l'admiration personnelle. Non! le vrai disciple obéissant de Christ doit être actif, positif, ne pas attirer l'attention sur son attrait personnel, mais faire resplendir sur son

prochain la lumière émanant de Dieu et de Jésus-Christ dans leur gloire et leur puissance de salut. La lumière est bonne; la faire briller pour d'autres est donc une bonne action. La seule façon de faire briller sa lumière devant les hommes afin d'en inciter quelques-uns à glorifier Dieu, c'est d'aller parmi eux en sorte qu'ils puissent voir le bien que vous faites et qu'ils puissent en bénéficier.

²⁷ Lorsque Jésus fut rempli de l'esprit de Dieu, il alla prêcher en sa qualité de lumière du monde. Si vous désirez faire partie du peuple organisé de Dieu, lequel est actuellement la lumière du monde, il est nécessaire que vous soyez pareillement « fervents d'esprit », que vous alliez parmi les gens et que vous confessiez de la bouche devant eux, afin qu'ils puissent être éclairés. Voilà ce que signifie maintenant servir le Seigneur Dieu. « Servez le Seigneur », dit l'apôtre, et non l'Empire romain ou les nations qui en firent partie au temps de Paul, ni l'apôtre lui-même ou quelqu'autre humain, qu'il soit serviteur dans un groupe de témoins de Jéhovah, serviteur d'une filiale étrangère de la Watch Tower Bible & Tract Society, ou président de la Société. Servez le Seigneur, vous qui êtes ses ministres! Alors vous ferez ce qui est juste et raisonnable, et cela vous apportera pour toujours la bénédiction d'en haut.

²⁸ Afin d'illustrer la bonne conduite à adopter, spécialement lorsque nous sommes soumis à une forte pression, examinons un exemple tiré de l'histoire de ces dix dernières années. Nous ne le ferons pas pour vanter ou exalter une créature quelconque. L'Allemagne et les pays envahis par les troupes du chef des nazis ont déjà été cités dans ces colonnes. Après que ce chef choisi par les nazis pour conduire le peuple allemand eut dissous la filiale de la Tour de Garde en Allemagne, brûlé ses publications, mis des témoins de Jéhovah en prison et dans les camps de concentration afin de briser leur organisation et de les empêcher d'avoir des relations avec la centrale d'Amérique, ces ministres de l'évangile continuèrent à servir Jéhovah Dieu, quoique sans relation avec le président de la Société ou le serviteur de la filiale. En Extrême-Orient également, les alliés des nazis envahirent un certain nombre de pays en les attaquant brusquement. Avant l'attaque sournoise de Pearl Harbor, aux îles Hawaii, la Société Tour de Garde avait une filiale aux îles Philippines. Quelques frères servaient au bureau et 373 proclamateurs du Royaume étaient dispersés parmi les nombreuses îles. Les seigneurs de la guerre japonais envoyèrent alors leurs armées à la conquête du pays; celles-ci prirent rapidement toutes choses en mains et dispersèrent nos frères. Elles dissolvèrent l'organisation des témoins de Jéhovah aux Philippines, se saisirent de leurs personnes, prirent le serviteur de la filiale et l'enfermèrent avec d'autres dans un camp de concentration, obligeant ceux qui étaient en liberté à agir clandestinement, afin de ne pas révéler ouvertement leur identité, quoique continuant à exercer leur ministère.

²⁹ Que firent-ils alors? Interrompirent-ils leur œuvre par suite du manque d'instructions? Se reposèrent-ils

25 Comment les personnes susceptibles d'être enseignées glorifieront-elles Dieu, et que deviendront-elles ainsi?

26 Pourquoi les membres du peuple de Dieu ne doivent-ils pas être passifs dans leur vie de chrétiens?

27 Remplis de l'esprit, qui devons-nous servir, et pourquoi?

28, 29 a) Quel est l'exemple de dissolution de la Société qui nous vient d'Extrême-Orient? b) Comment les frères agirent-ils avec à propos?

pareusement en disant: « Nous ne pouvons plus travailler comme ministres de l'évangile avant d'avoir reçu des instructions bien définies de l'organisation et des lettres du président de la Société Tour de Garde, nous indiquant ce que nous devons faire au juste dans les circonstances dangereuses actuelles »? Non! Ils ne demandèrent à personne ce qu'il leur convenait de faire. En fait ils avaient été dispersés par tout le pays, et aucune organisation visible ne reliait les groupes du peuple de Dieu. Il n'y avait plus de bureau de la filiale avec un serviteur se tenant à son poste. Aucun moyen secret de communication ne mettait les frères en relation avec la corporation américaine de la Société Tour de Garde. Mais ils avaient la Parole écrite, grâce à laquelle le Seigneur Dieu parle à ceux qui ont des oreilles pour entendre. Ils se confièrent en sa Parole, soit qu'ils en possédassent un exemplaire, soit qu'ils tinssent ses enseignements et instructions gravés dans leur cœur et prêts à être consultés. Quand le jour V-J arriva, il y a deux ans, et que les prisonniers des îles Philippines furent libérés, le serviteur de la filiale de la Société regagna le bureau de l'œuvre après avoir recouvré sa liberté. Un appel à l'action dans le service de Dieu fut lancé, non pas seulement au groupe des 373 proclamateurs d'avant-guerre, mais à une moyenne de 1033 proclamateurs.

³⁰ Pendant cette période de dispersion, d'internement et d'activité clandestine, ces proclamateurs d'avant-guerre regardèrent directement au Seigneur, consultèrent sa Parole et les enseignements qu'ils en avaient tirés. Ils ne cessèrent pas de confesser de la bouche à toutes les personnes qui se trouvaient dans la détresse générale; ils continuèrent leur prédication, prudents comme des serpents, simples comme des colombes. Ils obéirent à ce que Dieu leur avait ordonné de faire par Jésus-Christ. Le Seigneur bénit cette obéissance courageuse envers lui et son Roi Christ Jésus; il donna l'accroissement, de sorte qu'au début d'avril, lors d'une assemblée générale qui eut lieu à Manille et à laquelle participa le président de la Société, 2200 frères et sœurs philippins étaient présents, et 4200 personnes se réunirent pour entendre le discours public intitulé: « La joie de tous les peuples ». Il y a aujourd'hui plus de 2700 proclamateurs du Royaume aux Philippines, et 5000 personnes environ assistent aux réunions d'études bibliques conduites par ces actifs témoins de Jéhovah. En ces temps de guerre mondiale, d'agressions militaires et d'occupation étrangère, nous avons là un exemple pratique illustrant les paroles suivantes de Paul, nous exhortant à aimer Dieu et notre prochain: « Servez le Seigneur. Ayez la joie de l'espérance; soyez constants dans l'épreuve, persévérants dans la prière. Subvenez aux besoins des saints [du peuple de Dieu, selon une version américaine]; soyez empressés aux devoirs de l'hospitalité. » — Rom. 12: 11-13, *version Buzy*.

Serviteurs désignés

³¹ « Subvenez aux besoins du peuple de Dieu. »
Les personnes désignées en vue de remplir une fonc-

³⁰ Comment prouvèrent-ils leur amour envers Dieu et leur prochain, et comment l'œuvre prit-elle de l'extension?

³¹ Sur quelle base et pourquoi des serviteurs sont-ils nommés dans un groupe?

tion entraînant une responsabilité et des obligations spéciales au sein d'une assemblée ont l'excellente occasion et le privilège particulier de subvenir aux besoins du peuple de Dieu. Si elles agissent en ce sens, elles prouvent leur amour envers leurs frères. Celui qui est nommé serviteur de toute l'organisation du groupe s'efforcera de tout son cœur de bien servir, aussi longtemps qu'il exercera cette fonction. Il en sera de même des autres serviteurs nommés dans le groupe, tels que: serviteur adjoint, serviteur pour les comptes, serviteur gardien du stock, serviteur des secteurs, serviteur pour la publicité, serviteur pour les visites complémentaires, etc. Pas un parmi eux, s'il a une idée exacte des choses, n'en viendra à penser qu'il peut, maintenant qu'il est nommé à un tel service, s'asseoir, ne rien faire et se contenter de l'honneur qui est attaché à cette fonction. Qu'a fait ce serviteur avant d'être nommé à cette place? Il a été tout simplement un proclamateur fidèle du Royaume et a donné des rapports convenables de son service. Il n'était qu'un de ceux qui, par milliers, occupent la position la plus importante qui soit dans l'organisation visible de Dieu sur la terre: celle de proclamateur du Royaume de Dieu. S'il n'existait pas de groupes de proclamateurs du message de Dieu, point ne serait besoin de nommer de tels serviteurs et de les installer dans leurs fonctions. Mais ils sont désignés afin de prodiguer leurs soins au groupe organisé des proclamateurs, afin d'être les serviteurs des proclamateurs, et non leurs maîtres.

³² Il arrive quelquefois que lorsqu'un individu se voit confier une charge et occupe une position bien en vue, cela « lui monte à la tête », comme on dit. Il se croit important. Au lieu d'adopter l'attitude d'un serviteur, il se met à assumer la fonction de chef. Il a été nommé pour subvenir aux besoins des frères, mais lui pense qu'il a été désigné uniquement pour leur dire ce qu'ils doivent faire et les commander. La Parole de Dieu ordonne: « Mais, par le moyen de l'amour, soyez esclaves les uns des autres » et « Qui-conque veut être le premier parmi vous, qu'il soit votre esclave; de même que le Fils de l'homme n'est pas venu pour être servi, mais pour servir. » (Gal. 5: 13; Mat. 20: 27, 28, *Lausanne*) C'est pour cela que tous les serviteurs désignés, qu'ils soient directeurs de la Société, serviteurs de filiale, serviteurs de district, serviteurs des frères, serviteur de Béthel ou d'une maison pour les missionnaires, serviteurs de groupe ou autres, doivent être esclaves de leurs compagnons proclamateurs. C'est pour cela que la traduction française littérale du mot hébreu ou grec de la Bible leur fut donnée comme titre; ils devraient traduire par leurs actes tout ce que ce mot représente, c'est-à-dire être en fait des *serviteurs*. Ils devraient accomplir tout leur service comme pour le Seigneur Dieu. « Servez-les consciencieusement comme si vous serviez le Seigneur et non des hommes, sachant bien que chacun recevra du Seigneur la récompense de ses bonnes actions, sans distinctions d'esclave ou d'homme libre. » — Eph. 6: 7, 8, *Nouveau Testament catholique de Buzy*.

³³ L'apôtre Pierre avait cette pensée-là à l'esprit

³² Que devraient être effectivement les personnes désignées à certaines charges? Envers qui?

³³ 34 a) Contre quoi Pierre mit-il en garde les bergers? b) Que devrait se rappeler un serviteur, afin de lutter contre l'importance qu'il donne à sa propre personne?

lorsqu'il écrivit aux presbytres ou frères anciens: «Paissez le troupeau de Dieu qui vous est confié: faites-le, non par contrainte, mais de bon gré, non pour un gain sordide mais par dévouement, non en dominant sur ceux qui vous sont échus en partage, mais en vous rendant les modèles du troupeau.» — I Pi. 5: 2, 3, *Vers. syn.*

³⁴ Dans l'organisation de Dieu, il n'y a pas de place pour ceux qui voudraient régenter les brebis du Seigneur ou agir en maître à leur égard. En se prenant trop au sérieux, une personne ayant à remplir les devoirs de berger pourrait en venir à penser: «Bon! j'ai été nommé serviteur gardien du stock», et ensuite: «Maintenant, me voilà adjoint au serviteur de groupe», et finalement: «Je suis le serviteur du groupe; maintenant, je suis quelqu'un!» Une telle suite de pensées le mènera à dominer les brebis du Seigneur. Il n'en viendrait pas à se croire «quelqu'un» dans l'organisation à cause de sa fonction importante de surveillant du groupe, s'il se rappelait cette seule chose: la position véritablement importante dans l'organisation des brebis de Dieu, c'est celle de ministre, position qui est commune à toutes les brebis dévouées de Dieu. Toutes sont ses *ministres*, et c'est pour les aider toutes que le serviteur de groupe et les autres serviteurs nommés dans le groupe furent désignés à leurs fonctions et devoirs respectifs. Ils furent choisis parce qu'ils avaient fait jusque-là des rapports de service les recommandant pour certaines fonctions. Dès lors, un petit travail supplémentaire comportant des responsabilités spéciales leur fut donné. Ils furent nommés à leur place afin de subvenir aux besoins des ministres de Dieu. Ce n'est pas pour qu'ils puissent s'enorgueillir et se vanter qu'ils furent installés dans leurs fonctions, mais bien pour qu'ils aident leurs compagnons ministres. S'ils aiment leurs frères, leurs voisins les plus proches, comme ils s'aiment eux-mêmes, ils les aideront comme ils le feraient pour eux-mêmes.

³⁵ En servant convenablement, ces serviteurs désignés dans l'organisation faciliteront la participation de leurs frères au travail dans le champ, l'exercice de leur ministère et la confession verbale pour leur propre salut et pour celui des autres. Ils n'ont pas été nommés pour être des patrons ou des juges. Ils devraient être modérés, serviables, prévenants, comme les instructions le leur demandent. Supposons qu'il soit question du cas d'un certain ministre, une sœur dans le Seigneur. Le serviteur de groupe peut très bien ne rien connaître de la situation personnelle de cette sœur, des difficultés et des obstacles qu'elle doit surmonter. Peut-être qu'en s'efforçant de prendre soin de son enfant en l'élevant dans la discipline et selon les instructions du Seigneur, ses mains sont liées au point de ne disposer que de très peu de liberté pour travailler dans le champ. Il en résulte que cette sœur, ce ministre, par ses efforts sincères, ne dispose que de deux heures par mois pour rendre témoignage de porte en porte. Obéissante, elle dépose son rapport à la salle du Royaume du groupe, et ce rapport tombe finalement entre les mains du serviteur de groupe. Supposez que ce dernier ouvre de grands yeux en le lisant et dise: «Hum! elle aurait dû faire beaucoup

plus que cela. Je vais le lui dire!» A la première occasion, il lui parle et lui dit à peu près ceci: «Vous n'accomplissez pas les clauses de votre alliance conclue avec le Seigneur. Ce que vous devez faire, c'est aller beaucoup plus souvent dans le champ. Vous négligez vos privilèges!»

³⁶ Pourquoi gronder ainsi? Pourquoi ne pas se rappeler l'attitude et les paroles du Seigneur Jésus-Christ au sujet de la veuve qui n'avait donné que deux pites en offrande au Dieu Très-Haut? Ces pites reçurent l'entière approbation et firent la joie de Jésus, car c'était là tout ce que la pauvre femme possédait, et ce geste lui coûtait beaucoup plus que celui du riche qui déversait à pleines mains dans le trésor du temple. (Marc 12:41-44) La pauvre veuve faisait cette contribution pour le Seigneur. D'une manière semblable, lorsqu'une sœur, fidèle de tout son cœur, ne travaille qu'une heure par mois dans le champ en qualité de ministre de l'évangile, elle le fait comme pour le Seigneur, et non pour les serviteurs du groupe, comme si elle avait à recevoir leurs louanges ou leur désapprobation! Si le Seigneur est satisfait de ce que la sœur a donné, et lui accorde sa bénédiction, le serviteur de groupe doit lui aussi être heureux et lui accorder tout ce dont elle a besoin pour accomplir sa part dans l'œuvre du Seigneur.

³⁷ Si la sœur désire de son propre gré expliquer pourquoi son rapport indique si peu d'heures de travail, elle est libre de le faire. Autrement, les motifs d'entraves à son service ne sont pas du tout du ressort du serviteur. Elle a pris du temps dont elle dispose pour ses occupations domestiques et privées, pour confesser ouvertement sa foi de la bouche. Il est vrai qu'elle n'a travaillé que quelques heures, mais elle l'a fait comme pour le Seigneur Dieu. Elle a vraisemblablement dû surmonter beaucoup plus de difficultés pour accomplir son service que n'en a eu le serviteur irascible qui a passé de vingt à trente heures dans le champ, au cours du même mois. En conséquence, les efforts de ce dernier furent moindres que ceux de la sœur, et c'est pourquoi ceux-ci doivent être appréciés, que nous comprenions ou non les conditions dans lesquelles ils ont été déployés. Nous ne devrions pas quitter le domaine de nos propres affaires en essayant de faire notre petite enquête ou en sermonnant une personne d'après ce que nous pouvons juger de sa situation. Ce n'est pas en cela que consiste l'amour des frères. «Pour ce qui est de l'amour fraternel, vous n'avez pas besoin qu'on vous en écrive; car vous avez vous-mêmes appris de Dieu à vous aimer les uns les autres, et c'est aussi ce que vous faites envers tous les frères... Mais nous vous exhortons, frères, à abonder toujours plus dans cet amour, et à mettre votre honneur à vivre tranquilles, à vous occuper de vos propres affaires, et à travailler de vos mains, comme nous vous l'avons recommandé.» — I Thes. 4: 9-12.

³⁸ C'est Dieu qui est le grand «Roi de l'éternité», et son enseignement nous commande de nous aimer les uns les autres, d'aimer notre prochain. C'est là la loi royale qu'il nous donne afin de nous guider en

³⁵ Dans l'accomplissement de leur charge, quelle est la ligne de conduite pour laquelle les serviteurs n'ont reçu aucune autorité?

³⁶ Comment l'attitude de Jésus à l'égard des deux pites de la veuve est-elle fort appropriée en ce qui nous concerne?

³⁷ Pourquoi ne devrions-nous pas sermonner un tel ministre, ou en exiger une explication?

³⁸ Quelle loi devons-nous suivre, et quel parti pris devons-nous éviter?

cette époque où l'égoïsme est devenu le maître contesté. Si nous obéissons à cette loi, si nous la mettons en pratique, sincèrement, avec une réelle affection, nous ne ferons pas le mal. « Si vous accomplissez la loi royale, selon l'Écriture: Tu aimeras ton prochain comme toi-même, vous faites bien. » (Jacq. 2: 8) Les paroles suivantes de Jésus ne font que développer la loi royale: « Tout ce que vous voulez que les hommes fassent pour vous, faites-le de même pour eux, car c'est la loi et les prophètes. » (Mat. 7: 12) Il n'y a plus de place pour le parti pris, particulièrement pour la partialité en notre faveur. On ne devrait faire preuve d'aucune partialité envers un proclamateur du Royaume ou ministre qui rapporte de nombreuses heures de service dans le champ, en comparaison d'un autre qui en rapporte moins, mais qui sert le Dieu Très-Haut avec autant d'empressement et de sérieux. En qualité de serviteurs ou d'esclaves l'un de l'autre, à l'exemple de Jésus-Christ, nous encourageons tous les frères à confesser publiquement de la bouche, car cette confession seule donne l'approbation divine et conduit au salut. Nous n'aurons aucun parti pris envers une nationalité ou

une race quelconque, mais nous en considérerons chaque membre comme notre prochain, s'il est bien disposé envers le Seigneur et désire obtenir le salut qui vient de Dieu par Jésus-Christ. Nous aimerons notre prochain, quelle que soit sa nation, sa tribu, sa race ou sa langue, et nous irons vers lui afin qu'il partage le message de salut, que nous avons nous-mêmes connu, parce que d'autres ont exercé l'amour du prochain en notre faveur.

³⁹ Dans ce monde hostile où nous vivons, nous devons aider nos frères à gagner le salut qui est maintenant si près de son accomplissement dans le Monde Nouveau de la justice, dans un monde uni où chacun adorera et aimera Jéhovah Dieu de tout son cœur, de toute sa pensée, de toute son âme et de toute sa force. Pour ceux qui espèrent vivre dans le Monde Nouveau de la justice en compagnie des autres créatures fidèles, c'est maintenant le moment de commencer à pratiquer à l'extrême ce second grand commandement de l'amour de l'homme pour son semblable: « Tu aimeras ton prochain comme toi-même. »

T. G. angl. du 1^{er} nov. 1947.

39 Que devons-nous faire envers nos frères en ce monde?

Extrait de l'Annuaire 1948 des témoins de Jéhovah

Italie

(Suite du numéro précédent)

Bientôt les frères s'enquirent concernant la possibilité d'organiser un congrès qui serait la première réunion tenue après la guerre par tout le peuple de Jéhovah en Italie. La réalisation de ce projet ne se fit pas attendre. Quelle ne fut pas la joie manifestée par les frères quand ils apprirent que le congrès se tiendrait à Milan, et, en plus de cela, que le président de la Société serait présent! Cette assemblée constitua l'événement marquant de l'année de service 1947. C'était précisément ce qu'il fallait aux frères pour les encourager à une plus grande activité. Si nous considérons qu'en Italie nous comptons une moyenne de 148 proclamateurs qui remettaient chaque mois des rapports, nous avons vraiment lieu de nous réjouir dans le Seigneur en voyant 225 frères assister au congrès. De nombreuses personnes de bonne volonté ne purent y prendre part par suite des trop grandes distances et des frais de déplacement trop élevés. Le discours de frère Knorr ainsi que ses conseils fraternels furent écoutés avec une attention soutenue et enthousiaste par tous les frères présents, ceux-ci aiment à se rappeler avec joie ce congrès du 16 mai 1947. 700 personnes assistèrent à la conférence publique tenue dans la salle du cinéma Zara à Milan. Après le discours intitulé « La joie pour tous les peuples », si bien traduit par un jeune frère qui connut la vérité dans un camp de prisonniers en Angleterre, des centaines de personnes accueillirent avec joie des renseignements complémentaires et presque chacune accepta des écrits. Le nombre élevé d'auditeurs présents prouva aux proclamateurs que beaucoup d'Italiens écouteront le message du Royaume. Cette constatation démontra la nécessité urgente de témoigner de porte en porte, d'organiser des études à domicile et des conférences publiques. Si chaque proclamateur accomplit son devoir et prêche de toutes ses forces, il ne fait pas de doute que le Seigneur ne donne l'accroissement et que des personnes de bonne volonté n'écoulent,

n'acceptent la vérité et ne se mettent à leur tour dans les rangs de ceux qui agissent.

Par sa visite, frère Knorr rendit de grands services à l'œuvre dans ce pays. Dorénavant, l'*Informateur* sera traduit en italien, publié dans ce pays et distribué aux frères. Deux jeunes proclamateurs zélés ont été désignés pour être instruits à la filiale en vue de remplir ensuite les fonctions de serviteurs des frères. Il est probable que l'Italie sera également représentée un jour à Galaad. Par ces dispositions Jéhovah entendait certainement bénir l'avancement de l'œuvre en Italie.

Durant l'année, la filiale fut gratifiée d'un deuxième envoi d'écrits bibliques. En outre, nous avons fait imprimer 50 000 exemplaires de « Nations, réjouissez-vous! » et 50 000 exemplaires de *Les témoins de Jéhovah dans le creuset de l'épreuve*, nous fûmes donc assez bien approvisionnés en publications. La traduction du livre « Que Dieu soit reconnu pour vrai! » fait des progrès et nous espérons qu'il pourra être publié dans le courant de l'année 1948. Nous sommes très contents du travail accompli par nos frères à Brooklyn, il révèle de façon manifeste l'unité qui soude toute l'organisation.

L'année de service 1947 se termina avec le meilleur rapport mensuel que nous ayons jamais connu. Un chiffre record de proclamateurs a été atteint. Nous nous en réjouissons ainsi que des autres bénédictions de Jéhovah qui sont trop nombreuses pour être toutes mentionnées.

Roumanie

L'année de service écoulée a été de loin la meilleure que les témoins de Jéhovah aient jamais connue en Roumanie. Et ceci en dépit de sérieuses difficultés qui augmentent sans cesse. Le clergé roumain a fait tout ce qui était en son pouvoir pour enrayer le progrès de l'œuvre de Dieu. Il déteste les témoins de Jéhovah et se sert, quand il le peut, de la police ainsi que des autorités gouvernementales pour arrêter la proclamation du message du Royaume. Malgré cette opposition qui est très

apparente pour toute personne qui recherche la vérité et la justice, l'œuvre avance puissamment. Le rapport du serviteur de la filiale est très intéressant. Il est impossible d'en reproduire intégralement le texte, mais un extrait donnera au lecteur une idée du travail accompli.

Le nombre des groupes a considérablement augmenté durant l'année. Il a passé de 278 à 389. Cela prouve que les « autres brebis » entendent la voix du Seigneur et sont rassemblées dans sa bergerie. Récemment, dans une petite ville située dans l'est de la Roumanie, une conférence publique attira 150 personnes. Après cette conférence, 50 d'entre elles remirent leurs adresses en manifestant le désir que des visites leur soient rendues par des témoins de Jéhovah afin d'en apprendre davantage sur la vérité de Dieu et de son Royaume. Il y a actuellement plus de personnes de bonne volonté qui parviennent à une connaissance de la vérité que jamais auparavant. Les frères travaillent le territoire d'une manière systématique. Ils ne répugnent à aucun effort pour porter la vérité de village en village et de ville en ville. Il arrive qu'ils accomplissent nu-pieds jusqu'à 100 km. pour annoncer une conférence publique dans un endroit où il n'y a pas encore de témoins ou très peu. L'expérience a montré que lorsqu'ils annoncent et tiennent une conférence publique alors qu'ils ne sont en tout que deux ou trois personnes, le clergé réussit en maints cas à intimider à un tel point ses paroissiens qu'ils n'y assistent pas. Par contre, lorsque ces paroissiens voient que d'autres personnes s'y rendent, ils y vont également. Aussi, les frères s'entraident-ils comme décrit ci-dessus; ils n'hésitent pas à faire 30, 60 ou même 100 km. afin d'aider à annoncer une conférence. Ils quittent leur foyer vers minuit et arrivent dans la soirée du même jour à destination. La deuxième journée est employée à annoncer la conférence et à distribuer des publications; quand la conférence est terminée, ils s'en retournent chez eux. Certains y vont en voitures à ridelles, mais la plupart voyagent à pied. Naturellement, ils ne sauraient fournir cet effort à chaque fin de semaine, mais ils peuvent le faire de temps à autre. Ils donnent alors deux ou trois ou même quatre conférences le même dimanche, chacune étant tenue par un autre orateur et durant environ 45 minutes.

Le clergé orthodoxe roumain, de même que le clergé catholique romain, soutient toujours la puissance au pouvoir. Ainsi, durant la guerre, il prit position du côté d'Hitler et d'Antonesco contre la Russie; à présent, il met tout son empressement à prendre parti pour ceux qu'il a combattus durant la guerre. Et demain, s'il y a un autre régime, il se mettra vivement de son côté, si, de cette façon, ses intérêts et ses buts sont servis. Il n'a jamais agi en accord avec les paroles de Jésus: « Vous ne pouvez servir deux maîtres »; non, il est tout disposé à en servir chaque jour un autre, et cela prouve qu'il n'a jamais été le serviteur du Dieu tout-puissant, mais bien le serviteur du « prince de ce monde ». Et la fin du monde de Satan sera également la sienne.

L'événement marquant de l'année de service écoulée fut le congrès tenu les 28 et 29 septembre 1946 à Bucarest. Le premier jour, 3400 frères étaient venus de toutes les parties du pays pour y assister; ils étaient de différentes nationalités. A la conférence publique du dimanche après-midi, qui eut lieu dans l'arène romaine, assistèrent 15 000 personnes. A l'occasion de ce congrès, les chemins de fer roumains ont bien voulu mettre à notre disposition un train spécial, mais un train tel qu'on ne s'en servirait guère dans cette intention dans n'importe quel autre pays: il était formé de 43 wagons semblables à ceux qui sont communément employés pour transporter des bestiaux et des marchandises, mais les témoins de Jéhovah qui voyagèrent dans ces fourgons, furent tout aussi heureux et joyeux que s'ils avaient voyagé dans un pullman américain de 1^{re} classe. Pour eux, l'essentiel était que possibilité leur fût donnée d'assister au premier congrès

national tenu en Roumanie. Vraiment une expérience unique!

Étant donné les expériences que nous avons faites en Roumanie depuis que la vérité de Dieu y est proclamée, nous savions que le clergé tenterait l'impossible pour nous asséner, à l'occasion de ce congrès, le coup mortel. Il ne le put, la puissance de Jéhovah manifestée par son Roi régnant fut révélée dès l'ouverture de la réunion. La première personne qui donna le signal de déclenchement du torrent d'applaudissements saluant la fin du premier discours fut le chef de la police d'Etat lui-même, qui y assistait avec de nombreux gendarmes; beaucoup de ces derniers suivirent l'exemple de leur supérieur approuvant ainsi ce qu'ils avaient entendu. Les représentants de la police eurent connaissance de la raison pour laquelle ils assistaient à la réunion et ils furent très surpris de la tournure non prévue prise par les événements. Quelques-uns d'entre eux rapportèrent aux frères que la mission qui leur avait été confiée avait, dès la première heure où ils avaient assisté au congrès, subi un changement en faveur des témoins de Jéhovah, c'est-à-dire un changement dans la bonne direction. Le clergé grinça vainement des dents.

L'esprit du Seigneur, c'est-à-dire sa force active invisible, opéra puissamment parmi les personnes rassemblées. Pendant les années de guerre, des difficultés avaient surgi parmi des frères et quelques-uns se rendirent au congrès avec des sentiments partagés. Mais Jéhovah déversa de si généreuses bénédictions sur son peuple consacré que tous les sentiments de disharmonie furent balayés par le courant de ces bénédictions manifestes; par ce moyen, le Seigneur lui-même suscita une plus grande unité, la paix et l'harmonie parmi son peuple en Roumanie, ce qui rendit nos cœurs heureux. Les effets en furent durables, car parmi les frères de ce pays nous n'avons jamais auparavant connu une aussi bonne condition spirituelle.

Nous avons aussi profondément apprécié que le frère qui eut la possibilité de venir de Berne en tant que ton représentant, nous parlât des mêmes sujets bibliques que toi, frère Knorr, ainsi que les frères Franz et Covington, aviez exposés lors du congrès de Zurich. Il nous sembla que toi-même nous parlais et nous fûmes très reconnaissants au Seigneur pour les sérieuses mais bienveillantes exhortations qu'il nous fit parvenir.

Allemagne

Les conditions de vie en Allemagne ne sont pas du tout réjouissantes. Comme il ressort du rapport du serviteur de la filiale, qui ne peut être publié en entier, la vie y devient de plus en plus difficile. Le manque de nourriture, de logis et d'habillement contribue à présenter l'avenir sous un jour effrayant, tout spécialement en ce qui concerne le proche hiver [1947-1948]. Mais, en dépit de la misère, les témoins de Jéhovah avancent avec une joie réelle en chantant les louanges de Dieu et en aidant les « autres brebis » à parvenir à la connaissance de la vérité.

Un accroissement merveilleux a été marqué, accroissement dû uniquement à la grâce du Seigneur, et beaucoup de personnes de bonne volonté ont été rassemblées. Les conférences publiques ont joué un rôle des plus importants dans la proclamation du message. Les assemblées de circonscription ont contribué à organiser les personnes qui aiment la justice et désirent effectuer le travail d'un ministre. Les nombreuses conférences qui ont été tenues prouvent la faim réelle du peuple pour la vérité. La conférence qui attira le plus l'attention du public au cours de l'année, fut celle intitulée: « Les témoins de Jéhovah dans le creuset de l'épreuve ». Pendant une période de six mois, cette conférence fut prononcée 694 fois et attira plus de 120 000 auditeurs. Elle excita la Hié-

rarchie et fit endurer des persécutions aux témoins de Jéhovah. Mais, en dépit de cela, l'œuvre avance rapidement parce que les serviteurs du Seigneur en Allemagne ont adopté la même attitude que celle qu'ils avaient prise avant la deuxième guerre mondiale. Ils prennent position pour Dieu et son Royaume et, de cette façon, reçoivent sa riche bénédiction.

Des extraits du rapport du serviteur de la filiale qui réjouiront les cœurs de tous les lecteurs sont reproduits ci-dessous. Ce rapport est susceptible d'encourager tous les proclamateurs de par le monde à être plus que jamais auparavant déterminés à vouer leur temps et leur énergie au service de Dieu parce qu'ils sont en mesure de le faire dans des conditions plus favorables que nos frères en Allemagne.

L'établissement de circonscriptions, les visites régulières effectuées par les serviteurs des frères ainsi que les assemblées de circonscription, se sont révélés être une grande bénédiction pour le pays. Il est certain que ces nouvelles dispositions viennent du Seigneur parce que personne n'aurait pu trouver quelque chose servant mieux à fortifier le peuple allié à Jéhovah et son organisation théocratique. C'est ainsi que de toutes les parties du pays nous parviennent des lettres et des rapports qui prouvent que les visites des serviteurs des frères sont attendues avec plaisir par tous les groupes. Cela est spécialement le cas lorsque le serviteur des frères s'en tient strictement aux instructions de l'organisation pour effectuer sa tâche. Les liens de l'organisation deviennent plus solides et l'œuvre des groupes aussi bien que celle des pionniers progresse. L'organisation est plus compacte, les proclamateurs sont plus conscients de leurs responsabilités et privilèges, et la paix et l'unité augmentent dans les groupes.

Comme l'année précédente, des conférences par TSF ont été données en Allemagne occidentale et se sont révélées être d'un grand avantage dans la mission consistant à rassembler les « autres brebis ». Des causeries ont été émises de Munich, Stuttgart, Francfort, Baden-Baden et Hambourg, tandis que nous avons attendu en vain une possibilité de proclamer la vérité par les ondes en Allemagne orientale. Pourtant les stations de radio de Berlin et de Leipzig ont diffusé de bons comptes rendus sur nos congrès dans ces villes, comptes rendus qui ont représenté notre organisation sous un jour favorable. Dans ce domaine comme dans tant d'autres l'influence de la Hiérarchie apparaît nettement. C'est elle qui, obstinément, cherche à faire taire la voix des témoins de Jéhovah dans l'éther.

Par notre conférence intitulée « Des chrétiens dans le creuset de l'épreuve », le clergé de l'église catholique romaine a eu connaissance de notre attitude intrépide. Les preuves nombreuses de son alliance avec les nazis et les fascistes, de même que l'attitude exempte de compromis adoptée par les témoins de Jéhovah, le trouble profondément. Il organise actuellement les jeunes gens de ses associations en véritables « troupes d'assaut », appelées « Kolpingsöhne » (fils de Kolping, catholique célèbre). Avec ces hordes séditieuses, il maintient vivantes les méthodes employées par les nazis en essayant de troubler et d'interrompre les conférences et assemblées de service divin tenues par les témoins de Jéhovah. Ces « Kolpingsöhne » tentent de créer du désordre à l'intérieur des salles comme le faisaient les SS et les SA. Ces scélérats « chrétiens » ne reculent pas même devant l'emploi du couteau.

Alors que des cas de ce dernier genre ne se sont pas produits dans l'est protestant de l'Allemagne, quelques cas importants ont été signalés dans les zones anglaise et américaine. Les premiers eurent lieu à Ratisbonne et autres villes de Bavière et, actuellement, l'intolérance nazie-catholique se manifeste également dans la zone anglaise. Ces ennemis essaient par tous les moyens et

méthodes d'arrêter la proclamation du message avertisseur des témoins de Jéhovah. A Verden sur l'Aller, des bombes à gaz puant furent employées pour faire lever prématurément l'assemblée. A Paderborn, ce fut le conseil communal qui essaya d'empêcher nos frères de tenir leurs assemblées d'adoration véritable en leur refusant tout simplement, sans aucun préavis, l'usage des salles de classe dans lesquelles les réunions avaient eu lieu.

Deux frères se rendirent du bureau de Wiesbaden à Paderborn en tant que représentants de la Société. Ils voulaient tenir deux conférences publiques pour protester contre l'attitude anti-chrétienne et nullement fondée adoptée par le conseil communal. Comme ils ne purent trouver de salle assez grande, leur choix se porta, avec la permission du gouvernement militaire anglais, sur la place se trouvant devant l'hôtel de ville. Malgré cette permission, les conseillers municipaux tentèrent d'empêcher la réunion en interdisant aux frères de se servir de cette place. Quand, à 16 h., vint le moment de commencer le discours et que des centaines de personnes furent assemblées, elles durent être informées de ce que la ville avait défendu que la conférence fût tenue sur cette place, et, se prévalant de son « droit domestique », avait notifié les organisateurs qu'elle ferait disperser la foule. Mais, spontanément, les personnes présentes se rendirent à un endroit situé à proximité où le conseil communal n'eut pas le droit d'intervenir, et là le discours fut prononcé.

L'événement important de l'année fut la visite du président de la Société, visite attendue depuis longtemps avec joie et que le Seigneur bénit au delà de toute prévision. A notre grand regret, elle dut être limitée cette année à l'Allemagne occidentale, mais nous sommes assurés que frère Knorr fut guidé tout spécialement par le Seigneur quand il permit à frère Covington de se rendre une deuxième fois en Allemagne et de visiter Berlin.

Conformément au désir exprimé par frère Knorr, nous nous abstinmes d'organiser une assemblée générale pour toute l'Allemagne à l'occasion de la visite. C'est ainsi qu'en dernière heure, environ neuf jours avant son ouverture, un congrès fut arrangé en Allemagne occidentale. Malgré ce court laps de temps et des préparatifs insuffisants, nous tinmes une assemblée richement bénie à Stuttgart. 7000 frères étaient présents et apprécieraient le privilège d'entendre et de voir face à face le président ainsi que ses compagnons, les frères Henschel et Covington. Les voyages faits par frère Covington pour assister à différentes assemblées tenues à Berlin, Hambourg, Hanovre et Essen, suscitèrent une grande joie et beaucoup de gratitude chez les frères qui s'y étaient réunis.

Nous travaillons actuellement à la construction d'un nouveau bâtiment à Wiesbaden. Malgré les très grandes difficultés existant dans tout ce qui se rapporte à l'industrie du bâtiment, nous espérons que d'ici un an les travaux auront progressé de telle sorte que nous pourrions y installer les bureaux, l'imprimerie et les chambres pour la famille. Alors nous y travaillerons avec toute notre énergie pour assister les groupes et pour faire avancer l'œuvre de la proclamation du Royaume dans tout le pays. Il est très difficile de trouver et de transporter le matériel de construction nécessaire à cet effet. Il est également très difficile de savoir comment s'y prendre pour pouvoir disposer des frères qui sont indispensables en tant qu'ouvriers, car ils sont obligés de travailler là où les envoient les bureaux locaux officiels de main-d'œuvre. Mais comme l'aménagement de nos bâtiments dans l'est de l'Allemagne, c'est-à-dire à Magdebourg, s'effectua comme par un miracle du Seigneur, de même il sera avec nous à l'ouest, à Wiesbaden, et nous sommes pleins de confiance que là également toutes choses seront accomplies en son honneur.

Un acte de providence tout particulier du Seigneur est celui qui se rapporte à l'évacuation de nos frères qui eurent à abandonner les provinces de l'est quand celles-ci

furent occupées par les Polonais. Des centaines venant de Silésie ainsi que de la Prusse orientale et occidentale durent quitter leurs foyers et se rendre dans les zones de l'ouest. Des télégrammes furent envoyés à nos bureaux par ces malheureux qui, dépouillés de tous leurs biens, nous demandèrent conseil. Quelques-uns émirent le désir de vivre en commun; mais nos bureaux leur conseillèrent de mettre toute leur confiance dans le Seigneur et de s'en remettre aux autorités pour ce qui concernait leur établissement, et les assurèrent que rien n'arriverait sans la direction du Seigneur qui guiderait leurs pas comme aux jours des premiers chrétiens dont il est dit ceci: «Ceux qui avaient été dispersés allaient de lieu en lieu, annonçant la bonne nouvelle de la parole.» C'est ainsi qu'il advint que la majorité de ces frères durent s'établir dans la zone britannique, dans le district du plus noir catholicisme. Ils allèrent de porte en porte, firent des visites complémentaires, arrangèrent des études à domicile et, à présent, un groupe après l'autre se forme dans ces régions où depuis mémoire d'homme aucun rayon de lumière de la vérité divine n'avait lui. Plus de 1500 de ces fidèles témoins du Seigneur sont sortis de Silésie pour être transférés dans ces parties de pays entièrement catholiques. Les porteurs de lumière du Royaume font remuer les nids construits autrefois par la Hiérarchie et troublent les moines et prêtres dans leur sommeil. Les rugissements que font entendre ceux-ci éveillent même la suspicion de leurs paroissiens les plus ardents. L'un de ces «directeurs de conscience» fut appelé au chevet d'une vieille femme mourante afin de lui administrer l'«extrême onction», mais il ne vint pas. Après la mort de cette personne, la famille s'en plaignit et le prêtre déclara d'un ton larmoyant que les Etudiants de la Bible avaient voulu organiser une conférence qu'il avait dû empêcher à tout prix et que dans son «zèle officiel», il avait oublié son devoir officiel.

Combien grande fut la joie de tous quand à l'occasion de réunions de circonscription une partie des secours venus d'Amérique et de Suisse furent distribués. Si la pièce d'habillement reçue n'allait pas, elle était transformée ou échangée contre un vêtement d'une autre taille. Les assemblées de circonscription procurèrent aussi une joie particulière aux frères évacués qui purent y trouver une certaine compensation pour les tribulations endurées pendant les mois écoulés.

Ainsi la campagne de secours entreprise par la Société causa beaucoup de joie et se révéla être une bénédiction pour le pays. Les dons généreux envoyés par les frères américains, suisses, suédois et autres ont souvent causé une joie indescriptible parmi les bénéficiaires. On peut s'imaginer les scènes décrites dans de nombreuses lettres reçues à ce bureau, scènes émouvantes auxquelles donnent lieu le déballage, par des personnes fidèles et consacrées que les privations avaient transformées en squelettes, de colis venant d'Amérique ou de Suède. Des lettres touchantes provenant de ces fidèles compagnons qui étaient tombés à genoux en versant des larmes de

joie donnent une idée des prières qu'ils ont adressées du fond de leur cœur, profondément ému, à notre Père céleste, le louant et le remerciant de ce bonheur inespéré qui a été préparé par des mains aimantes dans des pays étrangers. Des proclamateurs pauvres et nécessiteux rejoignent encore, à leur grande joie, de ces paquets, ce qui leur permet de continuer à servir Dieu. Cela ne signifie nullement qu'il est possible de préserver le peuple du Seigneur de la faim. Oh non, les nécessiteux sont trop nombreux et la misère est trop grande. Mais le temps viendra où le Seigneur provoquera un changement. Chacun le sait et personne n'en doute. C'est pourquoi chacun endure patiemment et avec joie cette «légère affliction qui n'est que pour un moment», sachant que cette attitude lui vaut de participer à la grande œuvre de réhabilitation du saint nom de Jéhovah. Comme dans les cas de Job, une récompense éternelle sera le partage de tous ceux qui mettent leur confiance dans le Seigneur et qui ne lui imputent aucune injustice.

Ces jours derniers, alors que le rapport annuel était en préparation, l'*Informateur* nous parvint d'Amérique; nous y lûmes la nouvelle qu'au grand congrès tenu à Los Angeles le président suggéra aux nombreux milliers de frères assemblés que les frères allemands et autrichiens fussent approvisionnés en nourriture et habits. Quelle jubilation cette nouvelle ne suscitera-t-elle pas dans notre pays!

Il ressort du même *Informateur* que le nombre des proclamateurs à l'œuvre de par le monde a atteint 200 000. Aujourd'hui, 12 septembre, nous venons d'établir à Magdebourg que le nombre total de proclamateurs en Allemagne est de 20 811. Cela signifie que dans ce pays si pauvre et si dévasté par la guerre, se trouve un dixième des proclamateurs de toute la terre, des soldats combattant pour l'honneur et la suprématie de Jéhovah. Cela rend notre joie parfaite et nous aide à oublier les pitoyables et misérables conditions dans lesquelles nous vivons. Ce résultat prouve également combien le Seigneur a béni le service qui a été effectué en dépit de tant de souffrances, de privations et de misère. Une joie continue et croissante sort de nos cœurs et nous avons la volonté invincible de faire de plus grands efforts en son honneur et au bénéfice des «autres brebis».

Les frères et sœurs de la famille du Béthel à Magdebourg comme à Wiesbaden, considèrent comme un privilège merveilleux de servir le Seigneur dans ce lieu qui lui est consacré. Avec beaucoup d'énergie et une joie toujours renouvelée, chacun accomplit sa mission à la place qui lui est assignée et ne néglige aucune occasion de participer au service dans le champ ou tout autre service. Tous les frères et sœurs se souviennent avec joie et gratitude des heures bénies passées avec le président et les frères Henschel et Covington. Ils se sentent unis avec tous les autres ouvriers fidèles de toute la terre. Ils assurent leurs frères et sœurs à Brooklyn, ainsi que tous les frères disséminés de par le monde, de leur amour et de leurs meilleurs vœux.

Textes et commentaires

1^{er} mai

La bouche du juste produit la sagesse; les lèvres du juste connaissent la grâce, et la bouche des méchants la perversité. — Prov. 10: 31, 32.

Un proclamateur de la bonne nouvelle du Royaume essayera toujours de reconnaître la situation et fera appel à sa réserve de connaissances en s'efforçant de la bien utiliser. Il agira avec tact afin de faire du bien. Il sait qu'il ne résultera pour lui aucun bien en suscitant la colère et en répon-

dant d'une manière provocante. En gardant le calme et en pensant avec droiture, il sera capable de dire quelque chose d'acceptable qui sera en harmonie avec la vérité. Telle est la voie de la sagesse d'en haut. Afin qu'il puisse dire jusqu'au bout des paroles pleines de tact dans les situations difficiles, il est bon pour lui d'avoir sur les lèvres des paroles de connaissance et de sagesse. Les réunions hebdomadaires de service et le cours théocratique sont de magnifiques dispositions grâce auxquelles il peut apprendre de telles paroles. — Prov. 22: 17, 18. — T. G. angl. du 1/5/47.

2 mai

J'ai obtenu miséricorde. — I Tim. 1: 13.

Paul dit que lui-même fut un exemple extraordinaire de la miséricorde divine, parce qu'il avait péché par ignorance. Cela nous montre que nous ne pouvons donner de limite à la miséricorde divine, ni penser que par suite de la déchéance dans laquelle se trouve une personne lorsque la vérité se présente à elle, il serait inutile de lui donner connaissance de l'Évangile du Royaume; nous ne pouvons pas non plus penser qu'une telle personne ne pourrait se repentir et se convertir, ou que ce repentir ne serait pas reconnu par Dieu. Se repentir, se convertir, invoquer Dieu au nom du Seigneur Jésus, demander son esprit de droiture, voilà la bonne voie, la voie qui plaît à Dieu dans le cas des pécheurs actuels, et qui leur est profitable. Dieu ne fait pas acception de personnes. Par conséquent, lorsque nous allons de maison en maison en présentant le message du Royaume aux portes et dans les maisons d'affaires, il n'est pas de notre devoir de nous enquerir au préalable de la vie privée des personnes et de leur moralité, de leurs erreurs et de leurs fautes, avant de se décider à leur présenter le message. C'est le message lui-même qui mettra la personne à l'épreuve, soit qu'il éveillera en elle un écho ou non. — T. G. angl. du 15/4/47.

3 mai

Ainsi donc, comme par une seule offense la condamnation a atteint tous les hommes, de même par un seul acte de justice [accompli par Jésus] la justification qui donne la vie s'étend à tous les hommes. — Rom. 5: 18.

« Jugement » ne signifie pas nécessairement « condamnation ». Dans le cas d'Adam, le jugement aurait pu le justifier éternellement s'il avait obéi, tandis que la sentence que Dieu rendit effectivement fut une condamnation de sa conduite désobéissante. Tous les humains, en tant que descendants des pécheurs de l'Éden, furent frappés par la condamnation que Dieu prononça en tant que Juge. S'il n'y avait pas eu l'alliance conclue par Jéhovah en Eden au sujet de la postérité de sa femme, la sentence atteignant la descendance d'Adam serait restée immuable et aurait signifié la destruction. Ceci veut dire que la condamnation de tous les descendants d'Adam aurait signifié notre destruction éternelle, si l'homme Christ Jésus ne s'était pas donné en sacrifice et n'avait pas présenté à Dieu, dans le ciel, la valeur de son sacrifice parfait, afin de racheter tous ceux qui croiraient en lui et lui obéiraient. — T. G. angl. du 15/6/37.

4 mai

Mais celui qui a pris une ferme résolution, sans contrainte et avec l'exercice de sa propre volonté, et qui a décidé en son cœur de garder sa fille vierge (de garder sa propre virginité, Darby; de rester célibataire, Diaglott), celui-là fait bien. — I Corinthiens 7: 37 —

Nous voyons que dans ce monde d'après-guerre, alors que la bataille d'Armagedon est en vue, le chrétien a le choix entre: 1^o la bonne solution: le mariage avec un serviteur consacré comme lui à Jéhovah Dieu, et 2^o la meilleure solution: demeurer célibataire, conserver son état de virginité avec ce qu'il comporte de forces vitales. Il n'est nullement nécessaire qu'il se mutilé pour être eunuque dans la chair (Mat. 19: 12), mais il lui est demandé simplement une grande maîtrise de soi appuyée sur la ferme résolution de ne céder le pas à aucune passion, justement afin de conserver sa pleine vitalité, de rester libre des charges que donne le mariage, afin qu'il en résulte un meilleur service pour Dieu. Le chrétien n'a pas à faire vœu de célibat, d'autant plus que Paul n'a jamais recommandé pareil vœu. — T. G. angl. du 1/2/47.

5 mai

Prenez, mes frères, pour modèles de souffrance et de patience les prophètes qui ont parlé au nom du Seigneur. — Jacq. 5: 10.

Tous les prophètes qui ont parlé de la part de Dieu furent traités de la même façon et durent prouver leur constance envers Dieu. Ils nous ont tous fait voir ce que nous devons faire dans nos épreuves actuelles. Voyant que son approbation à leur égard a été consignée dans sa Parole, nous pouvons les estimer tous heureux parce qu'ils ont persévéré dans les épreuves. (5: 11) Dans les souffrances de tous les prophètes, Jéhovah voulait réhabiliter son nom et sa souveraineté uni-

verselle. A cause de leur persévérance ininterrompue, ils participèrent à sa justification et à la démonstration que le diable est un menteur, et nous pouvons être comptés parmi ces heureux en suivant leur exemple. En ce vingtième siècle, il y en aura sûrement quelques-uns qui demeureront intègres envers Jéhovah, tout comme ces prophètes qui parlèrent dans les siècles passés, et heureux sommes-nous si nous agissons ainsi! — T. G. angl. du 15/7/47.

6 mai

L'Éternel chassera devant vous toutes ces nations.

— Deut. 11: 23 —

La Parole de Dieu n'autorise nulle pensée de défaitisme ou de frustration, mais offre uniquement l'espérance que le triomphe final nous est assuré après que nous aurons mené une dure campagne. La situation qui nous concerne est analogue à celle à laquelle eurent à faire face les Israélites lorsqu'ils campèrent sur la rive orientale du Jourdain, s'appêtant à le traverser pour entrer dans la Terre promise sous la conduite de Josué. Toutes ces nations, plus grandes et plus puissantes que les Israélites, adoraient les dieux-démons, et ceux-ci les incitaient à une résistance farouche, par la formation de ligues de nations unies; cela eut lieu en deux occasions au moins. Mais cela n'arrêta pas l'avance des adorateurs de Jéhovah en ce temps-là, car c'est lui qui combattit pour eux. Il agit ainsi afin que son adoration pût être établie dans le pays que, par un pacte solennel qu'il avait conclu avec leur ancêtre Abraham, il avait promis de leur donner. Ces actes que Dieu accomplit dans le passé en faveur de son adoration, furent relatés pour nous qui vivons aujourd'hui, et il est bien que nous nous les rappelions pour fortifier nos cœurs. — T. G. angl. du 1/9/47.

7 mai

Jésus... le rompit, et dit: Ceci est mon corps, qui est rompu pour vous; faites ceci en mémoire de moi. — I Cor. 11: 24.

C'est pourquoi, lors de la célébration annuelle du Mémorial, les chrétiens héritiers du Royaume céleste participent au pain de ce repas commémoratif. Ils ne devraient pas le considérer comme un symbole de l'homme charnel Jésus, mais comprendre qu'il représente le « corps du Seigneur », l'Église, dont ils sont eux-mêmes des membres dirigés par la Tête qui est Christ Jésus. (11: 27-29) Leur participation au symbole du pain confesse ouvertement qu'ils sont membres de l'Église ou « corps de Christ ». Consacrés et engendrés de l'esprit, ils mangent ce « seul et même pain » et proclament ainsi leur communion ou unité avec Christ, la Tête, en vue de faire la volonté de Dieu et de souffrir l'affliction dans ce monde, ainsi que l'exemple leur en fut donné par Jésus. Ils mangent symboliquement le « pain d'affliction ». (Deut. 16: 3) Malgré les afflictions et les souffrances qu'ils endurent pour le Royaume de Dieu, ils maintiennent avec ténacité leur intégrité envers Dieu, comme le fit Christ. — T. G. angl. du 15/2/47.

8 mai

Applique-toi à la lecture [publique des Ecritures], à l'exhortation, à l'enseignement. — I Tim. 4: 13.

Il est d'importance vitale que vous étudiez la Bible, mais cette étude doit être suivie d'une confession de foi. Nous ne devons pas négliger d'enseigner les saintes Ecritures aux autres, par quoi nous confessons de la bouche. Aujourd'hui, dans nos lectures publiques des Ecritures, nous pouvons lire nous-mêmes ou engager les autres à lire la Bible. Que devait faire Timothée pour obtenir de Dieu le salut et en même temps pouvoir aider son prochain à y participer? Il devait lire publiquement l'Écriture, enseigner sa signification, prêcher le Royaume de Dieu en s'occupant continuellement de l'œuvre de Dieu, et en se servant de sa bouche pour confesser ces choses. En faisant tout cela, Timothée prouverait son amour, d'abord envers Jéhovah Dieu, et ensuite envers son prochain qu'il devait aimer comme lui-même. La manière d'appliquer la règle d'amour, et le moyen de gagner le salut, sont les mêmes aujourd'hui qu'autrefois. Aussi, suivons-les! — T. G. angl. du 1/11/47.

9 mai

La grâce est répandue sur tes lèvres: C'est pourquoi Dieu t'a béni pour toujours. — Ps. 45: 3.

Lorsqu'il était sur la terre, Jésus avait constamment les lèvres empreintes de la grâce du message du Royaume de Dieu. Dès l'époque où il fut oint par l'esprit de Dieu, il prêcha sans cesse le Royaume, tant en public qu'en privé, c'est-à-dire dans les foyers. Pour le réduire au silence, lui qui avait des paroles de grâce sur les lèvres, des hommes, des agents de Satan le diable, le tuèrent. En se soumettant humblement à une telle mort, Jésus prouva sa loyauté envers l'œuvre et la volonté divines et déploya envers son Père céleste une beauté et une sainteté à nulles autres pareilles. C'est pourquoi, selon les paroles du psalmiste, « Dieu [l']a béni » en le ressuscitant, puis en l'élevant à sa droite, à une position bien supérieure à celle de toutes les autres saintes créatures de l'univers. De nos jours, Jésus, le Roi intronisé, répand la grâce sur les lèvres de son reste fidèle en lui donnant le même message que proclamaient ses lèvres lorsqu'il était sur la terre. Il dirige ce reste oint qui réalise cette prophétie prononcée par lui-même: « Cet évangile du royaume sera prêché. » — T. G. angl. du 1/10/47.

10 mai

Et Dieu a établi dans l'Eglise premièrement des apôtres, secondement des prophètes, troisièmement des docteurs, ensuite ceux qui ont le don... de gouverner. — 1 Cor. 12: 28.

L'organisation de Dieu est un arrangement ordonné et bien enchaîné, dans lequel les créatures dévouées et obéissantes à Dieu peuvent travailler pour une fin commune, en harmonie avec le dessein divin. Cela se fera dans la paix et l'unité, sans heurt ni conflit mais au contraire avec efficacité, avec une quiétude dynamique, dans un état de cœur et d'esprit tranquille. L'organisation est unie en elle-même. Tous ses membres, en harmonie avec le grand organisateur Jéhovah Dieu, sont aussi en harmonie mutuelle. C'est la sagesse divine parfaite qui rend ce fait possible. L'organisation est théocratique, parce qu'en tout temps, Dieu en est l'organisateur et le directeur en chef. Elle opère théocratiquement parce qu'elle fonctionne de haut en bas, d'après les ordres venant de Dieu par l'intermédiaire de son Fils Jésus-Christ. — T. G. angl. du 1/12/47.

11 mai

Nous qui sommes forts, nous devons supporter les faiblesses de ceux qui ne le sont pas, et ne pas nous complaire en nous-mêmes. — Rom. 15: 1.

Est-ce du domaine d'un proclamateur du Royaume de dire aux gens, sans y être invité, ce qu'ils ont à faire dans leur propre maison? Lorsque nous faisons notre première visite complémentaire chez un intéressé pour commencer une étude biblique, l'Écriture nous demande-t-elle que nous lui parlions dans ce sens: « Avant d'entamer l'étude de ce livre, je voudrais vous demander ceci: N'avez-vous jamais commis adultère? N'avez-vous jamais volé quelque chose? N'avez-vous jamais été en prison pour faux témoignage? N'avez-vous jamais convoité la femme de votre prochain? » Si nous cessons par la suite cette étude de la Bible parce qu'une mauvaise habitude de ladite personne nous vexa, nous aurions tout aussi bien pu lui poser — pour rester conséquent avec nous-même — ces questions tout de suite. Or, il ne nous appartient pas d'essayer de lui dire, dès le premier soir de notre visite, comment il faut vivre. Permettrons-nous alors à une petite chose, à une mauvaise habitude par exemple, de constituer une barrière empêchant cet étudiant de parvenir avec notre aide à la connaissance de la vérité? — T. G. angl. du 15/11/47.

12 mai

Mais maintenant, Christ est ressuscité des morts, il est les prémices de ceux qui sont morts. — 1 Cor. 15: 20.

Une autre preuve attestant le dessein divin qui est de prévaloir sur les « portes de l'enfer » et de délivrer les morts, nous est donnée dans la loi de Dieu relative aux prémices de la moisson. (Lév. 23: 9-14) L'apôtre Paul attira notre at-

tention sur cette loi comme démontrant la réalisation et la date de la plus importante des résurrections, la première de son espèce et le fondement de toutes celles à venir. En harmonie avec le fait qu'il est les PRÉMICES de ceux qui se sont endormis dans la mort, Jésus-Christ fut ressuscité le 16 de Nisan, le même jour que le grand prêtre offrait la gerbe d'orge à Jéhovah Dieu dans le temple de Jérusalem. Selon la loi divine, l'offrande des prémices était réglée de telle sorte qu'on ne pouvait amasser et manger le reste de la récolte qu'après en avoir offert les prémices à Jéhovah. Si Jésus est donc les prémices de ceux qui se sont endormis dans la mort, il en résulte que les autres qui se sont endormis ressusciteront ensuite au temps fixé par Dieu. — T. G. angl. du 15/3/47.

13 mai

Un seul et même esprit opère toutes ces choses, les distribuant à chacun en particulier comme il veut. — 1 Cor. 12: 11.

La seule organisation constituée par Dieu tel un corps peut être conduite par le seul esprit du seul vrai Dieu, mais avec des manifestations variées de la part des membres de l'organisation. Tous ces membres de l'organisation sont oints du seul et même esprit de Dieu. Ce n'est pas le chrétien qui choisit un don particulier de l'esprit. Si la liberté de choisir était laissée à chaque chrétien, il y aurait vraisemblablement prépondérance d'une sorte de don en comparaison d'autres, ce qui conduirait à un déséquilibre et à une pénurie artificielle d'autres dons. C'est Jéhovah qui gouverne ses consacrés par Christ; il détermine quels dons particuliers seront attribués par son esprit ou force active, et à qui ils seront conférés. — T. G. angl. du 1/1/47.

14 mai

Je bâtirai mon Eglise. — Mat. 16: 18.

La nation juive fut rejetée, et le fidèle reste qui crut aux prophéties divines devint le modeste début de l'Eglise ointe de Dieu ou *ekklësia*. La prophétie de Joël 2: 28-32 disait clairement que l'esprit de Dieu ne serait pas seulement répandu sur des Juifs charnels, mais aussi sur tous ceux qui invoqueraient le nom de Jéhovah par l'entremise de son Christ. Ainsi donc, il a été prédit que l'Eglise de Dieu ou *ekklësia* se composerait, non seulement d'anciens Juifs, mais aussi d'anciens Gentils ou païens. (Actes 2: 16-21) Il s'ensuit qu'à partir de ce moment-là, les Juifs et les Gentils croyant en Jéhovah et en son Christ furent réunis dans une assemblée, Eglise ou *ekklësia*. Autrefois, la congrégation israélite fut appelée hors d'Egypte parce qu'elle était la postérité d'Abraham qui lui aussi avait été appelé hors de la Chaldée. Les Juifs et les Gentils qui croient en Jéhovah et qui suivent les traces de Christ sont également appelés à sortir de ce monde. — T. G. angl. du 1/6/47.

15 mai

Le Seigneur sait délivrer de l'épreuve les hommes pieux, et réserver les injustes pour être punis au jour du jugement.

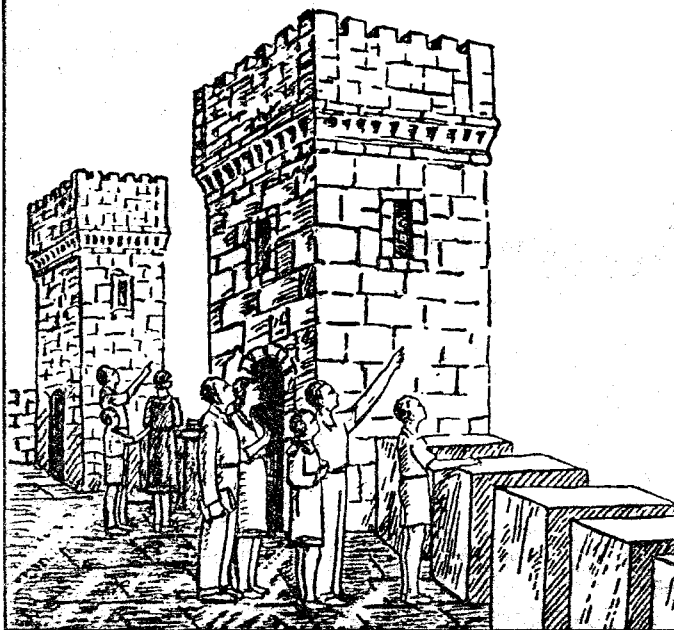
— II Pi. 2: 9 —

Dieu a permis que les nations dont le christianisme n'est qu'une contrefaçon du vrai, existassent jusqu'en ce jour de jugement, parce qu'il leur réserve ce jour pour les punir par la destruction à la fin définitive de ce monde. Mais, de même que Noé et Lot, Jéhovah a fidèlement protégé sa petite troupe de témoins. Il les délivrera de cette période cruciale de tentation du monde, et les conduira vivants au travers de la fin catastrophique de ce monde dans l'éternel Monde Nouveau de la justice à venir. Jéhovah Dieu lance maintenant un défi aux nations et les invite à descendre au lieu d'opposition à son Royaume, là où il exécutera contre elles son juste jugement. (Joël 3: 9-13) Jamais elles ne quitteront vivantes ce lieu-là. Cela signifie la fin de leur monde dans une destruction totale, ainsi que la justification de la souveraineté universelle de Jéhovah par son Roi, à l'aide duquel il exécute son jugement sur tous les ennemis. — T. G. angl. du 1/7/47.



La TOUR DE GARDE

Annonciatrice du
Royaume de Jéhovah



46^e Année Journal bimensuel
BERNE 15 Mai 1948 N° 10

Table des matières

Tolérance profitable	147
Miséricorde	149
En renonçant à notre liberté	150
Au-dessus des mesquineries	151
Patience à l'égard	
des choses secondaires	152
Les choses d'importance vitale	154
Extrait de l'Annuaire 1948	155
Pologne	155
Russie	156
Bolivie	157
Brésil	157
Textes et commentaires	158
Période de témoignage	
« L'amour du prochain »	146
« La Tour de Garde »	146
Etudes de « La Tour de Garde »	146

©W.T.B. & T.S.

La TOUR DE GARDE

WATCH TOWER BIBLE AND TRACT SOCIETY
Bureau principal: 117, Adams Street, Brooklyn 1, N. Y., U.S.A.

Fonctionnaires

N. H. Knorr, *président* -- Grant Suiter, *secrétaire*

Publiée par

Watch Tower Bible and Tract Society

Association sans but lucratif

23, avenue Général Eisenhower, Bruxelles 3

Éditeur responsable:

Michiels Alphonse, 29, rue Louis Masere, Anderlecht-Bruxelles

Imprimerie:

TOUR DE GARDE, Berne, Allmendstrasse 39

Abonnement: un an 60 fr.

l'exemplaire 3 fr.

Prière de verser le montant au compte de chèques postaux
959.76 de la WATCH TOWER, Bruxelles

Bureaux en d'autres pays:

(Centre d'adresse toute correspondance à Watch Tower Society)
S'adresser à: aux Etats-Unis: 117, Adams St., Brooklyn 1, N. Y.
en Suisse: 23, Allmendstrasse, Berne
en France: (Association Les Témoins de Jéhovah)
Villa Guibert 3, Paris 16^e
au Canada: 46, Irwin Ave., Toronto 3, Ontario
en Angleterre: 31, Craven Terrace, Londres, W. 2

« Et tous les fils seront enseignés de l'Éternel, et la paix
de tes fils sera grande. » — *Ésaïe 54: 13, Darby.* —

La Bible enseigne clairement:

Jéhovah est le seul vrai Dieu. Il est d'éternité en éternité. Il fit le ciel, la terre, et donna la vie à toutes ses créatures. La Parole ou Logos fut la première de ses œuvres et créa toutes choses. Lucifer, créature spirituelle, se rebella contre Jéhovah et souleva la controverse relative à la souveraineté universelle du Tout-Puissant.

Dieu fit la terre pour être la demeure de l'homme qu'il créa parfait, mais celui-ci écoutant l'infidèle Lucifer ou Satan, désobéit volontairement à la loi divine et fut condamné à mort. A cause de la désobéissance d'Adam, tous les hommes naissent pécheurs et sont privés du droit de vivre.

Le Logos fut fait homme, il devint l'homme Jésus; en cette qualité il mourut afin de procurer la rançon des hommes qui lui obéissent. Dieu ressuscita Christ Jésus avec un corps divin, l'éleva au ciel au-dessus de toute autre créature et l'investit de tout pouvoir et de toute autorité en tant que Chef de la nouvelle organisation capitale divine.

Période de témoignage « L'amour du prochain »

La période de témoignage de juin nommée comme ci-dessus regarde toute personne déclarant adorer Dieu, pour ce qui est de savoir si elle aime son prochain comme elle-même par rapport à la vie éternelle. C'est pourquoi, au cours du mois de juin, chaque personne qui en a la possibilité, agira comme le bon Samaritain et ira dans le champ de travail pour faire connaître à ses prochains le moyen divin leur permettant de gagner la vie éternelle. L'offre spéciale par laquelle nous désirons leur faciliter l'étude de la Bible, consistera en deux publications de la Société Tour de Garde, soit le livre « *La vérité vous affranchira* » et la brochure « *Le Prince de la Paix* » que nous leur laisserons contre une contribution de 1 fr 50.* Les chrétiens qui aiment leurs prochains s'uniront dans le monde entier pendant le mois de juin et feront des efforts spéciaux pour les aider à trouver la vie éternelle. Serez-vous l'un d'eux? Vous le pouvez, vous qui lisez ce périodique. S'il est nécessaire, écrivez-nous afin que nous puissions vous mettre en contact avec des personnes qui seront heureuses de vous voir vous joindre à elles dans le champ de travail. Et ne manquez pas d'établir, à la fin du mois de juin, un rapport sur ce que vous aurez accompli.

* en Suisse

L'organisation capitale de Dieu est une Théocratie appelée Sion. Elle a pour Chef Christ Jésus, le Roi légitime du Monde Nouveau. Les fidèles disciples de Christ, oints par Dieu, sont des enfants de Sion, des membres de l'organisation de Jéhovah. Ils sont ses témoins chargés et privilégiés de rendre témoignage à sa suprématie et de proclamer ses desseins à l'égard du genre humain tels qu'ils sont exposés dans la Bible.

Le monde d'à présent, soit la domination ininterrompue de Satan, a pris fin en 1914, et Jéhovah a intronisé Christ Jésus. Après avoir chassé Satan du ciel, le Seigneur se met à réhabiliter le nom du Très-Haut et à fonder la « nouvelle terre ».

La délivrance et les bénédictions réservées aux peuples ne leur seront dispensées que par le Royaume de Dieu, administré par Christ qui règne. Le prochain grand acte du Seigneur sera la destruction de l'organisation de Satan et l'établissement de la justice sur toute la terre. Sous le règne de Dieu, les personnes de bonne volonté qui survivront à la bataille d'Armagedon exécuteront l'ordre divin, c'est-à-dire rempliront la terre d'une race de justes, et les morts ressusciteront et auront l'occasion de vivre sur la terre.

Sa mission

Ce périodique est publié pour faire connaître Jéhovah, le vrai Dieu, et ses desseins révélés par la Bible. Il contient des études bibliques spécialement destinées à instruire les témoins de Jéhovah ainsi que tous les hommes de bonne volonté. Il est rédigé de manière à permettre à ses lecteurs une étude méthodique et progressive des Ecritures. Les éditeurs de ce périodique publient aussi d'autres écrits destinés à faciliter l'étude de la Bible. Ce périodique contient en outre des textes convenant à l'instruction publique touchant les Ecritures, par la radiodiffusion et d'autres moyens.

« La Tour de Garde » s'en tient strictement à ce que dit la Bible qu'elle reconnaît comme autorité pour ses exposés. Elle est tout à fait indépendante de toute religion, de toute secte, de tout parti ou d'autres organisations de ce monde. Elle prend sans réserve fait et cause pour le Royaume de Dieu, administré par Christ, son Roi bien-aimé. Elle n'est pas dogmatique, mais invite, au contraire, ses lecteurs à examiner ses exposés à la lumière des Ecritures. Enfin, « La Tour de Garde » n'engage aucune controverse et bannit de ses colonnes toutes personnalités.

— « La Tour de Garde » paraît aussi en d'autres langues —
TOUS CEUX QUI ETUDIENT SÉRIEUSEMENT LA BIBLE et qui par suite de pauvreté, d'infirmité ou de situation difficile ne peuvent pas payer l'abonnement de « La Tour de Garde », recevront ce journal gratuitement s'ils le demandent à la Société, en indiquant leurs motifs. La demande doit se renouveler chaque année.

Imprimé en Suisse — Printed in Switzerland.

« La Tour de Garde »

« La Tour de Garde » est un périodique à nul autre pareil. Ce témoignage lui est rendu par tous les chrétiens qui, au cours de ses soixante et quelques années d'existence, l'ont lue avec constance. Depuis sa fondation, elle n'a fait que gagner en valeur; aussi ne fut-elle jamais plus précieuse qu'aux temps actuels de crise mondiale, alors que se détermine la destinée de chaque créature humaine. Jamais il n'a été si nécessaire aux hommes d'être renseignés exactement sur le chemin à suivre pour atteindre au bonheur réel, stable; car « le peuple qui est sans intelligence (qui n'a pas de vision) court à sa ruine ». Les nombreuses personnes auxquelles le langage logique de « La Tour de Garde » est familier sont unanimes à déclarer que quiconque aspire à une vie sans fin dans la paix et la félicité, devrait étudier ce périodique à l'aide des saintes Ecritures et, si possible, en compagnie d'autres lecteurs. Ce n'est pas aux éditeurs qu'en revient l'honneur, mais bien à l'auguste Auteur de la Bible, l'inspirateur et l'interprète de ses prophéties.

Etudes de « La Tour de Garde »

(Edition du 15 mai 1948)

« Tolérance profitable »

Semaine du 20 juin §§ 1 à 20
Semaine du 27 juin §§ 21 à 39

La TOUR de GARDE

ANNONCIATRICE DU ROYAUME DE JÉHOVAH

46^e Année

15 Mai 1948

N^o 10

Tolérance profitable

« Et qu'est-ce si Dieu, en voulant montrer sa colère, et donner à connaître sa puissance, a toléré avec une grande patience les vaisseaux de colère préparés pour la perdition? Et afin de donner à connaître les richesses de sa gloire dans les vaisseaux de miséricorde, qu'il a préparés pour la gloire? »

— Rom. 9: 22, 23, David Martin. —

JÉHOVAH a toléré ceux qui ont corrompu l'humanité durant des milliers d'années et font un mauvais usage de la terre. De cette manière, il est le plus grand et le meilleur exemple de tolérance. Sous le coup de l'injustice et de l'oppression, les hommes ont douté de la sagesse divine, longtemps tolérante, trop longtemps tolérante à leur gré, envers tous les méchants oppresseurs et les ouvriers d'iniquité. Ils n'ont pas suffisamment sondé la Bible avec assez de diligence pour y découvrir la raison fondamentale de la permission du mal exercé par l'homme contre son prochain et par les démons contre les hommes. Jéhovah a permis le mal, d'une manière négative, en ce sens qu'il ne l'a pas empêché de se perpétuer. Les hommes ont bien mal interprété ce fait, pour dire que Dieu est responsable du mal, l'accusant de sympathiser ou d'être de connivence avec le mal, et de faire le mal en laissant les justes souffrir de la méchanceté. Le psalmiste David souffrit beaucoup de la part des ennemis jaloux, mais jamais il ne condamna Dieu qui permettait ces souffrances. Il regarda vers l'époque grandiose où la tolérance divine cessera et où Jéhovah extirpera de l'univers les ouvriers d'iniquité. Nonobstant ses souffrances, provenant des méchants, David pouvait louer le Seigneur Dieu, et c'est avec une foi pleine et entière qu'il dit: « ... Tu n'es pas un Dieu qui se plaise au mal, chez toi le méchant ne peut habiter; les insensés ne subsistent pas devant tes yeux. Tu hais tous les artisans d'iniquité, tu fais périr les menteurs; l'homme de sang et de fraude, Jéhovah l'abhorre. » — Ps. 5: 5-7, Crampon.

² Jéhovah Dieu montra qu'il pouvait cesser sa tolérance envers les créatures méchantes de notre terre, et il en donna la démonstration lors du déluge qui déferla sur tout le globe, en balayant tous les méchants de la surface de la terre, préservant seulement dans l'arche le juste Noé et sept autres personnes de sa maison. Durant les quarante siècles qui s'écoulèrent depuis lors, pourquoi le Dieu tout-puissant et seul juste a-t-il toléré les méchants, leur permettant de se répandre par toute la terre et de se multiplier, au point que de nos jours leur méchanceté

dépasse tout ce qui s'était vu auparavant? Par son prophète Moïse, Jéhovah Dieu résuma la réponse à cette ancienne question déconcertante en disant au puissant Pharaon d'Egypte: « Si j'avais étendu ma main, et que je t'eusse frappé par la mortalité, toi et ton peuple, tu aurais disparu de la terre. Mais, je t'ai laissé subsister, afin que tu voies ma puissance, et que l'on publie mon nom par toute la terre. » (Ex. 9: 15, 16) Sur cette terre d'esclavage, Jéhovah Dieu avait déjà affligé la nation égyptienne en envoyant six plaies sur tout le pays dont le gouvernement refusait d'accorder au peuple choisi par Dieu, c'est-à-dire au peuple d'Israël, de sortir du pays pour aller librement vers son foyer de la Terre promise. A nouveau, le Pharaon oppresseur, soutenu par les prêtres et autres conseillers religieux, résistait à la demande de Jéhovah. Toute la population de l'Egypte avait subi des pertes et des privations, et le gouvernement avait cependant survécu. Pourquoi Dieu toléra-t-il l'opposition de ce puissant gouvernement, en train de prolonger et d'augmenter l'oppression qu'il faisait peser sur le peuple choisi de Jéhovah? Ce fut afin que le point fondamental du litige se précisât avec davantage de clarté: qui possède la terre et qui la gouverne?

³ En fait, ce litige d'ordre terrestre se rattachait à la question suprême en suspens: qui possède et qui gouverne l'univers? Qui en est le souverain suprême? Ce litige d'une importance à nulle autre pareille, était inclus dans celui relaté au paragraphe précédent, car Pharaon, l'adversaire visible de Dieu, représentait et servait visiblement Satan. Le nom *Satan* signifie *adversaire*; et en fait, c'est bien Satan le diable qui s'opposait à Jéhovah Dieu en influençant son propre serviteur, le Pharaon d'Egypte, afin que ce dernier résistât à Dieu et continuât à opprimer le peuple choisi de Jéhovah. Satan a toujours visé à obtenir le contrôle de l'univers entier et à devenir semblable au Très-Haut, et c'est pourquoi les paroles que Jéhovah adressa à Pharaon s'adressaient en réalité à Satan. Elles expliquent pourquoi Dieu a toléré jusqu'à présent les activités ambitieuses et méchantes de Satan et de ses serviteurs, et cela dure depuis la chute du diable dans le péché, il y a six

1 Comment Jéhovah s'est-il montré tolérant? En raison de ce fait, comment a-t-il été présenté à tort?

2 Comment Dieu a-t-il résumé le motif d'une telle tolérance?

3 Comment ce litige d'ordre terrestre était-il lié à la question suprême en litige?

mille ans. C'est afin de montrer que Satan est incorrigible, et c'est pour le laisser édifier son organisation méchante à son plus haut point de puissance. C'est au moment où cette organisation paraîtra inexpugnable que Jéhovah Dieu déploiera contre elle sa puissance irrésistible, la détruira et mettra fin à sa méchanceté. De cette façon, Dieu justifiera sa souveraineté et sa suprématie, et les rendra célèbres sur toute la terre et dans les cieux. Il n'y aura alors jamais plus de motif à ce qu'une nouvelle contestation relative à la souveraineté universelle s'élève dans une partie quelconque de l'univers.

⁴ La justification de la souveraineté du Dieu Très-Haut et tout-puissant est plus importante et plus riche de conséquences pour l'univers que toutes les souffrances des créatures humaines, douleurs permises jusqu'à ce que le suprême litige soit réglé pour toujours, grâce au déploiement de la puissance divine sur les forces combinées de ses ennemis. Quel est donc le but de ces souffrances, dues fortuitement à la solution du litige? En quoi ces souffrances peuvent-elles être utiles à une personne, si utilité il y a? Leur but et leur utilité apparaissent clairement dans l'exemple de Jésus-Christ, le Fils de Dieu. Bien que Fils, bien qu'étant celui par qui Jéhovah Dieu créa la terre et l'homme qui l'habite, Jésus souffrit ici-bas comme jamais aucun homme n'a souffert, et jamais ne souffrira.

⁵ Dans le cas de Jésus, les souffrances endurées pour la cause de la justice ont prouvé que le serviteur de Dieu le plus digne de confiance ne pouvait pas être amené, sous le coup de la souffrance, à se rebeller contre la souveraineté universelle de son Père céleste. Preuve a été donnée que Jésus s'est tenu du côté de la souveraineté universelle de Dieu, bien que vivant dans un monde adverse, endurant volontairement le ridicule, l'opprobre, la calomnie et la persécution jusqu'à la mort, justement à cause de son attitude exempte de tout compromis. Dieu permit que ces souffrances s'abattissent sur Jésus sans que ce dernier ait cependant commis la moindre faute. Ces souffrances lui furent utiles, car à cause d'elles il apprit la parfaite obéissance envers Dieu son Père. Il prouva qu'il ne s'agissait pas d'une obéissance creuse et superficielle, mais que celle-ci était motivée par son amour parfait pour Jéhovah. C'est pour cela que Jésus ne craignit pas les conséquences pénibles que devait entraîner son obéissance parfaite au Dieu Très-Haut. Par cette attitude fidèle et obéissante, il justifia Dieu comme étant le Souverain légitime de l'univers. Son Père Jéhovah Dieu le récompensa en faisant de lui le Serviteur en chef pour la réhabilitation finale de sa souveraineté universelle et de son saint nom. Dieu le ressuscita, le revêtit de tout pouvoir dans les cieux et sur la terre, et le nomma Roi des rois dans son Royaume promis. C'est par ce Royaume que s'accomplira la réhabilitation définitive de la souveraineté et du nom de Jéhovah. Convaincu que Jéhovah Dieu sortira vainqueur de cette question longtemps controversée et relative à la souveraineté universelle, l'homme Jésus prêcha et enseigna sur terre le Royaume de Dieu, exhortant les

hommes et les femmes à rechercher ce Royaume avant toute autre chose. — Mat. 6: 33.

⁶ Le Dieu tout-puissant et Créateur a le droit de laisser souffrir sur terre ses créatures fidèles en tolérant la présence et l'activité des ennemis impies. Le droit que possède Dieu d'agir ainsi est clairement mis en évidence lorsque nous voyons que les souffrances que nous subissons à cause de notre foi et de notre obéissance envers Dieu mènent à la justification de sa souveraineté, et perfectionnent notre obéissance, à condition que nous les endurons fidèlement. Dieu récompensera cette obéissance et cette fidélité envers lui en accordant la vie et les bénédictions éternelles dans le Monde Nouveau de la justice dont Jésus-Christ sera le Roi des rois. Au cours des dix-neuf siècles écoulés, des hommes et des femmes ont été appelés à suivre les traces de Christ et à participer à sa mort et à sa résurrection. Ceux-là auront pour récompense la gloire du Royaume, l'honneur et l'immortalité avec Christ dans les cieux. Une grande multitude d'autres personnes vivant actuellement sur la terre croient en Dieu et saluent en Christ Jésus son Roi oint. En conséquence, elles se sont consacrées à Dieu, en sujets loyaux du Roi Christ Jésus. Leur fidèle dévouement sera récompensé par la vie éternelle sur la terre, comme créatures parfaites à l'image et à la ressemblance de Dieu. Le règne millénaire de Christ Jésus transformera la terre à la ressemblance de l'Eden, et elle sera le foyer où ils seront heureux pour tous les siècles à venir. Les hommes et les femmes fidèles des siècles avant Christ, qui prouvèrent également leur intégrité envers Dieu, ressusciteront et partageront ce foyer terrestre, de compagnie avec la grande multitude. De plus, parmi tous les injustes qui seront ramenés de la tombe, ceux qui se réformeront et qui seront inébranlablement fidèles à la souveraineté universelle de Dieu, représentée par la domination royale de son Fils, recevront alors le pardon de Christ le Roi, et trouveront dans le paradis terrestre une place permanente, bénie, à l'usage de l'humanité parfaite.

⁷ Pour réaliser son glorieux dessein consistant à réhabiliter sa souveraineté universelle et son nom au-dessus de tout reproche, Jéhovah Dieu s'est retenu de détruire immédiatement les méchants. Il continue à supporter les démons et les hommes méchants jusqu'à ce que l'époque qu'il a fixée survienne à « la bataille du grand jour du Dieu tout-puissant », dans laquelle il mettra fin à leur méchanceté organisée en les détruisant. Ils sont semblables à des vases d'argile que le potier réserve pour la destruction. Mais les fidèles disciples de Jésus qui participent à ses souffrances et à sa mort sont semblables à des vases de prix que le grand Potier favorise en leur accordant sa miséricorde et qu'il réserve pour la gloire éternelle avec Christ.

⁸ Tel est le point d'argumentation auquel l'apôtre est conduit lorsqu'il écrit: « Car l'Écriture dit à Pharaon: *Je t'ai suscité à dessein pour montrer en toi ma puissance, et afin que mon nom soit publié*

4, 5 Comment furent clairement manifestés le dessein et l'utilité de telles souffrances, dans le cas de Jésus-Christ?

6 Comment est-il démontré que Dieu possède le droit de nous laisser souffrir, en raison de sa tolérance?

7, 8 Pour réaliser son glorieux dessein, quelle attitude Dieu a-t-il suivie à l'égard des vases humains de sa création? Pourquoi cette attitude est-elle légitime?

par toute la terre. Ainsi, il fait miséricorde à qui il veut et il *endurcit* qui il veut. Tu me diras: Pourquoi blâme-t-il encore? Car qui est-ce qui résiste à sa volonté? O homme, toi plutôt, qui es-tu pour contester avec Dieu? *Le vase d'argile dira-t-il à celui qui l'a formé: Pourquoi m'as-tu fait ainsi? Le potier n'est-il pas maître de l'argile, pour faire avec la même masse un vase d'honneur et un vase d'un usage vil? Et que dire, si Dieu, voulant montrer sa colère et faire connaître sa puissance, a supporté avec une grande patience des vases de colère formés pour la perte, et s'il a voulu faire connaître la richesse de sa gloire envers des vases de miséricorde qu'il a d'avance préparés pour la gloire? Ainsi nous a-t-il appelés, non seulement d'entre les Juifs, mais encore d'entre les païens, selon qu'il le dit dans Osée: J'appellerai mon peuple celui qui n'était pas mon peuple, et bien-aimée celle qui n'était pas la bien-aimée; et là où on leur disait: Vous n'êtes pas mon peuple! ils seront appelés fils du Dieu vivant.* — Rom. 9: 17-26.

Miséricorde

⁹ Dieu a donc toléré les méchants et leurs actes de méchanceté maligne et volontaire. Il a également été miséricordieux envers la faiblesse de ceux qui deviennent son peuple consacré. Il a exercé sa miséricorde envers les Gentils ou non-Juifs en cessant de réserver sa faveur exclusivement aux Juifs naturels et en permettant aux Gentils incirconcis d'avoir également accès à l'union avec Christ Jésus dans le Royaume céleste. Il pardonne les péchés de tous ceux qui se consacrent à lui par la foi dans le sacrifice de rançon de Jésus Christ. Après que Dieu leur a manifesté sa miséricorde, et qu'ils sont devenus son peuple consacré, ils conservent encore leurs faiblesses et imperfections humaines de corps et d'esprit. Il est nécessaire que Dieu leur manifeste toujours sa miséricorde. Si actuellement Dieu est miséricordieux envers nous, nous devrions l'être aussi, l'un envers l'autre. Car qui sommes-nous pour refuser miséricorde à quelqu'un sur qui Jéhovah Dieu déploie la sienne par Jésus-Christ. Dieu est également tolérant envers la méchanceté des pécheurs volontaires, réservés pour la destruction au temps qu'il a marqué. Par conséquent, ne devrions-nous pas être tolérants envers les personnes du peuple consacré à Dieu, en ce qui concerne leurs habitudes, coutumes et imperfections, espérant qu'elles parviendront à une meilleure compréhension de ces choses après avoir reçu une instruction plus approfondie? Afin de demeurer dans la miséricorde de Dieu, nous devons développer cette disposition divine et devons l'imiter en nous montrant miséricordieux envers les autres: « Heureux les miséricordieux, car ils obtiendront miséricorde! » — Mat. 5: 7.

¹⁰ Dans les assemblées du peuple de Dieu, certaines choses ne sont quelquefois pas comprises avec autant de clarté par tous les esprits. Dans l'organisation d'un groupe, un observateur pointilleux trouverait occasionnellement matière à ergoter ou chicaner sur des affaires bien secondaires, allant par exemple

jusqu'à se quereller avec d'autres chrétiens sur la question du manger. A un frère du même groupe, qui se plaît à manger régulièrement de la viande, il dira: « Vous mangez trop de viande ces temps-ci; ce n'est pas bon pour votre santé. Prenez garde à ce qui va vous arriver! Vous feriez bien de vous arrêter si vous voulez plaire au Seigneur. » A un frère qui est végétarien, une autre personne qui suit un régime différent pourra dire: « Vous vous faites du tort en limitant votre nourriture à des fruits et à des légumes. Vous devriez manger un peu de viande. » Voilà qu'une discussion s'engage sur la nourriture, discussion qui finalement apparaît plus importante que de considérer et d'examiner ce qui a trait au Royaume, si l'on en juge au temps, à l'effort intellectuel et à l'attention que les deux interlocuteurs échauffés auront accordés à la chose. Devrait-il en être ainsi? Non! si l'on recherchait le Royaume avant toute autre chose.

¹¹ Quel est le moyen de supprimer un tel déséquilibre? L'apôtre Paul, qui eut à régler une question similaire, nous suggère un moyen. Recommandant la tolérance en ce qui concerne des choses d'importance secondaire qui se corrigeront d'elles-mêmes au moment voulu par le Seigneur, Paul écrit aux frères de Rome, la ville païenne: « Accueillez celui dont les convictions sont mal affirmées sans discuter ses opinions. (Traitez celui qui est trop scrupuleux dans la foi, comme un frère, *Une vers. amér.*) Celui-ci a des convictions qui lui permettent de manger de tout; celui-là, mal affirmé (trop scrupuleux, *Une vers. amér.*), ne mange que des légumes. Eh bien! celui qui mange de tout ne doit pas mépriser celui qui ne mange pas de tout, et celui qui ne mange pas de tout juger celui qui mange de tout, car Dieu aussi l'a accueilli. Qui es-tu, toi, pour juger le serviteur d'autrui? s'il marche droit, s'il bronche, c'est l'affaire de son maître; mais il ne bronchera pas, car son Maître est puissant pour le soutenir. » — Rom. 14: 1-4, *Stapfer*.

¹² Les deux sortes d'hommes mentionnées ici étaient des chrétiens, car la lettre de Paul est adressée « à tous ceux qui, à Rome, sont bien-aimés de Dieu, appelés à être saints », selon l'inscription de Romains 1: 7. Mais l'un d'eux avait son idée sur ce qu'un chrétien devait manger, tandis que l'autre avait une idée différente. Tous deux s'étaient entièrement consacrés à Jéhovah Dieu par Jésus-Christ, et avaient symbolisé cette consécration par l'immersion dans l'eau. Plus tard, ils avaient été « baptisés en Jésus-Christ », « en sa mort ». (Rom. 6: 3) Tous deux étaient actifs en ce qu'ils faisaient connaître aux autres leur foi chrétienne en proclamant au dehors le Royaume, comme le faisait l'apôtre Paul, « en public et de maison en maison ». En effet, l'apôtre dit de cette assemblée existant à Rome au premier siècle de notre ère: « Je rends d'abord grâce à mon Dieu par Jésus-Christ, au sujet de vous tous, de ce que votre foi est renommée dans le monde entier. » (Rom. 1: 8) Cependant, d'une manière peu sage, ils s'étaient lancés dans une controverse dangereuse

⁹ Pourquoi devons-nous être miséricordieux et tolérants?

¹⁰ Comment s'élèvent les discussions sur le genre de vie, et comment dépassent-elles les limites raisonnables?

¹¹ Qui eut à résoudre un semblable problème et que recommanda-t-il?

¹² Quelles étaient les deux sortes d'hommes en train de se disputer, et en quoi consistait le danger de ces disputes?

sur le manger et le boire, car, en allant trop loin dans cette discussion, en la rabâchant continuellement, l'un ou l'autre frère, sinon les deux, pouvaient trébucher ou s'éloigner de la vérité du Royaume. Certains de nos lecteurs diront peut-être que cela ne pouvait arriver, et pourtant l'apôtre Paul dut effectivement prendre son temps, s'asseoir, et écrire entre autres choses à ces chrétiens de Rome, d'avoir à délaissier ces discussions relatives à la nourriture. Cette controverse avait atteint de telles proportions et pris tant d'importance chez quelques-uns que ceux qui y avaient participé commençaient à se juger l'un l'autre d'après ce qu'ils mangeaient, et se basaient là-dessus pour déterminer arbitrairement qui était chrétien et qui ne l'était pas.

¹³ Le Seigneur ne nous a pas choisis pour que nous critiquions quelqu'un sur ce qu'il mange ou sur la manière dont il mange. L'apôtre Paul a été une fois employé comme messenger de la conférence de l'Eglise tenue à Jérusalem afin de porter aux assemblées de chrétiens une lettre spéciale leur enjoignant, entre autres choses, de s'abstenir « des viandes sacrifiées aux idoles ». (Actes 15: 29) En ce temps-là, quelques chrétiens mangeaient de la viande d'animaux qui avaient été offerts aux idoles religieuses. Supposez maintenant que Paul, dans son service de « maison en maison », doive revisiter une personne intéressée afin de lui parler plus longuement de la vérité, et que cette personne invite Paul en ces termes: « Revenez la semaine prochaine; venez un peu plus tôt, et vous dînez avec nous! » et qu'après s'être mis à table, Paul ait dit en montrant le plat de viande: « Où vous êtes-vous procuré cette viande? Provient-elle des étaux des bouchers vendant de la viande offerte aux idoles des dieux païens? Je dois savoir cela avant d'offrir une prière d'actions de grâces à Dieu pour la nourriture qui nous est offerte. » Nous ne pouvons pas nous imaginer l'apôtre agissant ainsi, car, dans sa lettre aux Corinthiens, il nous conseille de n'en rien faire. Il était beaucoup plus appliqué à prêcher l'évangile du Royaume à cette personne hospitalière, qu'à discuter de la nourriture qui lui était gracieusement offerte.

En renonçant à notre liberté

¹⁴ Notez la tolérance de l'apôtre sur ce point quand il écrit: « Tout ce qu'on vend à la boucherie, mangez-le sans faire d'enquête par motif de conscience, car la terre et tout ce qu'elle contient sont au Seigneur. Si un des païens vous invite et que vous vouliez y aller, tout ce qui vous est offert, mangez-le sans faire d'enquête par motif de conscience. Mais si quelqu'un vous dit: « Ceci a été offert en sacrifice », alors n'en mangez pas, à cause de celui qui avertit, et aussi à cause de la conscience: la conscience [les scrupules], dis-je, non la vôtre, mais celle d'autrui. En effet, pourquoi ma liberté serait-elle limitée par la conscience d'un autre [pourquoi ma liberté d'action serait-elle limitée par les scrupules d'un autre]? Si je mange avec actions de grâces, pourquoi serai-je

blâmé pour une chose dont je rends grâces? » — I Cor. 10: 25-30, *Une vers. amér.*

¹⁵ Paul montre donc clairement qu'il est sage de ne pas s'informer de l'origine de la viande servie à table, si cela doit servir au bien de l'hôte intéressé. De cette façon, l'attention de ce dernier ne sera pas détournée sur des choses secondaires, et des pierres d'achoppement ne seront pas posées dès le début sur son chemin. Mais cependant, si un autre chrétien avait accompagné Paul lors d'une nouvelle visite à l'homme intéressé, et que par motif de conscience, il ait fait allusion à la viande en disant: « Ceci a été offert en sacrifice aux idoles », alors Paul se serait excusé auprès de son hôte de ne pas manger de cette viande. Ce faisant, Paul n'aurait nullement fait l'hypocrite, mais aurait usé de sa liberté pour le bien de celui qui était déjà un chrétien. Plutôt que de soulever cette question devant ce nouvel intéressé, et vraisemblablement mettre une embûche, plutôt que de détourner son attention du principal objet d'étude: le Royaume de Dieu, Paul préférerait s'abstenir de manger. Non pas que sa propre conscience eût été piquée au vif par les paroles de son frère, mais parce que ce chrétien aurait pu être ébranlé dans sa foi à cause de ses scrupules, si Paul avait agi autrement. Il aurait pu mal juger Paul, le considérer comme un chrétien négligent, ou encore: gagné par l'exemple de Paul, il aurait pu s'enhardir à manger de cette viande, tandis que sa propre conscience non instruite lui eût fait des objections.

¹⁶ Ce frère scrupuleux aurait pu se porter préjudice pour une simple question de nourriture. C'est ce qu'un homme fit autrefois. Cet homme, Esau, vendit son droit d'aînesse auquel se rattachaient les bénédictions de l'alliance abrahamique, et il vendit tout cela pour un simple repas. Il désirait avoir son ventre bien rempli; aussi, pour un repas, il rejeta volontairement tout le bénéfice de cette alliance. D'ordinaire, la conscience de Paul ne le condamnait pas lorsqu'il usait de sa liberté sur la question du manger et du boire, appréciant ainsi l'hospitalité de son hôte, et ayant en vue l'intérêt de celui-ci pour la vérité. Mais pourquoi Paul se serait-il laissé condamner par la conscience du chrétien faible en usant de cette liberté, alors que le Royaume était le principal objet de discussion?

¹⁷ En conséquence, l'apôtre relata la règle d'action convenable à adopter envers les personnes scrupuleuses: « Soit donc que vous mangiez, soit que vous buviez, ou quoi que vous fassiez, faites tout pour la gloire de Dieu. Ne devenez une cause d'achoppement ni aux Juifs, ni aux Grecs, ni à l'assemblée de Dieu; comme moi aussi je complais à tous en toutes choses, ne cherchant pas mon avantage propre, mais celui du grand nombre, afin qu'ils soient sauvés. Soyez mes imitateurs, comme moi aussi je le suis de Christ. » — I Cor. 10: 31-33; 11: 1, *Darby*.

¹⁸ Paul avait à la pensée que tout ce que la terre contient a été créé par Dieu et lui appartient, et par conséquent, ne constitue pas un péché en soi. Paul accepta la viande posée devant lui par son hôte païen

13 De quelle mauvaise conduite Paul se garda-t-il étant à table?
14, 15 a) Quels conseils Paul donne-t-il en I Corinthiens 10: 25-30, quant au fait de manger à la table d'un païen? b) Pourquoi donna-t-il de tels conseils?

16 Qu'évita l'apôtre par cette manière d'agir?
17 Quelle bonne manière d'agir nous recommanda-t-il?
18 Quelle attitude Paul prit-il, en ce qui concerne la viande offerte aux idoles?

comme faisant partie de la création de Dieu et lui appartenant. Paul considérait en toute objectivité que cette viande et cette carcasse animale faisaient partie de la création de Dieu. En considérant les choses de cette manière, Paul pouvait rendre grâce à Dieu pour cette nourriture, et non pas à l'idole à laquelle l'animal avait été offert. Cependant, le compagnon de Paul regardait la viande, non d'une manière objective, mais du point de vue des rapports qu'elle avait eus avec les pratiques religieuses païennes. C'est pourquoi la conscience de ce chrétien se rebellait à la pensée de manger de cette viande, car il s'interdisait tout ce qui touchait aux idoles et avait le sentiment que cette viande avait été contaminée par les rites païens. Mais Paul savait qu'en dépit de sa dédicace à une idole, l'animal appartenait toujours à Dieu son Créateur, et qu'ainsi il pouvait en manger en toute conscience, et fort justement rendre grâce à Dieu pour le morceau qui lui était offert.

¹⁹ Dans ce que l'apôtre dit ensuite, notez sa claire compréhension et sa tolérance désintéressée, à la fois envers le chrétien à la conscience faible, et envers le païen intéressé: „Ainsi donc, en ce qui concerne le fait de manger des viandes sacrifiées aux idoles, nous savons qu'il n'existe pas réellement d'idoles dans le monde, qu'il y a un seul Dieu, et qu'il n'y en a point d'autre. On prétend, il est vrai, qu'il y a d'autres dieux, soit dans le ciel, soit sur la terre — et, en effet, on adore plusieurs dieux et plusieurs seigneurs. — Quant à nous, nous avons un seul Dieu, le Père, de qui tout procède, et nous sommes pour lui; et nous avons un seul Seigneur Jésus-Christ, par qui tout existe, et nous sommes par lui. Mais tous n'ont pas la connaissance. Quelques-uns, avec l'idée qu'ils se font toujours de l'idole, mangent de ces viandes en les considérant comme sacrifiées à une idole: et leur conscience, qui est faible, en est souillée. Or, ce n'est pas un aliment qui nous rendra agréables à Dieu (qui déterminera notre place devant Dieu, *A. Rilliet*); si nous en mangeons, nous ne gagnons rien et, si nous n'en mangeons pas, nous ne perdons rien. Mais prenez garde que la liberté que vous avez ne devienne, pour les faibles, une occasion de chute. Car si quelqu'un te voit, toi qui as de la connaissance, assis à table dans un temple d'idoles, cet homme dont la conscience est faible (sensible, *autre vers.*), ne sera-t-il pas entraîné à manger de ce qui est sacrifié aux idoles? Et ainsi, avec ta connaissance, tu es une cause de perdition pour le faible, ce frère (trop scrupuleux, *autre vers.*) pour lequel Christ est mort! Quand vous péchez ainsi contre les frères, et que vous blessez leur conscience qui est faible, vous péchez contre Christ. C'est pourquoi, si un aliment scandalise mon frère, je ne mangerai jamais de viande, afin de ne pas être en scandale à mon frère. » (I Cor. 8: 4-13, *Vers. syn.*) « C'est pourquoi, si la viande est une occasion de chute pour mon frère, je ne mangerai pas de chair, à jamais, pour ne pas être une occasion de chute pour mon frère. » — Verset 13, *Darby*.

²⁰ Soit qu'il accepte de manger, soit qu'il s'en abstienne, l'apôtre essayait de plaire à tous, non d'une

manière hasardée, sans principes fixes ni règles justes, mais en faisant fi de ses préférences et commodités personnelles, et n'ayant en vue que l'avantage des autres. Il évita de les faire trébucher afin de pouvoir sans encombre les aider à gagner le salut. De cette manière, il fit toutes choses pour l'honneur de Dieu, et fut un exemple.

Au-dessus des mesquineries

²¹ Notre principale préoccupation n'est donc pas de discuter des coutumes héréditaires et des habitudes nationales ou raciales des personnes, ni de ce qu'elles boivent: café, thé, bière ou chocolat, ni de la manière dont elles préparent et servent ces boissons. C'est insensé et gaspiller son temps que de se détourner du thème sublime du Royaume qui doit être l'objet principal de nos pensées. Pareils à Paul, nous ne devons pas laisser les coutumes nationales, habitudes locales et particularités raciales se mêler ou mettre obstacle à notre prédication de l'évangile du Royaume aux personnes intéressées et cherchant à se renseigner. Lorsque nous acceptons de partager le repas d'une personne, ce que Jésus fit souvent, nous n'irons pas chez elle pour lui parler de la cuisine ou de la provenance de la nourriture. Nous irons chez elle premièrement pour l'entretenir du Gouvernement théocratique de Jéhovah, et c'est ce que nous devons faire tout le temps que nous passerons en sa compagnie. Nous n'aurons alors pas manqué le but de notre visite. Nous ne permettrons pas que de telles distractions viennent gêner (ou se mêler à) notre prédication de l'évangile, pas plus que nous ne permettrons à quelque visiteur qui survient tardivement, avec intention ou non, d'essayer de rompre l'assemblée en train d'étudier la Bible.

²² L'apôtre ajoute une autre illustration relative à l'exercice de la miséricorde et de la tolérance chrétiennes envers les consciences hyper-scrupuleuses: « Tel juge un jour plus favorable qu'un autre; tel juge tous les jours pareils: que chacun ait en son for intérieur une conviction assurée. Celui qui tient compte du jour le fait pour le Seigneur; celui qui mange [de tout] le fait pour le Seigneur, car il rend grâce à Dieu; celui qui ne mange pas [de tout] le fait pour le Seigneur: lui aussi rend grâce à Dieu. Car nul d'entre nous ne vit pour soi-même comme nul ne meurt pour soi-même. Si nous vivons, c'est pour le Seigneur que nous vivons; si nous mourons, c'est pour le Seigneur que nous mourons. Que nous vivions ou que nous mourions, c'est donc au Seigneur que nous appartenons. » — Rom. 14: 5-8, *Crampon*.

²³ A la lumière de ces paroles, prenons l'exemple d'un Juif naturel entrant dans l'organisation chrétienne au premier siècle. Il passa donc de l'ancienne alliance de la loi donnée par Moïse à la nouvelle alliance instaurée par le Médiateur Jésus-Christ qui s'offrit en sacrifice humain pour valider cette meilleure alliance. Ce Juif s'était efforcé d'observer chaque sabbat ainsi que tout le contenu de la loi de

¹⁹ Dans quelles circonstances Paul n'aurait-il pas mangé de viande?
²⁰ Comment et pourquoi s'efforça-t-il de plaire à chaque personne intéressée?

²¹ Quelle est notre principale affaire lorsque nous visitons quelqu'un à domicile? Quelles sont les choses qui ne sont nullement de notre compétence?

²² Que dit Paul au sujet de ceux qui observent les jours?

²³ Pourquoi faut-il être tolérant envers un Juif devenu chrétien, et qui observe encore les jours?

Moïse. Tous ses ancêtres, depuis le temps de Moïse, avaient observé le septième jour de la semaine et l'avaient considéré comme un saint sabbat pour Jéhovah Dieu. Ils avaient cru de tout cœur que ce jour particulier était différent des six autres de la semaine. Maintenant, par la foi, ce Juif était affranchi de la loi mosaïque, grâce à la liberté que Christ nous accorde, car il est entré dans l'organisation théocratique placée sous Christ le Médiateur. Lorsqu'arrivait le jour du sabbat, ce Juif était naturellement enclin à penser que ce jour là était un peu plus saint que les six autres de la semaine. L'assemblée, dont le Juif converti faisait partie, contenait quelques « Grecs » ou non-Juifs parlant le grec. Ceux-ci n'avaient jamais eu à supporter le fardeau de la loi mosaïque. Ils étaient libres de cette loi avant de devenir chrétiens, et en le devenant, ils n'eurent pas à passer par cette loi, de sorte que durant toute leur vie, ils ne firent aucune différence entre un jour et un autre. Il était donc vraisemblable que ces convertis entraient en discussion sur l'observance des jours.

²⁴ Le Grec pouvait dire au Juif converti: « Ecoute donc! ce n'est pas bien tout ce que tu fais là. Oublie donc ce jour sacré des Juifs. » Au Juif converti de soutenir que le Grec était dans l'erreur en n'observant pas le septième jour, puisque Jésus-Christ l'avait observé lorsqu'il vint sur la terre, et qu'en conséquence tous les chrétiens étaient encore sous les mêmes obligations. Le Grec rétorquait que Jésus-Christ, un Juif de naissance, se trouvait sous la loi de Moïse, donc tenu d'observer le sabbat aussi longtemps qu'il était dans la chair, mais que depuis sa mort sur le bois maudit, la loi de Moïse n'est plus en vigueur. Dieu avait cloué cette loi au bois avec Jésus-Christ qui l'avait accomplie et qui avait été fait malédiction pour le bien des Juifs chargés de péchés. Qu'en est-il maintenant de nos deux interlocuteurs? Le Juif et le Grec allaient-ils s'échauffer sur cette question, s'impatisser, faire preuve d'intolérance réciproque, se juger et se condamner l'un l'autre? Non pas, s'ils suivaient le conseil de l'apôtre. Paul nous donne à comprendre que cette question n'est pas de première importance, et qu'en conséquence, celui qui comprend la question scripturalement, devrait être patient et indulgent envers l'autre qui n'est pas encore en mesure de distinguer sa pleine liberté en Christ. Il en est certainement ainsi, car la personne en retard dans la connaissance n'a pas de mauvaises intentions, mais s'efforce d'honorer le Seigneur sur la base des Ecritures auxquelles elle croit sans toutefois les comprendre complètement. Une controverse intolérante n'amène jamais rien de bon pour personne. Pourquoi donc ne pas prêcher la chose principale, le Royaume, et laisser les questions secondaires se clarifier au bout d'un certain temps, dans le calme, grâce à l'esprit du Seigneur?

²⁵ Si une personne sectaire, qui croit au septième jour et l'observe, venait chez vous ou vous rencontrerait en train de témoigner de porte en porte, elle engagerait certainement la conversation sur le jour du sabbat. Elle peut être d'accord avec vous sur les

enseignements de la Bible concernant les sujets suivants: « Qu'est-ce que l'âme humaine? Où sont les morts? La fausseté de la doctrine de la trinité » et sur d'autres questions scripturales, sauf le sabbat. A la lumière des paroles de l'apôtre, ferons-nous de cette question du sabbat une question de toute première importance? Mettrons-nous tout de suite une pierre d'achoppement sur le chemin de cette personne, l'empêchant ainsi de parvenir à la connaissance des autres vérités que nous possédons, et surtout de la principale, la réhabilitation de la souveraineté universelle de Jéhovah par son Royaume?

²⁶ Nous pouvons laisser la question du sabbat s'éclairer d'elle-même dans l'esprit de la personne sectaire, au fur et à mesure que celle-ci croîtra dans la connaissance de la « vérité présente » et ouvrira plus largement ses yeux au grand dessein de Jéhovah Dieu. Il n'y a pas lieu de discuter et d'*insister* pour qu'elle abandonne sur-le-champ ses idées sur le sabbat, et de lui dire: « Malheur à vous si vous ne faites pas ainsi! » Que cette question reste donc pour le moment une petite chose individuelle, personnelle. Donnez-lui plutôt l'opportunité de renouveler son esprit et de le purifier des fausses doctrines par l'étude de la Parole de Dieu. Pourquoi donc vous figurer qu'en une minute cette personne pourra se conformer à votre manière de penser, alors qu'il se peut que vous soyez dans la « vérité présente » depuis de nombreux mois ou plusieurs années? Soyez patient, comme la Parole de Dieu nous le demande en II Timothée 2: 24-26 (*Darby*): « Il ne faut pas que l'esclave du Seigneur conteste, mais qu'il soit doux envers tous, propre à enseigner, ayant du support (patient dans le support du mal, *Crampon*); enseignant avec douceur les opposants (doux dans la réprimande des opposants, *Crampon*), [attendant] si Dieu, peut-être, ne leur donnera pas la repentance pour reconnaître la vérité, et s'ils ne se réveilleront pas du piège du diable, par qui ils ont été pris, pour faire sa volonté. » — Version de *Darby*.

Patience à l'égard des choses secondaires

²⁷ Sur notre chemin ou sur celui des autres, nous ne devons pas mettre d'obstacles nous empêchant de leur communiquer le message du Royaume si nous voulons que ce message qui sauve les âmes produise un bon effet et soit accepté. Aux Etats-Unis, nous avons certaines coutumes que nous ne trouvons pas dans d'autres endroits, et des pays non-américains ont également leurs coutumes et leurs façons de faire respectives. Quelques frères étrangers pourront noter dès le début de leurs relations avec les Américains que ces derniers agissent à certains égards d'une manière différente de la leur. Dès lors, il est possible qu'une discussion s'engage et prenne une importance démesurée. Une telle chose n'est cependant pas nécessaire. On ne devrait permettre à aucune habitude, à aucune formalité, à aucune tradition, de devenir un obstacle à la venue d'une personne nouvellement intéressée dans l'organisation du Seigneur et dans son service, pas plus que ces cou-

²⁴ Comment le Grec et le Juif ont-ils pu entrer en discussion? Pourquoi faut-il être tolérant?

^{25, 26} Pourquoi faut-il être patient avec une personne sectaire qui observe le sabbat?

²⁷ Lorsque des étrangers se rencontrent, comment des obstacles peuvent-ils s'élever?

tumes ne devraient nous empêcher de vivre ensemble amicalement.

²⁸ Si avant de laisser une personne entrer dans notre salle du Royaume ou dans nos réunions d'études, nous insistions auprès d'elle afin qu'elle se conforme au standard de vie de l'élite de la société ou réponde aux exigences traditionnelles des milieux bien cotés, nous risquerions alors de manquer notre but. La haute société, les clubs aristocratiques exigent d'un homme du monde la tenue de rigueur ou quelqu'autre formalisme vestimentaire avant de le laisser participer à leur réunion mondaine pompeuse et exclusive dans laquelle des manières cérémonieuses sont de règle. Mais en qualité de disciples de l'humble Nazaréen, élèverons-nous des barrières, des distinctions, et nous montrerons-nous partiaux selon les apparences extérieures? Sous ce rapport, il se peut qu'un homme soit trop pauvre pour s'acheter un habit, ou que le climat et la saison n'en recommandent pas le port si l'on veut être à son aise. Pourquoi alors nous soumettrions-nous aux influences qui divisent, à la partialité? Pourquoi copierions-nous les règles et institutions artificielles faites par les hommes de ce monde? Ce faisant, nous serions assurés de dénier à certains, ou même à beaucoup, le privilège de pouvoir venir parmi nous étudier et connaître le chemin de la vie et du service de Dieu. Le disciple Jacques a dit:

²⁹ « Mes frères, n'alliez aucune acception de personnes avec la foi en Jésus-Christ notre Seigneur de gloire. Si, par exemple, il entre dans votre assemblée un homme qui ait un anneau d'or et un vêtement magnifique, et qu'il y entre aussi un pauvre avec un habit sordide; et que tournant vos regards vers celui qui est magnifiquement vêtu, vous lui disiez: « Vous, asseyez-vous ici, à cette place d'honneur », et que vous disiez au pauvre: « Toi, tiens-toi là debout, ou assieds-toi ici, au bas de mon marche-pied »: n'est-ce pas faire entre vous des distinctions, et vous établir juges aux pensées perverses? Ecoutez, mes frères bien-aimés: Dieu n'a-t-il pas choisi ceux qui sont pauvres aux yeux du monde, pour être riches dans la foi et héritiers du royaume qu'il a promis à ceux qui l'aiment? Et vous, vous faites affront au pauvre! Ne sont-ce pas les riches qui vous oppriment et qui vous traînent devant les tribunaux? Ne sont-ce pas eux qui outragent le beau nom que vous portez? Que si vous accomplissez la loi royale, selon ce passage de l'Écriture: « Tu aimeras ton prochain comme toi-même », vous faites bien. Mais si vous faites acception des personnes, vous commettez un péché, et la loi elle-même vous condamne comme transgresseurs. Car quiconque aura observé toute la loi, s'il vient à faillir en un seul point, est coupable de tous. En effet, celui qui a dit: « Tu ne commettras point d'adultère », a dit aussi: « Tu ne tueras point. » Si donc tu es transgresseur de la loi. Parlez et agissez comme devant être jugés par la loi de liberté [par la loi qui traite les hommes comme étant libres et non liés par la tradition]. » — Jacq. 2: 1-12, *Crampon*.

³⁰ Selon la sagesse céleste, il est bon pour nous de

²⁸ Comment pouvons-nous empêcher certaines personnes de venir parmi nous?

²⁹ Qu'a dit Jacques au sujet des actes de partialité?

nous souvenir d'une chose: que chacun rendra compte de soi-même à Dieu, et non à un homme, à une organisation humaine, ou au gouvernement du pays dans lequel il vit. Cette vérité poussa l'apôtre à écrire ce qui suit à ceux qui étaient enclins à dicter aux autres la manière dont ils devaient vivre: « Mais toi, pourquoi juges-tu ton frère? Ou aussi toi, pourquoi méprises-tu ton frère [dont les motifs de conscience et les habitudes ne sont pas conformes aux tiens]? Car nous comparâtrons tous devant le tribunal de Dieu; car il est écrit: « Je suis vivant, dit le Seigneur, que tout genou se ploiera devant moi, et que toute langue confessera hautement Dieu ». Ainsi donc, chacun de nous rendra compte pour lui-même à Dieu. » Nous ne pouvons donc pas nous permettre de prendre pour règles d'action les coutumes et autres traditions héréditaires de notre pays. Notre guide, c'est la Parole, et notre Juge, c'est Dieu, et non les coutumes nationales et pratiques traditionnelles. Ayant à l'esprit que nous aurons finalement à rendre des comptes à Dieu, pour qui les nations de la terre ne sont que « comme une goutte d'un seau », l'apôtre nous exhorte: « Ne nous jugeons donc plus l'un l'autre; mais jugez plutôt ceci [prenez la résolution] de ne pas mettre une pierre d'achoppement ou une occasion de chute devant votre frère. » — Rom. 14: 10-13, *Darby*.

³¹ Pour illustrer pratiquement ce fait, prenons par exemple le cas d'une proclamatrice du Royaume qui prêche actuellement l'évangile de maison en maison. A une certaine porte, un homme accepte le livre intitulé: « *Que Dieu soit reconnu pour vrai!* », publié par La Tour de Garde, Société de Bibles et de Tracts. Après avoir rendu un témoignage verbal et avoir remarqué l'intérêt manifesté par ce monsieur, elle inscrit ces choses sur sa fiche « Notes de maison en maison ». Guidée par cette remarque, elle revient la semaine suivante chez ce monsieur et lui demande où il en est dans la lecture du livre. Il en a lu la moitié: très bien! Elle répond à quelques questions qu'il lui pose, et suggère de revenir pour commencer ensemble l'étude du livre, de façon à en parcourir tout le contenu, page par page, et ainsi l'aider à résoudre ses remarques et l'amener à étudier sérieusement la Bible. Cette offre plaît à son interlocuteur, et la sœur se met d'accord avec lui pour retourner la semaine suivante, au jour et à l'heure convenant à l'intéressé. Les voilà réunis, leurs Bibles sont ouvertes, et tous deux commencent à étudier les doctrines bibliques à l'aide du livre: « *Que Dieu soit reconnu pour vrai!* » Ils parcourent plusieurs pages, discutant les questions de chaque paragraphe, et la séance devient très intéressante. Inconsciemment, l'homme éprouve le besoin de satisfaire une habitude. Il met la main dans sa poche, tire un paquet, prend une cigarette, l'allume et commence à fumer.

³² Choquée et dégoûtée, la proclamatrice du Royaume ferme son livre et sa Bible et dit: « Un instant! Avant d'aller plus loin, nous avons à régler *une chose*. » Elle oublie ou se détourne du thème

³⁰ A qui rendrons-nous obligatoirement des comptes? Ainsi donc, que ne devrions-nous pas faire?

³¹ Quelle illustration pouvons-nous prendre à propos d'une personne qui se met à fumer?

³² Comment la proclamatrice a-t-elle pu adopter une attitude peu sage, et quelle serait la meilleure conduite à tenir?

exposé dans « *Que Dieu soit reconnu pour vrai!* » concernant le Royaume, Jéhovah Dieu, Jésus-Christ, le Monde Nouveau de la justice et dit: « Nous devons résoudre immédiatement cette question de tabac! » Elle entame un discours sur le tabac et ses mauvais effets. Pourtant n'aurait-il pas été de beaucoup préférable qu'elle continuât l'étude du premier et des autres chapitres du livre, semaine après semaine, enseignant sans arrêt l'évangile du Royaume à l'intéressé, même si elle eût dû le faire à travers un écran de fumée âcre? Est-ce du domaine d'un proclamateur du Royaume de dire aux gens, sans y être invité, ce qu'ils ont à faire dans leur propre maison?

³³ Lorsque nous faisons notre première visite complémentaire chez un intéressé pour commencer l'étude d'un livre de la Tour de Garde, l'Écriture nous demande-t-elle que nous lui parlions dans ce sens: « Avant d'entamer l'étude de ce livre, je voudrais vous demander ceci: N'avez-vous jamais commis adultère? N'avez-vous jamais volé quelque chose? N'avez-vous jamais été en prison pour faux témoignage? N'avez-vous jamais convoité la femme de votre prochain? » Si nous nous détournons de notre étude de la Bible, si nous l'interrompons parce que notre étudiant s'est mis à fumer, il n'y a pas de raison que nous ne lui posions pas ces questions, ces deux façons de faire étant dans le même ordre d'idées. Nous ne sommes pas là pour essayer de lui dire, dès le premier soir de notre visite, comment il faut vivre.

³⁴ Le Seigneur sait que nous sommes tous pécheurs de naissance, conçus dans le péché et formés dans l'iniquité, et ce n'est que par sa miséricorde et sa bonté envers nous tous que nous possédons aujourd'hui sa vérité. Personne parmi nous n'a à se glorifier des qualités morales qu'il possédait lors de sa venue à la connaissance de la vérité divine. Permettons-nous alors au tabac, dont on a déjà dit publiquement les dangers et les préjudices pour la santé de l'homme, ou encore à toute autre petite chose semblable à une cigarette, de constituer une barrière empêchant cet étudiant de parvenir avec notre aide à la connaissance de la vérité? Ne serait-il pas de beaucoup préférable et plus sage de notre part de poursuivre l'étude de la Bible, de fermer les yeux sur le fait accessoire de la cigarette ou du tabac, et d'aider cet homme à connaître le Royaume et ses bénédictions ineffables, le guidant ainsi dans l'amour de Dieu? Au moment opportun, invitons-le à venir dans notre groupe à l'étude hebdomadaire de *La Tour de Garde* ou à la réunion hebdomadaire de service et aussi à l'assemblée semestrielle de circonscription. Laissons-le observer la conduite des fidèles témoins de Jéhovah. Fort vraisemblablement, il nous dira quelques jours après, ou peut-être au bout de six mois, un an tout au plus: « J'assiste aux réunions et je ne vois jamais quelqu'un fumer! » Ne croyez-vous pas que ce sera alors le moment propice de faire en passant quelques remarques sur le tabac et de dire ce que vous en pensez? Nous pourrions ajouter ceci: « Que le peuple du Seigneur ne s'embarrasse pas

de cette habitude malpropre et nuisible à la santé, et que nous ne nous y adonnons pas. » Au bout de quel temps, nous ne verrons peut-être plus notre étudiant fumer. Il est possible qu'il fume chez lui, mais c'est son affaire à lui, et non la nôtre.

³⁵ Nous n'avons aucunement le droit de dicter à notre intéressé ce qu'il doit faire. Cependant, nous pouvons l'aider à s'affermir de plus en plus dans la vérité, et le laisser se purifier lui-même d'après les directives du Seigneur: « Ayant donc de telles promesses, bien-aimés, purifions-nous de toute souillure de la chair et de l'esprit, en achevant notre sanctification dans la crainte de Dieu. » (II Cor. 7: 1) Tandis qu'il purifiera son esprit, il sera enclin à faire ce que l'apôtre dit en Romains 12: 1, 2: « Je vous en prie, frères, par la miséricorde de Dieu, offrez vos corps [comme] une victime vivante, sainte, agréable à Dieu: [c'est] le culte raisonnable, le vôtre (ce qui est votre raisonnable service, *D. Martin*). Ne vous modélez pas sur ce monde-ci, mais transformez-vous en renouvelant votre esprit, afin de discerner quelle est la volonté de Dieu, ce qui est bon, agréable, parfait. » En effet, laissons cette personne étudier la Parole de Dieu plus profondément, et laissons-la ainsi renouveler son esprit. Alors elle sera portée d'elle-même à se purifier de toutes ces vieilles habitudes de ce monde. Bien entendu, en qualité de serviteurs, nous l'aiderons de tout notre pouvoir à faire cela, mais nous ne laisserons certainement pas une habitude néfaste, une petite coutume malséante, se mettre sans nécessité en travers du chemin qui mène à la connaissance du Royaume de Dieu qui est de toute première importance. Une telle connaissance conduit la personne intéressée à la vie. Le tabac ne l'aidera pas à entrer dans le Royaume ou à participer à ses bénédictions, mais seule la connaissance de la Parole de Dieu. Le tabac ne devrait cependant pas nous empêcher d'aider cette personne afin de lui faire gagner la connaissance vitale qui conduit l'homme vers le Royaume.

Les choses d'importance vitale

³⁶ Nous devons être patients et manifester une tolérance profitable envers ceux que nous désirons aider à marcher sur le chemin du salut. Nous devons montrer notre amour et aimer ces personnes comme nous-mêmes. Les questions secondaires comme le manger et le boire, les habitudes personnelles telles que l'usage du tabac, ne devraient pas être laissées à la première place et revêtir une importance telle qu'elles en viennent à cacher, non seulement le litige principal, à savoir la réhabilitation de la souveraineté et du nom de Jéhovah au moyen de son Royaume, mais aussi notre participation à cette réhabilitation en restant fidèles à notre consécration et en restant intègres envers lui. Si quelque personne a besoin d'être éduquée sur le manger, le boire, l'observance des jours et des habitudes personnelles nuisibles, nous serons pleins de tact envers elle. En attendant, tenez-vous-en aux objectifs principaux et laissez petit à petit les gens parvenir à la connaissance de

³³ Dans une visite complémentaire, que n'avons-nous pas le droit de dire ou de faire en premier lieu?

³⁴ Comment peut-on aider un étudiant à faire ses propres observations sur le tabac?

³⁵ Comment pouvons-nous l'aider à se rénover lui-même?

³⁶ Comment pouvons-nous nous en tenir aux objectifs principaux pour le bien des autres?

ce qui est convenable au sujet du manger, du boire, des habitudes et des observances. Lors d'un congrès où la nourriture spirituelle venant de l'organisation du Seigneur est servie à toute l'assistance, nous ne nous lèverons naturellement pas avant que la fête spirituelle soit terminée, pour sortir afin de nous procurer quelque nourriture matérielle ou précéder les autres devant les comptoirs et être servi parmi les premiers. Marthe s'intéressa principalement à la nourriture matérielle pour le corps physique, alors que Jésus servait la nourriture spirituelle; mais Marie, sœur de Marthe, mit la nourriture spirituelle en avant, prouvant ainsi sa déférence envers le Seigneur Jésus, désirant plutôt satisfaire ses besoins spirituels. — Luc 10: 38-42.

³⁷ Au sujet du mauvais exemple qu'on peut créer à propos de questions secondaires qui ne sont que d'un profit passager, l'apôtre écrivit ce qui suit: « Je sais, et j'ai cette persuasion dans le Seigneur Jésus, que rien n'est impur en soi-même; seulement, si quelqu'un croit qu'une chose est impure, elle l'est pour lui. Or si, pour un aliment, tu affliges ton frère, tu ne te conduis plus selon l'amour. N'entraîne pas à la perdition, par ton aliment, celui pour lequel Christ est mort. Que l'avantage dont vous jouissez ne devienne donc pas un sujet de blâme. Car le Royaume de Dieu ne consiste pas dans le manger et le boire, mais dans la justice, la paix et la joie par le saint esprit. Celui qui sert le Christ de cette manière est agréable à Dieu et approuvé des hommes. Recherchons donc ce qui contribue à la paix et à l'édification mutuelle. Ne va pas, pour un aliment, détruire l'œuvre de Dieu. » — Rom. 14: 14-20.

³⁸ Le Royaume de Dieu, en tant que gouvernement en activité, est maintenant là. Son activité commença lors de la fin des « sept temps » des Gentils, en 1914, année de la première guerre mondiale entre les nations des Gentils. Ce Royaume, avec Christ Jésus comme Roi intronisé de Jéhovah pour le Monde Nouveau, liquidera bientôt le litige primordial relatif à la souveraineté, litige pour lequel Jéhovah Dieu a été si tolérant. Christ Jésus réglera le litige d'une manière imposante en faveur de Jéhovah. Sur chacun des membres du peuple consacré à Dieu, repose la lourde charge de mettre le Royaume à la première

place, de le proclamer en témoignage à toutes les nations, parce que la fin définitive de ce monde est bien proche. En mettant le Royaume en avant, nous ne ferons pas du manger et du boire de certaines choses, ou du manger ou du boire à certains moments de la journée fixés par la tradition, des choses si importantes et d'une telle nécessité qu'elles pourraient nuire à nos efforts touchant la proclamation du Royaume. Manger des légumes ou de la viande, boire du café ou du thé, des boissons alcoolisées ou de l'eau pure, ne sont pas de nos jours des questions de première importance. Notre affaire principale, c'est le travail du Royaume.

³⁹ A propos des nombreuses questions d'importance secondaire, relatives au manger, au boire, au vêtement, au tabac, etc., il n'y a pas de règles spécifiques dans la Bible ou de commandements définis nous indiquant minutieusement ce que nous avons à faire, comme ce fut le cas dans la loi de Moïse. Aussi longtemps qu'il en sera ainsi, nous n'aurons aucune bonne raison de nous échauffer pour ces choses de peu d'importance. Nous ne cesserons pas de prêcher l'évangile du Royaume à une personne parce qu'elle se met à fumer en nous écoutant. En ces jours périlleux où l'habitude de fumer est si largement répandue parmi les hommes et les femmes, s'il arrive qu'un fumeur est intéressé par l'évangile au point de nous écouter, nous tirerons avantage d'un tel intérêt en lui parlant de l'évangile aussi longtemps qu'il le voudra bien, exerçant ainsi la tolérance à son égard pour son bien spirituel. Ainsi de même pour d'autres questions semblables: nous ne leur permettrons pas de troubler la paix entre nous, tandis que nous recherchons ensemble à être enseignés du Seigneur et à le servir en unité. Si nous cherchons ainsi à contribuer à la paix au sein du peuple organisé de Dieu, et si nous contribuons au développement de ses membres dans la droiture, nous servirons alors Christ et serons agréables à Dieu. Nous gagnerons également l'approbation des personnes que Dieu préservera pour la vie éternelle dans son Monde Nouveau de la justice. « Nous qui sommes forts, nous devons supporter les faiblesses de ceux qui ne le sont pas, et ne pas nous complaire en nous-mêmes. » — Rom. 15: 1.

T. G. angl. du 15 nov. 1947.

37 Pourquoi devons-nous renoncer à notre propre droit, à cause de nos frères?

38 Pourquoi faut-il faire du travail du Royaume notre affaire principale, et comment?

39 Comment servirons-nous Christ, comment plairons-nous à Dieu et comment gagnerons-nous l'approbation des hommes?

Extrait de l'Annuaire 1948 des témoins de Jéhovah

(Suite du numéro précédent)

Pologne

L'œuvre a bien progressé en Pologne durant l'année de service 1947. Elle a été mieux organisée sous les rapports. La rencontre qui eut lieu l'année passée entre le serviteur de la filiale et le président de la Société à l'occasion du voyage que celui-ci fit en Europe y est pour quelque chose. Le rapport du serviteur de la filiale nous montre combien l'intérêt des personnes de bonne volonté continue à croître. Il y eut, par exemple, 18 150 personnes qui assistèrent, cette année, au mémorial, en comparaison de 12 401, l'année précédente.

Deux gradués de Galaad travaillent actuellement à la filiale. Leur connaissance des instructions théocratiques a été d'un secours réel en ce qui concerne l'organisation de cette filiale et l'aide apportée aux frères de par toute la Pologne. Les extraits publiés ci-dessous du rapport du serviteur de la filiale sont très intéressants et nous montrent la lutte que les frères ont à soutenir dans ce pays.

La situation générale s'est considérablement améliorée. Alors que l'année dernière, le travail de la filiale avait été interrompu à deux reprises, par suite de l'arrestation des collaborateurs, nous pûmes, cette année, aller de l'avant sans aucune interruption. Dans certains cas où des frères avaient

fait l'objet d'arrestation dans d'autres secteurs, notre intervention personnelle auprès des autorités leur valut la liberté.

A ce propos, j'eus une conversation intéressante avec un procureur militaire dans l'ouest du pays au sujet de l'arrestation de trois de nos frères dont un serviteur des frères. Après avoir exposé clairement toute l'affaire à mon interlocuteur et après avoir répondu à ses nombreuses questions, il sembla satisfait et téléphona sur-le-champ pour demander qu'on relâche les frères. Il désirait surtout savoir pourquoi nos frères dans la foi ne veulent pas servir dans l'armée; après avoir considéré notre attitude du point de vue biblique, il nous comprit parfaitement.

Durant la conversation, le procureur adjoint entra et je lui rendis également un bon témoignage. Il déclara qu'il avait été lui-même dans le camp de concentration de Sachsenhausen en compagnie de témoins de Jéhovah, que ceux-ci avaient donné un excellent exemple et étaient les gens les plus honorables qu'il avait jamais rencontrés. Je vécus un moment vraiment inattendu et pathétique lorsque j'entendis le procureur adjoint exprimer ainsi son appréciation à l'égard de nos frères concentrationnaires. Quels fruits magnifiques ont porté les souffrances de nos frères durant la deuxième guerre mondiale!

D'une manière générale, le peuple du Seigneur eut l'occasion, au cours de l'année, de continuer son œuvre de proclamation du nom de Jéhovah, cela parce que les effectifs de nombreuses bandes forestières d'Action catholique ont diminué en raison de l'amnistie accordée par le gouvernement. De nombreuses personnes qui furent trompées par le clergé romain profitèrent de cette amnistie et quittèrent les rangs des bandes de l'Action catholique.

Des personnes qui avaient été des chefs de ces groupements de bandits qui, sur l'instigation du clergé, avaient commis des choses horribles à l'endroit du peuple du Seigneur, manifestent à présent de l'intérêt pour la vérité et invitent les frères à leur rendre visite pour discuter et pour leur demander comment ils peuvent réparer le dommage qu'ils firent à nos frères et à d'autres personnes alors qu'ils obéissaient encore au catholicisme. La vérité opère des miracles dans les cœurs de ceux qui s'inclinent devant elle. Bien qu'auparavant ils aient été semblables à des bêtes féroces, ils sont devenus à présent, grâce aux effets de la vérité de Dieu, des brebis abritées dans la bergerie qui ne font de mal à personne mais qui, au contraire, essaient d'aider tous ceux qui sont encore dans les ténèbres. Merveilleuse est, en vérité, l'œuvre d'éducation que Jéhovah effectue à présent sur toute la terre par l'entremise de ses témoins.

Les instructions générales de la Société ont été d'une grande bénédiction pour le peuple du Seigneur en Pologne, car elles mettent clairement en évidence la voie de la manière d'agir conduisant à la victoire théocratique.

De nombreux frères d'entre les plus capables ne revinrent plus des camps de concentration et, pour cette raison, la situation sembla critique au début. Aussi se posait-on la question suivante: De quelle façon devons-nous travailler afin de pouvoir remplir la grande tâche qui nous est assignée? On nous fit alors connaître le cours pour le ministère théocratique déjà en vigueur dans de nombreux pays.

Plus tard, quand nous entendîmes parler de campagnes de conférences publiques, qui battaient également déjà leur plein dans d'autres pays, et voyant que rien ne s'opposait à cela chez nous, nous ne fîmes pas exception à la règle; nous organisâmes la même campagne. Au début, il sembla à quelques-uns des frères animés de bonnes intentions que les cycles de conférences publiques ne pourraient être effectués dans tout le pays. Mais après que les serviteurs de groupe eussent été encouragés et fortifiés, ils se mirent au travail en plaçant toute leur confiance dans l'aide et la direction du Seigneur. Les résultats obtenus furent des plus satisfaisants.

En connexion avec un congrès, je voudrais mentionner un incident caractéristique qui eut lieu au cours d'une importante réunion où j'expliquai au peuple du Seigneur la mission qui l'attend et la responsabilité qui lui incombe à l'égard du peuple polonais avant Armaguédon. Au même moment, le président du congrès me tendit un billet m'informant que deux représentants de la cure de l'évêque étaient présents dans la salle pour espionner ce que nous disions. Cet avertissement remplit mon cœur d'une grande joie. J'avisai le peuple du Seigneur de la présence de ces deux représentants de la

Hiérarchie et j'indiquai du doigt l'endroit où ils étaient assis. Dans mon exposé, j'expliquai alors clairement pourquoi la Hiérarchie cache le nom de Jéhovah au peuple dégué et continue pourtant à prier: « Que ton nom soit sanctifié! »

Quand je mentionnai le jugement de Dieu qui s'appesantit sur toute la Hiérarchie et montrai que ses représentants se trouvent en accusés devant le trône de Jéhovah Dieu pour être jugés, le supérieur de la cure de l'évêque s'évanouit; une de nos sœurs dut ouvrir son col qui se fermait sur le dos et lui donna quelque chose pour le faire revenir à lui. Quand il eut repris connaissance, il quitta sans bruit et avant la fin du discours notre grande salle; les enfants de nos frères l'accompagnèrent tranquillement jusque dans la rue. Ce haut représentant du clergé eut ainsi l'occasion de se rendre compte de la bonne éducation des enfants de nos frères qui l'assistèrent avec déférence; cette conduite n'était pas comparable à celle qu'observent les enfants catholiques qui se comportent comme des meutes de louveteaux quand nos proclamateurs travaillent dans leurs villages.

Notre congrès tenu à Cracovie représenta un puissant témoignage pour la vérité. 7000 témoins de Jéhovah et amis s'y réunirent et leur nombre atteignit 8000 lors de la conférence publique. Dans le fleuve de la Vistule, à l'emplacement qui se trouve vis-à-vis de l'ancien château royal de « Wawel », 427 personnes furent baptisées et symbolisèrent leur désir de faire la volonté de Dieu. Le congrès fut le plus grand qui ait jamais été tenu en Pologne.

Un autre grand événement fut la permission accordée par le gouvernement d'importer 250 000 exemplaires de la brochure: *La religion récolte la tempête* et 7500 exemplaires du livre « *La Vérité vous affranchira!* » Cette livraison constituait le premier envoi de livres et de brochures que nous ayons reçu de Brooklyn depuis 1938 et, pour cette raison, elle provoqua une grande joie et beaucoup d'enthousiasme parmi le peuple du Seigneur.

Russie

Depuis que la Russie a pris possession d'une partie du territoire polonais, la filiale polonaise a essayé de s'occuper des frères vivant en territoire russe. Un serviteur éprouve d'ordinaire une vive joie à présenter le rapport annuel d'un pays, mais tel n'est pas mon cas. En effet, la situation qui règne actuellement en Russie m'afflige profondément. La difficulté essentielle que rencontrent les frères n'est pas créée principalement par les autorités russes mais bien par la Hiérarchie catholique qui, désespérément, essaie d'écraser les témoins de Jéhovah dans toute la Russie.

Le rapport reçu s'étend sur huit mois seulement et présente pourtant une moyenne de 3498 proclamateurs. Les témoins de Jéhovah ont été victimes de sévères persécutions parce qu'ils prêchent l'évangile, assistent aux réunions et offrent la Bible et même des feuilles volantes au peuple. Toute personne qui se réclame des témoins de Jéhovah encourt des difficultés. De nombreuses personnes ont été citées devant les tribunaux, ont vu procéder à la confiscation de tous leurs biens — propriétés, vaches, chevaux — et ont été astreintes à de durs travaux quelque part dans le centre de la Russie, pour une durée de dix ans en moyenne. Elles sont jetées dans des camps de travail parce qu'elles sont des ministres de l'évangile. Des mots ne sauraient décrire les atroces souffrances qu'elles doivent endurer. Cependant, la plupart de nos frères en Russie habitent dans l'Ukraine occidentale qui jadis faisait partie de la Pologne, dans la Bessarabie et dans le centre de la Russie. Mais quel que soit l'endroit où ils se trouvent, actuellement ils sont persécutés partout.

Une pétition en faveur des frères russes fut préparée par les frères Knorr et Covington afin d'être présentés aux autorités du pays. Elle demande qu'en tant qu'hommes adorant Dieu en esprit et en vérité les témoins de Jéhovah soient reconnus par l'Etat, à l'exemple de n'importe quelle autre société religieuse. Cependant, avant que cette pétition ait pu être présentée au gouvernement, le matériel fut saisi par les autorités et confisqué. Les frères devront paraître en justice, le temps de l'audience a été fixé. Nous espérons que les faits mentionnés dans cette pétition pourront être portés devant le tribunal; nous pensons, en effet, qu'ils profiteront énormément à nos frères, car ils prouvent que les témoins de Jéhovah ne

sont pas des ennemis de l'Etat mais qu'ils désirent uniquement que la liberté de prêcher l'évangile leur soit accordée. Nous préparons des copies de cette pétition et espérons qu'elles parviendront jusqu'à Moscou afin que notre cas puisse être soumis au gouvernement et qu'il puisse en juger en connaissance de cause. Nos frères ont besoin d'être soulagés de l'oppression dont ils souffrent, aussi faisons-nous pour eux tout ce qu'il est en notre pouvoir.

Il est impossible de mettre sur pied un rapport annuel complet sur l'activité en Russie, étant donné la censure sévère qui sévit à l'intérieur et aux frontières du pays, mais nous nous réjouissons avec nos frères de la position magnifique qu'ils ont adoptée. Nos cœurs sont impatients de servir avec empressement nos frères en Russie, mais pour l'instant nous ne pouvons que nous unir dans la prière en demandant au Seigneur de protéger son peuple dans ce pays.

Bolivie

La vérité n'avait guère été répandue dans ce pays. Ce n'est que tout récemment que des proclamateurs du Royaume sont venus s'y établir afin de diffuser l'évangile. L'activité principale est exercée à la Paz, la capitale, où les deux premiers gradués de Galaad ont commencé leur service. De grandes difficultés sont à surmonter étant donné que de nombreux indigènes sont des Indiens qui n'ont reçu aucune instruction. Le seul moyen de leur faire connaître l'évangile est celui de leur parler puisqu'ils sont incapables de lire et d'étudier eux-mêmes.

Pour le moment, l'œuvre se limite principalement aux villes de La Paz et de Cochabamba. Il y a de la place pour beaucoup plus de proclamateurs et la Société espère en envoyer pendant l'année de service de 1948. On compte actuellement une moyenne de 16 proclamateurs; le chiffre maximum atteint durant l'année a été de 26. Le serviteur de la filiale envoya un rapport intéressant dont nous publions quelques extraits.

Durant l'année, nos études de livres ont formé quelques proclamateurs vraiment zélés; deux sœurs pionnières commencèrent une étude de livre en anglais avec une dame qui, ayant été pendant quelque temps aux Etats-Unis, connaissait bien l'anglais. Un jeune étudiant de l'université désirait apprendre cette langue; mais, bientôt, il s'intéressa davantage à l'étude de la vérité qu'à celle de l'anglais. Lorsqu'il assista à la première réunion de service durant la campagne de septembre-octobre organisée en vue de faire des abonnements à *Réveillez-vous!*, il demanda quelques numéros spécimens de ce périodique et du livre offert comme prime afin de pouvoir faire de la « propagande » parmi ses camarades d'études. Il fut alors dégoûté des étudiants en constatant leur indifférence. Au cours de la campagne de brochures de décembre, il leur remit pourtant de nombreuses publications. Lorsqu'il travailla pour la première fois de porte en porte, et après être arrivé à la deuxième maison, il trouva qu'il serait préférable qu'il fit seul tout le côté opposé. Le pionnier qui l'accompagnait lui donna sa propre serviette remplie de livres, ne gardant qu'un seul exemplaire pour lui-même. Très vite le jeune proclamateur fut hors de vue, arriva bientôt au bout de la rue et revint de l'autre côté pour aller au-devant du pionnier. Débordant de joie d'avoir placé tous les livres qu'il avait reçus, il s'exclama: « Caramba!, la prochaine fois, il faudra que je me munisse de plus de livres », exprimant ainsi la joie et la liberté résultant de sa propre expérience dans le service. Depuis, plein de zèle, il travaille pour le Royaume. Durant la campagne de périodiques de 1947, il fit du service pionnier pendant les vacances, l'Université ayant fermé ses portes de mars à mai. Pour le mois de mars il se fixa une norme de 20 abonnements, mais, comme il dépassa ce nombre avant terme, il le porta à 40; arrivé à la fin du mois, il avait contracté 44 abonnements.

Une personne qui est maintenant à même de rendre témoignage aux Indiens, lesquels parlent le dialecte aymarda, est un frère indien, très dévoué, qui tout récemment trouva la vérité à la suite d'une étude de livre poursuivie pendant relativement peu de temps. Il a fait preuve de beaucoup de zèle dans toutes les branches de l'œuvre. Dernièrement, il a arrangé des visites complémentaires avec de nombreuses personnes qui viennent dans sa boutique de barbier, puis, en compagnie d'un frère pionnier, il leur rend les visites an-

noncées. Dans le témoignage de porte en porte, les Indiens et les métis l'écoutent plus volontiers que les frères américains.

A Oruro, un jeune frère qui connut la vérité en lisant quelques exemplaires de *La Tour de Garde* et en assistant à des études de livre, visite à présent les habitants de son petit village natal, situé au-dessus de l'Oruro, sur l'*Altiplano*, le haut plateau de Bolivie. Il emporte toujours des publications qu'il place parmi les indigènes.

Les frères en Bolivie sont très reconnaissants à Jéhovah Dieu de prendre les dispositions nécessaires leur permettant de prêcher la bonne nouvelle aux humbles de ce grand pays sans côtes et de rendre leur travail fécond. La bonne semence est semée oralement et sous forme imprimée, et le message du Royaume est actuellement annoncé pour la première fois dans de nouvelles langues. Nous nous réjouissons de voir cette nation répondre à l'invitation « Louez Jéhovah, toutes les nations! » et envisageons une plus grande louange de son nom pour l'année prochaine.

Brésil

Ce grand pays s'étend sur un territoire qui irait de la pointe de la Floride jusqu'à la baie de Hudson et de Philadelphie à Salt Lake City. Ses 45 000 000 d'habitants sont répartis sur 20 Etats et 7 territoires. La majorité de la population se trouve établie le long de la côte. Comme il s'agit d'atteindre tous les habitants du Brésil, un véritable problème se pose, étant donné que les témoins de Jéhovah y sont relativement peu nombreux. Aussi un appel pour plus de proclamateurs retentit-il constamment. En ce qui concerne le nombre des serviteurs du Seigneur dans le pays, durant l'année de service, un chiffre maximum a été atteint. 786 rémois remirent des rapports. Quelques frères venus de Galaad ont également commencé leur service et nous espérons en envoyer d'autres afin d'ouvrir de nouveaux champs à l'activité missionnaire.

Le serviteur de la filiale et sa femme, ainsi que quelques autres Brésiliens, assistèrent au congrès de Cleveland et eurent ainsi l'occasion de recevoir une instruction spéciale au bureau principal de la Société à Brooklyn avant de retourner au Brésil. Ils furent heureux de rentrer dans leur pays et de travailler de toute leur force à l'avancement de l'œuvre qui s'accomplit sur toute la terre. Le rapport du serviteur de la filiale est très intéressant et des extraits en sont publiés ci-dessous.

Nous commençâmes l'année avec les échos de l'assemblée des « Nations joyeuses » retentissant dans nos cœurs et nous stimulant à l'action. Le périodique *Réveillez-vous!* en portugais remplaça *Consolation* et une campagne de deux mois, la meilleure jusqu'à ce jour, rapporta 2740 nouveaux abonnements.

Le congrès brésilien « Les Nations joyeuses » fut tenu à Sao-Paulo du 17 au 20 octobre. Ce fut le plus joyeux de tous les congrès. Toutes les réunions eurent lieu au Centre de l'Institut pédagogique, excepté la conférence publique « Le prince de la paix » qui eut lieu le dimanche après-midi au Théâtre municipal de Sao-Paulo, c'est-à-dire dans la plus belle salle de la ville. L'auditoire qui était de 500 personnes le premier jour, en comptait 814 le samedi soir. La conférence publique fut annoncée par TSF, par des voitures munies de haut-parleurs, par 2000 affiches et 150 000 invitations. L'un des principaux quotidiens publia sur cette conférence un article long de deux colonnes. Les efforts assidus déployés par les 297 proclamateurs qui participèrent au service dans le champ de maison en maison, munis de périodiques, d'invitations et d'autres moyens de publicité furent bien récompensés quand, dimanche après-midi, une demi-heure avant l'ouverture de la séance, la salle était remplie par 1700 personnes. Ce fut de loin le plus grand auditoire qu'il y eût jamais au Brésil. 83 personnes furent baptisées dimanche dans la piscine « Eden » située à proximité du lieu de la conférence.

En novembre, un gradué de Galaad commença son travail comme serviteur des frères dans la circonscription méridionale comprenant les Etats de Sao-Paulo, Parana, Santa Catharina et Rio Grande Do Sul. Lui-même ainsi que les frères qu'il visita tirèrent de nombreuses bénédictions de sa tournée qui contribua à une meilleure organisation du service pour la Théocratie. A son retour au Béthel après 6 mois d'absence, nous avons constaté qu'il parlait la langue assez

couramment. Il avait rencontré quelques inconvénients et de nombreuses difficultés dans ses voyages, tout spécialement à l'intérieur du pays où les conditions de vie sont primitives. En rendant visite à une personne de bonne volonté habitant dans une ville dans le Santa Catharina, il dut se contenter de la seule possibilité de passer la nuit que put lui offrir son ami et dut, en l'occurrence, loger avec ce dernier, dans la prison. Mais les expériences désagréables furent minimes comparées aux bénédictions dont Jéhovah le gratifia à l'occasion de l'exercice de son ministère parmi les « brebis ». Au cours de l'un de ses longs voyages en omnibus, il eut pour compagnons de route deux missionnaires « pentecôtistes » qui se rendaient dans la même ville que lui-même afin d'assister à un congrès de cette secte. Il faut préciser: ils étaient missionnaires « pentecôtistes » au début du voyage. En effet, le serviteur avait très vite engagé la conversation avec ces deux personnes, et on en vint à parler des Ecritures. A la suite de cette discussion, les deux missionnaires assistèrent au congrès des témoins de Jéhovah et non pas à leur manifestation « pentecôtiste ». Ils furent baptisés, restèrent avec les frères en vue d'apprendre la manière théocratique de prêcher l'évangile et retournèrent chez eux en passant par Sao-Paulo où ils eurent l'occasion, en prenant contact avec le groupe organisé, de se familiariser encore mieux avec la vérité. Ils habitent dans un village situé à l'intérieur de l'état de Sao-Paulo où ils continuent à témoigner fidèlement. Un autre proclamateur s'est déjà joint à eux.

En février, cinq jeunes filles graduées de Galaad arrivèrent à Rio de Janeiro. Elles y restèrent quelques semaines avant de se joindre à un frère et une sœur travaillant à Sao-Paulo dans le premier home missionnaire établi dans ce territoire. Ayant rapidement surmonté les difficultés dues à une langue étrangère, à des coutumes et à un climat différents, elles font des progrès sensibles et trouvent une joie immense dans l'accomplissement de leur mission qui consiste à faire des disciples parmi les nombreuses personnes de différentes nationalités représentées au Brésil. Une sœur dirige déjà 13 études.

En avril, un deuxième home fut établi à Rio de Janeiro. Il abrite les trois frères qui étaient arrivés au mois de juillet précédent et qui, depuis, ont travaillé au bureau de la filiale.

Les deux derniers gradués de Galaad qui débarquèrent à Rio de Janeiro en mai dernier, se rendirent immédiatement dans leurs territoires dans le Salvador, à Bahia, où se trouve maintenant un troisième home.

Les groupes les plus importants de témoins se trouvent dans les villes de Sao-Paulo, Rio de Janeiro et Salvador. La présence dans ces villes de missionnaires instruits à Galaad et si impatiemment attendus, s'avérera être une aide efficace dans le développement de l'œuvre.

La première assemblée de circonscription fut tenue à Assis, à l'intérieur de l'Etat de Sao-Paulo, à la fin de la deuxième quinzaine de mars. Elle procura une grande bénédiction aux nombreux frères isolés ou éparpillés en petits groupes dans cette partie du territoire. Les « autres brebis » ont manifesté bien de l'intérêt, les groupes ont bénéficié des instructions théocratiques reçues et ont fait montre d'une attention soutenue.

L'importance de l'année de service fut rehaussée par deux autres congrès tenus, l'un à Rio de Janeiro en juillet, l'autre à Sao-Paulo en août. Le congrès de Rio de Janeiro fut particulièrement joyeux. A l'occasion de la réunion des serviteurs, tous les problèmes et questions soulevés convergèrent sur ce point commun: « Comment puis-je, en ma qualité de serviteur, améliorer mon service théocratique parmi les frères? » au lieu de « Comment nous, serviteurs, pouvons-nous agir pour que les proclamateurs fassent le travail? » Il n'y eut aucun indice de friction dans les groupes ou entre eux. L'amour que les frères manifestèrent entre eux dans tous les groupes ainsi que le respect qu'ils témoignèrent aux nouveaux venus, furent relevés par les assistants. Le maître de la moisson a de grandes bénédictions en réserve pour ses serviteurs qui, fidèlement, continuent à inviter toutes les nations à louer Jéhovah!

Textes et commentaires

16 mai

Que mon âme vive et qu'elle te loue! — Ps. 119: 175

Tous les hommes qui reconnaissent et adorent Jéhovah comme Souverain universel, sont certains d'être préservés lorsque, sous peu, il agira pour manifester sa souveraineté dans les cieux et sur la terre. Ils continueront à vivre pour le louer au milieu de toute la création vivante. Cependant, ceux qui, essayant d'écraser ses adorateurs, les forcent à entrer provisoirement dans la clandestinité, peuvent être assurés de leur propre destruction. « Qu'ils sachent que toi seul, dont le nom est JÉHOVAH, tu es le Très-Haut sur toute la terre! » (83:18) La grande démonstration de sa souveraineté universelle approche. Toutes les nations la verront avec terreur et désireront être englouties par la terre. (Apc. 6: 15-17) Le moyen de bénéficier de la miséricorde et de la faveur de Jéhovah, c'est de faire preuve de sollicitude et de compassion envers ses adorateurs, à la fois lorsque ceux-ci sont contraints d'entrer dans la clandestinité et lorsqu'ils en sortent pour chanter ses louanges publiquement, parmi toutes les nations. Le temps est maintenant venu de diffuser les louanges de Dieu parmi toutes les nations. — T.G. angl. du 15/12/47.

17 mai

Celui qui répand la calomnie dévoile des secrets, mais celui qui a l'esprit fidèle les garde. — Prov. 11: 13.

Un indiscret n'est pas une personne fidèle parce qu'il est enclin à révéler les affaires privées de ses voisins, ce qui peut leur causer du tort dans l'estime des auditeurs. Eu égard au préjudice que cela peut causer et sachant combien cela déplaît au Seigneur, tout homme fidèle aux intérêts de ses frères

gardera le silence sur leurs affaires privées de façon à ne pas les discréditer. Il sera également soucieux de ne pas divulguer les choses qui sont strictement les affaires de l'organisation du Seigneur et qui sont confidentielles pour lui ou ceux qui travaillent avec lui. Il ne révélera pas ces choses à d'autres, car ce ne sont pas des nouvelles destinées au public. Il gardera ces informations pour lui-même comme lui ayant été communiquées en confiance, jusqu'au moment où l'organisation jugera bon de les faire connaître par ses propres moyens d'information. — T.G. angl. du 1/5/47.

18 mai

Que le méchant abandonne sa voie... Qu'il retourne à l'Eternel, qui aura pitié de lui. — Es. 55: 7.

Si quelqu'un a tendu sa main vers l'iniquité, c'est le moment pour lui de le confesser, de rechercher le pardon de Jéhovah par l'entremise de Christ, de se détourner d'une telle folie et de se mettre résolument à poursuivre la justice du Royaume de Dieu. Le fidèle Daniel confessa le péché de son peuple en espérant que ce dernier retrouverait rapidement la faveur divine. Il ne prit pas une attitude de propre justice comme si lui, Daniel, n'avait pas fait partie de la nation coupable d'Israël. (Dan 9: 1-19) Par cette conduite, Daniel est un exemple de fidélité dont tous les humbles du reste de Dieu et leurs compagnons de bonne volonté font bien de s'inspirer, en ce temps de miséricorde. Jéhovah donnera de bonnes choses à tous ceux qui se repentent, se confessent et se convertissent à ses voies en ces temps périlleux précédant Armaguédon. Il nous fera encore mieux connaître les justes règles de son Royaume et de son Monde Nouveau qui est devant nous, et cette justice nous sera un guide sûr et certain sur le chemin de ses pas. — T.G. angl. du 15/4/47.

19 mai

Moïse a dit: Le Seigneur votre Dieu vous suscitera d'entre vos frères un prophète comme moi; vous l'écouteriez dans tout ce qu'il vous dira. — Actes 3: 22.

Moïse fut inspiré et Dieu lui révéla sa volonté d'une façon particulièrement directe. De même Jésus-Christ, le prophète semblable à Moïse, fut inspiré et reçut directement et personnellement révélation de la volonté divine. Un moyen d'inspirer Jésus fut l'esprit saint de Dieu qui descendit sur lui sous la forme d'une colombe, manifestation visible qui a été vue par Jean-Baptiste, un témoin oculaire digne de foi. « Celui que Dieu a envoyé dit les paroles de Dieu, parce que Dieu ne lui donne pas l'esprit avec mesure. Le Père aime le Fils, et il a remis toutes choses entre ses mains » (Jean 1: 23-34 et 3: 34, 35) Par cet esprit donné sans mesure à Jésus-Christ, son Père Jéhovah put agir sur son Fils bien-aimé et l'inspirer, et c'est ce qu'il fit. Écoutons-le donc. — T.G. angl. du 15/5/47.

20 mai

Lorsque ton œil est en bon état (simple, Glairé & Vigoureux) tout ton corps est éclairé;... Si donc tout ton corps est éclairé, n'ayant aucune partie dans les ténèbres, il sera entièrement éclairé. — Luc 11: 34-36.

Derrière l'œil « en bon état » doit exister un cœur pur, dévoué entièrement à Jéhovah Dieu par Christ Jésus, aimant son Royaume et cherchant à connaître la volonté et les desseins divins, afin d'agir en conformité avec eux. Alors notre vision de la lumière et des choses que Dieu révèle maintenant dans cette glorieuse lumière du Royaume sera claire. Elle remplira notre esprit et notre corps d'une lumineuse intelligence. Cela signifie que toutes les parties de notre corps, les mains, les pieds, la langue, les épaules, la tête, etc., accompliront les œuvres de la lumière à cause de la vision mentale qui n'est pas affaiblie par le désir égoïste de jouir des choses de ce monde. Ainsi, si nous possédons la lumière, nous ne devrions pas la garder en nous-mêmes. Nous devons employer cette lumière tel que le fait une lampe, pour le bien de tous ceux qui sont dans les ténèbres. — T.G. angl. du 1/8/47.

21 mai

La parole de Dieu se répandait de plus en plus, le nombre des disciples augmentait beaucoup à Jérusalem. — Actes 6: 7.

L'assemblée des chrétiens continua à demeurer dans ce même territoire depuis la Pentecôte jusque peu avant l'année 70 ap. J.-C., où les armées romaines entourèrent Jérusalem pour la détruire dans un ultime assaut. Ils demeurèrent dans la ville en qualité de serviteurs oints de Dieu, chargés de rendre continuellement témoignage, en dépit de l'opposition des chefs religieux juifs et des terribles persécutions fomentées par ceux-ci. Ils ne sortirent de la ville et n'abandonnèrent ce territoire qu'au moment où il devint nécessaire d'obéir aux paroles prophétiques de Jésus, parce que la destruction de la ville par les armées romaines était sur le point de commencer. (Luc 21: 20-24) Mais lorsqu'ils sortirent enfin de Jérusalem, l'abandonnant à son terrible sort, l'œuvre de témoignage y était réellement achevée. Il leur était alors possible de faire fidèlement un rapport final sur la façon dont ils s'étaient déchargés de leur responsabilité dans cette ville, tandis que celle-ci se tenait encore debout et comptait des milliers d'habitants. — T.G. angl. du 15/9/47.

22 mai

Par lui, offrons sans cesse à Dieu un sacrifice de louange, c'est-à-dire, le fruit de lèvres qui confessent son nom. — Hébr. 13: 15. —

Les traditions venant d'hommes égoïstes et violateurs de la loi étaient enseignées au lieu de la vérité et des commandements de Dieu. L'opprobre, et non l'honneur, s'accumulait sur le nom de Dieu, et c'est ainsi que le peuple juif, fourvoyé par des guides religieux aveugles, se dirigeait vers la fosse de la destruction. Devant une multitude d'auditeurs, Jésus prit la défense de la vérité de Dieu et dévoila les erreurs des enseignements et des coutumes qui étaient ceux des conduc-

teurs religieux juifs. A cause de cela ils le condamnèrent comme un séditeux et un diffamateur se trouvant hors des limites du peuple de Dieu, et il fut conduit en dehors de la porte de Jérusalem pour mourir comme un blasphémateur maudit. Mais lorsqu'il fut revenu à la vie, Jésus mit devant ses disciples le devoir impérieux de glorifier continuellement Dieu sur la terre, comme il l'avait fait lui-même, en dépit des jugements erronés et des condamnations venant des ennemis. T.G. angl. du 15/8/47.

23 mai

Combats le bon combat de la foi. — I Tim. 6: 12.

Nous souvenant des fidèles serviteurs de Dieu du passé qui subirent de semblables fausses accusations de diffamation et de sédition, nous ne craignons ni les accusations ni les actes de l'ennemi. Nous considérerons ces accusations comme une occasion favorable et un motif de porter le nom de Jéhovah Dieu et de son Christ devant tous les ennemis, comme un témoignage contre eux. Nous envisageons notre position de calomniés comme un privilège de participer avec Jésus-Christ le Roi à la réhabilitation du nom de son Père en prenant fermement position pour la suprématie et la souveraineté de Jéhovah Dieu, même si l'emprisonnement et la mort par les mains de l'ennemi étaient permis. Par tous les moyens, chrétiens et légaux, nous continuerons à combattre pour les droits donnés par Dieu et pour la liberté de prêcher sa Parole, toute sa Parole, quelles que soient les personnes qui s'en sentent offensées. Le Royaume de Jéhovah par Jésus-Christ fut établi en 1914 dans les cieux et nous continuerons à le prêcher à toutes les nations pour que tous les hommes de bonne volonté envers Dieu puissent se détourner de la voie séditeuse de ce monde condamné, et se diriger en toute loyauté vers la souveraineté de Jéhovah. — T.G. angl. du 1/3/47.

24 mai

Je t'exhorte à ranimer le don de Dieu que tu as reçu par l'imposition de mes mains. — II Tim. 1: 6.

Il n'est pas question ici de l'ordination pour prêcher ou être ministre de Dieu, mais uniquement du « don de Dieu » qui fut accordé aux croyants consacrés lorsque les apôtres leur imposèrent les mains. Il s'agit du don de l'esprit, grâce auquel le chrétien se voyait conférer la possibilité de faire des miracles, soit de parler en langue étrangère, soit d'interpréter ce qui était dit de cette façon, soit de réaliser des guérisons. Depuis la mort des douze apôtres, la dispensation des dons de l'esprit cessa nécessairement, ce que Paul avait prédit en I Corinthiens 13: 1-8. C'est pourquoi la pratique de l'imposition des mains prit fin avec les apôtres. Par la suite, toute imposition des mains ne pouvait tout au plus que symboliser la désignation de quelqu'un à une charge, à un travail ou à une responsabilité, mais non accorder l'ordination comme « ministre de Dieu ». L'ordination comme « ministre de Dieu » n'est pas accordée par un homme, mais par Jéhovah Dieu par l'entremise de Jésus-Christ, son Premier Ministre. T.G. angl. du 15/10/47.

25 mai

Le Dieu d'éternité est un refuge, et sous ses bras éternels est une retraite. Devant toi il a chassé l'ennemi, et il a dit: Extermine. Israël est en sécurité dans sa demeure. — Deut. 33: 27, 28. —

Depuis 1918 déjà, les témoins de Jéhovah ont vu la puissance de Dieu se manifester en leur faveur, et cela parce qu'ils l'adorent fidèlement, invoquent son nom et se gardent immaculés de ce monde. Sa puissance ne leur fera pas défaut aujourd'hui, car la phase la plus dure du combat pour la véritable adoration est encore à venir. Bien longtemps avant Christ, il soutint son peuple typique lorsqu'il menait dans le pays de Canaan une campagne serrée contre le démonisme. De la même façon qu'autrefois, il soutient aujourd'hui ses témoins consacrés, maintenant qu'il a établi son Roi sur Sion et lui a donné les extrémités de la terre pour possession. Les bras éternels de Jéhovah nous soutiennent aussi aujourd'hui! — T.G. angl. du 1/9/47.

26 mai

Mais que les membres aient également soin les uns des autres. — I Cor. 12:25.

Une attitude orgueilleuse et hautaine de quiconque a un service apparemment important, ne favorise pas l'unité dans l'organisation. Tout individu doit se souvenir qu'il n'est pas important par lui-même ou irremplaçable, mais plutôt que seul le service est important et doit être exécuté, et que celui-ci a une relation plus ou moins étroite avec d'autres, sans égard au degré de leur infériorité apparente. C'est le rapport désintéressé qui existe entre tous les membres, ainsi que l'humilité et l'effort fait pour aider celui qui en a besoin, qui font l'unité de l'organisation. Tout cela concourt au bien de l'organisation dans son ensemble et favorise la position qu'elle occupe devant le monde. Dieu en est glorifié, car ces choses prouvent que son esprit agit dans cette organisation de telle sorte que celle-ci est à même d'accomplir l'œuvre qui lui est assignée sans que les parties qui la composent s'entrechoquent. — T.G. angl. du 1/1/47.

27 mai

Celui qui persévéra jusqu'à la fin sera sauvé. — Mat. 24:13.

Si nous espérons gagner le salut final, alors, sans que personne d'entre nous puisse en être excepté, nous devons nous soumettre à une dure épreuve de persévérance. Nous ne pouvons y échapper. Conformément à la règle selon laquelle Dieu procède actuellement, nous devons nous y attendre, nous devons y faire face et supporter cette épreuve jusqu'au bout. Même Dieu n'a pas refusé de tolérer des choses désagréables dont il aurait pu se débarrasser immédiatement, si le litige relatif à la souveraineté universelle et à l'intégrité de la créature n'eût exigé une réponse d'ordre éternel. Cela signifie inévitablement que quiconque cherche Dieu et se consacre à lui, se range de son côté dans le litige et se dispose à le servir, est continuellement en face de l'opposition de ce monde dirigé par Satan. Chacun de nous doit se fortifier pour persévérer au milieu de cette méchante opposition et la supporter aussi longtemps que ce monde subsistera, c'est-à-dire jusqu'à ce qu'il soit englouti dans la défaite en face de Dieu à Armaguédon. Pour être parmi ceux qui vainquent le monde par leur intégrité, il n'y a pas autre chose à faire que de tenir ferme avec acharnement, jusqu'à la fin de l'épreuve. — T.G. angl. du 15/7/47.

28 mai

Mais je donne un avis, comme ayant reçu du Seigneur miséricorde pour être fidèle. — I Cor. 7:25.

Le sage et salutaire dessein de Dieu, en étendant sa miséricorde aux hommes frappés par le péché, a pour but de développer en eux l'intégrité et de prouver que celle-ci est indestructible. C'est ainsi que la miséricorde divine envers les hommes et le pardon de leurs péchés ont produit de nombreux hommes et de nombreuses femmes intègres. Chacune de ces créatures a pris position pour la justification de la bonté de Jéhovah et pour la condamnation de Satan le diable, le faux dieu, qui mentit lorsqu'il déclara bruyamment devant tout l'univers, que Dieu n'aurait pas le pouvoir de susciter sur la terre de telles personnes dont l'intégrité serait indestructible, tant que les liens de la méchanceté ne seraient pas dissous. Si la miséricorde divine ne s'était pas manifestée lorsque Dieu ne fit pas mourir immédiatement Adam et Eve à cause du péché, mais les laissa vivre et avoir des enfants, aucune créature de notre race pécheresse n'aurait eu la chance de développer son intégrité envers Dieu et de la lui démontrer. — T.G. angl. du 15/4/47.

29 mai

Car l'amour de Dieu consiste à garder ses commandements. Et ses commandements ne sont pas pénibles, parce que tout ce qui est né de Dieu triomphe du monde; et la victoire qui triomphe du monde, c'est notre foi. — I Jean 5:3,4.

L'amour, pour être sincère et véritable, doit se traduire par des actes tangibles. Aimer Dieu signifie donc observer ses commandements, y compris le second grand commandement qui veut que nous aimions notre prochain comme nous-mêmes. Ce n'est pas seulement aimer les enfants de Dieu engendrés de l'esprit, qui ont l'espérance du Royaume céleste, mais aussi les « autres brebis » de la « grande multitude ». La foi victorieuse qui triomphe de ce monde corrompu et moribond s'appuie sur la véritable connaissance de Dieu et de son Christ. Aimer notre prochain et désirer qu'il gagne la vie en triomphant du monde, implique donc la pensée que nous devons lui donner en partage la connaissance vivifiante que Jéhovah Dieu nous a donnée par son organisation théocratique placée sous son Christ, la Tête. Ce faisant, nous prouverons que notre amour est véritable. — T.G. angl. du 1/11/47.

30 mai

La mort et la vie sont au pouvoir de la langue; quiconque l'aime en mangera les fruits. — Prov. 18:21.

Oui, la vie future ou la mort éternelle de quelqu'un est déterminée dans une large mesure par l'emploi de la bouche ou faculté de communication. Si une personne désire utiliser sa langue pour parler, elle doit se souvenir qu'elle supportera les conséquences de la façon dont elle emploie sa langue. Finalement, celui qui parle devra obligatoirement manger le fruit de ce qu'il a semé par ses lèvres, sans égard à la façon dont cela touche d'autres personnes. S'il emploie sa bouche et ses lèvres pour proclamer le message du Royaume de Dieu, il s'apercevra que le Seigneur le bénira en ce qu'il pourvoira aux nécessités matérielles pour continuer à prêcher: « De même, le Seigneur a ordonné que ceux qui annoncent l'Evangile vivent de l'Evangile. » (I Cor. 9:14, *Vers. syn.*) Cet emploi avantageux de sa puissance vocale et de ses facultés d'expression, conduit finalement une créature à la vie éternelle. — T.G. angl. du 1/5/47.

31 mai

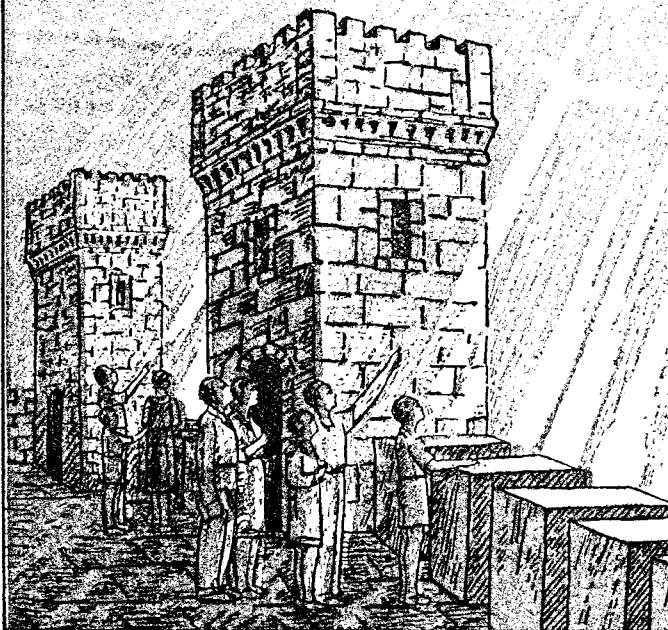
Il y aura une résurrection des justes et des injustes. — Actes 24:15 —

Les injustes sont ceux qui reviennent par la résurrection de jugement, afin d'être « jugés selon leurs œuvres, d'après ce qui était écrit dans ces livres ». (Apoc. 20:12) Les choses écrites dans ces livres ne sont pas une relation de tout le mal que les injustes ont fait durant leur vie d'autrefois, avant de mourir et de descendre dans la tombe. En vérité, ces vies présentes et ces mauvaises actions les gêneront au jour millénaire du jugement parce qu'il ressusciteront avec la personnalité qu'ils avaient avant de mourir. Mais ces choses sont du passé, exactement comme la vie qu'a menée un chrétien avant d'accepter Christ et de se consacrer à Dieu; le sacrifice de la rançon auquel Dieu a pourvu en Christ se charge de tout cela. Ainsi donc, c'est le futur qui compte pour eux. La « rançon pour beaucoup » fournie par Christ ouvre la voie à la vie humaine parfaite et éternelle en faveur de ceux qui reviennent par la résurrection de jugement. — T.G. angl. du 1/7/47.



La TOUR DE GARDE

Annonciatrice du
Royaume de Jéhovah



« Ils sauront que je suis Jéhovah. »
Ézéchiel 37-48

46^e Année Journal bimensuel
BERNE 1^{er} Juin 1948 N° 11

Table des matières

L'organisation théocratique et son corps dirigeant	163
Avantages	164
Soutien mutuel	166
L'origine des instructions	167
Une organisation théocratique et non nationaliste	169
Où regarder?	170
Extrait de l'Annuaire 1948	171
Danemark, Iles Britanniques, Irlande	171
Textes et commentaires	174
« La Tour de Garde »	162
Période de témoignage	
« L'amour du prochain »	162
Etudes de « La Tour de Garde »	162

© W.T.B. & T.S.

« VOUS ÊTES MES TÉMOINS, DIT JEHOVAH, QUE JE SUIS DIEU. » Ésaïe 43-12

La TOUR DE GARDE

WATCH TOWER BIBLE AND TRACT SOCIETY
Bureau principal: 117, Adams Street, Brooklyn 1, N. Y., U.S.A.
Fonctionnaires
N. H. Knorr, *président* — Grant Suiter, *secrétaire*

Publiée par
Watch Tower Bible and Tract Society
Association sans but lucratif
28, avenue Général Eisenhower, Bruxelles 3
Editeur responsable:
Michiels Alphonse, 29, rue Louis Mascré, Anderlecht-Bruxelles
Imprimerie:
TOUR DE GARDE, Berne, Allmendstrasse 39

Abonnement: un an 60 fr.
l'exemplaire 3 fr.
Prière de verser le montant au compte de chèques postaux
509.76 de la WATCH TOWER, Bruxelles.

Bureaux en d'autres pays:
(Prière d'adresser toute correspondance à Watch Tower Society)
S'adresser à : aux Etats-Unis: 117 Adams St., Brooklyn 1, N. Y.
en Suisse: 39, Allmendstrasse, Berne
en France: (Association Les Témoins de Jéhovah)
Villa Guibert 3, Paris 16^e
au Canada: 40, Irwin Ave., Toronto 5, Ontario
en Angleterre: 24, Craven Terrace, Londres, W. 2

« Et tous tes fils seront enseignés de l'Eternel, et la paix de tes fils sera grande. » — *Esaië 54: 13, Darby.* —

La Bible enseigne clairement:

Jéhovah est le seul vrai Dieu. Il est d'éternité en éternité. Il fit le ciel, la terre, et donna la vie à toutes ses créatures. La Parole ou Logos fut la première de ses œuvres et créa toutes choses. Lucifer, créature spirituelle, se rebella contre Jéhovah et souleva la controverse relative à la souveraineté universelle du Tout-Puissant.
Dieu fit la terre pour être la demeure de l'homme qu'il créa parfait, mais celui-ci écoutant l'infidèle Lucifer ou Satan, désobéit volontairement à la loi divine et fut condamné à mort. A cause de la désobéissance d'Adam, tous les hommes naissent pécheurs et sont privés du droit de vivre.
Le Logos fut fait homme, il devint l'homme Jésus; en cette qualité il mourut afin de procurer la rançon des hommes qui lui obéissent. Dieu ressuscita Christ Jésus avec un corps divin. L'éleva au ciel au-dessus de toute autre créature et l'investit de tout pouvoir et de toute autorité en tant que Chef de la nouvelle organisation capitale divine.

Période de témoignage « L'amour du prochain »

La période de témoignage de juin nommée comme ci-dessus regarde toute personne déclarant adorer Dieu, pour ce qui est de savoir si elle aime son prochain comme elle-même par rapport à la vie éternelle. C'est pourquoi, au cours du mois de juin, chaque personne qui en a la possibilité, agira comme le bon Samaritain et ira dans le champ de travail pour faire connaître à ses prochains le moyen divin leur permettant de gagner la vie éternelle. L'offre spéciale par laquelle nous désirons leur faciliter l'étude de la Bible, consistera en deux publications de la Société Tour de Garde, soit le livre « *La vérité vous affranchira* » et la brochure « *Le Prince de la Paix* » que nous leur laisserons contre une contribution de 1 fr. 50.* Les chrétiens qui aiment leurs prochains s'uniront dans le monde entier pendant le mois de juin et feront des efforts spéciaux pour les aider à trouver la vie éternelle. Serez-vous l'un d'eux? Vous le pouvez, vous qui lisez ce périodique. S'il est nécessaire, écrivez-nous afin que nous puissions vous mettre en contact avec des personnes qui seront heureuses de vous voir vous joindre à elles dans le champ de travail. Et ne manquez pas d'établir, à la fin du mois de juin, un rapport sur ce que vous aurez accompli.

* en Suisse

L'organisation capitale de Dieu est une Théocratie appelée Sion. Elle a pour Chef Christ Jésus, le Roi légitime du Monde Nouveau. Les fidèles disciples de Christ, oints par Dieu, sont des enfants de Sion, des membres de l'organisation de Jéhovah. Ils sont ses témoins chargés et privilégiés de rendre témoignage à sa suprématie et de proclamer ses desseins à l'égard du genre humain tels qu'ils sont exposés dans la Bible.
Le monde d'à présent, soit la domination ininterrompue de Satan, a pris fin en 1914, et Jéhovah a intronisé Christ Jésus. Après avoir chassé Satan du ciel, le Seigneur se met à réhabiliter le nom du Très-Haut et à fonder la « nouvelle terre ».
La délivrance et les bénédictions réservées aux peuples ne leur seront dispensées que par le Royaume de Dieu, administré par Christ qui règne. Le prochain grand acte de Seigneur sera la destruction de l'organisation de Satan et l'instauration de la justice sur toute la terre. Sous le règne de Dieu les personnes de bonne volonté qui survivront à la bataille d'Armagedon exécuteront l'ordre divin, c'est-à-dire rempliront la terre d'une race de justes, et les morts ressusciteront et auront l'occasion de vivre sur la terre.

Sa mission

Ce périodique est publié pour faire connaître Jéhovah, le vrai Dieu, et ses desseins révélés par la Bible. Il contient des études bibliques spécialement destinées à instruire les témoins de Jéhovah ainsi que tous les hommes de bonne volonté. Il est rédigé de manière à permettre à ses lecteurs une étude méthodique et progressive des Ecritures. Les éditeurs de ce périodique publient aussi d'autres écrits destinés à faciliter l'étude de la Bible. Ce périodique contient en outre des textes convenant à l'instruction publique touchant les Ecritures, par la radiodiffusion et d'autres moyens.
« La Tour de Garde » s'en tient strictement à ce que dit la Bible qu'elle reconnaît comme autorité pour ses exposés. Elle est tout à fait indépendante de toute religion, de toute secte, de tout parti ou d'autres organisations de ce monde. Elle prend sans réserve fait et cause pour le Royaume de Dieu, administré par Christ, son Roi bien-aimé. Elle n'est pas dogmatique, mais invite, au contraire, ses lecteurs à examiner ses exposés à la lumière des Ecritures. Enfin, « La Tour de Garde » n'engage aucune controverse et bannit de ses colonnes toutes personnalités

— « La Tour de Garde » paraît aussi en d'autres langues
TOUS CEUX QUI ETUDIENT SERIEUSEMENT LA BIBLE et qui par suite de pauvreté, d'infirmité ou de situation difficile ne peuvent pas payer l'abonnement de « La Tour de Garde », recevront ce journal gratuitement s'ils le demandent à la Société, en indiquant leurs motifs. La demande doit se renouveler chaque année.

Imprimé en Suisse — Printed in Switzerland.

« La Tour de Garde »

« La Tour de Garde » est un périodique à nul autre pareil. Ce témoignage lui est rendu par tous les chrétiens qui, au cours de ses soixante et quelques années d'existence, l'ont lue avec constance. Depuis sa fondation, elle n'a fait que gagner en valeur; aussi ne fut-elle jamais plus précieuse qu'aux temps actuels de crise mondiale, alors que se détermine la destinée de chaque créature humaine. Jamais il n'a été si nécessaire aux hommes d'être renseignés exactement sur le chemin à suivre pour atteindre au bonheur réel, stable; car « le peuple qui est sans intelligence (qui n'a pas de vision) court à sa ruine ». Les nombreuses personnes auxquelles le langage logique de « La Tour de Garde » est familier sont unanimes à déclarer que quiconque aspire à une vie sans fin dans la paix et la félicité, devrait étudier ce périodique à l'aide des saintes Ecritures et, si possible, en compagnie d'autres lecteurs. Ce n'est pas aux éditeurs qu'en revient l'honneur, mais bien à l'auguste Auteur de la Bible, l'inspirateur et l'interprète de ses prophéties.

Etudes de « La Tour de Garde »

(Edition du 1^{er} juin 1948)

« L'organisation théocratique et son corps dirigeant »		
Semaine du 4 juillet	\$\$	1 à 21
Semaine du 11 juillet	\$\$	22 à 42

La TOUR de GARDE

ANNONCIATRICE DU ROYAUME DE JÉHOVAH

46^e Année

1^{er} Juin 1948

N^o 11

L'organisation théocratique et son corps dirigeant

« Et Dieu a mis dans l'église, d'abord des apôtres, ensuite des prophètes, en troisième lieu des docteurs, ensuite... les gouvernements [(Stapfer) le don d'administrer]. » — I Cor. 12: 28, David Martin.

JÉHOVAH Dieu a permis que l'humanité subsiste jusqu'en cette troisième année de la période d'après-guerre. Tandis que les agressions nazi-fascistes et la deuxième guerre mondiale suivaient leur cours, les peuples souffraient, certains plus que d'autres. Les témoins de Jéhovah vivant parmi ces peuples souffrirent avec eux. A certains égards, ils souffrirent même davantage, parce qu'ils devinrent parmi toutes les nations la cible du mépris, de la haine et d'ardentes persécutions religieuses. C'est alors que les paroles prophétiques de Jésus-Christ s'appliquèrent à eux: « Une nation s'élèvera contre une nation, et un royaume contre un royaume... Alors on vous livrera aux tourments, et l'on vous fera mourir; et vous serez haïs de toutes les nations, à cause de mon nom. » (Mat. 24: 7-9) Pratiquement dans tous les pays, mais surtout dans ceux qui furent envahis par les hordes de nazis, de fascistes et de fanatiques religieux, les organisations locales des témoins de Jéhovah furent l'objet d'attaques directes; elles furent dissoutes, l'ennemi s'efforçant, par des tentatives perfides, d'anéantir ces témoins du Royaume de Dieu. Maintenant que nous sommes dans la période d'après-guerre, il est nécessaire dans ces pays, de réorganiser et de réhabiliter ces personnes consacrées au Dieu Très-Haut, Jéhovah. Cependant, dans tous les pays se fait sentir le besoin de réparer les brèches et de renforcer l'organisation visible du peuple de Dieu. Il est toujours indispensable que ce peuple ait une organisation compacte et solide, bien coordonnée.

² Tout ce qui précède est conforme à la volonté et à la sagesse suprême de Dieu. L'ordre et l'organisation proviennent de lui qui « a créé les cieux avec sagesse ». (Ps. 136: 5) Si nous levons les yeux vers le firmament et contemplons le soleil, la lune et les étoiles, si nous observons le cours déterminé et les sentiers harmonieux que le Créateur leur a tracés, quelle est inévitablement notre conclusion? C'est que le Créateur est un Dieu d'organisation. Les paroles de I Corinthiens 14: 33 confirment ce fait: « Car Dieu n'est pas un Dieu de désordre, mais de paix, comme dans toutes les assemblées des saints (c'est là la règle en vigueur dans toutes les églises chré-

tiennes, *Une version américaine*). » (Darby) Là où se trouve la paix, ceux qui en jouissent doivent être organisés. Ceux-ci doivent obéir pleinement aux dispositions et instructions de l'organisation. Une paix durable sera le fruit de cette obéissance. Si nous sommes vraiment le peuple de Dieu au sein de ce monde corrompu et désordonné, nous nous efforcerons, précisément parce que nous formons le peuple unique de Dieu, de parvenir à une organisation unie dans tous les pays de la terre. Cet effort émane de la véritable sagesse, et il vise à une paix juste. La sagesse mentionnée ici n'a rien à voir avec la sagesse mondaine qui guide les grands de la terre dans leurs activités politiques, commerciales et religieuses; cette sagesse-là émane d'une source supérieure aux hommes. Elle procède du « Père des lumières, en qui il n'y a aucune variation ni aucune ombre de changement ». (Jacq. 1: 17, *Vers. syn.*) Cette sagesse aboutit à l'organisation théocratique et favorise l'accroissement de la paix.

³ Le disciple Jacques, au chapitre 3 de son épître, dit à propos de cette sagesse pure: « Lequel d'entre vous est sage et intelligent? Qu'il montre ses œuvres par une bonne conduite avec la douceur de la sagesse. Mais si vous avez dans votre cœur un zèle amer et un esprit de dispute, ne vous glorifiez pas et ne mentez pas contre la vérité. Cette sagesse n'est point celle qui vient d'en haut; mais elle est terrestre, charnelle, diabolique. Car là où il y a un zèle amer (de la jalousie, *Une trad. amér.*) et un esprit de dispute, il y a du désordre et toutes sortes de mauvaises actions. La sagesse d'en haut est premièrement pure, ensuite pacifique, modérée, conciliante, pleine de miséricorde et de bons fruits, exempte de duplicité, d'hypocrisie. Le fruit de la justice est semé dans la paix par ceux qui recherchent la paix. D'où viennent les luttes, et d'où viennent les querelles parmi vous? N'est-ce pas de vos passions qui combattent dans vos membres? » (Jacq. 3: 13-18; 4: 1) La sagesse de ce monde, sagesse terrestre, animale et démoniaque, voilà ce qui produit comme fruits le désordre, la confusion et toutes sortes de mauvaises actions. La confusion naît lorsque quelqu'un se montre instable à la place qui lui a été assignée et n'agit pas selon les exigences de cette occupation. Elle signifie le désordre, par conséquent la désorganisation, tels qu'ils

1 En cette période d'après-guerre, de quoi le peuple consacré de Dieu a-t-il besoin?

2 En vue de la paix, que doit-il y avoir, et sous l'impulsion de quelle sagesse?

3 Que signifie le mot « confusion », et à quoi celle-ci est-elle due?

prévalent actuellement dans la chrétienté. Au sein de son peuple véritable, Dieu n'est pas le Dieu ou Créateur d'une semblable désorganisation et d'une telle confusion, car il est le Dieu ou Constructeur de la paix. Telle est la règle qu'il donne à suivre aux églises de son peuple consacré. Pour que la règle de paix soit observée et que les frictions, les conflits et le désordre soient absents, il faut nécessairement qu'il y ait une organisation. C'est donc une attitude sage que d'établir une organisation. Si nous la cherchons, y obéissons et y adhérons, nous faisons preuve de sagesse.

⁴ Selon la sagesse d'en haut, qu'est-ce qu'une organisation? Le mot *organisation* vient du mot grec que Jacques employa quand il dit (1:4): « Que la patience ait son œuvre (*ergon*) parfaite. » (*Darby*) Ce mot *ergon* signifie œuvre ou action. Le terme de mécanique *erg* vient de ce même mot et représente l'unité de travail ou d'énergie. Dans son sens premier, une organisation est donc un arrangement qui permet le travail ou l'exécution d'une œuvre: c'est ainsi qu'un organe est un instrument grâce auquel on réalise un certain travail ou fabrique quelque chose. Cela est vrai, tant d'un organe du corps humain que de l'orgue sur lequel un organiste s'efforce de produire des sons harmonieux et mélodieux. Par conséquent, l'organisation de Dieu est un arrangement ordonné et bien enchaîné, dans lequel les créatures dévouées et obéissantes à Dieu peuvent travailler pour une fin commune, en harmonie avec le dessein divin. Cela se fera dans la paix et l'unité, sans heurt ni conflit, mais au contraire avec efficacité, avec une quiétude dynamique, dans un état de cœur et d'esprit tranquille. L'organisation est unie en elle-même. Tous ses membres, en harmonie avec le grand organisateur Jehovah Dieu, sont aussi en harmonie mutuelle. C'est la sagesse divine parfaite qui rend ce fait possible.

⁵ L'organisation est théocratique, parce qu'en tout temps, Dieu en est l'organisateur et le directeur en chef. Elle opère théocratiquement parce qu'elle fonctionne de haut en bas, d'après les ordres venant de Dieu par l'intermédiaire de son Fils Jésus-Christ, et non de bas en haut, comme si les ordres venaient des membres de l'organisation résidant ici-bas. Il y a dix-neuf siècles, Jehovah Dieu établit par son Fils Jésus-Christ une organisation théocratique parmi les hommes. Etant sur la terre, cette organisation était visible pour les hommes, mais elle faisait partie de la grande organisation universelle gouvernée par Jehovah.

⁶ A l'origine, cette organisation théocratique visible ne fonctionna que dans un territoire restreint: la Palestine. Ses premiers membres furent les apôtres de Jésus-Christ et les autres fidèles disciples juifs qui suivaient les traces de leur Maître. Tous étaient consacrés à Jehovah Dieu en vue d'accomplir uniquement la volonté divine; et c'est parce qu'ils remplissaient cette condition indispensable qu'ils formaient l'organisation de Dieu, dans laquelle Jehovah opérerait par son esprit saint. Ils formaient la partie visible de

l'organisation universelle, et Jésus-Christ, le Fils glorifié de Dieu, était leur Chef invisible. Il en va de même aujourd'hui: nous devenons membres du peuple organisé de Dieu sur la terre en nous consacrant à lui grâce aux bons offices du « seul médiateur entre Dieu et les hommes, Jésus-Christ homme, qui s'est donné lui-même en rançon pour tous ». (1 Tim. 2: 5, 6) Nous étant consacrés à Dieu pour lui appartenir et faire sa volonté, nous devons nous associer aux autres membres de son peuple, nous joindre à eux dans l'accomplissement de la volonté divine, nous intégrant dans l'organisation et exécutant notre travail à notre place. Etant consacrés à Dieu par Jésus-Christ, à qui appartiendrions-nous, si ce n'est à Dieu? Et si nous sommes consacrés à faire ensemble sa volonté, quelle organisation pourrions-nous constituer, si ce n'est l'organisation de Dieu, son organisation théocratique?

⁷ En nous consacrant à Dieu et en devenant membres de son peuple organisé, nous n'entrons pas dans un triste esclavage, et nous ne perdons pas notre liberté. Bien au contraire! Nous gagnons la véritable liberté, c'est-à-dire que nous sommes délivrés de l'esclavage que faisait peser sur nous l'organisation mondaine de Satan le diable. Nous entrons en possession de la vraie liberté, celle que nous accordent Christ Jésus et la vérité qu'il proclama. — Gal. 4: 31; 5: 1; Jean 8: 32.

⁸ Nous ne pouvons nier qu'en raison de notre union à l'organisation de Dieu, certaines responsabilités nous incombent. Nous avons été désignés à une place définie en relation avec l'organisation. Par là même, nous avons certaines obligations, que nous sommes tenus de remplir fidèlement, afin de gagner l'approbation divine. Cependant, aucune créature ne nous a forcés ou contraints à faire ce pas de consécration. Nous l'avons fait volontairement, de notre libre arbitre, par amour pour Dieu. Il est raisonnable de penser que nous n'avons pas agi ainsi en vue de devenir les esclaves et serviteurs de quelque créature égoïste qui nous exploiterait injustement. Actuellement, il n'y a que deux maîtres dans l'univers: Jehovah Dieu et Satan le diable. Nous sommes devenus les esclaves et serviteurs du grand Libérateur, Jehovah Dieu. C'est lui qui nous donne la pleine liberté de travailler aux œuvres de justice et de bonté. C'est là la seule liberté accordée aux créatures dévouées à Dieu par tout l'univers, et dont elles et toutes les autres créatures, leurs compagnons, pourront bénéficier durant toute l'éternité. L'organisation de Dieu est composée de créatures libres, et lorsque ce monde oppresseur qui a réduit l'humanité en esclavage aura été détruit dans la crise finale qui est proche, alors la libre organisation universelle de Dieu, y compris sa partie visible sur la terre, demeurera.

Avantages

⁹ En nous identifiant à l'organisation théocratique, nous recueillons des avantages inestimables. L'œuvre que nous accomplissons ensemble, en réalisation de

⁴ Selon la sagesse divine, en quoi consiste l'organisation de Dieu?
⁵ Comment cette organisation est-elle théocratique, et quand sa partie visible fut-elle établie?

⁶ Comment se fait-il que nous formions l'organisation de DIEU sur la terre?

⁷ En faisant partie du peuple de Dieu, quelle liberté acquérons-nous?

⁸ Pourquoi, en dépit des responsabilités, jouissons-nous de la liberté?

⁹ 10 Quels avantages retirons-nous de notre organisation?

la volonté divine, procure des avantages à tous ceux d'entre nous qui y participent. Chacun de nous bénéficie de l'aide de l'autre quand il exécute l'œuvre de Dieu. Notre association nous stimule. L'organisation signifie pour nous une force. Elle signifie notre unification en vue de travailler avec une plus grande efficacité. Elle signifie en outre notre protection dans ce monde méchant.

¹⁰ Dieu a connu par avance les avantages d'une organisation pour son peuple. Il y a des milliers d'années, il inspira le sage à relater pour notre instruction les avantages que peuvent retirer ceux qui font partie de son peuple organisé. Au chapitre 4 du livre de l'Ecclésiaste, nous lisons ce qui suit concernant ces avantages: « Deux valent mieux qu'un, parce qu'ils retirent un bon salaire de leur travail. » (Eccl. 4:9) Cela est fort juste, car là où deux personnes ou plus travaillent ensemble, il peut y avoir une coopération et une activité réciproques. De telles personnes reçoivent un bon salaire de leur travail en commun, car elles retirent de mutuels avantages d'une semblable coopération et chacun bénéficie de la compagnie de l'autre.

¹¹ « Car », dit le sage, « s'ils tombent, l'un relève son compagnon; mais malheur à celui qui est seul et qui tombe, sans avoir un second pour le relever! » (Eccl. 4:10) Celui qui se tient à l'écart de ses compagnons et s'efforce de vivre seul, crée autour de soi un petit monde à lui, dans lequel il préfère passer ses jours en ermite. En s'isolant ainsi, en fuyant la compagnie de ceux qui servent Jéhovah Dieu, il se prive personnellement des bonnes choses résultant de l'association avec l'organisation de Dieu. Il se tient seul; quand il tombe, il tombe seul et reste seul. Il se peut qu'il dise: « J'ai le Seigneur avec moi; lui seul me suffit, car il m'aidera à me relever! » Il est vrai que le Seigneur peut l'aider à se relever, mais actuellement le Seigneur Dieu ne traite pas avec des individus. Il traite avec son organisation théocratique et ne s'occupe que des personnes qui sont *au sein* de celle-ci ou qui se sont placées *sous* la direction de cette organisation. Il ne fait pas d'exception, et n'a pas égard aux personnes qui se retranchent sur elles-mêmes, qui s'isolent de son unique organisation, et il ne traite pas avec elles. Il opérât de la sorte au temps où Israël formait son peuple organisé typique; c'était une ombre des bonnes choses à venir, montrant comment il traiterait avec son peuple consacré de nos jours, depuis la venue de Jésus-Christ, le Chef glorifié de l'organisation théocratique de Jéhovah. Par son organisation placée sous Christ Jésus, Jéhovah Dieu se penche vers les membres de son peuple organisé qui tombent involontairement, et leur tend une main secourable.

¹² Si quelqu'un se détourne de l'organisation divine et suit son propre chemin, refusant la bonté que Dieu accorde par cette organisation, il sera seul dans sa chute. Puisque le Seigneur opère par son organisation, comment pourrait-il aider une personne tombée ainsi, qui a rejeté son organisation et cherché à vivre seule et indépendante? Le Seigneur ne peut que laisser tomber pour la destruction cette personne

fière, qui ne compte que sur elle-même. Mais si nous restons en contact avec l'organisation, si nous nous associons à ceux qui lui sont attachés, alors, en cas de chute, nous bénéficierons de l'attention de nos frères. Ceux-ci déploieront leurs efforts désintéressés pour nous relever et nous aider à nous tenir debout, afin que nous puissions rester intègres envers Dieu. L'organisation divine se tient prête à nous venir en aide. Si nous lui sommes fermement attachés et nous conformons à ses instructions, alors, au moment du besoin, elle nous prouvera sa reconnaissance et mettra à notre service tout ce qu'elle pourra. Elle viendra loyalement à notre aide et s'efforcera de nous relever pour que nous puissions poursuivre notre course.

¹³ Le sage décrit ensuite deux voyageurs marchant dans la nuit et se voyant dans l'obligation de camper au dehors. Il fait froid. Si l'un d'eux couche seul, il risquera de prendre froid. Mais si les deux couchent l'un près de l'autre, ils se réchaufferont mutuellement. « De même, si deux couchent ensemble, ils auront chaud; mais celui qui est seul, comment aura-t-il chaud? » (Eccl. 4:11) Comme ces paroles nous conviennent aujourd'hui! Nous voyageons à travers un monde froid, inique, plongé dans les ténèbres du « temps de la fin ». C'est l'époque dont Jésus a parlé en ces termes: « Parce que l'iniquité prévaudra, l'amour de plusieurs sera refroidi. » (Mat. 24:12, *Darby*.) Malheur à quiconque pense qu'il peut se reposer sur les lauriers du service qu'il a accompli autrefois dans l'œuvre de Dieu et, en conséquence, se retirer et vivre seul. Malheur à quiconque pense pouvoir se reposer dans l'étroitesse de son égoïsme, suivant une voie facile, ne se reconnaissant aucune obligation envers ses frères et ne faisant rien qui puisse contribuer à leur bien-être. *Voici* le sort que la Bible prédit à une telle personne: Elle se refroidira dans son zèle pour le Seigneur Dieu, manquera de le servir, frissonnera des craintes du monde et se raidira dans son inaction spirituelle. En fin de compte, elle connaîtra le froid de la mort, de la « seconde mort », d'où il n'y a aucun espoir de réchauffement à la vie par la résurrection.

¹⁴ C'est pourquoi il est nécessaire que nous marchions ensemble et bénéficions du contact étroit de nos frères dans le Seigneur. La Parole de Dieu, très explicite à ce sujet, nous dit en Hébreux 10: 24-27: « Veillons les uns sur les autres, pour nous exciter à la charité et aux bonnes œuvres. N'abandonnons pas notre assemblée, comme c'est la coutume de quelques-uns; mais exhortons-nous réciproquement, et cela d'autant plus que vous voyez s'approcher le jour. Car, si nous péchons volontairement après avoir reçu la connaissance de la vérité, il ne reste plus de sacrifice pour les péchés, mais une attente terrible du jugement et l'ardeur d'un feu qui dévorera les rebelles. » Oui vraiment, c'est en veillant l'un sur l'autre, sans égoïsme, afin de nous exciter à l'amour de Dieu et aux bonnes œuvres dans son service, c'est en nous exhortant dans la foi et le dévouement, que nous recueillerons les avantages nommés par la Parole de Dieu. Nous nous attacherons fermement à la Parole

11 Pourquoi est-ce une malédiction que de tomber seul, loin de l'organisation?

12 Quand et comment l'organisation aidera-t-elle celui qui tombe?

13 Qu'arrive-t-il à celui qui essaie d'avoir chaud de lui-même?

14 Pourquoi ne devons-nous pas oublier de nous assembler?

et nous n'abandonnerons pas l'assemblée dans le Seigneur.

¹⁵ Souvenons-nous des deux disciples marchant sur le chemin d'Emmaüs, le jour de la résurrection de Jésus. Lorsque le Sauveur ressuscité se joignit à eux tandis qu'ils cheminaient tristement, ils firent l'expérience de tout le bénéfice que l'on peut retirer de la participation à l'organisation de Dieu. Il leur expliqua les Écritures saintes, leur révéla finalement son identité, puis disparut. Cette rencontre leur donna-t-elle de la chaleur spirituelle? Certes oui, car ils dirent: « Notre cœur ne brûlait-il pas au dedans de nous, lorsqu'il nous parlait en chemin et nous expliquait les Écritures? » (Luc 24: 13-32) Rappelons-nous également le temps où l'apôtre Paul prisonnier des soldats romains, monta, fatigué et supportant ses épreuves, vers la ville de Rome. Entendant parler de lui, ses frères de Rome allèrent à sa rencontre jusqu'au Forum d'Appius et aux Trois-Tavernes, afin d'entrer plus vite en contact avec lui. Lorsque Paul vit ces frères bien qu'étant fort de cœur, il se sentit encore davantage fortifié. Le récit nous dit: « Paul, en les voyant, rendit grâce à Dieu, et prit courage. » — Actes 28: 14, 15.

¹⁶ Des expériences semblables aux précédentes exercent aujourd'hui sur nous les mêmes effets. Quand nous nous efforçons de rester en contact avec nos fidèles frères dans ce monde hostile, ce qui est illustré par les deux voyageurs couchant l'un à côté de l'autre dans le froid du dehors, nous nous réchauffons et nous stimulons spirituellement. Nos frères nous aident en conversant agréablement et utilement avec nous, en discutant de la Parole et du service de Dieu. Nos cœurs brûlent au dedans de nous à mesure que la Parole de Dieu nous est rendue intelligible grâce à l'organisation théocratique dirigée par Christ. Quand nous regardons nos frères et que nous sentons leur appui moral tout en marchant sur le chemin du service, qui est bien souvent difficile à parcourir, cela renouvelle notre courage, car nous voyons avec quel sérieux, avec quelle hardiesse et avec quelle assurance ils servent également notre Dieu. Spontanément, nous lui rendons grâce à ce simple spectacle, puisqu'il nous permet d'être les compagnons de travail de tels frères.

Soutien mutuel

¹⁷ Pour renforcer son argumentation relative à une coopération organisée, le sage ajoute cette dernière illustration: « Et si quelqu'un est plus fort qu'un seul, les deux peuvent lui résister; et la corde à trois fils ne se rompt pas facilement. » (Eccl. 4: 12) Ou comme le rend la version synodale: « Et si un assaillant l'emporte sur un homme seul, deux hommes pourront lui résister. Un lien formé de trois cordons est difficile à rompre. » Ce qui revient à dire qu'un ennemi peut prévaloir contre une seule victime, alors que s'il s'en prend à deux personnes, il ne sera pas le plus fort. Deux personnes peuvent, en effet, offrir un front uni à l'agresseur commun. L'une peut venir

à la rescousse de l'autre et la défendre. C'est en complète harmonie avec ce fait que le Seigneur envoya deux par deux ses apôtres et ses soixante-dix évangélistes en mission dans des endroits inconnus. — Marc 6: 7; Luc 10: 1; Actes 13: 2; 15: 39, 40.

¹⁸ Les apôtres vécurent et travaillèrent en Palestine, à la fin de l'état de choses spécial qui existait parmi les Juifs; quant à nous, nous vivons et travaillons au « temps de la fin » de ce monde. Satan le diable a été précipité du ciel sur la terre et sa colère est grande, car il sait qu'il ne lui reste plus que peu de temps avant la guerre finale d'Armageddon. Nous n'ignorons pas que le reste visible et terrestre de la « femme » de Dieu ou organisation théocratique est l'objectif principal de ses attaques. Du fait qu'une multitude de personnes de bonne volonté s'associe à ce reste, Satan dirige également ses traits contre ces personnes. Tout particulièrement entre les années 1933 et 1945, Satan, par son organisation méchante, déversa un flot d'armées nazies, fascistes, nationalistes, fanatiques et religieuses contre le reste de Jéhovah et ses compagnons, afin de les submerger.

¹⁹ Les forces armées démocratiques résistèrent à ce flot nazi, fasciste, nationaliste et religieux, qui se ruait avec violence, et l'engloutirent. Nous sommes maintenant dans la période d'après-guerre, mais le danger d'assauts concentrés ultérieurs lancés par le monde coalisé de Satan, n'est pas passé. La lutte de Satan contre le reste de la « femme » de Dieu ou organisation théocratique n'est pas terminée, le texte prophétique qui s'applique à cette période d'après-guerre nous en avertit comme suit: « Le dragon [déçu de n'avoir pas pu engloutir le reste par le fleuve], furieux contre la femme, s'en alla faire la guerre au reste de ses enfants, qui observent les commandements de Dieu et qui gardent le témoignage de Jésus. » (Apoc. 12: 17, *Vers. syn.*) Il saute aux yeux que nous nous trouvons maintenant dans une situation plus périlleuse encore, au sein d'un monde hostile ligué contre Dieu, contre son Royaume et contre les ambassadeurs et représentants visibles sur la terre, de ce Royaume. Le monde entier est ligué, sous l'influence de Satan le diable, dans une conspiration contre le reste obéissant et ses alliés de bonne volonté. Personne parmi nous ne peut se permettre d'avoir confiance en lui-même jusqu'à penser qu'il pourrait se tenir debout tout seul. Si quelqu'un pense pouvoir le faire, l'ennemi, au complet, est certain de l'engloutir. S'il s'imagine également pouvoir tenir de ses propres forces, en dehors de l'organisation théocratique, Dieu fera en sorte qu'il puisse constater lui-même combien il est faible. Il permettra que la personne têtue et insensée soit vaincue par l'ennemi et partant détruite.

²⁰ Pour sa sécurité, le peuple de Dieu a besoin de former un bloc homogène sous la direction du Très-Haut. Il est nécessaire que tous ses membres, par toute la terre, agissent ainsi, sans tenir compte des frontières nationales, des différences raciales, des coutumes et habitudes provinciales, des formes politiques de gouvernement, ni de tous les autres fac-

15 Quelles illustrations avons-nous de deux disciples et de Paul?

16 Comment des expériences semblables aux précédentes exercent-elles aujourd'hui sur nous le même effet?

17 Comment deux valent-ils mieux qu'un, lorsque l'ennemi attaque?

18, 19 Dans cette période d'après-guerre, pourquoi l'ennemi vaincra-t-il une personne isolée?

20 Pourquoi est-il nécessaire que nous soyons solidaires les uns des autres, et de quelle manière?

teurs de division des peuples de la terre. Afin de tenir ferme sous tous les assauts ennemis que l'avenir nous réserve, il est nécessaire que nous nous liguions en une assemblée unie sous notre Chef Christ Jésus. Il faut que nous marchions côte à côte, nous soutenant mutuellement pour affronter en rangs serrés et compacts l'adversaire commun. Ce faisant, soyons inébranlables, car nous avons tous pris position en faveur de notre Roi Jésus-Christ, le grand « Chef des peuples » institué par Jéhovah; alors, nous ne faiblirons pas dans notre position personnelle, mais nous nous fortifierons et résisterons aux assauts de ce monde, jusqu'à ce que l'ennemi ait lancé sa dernière attaque à la bataille d'Armagedon, et que notre Chef invincible l'ait complètement balayé de l'univers.

²¹ En toute sagesse, nous resterons attachés à l'organisation théocratique de Jéhovah, en nous souvenant de cette simple, mais puissante image: « la corde à trois fils ne se rompt pas facilement », ou ne se rompt pas rapidement. Si nous détordons une corde à plusieurs fils et prenons chaque fil séparément, nous pouvons les rompre rapidement, sans que nos doigts aient à faire beaucoup d'efforts. Mais essayons de tresser les trois fils, et nous ne pourrons pas si facilement et si rapidement rompre la corde. Voilà pourquoi les ennemis nazis, fascistes et religieux ont été incapables de briser, de disperser et de détruire les témoins de Jéhovah et d'empêcher leur accroissement par toute la terre. En déclenchant la guerre-éclair, l'ennemi pensait pouvoir s'en débarrasser rapidement; mais il échoua, parce que, convenablement instruits depuis des années, nous étions tous liés l'un à l'autre dans l'unité qui caractérise l'organisation de Dieu, faisant tous une seule et même chose, ayant tous un point de vue commun, obéissant tous aux mêmes instructions théocratiques provenant de l'organisation divine, et refusant tous de fuir et de nous disperser sous les feux de l'ennemi. Il n'est donc pas surprenant que nous soyons sortis de la deuxième guerre mondiale, mieux organisés, beaucoup plus forts, bien plus nombreux que lorsque nous y sommes entrés, et cela à la plus grande louange du Dieu tout-puissant.

L'origine des instructions

²² Il est tout à fait logique que le grand Dieu de l'organisation universelle doive avoir et ait en fait une organisation visible parmi son peuple sur la terre, et que cette organisation s'étende tout autour du globe. Ainsi que le prédisaient les Ecritures, en son sein se trouvent des personnes de toutes les nationalités, races, couleurs, langues, de coutumes et de cultures différentes. Etant donnée l'existence de tant d'éléments disparates susceptibles de créer des divisions, cette organisation qui s'étend tout autour de la terre, ne pourrait pas agir en unité dans le Seigneur, si elle n'avait pas un corps dirigeant visible comme centrale. C'est uniquement au moyen de ce corps dirigeant central que peut se poursuivre, dans la solidarité, un travail d'ensemble selon les instruc-

tions communes sur l'organisation. Il y a dix-neuf siècles, lorsque Jéhovah Dieu établit par Christ Jésus une organisation théocratique sur la terre, il existait un corps dirigeant visible. La nécessité de la présence d'une centrale dirigeante doit être encore plus pressante de nos jours qu'elle ne l'était au premier siècle, puisque l'assemblée de ces consacrés à Jéhovah Dieu est plus grande aujourd'hui. Où donc cette centrale est-elle localisée de nos jours?

²³ Avant de répondre à cette question, et pour nous préparer à y répondre, nous poserons une autre question: Où se trouvait cette centrale au premier siècle, au temps des apôtres, et qui la composait? Tout de suite, nous serions enclins à chercher un point géographique où le corps directeur se serait trouvé. Eu égard à sa position, c'est apparemment à Jérusalem, en Palestine, que ce corps était localisé. Selon les faits scripturaux, le corps directeur était composé des douze apôtres de Christ et des frères les plus anciens qui leur étaient étroitement associés dans des positions importantes en vue de diriger les assemblées chrétiennes. Le quinzième chapitre des Actes des Apôtres nous raconte comment il devint nécessaire de régler une fois pour toutes une question vitale qui se posait, et comment, en un moment critique, le corps dirigeant de l'Eglise se réunit dans la ville de Jérusalem pour résoudre cette question à l'aide de la Parole et de l'esprit de Dieu. Ayant pris une décision unanime, il envoya aux églises en général des instructions relatives à l'organisation, par l'intermédiaire de messagers spéciaux, au nombre desquels l'apôtre Paul.

²⁴ Les frères chrétiens de ce temps-là possédaient certes les Ecritures hébraïques ou leur traduction grecque des Septante, mais ils acceptèrent également l'aide et les instructions que Dieu leur donna par son corps dirigeant visible composé des apôtres et des frères anciens que Dieu leur avait associés en leur donnant des positions comportant des responsabilités. En Actes 2: 41, 42, notre attention est attirée sur ce point. Nous y lisons: « Ceux qui acceptèrent la prédication de Pierre furent donc baptisés; et, ce jour-là, leur nombre s'accrut de trois mille personnes environ. Or, ils persévéraient dans la doctrine des apôtres et dans la communion fraternelle; ils rompaient le pain et priaient ensemble. » (*Vers. syn.*) Vous remarquerez ce qu'établit cette déclaration sur la façon dont, à partir de la Pentecôte, les croyants prêtèrent une constante attention à l'enseignement, à la doctrine et à l'instruction des apôtres, et se tinrent ainsi en communion fraternelle avec eux. Par la suite, la doctrine ou l'enseignement des apôtres et de leurs frères associés fut couchée par écrit, afin d'être préservée et ajoutée aux Ecritures hébraïques, en vue de former la Bible complète. Ces nouveaux écrits inspirés, rédigés tout d'abord pour la plupart en grec populaire, eurent une autorité égale à celle des anciennes Ecritures hébraïques et constituèrent une partie des instructions sur l'organisation contenues dans toute la Bible.

²⁵ Tout chercheur honnête sera forcé d'admettre

21 Comment, semblable à une corde de trois fils, avons-nous résisté aux assauts de la deuxième guerre mondiale?

22 Pourquoi doit-il exister aujourd'hui un corps dirigeant, une centrale visible?

23 Où, apparemment, se trouvait un tel corps au premier siècle?

24 Outre les Ecritures hébraïques, à quoi devons-nous également faire attention, et pourquoi?

25 Quelles sont les instructions sur l'organisation qui furent promulguées de Jérusalem?

que ces instructions sur l'organisation de l'Eglise ne furent pas toutes composées à Jérusalem, ni toutes envoyées de cet endroit. Quant aux vingt-sept livres des Ecritures grecques chrétiennes, tous, à l'exception peut-être de l'épître du disciple Jacques, furent écrits en dehors de Jérusalem. Jacques était un frère ancien associé aux apôtres à Jérusalem, et il semble que c'est dans cette ville qu'il écrivit sa précieuse lettre aux tribus spirituelles du peuple de Dieu. On pense également que l'évangile de Matthieu et la lettre de Jude furent écrits en Palestine, mais on ne sait pas avec certitude dans quelle ville.

²⁶ C'est à Antioche, ville de Syrie, que l'apôtre Paul écrivit son épître aux Galates. Au cours de son troisième voyage missionnaire, il vint à Ephèse, ville de la province romaine d'Asie, et y écrivit sa première épître aux Corinthiens. Là encore, il écrivit plus tard son épître à Tite. Il semble également que l'apôtre Jean finit ses jours à Ephèse et y écrivit son évangile, ainsi que sa première, sa deuxième et sa troisième épîtres. Quant au livre de l'Apocalypse, il l'écrivit dans l'île de Patmos, non loin d'Ephèse.

²⁷ Toujours au cours de son troisième voyage missionnaire, l'apôtre Paul se rendit à Philippes, ville de Macédoine, et y rédigea sa seconde lettre aux Corinthiens. C'est aussi en Macédoine qu'il écrivit plus tard sa première épître à son compagnon de service, le jeune Timothée. Ensuite, il vint à Corinthe même, et y composa sa puissante épître aux Romains. Lors d'une visite antérieure à Corinthe, il y avait écrit ses deux épîtres aux Thessaloniciens. Par la suite, il fut mené à Rome; c'est dans cette ville que neuf livres des Ecritures chrétiennes grecques furent écrits. Les évangiles de Marc et de Luc et le livre des Actes des Apôtres furent évidemment composés sous sa surveillance. Paul dicta ou écrivit lui-même ses lettres aux Ephésiens, aux Philippiens, aux Colossiens et à Philémon, ainsi que sa seconde épître à Timothée et celle aux Hébreux. Alors l'apôtre Pierre voyagea vers le nord-est, vers la ville de Babylone (en Mésopotamie), où il rédigea sa première épître, et peut-être aussi sa seconde.

²⁸ Il est donc clair que bien peu des instructions écrites inspirées concernant l'organisation et contenues dans les Ecritures chrétiennes grecques, provinrent de Jérusalem. D'autre part, quel que fût l'endroit où se trouvaient des membres du corps dirigeant de l'Eglise au premier siècle, ils rédigeaient là des instructions sur l'organisation de l'œuvre. Christ Jésus, la Tête invisible de l'Eglise, était l'agent de liaison invisible entre eux tous, les inspirant de l'esprit de Dieu et les maintenant mutuellement en harmonie. C'est pour cela que la présence en un endroit de membres du corps dirigeant de l'Eglise était le facteur déterminant la position géographique d'où étaient envoyées les instructions sur l'organisation. Que peut-on dire alors de l'emplacement actuel du corps directeur visible de l'organisation théocratique sur la terre?

²⁹ Dix-neuf siècles nous séparent maintenant du

temps des apôtres de Christ. Mais ce fait ne rend ni impossible ni même invraisemblable l'existence actuelle d'une organisation théocratique terrestre, pour la bonne raison que Jésus-Christ, le Chef invisible de l'organisation, donna cette assurance à ses disciples: « Et voici, je suis avec vous tous les jours, jusqu'à la fin du monde. » (Mat. 28:20) La partie visible de l'organisation théocratique existe encore sur la terre en ce « temps de la fin » de ce monde. Elle s'est accrue jusqu'à s'étendre tout autour du globe, et inclut des personnes consacrées de tous les peuples, races, nationalités et langues. Pour faire échec à tous les facteurs de division tels qu'ils existent actuellement entre les peuples et les races de la terre, nous devons avoir un corps directeur central, reconnu. Il doit y avoir sur la terre des agents visibles agissant comme serviteurs de Jéhovah Dieu et de son Christ et émettant des instructions. Ici, la question se pose à nouveau: Où devrions-nous maintenant chercher le corps dirigeant visible de l'organisation? La position géographique ayant été un des points de la discussion, regardons-nous vers Jérusalem d'où les instructions sur l'organisation furent autrefois promulguées? Comment pourrions-nous agir ainsi? Après sa destruction en l'an 70 de notre ère, Jérusalem ne pouvait demeurer le centre de l'organisation visible de Jéhovah sur la terre. De plus, aucune prophétie biblique correctement interprétée ne montre que Jérusalem serait rétablie comme centre visible de l'organisation de Jéhovah au moment où Christ reviendrait et entrerait dans son Royaume.

³⁰ Nous tournerons-nous vers Ephèse, où les apôtres Paul et Jean rédigèrent une bonne partie des instructions chrétiennes sur l'organisation, et où se tinrent quatre grands conciles au début de l'histoire religieuse? Nous pourrions difficilement le faire, car Ephèse n'est plus aujourd'hui qu'un village nommé Aya Soluk, en Turquie, où l'islamisme prévaut. L'ancienne ville est en ruines et des fouilles sont faites sur son site primitif. Les personnes qui attacheraient de l'importance aux données géographiques pourraient maintenant tourner les regards vers la Grèce, vers les villes de Philippes et de Corinthe, d'où Paul, en qualité de membre du corps dirigeant, envoya des instructions sur l'organisation que nous suivons encore de nos jours. L'ancienne Philippes est maintenant en ruines, et les témoins de Jéhovah subissent dans toute la Grèce de grandes persécutions de la part du clergé de l'organisation orthodoxe grecque. Ces témoins ne regardent pas à un endroit quelconque de leur propre pays pour en recevoir les instructions qu'il leur faut aujourd'hui. Tournerons-nous les regards vers Rome, la soi-disant « ville éternelle », où Paul et ses compagnons de service inspirés écrivirent neuf des livres des Ecritures chrétiennes grecques? La réponse est toujours négative. En plus de tout son répugnant passé, Rome a été le siège du noir fascisme. Elle est aussi la proche voisine de la Cité du Vatican, dont la hiérarchie religieuse, occupant des positions stratégiques par toute la terre, a dirigé une campagne d'opposition et de persécution contre les témoins de Jéhovah. Ce n'est que tout ré-

26, 27 Où le reste des instructions fut-il rédigé?

28 Si ce n'est pas l'emplacement géographique qui comptait, quel était le facteur déterminant l'endroit d'où furent données les instructions?

29 Pourquoi ne regarde-t-on pas vers Jérusalem si l'on veut trouver le corps dirigeant central de nos jours?

30 Pourquoi ne tournerons-nous pas les regards vers Ephèse, vers des villes grecques ou vers Rome?

comment qu'un groupe d'un peu plus d'une dizaine de témoins de Jéhovah a été organisé dans cette ville ancienne.

³¹ En observant que l'apôtre Paul se déplaça vers l'ouest, vers Rome, et vraisemblablement vers l'Espagne (Rom. 15: 24, 28), en remarquant également que ce périodique, *La Tour de Garde*, est publié encore plus vers l'ouest, dans ce que l'on appelle l'« hémisphère occidental », éliminerons-nous les autres emplacements et chercherons-nous en Amérique le corps dirigeant visible? Cette idée nous viendra-t-elle parce que l'Amérique est actuellement la principale nation démocratique de la terre, qu'elle est la plus puissamment armée et confère par conséquent un certain prestige à tout ce qui émane d'elle? Nous posons donc cette question aux lecteurs consacrés de *La Tour de Garde*, qu'ils soient ou non Américains: Vous qui êtes dévoués au Seigneur Dieu, tournez-vous vos regards vers l'Amérique lorsque vous cherchez le corps dirigeant visible, tel qu'il existait au premier siècle, au temps des apôtres? Votre réponse unanime, nous l'imaginons bien, est un non catégorique, et c'est en effet la réponse correcte et scripturale.

³² Vous lecteurs, qui, par toute la terre, lisez par milliers les publications de la WATCH TOWER SOCIETY, depuis que le premier numéro de *La Tour de Garde* parut à Pittsburgh (Pennsylvanie), en 1879, vous n'avez certainement pas accepté le message du Royaume de Jéhovah Dieu par Christ Jésus parce qu'il était publié et imprimé dans une ville d'Amérique. Ce message n'est pas un produit de l'américanisme. Que depuis 1909, sa principale maison d'édition soit située à Brooklyn (New-York), ne fait pas du message que vous avez accepté un produit américain. Le fait que des sommes d'argent données par de nombreux milliers de témoins de Jéhovah en Amérique, aient été utilisées pour acheter des propriétés dans d'autres pays en vue d'y établir des filiales, ne peut permettre de taxer d'américanisme ce message du Royaume. En outre, que les témoins de Jéhovah en Amérique aient à certains moments utilisé les services diplomatiques du gouvernement des Etats-Unis, à la fois dans leur pays et à l'étranger, pour protéger les propriétés de la WATCH TOWER SOCIETY, pour rentrer en possession de celles-ci après la deuxième guerre mondiale, pour défendre et apporter quelque soulagement aux frères persécutés en Grèce, en Allemagne, en Yougoslavie et en d'autres pays, cela ne fait pas de cette organisation et de son message un produit américain.

³³ Afin de protéger son droit de prêcher l'évangile du Royaume à travers les possessions de l'empire romain, l'apôtre Paul fit valoir sa citoyenneté romaine, et refusa finalement que son cas soit laissé entre les mains du tribunal de Jérusalem, disant: « C'est devant le tribunal de César que je comparais, c'est là que je dois être jugé... J'en appelle à César. » (Actes 16: 37, 38; 22: 25-29; 25: 10-12) Ce recours fréquent à ses droits, exemptions et immunités conférés par la citoyenneté romaine de Paul, a-t-il fait

de son message un message romain? Nullement! Il n'en est pas autrement de nos jours, quand les témoins de Jéhovah en Amérique tirent parti de leur citoyenneté naturelle, des institutions démocratiques existant dans leur pays, quand ils recourent aux ressources multiples qu'il est possible d'utiliser en Amérique pour la publication massive du message, quand ils usent des dispositions et règlements légaux qui sont garantis pareillement à tous les citoyens. Ces faits ne font pas de l'organisation et de son œuvre de témoignage une institution américaine. Ces réalités ne font pas du message une propagande américaine, comme le prétend le clergé de l'Amérique latine et d'ailleurs. L'œuvre de témoignage poursuivie dans les pays étrangers n'est pas faite pour américaniser les gens, ni pour instruire les croyants dans les manières et la culture américaines. De même que les frères chrétiens de Macédoine et d'Achaïe (Grèce) contribuèrent jadis au soutien financier de leurs frères de Jérusalem, de même les témoins de Jéhovah en Amérique usent-ils de tous les moyens, ressources, occasions et avantages trouvés dans ce pays pour le bien, pour l'avancement de l'organisation de Dieu, à la fois dans leur pays et à l'étranger.

Une organisation théocratique et non nationaliste

³⁴ La majorité de la population américaine n'a pas accepté le message du Royaume, bien que depuis 1879 celui-ci soit publié principalement en Amérique. Aux Etats-Unis, sur une population de plus de 140 millions d'habitants, il n'y eut que 73 512 témoins de Jéhovah pour publier activement le message dans le champ en avril 1947, qui fut un mois record. Le nombre des personnes intéressées et bien disposées, lisant et étudiant les publications de la WATCH TOWER SOCIETY, est relativement faible en comparaison de la population totale. Bien qu'en Amérique un prodigieux témoignage ait été rendu au Royaume de Dieu, il n'en est pas moins vrai que les paroles suivantes de Jésus s'appliquent aux témoins de ce pays: « Un prophète n'est pas sans honneur, si ce n'est dans sa patrie et dans sa maison. » — Mat. 13: 57, *Glaire & Vigouroux*.

³⁵ D'autre part, en 1946, il y avait aux Etats-Unis 24 402 124 catholiques romains, 2 227 524 épiscopaliens, 9 900 000 méthodistes, 5 000 000 de luthériens, 14 000 000 de baptistes et 3 000 000 de presbytériens. Il y a donc aux U.S.A. 59 millions de religionistes de plus que de témoins de Jéhovah. Il en est ainsi, bien que tous les mouvements religieux représentés par ces nombreux adeptes tirent leur origine en dehors de l'Amérique: en Europe et en Grande-Bretagne. L'attitude de la plupart des Américains à l'égard de la vérité du Royaume si largement répandue dans leur pays est semblable à celle de la majorité des peuples dans tous les pays étrangers. Elle ressemble à celle de Nathanaël qui, entendant dire que Jésus venait de Nazareth, s'écria: « Peut-il venir de Nazareth quelque chose de bon? » (Jean 1: 46) D'une manière semblable, l'Amérique ayant été liée d'une façon préminente à la proclamation du message du Royaume

31 Regardez-vous donc vers l'Amérique? Quelle est la réponse correcte?

32 En dépit de quels faits ce message et cette œuvre ne sont-ils pas américains?

33 Comment l'exemple de Paul montre-t-il qu'il n'est pas question ici d'un effort américain?

34, 35 Faites la comparaison entre la popularité de la vérité du Royaume et celle des religions.

et à l'œuvre du Royaume depuis 1879, et étant d'autre part un pays neuf, sans culture propre en comparaison des nations de la terre d'origine plus ancienne, beaucoup de personnes éprouvent des préjugés contre le message et disent: « Peut-il venir quelque chose de bon de ce pays-là? »

³⁶ Cependant, cette façon de voir les choses en rapport avec des données géographiques, est mauvaise et trompeuse: ceci s'applique aussi au corps directeur visible du peuple organisé de Jéhovah sur la terre. L'emplacement matériel ou géographique du corps dirigeant n'a aucune importance, non plus que la nationalité de ses membres. Quant aux apôtres, obéissant au commandement de Jésus d'aller faire des disciples parmi toutes les nations et d'être ses témoins tant à Jérusalem qu'au sein de tous les peuples et jusqu'aux extrémités de la terre, ils changeaient de résidence, allaient, en missionnaires, de lieu en lieu et donnaient des instructions sur l'organisation de l'œuvre à mesure que celles-ci devinrent nécessaires et leur furent inspirées par Dieu au moyen de son esprit. Ce fait à lui seul détruit la fiction selon laquelle l'emplacement géographique serait le facteur déterminant la question. Dans ce vingtième siècle, particulièrement depuis 1914, le Dieu tout-puissant a pu opérer dans une partie de la terre aussi bien que dans une autre par son corps dirigeant central, car c'est depuis 1914 que ce verset s'applique concernant le Royaume: « A Jéhovah est la terre et ce qui la remplit, le monde et tous ceux qui l'habitent. » (Ps. 24: 1, *Crampon*; I Cor. 10: 26, 28, *Lausanne*) Dieu déclare: « Le ciel est mon trône, et la terre mon marchepied. » C'est donc en un endroit quelconque de son marchepied que Jéhovah Dieu peut mettre son corps dirigeant visible et l'utiliser, car toute la terre est sa propriété, et non celle des Etats-Unis, de l'Empire britannique et de sa Fédération de nations, ou encore des Nations unies. Si, par la suite, Dieu désire changer l'emplacement géographique, il a le droit et le pouvoir de le faire. Il n'est lié par aucune tradition locale.

³⁷ L'heure est venue où s'appliquent les paroles que Jésus adressa à cette femme près du puits, au pied du mont Garizim en Samarie: « Femme, ... crois-moi, l'heure vient où ce ne sera ni sur cette montagne ni à Jérusalem que vous adorerez le Père... Mais l'heure vient, et elle est déjà venue, où les vrais adorateurs adoreront le Père en esprit et en vérité. » C'est pour cela qu'en n'importe quel endroit où les sincères adorateurs servent et glorifient Dieu en esprit et en vérité, ils sont acceptés par lui, sans que la nationalité ou la résidence influe pour ou contre la personne. (Jean 4: 21, 23) Ce n'est donc ni la nationalité ni l'emplacement géographique qui comptent au sujet du corps dirigeant, mais bien l'existence, la présence des fidèles serviteurs consacrés de Jéhovah, serviteurs désignés ayant l'esprit théocratique. Ces disciples dévoués au Chef de l'organisation théocratique, Christ Jésus, sont ceux dont Jéhovah Dieu se sert pour diriger, conseiller et servir son peuple consacré sur toute la terre.

Où regarder?

³⁸ Finalement, revenons une fois de plus à la question: Où devons-nous regarder pour trouver actuellement le corps central directeur des témoins de Jéhovah sur la terre? La réponse scripturale, donc la seule juste, est celle-ci: Vers l'organisation théocratique sur laquelle Jéhovah Dieu, l'organisateur, a placé son Roi Christ Jésus pour en être la Tête invisible. Telle est la voie indiquée dans Esaïe 51: 1-3, où le Seigneur dit: « Entendez-moi, vous qui poursuivez la justice, vous qui cherchez Jéhovah; considérez le rocher d'où vous avez été taillés et la carrière d'où vous avez été tirés. Considérez Abraham, votre père, et Sara qui vous a enfantés; car je l'appelai quand il était seul, et je l'ai béni et multiplié. Car Jéhovah a consolé Sion. » (*Crampon*) Ce passage signifie: * Regardez à Jéhovah Dieu, le plus grand Abraham, comme étant le grand Rocher, le grand Constructeur et Consolateur; regardez à son organisation théocratique universelle qui est la plus grande Sara, de qui vous avez été tirés ou produits, à qui vous devez votre existence chrétienne. En Galates 4: 22-31, l'apôtre Paul se réfère à cette Sara antitypique, l'organisation universelle de Jéhovah Dieu, quand il dit: « Mais la Jérusalem d'en haut est libre, c'est notre mère. » (Gal. 4: 26) C'est pourquoi les membres du corps directeur visible du peuple organisé de Dieu sur la terre doivent venir de cette organisation théocratique universelle et toujours demeurer soumis à son principal membre et Chef, Christ Jésus, le Roi des rois.

³⁹ En harmonie avec ces faits scripturaux, lorsque vous cherchez le corps dirigeant visible, vous regarderez à ceux qui font partie de l'organisation théocratique, de la Sara antitypique, qui n'est pas localisée en une quelconque partie de la terre. Alors vous cherchez parmi eux des serviteurs pleinement dévoués à Dieu, dont les motifs d'action sont théocratiques et qui sont en parfait accord avec les dispositions théocratiques et avec les instructions sur l'organisation. Ces instructions sur l'organisation théocratique sont basées sur la Parole écrite et inspirée de Dieu. Nous ne nous attendons pas à ce que le corps dirigeant actuellement sur la terre soit un corps inspiré. Nous lui demandons d'être attaché à la Parole inspirée de Dieu, de diriger les affaires en harmonie avec elle, et de publier le message qui en émane. Voilà, lecteurs de *La Tour de Garde*, la raison pour laquelle vous avez accepté le message et aidé à le propager, en obéissance aux instructions qui vous ont été données relativement à la manière de le prêcher; vous n'avez donc pas agi ainsi parce que ce message a été principalement publié aux Etats-Unis et qu'on y a fait les plus grands efforts à cette fin depuis 1879. Vous avez agi ainsi parce que vous pouvez prouver que le message et l'organisation qui le publie sont en accord avec la Parole de Jéhovah et avec son esprit.

⁴⁰ L'histoire actuelle du peuple organisé de Jéhovah montre que, tout particulièrement depuis 1879, le corps dirigeant visible de l'organisation est lié à

36 Pourquoi a-t-on tort d'examiner la question en ayant à l'esprit des considérations géographiques?

37 Qu'est-ce qui compte alors, concernant le corps dirigeant? Pourquoi?

* Voir « La Tour de Garde » (angl.) du 15 janvier 1946, pp. 19 à 22.

38 D'après Esaïe 51: 1-3, où devons-nous donc regarder?

39 Que demandez-vous du corps dirigeant central?

40 Depuis 1879, à quoi le corps dirigeant est-il lié?

l'association légale nommée Watch Tower Bible & Tract Society, fondée dans l'Etat de Pensylvanie en 1884; l'un s'identifie avec l'autre. Cette association légale a actuellement sa principale maison d'édition et ses bureaux à Brooklyn (New-York). Elle est simplement un serviteur légal et une société d'édition au service de la société mondiale des membres du reste oint de Jéhovah, ainsi que de tous leurs compagnons de bonne volonté.

⁴¹ Cependant, cette société des membres du reste oint sur toute la terre ne coopère pas avec l'association légale et le corps dirigeant qui y est lié, simplement parce que cette association se trouve en Amérique. Ce n'est pas davantage à cause de la situation géographique de cette association qu'en nombre toujours croissant, des hommes de bonne volonté acceptent les instructions sur l'organisation qui émanent d'elle et persévèrent dans ces instructions. Le reste et les personnes de bonne volonté coopèrent avec le corps dirigeant central, visible, parce que ce dernier est en accord avec l'organisation théocratique, qu'il publie le message et émet des instructions et des directives en complet accord avec le Livre théocratique de Dieu, la Bible. C'est dans l'intérêt de la paix et de l'unité du peuple de Dieu qu'ils agissent ainsi dans tous les pays. Ils sont attachés au corps dirigeant, non pas à cause des personnalités qui le composent ou à cause de leur nationalité. Non! Car depuis le premier siècle, les membres fidèles du corps dirigeant ont changé par suite de décès ou d'autres circonstances, rendant nécessaire leur remplacement par d'autres frères. Le seul membre du corps dirigeant qui n'ait pas changé durant ces dix-neuf siècles, c'est le principal: l'invisible et immortel Jésus-Christ.

D'autres personnalités parmi les membres du corps dirigeant peuvent changer au cours des années, selon qu'il plaît à Dieu de mettre tel ou tel membre dans son organisation; mais les exigences théocratiques reposant sur ce corps ne changent pas.

⁴² C'est à cause de la réalisation de ces exigences théocratiques en harmonie avec la Parole de Dieu, que le reste oint et la multitude de ses compagnons de bonne volonté s'attachent au corps dirigeant et se soumettent à lui avec confiance dans le Seigneur. (Voir I Pierre 2: 13-17 et Tite 3: 1.) Ils suivent cette règle: « Dès maintenant, nous ne connaissons personne selon la chair. » (II Cor. 5: 16) Ils savent d'après l'histoire de la Watch Tower Bible & Tract Society, histoire qu'ont vécue certains lecteurs de ce périodique, que Jéhovah Dieu a béni la Société légale qui sert son peuple au sein de son organisation théocratique. Depuis des années, il utilise le corps directeur lié à la Société pour diriger et faire exécuter sur la terre l'œuvre qu'il approuve. Durant des années d'opposition et de persécution universelles, y compris deux guerres mondiales, il a préservé cette Société, afin, de toute évidence, de mener son œuvre jusqu'à l'achèvement, avant la bataille d'Armagedon. Par la grâce de Dieu, c'est actuellement la seule organisation qui défende une neutralité pure et totale à l'égard des controverses et conflits de ce monde divisé, car c'est de tout cœur et sans réserve qu'elle prend parti pour le Royaume de Jéhovah établi dans les cieux en 1914. C'est à la proclamation de ce Royaume à toutes les nations que l'organisation théocratique du peuple de Jéhovah est vouée, et c'est ce qu'elle fera jusqu'à la fin de ce monde, jusqu'à la glorieuse naissance du Monde Nouveau de la justice.

T.G. angl. du 1^{er} déc. 1947.

41 Pour quelles raisons le reste et les personnes de bonne volonté coopèrent-ils avec le corps dirigeant?

42 Selon quelle règle et selon quelle connaissance s'attachent-ils au corps dirigeant?

Extrait de l'Annuaire 1948 des témoins de Jéhovah

(Suite du numéro précédent)

Danemark

Quel plaisir représente pour un serviteur des frères le fait de s'installer à son bureau et d'établir un rapport annuel! Tel est tout particulièrement le cas pour frère Dey du Danemark. Le dernier rapport qu'il nous transmet remonte à l'année 1940 quand, en toute hâte, il l'écrivit avec un crayon après que les nazis eussent pris possession du pays. Bientôt après, il était interné et emprisonné jusqu'à la fin de la guerre. Le motif de son internement dans un camp de concentration fut la diffusion de la brochure *Face aux réalités*. Celle-ci « tapa sur les nerfs » des nazis; en effet, ils ne supportaient pas de faire face aux faits. Durant son internement, frère Dey rendit témoignage aux gardiens de la prison, au personnel de la cuisine et aux internés eux-mêmes. Après avoir été relâché, il eut l'occasion de se rendre en Amérique où il visita Galaad et participa à la grande assemblée théocratique des témoins de Jéhovah intitulée « Les Nations joyeuses ». Avant de retourner en Europe pour reprendre son travail au Danemark, il reçut des instructions spéciales au bureau du Béthel à Brooklyn.

Une expansion considérable de l'œuvre de témoignage au Danemark est à signaler depuis 1940, année où frère Dey fut incarcéré. Il y avait à ce moment-là 1244 proclamateurs dans le champ, alors que l'on en compte à présent une moyenne de 2724. Ainsi, le serviteur de la filiale, de même que tous les proclamateurs du Danemark, ont de véritables motifs

d'être joyeux. Le rapport du serviteur de la filiale éveille en nous les sentiments qu'éprouvent tous les frères et sœurs danois à l'égard de leurs compagnons de service du monde entier. Ici encore nous constatons que les témoins de Jéhovah ne forment qu'une nation, qu'un peuple.

Deux faits ont considérablement entravé l'œuvre cette année: 1^o un hiver rigoureux avec des températures excessivement basses persistant jour et nuit pendant de longues semaines et 2^o une grève de typographes d'une durée de 4 mois qui sévit à Copenhague, empêchant l'impression de nos périodiques, du livre « *Le Royaume est proche* » et de la brochure « *Le Prince de la Paix* ». Le Danemark est un pays où le vent souffle violemment, et ce fait accentua encore le froid de l'hiver. Un pionnier (une sœur) fut projeté à bas de sa bicyclette sur une route couverte de verglas et se trouve indisposé depuis cette époque, alors que d'autres pionniers durent se retirer pour raison de santé. Aussi le nombre de nos pionniers était-il tombé à 23 par mois. A la suite des arrangements faits par le président lors de sa visite en juin, il est de nouveau monté à 53 et nous espérons que bientôt d'autres candidats s'y joindront également, des formules d'inscription étant réclamées de temps à autre. Ces faits sont très encourageants, ils donneront une nouvelle impulsion à l'œuvre, car de nombreux petits groupes sont faibles et ont demandé que des pionniers leurs soient envoyés et les aident en vue d'une meilleure organisation.

Nous avons actuellement un tirage de 13 000 exemplaires de *La Tour de Garde* et 45 000 de *Réveillez-vous!* 7700 et 20 650 exemplaires sont respectivement envoyés par la poste, mais de nombreux périodiques sont placés isolément, quelques-uns régulièrement, d'autres irrégulièrement. La présentation simple et explicite de la vérité dans *La Tour de Garde* est très appréciée, de même l'importance attribuée au privilège que nous avons de prêcher la bonne nouvelle du Royaume. *La Tour de Garde* a naturellement toujours publié les mêmes matières dans toutes les langues, il en est de même à présent pour *Réveillez-vous!* pour ce qui est de la plus grande partie de ses articles. De cette façon, sur toute la terre, les témoins de Jéhovah présentent le même message de la même manière et en même temps. Le tirage de plus en plus important de ces périodiques aidera de nombreuses personnes de bonne volonté à prendre position pour la vérité avant le grand et terrible jour de Jéhovah.

Notre congrès annuel, tenu du 6 au 8 juin, auquel assistèrent le président et son secrétaire, fut le plus grand qui ait jamais eu lieu au Danemark. Au début, 3123 personnes furent présentes; à la fin, il y en avait 3325. 4034 personnes assistèrent à la conférence publique. Nous fûmes heureux d'avoir nos frères américains parmi nous et d'entendre leurs rapports sur le travail effectué dans les nombreux pays qu'ils ont visités à l'occasion de leur tour du monde. L'unité qui règne sur toute la terre parmi le peuple du Seigneur fut particulièrement mise en relief et il fut encourageant d'entendre parler des bénédictions que le Seigneur répand sur son œuvre. La conférence publique qui énonça clairement les vérités fondamentales fut très réjouissante et de nombreuses personnes nouvellement intéressées, habitant principalement Copenhague et avec lesquelles des études de livres avaient été faites, y assistèrent. L'une d'entre elles écrivit:

« J'étais à K. B. Hallen dimanche après-midi et fus enchanté de la façon dont le congrès se déroulait et surtout par la conférence de M. N. H. Knorr. Si, par la suite, une reproduction en est faite sous forme de brochure, il me serait très agréable d'en recevoir une. »

Un pionnier stationné dans une ville située à environ 100 milles n'amena pas moins de 16 amis nouvellement intéressés aux fins d'assister à ce congrès. Sept d'entre eux travaillèrent pour la première fois de porte en porte. Oui, ce fut un temps heureux et béni.

Conformément aux instructions émises par le bureau principal, le Danemark est actuellement divisé en huit circonscriptions. Sous ce rapport, nous sommes très heureux d'avoir de nouveau parmi nous deux de nos frères qui séjournèrent à Galaad l'année dernière et y suivirent un entraînement intensif de 6 mois. Tous les deux sont des serviteurs des frères. En outre, le frère qui a sous sa direction la circonscription de Copenhague, est également serviteur de district pour les 7 autres circonscriptions. Quel bonheur d'avoir des frères rompus aux dernières méthodes en vigueur au bureau principal.

Il est un point que nous ne voudrions omettre de mentionner. Je veux parler du témoignage rendu dans les rues avec des périodiques. Ce genre de service fut recommandé par le président lors du congrès; il fut inauguré avec d'excellents résultats dans les assemblées de circonscription. La police ne nous fait pas d'ennuis aussi longtemps que nous ne contrevenons pas aux règles de circulation en vigueur. Une des difficultés qui se présentent dans ce domaine réside dans le fait que l'étoffe pour confectionner des sacs est très rare au Danemark. Durant ses vacances un frère américain a, dans un dessein tout à fait désintéressé, passé une grande partie de son temps à se procurer du matériel. Un autre frère coupa et imprima les sacs pendant qu'une sœur les cousit. De cette façon, avant que le mois ne touche à sa fin, nous espérons pourvoir de sacs une petite armée de proclamateurs, comme les frères en possèdent aux Etats-Unis. Ils constitueront une aide nouvelle dans le placement de périodiques et dans la proclamation de la vérité.

Le Danemark est un pays agricole et ses habitants sont pourvus de nourriture en quantité suffisante. Mais tel n'est pas le cas pour les vêtements. Les habitants ont pu expédier des colis-secours de nourriture dans d'autres pays, mais les effets d'habillement y sont très rares. Cependant, comme dans l'Eglise primitive l'apôtre Paul porta le produit de collectes faites en Macédoine, à Jérusalem pour y aider les

frères, de même, de nos jours, nos frères en Amérique et au Canada nous ont fait parvenir, comme à d'autres pays, de grandes quantités d'habits qu'il est très difficile de se procurer au Danemark où ils ne sont vendus qu'à des prix inabordablement élevés. Quand le rapport de l'année dernière a été dressé, un envoi de dix tonnes était arrivé au Danemark; les frères du bureau, de même que les pionniers, en profitèrent. Par la suite, on aida également les frères et sœurs de tout le Danemark. 2520 frères bénéficièrent de cette aide et ils en furent très reconnaissants à leurs frères américains. La lettre suivante est extraite de nombreuses missives reçues: « Lorsque vous écrirez en Amérique, auriez-vous l'obligeance de leur transmettre nos meilleures salutations et remerciements pour le don magnifique qu'ils nous ont envoyé? » Une autre lettre était ainsi conçue: « Le groupe réuni en assemblée de service désire exprimer sa profonde appréciation et ses meilleurs remerciements, non seulement pour les colis reçus, mais pour l'esprit dont ils sont l'expression. Ces vêtements constituent une aide précieuse dans ces temps difficiles et suscitèrent beaucoup de joie dans de nombreux foyers. Nous voulons prouver notre appréciation de ces généreux cadeaux en nous tenant côte à côte avec nos frères américains animés du même esprit et de la même volonté de pousser le combat jusqu'à la porte. »

Nous reçûmes et distribuâmes cette année sept tonnes de vêtements qui nous furent envoyés par nos frères du Canada par l'entremise du bureau principal et, tous, nous fûmes grandement reconnaissants de cette preuve d'amour donnée par nos frères d'au delà de l'Atlantique. La lettre suivante d'un serviteur de groupe est tout à fait caractéristique: « Y compris les enfants, nous avons pu aider 315 amis. Je suis convaincu que ces envois ont été d'un grand secours pour les amis et ont fait naître de nombreuses expressions de joie et de gratitude. Au nom de tous, je vous prie de bien vouloir transmettre nos remerciements chaleureux au bureau principal. » 1691 frères bénéficièrent de ces envois du Canada et tous les frères et sœurs danois sont profondément reconnaissants de ces dons de vêtements provenant de leurs frères et sœurs des Etats-Unis et du Canada; ils prient Jéhovah de leur accorder ses bénédictions pour leur amour.

Et ainsi, remplie d'une grande ferveur envers notre Seigneur, la famille du Béthel vous envoie ses salutations ainsi qu'à toute la famille du Béthel de Brooklyn. Journallement nous pensons à vous, à tous vos collaborateurs et à ceux de Galaad, souhaitant que vous receviez tous la grâce, la sagesse et la force de poursuivre l'œuvre glorieuse confiée à vos soins.

Iles Britanniques

Ce rapport englobe l'Angleterre proprement dite, le pays de Galles, l'Ecosse, les îles de la Manche et l'Irlande septentrionale. L'Irlande (l'Etat libre) se rattache au même bureau, celui de la filiale à Londres; mais, étant un Etat libre, elle a son rapport particulier. Les Iles Britanniques comptent actuellement 45 000 000 d'habitants. Cette population est en grande partie concentrée dans les villes. De lourds et sombres nuages pèsent sur elle, car l'Angleterre passe par une grave crise. « Les hommes rendront l'âme de frayeur, dans l'attente des maux qui viendront sur le monde. » D'une extrémité à l'autre du pays, le peuple se voit sans cesse frappé de nouvelles restrictions. Les conditions présentes sont comparables à celles des années de guerre; peut-être sont-elles pires. La guerre a jeté l'Angleterre dans une situation lamentable. En considération de tout ce qu'ils ont derechef à supporter, les hommes devraient se réveiller et attendre de Dieu le secours promis dans sa sainte Parole, au lieu de prêter l'oreille aux promesses des hommes. Les Anglais ont leur part de misères, comme tout autre peuple, et leur unique espérance est, à eux aussi, le Royaume de Dieu, qu'ils le comprennent ou non.

Il est réjouissant de constater les progrès de l'œuvre qu'accroissent nos frères et sœurs des Iles Britanniques. Cet accroissement prouve leur zèle à remplir leurs obligations envers le Seigneur. Avec son aide et par sa grâce ils continueront de célébrer les louanges du Très-Haut « parmi les nations ». Le rapport du serviteur de la filiale est d'un vif intérêt et nous montre quel est l'esprit qui les anime tous. Le voici:

Une abondance de faits attestent que le Seigneur dirige notre activité en Angleterre. Il a protégé les intérêts du

Royaume et nous a accordé le privilège de transmettre son message à nos semblables. A lui soient gloire et honneur! L'année passée a été exceptionnelle à plusieurs égards. Il s'agissait de vaincre les obstacles provenant de la deuxième guerre mondiale, ce qui s'opérait lentement. De plus, l'hiver 1946-47 fut excessivement rigoureux. De mémoire d'homme on n'en avait eu un si terrible et on ne l'oubliera pas de sitôt. Des territoires entiers demeurèrent inabondables durant des semaines. Puis survinrent des inondations; les contrées basses du pays furent recouvertes par les eaux pendant deux et même trois mois. La presse annonça que plus de 3 000 000 de moutons avaient péri, soit dans la neige, soit dans l'élément liquide. Si nous mentionnons ces désastres, c'est à cause des maladies qu'ils amenèrent et qui portèrent préjudice au travail du Royaume dans la première moitié de l'exercice écoulé. Cependant nous avons la joie de pouvoir vous communiquer que l'autre moitié lui fut favorable, de sorte que nous parvînmes à établir l'équilibre d'une façon merveilleuse. Un nouveau maximum de proclamateurs fut atteint en avril; nombre qui monta encore jusqu'à 13 670 en août, dernier mois de l'exercice. Cela veut dire que nous enregistrons un maximum de 786 proclamateurs de plus que n'en comptait celui de l'année précédente. Cette augmentation constante dans les derniers mois de l'année permet d'espérer qu'elle se poursuivra en 1948.

Les frères et sœurs d'Angleterre reconnaissent avec joie que Jéhovah accorde la prospérité à son œuvre par son organisation visible, la Société, qui a Christ pour Chef. Autour de ce Chef sont rassemblés les hommes « dont Dieu a touché le cœur ». (I Samuel 10:26) Par leur service persévérant, beaucoup d'« autres brebis » ont été amenées dans la bergerie du bon Berger dont elles entendaient l'appel. Et maintenant ces brebis font aussi leurs délices des riches pâturages du Seigneur.

Les périodiques pour le service en rue nous sont une aide importante. Dans le courant de l'année nous en reçûmes de nouveau de grandes quantités. Ceci permit aux proclamateurs de reparaître à leurs postes, et en rendant ainsi le témoignage aux passants ils firent nombre de réjouissantes expériences.

L'œuvre des conférences publiques s'effectua en Grande-Bretagne durant tout l'exercice passé. Preuve en soient les 9700 conférences que nous fîmes, dont 1786 dans le seul mois d'avril. Le message du Royaume de Dieu fut annoncé de cette manière tant dans des locaux qu'en plein air, et à cet effet il fut distribué plus de 13 000 000 de feuilles volantes. Sans nul doute, cette proclamation en public, jointe à l'activité qu'elle exige, a beaucoup contribué à tenir présentes devant les yeux du peuple les vérités bibliques.

En travaillant sur le front de l'armée des prédicateurs du Royaume, les pionniers jouissent du plus précieux des privilèges. Il est vrai qu'ils ont eu bien des peines à endurer; néanmoins leur joie a été indicible, ainsi qu'en font foi les nombreuses lettres dans lesquelles ils attestent leur haute appréciation du privilège qui leur est octroyé. Nous avons le plaisir de vous dire qu'un bon nombre de frères et de sœurs entrent à cette heure dans les rangs des pionniers.

Tandis que nous établissons ce rapport, leur troupe est près d'atteindre les mille. Nous espérons que beaucoup d'autres proclamateurs reconnaîtront que le même privilège leur est offert de se libérer des liens de ce vieux monde — au cas où leur situation le leur permet — pour consacrer tout leur temps à la prédication du Royaume et donner ainsi à leur vie son sens le plus vrai. Nous sommes heureux de ce qu'une vingtaine de pionniers du champ de travail britannique aient été invités à aller suivre les cours de « Galaad ». Déjà ils exercent leur ministère dans divers pays. Nous pensons à eux devant le Seigneur.

Les dispositions qu'eu égard au renchérissement de la vie la Société prit en faveur des pionniers ont été accueillies comme une aide bienveillante et regardées par ces derniers, ainsi que l'exprima l'un d'eux, comme une intervention du Seigneur pour pourvoir au moment voulu à leurs besoins. Nous avons envoyé dans les territoires isolés, selon possibilités, des pionniers spéciaux chargés d'y former de nouveaux groupes. Ils y ont fait un bon travail. En Irlande septentrionale, les institutions protestantes haïssent la vérité tout autant que les catholiques romains; aussi ces pionniers se heurtèrent-ils à une violente opposition. Deux d'entre eux nous écrivirent ceci: « En l'espace de quinze jours, les deux jour-

naux protestants d'ici publièrent contre nous des notes agressives qui ne firent d'ailleurs qu'indigner les personnes de bonne volonté, d'autant plus que ces attaques n'étaient signées que de ce nom qui n'en est pas un: « Évangéliste ». Le message divin est reçu dans bien des cœurs et nous voyons nos efforts bénis en ce que de nouveaux proclamateurs participent au service.

L'événement capital de cet exercice 1946-47 fut le Congrès, à Earls Court, Londres, des « Nations qui louent Dieu ». Jamais on n'avait vu ici une si grande assemblée. Nous avions ardemment prié le Seigneur de tout diriger selon sa volonté, et il le fit pleinement, à sa gloire. Depuis l'instant des premiers préparatifs et démarches jusqu'à la fin du Congrès, nous eûmes des preuves indéniables de son appui. Une des preuves de la bénédiction qu'il nous accordait est qu'en dépit de la pénurie de logements, — ce brûlant problème, — nous trouvâmes un toit pour la foule des frères et sœurs de dehors. En effet, à l'étonnement général et en un minimum de temps, plus de 3000 habitants de la ville mirent leur foyer à notre disposition pour eux. Nous pouvons affirmer que du contact de nos frères et sœurs avec ces personnes hospitalières naquit chez celles-ci un certain intérêt pour les vérités bibliques. Il en résulta d'encourageantes constatations et un bon nombre d'études de livres.

Votre présence, frère Knorr, et celle des autres frères du bureau de Brooklyn à notre Congrès causa une grande joie aux frères et sœurs et aux hommes de bonne volonté dont le nombre dépassait les 13 000. Les discours furent très appréciés. La profonde attention des 18 000 auditeurs de la conférence publique sur « Le Chef permanent de toutes les nations » fut impressionnante. Nous n'avions jamais vu d'auditoire si attentif; il ne sortait de son immobilité que pour applaudir vigoureusement. Le public y était représenté par 5 000 personnes au moins. Si ce jour-là 80% des autobus n'avaient pas été bloqués par suite d'une grève, ce nombre eût probablement été dépassé de beaucoup. En outre, de par un décret royal, ce même jour était un jour national de prière, en raison de quoi un culte spécial, auquel assistaient les souverains et le premier ministre, fut célébré à la cathédrale de St-Paul. A ce propos les journaux publièrent que 2000 personnes seulement avaient fait acte de présence, alors qu'on en attendait plus de 5000. La note suivante de la presse est significative:

« La semaine passée, un soi-disant congrès théocratique a siégé durant quatre jours à Earls Court... Le public fut invité à aller entendre une conférence sur le thème: Le Chef permanent de toutes les nations. A en juger par la multitude qui y afflua, la population londonienne tâtonne dans les ténèbres et cherche sa direction, et elle devient la proie de ceux qui lui indiquent une solution toute simple de ses misères. Disons encore que justement la journée de dimanche dernier avait été consacrée par les églises à un « appel à la prière » et que le peuple, si vraiment il désire être dirigé, est sans excuse de s'être laissé entraîner à chercher sa voie auprès des témoins de Jéhovah. »

Le Congrès apporta beaucoup de joie aux proclamateurs du Royaume. Ils entendirent avec un réel plaisir le récit détaillé du voyage des frères d'Amérique en Europe et dans le lointain Orient. L'admirable croissance de l'œuvre du Seigneur en Allemagne, malgré les ravages indescriptibles opérés dans ce pays par la guerre, fut une nouvelle fort réjouissante pour tous. Des extrémités de la terre arrivèrent des radiogrammes porteurs de salutations fraternelles. Le beau temps qui se maintint pendant toute la durée du Congrès favorisa le travail de publicité dans les rues auquel participèrent 4000 congressistes. La conférence publique fut annoncée entre autres par une foule d'hommes-sandwichs qui parcoururent les artères animées de la métropole. Le baptême de 420 nouveaux combattants de la Théocratie fut aussi un sujet d'allégresse générale. Les bénédictions du Royaume de Dieu seront désormais plus complètement les leurs aussi. Tous les assistants ont été unanimes à déclarer que cette assemblée était la plus nombreuse et la plus importante qui se fût tenue en Grande-Bretagne. Nous sommes persuadés qu'elle aura ses bons effets dans le service du champ du Seigneur, car déjà nous en voyons de sérieux indices.

La tournée-éclair des frères Franz et Suiter à travers le territoire britannique fut féconde. Dans les centres les plus aisément accessibles aux frères et sœurs, des réunions

furent organisées, auxquelles tous s'efforcèrent manifestement de participer. Nombreux sont ceux qui exprimèrent leur reconnaissance des services que nous rendirent ces deux frères. Ce que nous avons appris par leurs soins et par les discours du Congrès prouve bien qu'au sein du peuple de Dieu il n'est point de limites nationales. Chacun est plus convaincu que jamais que tous sont un, qu'ensemble ils servent la même grande cause en unité avec les frères des autres pays. Le rappel de cette vérité a encore raffermi les liens de cette unité.

Il semble qu'il soit opportun de dire quelques mots sur la grande utilité du cours pour le ministère théocratique. Quiconque a suivi ce cours sérieusement, avec le désir d'en retirer un avantage, y a trouvé une aide précieuse. Les « répétitions écrites » qui suivent chaque thème se sont révélées d'une valeur inappréciable. La majorité des frères et des sœurs, même parmi ceux qui n'ont pas obtenu les meilleures notes, avouent être mieux équipés pour le service, ayant acquis des notions plus précises sur la Bible. Il est certain que la connaissance des traits fondamentaux de la Parole de Dieu et des preuves de son authenticité contribue à rendre propre « à toute bonne œuvre » le proclamateur zélé. Toutes ces dispositions divines pour notre bien sont un motif de profonde reconnaissance; et les frères et sœurs en Grande-Bretagne ont prouvé combien elles leur sont précieuses. Associés aux aliments spirituels dont la table du Seigneur est toujours couverte, elles affermissent jour après jour notre confiance à l'égard du « serviteur fidèle et prudent » et nous attachent plus fortement à l'organisation établie par le Très-Haut.

Nos collaborateurs, au Béthel, ont eu beaucoup de satisfaction à travailler pour leurs frères actifs dans le champ. Toute l'année leur labeur fut assidu. La grande quantité des nouveaux abonnements — dont les premiers numéros sont envoyés d'ici — nous tint en constante diligence. De notre imprimerie sortirent 18 000 000 de brochures, d'affiches, de feuilles volantes et autres. Une partie des 2 000 000 de brochures imprimées le furent dans d'autres maisons. Le nombre des lettres reçues et envoyées alla croissant pendant toute l'année et atteignit les 72 310. La famille du Béthel saisit avec empressement toutes les occasions de prendre part au service du témoignage avec les proclamateurs des groupes, notamment aux fins de semaine. Nous fûmes très heureux aussi de vous avoir au milieu de nous, vous et vos compagnons du bureau central. Nous sommes reconnaissants de l'unité qui est la nôtre et marchons d'un même pas vers ce but: la réhabilitation du nom de Jéhovah, notre Dieu.

Les prochains mois montreront quels seront les effets des nouveaux décrets officiels, sur le peuple du Seigneur. Une chose est évidente, c'est qu'il n'existe au monde aucune panacée capable d'apporter aux humains un soulagement durable. La radio nous a communiqué de la part du gouvernement qu'il faut s'attendre à des restrictions des denrées alimentaires, de vêtements et d'autres articles de première nécessité. Mais nous nous en remettons à Jéhovah pour être conduits de manière à pouvoir surmonter les difficultés futures inévitables. C'est avec une entière foi que nous envisageons l'avenir, nos mains étant tout occupées au service du Royaume.

Il y a en Grande-Bretagne des foules de personnes auxquelles le message doit encore parvenir. C'est pourquoi nous disons ce qui suit, en conformité de la Résolution qui a été adoptée à l'unanimité au Congrès de Londres: « Conscients des responsabilités qui nous incombent, nous sommes déterminés à poursuivre la prédication de l'évangile avec une vigilance et un zèle accrus, afin que dans ce pays l'œuvre du Royaume avance plus rapidement encore. »

Irlande

Abstraction faite de la cité du Vatican elle-même, l'Irlande est sans doute celui des pays où l'influence des prêtres catholiques est la plus forte. Sa province septentrionale, l'Ulster, est dépendante de la Couronne Britannique, tandis que les vingt-six comtés des autres parties du pays, connus sous le nom d'Erin, forment un Etat libre dont le gouvernement n'a plus d'attaches avec la Couronne, bien qu'il fasse partie du Commonwealth Britannique. La presque totalité (environ 95%) de la population professe la religion catholique romaine.

Le message du Royaume de Dieu est reçu par maintes personnes malgré le grand ascendant du clergé sur le peuple. Le Seigneur a donné cet ordre: « Allez, faites de toutes les nations des disciples. » L'Irlande est l'une de ces nations et nous sommes certains qu'elle compte aussi des habitants désireux de louer Dieu et d'obtenir la vie éternelle. Nos pionniers y font de très intéressantes expériences, ce qui compense les difficultés contre lesquelles ils ont à lutter.

Dans les vingt dernières années, les proclamateurs du Royaume en Irlande ont de temps à autre été malmenés. On les attaquait ouvertement, la populace les chassait, leurs écrits étaient brûlés. Toutefois des progrès se sont réalisés; l'œuvre a constamment avancé depuis deux ans; et si elle est encore bien modeste, nous avons tout de même quinze pionniers et trois groupes, un à Dublin, un à Slane et un à Sligo. Celui de Dublin avait cette année une moyenne de 19 proclamateurs; les deux autres sont tout petits.

Les pionniers n'ont pas cédé devant la forte opposition. A Cork en particulier un petit groupe d'entre eux a persisté dans son travail et a obtenu de bons résultats. Un de leurs comptes rendus dit: « Ainsi que vous le verrez d'après nos indications, beaucoup d'habitants de cette ville ont accepté des écrits, un certain nombre de personnes nous autorisèrent à leur faire des visites complémentaires, quelques-unes ont approuvé nos explications et, actuellement, nous étudions ensemble un livre. A la conférence publique que fit un serviteur des frères assistèrent 23 auditeurs, hommes de bonne volonté, cela nous encouragea à arranger une série de six conférences que nous commencerons le mois prochain. » Plus tard ils nous communiquèrent ceci: « A chacune des conférences des deux dernières séries l'auditoire fut en moyenne de 18 personnes. Un fait à noter est que chaque fois ce sont presque tous de nouvelles gens qui paraissent. S'il en va de même la semaine qui vient, nous aurons eu pendant cette série un total de 50 auditeurs, pour le moins. » Nous avons de bons motifs d'espérer que sous peu il se formera un groupe à Cork.

(A suivre.)

Textes et commentaires

1^{er} juin

Accomplissez la loi royale, selon l'Écriture: Tu aimeras ton prochain comme toi-même. — Jacq. 2:8.

En qualité de serviteurs ou d'esclaves l'un de l'autre, à l'exemple de Jésus, nous encourageons tous les frères à confesser publiquement de la bouche, car cette confession seule donne l'approbation divine et conduit au salut. Nous n'aurons aucun parti pris envers quiconque, mais nous aimerons notre prochain, quelle que soit sa nation, sa tribu, sa race ou sa langue, et nous irons vers lui afin qu'il partage le message de salut, que nous avons nous-mêmes connu, parce que d'autres ont exercé l'amour du prochain en notre faveur. Dans ce monde hostile où nous vivons, nous devons aider nos frères à gagner le salut qui est maintenant si près de son accomplissement dans le Monde Nouveau de la justice, dans

un monde uni où chacun adorera et aimera Jéhovah Dieu de tout son cœur, de toute sa pensée, de toute son âme et de toute sa force. Pour ceux qui espèrent vivre dans ce monde-là, en compagnie des autres créatures fidèles, c'est maintenant le moment de commencer à pratiquer à l'extrême ce second grand commandement de l'amour de l'homme pour son semblable: « Tu aimeras ton prochain comme toi-même. » — T.G. angl. du 1/11/47.

2 juin

Par-dessus toutes ces choses revêtez-vous de la charité, qui est le lien de la perfection. — Col. 3:14.

Dieu créa le corps de l'homme de façon que toutes ses parties prennent naturellement soin l'une de l'autre, comme cela devrait être le cas dans l'organisation plus grande, le corps de Christ, dont les chrétiens oints sont des membres en

particulier. Il doit y avoir entre eux responsabilité réciproque, laquelle devrait être assumée avec un amour analogue à celui que Jéhovah manifesta lorsqu'il créa le corps humain. « Si quelqu'un possède les biens du monde, et que, voyant son frère dans le besoin, il lui ferme ses entrailles, comment l'amour de Dieu demeure-t-il en lui? » (I Jean 3: 17) Comme membres de l'organisation du Seigneur administrée par Christ Jésus, nous devons éprouver un amour mutuel, surtout à cause de l'œuvre ordonnée par le Seigneur au corps de Christ, c'est-à-dire l'œuvre consistant en la proclamation de la bonne nouvelle du Royaume. Un tel amour est chrétien. C'est un fruit de l'esprit de Dieu, un puissant lien qui unifie l'organisation. — T.G. angl. du 1/1/47.

3 juin

L'homme dont le regard est bienveillant sera béni, parce qu'il donne de son pain au pauvre. — Prov. 22: 9.

Tandis que nous avançons avec énergie sur la seule et unique voie droite, nous nous pencherons avec générosité sur le pauvre peuple qui se trouve dans les ténèbres et qui a faim de la lumière de la vérité du Royaume. Personnellement nous n'avons que peu de pain matériel à distribuer, mais nous avons en abondance de la nourriture spirituelle venant de la Parole de Dieu, celle-ci étant rendue compréhensible à nos cœurs et à nos esprits. Tandis qu'existe cette faim de la vérité, on n'a que faire de l'œil mauvais qui envie à quiconque la « nourriture au temps convenable » provenant de Dieu. En imitant aujourd'hui la ligne de conduite généreuse de notre Maître envers les pauvres, et en leur accordant le pain grâce auquel nous avons été si bien nourris, nous montrerons que nous ne méprisons pas leur Créateur, Jéhovah Dieu, et nous serons certains que ses bénédictions s'ajouteront aux bénédictions des pauvres auxquels nous donnons la nourriture. Ainsi nourris, leurs yeux s'éclaireront et seront capables de discerner le Royaume de Dieu et la présence de son Roi en puissance. — T.G. angl. du 1/8/47.

4 juin

La charité... supporte tout. — I Cor. 13: 4, 7.

En effet, le service pour Dieu comporte en lui-même une récompense. Mais, outre le simple privilège de faire son œuvre, une fois l'« œuvre étrange » de Dieu accomplie en cette fin du monde, viendra une période pendant laquelle nous bénéficierons encore d'autres récompenses par l'acquisition des choses qu'il a promises il y a bien longtemps. A des moments de lassitude nous pourrions dire: Comment resterons-nous debout et persévérerons-nous encore plus longtemps? C'est seulement en aimant Dieu de tout notre cœur, de tout notre esprit, de toute notre âme et de toute notre force. Nous exprimons notre amour pour lui en gardant ses commandements. A moins que ce ne soit par amour pour Dieu que nous persévérerions, porter les fardeaux et les afflictions ne signifierait pas que nous lui sommes dévoués et n'approfondirait pas notre amour pour lui. Ce serait alors pour toute autre chose que l'amour que nous persévérerions, et cela ne compterait pas devant Dieu. Mais qu'est-ce que Jésus ne fut pas à même de faire par amour pour Dieu son Père? Et nous ses disciples, que ne pouvons-nous faire et endurer par amour pour Dieu notre Père et pour Jésus? — T.G. angl. du 15/7/47.

5 juin

Il n'est pas bon d'avoir égard aux personnes. — Prov. 28: 21.

Le fait de marquer les gens au front par le moyen du message de salut ne signifie pas que nous devons juger nos semblables et décider si oui ou non ils sont dignes d'être sauvés ou méritent au contraire d'être exécutés. C'est au message du Royaume que nous devons laisser le soin de rechercher ceux qui sont dignes d'être marqués et qui se soumettent volontairement à cette opération. Selon le commandement divin donné par Christ Jésus, nous devons visiter TOUS les hommes habitant dans nos secteurs et nous efforcer de n'oublier aucune personne intelligente. Nous agissons ainsi afin d'éviter de juger qui que ce soit. Nous laissons à chacun l'occasion d'entendre et de décider pour lui-même. C'est à cette fin que les témoins de Jéhovah d'aujourd'hui vont de porte en porte, suivant l'exemple de Jésus-Christ et de ses apôtres qui prêchaient efficacement dans les foyers ainsi

qu'en public. De cette façon, ils entrent en relation avec toutes les personnes de toutes les classes, et connaissent en tout premier lieu quelle est leur attitude et quelles sont leurs décisions. — T.G. angl. du 15/9/47.

6 juin

Que l'homme donc ne sépare pas ce que Dieu a joint. — Mat. 19: 6.

Selon les paroles de Jésus (verset 9) l'adultère seul est reconnu par Dieu comme motif valable permettant de répudier un conjoint infidèle. Pour toute autre raison, aucune créature humaine ne devrait séparer ceux que Dieu, par l'institution du mariage originel en Eden, avait décrété devoir cohabiter comme une seule chair. Dieu n'intervient pas personnellement pour former des couples d'humains, les unir par le mariage et devenir responsable de la mauvaise tournure possible de ces unions. En créant la femme et en la mariant à Adam, Dieu montrait bien l'unité qui s'appliquerait à tous les humains s'unissant par les liens du mariage, et cette unité devrait être reconnue. L'apôtre n'encourage ni n'approuve les séparations, sauf pour la raison que le Seigneur indiqua, à savoir l'adultère (I Cor. 7: 10, 11), qui seul peut dissoudre les liens matrimoniaux entre le conjoint resté fidèle et celui qui est devenu infidèle. Cette séparation peut d'ailleurs être légalisée par la loi du pays. — T.G. angl. du 1/2/47.

7 juin

Il a dû être rendu semblable en toutes choses à ses frères, afin qu'il fût un souverain sacrificateur miséricordieux et fidèle dans le service de Dieu. — Hébr. 2: 17.

Afin de demeurer acceptable comme sacrifice de rançon et grand-prêtre en faveur de l'humanité, Jésus-Christ dut nécessairement, d'une façon absolue, garder une parfaite intégrité envers Dieu. Il est la « postérité d'Abraham » prédite, en qui « toutes les familles de la terre seront bénies ». En tant que postérité d'Abraham, il associe à lui-même tous ses disciples dévoués, c'est ainsi que par lui ils deviennent spirituellement partie intégrante de cette postérité. Jésus cherche avant tout à les aider, justement parce que ce sont des créatures humaines imparfaites et infectées par le péché. Ayant lui-même été une fois dans la chair, ayant été exposé à toutes les tentations et épreuves auxquelles ses disciples sont exposés, il peut, en tant que souverain sacrificateur, apprécier leur situation et être plein de miséricorde à leur égard. C'est parce qu'il garda son intégrité qu'il peut les aider à faire de même. — T.G. angl. du 15/4/47.

8 juin

Celui qui couvre une faute cherche l'amour, et celui qui la rappelle dans ses discours divise les amis. — Prov. 17: 9.

Si une personne aime son frère ou sa sœur dont elle connaît les fautes, elle se taira et ainsi ne mettra pas son frère ou sa sœur en difficulté en faisant de l'un ou de l'autre un objet de réprobation publique. Elle n'agira pas en sorte qu'il leur soit difficile de conserver leurs amis. Et elle ne mettra pas en jeu sa propre amitié avec eux en faisant des rapportages sur leur compte. Si vous voulez mériter l'amitié d'un autre, vous fermerez les yeux sur ses transgressions ou vous garderez le secret à leur sujet, ou bien vous n'en ferez pas un objet de commérages. Si un bavard vous chuchote quelque chose concernant la faute d'une personne, vous ferez preuve d'amour à l'égard de celle-ci en ne le répétant pas aux autres. Vous ne continuerez pas à mettre cela sur le tapis ou à rabâcher ces choses devant les autres jusqu'à ce que la personne en question soit devenue un objet de mépris pour ses semblables et qu'elle soit abandonnée de ses amis. Si vous voulez aider un frère en défaut, rappelez-vous ceci: « L'ami aime en tout temps. » — Prov. 17: 17, *Crampon*. — T.G. angl. du 1/5/47.

9 juin

Alors les justes resplendiront comme le soleil dans le royaume de leur Père. — Mat. 13: 43.

Ils resplendent maintenant dans le Royaume de leur Père, ce qui signifie que la lumière du message du Royaume de Dieu brille sur tous les hommes de bonne volonté dans toutes les nations. C'est maintenant que « les enfants du

royaume » doivent resplendir, parce qu'en 1914 Jéhovah Dieu a établi son Royaume dans les cieux par Christ Jésus, tandis que le « temps de la fin » commença alors pour ce vieux monde. Le fait de resplendir fidèlement jusqu'à la fin définitive de ce monde déterminera s'ils continueront à être les « fils du royaume » et s'ils entreront finalement dans le Royaume céleste. Ce n'est qu'en pratiquant sans cesse les vertus chrétiennes tout en faisant briller le message de Dieu qu'ils entreront dans le Royaume céleste, ainsi que le dit Pierre. (II Pi. 1:10,11) Des persécutions et des afflictions proviennent des méchants. Cependant les membres du reste continuent à resplendir dans le Royaume de leur Père. — T.G. angl. du 1/6/47.

10 juin

Dieu... n'a pas envoyé son Fils dans le monde pour qu'il juge (condamne, autre vers.) le monde, mais pour que le monde soit sauvé par lui. — Jean 3:17.

Lors de son onction par le saint esprit en l'an 29 de notre ère, Jésus devint le Souverain Sacrificateur oint de Dieu, selon l'ordre de Melchisédek qui autrefois avait béni le fidèle Abraham. Puisqu'il possédait la vie humaine parfaite, le Souverain Sacrificateur Christ Jésus était en possession d'un sacrifice saint et acceptable qu'il pouvait offrir à Dieu et qui ôterait réellement les péchés en procurant une position juste aux pécheurs qui l'acceptaient. Son sacrifice d'homme parfait pouvant réaliser ce qui précède, Jésus, en tant que Souverain Sacrificateur, n'avait besoin d'offrir qu'un seul sacrifice: celui de sa propre personne, et rien de plus. (Héb. 9:25-28) Il vint manifestement avec un dessein positif, non pour un « ministère de condamnation » comme ce fut le cas lorsque Moïse vint en médiateur de l'alliance de la loi conclue avec Israël, mais plutôt pour une œuvre de salut. Tous ceux qui seront sauvés devront obéir éternellement à la souveraineté universelle de Dieu. — T.G. angl. du 15/6/47.

11 juin

Quand ils parleront avec des ennemis à la porte. — Ps. 127:5.

Jéhovah Dieu a fait de ceux qui l'adorent les enfants de son Roi, et les lui a donnés en héritage. Ces enfants donnés à Christ Jésus, ce combattant invincible pour la véritable adoration, sont des combattants comme lui. Il les conduit maintenant droit aux portes mêmes des forteresses ennemies, en attendant une prise de possession complète. La postérité d'Abraham doit posséder les portes des ennemis; c'est ce qu'en dit la Genèse. (22:17) L'offensive contre la fausse adoration doit donc se poursuivre, afin que les prisonniers puissent être relâchés et adorer véritablement Jéhovah Dieu. L'ordre du jour est de pousser l'offensive jusqu'aux portes de l'ennemi. Les fidèles agiront ainsi et hériteront la vie dans le Monde Nouveau; aussi cette promesse divine est-elle faite pour les encourager: « En ce jour-là, Jéhovah sera... une couronne de gloire..., il sera un esprit de vaillance pour ceux qui repoussent l'ennemi jusqu'à ses portes. » — Es. 28:5,6, *Crampon*. — T.G. angl. du 1/9/47.

12 juin

Si deux couchent ensemble, ils auront chaud; mais celui qui est seul, comment aura-t-il chaud? — Eccl. 4:11.

Malheur à quiconque pense qu'il peut se retirer et vivre seul, ne se reconnaissant aucune obligation envers ses frères et ne faisant rien qui puisse contribuer à leur bien-être. Cette personne se refroidira dans son zèle pour le Seigneur Dieu, manquera de le servir, frissonnera des craintes du monde et se raidira dans son inaction spirituelle. Quand nous nous efforçons de rester en contact avec nos fidèles frères dans ce monde hostile, nous nous réchauffons et nous stimulons spirituellement. Nos frères nous aident en conversant agréablement et utilement avec nous, en discutant de la Parole et du service de Dieu. Nos cœurs brûlent au dedans de nous, tandis

que notre compréhension s'ouvre à la Parole de Dieu grâce à l'organisation théocratique sous la direction de Christ. Quand nous regardons nos frères et que nous sentons leur appui moral tout en marchant sur le chemin du service, qui est bien souvent difficile à parcourir, cela renouvelle notre courage, car nous voyons avec quel sérieux, avec quelle hardiesse et avec quelle assurance ils servent également notre Dieu. — T.G. angl. du 1/12/47.

13 juin

Que le mariage soit honoré de tous, et le lit conjugal exempt de souillure. — Hébr. 13:4.

Jéhovah a réalisé le premier mariage de l'homme et de la femme. Conformément à son bon dessein, il prit toutes ses dispositions pour que ce mariage eût lieu. C'était là une chose bonne à ses yeux grâce à laquelle s'établit entre l'homme et la femme la liaison voulue par lui. Leur Créateur Jéhovah Dieu les unit afin qu'ils fussent une seule chair. Il ne voulait pas qu'une créature quelconque (et pas même la mort) les séparât. Il est également très clair que le grand destructeur du mariage, Satan le diable, s'efforce de jeter le discrédit sur le mariage, et par voie de conséquence, de jeter l'opprobre sur son Fondateur, Jéhovah Dieu. D'une manière indéniable, les intentions perverses de Satan sont de corrompre les vrais chrétiens de l'organisation de Jéhovah Dieu en leur faisant partager le mépris du monde pour les responsabilités et les obligations morales du mariage, et ainsi de les conduire sur la voie répréhensible de ce monde. Pour notre bonheur terrestre et notre bien spirituel, il est opportun d'avoir une idée exacte de cette question sérieuse. — T.G. angl. du 15/1/47.

14 juin

Croyons... que Dieu ramènera par Jésus et avec lui ceux qui sont morts. — 1 Thes. 4:14.

Avant que les morts soient ressuscités de leurs tombeaux, il faut que le Royaume de Dieu soit établi et que son Juge Jésus-Christ ait assumé ses fonctions. (Apoc. 11:15-19) C'est alors que Christ vient, c'est-à-dire entre en possession du Royaume, et que Jéhovah étend de Sion (sa capitale céleste) le sceptre de sa puissance et fait en sorte que la terre en ressente les effets. Les chrétiens qui vivent encore ici-bas en ce temps de prodiges, ne sont pas enlevés au ciel en bloc pour régner avec Christ dans le Royaume. Les chrétiens vivant encore sur terre ont une œuvre à y accomplir, elle consiste à prêcher l'évangile du Royaume. Nous vivons dans le temps où un reste chrétien existe encore sur la terre. Les morts en Christ qui sont dans les tombeaux doivent donc être réveillés par une résurrection spirituelle afin de recevoir la vie céleste, avant que le reste vivant encore ici-bas ait terminé sa course terrestre, meure et soit réveillé pour la vie immortelle dans les cieux. — T.G. angl. du 1/4/47.

15 juin

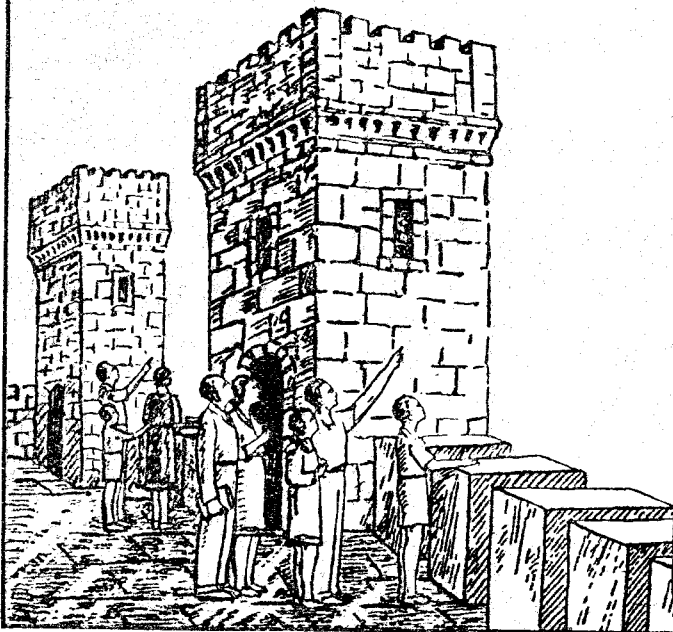
La coupe de bénédiction que nous bénissons, n'est-elle pas la communion au sang de Christ? Le pain que nous rompons, n'est-il pas la communion au corps de Christ? — 1 Cor. 10:16.

La communion au corps de Christ n'a pas trait à l'organisme humain ou à la chair littérale de Jésus, mais concerne l'Eglise. Ici aussi, le sang de Christ se réfère à ce que signifiait l'effusion du sang de Jésus: c'est-à-dire la mort qu'il souffrit et qui fut unique en son genre. Ce fut une mort sacrificatoire pour la justification de la royauté de Dieu. Dans de nombreux versets, le sang répandu symbolise la mort. C'est pourquoi la « communion au sang de Christ » représente la participation commune à une mort du même genre que celle de Christ, mort à laquelle tous les fidèles membres du corps de Christ doivent participer. Par elle, ils « glorifient Dieu » comme le fit l'apôtre Pierre qui participa aux symboles du Mémorial. — Jean 21:19. — T.G. angl. du 15/2/47.



La TOUR DE GARDE

Annonciatrice du
Royaume de Jéhovah



46^e Année Journal bimensuel
BERNE 15 Juin 1948 N° 12

Table des matières

Le cantique se propage parmi toutes les nations	179
Psaume 57	180
Le refuge	181
Un appel à la souveraineté divine	183
Un cœur affermi	184
Réveillez-vous!	185
De la clandestinité au cantique international	186
Extrait de l'Annuaire 1948	188
Irlande	188
Colombie	188
Costa-Rica	189
Textes et commentaires	190
Période de témoignage	
« L'amour du prochain »	179
« Que Dieu soit reconnu pour vrai! »	179
Études de « La Tour de Garde »	179

© W.T.B. & T.S.

La TOUR DE GARDE

WATCH TOWER BIBLE AND TRACT SOCIETY
Bureau principal: 117, Adams Street, Brooklyn 1, N. Y., U.S.A.

Fonctionnaires
N. H. Knorr, *président* — Grant Suiter, *secrétaire*

Publiée par
Watch Tower Bible and Tract Society
Association sans but lucratif
28, avenue Général Eisenhower, Bruxelles 3

Editeur responsable:
Michiels Alphonse, 29, rue Louis Mascré, Anderlecht-Bruxelles

Imprimerie:
TOUR DE GARDE, Berne, Allmendstrasse 39

Abonnement: un an 60 fr.
l'exemplaire 3 fr.

Prière de verser le montant au compte de chèques postaux
969 76 de la WATCH TOWER, Bruxelles

Bureaux en d'autres pays:

(Prière d'adresser toute correspondance à Watch Tower Society)
S'adresser à: aux Etats-Unis, 117, Adams St., Brooklyn 1, N. Y.
en Suisse, 39, Allmendstrasse, Berne
en France, (Association Les Témoins de Jéhovah)
Villa Guibert 3, Paris 16^e
au Canada: 40, Irwin Ave., Toronto 9, Ontario
en Angleterre: 31, Craven Terrace, Londres, W. 2

« Et tous tes fils seront enseignés de l'Éternel, et la paix
de tes fils sera grande. » — Esaïe 54: 13, Darby. —

La Bible enseigne clairement:

Jéhovah est le seul vrai Dieu. Il est d'éternité en éternité. Il fit le ciel, la terre, et donna la vie à toutes ses créatures. La Parole ou Logos fut la première de ses œuvres et créa toutes choses. Lucifer, créature spirituelle, se rebella contre Jéhovah et souleva la controverse relative à la souveraineté universelle du Tout-Puissant.

Dieu fit la terre pour être la demeure de l'homme qu'il créa parfait, mais celui-ci écoutant l'infidèle Lucifer ou Satan, désobéit volontairement à la loi divine et fut condamné à mort. A cause de la désobéissance d'Adam, tous les hommes naissent pécheurs et sont privés du droit de vivre.

Le Logos fut fait homme, il devint l'homme Jésus; en cette qualité il mourut afin de procurer la rançon des hommes qui lui obéissent. Dieu ressuscita Christ Jésus avec un corps divin, l'éleva au ciel au-dessus de toute autre créature et l'investit de tout pouvoir et de toute autorité en tant que Chef de la nouvelle organisation capitale divine.

Période de témoignage « L'amour du prochain »

La période de témoignage de juin nommée comme ci-dessus regarde toute personne déclarant adorer Dieu, pour ce qui est de savoir si elle aime son prochain comme elle-même par rapport à la vie éternelle. C'est pourquoi, au cours du mois de juin, chaque personne qui en a la possibilité, agira comme le bon Samaritain et ira dans le champ de travail pour faire connaître à ses prochains le moyen divin leur permettant de gagner la vie éternelle. L'offre spéciale par laquelle nous désirons leur faciliter l'étude de la Bible, consistera en deux publications de la Société Tour de Garde, soit le livre « La vérité vous affranchira » et la brochure « Le Prince de la Paix » que nous leur laisserons contre une contribution de 1 fr. 50.* Les chrétiens qui aiment leurs prochains s'uniront dans le monde entier pendant le mois de juin et feront des efforts spéciaux pour les aider à trouver la vie éternelle. Serez-vous l'un d'eux? Vous le pouvez, vous qui lisez ce périodique. S'il est nécessaire, écrivez-nous afin que nous puissions vous mettre en contact avec des personnes qui seront heureuses de vous voir vous joindre à elles dans le champ de travail. Et ne manquez pas d'établir, à la fin du mois de juin, un rapport sur ce que vous aurez accompli.

* en Suisse

L'organisation capitale de Dieu est une Théocratie appelée Sion. Elle a pour Chef Christ Jésus, le Roi légitime du Monde Nouveau. Les fidèles disciples de Christ, oints par Dieu, sont des enfants de Sion, des membres de l'organisation de Jéhovah. Ils sont ses témoins chargés et privilégiés de rendre témoignage à sa suprématie et de proclamer ses desseins à l'égard du genre humain tels qu'ils sont exposés dans la Bible.

Le monde d'à présent, soit la domination ininterrompue de Satan, a pris fin en 1914, et Jéhovah a intronisé Christ Jésus. Après avoir chassé Satan du ciel, le Seigneur se met à réhabiliter le nom du Très-Haut et à fonder la « nouvelle terre ».

La délivrance et les bénédictions réservées aux peuples ne leur seront dispensées que par le Royaume de Dieu, administré par Christ qui règne. Le prochain grand acte du Seigneur sera la destruction de l'organisation de Satan et l'instauration de la justice sur toute la terre. Sous le règne de Dieu les personnes de bonne volonté qui survivront à la bataille d'Armagedon exécuteront l'ordre divin, c'est-à-dire rempliront la terre d'une race de justes, et les morts ressusciteront et auront l'occasion de vivre sur la terre.

Sa mission

Ce périodique est publié pour faire connaître Jéhovah, le vrai Dieu, et ses desseins révélés par la Bible. Il contient des études bibliques spécialement destinées à instruire les témoins de Jéhovah ainsi que tous les hommes de bonne volonté. Il est rédigé de manière à permettre à ses lecteurs une étude méthodique et progressive des Ecritures. Les éditeurs de ce périodique publient aussi d'autres écrits destinés à faciliter l'étude de la Bible. Ce périodique contient en outre des textes convenant à l'instruction publique touchant les Ecritures, par la radiodiffusion et d'autres moyens.

« La Tour de Garde » s'en tient strictement à ce que dit la Bible qu'elle reconnaît comme autorité pour ses exposés. Elle est tout à fait indépendante de toute religion, de toute secte, de tout parti ou d'autres organisations de ce monde. Elle prend sans réserve fait et cause pour le Royaume de Dieu, administré par Christ, son Roi bien aimé. Elle n'est pas dogmatique, mais invite, au contraire, ses lecteurs à examiner ses exposés à la lumière des Ecritures. Enfin, « La Tour de Garde » n'engage aucune controverse et bannit de ses colonnes toutes personnalités.

— « La Tour de Garde » paraît aussi en d'autres langues —
TOUS CEUX QUI ÉTUDIENT SÉRIEUSEMENT LA BIBLE et qui par suite de pauvreté, d'infirmité ou de situation difficile ne peuvent pas payer l'abonnement de « La Tour de Garde », recevront ce journal gratuitement s'ils le demandent à la Société, en indiquant leurs motifs. La demande doit se renouveler chaque année.

Imprimé en Suisse — Printed in Switzerland.

« Que Dieu soit reconnu pour vrai! »

Nous sommes heureux d'annoncer à nos lecteurs que ce livre vient de paraître en français. Ses 24 chapitres traitent, textes bibliques à l'appui, des enseignements bibliques fondamentaux ainsi que de questions et problèmes qui, à l'heure actuelle, exigent une solution. Cet ouvrage répond au besoin d'une instruction biblique approfondie. Chaque verset biblique indiqué ou cité figure dans un index avec indication de la page du livre qui est aussi muni d'une table alphabétique des matières. Le livre est relié vert foncé avec titre-or. Il est envoyé franco à toute adresse contre versement de 1 fr. 50 en Suisse, 15 fr. en Belgique.

Études de « La Tour de Garde »

(Edition du 15 juin 1948)

« Le cantique se propage parmi toutes les nations »

Semaine du 18 juillet §§ 1 à 20
Semaine du 25 juillet §§ 21 à 41

La TOUR de GARDE

ANNONCIATRICE DU ROYAUME DE JÉHOVAH

46^e Année

15 Juin 1948

N^o 12

Le cantique se propage parmi toutes les nations

« Je chanterai tes louanges parmi les nations. » — Ps. 57: 9, Vers. Stand. Amér.

LA PURE ADORATION de Jéhovah a souvent dû s'exercer dans la clandestinité. Cela ne lui a cependant pas nui, elle n'a jamais cessé d'exister, au contraire, elle a subsisté et a réapparu à la surface, au grand étonnement de toutes les nations. Qu'elle ait été exercée au grand jour ou en cachette, elle n'a jamais été interrompue. Cela s'explique aisément: la survivance de l'adoration de Jéhovah sur la terre se trouve inséparablement liée à la grande question en litige: la souveraineté de l'univers. Par sa création, notre terre appartient à Dieu, et c'est pourquoi la souveraineté de Jéhovah englobe notre terre. Tous les hommes qui le reconnaissent et l'adorent comme Souverain universel, sont certains d'être préservés lorsque, sous peu, il agira pour manifester sa souveraineté dans les cieux et sur la terre. Ils continueront à vivre pour le louer au milieu de toute la création vivante. Cependant, ceux qui veulent supprimer les adorateurs de Dieu et les forcent à entrer temporairement dans la clandestinité, peuvent être assurés de leur propre destruction. « Qu'ils sachent que toi seul, dont le nom est Jéhovah, tu es le Très-Haut sur toute la terre! » (Ps. 83: 18, *Darby*, note marginale) La grande démonstration de sa souveraineté universelle approche. Toutes les nations la verront avec terreur et désireront se cacher dans les cavernes et autres lieux semblables. (Apoc. 6: 15-17) Pour quiconque, le moyen de bénéficier de la miséricorde et de la faveur de Jéhovah, c'est de faire preuve de sollicitude et de compassion envers ses adorateurs, à la fois lorsque ceux-ci sont contraints d'entrer dans la clandestinité et lorsqu'ils en sortent pour chanter ses louanges publiquement, parmi toutes les nations. Le temps est maintenant venu de diffuser les louanges de Dieu parmi toutes les nations.

¹ David, l'exécuteur du géant, illustra toute personne qui, pour avoir adoré et loué Jéhovah, a été contrainte d'entrer dans la clandestinité. Adolescent âgé d'environ 17 ans, il se distingua comme champion de Jéhovah Dieu et pénétra dans le « no man's land » séparant les armées de son peuple de celles des Philistins. Il comprit qu'un combat spectaculaire s'imposait afin de prouver que son Dieu était au-dessus de tout et qu'il pouvait sauver et délivrer ses serviteurs de leurs adversaires plus puissants qu'eux. Ayant donc Jéhovah comme appui, David se campa courageuse-

ment en face du monstre Goliath, champion des fausses divinités démoniaques des Philistins. En s'approchant dans le simple équipement d'un berger, David s'en remit entièrement à Jéhovah et rappela à ce géant armé jusqu'aux dents que Jéhovah était directement intéressé à ce combat. David s'exclama:

² « Tu viens à moi avec l'épée, la lance et le javelot; et moi je viens à toi au nom de Jéhovah des armées, du Dieu des bataillons d'Israël, que tu as insulté. Aujourd'hui Jéhovah te livrera entre mes mains, je te frapperai et j'enlèverai ta tête de dessus de toi; aujourd'hui je donnerai les cadavres de l'armée des Philistins aux oiseaux du ciel et aux animaux de la terre; et toute la terre saura qu'Israël a un Dieu; et toute cette multitude saura que ce n'est ni par l'épée ou par la lance que Jéhovah sauve, car à Jéhovah appartient la guerre, et il vous a livrés entre nos mains. » — I Sam. 17: 45-47, *Crampon*.

³ David savait qu'il serait sauvé et survivrait au combat apparemment inégal, car il exaltait Jéhovah, il lui rendait témoignage et chantait ses louanges. Prenons-en note pour notre gouverne! Aussi vrai que Jéhovah, dont David exalta le nom en face du géant Goliath, est le Souverain universel, le combat ne pouvait avoir qu'une seule issue. L'arrogant champion des Philistins adorateurs des démons tomba mortellement frappé au front par une pierre provenant de la fronde de David. David se servit de l'épée du Philistin pour lui trancher la tête; puis il prit possession de cette épée formidable. La défaite et le massacre des hordes dont Goliath fut le champion, suivirent aussitôt.

⁴ Aussi étrange que cela puisse paraître, un an après ces événements, le vainqueur David fut forcé d'entrer dans la clandestinité, et deux ans plus tard de se cacher bel et bien dans des cavernes. Cela pouvait paraître un déni de la souveraineté universelle du Dieu de David, mais tel ne fut pas le cas en réalité. La justification de la souveraineté de Jéhovah n'allait finalement devenir que plus éclatante. Le moment opportun approchait où Dieu démontrerait sa fidélité à sa promesse, ainsi que sa miséricorde ou sa bonté imméritée envers la tribu de David. Six siècles auparavant, Jacob, surnommé Israël, l'ancêtre de David, couché sur son lit de mort et donnant sa bénédiction aux douze tribus issues de lui, dit au sujet de celle de son quatrième fils: « Le sceptre ne s'éloignera point

1 Pourquoi l'adoration de Dieu a-t-elle survécu, quoique clandestine à certains moments?

2, 3, 4 Pourquoi David fut-il préservé dans le combat inégal l'opposant à Goliath?

5, 6 Pourquoi Dieu conféra-t-il le sceptre à David? Mais pourquoi celui-ci ne l'obtint-il pas facilement?

de Juda, ni le bâton souverain d'entre ses pieds, jusqu'à ce que vienne Schilo, et que les peuples lui obéissent. Juda est... comme une lionne. » — Gen. 49: 10, 9.

⁶ Quoique Juda ne fut pas son fils premier-né, Jacob, sur le point de mourir, prophétisa en ce sens. Il prédit la miséricorde que Jéhovah Dieu accorderait à la tribu de Juda. Par une victoire éclatante sur Goliath, le monstre géant, David s'avéra être l'homme remarquable issu de la tribu de Juda, par qui commencerait à s'accomplir la prophétie de Jéhovah relative à un sceptre royal. Cependant, à cause de sa propre gloire et pour le bien de David, Jéhovah n'était pas disposé à laisser David entrer facilement en possession du sceptre royal, sans avoir démontré au préalable, par une longue et pénible épreuve, sa foi et son intégrité envers Dieu. Jéhovah connaissait l'effet corrupteur que pouvait avoir une victoire facile sur son serviteur. Ce dernier pourrait très bien se départir de la foi en Dieu et ne plus regarder à lui pour trouver aide, force et victoire. En outre, Dieu allait se servir de David pour réaliser un drame historique préfigurant des choses plus grandes devant arriver au cours de notre vingtième siècle.

⁷ La situation politique du temps de David était semblable à celle vécue par la chrétienté depuis 1914. La nation de David, les Israélites, au moment où ils entrèrent dans la terre de Canaan que Dieu leur avait destinée, pour y établir un foyer national, n'avaient pas de roi visible, de roi humain. Ils n'en avaient pas besoin. Pourquoi? Parce que, après que les Israélites eurent traversé à pied sec la mer Rouge, et que leurs poursuivants égyptiens eurent été engloutis par la masse des flots de la mer, Moïse le prophète entonna ce cantique: « Jéhovah régnera à jamais et toujours! »; c'est ce Souverain régnant de l'univers qui était effectivement leur roi, quoique invisible. (Exode 15: 18, *Crampon*) Dix ans avant la naissance de David, aucun roi terrestre n'avait encore régné sur Israël, ce qui n'était pas le cas des Gentils ou non-Juifs. (Juges 17: 6; 21: 25; Ruth 1: 1) Le prophète Samuel était alors le principal juge en Israël. Des représentants d'Israël, des anciens, vinrent trouver Samuel et lui dirent: « Voilà que tu es vieux, et tes fils ne marchent pas sur tes traces; établis donc sur nous un roi pour nous juger, comme en ont toutes les nations. » Lorsque Samuel soumit dans la prière cette requête à Jéhovah Dieu, celui-ci lui dit: « Ce n'est pas toi qu'ils rejettent, c'est moi qu'ils rejettent, pour que je ne règne plus sur eux. » En établissant leur roi tant désiré, le prophète Samuel rappela aux Israélites leur action malséante, en disant: « Vous m'avez dit: Non! mais un roi régnera sur nous! alors que Jéhovah, votre Dieu, était votre roi. » — I Sam. 8: 4-7; 12: 12, *Crampon*.

⁸ Le roi ainsi présenté par Samuel fut Saül de Guibéa. Il n'était pas originaire de la tribu de Juda, mais de celle de Benjamin. « Saül était âgé de [40] ans, lorsqu'il devint roi ». Il eut un fils, Jonathan, qui était assez âgé pour commander mille soldats du roi. (I Sam. 13: 1, 2) David, de la tribu de Juda, n'était pas encore né. Dans la seconde ou la troisième année

du règne de Saül, ce dernier s'engagea dans la voie qui déplaît à Dieu, ce qui entraîna son rejet par Jéhovah, ainsi que celui de sa famille quant à d'ultérieurs honneurs royaux. Cela préfigurait une pareille désapprobation divine à l'égard de la chrétienté, ainsi que le rejet actuel de ses chefs. Dans des conditions militaires peu propices, Saül anticipant sur le temps fixé par Dieu, s'arrogea le droit d'agir en sacrificateur pour offrir un holocauste. Après ce manque de foi et d'obéissance envers Dieu, après la manifestation d'un tel égoïsme volontaire, Saül entendit les paroles désapprobatrices de Samuel: « Tu as agi en insensé, tu n'as pas observé le commandement que Jéhovah, ton Dieu, t'avait donné ... maintenant, ton règne ne subsistera point. Jéhovah s'est cherché un homme selon son cœur, et Jéhovah l'a destiné à être le chef de son peuple. » (I Sam. 13: 13, 14, *Crampon*) Cet homme s'avéra être David. Il était de la tribu à qui fut promis le sceptre qui ne devait pas s'en éloigner jusqu'à la venue de Schilo, le Messie ou Christ.

⁹ La popularité de David, due à la mort de Goliath et à des exploits ultérieurs, provoqua la jalousie du roi Saül. Ce roi rejeté vit que David était l'homme à venir pour le royaume d'Israël. Puisque Dieu avait dit que la dignité royale d'Israël ne resterait pas dans sa maison mais irait à quelqu'un d'autre, Saül était résolu à empêcher l'oint David d'obtenir le sceptre royal. Tandis qu'il prétendait adorer Dieu, Saül essaya de tuer ou de faire assassiner David. Saül le força ainsi à rompre tout contact au grand jour avec les Israélites et le contraignit à entrer dans la clandestinité comme s'il eût été hors la loi, un criminel dont la tête était mise à prix. A une certaine occasion, lorsque David fut forcé de chercher refuge dans une caverne, il fut inspiré pour écrire le Psaume 57, lequel fut préservé pour notre instruction et notre réconfort actuels. Ce Psaume s'est effectivement accompli de nos jours sur un petit groupe d'hommes et de femmes. C'est pourquoi nous allons en discuter ici-même.

Psaume 57

¹⁰ Ce que l'on reconnaît généralement comme en-tête du texte hébreu de ce Psaume dit ceci: « Au chef des chantres. Sur « ne détruis pas ». De David. Miktam.* Lorsqu'il s'enfuit devant Saül dans la caverne. » (*selon la version grecque de Symmaque*) Le chef des chantres dans le temple de Dieu devait entonner ce Psaume accompagné d'instruments de musique, et sa note d'ouverture commençait par les paroles hébraïques « Al-tach-hête », ce qui signifie « Ne détruis pas! » Il est possible qu'un fragment de ce cantique nous ait été conservé en Esaïe 65: 8: « Ainsi parle Jéhovah: De même que trouvant du jus dans une grappe, on dit: *Ne la détruis pas*, car il y a là une bénédiction, ainsi agirai-je à cause de mes serviteurs, afin de ne pas tout détruire. » Ces paroles prophétiques se rapportent à un reste de témoins oints dont

* Pour une explication du terme « Miktam », voyez *The Watchtower* du 1^{er} juillet 1945, page 196, intitulée « Inébranlablement voué à la véritable adoration ».

⁹ Comment David fut-il amené à rédiger le Psaume 57, et pourquoi l'étudions-nous?

¹⁰ 11 Pourquoi le Psaume 57 porte-t-il à juste titre cet en-tête: « Ne détruis pas »?

⁷ Pour quelles raisons Israël n'avait-il pas besoin d'un roi humain? Mais pourquoi en eut-il un?

⁸ A qui le royaume fut-il ôté pour être donné à David et pourquoi?

Jéhovah Dieu ne permit pas la destruction, à partir de 1918. Le proscrit David employa une fois ces paroles lorsque lui et ses compagnons pénétrèrent à la faveur de la nuit dans le camp de Saül et surprirent celui-ci dans un profond sommeil. « Mais David dit à Abischaï: *Ne le détruis pas!* car qui pourrait impunément porter la main sur l'oïnt de l'Éternel? ... L'Éternel est vivant! c'est à l'Éternel seul à le frapper, soit que son jour vienne et qu'il meure. » — I Sam. 26: 9, 10.

¹¹ Il se peut que David prononçât aussi ces paroles dans une caverne du désert d'En-Guédi, sur la rive ouest de la mer Morte. Le roi Saül, poursuivant David, pénétra seul dans cette caverne pour y prendre quelque repos. « Les gens de David lui dirent: Voici le jour où l'Éternel [Jéhovah] te dit: Je livre ton ennemi entre tes mains; traite-le comme bon te semblera. » Cependant David ne permit pas que l'on fit du mal à Saül. « David se leva, et coupa doucement le pan du manteau de Saül », voulant prouver par ce geste resté entre ses mains, qu'il aurait pu le tuer s'il l'avait voulu. David retenait ses hommes en disant: « Que l'Éternel [Jéhovah] me garde de commettre contre mon seigneur, l'oïnt de l'Éternel, [Jéhovah], une action telle que de porter ma main sur lui! car il est l'oïnt de l'Éternel [Jéhovah]. » David dit en effet: « Ne détruis pas! » (*Al-tashheth*), et démontra de la sorte son entière soumission à la souveraineté universelle de Jéhovah. C'est ainsi que Saül, le persécuteur, put quitter vivant la caverne. — I Samuel 24: 1-7.

¹² Nous ignorons si la chose se passa dans la caverne précitée ou dans celle d'Adullam, lors d'une occasion précédente. Cependant, en qualité de fidèle témoin de Jéhovah qui avait été oïnt pour être roi sur la nation d'Israël, David préfigura le reste actuel des disciples de Christ qui font partie de son corps. Pourquoi? Parce que ces derniers sont oints de l'esprit de Dieu pour être cohéritiers de Christ dans le Royaume céleste. Ce sont eux qui, en 1929, se déclarèrent ouvertement pour Jéhovah Dieu et Christ Jésus, les seules « autorités supérieures » auxquelles ils allaient indubitablement être soumis, même si le monde entier embrassait le totalitarisme. En 1941, alors que nombre de ces membres oints du reste avaient été contraints de passer dans la clandestinité dans des pays tels que le Canada, la Norvège, la Hollande, la Belgique, la France, l'Allemagne, etc., leur organe officiel, *La Tour de Garde*, publia un article précisant que la controverse primordiale intéressant toute la création est la « domination universelle », c'est-à-dire la souveraineté universelle de Jéhovah. (*La Tour de Garde* d'août et de septembre 1929 et *The Watchtower* du 15 août 1941, page 245, § 19) Au milieu de la conflagration faisant rage, ils restèrent fermement attachés à la vérité de la souveraineté de Jéhovah. Des milliers de personnes de bonne volonté prirent position avec eux touchant ce litige et devinrent leurs loyaux compagnons. Elles imitèrent l'exemple de Jonathan, le fils de Saül, qui devint le fidèle allié de David à qui il voua l'amitié la plus profonde. Jonathan avait agi ainsi bien qu'il

ne dût pas hériter la royauté sur Israël et que sa famille ne fût appelée qu'à occuper une position secondaire dans le pays.

Le refuge

¹³ Le Psaume 57 fut spécialement écrit pour le reste oïnt des disciples consacrés de Christ. Cependant, les paroles de David relatées dans ce Psaume, peuvent également être appréciées par toutes les personnes de bonne volonté, les Jonathans modernes qui ont pris une position exempte de tout compromis pour la souveraineté universelle du Dieu Très-Haut, ne craignant aucune menace du totalitarisme mondial. « Aie pitié de moi, ô Dieu, aie pitié de moi! Car en toi mon âme cherche un refuge; je cherche un refuge à l'ombre de tes ailes, jusqu'à ce que les calamités soient passées. » (Ps. 57: 2) En appelant ainsi à la miséricorde et à la compassion de Dieu, David ne prononça pas ces paroles parce qu'il était une créature humaine pécheresse, conçue dans le péché et née dans l'iniquité. David était celui vers qui Jéhovah Dieu avait délégué Samuel pour l'oindre en vue d'être le futur roi de la nation d'Israël. Ce fut en qualité d'oïnt appelé à exercer plus tard la royauté que David fit cet appel à Dieu, parce que la souveraineté universelle du Très-Haut était en jeu. Comment cela? — Parce que David, lorsqu'il exercerait les fonctions royales, serait assis « sur le trône de la royauté de Jéhovah, sur Israël ». Il serait le représentant visible de Jéhovah sur le trône, vu que le royaume appartenait en fait à Dieu. (I Chron. 28: 5 et 29: 23, 11, *Crampon*) C'est parce que David était oïnt pour être le représentant royal de Jéhovah au sein de son peuple de l'alliance, qu'il fut persécuté à ce point par le jaloux Saül, et non pas parce qu'il aurait été un criminel coupable d'avoir transgressé des lois justes.

¹⁴ Il en est de même aujourd'hui du reste fidèle des frères de Christ se trouvant encore sur la terre, qui ont été oints en vue du Royaume céleste. Ils sont persécutés par un Saül moderne, c'est-à-dire par les éléments dirigeants de toutes les nations, non parce qu'ils seraient des transgresseurs coupables d'avoir voilé quelque loi juste, mais uniquement parce qu'ils sont consacrés au Royaume de Dieu et obéissent « à Dieu plutôt qu'aux hommes » dans des questions où ce monde et le Royaume de Dieu sont en désaccord. Ils savent que la haine de ce monde et les persécutions dont ils sont victimes à la fin de ce même monde, ont été prédites. Nous nous rappelons bien que Jésus a prédit une guerre mondiale comme étant le signe du commencement du « temps de la fin » de ce monde, et qu'aussitôt après avoir fait cette prédiction, il avertit ses disciples comme suit: « Alors on vous livrera aux tourments, et l'on vous fera mourir; et vous serez haïs de toutes les nations, à cause de mon nom. » (Mat. 24: 7, 9) « A cause de mon nom » a trait au nom que Dieu a donné à Christ Jésus, un nom qui est au-dessus de tout autre. Ce nom signifie que Dieu lui a donné une position plus élevée que celle d'aucune autre créature. En outre, en l'année 1914, Dieu conféra à ce nom une signification plus profonde en sus-

¹³ En vue de quoi David en appela-t-il à Dieu, et pourquoi?

¹⁴ Qui lance à l'heure actuelle un appel similaire, et pour quelle raison identique?

citant Christ Jésus comme Roi du Monde Nouveau de la justice, et en l'intronisant pour régner au milieu de ses ennemis.

¹⁵ Telle est la signification actuelle du nom de Jésus pour lequel nous avons le privilège d'être haïs par toutes les nations. C'est parce que nous confessons son nom par rapport au rôle qu'il joue dans le Royaume et que nous le confessons comme notre Conducteur et Chef désigné par Dieu, que nous bénéficions du privilège d'être persécutés par toutes les nations. Néanmoins, un Hitler, un Mussolini, un pape ou quelqu'autre conducteur politique ou religieux de ce monde, ne seront pas à même, par la manifestation de pareille haine et de semblables persécutions, de contraindre les fidèles à obéir et à se soumettre inconditionnellement à ce genre de *fuehrer*, de *duce*, de *roi* ou de *vicaire*. C'est là une chose pour laquelle il vaut la peine d'être haï, et non d'en avoir honte, car cette haine est vouée à ceux qui sont du bon côté. Sachant cela, ceux qui sont haïs de la sorte peuvent être forts dans le Seigneur Dieu pour endurer toutes les persécutions dont ils deviennent victimes à cause de leur fidélité sans partage au nom de Christ Jésus. C'est pourquoi ils ont le droit d'en appeler à Dieu afin qu'il leur soit miséricordieux et les aide à surmonter tous les maux et calamités dont ils sont l'objet de la part de leurs ennemis et persécuteurs, ceux-ci s'efforçant de les exterminer de la face de la terre. Dieu leur témoignera effectivement sa miséricorde, non en empêchant les persécutions, mais en les préservant au milieu des épreuves. Il leur déploie sa faveur et leur accorde la nourriture et la lumière spirituelles afin de les fortifier pour pouvoir persévérer à son service. Jamais il ne permet à l'ennemi de les vaincre complètement et de les exterminer de la terre des vivants, ainsi que l'apôtre Paul s'est exprimé au sujet de lui-même et de ses compagnons: « Nous sommes pressés de toute manière, mais non réduits à l'extrémité; dans la détresse, mais non dans le désespoir; persécutés, mais non abandonnés; abattus mais non perdus; portant toujours avec nous dans notre corps la mort de Jésus, afin que la vie de Jésus soit aussi manifestée dans notre corps! » — II Cor. 4: 8-10.

¹⁶ Les conducteurs religieux de la chrétienté, voyant s'ébaucher une sédition dirigée contre eux par certains éléments de ce monde, se réfugient auprès des systèmes politiques et militaires des démocraties. Un exemple nous en a été donné lorsque le pape de la Cité du Vatican, dans un échange de lettres, en date du 26 août 1947, s'engagea vis-à-vis du « *conducteur* choisi », du Président des Etats-Unis d'Amérique, à collaborer avec lui en vue de réaliser *leur* « *paix durable dans le monde* ». Cependant, les témoins de Jéhovah reprennent les paroles du psalmiste et disent: « Aie pitié de moi, ô Dieu, aie pitié de moi! Car en toi mon âme cherche un refuge; je cherche un refuge à l'ombre de tes ailes. » (Ps. 57: 2) Cela montre que le véritable lieu de refuge n'est pas dans la clandestinité, dans quelque endroit isolé ou protégé, ou dans un édifice ou une pièce tenue secrète, mais sous les

« ailes » de Dieu, sous sa protection. C'est là que les fidèles continuent à le servir et à obéir à ses commandements plutôt qu'à ceux des hommes; pendant tout ce temps, ils se confient en lui afin d'être protégés par lui en face de leurs ennemis. Ceux-ci tentent de les abattre et de les forcer à ignorer les commandements de Dieu en donnant à César non seulement ce qui appartient à César, mais aussi ce qui appartient à Dieu. David, traqué et trouvant son refuge en Jéhovah Dieu, refusa de rendre le mal pour le mal en retournant brutalement les coups au roi Saül et à son armée de poursuivants. « Ne détruis pas! », telle fut l'attitude de David envers eux. Entre temps, il était décidé d'attendre que Dieu les détruisît et soufflât sur eux, au temps convenable fixé par lui, la tempête de maux que ces iniques avaient prévue pour lui-même.

¹⁷ Il en est de même aujourd'hui des témoins de Jéhovah. Ils ont à supporter des persécutions et doivent faire face à l'opposition des conducteurs religieux, politiques et militaires de ce monde. Ces fidèles n'organisent pas des assauts d'armes pour se défendre, infliger des dommages corporels à leurs persécuteurs coalisés et les renverser. Ils ne leur demandent ni miséricorde ni grâce. Ils crient à Dieu parce que c'est en lui qu'ils se réfugient. Pour cette raison majeure, ils se refusent à rendre les coups à leurs persécuteurs, c'est-à-dire le mal pour le mal, suivant en cela l'exemple donné par David pourchassé, qui se refusa formellement à frapper Saül, le roi oint, afin de le renverser et de se débarrasser de toute persécution gouvernementale, de toute mise hors la loi par des décrets royaux. Notre œuvre est une œuvre constructive, réalisée en obéissance à Dieu, et non une œuvre destructrice exécutée en vue d'une vengeance personnelle. C'est pourquoi, lorsque, pour un temps, nous entrons dans la clandestinité, nous n'agissons aucunement comme les autres mouvements clandestins de résistance dont les buts sont politiques et militaires. Chaque fois que nous sommes dans la clandestinité, nous continuons à louer Jéhovah et à proclamer son Royaume

¹⁸ Il est vrai que nous nous élevons à juste titre contre toute oppression et nous servons de toutes les lois justes et équitables du pays pour faire échouer les persécuteurs malins. Néanmoins, nous nous tenons à la règle de David: « Ne détruis pas! », et nous ne recourons à aucune action violente et séditeuse contre les gouvernements et dirigeants humains auxquels Dieu permet encore d'exister et de gouverner. Nous nous en remettons à lui pour ce qui est de frapper les oppresseurs et les persécuteurs, il le fera au moyen de son Roi, Christ Jésus, lors de la fin définitive de ce monde dans la grande tribulation d'Armagedon. Chaque fois que les témoins de Jéhovah ont dû agir clandestinement, ils ont suivi cette règle de David. S'ils prenaient eux-mêmes les choses en mains et recouraient à la force, à la violence et à la destruction, ils délaisseraient fatalement leur refuge en Dieu. Le Tout-Puissant est pour eux un refuge suffisant car il peut les protéger miraculeusement au milieu de

15 De quel droit les membres du reste font-ils appel? Comment Dieu leur répond-il?

16 Où les conducteurs du monde se réfugient-ils et où se réfugient les témoins de Jéhovah?

17 Comment les témoins de Jéhovah ressemblent-ils à David, en ne rendant pas la pareille?

18 Comment demeurons-nous dans notre refuge, en Jéhovah, et jusqu'à quand?

la plus ardente fournaise de persécutions, leur démontrer ainsi sa miséricorde et sa pitié et ne pas les priver de l'espérance de son Royaume. A lui nous regardons pour obtenir la délivrance. C'est de lui que nous attendons les actes qui s'imposent. Nous restons inébranlablement attachés à son adoration, à son service et à son Royaume jusqu'à ce qu'il fasse passer comme une tempête les calamités et les maux issus de l'ennemi.

¹⁹ Exposant en détail comment il fit de Jéhovah son refuge et se cacha auprès de lui, tel un petit oiseau sous les ailes puissantes de sa mère, le psalmiste poursuit: « Je crie vers le Dieu Très-Haut, le Dieu qui agit en ma faveur. Il enverra des cieux sa bonté et sa fidélité, et il me sauvera de la main de ceux qui en veulent à mon âme. Sélah. » (Ps. 57: 3, 4, *texte hébreux, en marge de la Biblia Hébraïca de Kittel*) Nous savons que Jéhovah Dieu est plus élevé que les plus élevés et les plus puissants des politiciens de cette terre, infiniment plus élevé que cette organisation supra-nationale qu'on appelle l'O.N.U. C'est pourquoi nous criions à lui. C'est lui le Très-Haut, et c'est en conformité de ce fait que nous avons rompu avec les traditions religieuses au sujet des « autorités supérieures ». Nous confessons présentement que Jéhovah Dieu et Christ Jésus, son Fils élevé souverainement, constituent les vraies Autorités supérieures auxquelles toutes les âmes chrétiennes doivent être soumises. Bien entendu, cette position contrecarre les projets des politiciens qui se servent des traditions religieuses pour aveugler les hommes et se les soumettre. — Rom. 13: 1, 2.

²⁰ C'est pour cela que nous sommes couverts d'opprobre, ceux qui nous attaquent voudraient bien nous engloûtir et nous dévorer par leurs machinations en mettant en vigueur des lois et des décrets appropriés. Parce que Jéhovah Dieu est dans les cieux, qu'il est invisible aux humains et ne se manifeste pas personnellement pour agir, nos ennemis peuvent penser qu'il n'est pas à même de faire quelque chose pour nous. Toutefois, en cet âge de la radio, des applications de l'électricité et de la physique nucléaire, les hommes devraient se rendre compte que Dieu peut opérer, par sa toute-puissance, du haut des cieux, tout ce qui est nécessaire à ses serviteurs et adorateurs obéissants, et qu'il peut les délivrer et les sauver. Les expériences que nous avons vécues jusqu'en cette année 1948, relatées d'une façon ineffaçable par l'histoire contemporaine, prouvent qu'il a agi ainsi. Il a montré à notre égard sa miséricorde et sa fidélité; il nous a accordé son amour ineffable et sa vérité. Cela explique pourquoi les témoins de Jéhovah existent toujours en cette troisième année d'après-guerre. C'est lui qui est intervenu pour nous.

Un appel à la souveraineté divine

²¹ On débite un flot intarissable de palabres lénitives sur les intentions pacifiques des politiciens de

ce monde, ainsi que sur la machinerie devant fabriquer la paix. Cependant toute personne éprise de vérité et de justice, qui a résolu de servir le Dieu Très-Haut pendant cette période d'après-guerre, ne sera pas trompée quant à la véritable situation existant dans le monde. Que toute personne sincère secoue ses illusions et reconnaisse qu'aucun des conducteurs du monde n'est pour la paix avec Jéhovah Dieu et son Roi, Jésus-Christ. Quoi! Pouvons-nous prouver cette affirmation? Oui certes! Qu'une personne quelconque se déclare, à l'exemple des témoins de Jéhovah, en faveur du Royaume de Dieu administré par Christ comme étant la seule autorité gouvernementale et l'unique moyen permettant d'assurer une paix totale, et aussitôt, ces conducteurs religieux, politiques et commerciaux ne manqueront pas de s'opposer à elle, de lui déclarer la guerre et même de la traiter de « communiste ». Le psalmiste nous avertit concernant la situation dans laquelle nous nous trouvons dans ce monde, en disant: « Mon âme est parmi des lions; je suis couché [ou, je dois être couché] au milieu de gens qui vomissent la flamme, au milieu d'hommes qui ont pour dents la lance et les flèches, et dont la langue est un glaive tranchant. » — Ps. 57: 5.

²² Les gouvernants de la terre avec leurs projets de domination mondiale, s'acharnent à faire triompher leurs idées, projets et organisations; ils ressemblent aux lions prompts à sauter sur leur proie, à l'étrangler pour la donner à leurs lionnes et se garder en vie et en bonne forme. Ils ressemblent à une flamme ardente allumée pour des desseins destructeurs contre les serviteurs de Dieu. Ils préfèrent voir la terre brûlée plutôt que de voir prospérer et se multiplier les prédicateurs du Royaume de Dieu. Ils emploient leurs moyens de communication et d'expression, leurs « dents » et leur langue pour mener une campagne de propagande contre la vérité, crachant des traits et des flèches contre ceux qui témoignent pour le Royaume de Dieu, et se servant de leur langue comme d'une épée dévastatrice pour saper et tuer la bonne réputation de ces proclamateurs du Royaume.

²³ Il n'y a rien à faire: force nous est de vivre au milieu de ces éléments hostiles, dans une situation fertile en dangers. Mais serons-nous impressionnés et effrayés sans mesure et ferons-nous une paix de compromis avec ces adversaires en reniant le Royaume de Dieu et son Christ? David le psalmiste oint (ou Jésus-Christ qui fut préfiguré par lui), s'effraya-t-il ou fut-il sur ses gardes de crainte d'être surpris et dupé par les ennemis? Jésus ne nous avertit-il pas de ne pas être surpris ou intimidés par la haine de ce monde lorsqu'il dit: « Si le monde vous hait, sachez qu'il m'a haï avant vous... S'ils m'ont persécuté, ils vous persécuteront aussi »? (Jean 15: 18-20) Puisque nous devons habiter au milieu de ces adversaires semblables à des lions et parmi des hommes enflammés de projets belliqueux envers ceux qui sont dévoués à Jéhovah Dieu et son Gouvernement théocratique, nous y habiterons mais non sans avoir tenu tête à l'adversaire et nous être réfugiés

19 A cause de quelle position de la part de Jéhovah crierons-nous à lui?

20 Que tentent ceux qui déversent sur nous l'opprobre? Pourquoi sommes-nous préservés?

21 Pourquoi les palabres et les institutions relatives à la paix ne devraient-elles pas nous faire renoncer à notre vigilance?

22 Comment les hommes parmi lesquels nous nous couchons ressemblent-ils à la description de David?

23 Avec quelle attitude mentale nous étendons-nous parmi eux?

auprès de Dieu en qui nous mettons toute notre confiance.

²⁴ Nos ennemis se sont élevés sur terre; ils se croient parvenus au faite et avoir les mains libres pour mettre à exécution leurs desseins violents contre la véritable adoration du Dieu vivant. Cependant, pour notre part, nous ne glorifions pas des hommes de ce monde et ne cherchons pas honneur auprès d'eux, mais nous pensons à la gloire et à la majesté du Dieu Très-Haut. Prier pour exalter des hommes et leur machinerie gouvernant le monde, signifierait renier le Royaume de Dieu. C'est pourquoi, tandis que les hommes se glorifient, nous crions à Dieu pour qu'il se glorifie en manifestant sa souveraineté universelle. Nous l'invoquons pour qu'il justifie publiquement sa souveraineté suprême devant toute la création et fasse voir aux hommes chétifs de la terre, leur faiblesse, leur insuffisance, leur peu de valeur et d'importance. « Elève-toi sur les cieux, ô Dieu! que ta gloire soit sur toute la terre! » (Ps. 57: 6) Au lieu d'être frappés de frayeur en face de l'ennemi, nous répétons cette prière dans un parfait désintéressement parce que nous avons pris inébranlablement position en faveur de la souveraineté de Jéhovah à l'égard de tout l'univers, y compris notre terre. Nous savons que Dieu ne trompera pas notre attente, peu importe ce que nous devons encore endurer jusqu'à ce que cette prière soit exaucée. La réalisation de la prophétie suivante est imminente: « Dans le temps de ces rois, le Dieu des cieux suscitera un royaume qui ne sera jamais détruit, et qui ne passera point sous la domination d'un autre peuple [même pas sous celle des Nations unies]; il brisera et anéantira tous ces royaumes-là, et lui-même subsistera éternellement. » — Dan. 2: 44.

Un cœur affermi

²⁵ Pour reconforter ceux qui sont maintenant disposés à chanter les louanges de celui qui est supérieur aux hommes et plus puissant qu'eux et les nations, le psalmiste se donne en illustration au commencement de la seconde strophe de son Psaume. Il donne un exemple vécu de la façon dont s'applique la règle de Dieu à ceux qui subissent des persécutions à cause de son nom. Il montre que Jéhovah fera en sorte que les maux machinés contre ses fidèles retombent finalement sur ceux qui les avaient conçus. Le psalmiste dit: « Ils avaient tendu un filet sous mes pas: mon âme se courbait; ils avaient creusé une fosse devant moi: ils y sont tombés. » — Ps. 57: 7.

²⁶ Des hommes avaient tissé un filet d'intrigues contre David; ils l'avaient posé sur son chemin pour qu'il s'y laisse prendre sans méfiance et qu'ils puissent ainsi provoquer sa destruction. Ils voulaient que David prévienne les intentions de Dieu et combatte contre l'oint de Jéhovah. En effet, David considérait toujours le roi Saül comme l'oint de Dieu. Au lieu que ce soit David qui tombe dans ce piège et combatte le roi oint par Dieu, en s'établissant lui-même roi par la violence et la sédition, ce sont les

persécuteurs de David qui furent pris au piège de leur égoïsme. D'une façon envieuse, ils combattirent contre David en persécutant le véritable serviteur de Dieu qui avait été oint pour le royaume. Au lieu de pouvoir faire tomber David dans la fosse, où il oublierait Jéhovah Dieu, et de le faire passer, rempli d'amertume, dans le camp de l'ennemi et de lui faire adorer les démons du paganisme, ce fut le roi Saül qui effectivement embrassa la religion ou démonisme. Il n'extermina pas toutes les sorcières du pays mais recourut aux offices de la magicienne d'En-Dor afin d'en recevoir une consolation. Ce fut le roi Saül, et non David, qui fut précipité dans la fosse insondable du désespoir dû à la disgrâce divine. Il ne réussit pas à obtenir une alliance avec Dieu pour que la royauté demeure, par Jonathan, dans sa famille; la promesse du royaume resta acquise à David qui ne tomba pas dans la fosse de la disgrâce de Jéhovah où il aurait été abandonné à la merci de ses ennemis. Il en est exactement de même à l'heure actuelle: l'ennemi n'a pas réussi à l'égard du reste oint de Jéhovah.

²⁷ Mettant à profit la situation grave prévalant dans le monde, ainsi que les conditions nées de la guerre totale, les ennemis religieux et politiques des témoins de Jéhovah forgèrent des plans pour amener ceux-ci à abandonner la prédication de l'évangile du Royaume dans toutes les nations. Ils tentèrent de les faire dévier de leur position de neutralité à l'égard des choses et controverses de ce monde, en les poussant à se joindre à ces nations dans leur lutte pour la domination mondiale. Ils complotèrent afin de précipiter le reste oint dans une fosse profonde, de laquelle il ne pourrait plus remonter pour rentrer dans la faveur divine dans la période d'après-guerre, mais où, au contraire, il resterait abandonné aux mondanités, au démonisme et aux desseins pervers de ses ennemis. Cependant, par une fidélité totale envers lui, les témoins de Jéhovah se gardèrent de s'empêtrer dans une compromission avec un monde qui combat le Royaume de Jéhovah et son Roi oint, Christ Jésus. Ils se gardèrent bien d'abandonner le service de Dieu et ne violèrent pas leur neutralité à l'égard des conflits de ce monde. Ils ne permirent pas aux persécutions violentes et aux cruelles afflictions de les plonger dans la fosse de l'amertume et de la sédition dirigée contre Jéhovah Dieu. Ces fidèles ne tombèrent pas dans l'adoration de Satan et des démons dont il est le prince. Contrairement à ce que l'ennemi avait projeté, ce furent les adversaires eux-mêmes qui supportèrent tout cela et furent victimes de leurs desseins pervers. D'autre part, les témoins de Jéhovah ont la preuve de ce que la faveur divine leur reste acquise dans cette période d'après-guerre. Ils poursuivent inlassablement leur ministère de l'évangile, faisant preuve d'intégrité à l'égard de Dieu et de neutralité envers les efforts déployés dans cette période d'après-guerre et les conflits de ce monde divisé.

²⁸ David réalisa comment le Dieu Très-Haut avait fait preuve de miséricorde et de compassion en con-

24 Pourquoi prions-nous pour que Dieu soit glorifié et non des hommes?

25 Comment Dieu fait-il arriver les choses imaginées par l'ennemi?
26 Comment cela fut-il vrai dans le cas de David, lorsqu'il fut poursuivi par Saül?

27 Comment nos ennemis sont-ils actuellement tombés dans leur propre piège?

28, 29 a) Que dit David au sujet de son cœur? b) Comment les témoins de Jéhovah ont-ils prouvé que leurs cœurs ressemblent à celui de David?

trecarrant les desseins de l'ennemi et en le délivrant pour se servir de lui dans le royaume en vue duquel il avait été oint. Rempli de gratitude, David déclara son amour inaltérable pour Dieu, son Libérateur: « Mon cœur est affermi, ô Dieu! mon cœur est affermi; je chanterai, je ferai retentir mes instruments. » (Ps. 57: 8) Si la disposition de David à chanter les louanges de Dieu plutôt que la fermeté de son affection pour Dieu est la véritable signification des paroles originales hébraïques du Psaume, alors ses paroles peuvent également être traduites: « Mon cœur est prêt, oui, il est prêt, ô Dieu, pour tout cantique et mélodie. » (*Moffatt, Version grecque de LXX, Version autorisée, note marginale, angl.*) Pareillement les témoins de Jéhovah ne se départirent pas de leur dévouement envers Dieu, mais ils sortirent de la seconde guerre mondiale, animés d'un cœur affermi par l'amour de Dieu. Comme David, ils connaissaient celui duquel vint leur délivrance et à qui il importe d'adresser à cet effet des cantiques de louanges.

²⁹ Dès que la période d'après-guerre commença en 1945, les témoins de Jéhovah tinrent leurs cœurs prêts, non pour louer l'organisation des Nations unies, ni les vainqueurs de la guerre totale, ni les héros qui se distinguèrent au cours du conflit et dans les efforts tendant à rétablir la paix, mais uniquement pour glorifier Dieu, « qui seul a pour nom Jéhovah ». Comment démontrèrent-ils leur fermeté dans son adoration, ainsi que leur disposition à chanter ses louanges afin que toutes les nations entendent? — En poursuivant inlassablement leur œuvre de témoignage parmi toutes les nations. Ils ne s'étaient pas détournés de cette attitude pendant la guerre mondiale, et ce n'était pas maintenant qu'ils allaient agir ainsi parce que le temps de paix était venu. Durant les deux années qui suivirent la défaite du Japon, ils élargirent l'organisation afin que le témoignage du Royaume puisse être rendu à toutes les nations. Ils augmentèrent le nombre des filiales de la Société « Tour de Garde » (il y en avait 38 avant la guerre, et maintenant il y en a 61), par l'intermédiaire desquelles 84 nations adressent des rapports au bureau du président de la Société, à Brooklyn, N. Y. Galaad, l'école biblique de la « Tour de Garde », a envoyé hors des Etats-Unis, dans le champ de mission de 65 pays, un nombre de diplômés qui, il y a deux ans, était de 104 et qui aujourd'hui est passé à plus de 500. Ils ont fait passer le nombre des proclamateurs réguliers du Royaume de 127 478 à plus de 202 000. Au cours des deux années en question ils ont diffusé, selon les rapports établis, plus de 50 000 000 de Bibles, de livres et de brochures, ainsi que 40 000 000 de périodiques, tout cela malgré la pénurie de papier et d'autres matières premières. C'est à Dieu, « qui fait tout pour moi », qu'en reviennent les louanges.

Réveillez-vous!

³⁰ A présent, ce n'est pas le moment de se mettre à rêver concernant des réalisations du passé et de commencer à somnoler en nous reposant sur nos ex-

³⁰ Que dit David à propos de sa gloire et de ses instruments de musique?

ploits passés dans le service du Seigneur. Dix-neuf siècles se sont écoulés et les paroles suivantes de l'apôtre n'en sont que plus véridiques: « La nuit est avancée, le jour approche. » (Rom. 13: 12) C'est maintenant le moment d'annoncer avec joie l'aube naissante du Monde Nouveau de la justice, et de chanter à Dieu, son Créateur. Extériorisant le besoin intérieur de répondre à toutes les bontés de Dieu, David s'exclama, s'adressant tant à lui-même qu'à tous les instruments de musique se trouvant à sa portée: « Réveille-toi, ma gloire! Réveillez-vous, mon luth et ma harpe! Moi-même je me réveillerai à l'aurore. » (Ps. 57: 8, *Vers. Stand. Am.*) Désireux de mettre à profit tout le temps possible pour servir et glorifier le Dieu Très-Haut, David se réveilla de bonne heure. S'accompagnant de musique, il commença à chanter avant le lever du soleil, se réveillant avec l'aube et réveillant les dormeurs attardés qui se trouvaient à portée du son de sa musique. « Réveille-toi, mon âme! réveillez-vous, mon luth et ma harpe! Je réveillerai l'aurore. » (Ps. 57: 9) Il fit appel à ce qu'il y avait de plus grand et de plus noble en lui, par le fait que Dieu l'avait oint roi, en usant de cette expression « ma gloire ». Que « cette gloire » s'éveille donc pour rendre grâces et louer Dieu qui a renversé les rôles au détriment de l'ennemi, et qui a permis à David de sortir de la clandestinité pour rentrer dans le service public de Jéhovah Dieu.

³¹ C'est parce qu'ils se trouvent sous l'influence du même esprit de Dieu que les témoins de Jéhovah ont agi en ce vingtième siècle de la même façon que le psalmiste. Non seulement ils reprirent leur activité aussitôt après la fin de la première guerre mondiale, mais à présent, dans cette période succédant à la seconde guerre mondiale, ils n'ont pas perdu de temps, mais se sont mis à déployer, dans le service de Dieu, une activité plus grande que jamais. Les témoins de Jéhovah, hommes et femmes, garçons et filles, se sont adressés de bonne heure un appel pour s'éveiller mutuellement et reconnaître leurs privilèges. Rachetez le temps pendant ce bref intervalle précédant la destruction du monde à Armaguédon! La glorieuse lumière du Royaume de Dieu brille sur eux, émanant des pages éclatantes de sa Parole. Il a glorifié les membres de son reste oint en leur confiant la charge d'ambassadeurs du Royaume établi. Ce glorieux privilège ne devrait pas être négligé, ne fut-ce que pour peu de temps. De bonne heure dans cette période de l'après-guerre, l'urgence du service de Dieu provoque cet appel stimulant s'adressant à chacun des serviteurs de Dieu: « Réveille-toi, mon âme (ma gloire, *autre version*)! »

³² Presque trente ans se sont écoulés depuis que le Messager de Dieu, Christ Jésus, vint au temple pour le jugement, au printemps de 1918, et qu'il a réveillé ceux qui sommeillaient, ainsi que ce fut prédit dans sa parabole des vierges sages et des vierges folles. (Mal. 3: 1; Mat. 25: 1-13) Il y a maintenant presque trois décades que ce premier appel de réveil a retenti, et le temps qui reste aux nations dans leur acheminement vers Armaguédon qui marquera leur destruction, est plus court que jamais. En 1919,

³¹ Comment les témoins de Jéhovah firent-ils appel à leur gloire pour se réveiller?

³² Comment Jésus-Christ et son reste « réveillèrent-ils l'aurore »?

c'était le moment de « réveiller l'aurore », de nous mettre au travail dans le service de Jéhovah. Où en sommes-nous arrivés à l'heure actuelle dans le développement des affaires de ce monde, en ce « temps de la fin »? A un point assez avancé, évidemment! Cependant, nombreux sont ceux qui sommeillent encore quant au service du Dieu Tout-Puissant qui seul peut délivrer l'humanité de l'emprise de ce monde ennemi. « Réveillons l'aurore! » de toutes nos capacités vocales et de tous les instruments susceptibles d'émettre un son harmonieux de publicité en faveur du Royaume de Dieu. Aidons ceux qui sommeillent à ouvrir leurs yeux pour se rendre compte de l'heure tardive, et à se mettre activement et sans délai au travail.

De la clandestinité au cantique international

³³ C'est seulement parce qu'il fut un prophète inspiré par un Dieu voyant par avance et avec précision, que le psalmiste David put dire ce qui suit. Mû par des sentiments de gratitude envers Jéhovah Dieu qui l'avait délivré de son refuge clandestin, il ne voulut pas confiner à sa cachette le chant de ses louanges à la gloire de Dieu, ni au champ limité de son propre peuple, la nation israélite. Non! le Dieu de la délivrance était digne d'être loué et connu d'une façon beaucoup plus vaste, parmi tous les peuples. Cela profiterait aux individus de toutes les nations qui chercheraient le Seigneur Dieu, s'efforçant « de le trouver en tâtonnant ». (Actes 17: 27) En conformité de ce qui précède, David, pleinement conscient de ses privilèges, s'exclama: « Je te rendrai grâces parmi les peuples, Seigneur! Je chanterai tes louanges parmi les nations. » (Ps. 57: 9, Vers. Stand. Amér.) Ce n'est pas en vain que David proclama une pareille résolution. Lorsque le Dieu tout-puissant lui permit enfin de monter sur le trône d'Israël après que Saül eut été tué dans la bataille contre les Philistins, David eut à lutter contre toutes les nations des Gentils établies dans la Terre promise, et il les vainquit. Du fait que Dieu lui accorda la victoire sur toutes ces nations jusqu'aux extrémités de la Terre promise, David obtint effectivement l'occasion de glorifier Jéhovah, de chanter ses louanges et de lui rendre grâces au milieu de toutes les nations.

³⁴ Jésus-Christ poursuivit une remarquable action parallèle. Pendant les trois ans et demi de son ministère et jusqu'à sa mort, il limita sa prédication du Royaume de Dieu à la nation d'Israël, aux « brebis perdues de la maison d'Israël ». Ensuite, Jéhovah, le Dieu tout-puissant, réveilla Jésus de son sépulcre en le ressuscitant des morts, ne permettant pas que son âme restât dans le schéol ou la tombe. (Jean 12: 23, 24) C'est alors que Christ ressuscité donna des instructions précises à ses disciples qui sortirent à leur tour de la clandestinité. Il les exhorta à remercier et à louer Jéhovah Dieu parmi toutes les nations, leur disant: « Allez, faites de toutes les nations des disciples, les baptisant au nom (dans le nom, Vers. Stand. Am.) du Père [Jéhovah], du Fils et du saint esprit, et enseignez-leur à observer tout ce que

je vous ai prescrit. Et voici, je suis avec vous tous les jours, jusqu'à la fin du monde. » — Mat. 28: 19, 20; Luc 24: 44-49; Actes 1: 7, 8.

³⁵ Jésus-Christ glorifié choisit spécialement l'apôtre Paul pour glorifier Jéhovah Dieu parmi toutes les nations des Gentils, et il dit à son sujet: „Cet homme est un instrument que j'ai choisi, pour porter mon nom devant les nations, devant les rois, et devant les fils d'Israël. » (Actes 9: 15) Paul, comme les autres apôtres, donna d'abord aux Juifs l'occasion d'entendre les louanges de Jéhovah et de son Royaume qui serait gouverné par Christ Jésus. Lorsque les Juifs rejetèrent le message, l'apôtre Paul entonna les louanges de Jéhovah parmi les Gentils et confessa son nom parmi eux. Ce faisant, de nombreux croyants parmi ces nations païennes vinrent dans l'Eglise chrétienne.

³⁶ En se défendant d'avoir amené des Gentils au sein de l'Eglise et en recommandant qu'on leur souhaite la bienvenue d'une façon chrétienne, Paul nous montra les raisons scripturales motivant cette façon d'agir. Il se référa au Psaume 18: 50 qui correspond au Psaume 57: 10, et dit: « Je dis, en effet, que Christ a été serviteur (a exercé son ministère, Vers. syn.)... pour prouver la véracité de Dieu en confirmant les promesses faites aux pères, tandis que les païens glorifient Dieu à cause de sa miséricorde, selon qu'il est écrit: C'est pourquoi je te louerai parmi les nations, et je chanterai à la gloire de ton nom. [Ps. 18: 50] Il est dit encore: Nations, réjouissez-vous avec son peuple! Et encore: Louez le Seigneur, vous toutes les nations, célébrez-le, vous tous les peuples! » (Rom. 15: 8-11) Pour accomplir les paroles citées du Psaume 18: 50, Christ Jésus glorifié, comme David plus grand, doit envoyer ses disciples pour développer l'œuvre consistant à faire connaître Jéhovah Dieu parmi toutes les nations des Gentils. C'est parmi elles que ses disciples doivent louer hautement le nom de Dieu, lui rendre grâces en le confessant et permettre ainsi à toutes les nations non-juives et à tous les peuples d'entendre le message.

³⁷ Nous sommes maintenant à la fin du monde. Christ Jésus glorifié a dit qu'il serait avec ses disciples jusqu'à cette époque. C'est ainsi qu'il doit à nouveau faire progresser les louanges de Jéhovah parmi toutes les nations, en accomplissement final et total des Psaumes 18: 50 et 57: 10. Pourquoi maintenant? Parce qu'en 1914, fin du temps des Gentils, Jéhovah Dieu instaura son Royaume dans les cieux et intronisa Christ comme Roi régnant, afin qu'il domine au milieu de toutes les nations ennemis de ce monde. La première guerre mondiale vint à éclater, fomentée par Satan le diable, en guise de protestation contre le Royaume céleste et contre le reste oint de Christ sur la terre; les témoins de Jéhovah furent contraints d'entrer dans la clandestinité où ils restèrent complètement inactifs, ne rendant aucun témoignage public au nom de Dieu et à son Royaume. Mais en 1919, Dieu les affranchit de leurs craintes et les fit sortir de la clandestinité pour les placer en face d'une activité intrépide à déployer ouvertement.*

* Voir « The Watchtower » du 1er janvier 1944, pp. 6 à 8, §§ 18 à 28.

³³ Quel argument Paul fit-il valoir en faveur des convertis venant des nations des Gentils?

³⁷ Pourquoi et comment Christ doit-il accomplir d'une façon totale le Psaume 57: 10?

³³ Où David prit-il la résolution de chanter? en l'honneur de qui? et comment?

^{34, 35} Comment Jésus-Christ a-t-il agi de même au premier siècle?

Ce n'est pas à cause d'eux mais à cause de son propre nom qu'il les avait préservés; et à présent ils doivent lui rendre grâces parmi tous les peuples et chanter ses louanges parmi toutes les nations. Le grand « jour de Jéhovah » prédit s'est levé sur eux et ils doivent se réveiller et le louer en prêchant la bonne nouvelle du Royaume dans le monde entier pour servir de témoignage à toutes les nations. Christ Jésus, le plus grand David, doit veiller à ce que cela soit fait, en se servant du reste de ses disciples oints sur la terre.

³⁸ Christ Jésus a ainsi opéré depuis sa venue au temple en 1918. C'est pourquoi le nom de Jéhovah a été de plus en plus connu parmi toutes les nations. Nombre de personnes parmi ces nations et peuples ont été impressionnées par les actions de grâces et les louanges proclamées par le fidèle reste. Elles ont démontré qu'elles étaient de bonne volonté en se consacrant à Dieu par Christ et en devenant les compagnons actifs du reste oint, remerciant, louant et confessant le nom et le Royaume de Jéhovah Dieu. Elles se comportèrent comme Jonathan, l'ami fidèle qui aida, défendit et encouragea David. Pendant la seconde guerre mondiale, les témoins de Jéhovah, à la fois le reste oint et ses compagnons de bonne volonté, furent contraints de passer dans la clandestinité au sein de nombreuses nations du monde, mais cette fois-ci, ils ne restèrent pas inactifs. La période d'après-guerre venue, ils ont été à même de revenir partout au jour, mais pour un dessein bien arrêté: l'accomplissement de la volonté de Dieu, telle que celle-ci est exposée au Psaume 57. Si, depuis 1919 et jusqu'à la fin de la seconde guerre mondiale, ils ont rendu un puissant témoignage international, ils ont, à présent, un motif de rendre encore un plus grand témoignage international de louanges adressés à Jéhovah Dieu et à son Christ. Ils ont une raison de plus pour cela, étant donné que le grand jour du salut approche de plus en plus de sa fin marquée par le déclenchement de la guerre finale d'Armagedon. Lorsque cet évangile de louanges et de grâces aura été prêché à toutes les nations et à tous les peuples, alors la fin définitive viendra sur ce monde, et tous ceux qui se sont identifiés avec lui ne trouveront point le salut pendant la guerre finale d'Armagedon.

³⁹ Pourquoi rendre grâces à Jéhovah et chanter à présent ses louanges parmi tous les peuples et toutes les nations? La réponse est donnée à ceux qui ont appris à connaître Dieu et ont expérimenté sa puissance salvatrice: « Car ta bonté atteint jusqu'aux cieux, et ta fidélité jusqu'aux nues. » (Ps. 57: 11)

³³ Quel a été le résultat de l'accomplissement du Psaume 57: 10? Pourquoi est-ce maintenant urgent de rendre un témoignage encore plus grand?

³⁹ Pourquoi faut-il rendre grâces et chanter à Jéhovah?

Sa miséricorde et sa vérité, son amour et sa fidélité nous entourent de la même façon que l'atmosphère de la terre nous enveloppe. Ils sont de beaucoup supérieurs à ce que les hommes appellent miséricorde, vérité et fidélité. Ces qualités doivent être portées à la connaissance de tous ceux qui ont déjà eu le privilège de bénéficier de ces faveurs divines. Elles doivent être portées à la connaissance de toutes les nations et de tous les hommes, car ce n'est qu'en mettant à profit la miséricorde, la vérité et la fidélité célestes qu'un individu de n'importe quelle nationalité, sera à même de parvenir au salut et de louer Dieu.

⁴⁰ Une chose est claire: le fait de mettre à exécution ce commandement divin de rendre grâces et de louer Jéhovah Dieu, le Maître souverain de nos vies et de toute la création, ne manquera pas de nous créer de grandes inimitiés, de provoquer une opposition acharnée et de nouvelles persécutions. Cependant Christ Jésus le Roi règne au milieu de ses ennemis. De même que le roi David régna, soumit toutes les nations ennemies et diffusa les louanges de Jéhovah parmi elles, de même notre Roi, Christ Jésus, agira dans ce sens. Il maîtrisera l'opposition aux louanges adressées à Dieu, en déclenchant — comme cela deviendra nécessaire — la bataille d'Armagedon pour la réhabilitation éternelle de Jéhovah. C'est pourquoi nos cœurs sont affermis et prêts à entonner les louanges de Jéhovah et de son Roi, adviene que pourra par la permission divine pour éprouver notre fidélité et notre intégrité. Nous savons et avons confiance que son acte de justification de sa souveraineté universelle en face de toutes les nations et de tous les peuples de la terre, viendra très prochainement. C'est pourquoi nous avançons parmi toutes les nations, lui rendant grâces de sa miséricorde et sa vérité, en entonnant avec force et vigueur des louanges s'adressant à lui et non à des hommes.

⁴¹ Ce faisant, nous reprenons la prière adressée à Jéhovah et lui demandons de se réhabiliter, cette prière que le psalmiste répète à la fin de son Psaume: « Elève-toi sur les cieux, ô Dieu! Que ta gloire soit sur toute la terre! » (Ps. 57: 12) Agissant en ce sens en justification de lui-même, il couronnera d'un succès absolu notre continuel et affectueux service consistant à lui rendre grâces publiquement parmi toutes les nations. Ainsi donc, soyez animés de courage et allez de l'avant, en faisant retentir un cantique de louanges au milieu de toutes les nations, et en priant sans relâche: « Elève-toi sur les cieux, ô Dieu! Que ta gloire soit sur toute la terre! » — Psaume 57: 12.

T.G. angl. du 15 déc. 1947

⁴⁰ Pourquoi allons-nous de l'avant en chantant sans crainte en face de l'opposition?

⁴¹ Tandis que nous avançons en chantant un cantique de louanges, quelle est notre prière?

Cieux! prêtez l'oreille, et je parlerai; Terre! écoute les paroles de ma bouche. Que mes instructions se répandent comme la pluie, que ma parole tombe comme la rosée, comme des ondées sur la verdure, comme des gouttes d'eau sur l'herbe! Car je proclamerai le nom de l'Éternel. Rendez gloire à notre Dieu!

— Deut. 32: 1-3 —

Extrait de l'Annuaire 1948 des témoins de Jéhovah

Irlande

(Suite du numéro précédent)

L'année précédente nous avons essayé de placer des pionniers à Limerick, localité d'environ 40 000 âmes; mais leurs meilleurs efforts n'avaient pas tardé à avorter, car ils furent boycottés dans toute la ville et obligés de s'en aller, faute de logis. La seule crainte des prêtres avait retenu plus d'une personne de leur louer une chambre. Cependant ces pionniers avaient pris bonne note du résultat de leurs essais et dans le courant de l'année dernière nous avons envoyé là-bas deux jeunes frères. Ils tinrent bon devant l'attaque, mais furent contraints de changer de chambre au bout de quelques jours. L'un d'eux nous écrivit entre autres: « Je vous adresse ci-joint deux coupures de journaux qui ne sauraient manquer de vous intéresser. Ces notices ont fait sensation dans la ville, de sorte que nombre de gens intègres se firent un devoir de prendre notre parti. Notre travail à Limerick a vraiment de réjouissants effets puisque nous avons pu découvrir quelques hommes de bonne volonté, des personnes droites et craignant Dieu. Je suis persuadé que nous verrons ici de grandes choses si seulement on nous permet de rester dans la ville. » Voici la teneur de l'entrefilet d'un des journaux:

« Un centre d'activité condamnable à Limerick. — Limerick abrite actuellement deux prédicateurs du Kent qui vont à Kileely, vendent ou donnent gratis des livres hostiles à l'église catholique. De grosses sommes d'argent provenant d'Amérique soutiennent ces deux vampires qui ne vont jamais à l'église, mais se disent messagers ou témoins de Jéhovah et cherchent à troubler les braves gens de Saint Munchin et de Saint Ita. »

De la lettre d'un autre pionnier nous extrayons ce qui suit: « Il paraît que le prêtre fut renseigné sur le lieu où je me trouvais, car il arriva dare-dare à l'hôpital où je subissais un traitement. Il était furibond et tremblait de tous ses membres. Tout d'abord il me demanda d'où j'étais, puis tempêta tant qu'il put contre moi, me jeta à la face que j'allais partout avec d'ignobles écrits, etc. — que je devais quitter l'hôpital immédiatement et tourner le dos à la ville, sans quoi il engagerait ses gens à m'expulser. »

Un troisième dit de même: « Le prêtre de l'endroit fit du tapage dans la paroisse. Il alla dans les habitations et jeta au feu les écrits qu'il y trouvait. Il se rendit ensuite dans les écoles pour y humilier les enfants dont les parents avaient accepté l'un ou l'autre de ces écrits; il leur fit accroire que les « hommes de la Bible » avaient été chassés avec des pioches et des peiles. A la famille qui me logeait il extorqua l'aveu qu'ils avaient péché en hébergeant un communiste. »

On a toujours vu qu'en Erin le peuple se courbait devant la grande puissance des prêtres et n'était que trop vite prêt à se livrer, à leur instigation, à des actes populistes envers quiconque était en désaccord avec l'« église ». Et pourtant ce peuple est affable et spontanément disposé à la bienveillance à l'égard des étrangers. Il faut vraiment qu'il soit excité par ses conducteurs religieux pour ne plus connaître de limites, ne reculer devant quoi que ce soit pour les satisfaire.

La présence en juin de frère Suiter à Dublin fut pour nous un heureux événement qui attira dans cette ville les frères et sœurs de toute l'Irlande. Les assemblées qui s'y tinrent encouragèrent chacun à continuer le travail de la proclamation du Royaume de Dieu. Il a été décidé que d'autres pionniers viendraient à la rescousse; aussi espérons-nous que les mois prochains marqueront un pas de plus dans la voie des progrès.

Le rapport annuel indique une appréciable augmentation depuis l'exercice précédent. Dans la plupart des branches de l'œuvre, cette augmentation est de cent pour cent et même plus. Nous nous attendons en conséquence à voir de plus grandes choses encore en Irlande durant l'année de service qui s'ouvre devant nous. Et nous nous réjouissons d'avancer

aux côtés de ceux qui préparent le chemin pour le peuple dans ce pays sur lequel règnent les prêtres.

Colombie

Les quelques témoins de Jéhovah qui servent les intérêts du Royaume, en Colombie, s'efforcent activement de faire avancer l'œuvre. Notre Société a envoyé dans ce pays de nombreux missionnaires. Quelques-uns sont rentrés aux Etats-Unis par suite de maladie ou pour d'autres causes. Ceux toutefois qui sont restés, font preuve de beaucoup de zèle dans leur service et, par la grâce de Dieu, ils persévéreront jusqu'au bout. La population de ce pays gémit sous la domination écrasante de l'église catholique, dont le but est, et a toujours été, de maintenir le peuple de l'Amérique du Sud dans l'ignorance et de le dominer par la superstition. Le peuple souffre des troubles politiques et des charges religieuses, malgré tout cela, la prédication de l'évangile a enregistré un certain progrès. Les proclamateurs ont fait diverses expériences intéressantes, dont quelques-unes sont relatées par le serviteur de la filiale.

L'activité des proclamateurs prend de plus en plus d'extension et les bénédictions et les joies dans le service vont de pair. Au mois de décembre, deux frères ont reçu la mission de visiter le groupe de Paz-de-Rio, situé dans la région des Andes. Les deux proclamateurs réguliers de ce groupe furent très heureux de cette mesure. Nous avons aussi reçu la visite du frère du serviteur du groupe qui, de son domicile situé dans un autre Etat, avait fait un voyage de presque cinq cents kilomètres. Il désirait être baptisé et rentrer dans son *puerto* comme témoin de Jéhovah. Il fut donné suite à son vœu et le bureau se réjouit de recevoir désormais ses rapports mensuels. Un jour fut consacré au service de témoignage sur le flanc de la montagne, après quoi on organisa une conférence de service dans le *patio* ouvert de la maison de montagne, dans laquelle se trouve la salle du Royaume. La conférence eut lieu devant trente-quatre auditeurs attentifs.

Le jour suivant, un dimanche, fut consacré au service de proclamation dans la vallée, dans laquelle est situé le village de Paz-de-Rio. Mais on trouva à peine 10% des habitants à la maison. En effet, ce jour-là, une grande « *fiesta* » religieuse avait lieu sur la « *plaza* » avec une procession. Nous bénéficiâmes d'une publicité inattendue lorsque la procession s'arrêta et que le prêtre à longue soutane annonça d'une voix retentissante: « On m'a dit que des étrangers sont venus ici pour troubler notre fête. J'apprends qu'ils ont l'intention de tenir une conférence biblique. Je proteste énergiquement et défends à tout catholique de prendre part à cette assemblée biblique, organisée par des hommes irresponsables. » Une heure plus tard environ, ces « hommes irresponsables », les frères Tracy et Brodeur, rassemblèrent leurs connaissances d'espagnol plutôt médiocres et tinrent chacun une moitié de la conférence sur « La destinée de notre terre ». Trente-cinq auditeurs étaient debout ou assis dans le *patio* ouvert qu'une personne de bonne volonté avait mis à notre disposition, tandis qu'au dehors — ainsi qu'il est d'usage en Amérique du Sud dans ce genre de fête — éclataient des fusées, et qu'un coq domestique, apporté par un auditeur, chantait dans la maison. Après que nous eûmes distribué plusieurs livres, une marche de deux heures nous conduisit sur la montagne à une dernière assemblée, c'est-à-dire à une étude de la *Tour de Garde* en langue espagnole, laquelle eut lieu à la lumière des chandelles.

En janvier, une « brebis égarée » parut au home missionnaire à Bogota. Depuis plus d'une année cet homme était en relations avec le bureau de Brooklyn. Il était ravi de pouvoir collaborer désormais avec le bureau de son propre pays et

passa deux jours de service avec nous. Depuis, nous avons pu le visiter, et il nous tient régulièrement au courant de son activité.

Au cours de l'année écoulée, les missionnaires ont créé, dans le port de mer torride de Barranquilla, un groupe qui compte actuellement environ cinq proclamateurs réguliers. Un de ces frères laissa quelques publications chez une famille. Lors des visites complémentaires suivantes, il eut la joie d'écouler chez ces gens et leurs amis environ cinquante livres et Bibles. Le serviteur du home missionnaire nous communiqua une expérience qu'il fit lors d'une visite complémentaire, en se mettant en rapport avec une personne de bonne volonté à propos d'une échéance d'abonnement. Après que le frère eut reçu deux demandes d'abonnement, placé quatre volumes et tenu une étude de livre, cet homme exprima le désir de renseigner ses amis sur les témoins de Jéhovah. Parmi eux, il y avait quelques professeurs. Peu de temps après, — et grâce à la formation qu'il avait reçue comme ministre théocratique —, le pionnier put faire, devant un auditoire de 75 professeurs et élèves, une conférence de dix minutes sur le sujet « Qui sont les témoins de Jéhovah ? » Il reçut ensuite deux demandes d'abonnement et écoula dix livres. On le pria en outre instamment de revenir après les vacances d'école.

Puisse-t-on, par la grâce de Dieu et sous la conduite du Gouverneur permanent de toutes les nations, entendre, en 1948, davantage de voix en Colombie qui loueront le nom et le Royaume de Jéhovah.

Costa-Rica

Les proclamateurs du Royaume ont pris très au sérieux le texte annuel pour 1947 et ont progressé dans la dispensation de la nourriture spirituelle au peuple de Costa-Rica. Ils ont manifesté leur amour de Dieu en louant son nom et en accomplissant avec persévérance leur service dans le champ; ils ont prêché de maison en maison, se sont postés au coin des rues avec les périodiques, ont fait des visites complémentaires et organisé des études de livres chez les personnes de bonne volonté. Il en est résulté une augmentation de 131 proclamateurs dans l'Etat de Costa-Rica, de sorte que l'année écoulée a enregistré un nombre non encore atteint jusqu'ici de 576 proclamateurs contre 377 en 1946. En effet, les proclamateurs de Costa-Rica peuvent s'écrier: « Louez l'Eternel, vous toutes les nations! »

Le serviteur de la filiale à Costa-Rica a envoyé un rapport très intéressant. Nous ne pouvons pas tout reproduire ici, mais devons nous contenter de quelques passages. Ceux-ci donneront au lecteur une idée du zèle et du courage dont ont fait preuve ces frères et sœurs et qui leur ont permis de progresser comme jamais auparavant, pouvant ainsi enregistrer leur meilleure année de service.

L'activité de témoignage ne s'est pas bornée uniquement à la ville même, elle ne s'est pas non plus étendue aux seules régions fortement peuplées du plateau central autour de San-José. Mais, de fidèles pionniers et proclamateurs de groupe se rendirent aussi dans des parties du pays où les villes sont petites et distantes l'une de l'autre et où les voyages se font à l'aide de chariots attelés de bœufs, lents et cahotants. Trois de nos pionniers de San-José allèrent à Guanacaste où ils rendirent témoignage aussi longtemps que possible. Mais ils durent s'en retourner à cause de la saison des pluies imminentes, faute de quoi ils n'auraient plus pu rentrer chez eux. Ils rencontrèrent de nombreuses brebis et se réjouissent de retourner dans ces régions une fois le temps sec revenu, ce qui est ordinairement le cas vers le milieu de décembre. La période sèche dure alors jusqu'au moins de juin. Pour atteindre cette contrée, nos pionniers prennent le train jusqu'à Puntarenas; là commence un voyage de nuit par bateau jusqu'au Golfe de Nicoya, suivi d'un trajet de quinze à vingt heures avec le chariot à bœufs. Un voyage un peu rude pour des sœurs!

Dans une autre partie de la province de Guanacaste, à Tilaran, un petit groupe, auquel les frères et sœurs de Puntarenas avaient fait connaître la vérité, nous écrivit en juin à propos du service du groupe. Ce groupe fut organisé et il nous fit en juillet son rapport en qualité de groupe de deux proclamateurs. En août, deux nouveaux pionniers s'y rendirent de Puntarenas pour commencer le service missionnaire. Avec leur aide, sept proclamateurs en tout envoyèrent ce mois-là des rapports de service dans le champ. Cette partie de la province est montagneuse, et le travail n'y constitue pas, pendant la saison des pluies, un problème aussi ardu que dans les régions plates.

Alajuela, une ville du plateau central, a toujours eu de nombreuses personnes de bonne volonté. Chez quelques-unes eurent lieu des études bibliques à domicile, quand des proclamateurs de San-José pouvaient s'y rendre. Quelques-unes de ces personnes devinrent peu à peu des proclamateurs. Le 1^{er} janvier, sept proclamateurs ont envoyé des rapports. Le premier dimanche de janvier, le serviteur de circonscription et le serviteur de la filiale entreprirent un voyage spécial à Alajuela, dans l'intention de réunir les frères et sœurs en un groupe. Ce groupe fut constitué et, depuis, les rapports ont signalé un nombre maximum de treize proclamateurs. Le 1^{er} avril, trois pionnières spéciales furent envoyées dans cette région pour prêter leur aide aux frères et sœurs. Ces trois sœurs furent d'un grand secours pour le nouveau groupe, elles se firent accompagner au service dans le champ par des nouveaux proclamateurs et assistèrent le groupe dans des questions d'organisation.

Aux douze groupes que nous comptons au début de l'année s'ajoutèrent cinq nouveaux. D'autres sont en voie de formation et deviendront une réalité, grâce aux efforts fournis par nos frères et sœurs. Les groupes isolés se rendent compte des avantages qu'il y a d'être réunis en assemblée; ils savent que, dès qu'ils possèdent une organisation convenable, ils reçoivent tous les six mois la visite d'un représentant de la Société qui les aide à se constituer, passe une semaine avec eux au service dans le champ et leur donne des conseils sur les points faibles de leur activité.

Les dix-sept groupes du pays peuvent être desservis chaque semestre pendant autant de semaines. Frère Blackburn consacre le reste de son temps au travail de mission. Depuis l'introduction de ce service, les groupes ont tous continué de se développer. Le manque de moyens de transport à destination de nombreuses localités rend difficiles les deux voyages circulaires annuels. Cependant, que ce soit par le train, l'avion, à cheval, à pied ou par bateau — ce frère arrive toujours à temps à son lieu de destination et se rend au service dans le champ, afin d'instruire personnellement à chaque visite un nombre de personnes aussi élevé que possible. A San-Carlos, par exemple, sa tâche n'est pas facile: après son arrivée au local du groupe, il doit faire chaque jour un voyage pour atteindre chacun des proclamateurs, dont les domiciles sont très dispersés. Donc, au lieu d'avoir le dimanche, une grande assemblée publique, il organise dans chaque lieu où il séjourne une assemblée à laquelle les voisins sont invités. Même les frères et sœurs indigènes s'étonnent de sa faculté de résistance au soleil tropical, à la pluie et aux insectes qui greuillent partout dans cette contrée sauvage à peine explorée, dont les forêts abritent des tigres, des ours, des sangliers, et d'autres bêtes fauves.

Les deux dernières semaines du mois d'août, le serviteur de la filiale et sa femme se sont rendus à Golfito sur la côte du Pacifique, afin de rendre témoignage aux 8 000 habitants de cette localité. Ces gens s'occupent du transport des bananes cultivées dans les plantations bien administrées de la United Fruit Company, s'étendant sur une longueur de près de 75 km. le long du littoral très fertile. Pour notre séjour, nous n'avions fait aucun préparatif, mais grâce à l'amabilité de l'administration, nous fûmes autorisés à prendre nos quartiers dans une hôtellerie de la Compagnie et nos repas

au club. Lorsque vint le moment de payer notre note, on nous déclara que nous avions été les hôtes de la Compagnie et on n'accepta de nous le paiement ni de la pension ni du logement.

Le mardi matin, nous nous rendîmes chez les gens avec les publications et à la fin de la journée nous avions placé, à nous trois, 83 livres reliés. Dans le courant de la journée, nous rencontrâmes une famille qui avait eu des études à son domicile à San-José; nous fîmes alors des préparatifs en vue d'une étude dans le seul local dont elle disposait dans une des baraques mises à la disposition des ouvriers. Neuf personnes étaient présentes. Une deuxième étude eut lieu le vendredi soir et une troisième, soit une étude de la *Tour de Garde*, le dimanche, dans ce même local. Ce groupe d'études fut ensuite confié à une personne de bonne volonté, jusqu'au moment où la Société trouvera bon d'y envoyer un de ses représentants pour un séjour prolongé.

Pour nous rendre de la zone dans la contrée où nous travaillions, nous devons passer devant l'église catholique et le presbytère. Les deux prêtres franciscains qui avaient été amenés ici des Etats-Unis par les soins de la Fruit Company, en eurent certainement bientôt assez de nous voir passer chaque matin avec trois serviettes à livres pleines et rentrer vers 11 h. 30 avec les serviettes vides, manège qui se répétait chaque après-midi. Nous étions là depuis peu de temps lorsque nous apprîmes que ces prêtres mettaient en garde, sous peine de punition, les gens qui acceptaient de nos livres. Ce fait nous fournit une excellente occasion de rendre témoignage et d'expliquer à ces gens pourquoi ils avaient été mis en garde. Le résultat fut que de nombreuses personnes s'intéressèrent au plus haut point et voulurent s'assurer personnellement de la chose.

Nous travaillions aussi dans la zone où vivent les Américains et les notables Costaricains. Ici, les maisons ont un tout autre aspect que celui des baraques, habitées par les péons (journaliers). Toutes ces constructions sont en bon état, mais de grandeurs différentes. La grandeur d'une maison attribuée à un employé ne dépend pas du nombre des membres de sa famille, mais de l'importance du poste qu'il occupe auprès de la Compagnie. La plupart des habitants de la zone observaient une attitude amicale à notre égard et nous pûmes leur remettre une quantité appréciable d'écrits en anglais et en espagnol.

Nous avons déjà rencontré précédemment le propriétaire de la maison voisine et nous nous décidâmes à nous présenter chez lui et à rendre témoignage à sa femme. En chemin, le serviteur de la filiale avait précisément fait part à sœur Siebenlist de son étonnement de ce que, parmi ces nombreux Américains, on n'en trouvait pas un seul qui ait été, d'une manière ou d'une autre, en contact avec les témoins de Jé-

hovah. Quelques minutes plus tard, nous apprîmes de Madame Abbott que son père, habitant La Nouvelle-Orléans, assiste aux conférences toutes les fois que cela lui est possible et que sa nièce et son mari consacrent tout leur temps au service de témoignage. Elle accepta les publications et une Bible que nous lui offrîmes et nous pria de revenir. A ce moment parut un visiteur qui prit également une Bible. Une autre dame qui avait été à la Fruit Company au Honduras, avait reçu d'un pionnier le livre « *Le Royaume est proche* ». Elle accepta quatre livres et s'abonna à *Réveillez-vous!*

Le lundi 1^{er} septembre arriva beaucoup trop vite, mais il était temps que nous rentrions au bureau pour nous y occuper des affaires de la Société. Nos amis vinrent sur la place d'aviation pour assister à notre départ et pour nous recommander de ne pas les oublier. La température avait été exceptionnellement élevée et comme la ville s'étend sur une longueur d'au moins trois kilomètres sur une étroite bande de terrain serrée entre les montagnes et la mer, les longues marches que nous avions dû fournir nous avaient beaucoup fatigués. C'était néanmoins pour nous un grand réconfort que d'avoir trouvé quelques-unes des « autres brebis » du Seigneur, sachant celles-ci désireuses de rester en contact avec la Société.

En calculant les résultats obtenus, nous constatâmes que, pendant ce séjour, nous avons écoulé plus de 400 livres reliés, de nombreuses brochures et périodiques et recueilli quatre abonnements. C'était vraiment deux semaines bien employées.

D'une manière générale, l'année de service écoulée a procuré beaucoup de joie aux frères et sœurs de Costa-Rica. Presque tous commencent à considérer l'organisation sous son vrai jour et à reconnaître l'importance de l'œuvre. Le service est pour eux une joie, et ils suivent tous les progrès avec le plus grand intérêt.

Grâce au cours pour le ministère théocratique, plusieurs frères sont devenus de bons orateurs et sont maintenant en mesure de rendre sous ce rapport de précieux services. Les frères mûris à la tâche ont été chargés d'une plus grande responsabilité, et il est probable que dans un an, l'œuvre revêtira chez nous une forme plus arrondie. C'est une joie de travailler ici et de voir comment l'œuvre se développe de mois en mois et d'année en année. Loin de nous attribuer à cet égard un mérite quelconque, c'est à Jéhovah que nous adressons louange et honneur, pour avoir béni les efforts de ses fidèles serviteurs dans ce pays. Nous élevons nos regards à lui et implorons sa bénédiction pour que l'œuvre continue de prospérer; nous avons confiance en sa sollicitude et nous nous plaçons sous sa protection, tout en accomplissant notre part pour exécuter le commandement: « *Louez l'Éternel, vous toutes les nations!* » (A suivre.)

Textes et commentaires

16 juin

Cherchez dans le livre de Jéhovah. — Es. 54: 16, Crampon.

Jéhovah Dieu a le pouvoir de créer un univers visible. Pourquoi ne pourrait-il pas aussi créer un livre? La question n'est sûrement pas de savoir s'il est possible de produire un tel livre, mais plutôt de savoir pourquoi, dans quel dessein, Dieu était disposé à le faire rédiger. Il sait que nous en avons besoin. Des questions concernant Dieu et ses desseins envers les hommes sont restées en suspens, car le livre de la nature n'y a jamais répondu, et n'y répondra jamais. Dieu, qui nous créa avec la capacité mentale de compréhension, ne voulait pas laisser insatisfaits ceux d'entre nous qui désirent le connaître personnellement en vue de l'adorer et de le servir. Il voulait nous donner, par révélation, dans un livre, les réponses exactes à nos questions. Pas besoin de discuter sur ce point, car Jéhovah Dieu a pourvu à un tel livre! Il a mis en vedette la sainte Bible comme étant son Livre, car il produisit les Écritures sacrées par inspiration. Dieu donna directement

naissance à une partie de ce Livre sacré, sans que l'esprit ou la main de l'homme soient intervenus. Il s'agit des Dix Commandements donnés au Sinai. — T.G. angl. du 15/5/47.

17 juin

C'est par la foi qu'Abraham offrit Isaac, lorsqu'il fut mis à l'épreuve, ... Il pensait que Dieu est puissant, même pour ressusciter les morts; aussi le recouvra-t-il par une sorte de résurrection. — Hébr. 11: 17-19.

En recouvrant son fils Isaac de l'autel, Abraham agissait comme acteur d'un drame vivant dépeignant comment Dieu recouvrerait son Fils bien-aimé et unique engendré, Jésus-Christ, après que celui-ci serait mort en sacrifice humain. La postérité de la « femme » de Dieu, meurtrie au talon par le serpent, est préfigurée ici par Isaac, ce fait est indiqué dans la promesse que Dieu donna à Abraham aussitôt après: « Tou-

tes les nations de la terre seront bénies en ta postérité.» (Gen. 22: 17, 18) Non seulement Christ, la postérité promise typifiée par Isaac, devait ressusciter d'entre les morts, mais Dieu devait également se servir d'elle pour ressusciter d'autres morts, afin que toutes les nations puissent être bénies. Aussi Dieu donna de la sorte un fondement à notre foi en une résurrection à venir. — T.G. angl. du 15/3/47.

18 juin

Je souffre... C'est pourquoi je supporte tout à cause des élus, afin qu'eux aussi obtiennent le salut qui est en Jésus-Christ.
— II Tim. 2: 9, 10. —

Puisque nous aimons Dieu ainsi que les hommes disposés à le chercher, nous pouvons endurer bien des choses afin de pouvoir les toucher avec la bonne nouvelle du salut. L'adversaire peut nous lier parce que nous prêchons la Parole de Dieu, mais celle-ci ne peut être liée, et il en est de même de sa divulgation pour le salut des autres. Puisque c'était pour le bien direct du peuple dévoué à Dieu, Paul était content de souffrir « jusqu'à être lié ». Il était tout disposé à affronter le choc de l'attaque ennemie, si par là il pouvait épargner à ses frères des souffrances directes ou déjouer les intentions de l'adversaire en faisant bénéficier ses frères de son ministère chrétien. (Col. 1: 23-25) Voyant donc que d'autres profitent pour leur salut éternel de notre persévérance inébranlable dans le service de Dieu, nous nous trouvons dans l'impérieuse obligation de ne jamais l'abandonner avant que notre tâche ne soit achevée. — T.G. angl. du 15/7/47.

19 juin

Je louerai de ma bouche hautement l'Éternel, je le célébrerai au milieu de la multitude. — Ps. 109: 30.

Comment Jésus procéda-t-il au juste pour annoncer le nom de Jéhovah parmi ses frères et pour le louer au milieu de l'assemblée? (22: 23) Ce ne fut pas simplement en prêchant dans le temple de Jérusalem ou dans les synagogues, lorsque ses frères juifs y étaient rassemblés. Ce fut également lorsqu'il allait dans les foyers du commun peuple, de village en village et de ville en ville. Partout où il pouvait réunir un auditoire, grand ou petit, il proclamait la vérité, tantôt sur le versant d'une montagne, tantôt sur le bord de la mer. Il donna au message du Royaume de Dieu la plus large circulation à travers tout le pays de ses frères, en envoyant dans le même dessein au moins quatre-vingt-deux de ses disciples dans les maisons des villes et des villages du peuple juif. De cette façon, sa campagne de louanges pour Jéhovah atteignit une multitude de gens. Par sa méthode de prêcher, Jésus fut un modèle que nous devons suivre. — T.G. angl. du 15/8/47.

20 juin

Maintenant donc ces trois choses demeurent: la foi, l'espérance, la charité; mais la plus grande de ces choses, c'est la charité. — I Cor. 13: 13.

Dieu assume la responsabilité pour la variété des services exécutés par les membres de l'organisation théocratique. C'est lui, le Créateur de son organisation théocratique, qui a placé chaque membre du corps comme il l'a voulu. C'est son dessein que tous coopèrent dans l'amour, comme les différentes parties du corps humain. Tous les membres du corps doivent être semblables à un point de vue: celui de la pratique de l'amour qui devait demeurer et subsister, même après la disparition des dons miraculeux du temps de l'Eglise primitive. Nous devons être mus par l'amour de Dieu et de nos frères pour que ce service soit agréé par lui. Diverses formes d'activité et de service peuvent passer avec le temps, mais le développement de l'amour demeurera en nous et nous maintiendra fidèles et véritables envers Jéhovah Dieu et son organisation administrée par Christ. — T.G. angl. du 1/1/47.

21 juin

Ce qui sort de la bouche vient du cœur, et c'est ce qui souille l'homme. Car c'est du cœur que viennent les mauvaises pensées. — Mat. 15: 18, 19.

La langue et l'esprit sont intimement liés. Ce que nos organes vocaux émettent est pratiquement déterminé par

ce qui est dans notre esprit ou notre cœur. Pour que notre langage soit droit et utile, même dans les circonstances troublantes, nous devons obligatoirement remplir à l'avance nos cœurs ou nos esprits avec ce qui est pur, vrai et édifiant. Lorsque les cœurs et les esprits des hommes ne sont ni propres ni purs, étant remplis d'hypocrisie, de jalousie, se faisant religieusement illusion à eux-mêmes, comment pourraient-ils faire sortir de leurs bouches autre chose que ce que contiennent leurs cœurs? Lorsqu'ils cèdent aux impulsions égoïstes de leurs esprits, révélant ainsi ce qui s'y trouve, c'est pour accentuer, approfondir et enraciner plus encore le mal qui est en eux. C'est ainsi que les paroles de leurs bouches les souillent. Ils ne possèdent aucun contrôle sur eux-mêmes, car il leur manque la véritable compréhension de la Parole de Dieu. — T.G. angl. du 1/5/47.

22 juin

Mais si ton œil est en mauvais état, tout ton corps sera dans les ténèbres. — Mat. 6: 23.

L'œil « en mauvais état » ou le genre de visibilité qu'il symbolise, est égoïste et sert un cœur cupide à qui le pur et sincère amour de Dieu et de son Royaume fait défaut. Il désire égoïstement les gloires célestes du Royaume promises aux fidèles, dans la Parole de Dieu, au lieu d'être disposé de façon à honorer Dieu et réhabiliter son nom. Il recherche en même temps, pour sa propre satisfaction, les honneurs, les titres et les bonnes choses qu'offre ce monde, et leur jouissance le dispose à plaire à ce monde ainsi qu'à son grand maître, Satan le diable. Ainsi il se laisse volontairement aller à des compromissions avec ce monde plutôt que d'opter d'une façon décisive pour le Royaume. Il s'imagine pouvoir servir à la fois deux maîtres, tantôt en se ralliant aux programmes du monde diabolique concernant l'établissement d'un « ordre de choses meilleur et plus beau », tantôt en recherchant d'une manière obséquieuse la faveur de Dieu, afin de s'assurer ainsi la sécurité. — T.G. angl. du 1/8/47.

23 juin

Ceux-ci iront au châtement éternel, mais les justes à la vie éternelle. — Mat. 25: 46.

Le témoignage à charge qui condamne la classe des boucs, c'est qu'ils n'aiment pas le Royaume de Dieu et ne lui accordent aucun appui. S'ils avaient vraiment aimé le Roi que les hommes ne peuvent voir, ils auraient aimé le message de son Royaume et les frères de Christ que les hommes peuvent voir et entendre. (I Jean 4: 20, 21) Le châtement éternel des « boucs », c'est leur destruction sans fin ou retranchement total de toute vie, par contraste avec la « vie éternelle » que les « brebis » héritent dans le Monde Nouveau. En conséquence, les « boucs » ne survivront pas à la fin de ce monde comme Noé et sa famille survécurent au vieux monde dont la fin vint par le déluge, ou comme Lot échappa à la fin ardente de Sodome et de Gomorre. A la fin de ce monde, ces créatures impies subiront la destruction en même temps que l'organisation mondiale du diable. — T.G. angl. du 1/7/47.

24 juin

... suivie des jeunes filles, ses compagnes, qui sont amenées auprès de toi. — Ps. 45: 15.

Le privilège actuel de la classe des vierges consiste à servir Dieu en compagnie du reste. Elles considèrent cela comme source de la plus grande joie, et cette joie n'aura pas sa pareille dans l'avenir. Leurs privilèges présents ne seront jamais plus renouvelés par la suite, après la bataille d'Armagedon. Ces personnes se réjouissent à cause de l'allégresse que le Roi manifeste en recevant le Royaume, en commençant à restaurer la vraie adoration de Jéhovah Dieu et en introduisant un gouvernement de justice. Ces vierges des temps modernes se gardent des impuretés et des souillures de ce monde et ne commettent aucun adultère spirituel avec lui. C'est pour cela que le Roi accepte maintenant leurs vœux de fidélité et fait d'elles les compagnes de son reste conjoint. Obéissantes, elles forment la suite du reste, l'aidant à servir Jéhovah Dieu et à prêcher la bonne nouvelle de son Royaume par Christ. — T.G. angl. du 1/10/47.

La TOUR DE GARDE

25 juin

... l'esprit de Christ qui était en eux... attestait que c'était pour vous qu'ils étaient les dispensateurs de ces choses.

— I Pi. 1: 11, 12. —

Lorsque Dieu reçoit présentement une personne de bonne volonté dans son service, mais la réserve pour la vie éternelle terrestre, Jéhovah met sur elle son esprit saint. Il agit ainsi, tout comme il fit pour les hommes fidèles d'avant Christ, y compris Jean-Baptiste, à propos de qui l'ange dit: « Il sera rempli de l'esprit saint dès le sein de sa mère. » (Luc. 1: 13-15) Pierre, oint de l'esprit, dit à propos des hommes fidèles ayant vécu avant Christ: « C'est poussés par le saint esprit que des hommes ont parlé de la part de Dieu. » (II Pi. 1: 21) De cette façon, le reste actuel de chrétiens oints et ses compagnons, les personnes de bonne volonté consacrées et remplies de l'esprit, sont ensemble, les uns et les autres, des « ministres de Dieu ». C'est de lui qu'ils reçoivent leur ordination par Jésus-Christ, en vue d'accomplir le service spécial prédit comme suit: « Cette bonne nouvelle du royaume sera prêchée. » — T.G. angl. du 15/10/47.

26 juin

N'approchez pas de quiconque aura sur lui la marque.

— Ez. 9: 6. —

L'avantage de ceux qui ont la marque dans leur entendement sera d'éviter d'être condamnés à la destruction que la chrétienté subira à la fin de ce monde de la main des exécuteurs de Jéhovah. Ceux qui seront ainsi marqués obtiendront la miséricorde et la compassion divines par Jésus-Christ, et seront considérés comme dignes d'avoir la vie dans le Monde Nouveau de la justice, sous le Royaume de Dieu. Après que la chrétienté aura été détruite sans pitié à la bataille finale livrée par les forces exécutrices de Jéhovah, ceux qui auront été marqués, mais qui auront trouvé la mort avant Armaguédon par la force naturelle des choses, ressusciteront pour la vie ici-bas. Les autres seront épargnés et préservés à travers les tribulations d'Armaguédon. Ainsi tous ceux qui auront la marque entreront ensemble dans le Monde Nouveau de la justice, et jouiront des privilèges de la vie sur la terre purifiée. (II Pi. 3: 13) La marque sur le front est par conséquent une marque de salut pour la vie sur la terre dans le Monde Nouveau de justice. — T.G. angl. du 15/9/47.

27 juin

Vous traiterez l'étranger en séjour parmi vous comme un indigène du milieu de vous; vous l'aimerez comme vous-mêmes.

— Lévi. 19: 34. —

De nombreux étrangers aux sentiments bienveillants craignaient le Dieu d'Israël, le reconnaissaient comme le vrai Dieu vivant, désiraient l'adorer et le servir de concert avec les Israélites. Dans cette intention, ils se décidèrent à partager le sort de la nation d'Israël en séjournant parmi elle, en abandonnant pour cela les nations païennes de ce monde qui adoraient des dieux-démons. Ils désiraient être associés à la nation que Jéhovah, le Dieu vivant et véritable, s'était choisie afin d'en faire un peuple pour réaliser ses desseins. C'est pour cela que Jéhovah, lorsqu'il donna sa loi théocratique à sa nation choisie, ne mentionna pas seulement les Israélites selon la chair, mais aussi ces étrangers craignant Dieu. Loin de leur enseigner une haine raciale ou des sentiments nationalistes, Jéhovah donna à son peuple choisi, dans sa loi, la règle juste de l'amour basé sur l'adoration et le service en commun du même Dieu qui domine tous les hommes. — T.G. angl. du 1/11/47.

28 juin

Souvenez-vous de ces premiers jours, où, après avoir été éclairés, vous avez soutenu un grand combat au milieu des souffrances. — Hébr. 10: 32.

Nous sommes passés à travers deux guerres mondiales, pendant lesquelles le diable a chaque fois déployé de violents efforts pour nous anéantir par des persécutions sans merci. Une période d'après-guerre se présente maintenant à nous, et nous n'en connaissons pas la durée. Du fait que nous persévérons dans la position que nous avons prise du côté du Royaume de Jéhovah administré par Christ, Royaume qui constitue l'espérance de tous les hommes de bonne volonté, nous pouvons être sûrs que d'autres tribulations nous attendent, qu'il y ait ou non une troisième guerre mondiale. Du fait que le temps se prolonge indéfiniment, et possédant la certitude que de nouvelles afflictions viendront aussi bien des masses populaires impies que des masses religieuses, devrions-nous nous effrayer et penser que cet état de choses est sans fin, et que la récompense est aussi difficile à recevoir que de saisir un feu-foilet? Non! cela ne réhabiliterait jamais la souveraineté de Dieu, n'honorerait pas son nom, et il ne serait pas justifié aux yeux de ce monde s'il nous décernait le prix dans de telles conditions. Le mot d'ordre est encore celui de la persévérance inébranlable dans l'accomplissement de la volonté de Dieu. — T.G. angl. du 15/7/47.

29 juin

L'Eternel Va juré, et il ne s'en repentira point: Tu es sacrificateur pour toujours, à la manière de Melchisédek.

— Ps. 110: 4. —

Le serment de Jéhovah ne peut être annulé. C'est par lui que Christ Jésus fut fait Souverain Sacrificateur à la manière de Melchisédek, l'ancien prêtre et roi. En sacrifiant sa propre vie humaine lorsqu'il était sur la terre, Jésus offrit le seul sacrifice ayant de la valeur pour l'homme, et prouva qu'il était un véritable Souverain Sacrificateur. Jéhovah Dieu le ressuscita des morts et lui accorda accès dans les cieux, afin qu'il puisse présenter son sacrifice en sa présence, pour le bien de l'humanité. (Hébr. 10: 12, 13; 6: 20; 7: 1-28) Christ Jésus est Souverain Sacrificateur en même temps que Roi. Par conséquent, lorsqu'il entra en action en qualité de Roi, il s'intéressa grandement à l'adoration de Jéhovah Dieu, et fait en sorte qu'il soit connu et adoré par toute la terre. — T.G. angl. du 1/9/47.

30 juin

Mais pensez plutôt à ne rien faire qui soit pour votre frère une pierre d'achoppement ou une occasion de chute.

— Rom. 14: 13. —

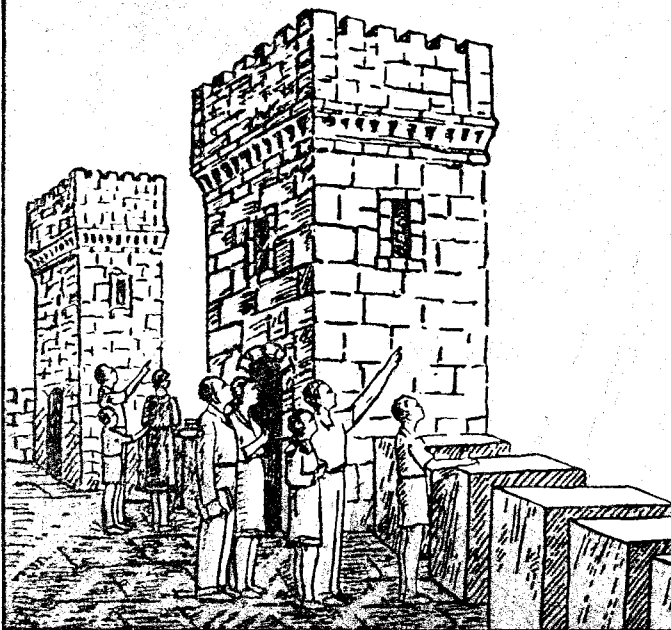
Sur notre chemin ou sur celui des autres, nous ne devons pas mettre d'obstacles nous empêchant de leur communiquer le message du Royaume si nous voulons que ce message qui sauve les âmes produise un bon effet et soit accepté. On ne devrait permettre à aucune habitude, à aucune formalité, à aucune tradition, de devenir un obstacle à la venue d'une personne nouvellement intéressée dans l'organisation du Seigneur et dans son service, pas plus que ces coutumes ne devraient nous empêcher de vivre ensemble amicalement. Si nous insistions pour qu'une personne se conforme au standard de vie de l'éhite de la société ou réponde aux exigences traditionnelles des milieux bien cotés, nous risquerions alors de manquer notre but. Selon la sagesse céleste, il est bon pour nous de nous souvenir d'une chose: que chacun rendra compte de soi-même à Dieu, et non à un homme, à une organisation humaine, ou au gouvernement du pays dans lequel il vit. Notre guide, c'est la Parole, et notre Juge, c'est Dieu, et non les coutumes nationales et les pratiques traditionnelles. — T.G. angl. du 15/11/47.

*Heureux l'homme... qui trouve son plaisir dans la loi de l'Eternel, et qui la médite jour et nuit!
Il est comme un arbre planté près d'un courant d'eau, qui donne son fruit en sa saison,
et dont le feuillage ne se flétrit point: Tout ce qu'il fait lui réussit.* — Ps. 1: 1, 3.



La TOUR DE GARDE

Annonciatrice du
Royaume de Jéhovah



46^e Année Journal bimensuel
BERNE 1^{er} Juillet 1948 N° 13

Table des matières

Le Signal pour les peuples	195
Quel est ce signal, et où est-il élevé?	197
A qui l'appel s'adresse-t-il, et quand?	198
Ce signal fixe est identifié	198
Voici, il est venu!	200
« Elevez le Signal »	201
Une abominable substitution s'est installée par la force	202
Résolution	203
Extrait de l'Annuaire 1948 des témoins de Jéhovah	204
Cuba	204
Mexique	205
Textes et commentaires	206
Période de témoignage « Les ministres de Dieu »	194
Vacances	194
Etudes de « La Tour de Garde »	194

© W.T.B. & T.S.

La TOUR DE GARDE

WATCH TOWER BIBLE AND TRACT SOCIETY
Bureau principal: 117, Adams Street, Brooklyn 1, N. Y., U.S.A.

Fonctionnaires
N. H. Knorr, *président* — Grant Suiter, *secrétaire*

Publiée par
Watch Tower Bible and Tract Society
Association sans but lucratif
28, avenue Général Eisenhower, Bruxelles 3

Editeur responsable:
Michiels Alphonse, 29, rue Louis Mascré, Anderlecht-Bruxelles

Imprimerie:
TOUR DE GARDE, Berne, Allmendstrasse 39

Abonnement: un an 60 fr.
l'exemplaire 3 fr.

Prière de verser le montant au compte de chèques postaux
969.76 de la WATCH TOWER, Bruxelles.

Bureaux en d'autres pays:

(Prière d'adresser toute correspondance à Watch Tower Society)
S'adresser à: aux Etats-Unis: 117, Adams St., Brooklyn 1, N. Y.
en Suisse: 39, Allmendstrasse, Berne 22
en France: (Association Les Témoins de Jéhovah)
Villa Guibert 3, Paris 16e
au Canada: 40, Irwin Ave., Toronto 5, Ontario
en Angleterre: 34, Craven Terrace, Londres, W. 2

« Et tous les fils seront enseignés de l'Eternel, et la paix
de tes fils sera grande. » — Esaïe 54: 13, Darby. —

La Bible enseigne clairement:

Jéhovah est le seul vrai Dieu. Il est d'éternité en éternité. Il fit le ciel, la terre, et donna la vie à toutes les créatures. La Parole ou Logos fut la première de ses œuvres et créa toutes choses. Lucifer, créature spirituelle, se rebella contre Jéhovah et souleva la controverse relative à la souveraineté universelle du Tout-Puissant.

Dieu fit la terre pour être la demeure de l'homme qu'il créa parfait, mais celui-ci écoutant l'infidèle Lucifer ou Satan, désobéit volontairement à la loi divine et fut condamné à mort. A cause de la désobéissance d'Adam, tous les hommes naissent pécheurs et sont privés du droit de vivre.

Le Logos fut fait homme, il devint l'homme Jésus; en cette qualité il mourut afin de procurer la rançon des hommes qui lui obéissent. Dieu ressuscita Christ Jésus avec un corps divin, l'éleva au ciel au-dessus de toute autre créature et l'investit de tout pouvoir et de toute autorité en tant que Chef de la nouvelle organisation capitale divine.

L'organisation capitale de Dieu est une Théocratie appelée Sion. Elle a pour Chef Christ Jésus, le Roi légitime du Monde Nouveau. Les fidèles disciples de Christ, oints par Dieu, sont des enfants de Sion, des membres de l'organisation de Jéhovah. Ils sont ses témoins chargés et privilégiés de rendre témoignage à sa suprématie et de proclamer ses desseins à l'égard du genre humain tels qu'ils sont exposés dans la Bible.

Le monde d'à présent, soit la domination ininterrompue de Satan, a pris fin en 1914, et Jéhovah a intronisé Christ Jésus. Après avoir chassé Satan du ciel, le Seigneur se met à réhabiliter le nom du Très-Haut et à fonder la « nouvelle terre ».

La délivrance et les bénédictions réservées aux peuples ne leur seront dispensées que par le Royaume de Dieu, administré par Christ qui règne. Le prochain grand acte du Seigneur sera la destruction de l'organisation de Satan et l'instauration de la justice sur toute la terre. Sous le règne de Dieu les personnes de bonne volonté qui survivront à la bataille d'Armagedon exécuteront l'ordre divin, c'est-à-dire rempliront la terre d'une race de justes, et les morts ressusciteront et auront l'occasion de vivre sur la terre.

Sa mission

Ce périodique est publié pour faire connaître Jéhovah, le vrai Dieu, et ses desseins révélés par la Bible. Il contient des études bibliques spécialement destinées à instruire les témoins de Jéhovah ainsi que tous les hommes de bonne volonté. Il est rédigé de manière à permettre à ses lecteurs une étude méthodique et progressive des Ecritures. Les éditeurs de ce périodique publient aussi d'autres écrits destinés à faciliter l'étude de la Bible. Ce périodique contient en outre des textes convenant à l'instruction publique touchant les Ecritures, par la radiodiffusion et d'autres moyens.

« La Tour de Garde » s'en tient strictement à ce que dit la Bible qu'elle reconnaît comme autorité pour ses exposés. Elle est tout à fait indépendante de toute religion, de toute secte, de tout parti ou d'autres organisations de ce monde. Elle prend sans réserve fait et cause pour le Royaume de Dieu, administré par Christ, son Roi bien-aimé. Elle n'est pas dogmatique, mais invite, au contraire, ses lecteurs à examiner ses exposés à la lumière des Ecritures. Enfin, « La Tour de Garde » n'engage aucune controverse et bannit de ses colonnes toutes personnalités.

— « La Tour de Garde » paraît aussi en d'autres langues. —
TOUS CEUX QUI ETUDIENT SERIEUSEMENT LA BIBLE et qui par suite de pauvreté, d'infirmité ou de situation difficile ne peuvent pas payer l'abonnement de « La Tour de Garde », recevront ce journal gratuitement s'ils le demandent à la Société, en indiquant leurs motifs. La demande doit se renouveler chaque année.

Imprimé en Suisse — Printed in Switzerland.

Période de témoignage « Les ministres de Dieu »

Le fait que le mois d'août comme période de témoignage est appelé « Les ministres de Dieu » n'exclut pas les lecteurs de *La Tour de Garde*. Pour être ministre de Dieu on n'a pas besoin d'être un gradué ordonné par quelque séminaire théologique religieux sectaire; il suffit d'être un de ses serviteurs et d'annoncer l'évangile de son Roi et de son Royaume. Vous pouvez donc vous faire serviteur de Dieu en prenant part, avec les témoins de Jéhovah, pendant le mois d'août, à la proclamation de son message, oralement et par écrit. L'offre spéciale comprendra le nouveau livre « *Que Dieu soit reconnu pour vrai!* » et la brochure « *Le Prince de la Paix* » contre une contribution de 1 fr. 50 en Suisse. Toute personne désireuse de présenter le message divin à ses semblables peut facilement et rapidement apprendre comment soumettre cette offre avec succès de maison en maison et éprouver ainsi la joie sublime de chanter les louanges de Dieu parmi les nations. Des ministres accomplis sont disposés à aider quiconque désire débiter dans ce ministère au cours du mois d'août, et dès que nous recevrons votre communication nous ferons en sorte que vous receviez l'aide et les instructions nécessaires. Tous ceux qui travaillent durant cette période de témoignage devraient remettre leur rapport à la fin du mois d'août.

Vacances

Pour que les groupes et les pionniers puissent prendre des dispositions concernant leur travail pour une période d'environ deux mois, ils devraient nous envoyer leurs commandes de publications bien avant le 7 août. Cette communication est faite à l'intention de tous les proclamateurs du Royaume eu égard au fait que les bureaux et l'imprimerie de la filiale de Berne seront fermés du samedi, 7 août, au dimanche, 22 août. Cette disposition relative aux vacances procurera aux collaborateurs de la filiale de Berne un changement par rapport à leur travail régulier. Prière d'envoyer le moins possible de correspondances à la Société durant ces vacances, excepté des cartes-rapport et des abonnements.

Etudes de « La Tour de Garde »

(Edition du 1^{er} juillet 1948)

« Le Signal pour les peuples »

Semaine du 1 ^{er} août	\$\$	1 à 13
Semaine du 8 août	\$\$	14 à 30
Semaine du 15 août	\$\$	31 à 41
et « Résolution »	\$\$	1 à 11

La TOUR de GARDE

ANNONCIATRICE DU ROYAUME DE JÉHOVAH

46^e Année

1^{er} Juillet 1948

N^o 13

Le Signal pour les peuples

« Passez, passez par les portes; préparez le chemin du peuple; frayez, frayez la route, ôtez les pierres; élevez un signal au-dessus des peuples. Voyez! Le SEIGNEUR a fait cette proclamation jusqu'aux extrémités de la terre. » — Es. 62: 10, 11, Une version américaine, Moffatt, angl.

JÉHOVAH Dieu a décrété, en ce siècle merveilleux, d'élever bien haut un signal pour les peuples de toutes les nations. Plus de sept siècles avant le début de notre ère, son prophète Esaïe annonça par avance l'élévation de ce signal d'importance mondiale; et maintenant, c'est déjà chose faite. Il devient visible à un nombre de peuples de plus en plus grand. Le signal se dresse sur un lieu élevé, et la plus haute importance lui est donnée, afin qu'il puisse devenir le lieu de réunion, le rendez-vous où les peuples cherchant un gouvernement divin pourront se rassembler et s'en montrer les sujets et défenseurs loyaux. En cet « âge atomique » caractérisé par l'édification de l'Organisation des Nations unies, les peuples sont partout invités à se rallier à cette organisation internationale, présentée comme la dernière espérance restant à l'humanité. Ses porte-parole nous avertissent qu'il faut choisir entre l'ONU d'une part et le chaos et la destruction de la civilisation d'autre part. La prophétie d'Esaïe confirme-t-elle cet avertissement? Est-ce cette organisation internationale qu'Esaïe montra comme étant le signal du ralliement des peuples, pour leur préservation et leur salut? Sont-ce les bâtisseurs de l'ONU qui ont élevé le signal annoncé, sont-ce eux qui ont accompli la prophétie? Un examen approfondi et sincère des Ecritures et des faits est nécessaire pour pouvoir répondre à ces questions.

² La prophétie relative au signal, traduite de l'hébreu en français, est rendue comme suit dans la version bien connue de Crampon: « Passez, passez par les portes; aplanissez le chemin du peuple. Frayez, frayez la route, ôtez-en les pierres; élevez un étendard sur les peuples. Voici ce que Jéhovah a publié, jusqu'aux extrémités de la terre », etc. (Es. 62: 10, 11) D'autres versions parlent également d'un « étendard devant les peuples », d'une « bannière », ou même d'une « enseigne ». Par « étendard », nous ne devons pas nous représenter quelque chose de semblable à un drapeau ou à une bannière au sens moderne, objets auxquels sont rendus des honneurs, saluts et cérémonies empreints de religiosité. C'est Jéhovah Dieu qui, par son prophète, a ordonné que ce soi-disant « étendard » soit élevé pour les peuples. Si cela eût été contraire à ce saint commandement, Dieu

ne l'aurait sûrement pas ordonné: « Tu ne te feras pas d'image taillée, ni aucune figure de ce qui est en haut dans le ciel, ou de ce qui est en bas sur la terre, ou de ce qui est dans les eaux au-dessous de la terre. Tu ne te prosterner point devant elles et tu ne les serviras point. Car moi Jéhovah, ton Dieu, je suis un Dieu jaloux, qui punis l'iniquité des pères sur les enfants, sur la troisième et sur la quatrième génération pour ceux qui me haïssent, et faisant miséricorde jusqu'à mille générations, pour ceux qui m'aiment et qui gardent mes commandements. » — Ex. 20: 4-6, Crampon.

³ Par *étendard*, nous ne devons pas non plus entendre quelque chose de semblable aux étendards des nations de l'antiquité telles que l'Égypte, l'Assyrie ou Rome. De tels étendards étaient en relation avec des pratiques idolâtriques. Une encyclopédie* nous dit: « Les anciens auteurs attribuent l'invention des étendards aux Egyptiens, et cela est fort probable, puisque ceux-ci furent la première puissance militaire dont nous ayons quelque connaissance... Diodore de Sicile nous apprend que les étendards égyptiens consistaient en figures d'animaux fixées au bout d'une lance. Il existe d'autres étendards parmi les sculptures et les peintures égyptiennes... Chez les anciens Assyriens, les étendards étaient régulièrement utilisés; ils étaient principalement de deux sortes: l'une formée d'une boule au bout d'une hampe avec un morceau de tissu flottant au vent; l'autre formée d'une représentation humaine, probablement une divinité, surmontant un ou deux taureaux et tirant de l'arc. La première forme semble avoir été davantage en liaison avec des cérémonies religieuses, puisqu'on en retrouve plantées en face des autels, elle n'aurait donc pas servi à des usages militaires... Les Grecs primitifs utilisaient comme étendard un morceau de cuirasse au bout d'une hampe;... les nations grecques plaçaient au bout d'une hampe les effigies de leurs dieux protecteurs ou les symboles de ceux-ci. Quelques-unes avaient simplement la première lettre du nom de leur nation. »

⁴ Quant aux Romains, l'*Encyclopaedia Britannica* (onzième édition de 1910, volume 10) nous dit sous le titre « Drapeau »: « Les étendards romains étaient

1 En cette époque où le Signal est devenu visible et où les Nations unies se sont formées, quelles sont les questions qui demandent une réponse?

2 Que ce « signal » n'est-il pas?

* *Encyclopédie* de McClintock & Strong, volume 9, sous « Etendard ».

3, 4 A quoi les étendards des anciennes nations se rapportaient-ils?

gardés dans les temples de Rome et étaient l'objet d'une vénération religieuse. Le respect du peuple romain pour ses enseignes était proportionné à sa supériorité sur les autres nations dans tout ce qui contribuait au succès dans la guerre. Il n'était pas rare pour un général d'ordonner qu'un étendard fût jeté dans les rangs de l'ennemi, afin d'augmenter le zèle de ses soldats pour l'assaut, en les excitant à reconquérir ce qui pour eux constituait peut-être la chose la plus sacrée au monde. Le soldat romain prêtait serment sur son enseigne. » « A l'origine, les drapeaux avaient un caractère presque uniquement religieux. Dans le récit fait par Bède de la conversation qui eut lieu entre le roi païen Ethelbert et le missionnaire romain Augustin, les suivants de celui-ci [Augustin] sont décrits comme portant des bannières sur lesquelles des croix d'argent étaient représentées. Pendant des siècles, la bannière d'Angleterre — la croix rouge de saint Georges — était une bannière religieuse; en fait, l'aide de la religion semble avoir été recherchée pour donner un caractère de sainteté aux drapeaux nationaux, et maint drapeau fut à l'origine une bannière sacrée. C'est notamment le cas pour l'oriflamme de saint Denis en France et du Dannebrog au Danemark... Guillaume le Conquérant reçut sa bannière du pape, et les premiers rois anglais combattirent sous les bannières d'Edouard le Confesseur et de saint Edmond; les croix réunies de saint Georges, de saint André et de saint Patrick forment toujours l'enseigne du Royaume-Uni de Grande-Bretagne, d'Ecosse et d'Irlande, dont les trois saints précités sont respectivement les patrons. »

⁵ Au sujet des pratiques idolâtres des Romains en connexion avec leurs étendards militaires, nous citons l'écrivain religieux Tertullien qui vécut au deuxième siècle de notre ère à Carthage (province romaine d'Afrique). Dans son *Apologeticus* adressé à la magistrature romaine païenne en guise de défense contre les fausses accusations lancées contre le christianisme, il dit au chapitre 16, page 162: « La religion des armées romaines consistait presque exclusivement à adorer des enseignes; on jurait par les enseignes en les préférant à tous les autres dieux. » Comme exemple caractéristique de l'adoration religieuse que les soldats romains rendaient à leurs étendards en les idolâtrant, Josèphe, historien juif renommé, nous rapporte un incident qui se produisit après l'incendie du temple de Jérusalem par les troupes romaines, le dixième jour du mois d'Ab (le cinquième mois) de l'an 70 ap. J.-C., malgré les souhaits et les ordres du général romain Titus. Dans son ouvrage « Histoire de la guerre des Juifs contre les Romains » (traduction française imprimée à Amsterdam en 1703), Livre Sixième, Chap. XXXII, § 477, Josèphe écrit: « Quand les factieux se furent retirés dans la ville, les Romains planterent leurs drapeaux (enseignes, *trad. angl.*) vis-à-vis de la porte du Temple qui regardait l'Orient [donc près de l'autel], lors que ce lieu saint et tous les bastiments d'alentour brûloient encore, et après avoir offert des sacrifices à Dieu (à leurs enseignes, *trad. allemande et anglaise*), ils déclarèrent Tite [Titus] Imperator

avec de grands cris de joye. » Nous voyons là quelle fut l'origine du salut au drapeau.

⁶ D'accord! mais les Israélites n'avaient-ils pas des étendards dans leurs armées et leur organisation militaire? La Bible nous dit qu'ils avaient ce qu'ils appelaient en hébreu *degheh* et *ôte*, mots traduits par *étendard* et *enseigne*. Pendant leur traversée du désert, depuis l'Égypte jusqu'à la Terre promise, les douze tribus d'Israël formaient quatre grands campements près du tabernacle sacré, chacune de ces divisions étant formée de trois tribus. Chacune d'elles descendait d'un ancêtre commun ou chef tribal. Chaque division, formée de trois tribus, avait son propre *étendard* ou *degheh*, qui doit avoir été assez grand afin de pouvoir être aperçu par tous les membres des trois tribus qui le suivaient. Chaque tribu avait son *enseigne* ou *ôte*, qui était indubitablement plus petit que le *degheh*, parce qu'il servait à un bien moins grand nombre de personnes. C'est ainsi qu'il y avait dans tout le camp d'Israël quatre *étendards* ou *degheh* et douze *enseignes* ou *ôte*. Tous ces emblèmes servaient à assurer l'ordre et l'unité dans le camp et lui permettaient de se déplacer dans un certain ordre, les membres de chaque division et de chaque tribu restant unis et connaissant leur place respective dans le camp et dans la colonne en marche.

⁷ D'après le récit de Nombres 1: 52 et 2: 1-34*, nous voyons que dans les quatre divisions groupées autour du tabernacle, les quatre *degheh* (ou *étendards*) étaient tenus par les tribus dirigeantes de Juda, Ruben, Ephraïm et Dan. (Voir aussi Nombres 10: 14, 17, 22, 25.) Nous ne connaissons ni la forme ni les dimensions du *degheh* ou étendard de division. Les anciens rabbins juifs ont émis leurs opinions sur ce point, mais celles-ci ne sont que des suppositions auxquelles il est impossible d'ajouter créance. En cas de bataille, les tribus marchaient sous leurs étendards, qui servaient de signes de ralliement. Elles s'en servaient pour le bien de l'organisation, de l'ordre et de l'unité; mais elles ne leur rendaient ni

* « Les enfants d'Israël camperont chacun dans son camp, chacun près de sa bannière [*degheh*], selon leurs troupes. Jéhovah parla à Moïse [et à Aaron, *Segond*], en disant: Les enfants d'Israël camperont chacun près de sa bannière [*degheh*], sous les enseignes [*ôte*] de leurs maisons patriarcales. Ils camperont vis-à-vis de la tente de réunion, tout autour. A l'avant, vers l'orient, campera la bannière [*degheh*] du camp de JUDA, avec ses troupes; ... A ses côtés campera la tribu d'Issachar; ... Puis la tribu de Zabulon; ... Au midi, la bannière [*degheh*] du camp de RUBEN, avec ses troupes; ... A ses côtés campera la tribu de Siméon; ... Puis la tribu de Gad; ... Ensuite s'avancera la tente de réunion, le camp des Lévites au milieu des autres camps. Ils suivront dans la marche l'ordre de leur campement, chacun à son rang, selon sa bannière [*degheh*]. A l'occident, la bannière [*degheh*] d'EPHRAÏM, avec ses troupes; ... A ses côtés campera la tribu de Manassé; ... Puis la tribu de Benjamin; ... Au nord, la bannière [*degheh*] du camp de DAN, avec ses troupes; ... A ses côtés campera la tribu d'Asér; ... Puis la tribu de Nephtali; ... Ils se mettront en marche les derniers, selon leurs bannières [*degheh*]. Et les enfants d'Israël agirent selon tout ce que Jéhovah avait ordonné à Moïse. C'est ainsi qu'ils campaient, selon leurs bannières [*degheh*], et ainsi qu'ils se mettaient en marche, chacun selon sa famille, selon sa maison patriarcale [chaque tribu avec son *ôte* ou enseigne]. » — Nomb. 1: 52 et 2: 1-3, 5, 7, 10, 12, 14, 17, 18, 20, 22, 25, 27, 29, 31, 34, *Crampon*.

5 Par quels actes les Romains montraient-ils quelle est l'origine du salut au drapeau?

6, 7 Quels étendards ou bannières Israël possédait-il? Dans quel dessein?

adoration idolâtre, ni respect empreint de religiosité, et ne les saluaient pas. Faire ces choses eût été une violation du second des dix commandements de Jéhovah.

Quel est ce signal, et où est-il élevé?

⁸ En Esaïe 62: 10, l'« étendard » qui devait être élevé selon l'ordre prophétique diffère d'un *degheh* ou étendard employé dans le camp d'Israël. Le prophète le nomme d'un nom différent (*nês*), mais qui désigne aussi quelque chose de hissé. C'était une chose élevée sur un lieu bien en vue ou une place évidente, afin qu'elle soit aperçue distinctement de loin, ce qui est indiqué en Esaïe 30: 17. Dans ce verset, Jéhovah Dieu dit aux Israélites infidèles qui l'ont abandonné et sont descendus en Egypte pour en recevoir de l'aide, qu'ils seraient facilement mis en fuite devant leurs ennemis: « Et à la menace de cinq, vous fuirez, jusqu'à ce que vous ne soyez plus qu'un reste, semblable à un mât sur le sommet de la montagne, à un signal [*nês*] sur la colline. » — *Crampon*.

⁹ Ce signal (ou *nês*) a pu être constitué par un mât ou un pieu, à l'extrémité duquel était attaché quelque chose qui flottait au gré du vent, pour revêtir ainsi une signification déterminée et transmettre un message conventionnel à ceux qui étaient au loin. Un exemple: Dans la quarantième et dernière année de leur randonnée dans le désert, les Israélites se plainquirent des privations et des épreuves. Afin de nous servir d'image prophétique, à nous qui vivons actuellement, Dieu leur envoya des serpents venimeux, et nombre d'Israélites moururent par suite de leurs morsures. Le peuple cria vers Dieu pour être délivré de ces serpents. Nous lisons à ce sujet: « L'Eternel dit à Moïse: Fais-toi un serpent brûlant, et place-le sur une perche [*nês*]; quiconque aura été mordu, et le regardera, conservera la vie. Moïse fit un serpent d'airain, et le plaça sur une perche [*nês*]; et quiconque avait été mordu par un serpent, et regardait le serpent d'airain, conservait la vie. » — Nomb. 21: 5-9.

¹⁰ Ce serpent attaché au pieu symbolisait la créature céleste qui fut faite offrande pour nos péchés, c'est-à-dire l'homme Jésus-Christ. Lui-même nous a dit ces choses dans son entretien privé avec Nicodème: « Et comme Moïse éleva le serpent dans le désert, il faut de même que le Fils de l'homme soit élevé... afin que quiconque croit en lui ne périsse point, mais qu'il ait la vie éternelle. » (Jean 3: 14, 15) Christ Jésus était ainsi symboliquement associé à une perche-signal, pour montrer comment il serait mis en évidence comme le Sauveur de l'humanité. Tous ceux qui sont sur le chemin de la mort à cause du péché et de la condamnation, doivent regarder à lui avec foi et l'accepter, afin que Jéhovah Dieu les délivre du péché, de la condamnation et de la mort. Si nous détournons nos regards et nos cœurs de lui, en récriminant, en désobéissant et en étant infidèles, il ne nous reste plus aucun moyen de salut; seule la destruction sera notre partage. L'apôtre Paul nous met en garde contre ces choses par ces paroles: « Et

ne tentons point le Christ, comme quelques-uns d'entre eux le tentèrent; et ils périrent par les serpents. Et ne murmurez point, comme quelques-uns d'entre eux murmurèrent; et ils périrent par l'exterminateur. Or, toutes ces choses leur arrivaient pour servir d'exemple; et elles sont écrites pour nous instruire, nous qui sommes parvenus aux derniers (à la fin des, *autres vers.*) temps. » — I Cor. 10: 9-11, Ostervald.

¹¹ La bataille de Réphidim, lors du voyage dans le désert, nous montre que le signal (ou *nês*) est quelque chose d'élevé et de stationnaire, afin de servir de signe de ralliement. Les Israélites étaient attaqués par les méchants Amalécites. Sous la direction de Josué comme chef de guerre, les Israélites sortirent du camp pour combattre les agresseurs. Le prophète Moïse observait du sommet d'une colline, et parce qu'il tint ses mains élevées, en signe de triomphe, jusqu'à la fin de la bataille, Dieu donna la victoire complète aux Israélites, tandis que les Amalécites furent écrasés. Le récit nous dit: « L'Eternel dit ensuite à Moïse: Ecris ces événements en souvenir dans le Livre et déclare à Josué que j'effacerai entièrement la mémoire d'Amalek de dessous les cieux. Moïse construisit un autel, et il l'appela: L'Eternel mon étendard [Jéhovah-Nissi, *Darby*]. Il ajouta: Amalek ayant levé la main contre le trône de l'Eternel, l'Eternel sera en guerre contre lui de génération en génération. » — Ex. 17: 14-16, *Vers. syn.*

¹² La *Version synodale* traduit le mot « nissi » comme devant signifier « mon étendard »*, comme s'il était composé du mot hébreu *nês* et du pronom personnel pour *mon* (comme terminaison). Cependant, la version latine de la Vulgate et la version catholique anglaise de Douay comprennent cela différemment: « Et Moïse bâtit un autel et l'appela du nom: Le Seigneur, mon exaltation (ma gloire, *Lemaistre de Saci*). »** (Ex. 17: 15) La version grecque des Septante, la plus ancienne traduction des Ecritures hébraïques, voit dans le mot « nissi »*** l'expression de quelque chose vers quoi l'on fuit, et traduit ce verset encore différemment: « Moïse bâtit un autel au Seigneur et le nomma: Le Seigneur mon Refuge; car d'une main secrète le Seigneur fait la guerre à Amalek pour toutes les générations. » (Ex. 17: 15, *LXX*, selon les versions anglaises de Bagster et de Thomson) Que Moïse ait bâti l'autel sur le sommet de la colline d'où il regardait la bataille, cela n'est pas relaté, quoique vraisemblable. C'était quelque chose d'élevé, d'éminent, de fixe ou de stationnaire, et portait le nom exalté de Jéhovah, à qui était offert le sacrifice de délivrance. Tandis que l'autel ne symbolisait pas Jéhovah lui-même, il était remarquable parce qu'il portait le nom de Jéhovah et attirait l'attention sur lui comme étant celui que l'on exalte, le Dieu Très-Haut, notre Refuge contre les ennemis mortels qui attaquent le peuple consacré d'une manière injustifiée.

* Ce mot français est dérivé du mot germanique *standan* qui signifie « être debout » et se réfère à un mât auquel quelque chose est attaché.

** La Vulgate dérive le mot *nês* de l'hébreu *nâ-sa-se*, qui signifie « élever, hisser ».

*** Comme s'il dérivait de l'hébreu *nouss* = « fuir ».

8, 9 Quels sont les faits que nous devrions noter à propos du « signal » ou « nês »?

10 Que signifie l'élevation par Moïse du serpent sur une perche?

11, 12 Que montre l'autel « Jéhovah-nissi » pour ce qui est du signal?

¹³ En vue des faits précédents, lorsque Jéhovah ordonna en Esaïe 62:10 qu'une large route soit frayée, que les pierres d'achoppement en soient enlevées, et qu'un signal (ou *nés*) soit élevé pour le peuple, nous ne devrions pas nous faire de ces choses une fausse image. Nous ne devrions pas penser à quelque chose de semblable à un drapeau, à une bannière, à un étendard ou à une enseigne de nos jours, destinés à être portés par un porte-drapeau en tête d'une colonne en marche, et nous représenter cette foule parcourant cette grande route remblayée et unie, quel que soit l'endroit où le porte-drapeau la conduise. Le signal (ou *nés*) n'était porté par personne, mais restait fixe et stationnaire. Il ne se dressait pas au milieu d'une grande route, mais sur une hauteur élevée; au lieu que le signal soit porté et conduise les personnes vers un certain lieu, il restait stationnaire sur la hauteur et servait de lieu de rassemblement pour les personnes venant de partout à la ronde. La grand'route était en fait déblayée pour permettre au peuple de se rendre auprès du signal.

A qui l'appel s'adresse-t-il, et quand?

¹⁴ L'ordre puissant de Jéhovah est évidemment un appel d'avoir à se rassembler. Mais à qui s'adresse-t-il? et quand? Lorsque nous aurons considéré que cet appel fait partie d'une prophétie de la restauration et de la reconstitution du peuple de Jéhovah qui se trouve en alliance avec Dieu pour accomplir sa volonté, alors nous pourrions répondre à ces questions. Par conséquent, la prophétie s'est accomplie en petit et en premier lieu sur les Israélites, l'ancienne nation choisie de Dieu, après que le pays de Juda et Jérusalem furent désolés durant soixante-dix ans, tandis que les Israélites languissaient en captivité dans la terre étrangère de Babylonie. Cette prophétie s'accomplit pour la dernière fois et d'une façon complète à notre époque, particulièrement depuis 1919, sur le peuple consacré de Dieu et qui est en alliance avec lui. L'ordre prophétique est donc une promesse divine selon laquelle, après avoir encouru la défaveur méritée et avoir été captif à Babylone, son peuple devait être restauré dans le pays que Dieu lui avait donné et trouverait alors son bonheur dans la faveur divine. C'est pourquoi la version anglaise de *Moffatt*, pensant qu'il s'agit ici du retour au pays des Israélites exilés, rend en ces termes ce commandement de Jéhovah: « Passez par les portes, sortez et faites un chemin pour le retour des exilés, relevez la chaussée, ôtez les pierres; signalez aux nations... jusqu'aux extrémités de la terre, que l'Éternel a proclamé ceci: Dites aux citoyens de Sion que leur délivrance vient, que j'apporte la récompense avec moi, que j'apporte la récompense. » — Es. 62: 10, 11.

¹⁵ S'adressant à Jérusalem qui devait être rebâtie et devenir une louange à Jéhovah Dieu par toute la terre, le Seigneur Dieu décrit la prospérité que connaîtrait son peuple restauré, jouissant pleinement du fruit de son travail. Il dit: « Jéhovah l'a juré par sa droite, et par son bras puissant: Je ne donnerai plus ton froment en nourriture à tes ennemis, et les

filis de l'étranger ne boiront plus ton vin, fruit de tes labeurs [à toi, Jérusalem]. Mais ceux qui auront fait la moisson la mangeront, et ils loueront Jéhovah; et ceux qui auront fait la vendange la boiront, dans les parvis de mon sanctuaire. » (Es. 62: 8, 9, *Crampon*) Ce passage montre bien que le sanctuaire ou temple de Jéhovah serait rebâti, et que son adoration serait restaurée dans le pays. Puis il viendrait dans son temple par l'intermédiaire de son représentant, le grand Messager ou Messie, et purifierait son peuple de toutes les pratiques religieuses babyloniennes, forcément impures. A cause de la fidélité de son peuple dans son adoration, Jéhovah ne laisserait plus les ennemis gêner sa prospérité, ni lui ravir le fruit de ses efforts dans son service. — Mal. 3: 1-5, 10-12.

¹⁶ C'est pourquoi l'ordre de franchir les portes et de préparer le chemin pour le peuple est adressé aux captifs du peuple de Dieu à Babylone, à la fin des soixante-dix années de désolation et de dépeuplement du pays de Juda et de Jérusalem. L'ordre leur est donné de franchir les portes de Babylone*, de sortir du milieu d'elle, car, selon les prophéties d'Esaïe et de Jérémie, cette ville est condamnée à la destruction et doit être abandonnée par ceux qui cherchent la faveur, la protection et la sauvegarde divines. — Esaïe, chapitres 13, 46, 47; Jérémie, chapitres 50, 51.

¹⁷ Ce n'était pas une route littérale qui était frayée, aménagée, unie et déblayée pour que les Israélites captifs revenant de Babylone puissent marcher commodément et revenir à Jérusalem, dans le pays de Juda, après une randonnée de quatre mois. Cependant, le chemin était devenu plus libre et plus facile pour eux par le décret rendu par le roi Cyrus, le conquérant de Babylone. L'esprit ou force active de Dieu agit sur Cyrus et lui fit rendre un décret accordant aux Israélites captifs à Babylone la liberté de retourner à Jérusalem et d'y rebâtir le temple de Jéhovah. Dans ce dessein, Cyrus rendit tous les vases et ustensiles du temple que Babylone avait dérobés, permit que des contributions à l'œuvre de reconstruction de l'adoration de Jéhovah fussent faites, et les encouragea. Les chefs des Israélites, tels que le gouverneur Zorobabel et le grand-prêtre Josué, coopèrent avec le roi Cyrus, et le peuple fit des dons aux personnes retournant au pays pour travailler à la reconstruction du temple. Tout cela contribua à rendre plus facile aux Israélites le chemin du retour, tandis que le décret royal avait enlevé de cette route les obstacles et difficultés que les ennemis avaient posés le long du chemin pour les gêner dans l'accomplissement de leurs bons desseins et de leurs efforts.

Ce signal fixe est identifié

¹⁸ Alors, qu'était donc ce signal dressé ou élevé pour les peuples, et qui devint le but vers lequel les

* Il est vrai que l'ancienne version grecque des Septante dit « mes portes » et lit: « Allez à travers mes portes et faites un chemin pour mon peuple; jetez les pierres hors de la route; élevez [un signal fixe] pour les Gentils. » (LXX, Bagster, Thomson) Mais l'expression « mes portes » ne signifie pas autre chose que les dispositions prises par Dieu pour permettre d'échapper à Babylone, à savoir sa vérité et son adoration.

16, 17 Pourquoi les captifs doivent-ils passer par les portes? Comment le chemin est-il préparé?

13 Quelle fausse représentation mentale ne devrions-nous pas nous faire, concernant Esaïe 62: 10?

14 Avec qui et quand la réalisation d'Esaïe 62: 10 a-t-elle lieu?

15 Que montrent les deux versets précédents (Es. 62: 8, 9)?

Israélites et les personnes de bonne volonté qui s'étaient jointes à eux pouvaient tendre leurs efforts? C'était Jérusalem, restaurée sur sa colline, la cité du grand Roi Jéhovah avec son représentant ou gouverneur visible au milieu d'elle, avec son grand-prêtre officiel servant à l'autel de son temple reconstruit. C'est pourquoi les versets antérieurs à celui qui ordonne qu'un signal fixe soit élevé pour les peuples disent: « Sur tes murs, Jérusalem, j'ai placé des sentinelles; jamais ni le jour ni la nuit, elles ne se tairont. O vous qui faites souvenir Jéhovah, ne prenez point de repos, et ne lui laissez point de repos, jusqu'à ce qu'il rétablisse Jérusalem, et qu'il fasse d'elle la louange de la terre. » — Es. 62: 6, 7, *Crampon*.

¹⁹ Cet ancien accomplissement à échelle réduite se produisit à partir du printemps de l'an 537 av. J.-C. Il donnait la certitude que l'accomplissement final et sur une grande échelle se produirait à notre époque, il nous aide à saisir et à comprendre cette réalisation finale de la prophétie. Cette dernière fut d'abord accomplie, à l'échelle réduite, sur le peuple israélite, à qui Dieu avait dit par Esaïe: « Vous êtes mes témoins, — oracle de Jéhovah, et mon serviteur que j'ai choisi. » (Es. 43: 10, *Crampon*) De nos jours, la prophétie se réalise complètement en les témoins de Jéhovah. Durant la première guerre mondiale, dans les années 1914-1918, les témoins consacrés de Jéhovah, marchant dans les traces de Jésus, furent persécutés, emprisonnés, tués, et en général poussés dans un état de crainte et d'inaction, leur œuvre de témoignage fut désolée par les descentes de police, les confiscations et les interdictions. Cela correspond à la désolation du pays de Juda et de Jérusalem, et à la déportation des Israélites en captivité à Babylone.

²⁰ Après la fin de la première guerre mondiale, en novembre 1918, Jéhovah Dieu manifesta sa miséricorde à ses témoins fidèles, mais captifs. L'année d'après, au printemps de 1919, il commença à redonner vie à son organisation théocratique sur la terre. Par elle, il ordonna à ses témoins captifs d'abandonner la grande Babylone, l'organisation du diable, formée de la religion, du commerce et de la politique, dans la captivité de laquelle la crainte des hommes et l'obéissance aux traditions humaines les avaient conduits. Ils devaient abandonner Babylone, et, en chrétiens libres, retourner à l'organisation théocratique et reprendre l'adoration de Jéhovah, conformément à ses voies et à ses instructions. Ils devaient agir ainsi avec courage et délivrés des entraves que sont la crainte des hommes et la servilité envers ce monde.

²¹ Ainsi donc, par son organisation théocratique visible et par les efforts organisés et la coopération des membres de son peuple sous la direction de Christ, le chemin du retour fut préparé, le chemin leur permettant de reprendre leurs justes relations avec Dieu et de recouvrer leur liberté dans l'adoration et le service de Dieu, dans son temple spirituel. Les obstacles, les pierres d'achoppement empêchant le progrès, c'est-à-dire les fausses doctrines, les tradi-

tions religieuses, les méthodes non-théocratiques, etc., furent enlevés du chemin, afin de rendre leur marche plus facile et plus rapide. C'est alors que les témoins oints de Jéhovah, qui n'étaient plus qu'un reste à partir de 1919, franchirent les portes grandes ouvertes de la Babylone moderne. Ils marchèrent vers la liberté donnée par Dieu, et commencèrent à cheminer sur la route qui, graduellement, fut aplanie devant eux et débarrassée des pierres.

²² Cependant, quelle direction prirent les témoins de Jéhovah à partir de 1919? Étaient-ils destinés à errer sans but, partout déçus, n'aboutissant nulle part, semblables aux conducteurs religieux, commerciaux et politiques de la chrétienté? Se manifesteraient-ils comme des guides indignes de confiance, avec qui il serait insensé et dangereux de s'associer et de marcher de concert? Non, en aucune manière! Les témoins de Jéhovah connaissent leur destination, car celle-ci leur est tracée par Jéhovah Dieu. Ils ont nettement à l'esprit ce but béni: le signal fixe que jadis Jéhovah a ordonné prophétiquement d'élever pour les peuples en ces jours importants. Quel est donc ce signal qui doit être élevé pour tous les peuples désireux d'être délivrés de ce monde babylonien et qui cherchent la prospérité, la paix, l'unité et la véritable adoration du vrai Dieu vivant? Ce grand signal dressé à une telle hauteur, c'est CHRIST JÉSUS, le ROI RÉGNANT DE JÉHOVAH! Il est le signe élevé ou signal [*nés*] autour duquel tous les témoins de Jéhovah, délivrés de Babylone, s'assemblent en unité à travers le monde. Autour de lui, le Souverain Sacrificateur de Jéhovah selon l'ordre de Melchisédek, nous nous vouons à l'adoration unificatrice de Jéhovah, le Dieu Très-Haut. Christ Jésus, le glorieux Signal, se tient maintenant sur la grandiose montagne de Sion, le Royaume établi de Dieu. C'est là qu'il règne au milieu de ses ennemis, en vue de justifier le droit de Jéhovah à la souveraineté universelle et de bénir abondamment les personnes de bonne volonté d'entre toutes les nations et familles de la terre. (Apoc. 14: 1) Joignons-nous tous à cette exaltation par des louanges!

²³ Tel est « ce jour-là » dont Jéhovah a ensuite parlé par son prophète en disant: « EN CE JOUR-LÀ, le rejeton (la racine, *Lausanne*) d'Isaï sera comme un étendard [*nés*, signal, *Moffatt*] dressé pour les peuples; les nations se tourneront vers LUI, et sa demeure sera environnée de gloire. En ce jour-là, le SEIGNEUR [Jéhovah*] étendra encore une fois la main pour racheter le reste de son peuple, tous ceux qui auront échappé à l'Assyrie, à l'Égypte, à Patros, à Cus, à Elam, à Sinéar [Babylone], à Hamath et aux îles de la mer. Il élèvera un étendard [*nés*] vers les nations; il recueillera les exilés d'Israël et rassemblera les dispersés de Juda des quatre extrémités de la terre. Alors la jalousie d'Ephraïm disparaîtra et les inimitiés de Juda cesseront: Ephraïm ne sera

* Le texte d'Esaïe 11: 10 est, d'après 18 anciens manuscrits, l'un des 134 cas où les copistes juifs ou *sopherim* ont éliminé « Jéhovah » de la Bible hébraïque pour mettre à la place « Adonai », Seigneur. La lecture primitive était « Jéhovah », et la lecture actuelle est « Adonai ».

18, 19 (a) Quel était le signal lors de la réalisation en petit?

(b) Envers qui et après quoi a lieu la réalisation principale?

20, 21 Hors de quoi les témoins fidèles marchèrent-ils? Comment le chemin fut-il préparé?

22 Quel était le signal vers lequel ils marchèrent, et où se trouvait-il?

23 Que prophétisa Esaïe 11: 10-14 au sujet du Signal?

plus jaloux de Juda et Juda ne sera plus hostile à Ephraïm. Ils s'abattront » sur leurs ennemis communs. — Es. 11: 10-14, *Vers. syn.*

²⁴ Cette prophétie établit nettement que Christ Jésus, le Roi, est le grand Signal qui est élevé pour les peuples, car il est le Fils de David et le petit-fils ou descendant d'Isaï selon la chair. Il fut autrefois préfiguré par David lui-même, qui était le fils d'Isaï au premier degré. Mais Christ Jésus est plus encore que le descendant selon la chair, d'Isaï ou Jessé, le père de David. Il est la *racine d'Isaï*, parce qu'il faut voir la raison principale pour laquelle l'homme Isaï et son fils David, tous deux craignant Dieu, vinrent à l'existence, dans la promesse divine de susciter le Messie ou Christ. C'est ainsi qu'Isaï et David furent à la fois les ancêtres et les précurseurs de ce Messie ou Christ. David, étant le fils d'Isaï au premier degré, fut un type prophétique de Jésus-Christ. Cependant, Jésus est aussi la « racine d'Isaï » dans un sens bien plus important: il mourut, en effet, pour Isaï et tous les autres hommes fidèles craignant Dieu. En conséquence, l'espoir de revivre repose pour Isaï en Jésus-Christ qui, au temps convenable, ressuscitera Isaï et David d'entre les morts. Conformément à ce qui précède, Jésus glorifié parla de lui-même comme de la « racine » qui donne la vie, disant: « Moi, Jésus, j'ai envoyé mon ange pour vous attester ces choses dans les Eglises. Je suis le rejeton (la racine, *Lausanne*) et la postérité de David, l'étoile brillante du matin. » (Apoc. 22: 16) Il est le « lion de la tribu de Juda, le rejeton (la racine, *Lausanne*) de David ». — Apoc. 5: 5.

Voici, il est venu!

²⁵ L'identité du Signal avec le Messie ou Roi régnant et oint de Jéhovah, est démontrée par les versets suivant le commandement relatif au Signal pour les peuples. Nous lisons: « Voici ce que Jéhovah a publié, jusqu'aux extrémités de la terre: Dites à la fille de Sion: « Voici que ton Sauveur vient; voici que sa récompense est avec lui, et ses rétributions le précèdent. Et on les appellera Peuple saint, Rachetés de Jéhovah; et toi [Sion ou Jérusalem], on t'appellera Recherchée, Ville-non-délaissée », désignation nouvelle pour l'organisation théocratique de Jéhovah. (Es. 62: 11, 12, *Crampon*) Ce texte de l'Écriture nous est expliqué par l'esprit de Dieu, qui ne peut se tromper, et il ne s'applique à nul autre qu'à Christ Jésus, le grand Messager de Jéhovah, qui vint au temple où jadis les rois d'Israël étaient couronnés. Dans ce cas, où la Bible applique une prophétie à sa réalisation, c'est de l'accomplissement en petit et préliminaire qu'il s'agit, et c'est ce qui a lieu ici. En effet, au moment où Jésus, monté sur un jeune ânon, entra dans Jérusalem au printemps de l'an 33, les multitudes qui l'accompagnaient le saluaient comme le « Fils de David » et bénissaient « le règne de David notre père! » « qui vient au nom de [Jéhovah]! » — Marc 11: 7-11; Luc 19: 35-38.

²⁶ Matthieu, un écrivain apostolique inspiré, nous dit que ce fut en ce temps-là que la prophétie d'E-

saïe s'accomplit. Décrivant les préparatifs de Jésus pour entrer à l'ancienne manière des rois d'Israël dans la ville sainte et aller au temple, Matthieu nous fait ce commentaire: « Or, ceci arriva afin que s'accomplît ce qui avait été annoncé par le prophète: Dites à la fille de Sion: Voici ton roi vient à toi, plein de douceur, et monté sur un âne, sur un ânon, le petit d'une ânesse. » (Mat. 21: 1-5) L'apôtre Jean nous dit également que ce fut là un accomplissement de la prophétie: « Jésus trouva un ânon, et s'assit dessus, selon ce qui est écrit: Ne crains point, fille de Sion; voici, ton roi vient, assis sur le petit d'une ânesse. Ses disciples ne comprirent pas d'abord ces choses; mais, lorsque Jésus eut été glorifié, ils se souvinrent qu'elles étaient écrites de lui, et qu'il les avait accomplies à son égard. » (Jean 12: 14-16) Les apôtres Matthieu et Jean combinent ici les prophéties d'Esaië et de Zacharie 9: 9. Celle-ci parle également du Royaume en disant: « Sois transportée d'allégresse, fille de Sion! Pousse des cris de joie, fille de Jérusalem! Voici, ton roi vient à toi; il est juste et victorieux, il est humble et monté sur un âne, sur un âne, le petit d'une ânesse. » Cela se produisit trois ans et demi après que Jésus eut été baptisé et oint de l'esprit de Dieu pour être le Roi et devenir l'Héritier royal de l'alliance pour le Royaume, conclue avec son ancêtre David. Après être entré sur un âne dans la ville sainte, Jésus pénétra dans le temple et le purifia.

²⁷ D'après ce que ces rapports écrits nous disent des réalisations prophétiques, le Roi Christ Jésus est celui qui a été prédit, celui au sujet de qui Jéhovah a fait proclamer jusqu'aux extrémités de la terre pour le bien de la fille de Sion: « Voici que ton Sauveur vient; voici que sa récompense est avec lui, et ses rétributions le précèdent. » Il est celui qui procure le salut de la part de Jéhovah à tous ceux qui croient en lui et lui sont loyaux; il est le Juge, ainsi que l'Exécuteur désigné des desseins de Jéhovah. Il est le Signal élevé pour les peuples, et c'est pourquoi Jéhovah fait en sorte que la proclamation ait lieu jusqu'aux extrémités de la terre, afin que tous les peuples puissent l'entendre, et que tous les humbles croyants puissent se rassembler autour du Signal qui s'élève sur le sommet de Sion, le Royaume établi de Dieu. Il est le Signal pour tous ceux qui s'approchent de lui et prennent unanimement position du côté du Royaume de Jéhovah Dieu administré par Christ Jésus. L'élévation du signe fixé ou Signal marque le commencement d'un grand rassemblement d'hommes par toute la terre, lesquels sont appelés à soutenir le Royaume si longtemps attendu.

²⁸ Dans l'accomplissement actuel et final de la prophétie d'Esaië, Jéhovah est le grand Souverain qui élève le Signal. Il l'élève en puissance au sommet du Royaume, l'organisation capitale, symbolisée autrefois par le mont Sion. Dieu éleva le Signal en 1914 lorsqu'il fit de Christ Jésus son Roi actif et l'intro-nisa dans les cieux, ce qui fut symboliquement prophétisé en Apocalypse 12: 1-5, où nous lisons: « Un signe parut dans le ciel: une femme [illustrant l'organisation-mère Sion] enveloppée du soleil, la lune

²⁴ Qui est identifié comme étant le Signal?

²⁵ Comment Esaïe 62: 11 identifie-t-il le Signal?

²⁶ Comment Matthieu et Jean parlent-ils de la réalisation de cette prophétie?

²⁷ Que proclama Jéhovah au sujet du Sauveur, et pourquoi?

²⁸ Qui éleva le Signal? Quand et avec quel signe dans le ciel?

sous ses pieds, et une couronne de douze étoiles sur sa tête. Elle était enceinte et elle criait, étant en travail et dans les douleurs de l'enfantement... Elle enfanta un fils (un enfant mâle, *Crampon*), qui doit paître toutes les nations avec une verge de fer. Et son enfant fut enlevé vers Dieu et vers son trône. » Cette mise au monde de l'enfant mâle par Sion, la femme symbolique, représente la naissance de Jésus-Christ comme Roi régnant, acte divin qui a pour résultat la naissance du Royaume de Dieu gouverné par Christ.

²⁹ Les nations policées et les gouvernements de la terre sont tous remplis de l'esprit du dragon, de ce vieux serpent, Satan le diable; et comme lui, ils ne se réjouissent nullement de la naissance du Royaume, mais sont ardemment désireux de le détruire. Ce signe glorieux dans les cieux signifie la fin de ce vieux monde, et il est accompagné du commencement des douleurs qui viennent sur l'organisation de Satan, sur ses nations et sur ses royaumes qui, à cause de cela, sont attristés et affligés. Aussi persécutent-ils les témoins de Jéhovah qui attirent l'attention sur le signe et son importance. Dans sa prophétie relative à la fin du monde, Jésus annonça à la fois l'affliction et la colère des nations à cause de ce signe dans les cieux, ainsi que le rassemblement de son fidèle reste de disciples depuis une extrémité de la terre jusqu'à l'autre extrémité, après l'apparition de ce signe. Il dit: « Et les puissances des cieux [les pouvoirs de Satan] seront ébranlées. Alors le signe du Fils de l'homme paraîtra dans le ciel, toutes les tribus de la terre se lamenteront, et elles verront le Fils de l'homme venant sur les nuées du ciel avec puissance et une grande gloire. Il enverra ses anges avec la trompette retentissante, et ils rassembleront ses élus des quatre vents, depuis une extrémité des cieux jusqu'à l'autre. » — Mat. 24: 29-31.

³⁰ La proclamation que Jéhovah ordonne de faire jusqu'aux extrémités de la terre au sujet de ce signe, est semblable à un puissant son de trompette attirant l'attention des peuples et leur signalant d'avoir à se rassembler autour de ce Signal fixe. L'association de la trompette avec le grand Signal nous est montrée plus loin dans la prophétie d'Ésaïe relative aux mêmes événements. Il est dit: « Vous tous, habitants du monde, et vous qui demeurez sur la terre, quand l'étendard (le signal, *Moffatt, angl.*) sera élevé sur les montagnes, voyez; et quand la trompette sonnera, écoutez!... En ce temps-là, un présent sera apporté à l'ÉTERNEL des armées, le présent d'un peuple... au lieu où est le nom de l'ÉTERNEL des armées, à la montagne de Sion. » — Es. 18: 3, 7, *Darby*.

« Elevez le Signal »

³¹ Toutes les nominations relatives à une place dans le Royaume proviennent de Jéhovah (Mat. 20: 21-23), c'est lui qui fit en sorte que le grand Signal royal soit dressé sur la montagne de Sion en 1914. Mais c'est seulement depuis 1919 que le reste des disciples oints de Christ a entendu le commandement divin, est sorti par les portes de Babylone, du monde,

et s'est engagé sur la grand'route. Ils marchèrent sur ce chemin conformément à la règle établie par le Seigneur pour son peuple, et se rassemblèrent auprès du grand Signal dressé sur la montagne de Sion, autrement dit le Roi intronisé de Jéhovah. Trois ans et demi après l'automne 1914, ce Roi était venu au temple spirituel, au « lieu saint », pour juger et purifier sont peuple fidèle. (Mal. 3: 1) Ce reste oint et purifié est en conséquence formé de ceux à qui l'ordre est donné d'élever un signal pour les peuples. Jésus-Christ, le Roi ou Signal, ayant été installé par Jéhovah Dieu sur la montagne de Sion, comment pourraient-ils, eux, élever ou dresser le Signal? En exaltant le Roi par leurs louanges et en lui donnant la prééminence au-dessus de tous les gouvernants terrestres. Ils ont fait cela depuis 1919, et continuent à le faire devant tous les peuples, toutes les nations, en prêchant la bonne nouvelle du Royaume de Dieu qui fut établi en 1914 avec Christ Jésus sur le trône. Par le message de l'évangile, ils attirent l'attention de tous les peuples sur le Signal royal de Jéhovah et le mettent en évidence. Ce faisant, ils accomplissent la propre prophétie du Roi qui a dit: « Cette bonne nouvelle du royaume sera prêchée dans le monde entier, pour servir de témoignage à toutes les nations. Alors viendra la fin. » — Mat. 24: 14.

³² Au temps de l'accomplissement en miniature de la prophétie, c'est-à-dire au premier siècle de notre ère, l'apôtre Paul, avec les autres disciples, ses compagnons, participait avec zèle à l'élévation et à la mise en évidence, dans le monde connu alors, du grand et éminent Signal royal de Jéhovah. En harmonie avec les désirs de Christ, il se spécialisa dans la prédication de l'évangile aux nations des Gentils ou non-Juifs. Nous donnant les raisons scripturales de son activité concentrée sur les nations des Gentils incirconcis, Paul lui aussi identifia Christ Jésus glorifié comme le Signal pour les peuples. Comment? En citant, parmi d'autres preuves scripturales, Ésaïe 11: 10, d'où il résulte que Christ Jésus, le « rejeton d'Isaï », se dressera comme un « signal pour les peuples », et que les « nations mettront en lui leur espérance ». Cependant, Paul cita le verset textuellement, tel qu'il le lisait dans l'ancienne traduction grecque des Septante de la prophétie d'Ésaïe. En argumentant sur l'entrée des Gentils convertis au sein de l'assemblée chrétienne, Paul cita les prophéties et dit: « Les nations ont glorifié Dieu pour sa miséricorde, selon qu'il est écrit: *C'est pourquoi je te confesserai hautement parmi les nations, et je psalmodierai à ton nom. Et il dit encore: Nations, réjouissez-vous avec son peuple!* Et encore: *Louez le Seigneur, vous toutes les nations; et célébrez-le, vous, tous les peuples!* Et encore Ésaïe [11: 10] dit: *Il y aura la racine de Jessaï, et celui qui se lève pour gouverner les nations. Les nations espéreront en lui.* » — Rom. 15: 9-12, *Lausanne*.

³³ La prophétie servit à la fois de commandement et de règle d'action à l'apôtre Paul. C'est ainsi qu'en prenant part à l'accomplissement de la prophétie, il nous dit qu'il prêchait l'évangile « en public, et de

²⁹ Comment l'organisation de Satan réagit-elle sur ce signe?

³⁰ Qu'est-ce qui est associé à ce Signal fixe?

³¹ Depuis quand les témoins de Jéhovah élèvent-ils le Signal?

De quelle façon?

³² Comment Paul identifia-t-il le Signal comme étant le rejeton (ou la racine) d'Isaï?

³³ Comment Paul prit-il (et comment prenons-nous) part à la réalisation de la prophétie?

maison en maison; prêchant et aux Juifs et aux Grecs, la repentance envers Dieu, et la foi en Jésus-Christ notre Seigneur ». (Actes 20: 20, 21, *Ostervald*) De nos jours, en prenant pareillement part à l'accomplissement final et total de la prophétie qui nous ordonne d'élever un Signal pour les peuples, ce que nous faisons en prêchant le Royaume par toute la terre habitée en témoignage à tous les peuples, « en public, et de maison en maison », nous imitons l'apôtre Paul et Christ Jésus, son grand Conducteur.

³⁴ Le fait que Christ a été élevé sur le trône pour régner maintenant au milieu de ses ennemis, est le signal divin nous montrant que nous devons prêcher. Nous savons que c'est le moment convenable pour cela, et nous savons que c'est la seule chose juste à accomplir! Depuis 1919, le reste oint, dont le nombre est relativement petit, obéit à l'ordre de porter le Signal à l'attention mondiale en prêchant l'évangile du Royaume. Des multitudes d'entre les peuples de la terre ont aperçu le Signal. Elles sont venues des extrémités de la terre et ont convergé vers le Roi Christ Jésus, le Signal dressé sur la montagne de Sion, se sont unies et engagées à obéir à ce Signal comme étant le Chef des peuples, oint par Jéhovah. Toute jalousie entre les membres du reste oint a été mise de côté, de même que toute jalousie entre le reste et la grande multitude de personnes de bonne volonté. Avec l'oubli de soi-même, par dévouement et amour envers le Royaume de Jéhovah, ils sont unis dans l'exaltation de son Roi et le font connaître à tous les peuples, jusqu'aux extrémités de la terre. Nous souhaitons que ce Signal de salut soit aperçu par tous, afin que tous ceux qui désirent le salut et la délivrance éternels puissent se rassembler maintenant autour de lui, avant le déchaînement de la bataille d'Armagedon.

Une abominable substitution s'est installée par la force

³⁵ Aussitôt après avoir prophétisé que cet évangile du Royaume serait prêché en cette fin du monde, Jésus-Christ a dit: « C'est pourquoi, lorsque vous verrez l'abomination de la désolation, dont a parlé le prophète Daniel, établie en lieu saint, — que celui qui lit fasse attention! — alors, que ceux qui seront en Judée fuient dans les montagnes. » (Mat. 24: 15, 16) De cette connexité entre la prédication du Royaume et l'abomination qui cause la désolation, nous concluons que celle-ci doit se trouver dressée en opposition au Roi ou Signal élevé par Jéhovah. Nous avons déjà attiré l'attention au § 4 sur les étendards ou enseignes romains. *L'Encyclopédie* de McClintock & Strong (en anglais) dit sous le titre « Etendard »: « L'étendard romain est distinctement nommé dans le Nouveau Testament comme étant « l'abomination de la désolation ». » (Volume 9, page 983, colonne 2) Cependant, un tel étendard n'était, au premier siècle de notre ère, qu'un trait secondaire de l'« abomination » dans l'accomplissement en miniature des prophéties de Jésus et de Daniel sur la cité de Jérusalem.

³⁶ Nous avons déjà remarqué au § 5 comment les armées romaines commandées par Titus firent irruption dans Jérusalem et dans l'enceinte de son saint temple; tandis que le sanctuaire était incendié par les soldats fanatisés, les Romains introduisirent leurs étendards ou enseignes dans la cour du temple et les dressèrent devant l'autel. Là, dans le « lieu saint » du temple, ils idolâtrèrent leurs étendards en leur offrant des sacrifices comme à des dieux.

³⁷ Jusqu'à ce que les hordes romaines eussent fait irruption dans la ville, Jérusalem fut assiégée par leurs armées portant de tels étendards, ce que Jésus avait prédit en ces termes: « Lorsque vous verrez Jérusalem investie par des armées, sachez alors que sa désolation est proche. Alors que ceux qui seront en Judée fuient... » (Luc 21: 20, 21) Ces étendards ou enseignes idolâtres étaient en abomination aux yeux de Jéhovah Dieu qui interdit l'idolâtrie. De plus, ils représentaient l'adversaire de Dieu, c'est-à-dire l'Empire romain et l'empereur, César. C'est ce César que les conducteurs religieux juifs avaient choisi pour roi, au lieu du Messie Jésus-Christ qu'ils rejetèrent en disant: « Nous n'avons de roi que César! » Peu après, le gouverneur Ponce Pilate, représentant de César, se joignit aux religieux infidèles pour faire mettre Jésus à mort. (Actes 4: 27) Cette conduite fut abominable aux yeux de Dieu, et elle dressa une abomination qui ne pouvait apporter que la désolation sur les forces antichrétiennes. Au lieu du « rejeton d'Isaï », Christ Jésus, qui se tenait là tel un Signal pour les peuples, ces conspirateurs religieux, mercantiles et politiques, choisirent César et son empire symbolisés par les étendards que portait la soldatesque romaine. Ce fut vraiment l'établissement d'une « abomination dévastatrice » politique ou gouvernementale, se tenant dans le lieu saint qui aurait dû être occupé par le Roi ou Signal royal de Jéhovah. En toute logique, cette action abominable fut consommée d'une façon tout à fait littérale lorsque ces armées romaines, après un long siège, envahirent le « lieu saint » du temple sur la montagne de Sion et le profanèrent en y idolâtrant leurs étendards et en leur offrant des sacrifices à la louange de Rome et de son empereur, rival de Jéhovah pour la domination mondiale.

³⁸ C'est à notre époque, depuis 1914, que s'accomplit définitivement la prophétie de Daniel et de Jésus relative à l'abomination de la dévastation. Nous voyons cette réalisation dans les faits actuels. En 1914, début de la première guerre mondiale, dont l'enjeu était la domination du monde, Jéhovah Dieu montra qu'il est effectivement le souverain de la terre et de l'univers, en élevant le grand Signal royal de sa domination universelle, c'est-à-dire Christ Jésus, dans le Royaume. En 1918, Jéhovah l'envoya au temple, au « lieu saint », pour l'œuvre de jugement, et c'est en ce lieu saint, en ce sanctuaire, qu'il agit en tant que représentant de Jéhovah. (Hab. 2: 20) L'année suivante, en 1919, le fidèle reste des témoins de Jéhovah commença à dresser et à exalter ce Signal pour les peuples. Ces témoins commencèrent la proclamation du Royaume établi de Dieu, sur une

³⁴ Pourquoi se produisit-il un rassemblement, toute jalousie étant mise de côté?

³⁵⁻³⁷ Lors de la réalisation en petit, quel fut le rôle joué par les étendards dans l'abomination de la désolation?

³⁸ Comment le Signal de la souveraineté universelle a-t-il été élevé ou hissé?

échelle si grande qu'elle attira l'attention du monde entier. Ils proclament que Christ Jésus a été intronisé comme Roi et Dominateur légitime de cette terre. La question se pose inévitablement: Qui se ralliera au Signal céleste, en obéissance au Roi de Jéhovah?

³⁹ Tel un défi, les chefs politiques, commerciaux et religieux de la chrétienté dressèrent la Société des Nations en 1920, et ils l'ont ranimée et renouvelée à partir de 1945 sous la forme des Nations unies. C'est ainsi que les dominateurs de ce monde ont dressé leur propre étendard. Ils l'adoptent et l'adorent en lieu et place du Roi intronisé de Jéhovah. Ils glorifient ce symbole de la domination mondiale, leur César, au lieu de Jésus-Christ, le Signal de la souveraineté universelle de Jéhovah. En conséquence, l'étendard vers lequel ils s'efforcent de rassembler tous les peuples, toutes les nations, en leur faisant de ce fait tourner le dos à Christ Jésus, le Souverain légitime de la terre, est une abomination aux yeux de Dieu. Elle amènera, de la main de Jéhovah, la désolation sur tous ceux qui adorent cet étendard anti-chrétien. Cette abomination se tient dans le « lieu saint », parce qu'elle ordonne aux peuples de lui rendre hommage et de l'adorer, ce qui revient à renier Christ Jésus, le Signal royal de Jéhovah, au sujet duquel Dieu dit maintenant: « Vous, tous les dieux, prosternez-vous devant lui! » (Ps. 97: 7, *Ostervald*) « Que tous les anges de Dieu l'adorent! » — Hébr. 1: 6.

39 Qu'est-ce que la chrétienté a mis sur pied dans le « lieu saint »?

⁴⁰ Le jour décisif est là, près de nous, il approche rapidement de son terme. Il faut se prononcer ou pour le Signal royal de Jéhovah placé sur la montagne de Sion, ou pour l'étendard de ce monde, soit celui des Nations unies, de ses soutiens et des organisations qui lui sont affiliées. Que choisirez-vous? Maintenant plus que jamais, l'abomination de la désolation est clairement visible et se tient dans le lieu saint, là où elle ne doit pas être! C'est le moment crucial où il faut fuir, non pas vers l'étendard de l'abomination de la désolation, mais vers le glorieux Signal de Jéhovah, le Roi Christ Jésus sur la montagne de Sion, la capitale du Royaume. Les hommes doivent se rassembler autour de ce Signal pour trouver la sécurité et la protection quand la colère divine éclatera en ce « jour de Jéhovah », qui viendra à son terme, à son heure finale et décisive, à la bataille d'Armagedon.

⁴¹ Debout donc avec le « Signal de Jéhovah pour les peuples »! Elevez-le par des chants de louanges, afin qu'il soit le plus possible en vue! Ne soyez pas effrayés, car Dieu nous a donné l'ordre de l'élever. Faites en sorte que tous ceux qui aiment la paix et la piété puissent le contempler dans sa gloire, sa beauté et sa puissance, qu'ils puissent se rassembler autour de lui des extrémités de la terre, et entrer dans la joie et les bénédictions éternelles du Monde Nouveau de la justice, qui appartient à Jéhovah.

T.G. angl. du 15 janvier 1948.

40 Voyant ces choses, que devons-nous faire?

41 Que nous est-il commandé de faire?

Résolution

A PRÈS avoir prononcé l'exposé précédent sous forme de discours à l'Assemblée théocratique des témoins de Jéhovah, tenue à Philadelphie (Pennsylvanie, U.S.A.), le samedi 22 novembre 1947 à 19 h. 30, N. H. Knorr, président de la Watch Tower Bible & Tract Society, présenta la résolution suivante à son auditoire de 20 649 personnes:

² « ATTENDU que les saintes Ecritures enseignent clairement que les sept temps de domination ininterrompue des Gentils sur la terre ont pris fin en 1914, et que cette date marquait le moment prévu par Jéhovah Dieu, le Souverain universel, pour prendre possession de son grand pouvoir et de son règne avec Christ Jésus comme Roi oint devant le représenter sur le trône et dominer au milieu des ennemis dans le ciel et sur la terre (Apoc. 11: 15-18); et

³ « ATTENDU que les événements mondiaux qui se déroulent depuis 1914, début de la première guerre mondiale, accomplissent les prophéties relatives à la fin de ce monde et constituent par là le signe visible de l'établissement du Royaume de Jéhovah par son Christ en cette année remarquable (Matthieu 24: 3-15; Marc 13: 3-14; Luc 21: 7-26); et

⁴ « ATTENDU qu'il apparaît de façon toujours plus évidente, au fur et à mesure que le temps s'é-

coule, que Jéhovah Dieu a établi son Roi sur sa sainte colline de Sion et qu'il a élevé son Fils régnant comme Signal royal pour les peuples de toutes les nations, afin qu'ils puissent se rallier au Royaume de Dieu qui fut promis comme seul moyen pour l'humanité de jouir d'un Monde Nouveau uni, prospère, où la guerre ne sera plus, où ce sera la justice pour tous, l'abondance de nourriture, la santé et la vie parfaite (Es. 11: 10); qu'en conséquence, les rois, les chefs, les juges de la terre ont de bonnes et suffisantes raisons pour craindre Jéhovah et rendre hommage à son Roi régnant, à lui céder leur pouvoir dans le monde, faute de quoi leur résistance continue provoquera leur destruction (Ps. 2: 6-12); mais,

⁵ « ATTENDU qu'avant la fin de la deuxième guerre mondiale, les nations alliées rédigèrent la charte d'une organisation internationale connue sous le nom d'Organisation des Nations unies, et devant succéder à l'ancienne Société des Nations; que le 24 octobre 1945, c'est-à-dire 31 ans après la fin des temps des Gentils, cette organisation de sécurité mondiale des Nations unies vit le jour grâce à un nombre suffisant de ratifications, sa charte devenant ainsi une partie de la loi des nations de ce monde, et qu'elle s'est accrue jusqu'à inclure 57 nations-membres, en-

1 Quand et à qui le président de la Société présenta-t-il la résolution suivante?

2 Que montrent les Ecritures au sujet de 1914?

3 Quel signe visible du Royaume avons-nous eu cette année-là?

4 Pourquoi les conducteurs et les juges de la terre ont-ils de bonnes raisons de craindre Jéhovah et de céder leur pouvoir à son Roi?

5 Malgré cela, quelle est l'attitude prise et adoptée par les nations alliées et le clergé religieux?

globant une population de 1613802000 habitants, des centaines de religions, dominant environ 92 millions de kilomètres carrés de la surface de la terre; que le clergé religieux de la chrétienté a mis sa confiance dans cette organisation politique instituée pour la stabilité et la paix du monde, qu'il lit des messes pour elle et continue à prier pour que le Dieu tout-puissant la bénisse; que le pape croit que l'église devrait participer aux délibérations de l'O.N.U. en ayant un porte-parole qui aurait la qualité de membre honoraire non-électeur, mais participant aux débats de l'Assemblée générale; que le chef du pouvoir exécutif des Etats-Unis, pays possédant le premier la bombe atomique, déclare que l'O.N.U. ne doit pas être qu'un expédient temporaire, mais une association permanente; et

⁶ « ATTENDU que cette attitude continuelle des conducteurs politiques, financiers et religieux constitue une répudiation de la souveraineté universelle de Jéhovah, un défi et une tentative d'empêcher les peuples des nations de se rassembler autour du Signal royal pour les peuples, Christ Jésus, le Roi de Jéhovah;

⁷ « NOUS, témoins de Jéhovah, assemblés au congrès « Cantique de Louanges » à Philadelphie (Pennsylvanie, U.S.A.), en ce soir du samedi 22 novembre 1947, prenons la résolution suivante et déclarons:

⁸ « QUE nous sommes rassemblés en unité, sans

⁶ En fait, que constitue une telle conduite?

^{7, 8} Quelle résolution l'assemblée des témoins de Jéhovah prit-elle, et que déclara-t-elle avant tout?

égard à la race, nationalité, langue, couleur ou affiliation religieuse antérieure, autour de Christ Jésus, qui est le Roi intronisé par Jéhovah pour régner sur le Monde Nouveau, et se tient sur la montagne de Sion comme un Signal pour les peuples;

⁹ « QUE nous répudions l'O.N.U. comme « seule espérance de l'humanité », la regardons comme une manifestation de l'« abomination de la désolation » prédite, que la chrétienté a amenée dans le « lieu saint », tel un étendard créé de main d'homme, et qu'elle substitue au Signal exalté de Jéhovah (Mat. 24: 15); et

¹⁰ « QUE nous continuerons sans crainte et fidèlement à élever comme l'unique espérance le Signal royal de Jéhovah vers les peuples en chantant ses louanges et en prêchant publiquement et de maison en maison le juste gouvernement de son Royaume, le faisant connaître ouvertement à tous les peuples de toutes les nations, afin qu'ils puissent également se rassembler autour du grand Signal et prendre position du côté du Royaume de Dieu, Royaume de paix durable, de bonheur sans fin et de vie éternelle. »

¹¹ La proposition du président tendant à faire adopter la susdite résolution fut appuyée par Percy Chapman de la filiale de la Société au Canada, après quoi elle fut adoptée à l'unanimité et avec enthousiasme par la foule assemblée.

T.G. angl. du 15 janvier 1948.

⁹ Quelle résolution ont-ils prise au sujet de l'O.N.U.?

¹⁰ Quelle résolution ont-ils prise au sujet du Signal pour les peuples?

¹¹ Quelle fut l'attitude de l'assemblée à l'égard de cette résolution?

Extrait de l'Annuaire 1948 des témoins de Jéhovah

(Suite du numéro précédent)

Cuba

UNE FOIS de plus, un merveilleux témoignage a été rendu dans ce pays. Les proclamateurs ont fait preuve de beaucoup de zèle au cours de ces cinq dernières années, et chaque année on a enregistré des progrès notables, y compris l'année 1947, au cours de laquelle fut atteint un nouveau chiffre maximum de 3682 proclamateurs. Les frères et sœurs de Cuba, cette « Perle des Antilles », sont courageusement allés de l'avant dans l'œuvre toujours grandissante de la proclamation de la vérité sur le Royaume. Ils ont tiré profit de toutes les dispositions prises par le Seigneur dans la prédication de l'évangile. Le rapport de l'année écoulée démontre que la répartition du pays en circonscriptions et les assemblées de circonscription leur ont causé beaucoup de joie. Un fait particulier relaté dans le rapport de Cuba est que pendant 10 mois sur les 12 de l'année de service, les proclamateurs ont atteint des chiffres maxima! Le serviteur de la filiale nous rapporte plus d'une constatation intéressante qui démontrent ce que parfois un seul ou plusieurs pionniers peuvent accomplir dans des contrées éloignées. Le rapport qui suit doit servir d'encouragement à tous les lecteurs de l'Annuaire.

Les séances relatives à l'activité dans les circonscriptions furent les plus remarquables des assemblées. A celles-ci on fit ressortir l'importance qu'il y a d'aider pratiquement les proclamateurs irréguliers et inactifs, de même que les nouveaux proclamateurs. En plus des nombreux conseils et instructions montrant aux proclamateurs la façon dont ils doivent procéder, on cita aussi beaucoup d'exemples montrant comment le Seigneur a

abondamment béni les efforts des frères et sœurs de ce pays lorsqu'ils apportaient leur aide pratique aux nouveaux proclamateurs et à ceux qui manifestaient une certaine faiblesse. Un pionnier fidèle et accomplissant une tâche très astreignante a raconté comment, il y a environ cinq ans, il entreprit son travail dans une contrée encore absolument vierge et où il n'y avait pas un seul proclamateur. Aujourd'hui, cinq ans plus tard, on y compte neuf groupes avec 291 proclamateurs de groupe et huit pionniers.

Un autre pionnier a déclaré avoir commencé, il y a trois ans, son activité dans une région où, comme dans le cas précédent, personne n'avait encore travaillé. Actuellement, il y a trois groupes, 232 proclamateurs et seize pionniers. (Depuis l'assemblée de circonscription, ce pionnier a encore organisé un nouveau groupe.) Deux autres pionniers ont rapporté comment ils ont réuni dans une région absolument nouvelle, un groupe de 90 personnes au cours d'une activité de sept mois. Ces renseignements ont vivement intéressé tous les auditeurs. Dans leurs déclarations, ces frères ont insisté sur l'importance qu'il y a de prêter une assistance pratique aux proclamateurs inexpérimentés et plus faibles.

La conférence publique traitant le sujet « Bénis soient les pacificateurs! » a connu un accueil enthousiaste et s'est trouvée être d'un grand secours pour les nombreuses personnes de bonne volonté, après qu'on leur eut montré qui étaient les vrais pacificateurs. A ces assemblées, les frères et sœurs ont eu la joie d'entendre le récit du voyage autour du monde de frère Knorr, au cours duquel il a visité de nombreux bureaux de la Société et tenu

des congrès dans divers pays. C'est également avec joie qu'ils ont appris le fort accroissement du nombre des proclamateurs à Cuba, lequel, de 150 environ qu'il était en 1940, a passé à plus de 3000 en 1947. A l'issue des assemblées, les frères et sœurs rentraient dans leurs foyers fortifiés spirituellement et prêts à poursuivre la grande œuvre. Tous attendent avec impatience les nouvelles assemblées de circonscription. Elles constituent vraiment une des dispositions prises par le Seigneur en ces temps où l'œuvre s'accroît sans cesse.

Comme ces années dernières, les frères et sœurs ont, au cours de l'exercice écoulé, soutenu et activé avec enthousiasme les études de livres des groupes, ce qui a beaucoup contribué à l'accroissement du nombre des proclamateurs. Presque tous les 22 nouveaux groupes, organisés dans le courant de l'année, étaient auparavant des groupes d'étude de livres. Dans ces deux dernières années, six groupes d'étude de livres ont été transformés, dans le territoire d'un groupe, en groupes de proclamateurs. Un serviteur des frères rapporte que, dans le territoire d'un groupe qu'il a visité pour la première fois, quelques pionniers pleins de zèle, collaborant avec les proclamateurs de groupe, commençaient, précisément à ce moment-là, de travailler dans une nouvelle partie du territoire. Peu après, ils y organisèrent un groupe d'étude de livres. Lors de sa deuxième visite, six mois plus tard, le serviteur des frères constata que cette partie du territoire du groupe comptait quarante-cinq nouveaux proclamateurs, dont plusieurs consacraient au service dans le champ plus de soixante heures par mois; trois d'entre eux étaient prêts à entrer au service de pionnier. Il fut étonné et ravi de voir à quel point ces frères et sœurs avaient acquis la connaissance de la vérité dans un si court laps de temps.

Reconnaissant à sa juste valeur le rôle important que jouent les conférences publiques dans l'œuvre de proclamation du Royaume, les groupes ont poussé activement cette partie de l'œuvre et les résultats obtenus prouvent que le Seigneur a béni abondamment leurs efforts. Des centaines de personnes qui apprirent à connaître pour la première fois l'organisation du Seigneur lors de conférences publiques, sont maintenant des proclamateurs. Le nombre des conférences tenues dans le courant de l'année écoulée accuse, comparativement à l'année précédente, un accroissement de plus de 50%. Dans le territoire d'un seul groupe, il y en avait simultanément six séries différentes en action. De nombreux groupes organisent des conférences publiques en série, le soir des jours de semaine dans les foyers où ont lieu des études de livres en groupe. Ils réalisent ainsi d'excellents résultats. Cette manière de faire a beaucoup contribué à éveiller l'intérêt des personnes de bonne volonté et aussi à augmenter l'activité des groupes.

En décembre, d'autres conférences publiques furent tenues, ce qui donna à cette action un nouvel essor. Avec la machine achetée récemment, nous avons imprimé des feuilles volantes du genre de celles employées aux Etats-Unis, elles servent aussi à l'avancement de l'œuvre de proclamation. Dans le courant de l'année, nous avons imprimé plus de 2 500 000 feuilles volantes.

Quant aux autres événements principaux de l'année, nous citons l'action spéciale de décembre avec la nouvelle brochure « Nations, réjouissez-vous! » en espagnol, et l'activité spéciale en avril en corrélation avec le repas commémoratif. Les résultats de ces deux actions dépassèrent toute attente. Le chiffre mensuel le plus élevé de brochures diffusées fut atteint en décembre, de même un nouveau chiffre maximum de proclamateurs. 4646 personnes furent présentes au repas commémoratif et 4046 aux conférences publiques organisées l'après-midi de ce dimanche. Ensuite de l'action de fin de semaine entreprise

en corrélation avec le repas commémoratif, nous atteignîmes en avril également un nouveau nombre maximum de proclamateurs. Lors de la préparation de ces deux actions, la Société avait fait ressortir la grande importance qu'il y a à emmener des nouveaux proclamateurs. Or, il est intéressant de constater que beaucoup de ceux qui, à ce moment-là, avaient eu pour la première fois l'occasion de participer à ce service, sont maintenant des proclamateurs pleins de zèle.

Nos cœurs ont été remplis d'une grande joie en prenant connaissance du rapport du congrès de Los Angeles, dans lequel il a été question de la façon dont l'œuvre s'étend dans toutes les parties du monde. Cela montre que le temps est venu où Jéhovah veut que sa véritable adoration soit connue dans toutes les nations. En pleine connaissance de ce fait, nous nous sentons unis à nos frères et sœurs dans le monde entier par l'œuvre toujours grandissante du Royaume, car Sion « se répand à droite et à gauche ».

Mexique

Il y a plusieurs années, le gouvernement a secoué le joug de l'église qui pesait sur le pays et, depuis, on enregistre de rapides progrès. Par suite du long esclavage imposé par l'organisation catholique, il continue cependant d'y avoir seulement deux classes, les ultra-riches et ceux qui sont très, très pauvres. Or, maintenant on voit apparaître une classe moyenne. En ce qui concerne les témoins de Jéhovah au Mexique, la plupart d'entre eux appartient, quant aux biens matériels de ce monde, à la classe des pauvres. Mais leur zèle et leur obéissance au Seigneur sont remarquables. Les frères et sœurs du Mexique ont accompli, au cours de l'exercice 1947, des progrès merveilleux. Il serait impossible de donner ici tous les détails, mais nous relaterons quelques-unes des expériences intéressantes et quelques événements particulièrement saillants de l'année, tels qu'ils nous sont rapportés par le serviteur en fonction.

L'esprit du Seigneur est tout-puissant. L'un de nos principaux problèmes à résoudre provient du fait que le 40% environ de nos frères et sœurs mexicains ne savent ni lire ni écrire. Mais nous surmontons peu à peu cette difficulté. A l'occasion d'une visite qu'il nous fit il y a quelques années, frère Knorr fut rendu attentif à cet état de choses. Vu que nous sommes constitués ici une corporation légale et que nous sommes inscrits comme organisme d'enseignement, il encouragea tous les frères et sœurs à apprendre à lire et à écrire, et il invita ceux qui étaient instruits à enseigner les autres. Son allocution a porté ses fruits. Les serviteurs des frères, mis au courant de ce conseil, en donnèrent connaissance aux frères et sœurs à l'occasion de leurs visites aux groupes. L'un des serviteurs des frères qui exerce son activité au sud du Mexique, visita le groupe de Colonia Dolores, Chiapas. Ce groupe comptait 25 proclamateurs, dont trois seulement savaient lire et écrire, tous les autres étaient des analphabètes. Le serviteur des frères parla de l'importance qu'il y a de savoir lire et écrire pour amener d'autres personnes à la connaissance de la vérité. Lors d'une nouvelle visite, neuf mois plus tard, il y avait 50 proclamateurs, dont 15 savaient lire et écrire. A sa troisième visite, ce groupe comptait 85 personnes et la plupart avaient appris à lire et à écrire. Un fait intéressant est à relever à ce propos. Il y a déjà quelque temps que tous les habitants de la localité, à l'exception de trois familles catholiques, sont des témoins de Jéhovah. Lorsque ces trois familles constatèrent l'activité désintéressée des témoins, elles commencèrent à prêter attention à la vérité, et maintenant elles se sont aussi rangées de notre côté. L'obéissance à la volonté du Seigneur est toujours couronnée de succès.

Un frère de Galaad raconte comme il suit un fait remarquable: « Il y a environ un an et demi, un ami de New-York m'envoyait l'adresse d'une personne de bonne volonté habitant Mexico. Sa mère en Californie lui avait rendu naguère témoignage. Je visitai cette dame dès que cela me fut possible et constatai un vif intérêt de sa part. Elle prit toutes les nouvelles publications en langue espagnole, ainsi qu'une Bible, et s'abonna aux deux revues. La semaine suivante, je commençai une étude chez elle. Lorsque j'arrivai, je trouvai sa chambre pleine de personnes qu'elle avait invitées, entre autres sa sœur, son fils et sa fille. Sa sœur me pria bientôt de me rendre aussi à son domicile situé dans une autre partie de la banlieue, afin d'y tenir une étude. Sa chambre était également pleine de monde lorsque j'arrivai; parmi ces personnes se trouvait une amie de cette dame qui désirait aussi une étude chez elle pour sa famille. Toutes ces études firent de rapides progrès et peu après ces dames fréquentèrent le local de réunion. La dame chez laquelle j'avais tenu ma première étude, mourut. Ses dernières paroles avaient été de recommander à ses enfants de continuer ces études, ce qu'ils font effectivement. Sa sœur devint peu après une proclamatrice. Son fils et la fille d'une autre personne où je tiens aussi une étude, se marièrent et allèrent s'établir en Californie. Quelques semaines après, la mère de mon ami, qui avait, au début, constaté aux Etats-Unis l'intérêt de la dame, décédée entre temps, rencontra le jeune couple au cours de son activité de maison en maison, et elle tient maintenant chez eux une étude. Il y a trois mois, un autre fils se maria. Sa femme appartenait à une famille catholique qui était fortement opposée à la vérité. La jeune femme assista néanmoins à une heure d'enseignement et se décida à en entendre davantage. Maintenant elle a mis dehors tous ses « saints », mais sa famille lui a pour ainsi dire fermé sa maison. Elle a actuellement une étude de livre à son domicile.

Ainsi, une adresse pour une visite complémentaire, qui a fait le long voyage de Californie à New-York et de là à Mexico, a eu pour effet la création de cinq études chez des gens qui sans doute, feront bientôt partie de la « grande multitude ».

Au cours de l'année de service écoulée, le Seigneur a fait preuve à notre égard de toute sa clémence en nous permettant d'atteindre un nouveau chiffre maximum de 4867 proclamateurs, tout en nous accordant, lors des repas commémoratifs, un nombre de plus de 9000 participants. Cette année tout entière a été pour nous une année de joie qui atteignit son point culminant lorsque nous pûmes finalement, en août, organiser les assemblées de circonscription. Nous n'avons pas assez de serviteurs des frères et pas de serviteurs de district, de sorte que

pendant la saison des vacances, trois frères du bureau durent fonctionner comme serviteurs de district dans cinq assemblées de circonscription différentes qui se tenaient au nord, au centre, à l'est et à l'ouest du Mexique. Le chiffre le plus élevé de ces cinq assemblées atteignit 1572 participants, dont 1103 firent du service dans le champ. La plupart des frères et sœurs de ces circonscriptions ne purent être présents pour des raisons financières.

L'une de nos réunions sur la côte du Pacifique fut surprise par une tempête tropicale et, malgré l'éclipse de lumière et le mutisme des haut-parleurs dans la salle, l'assemblée fut néanmoins un succès. La salle fut inondée deux fois. Comme un autre équipement faisait défaut, les frères et sœurs firent usage de leurs mains et de leurs pieds chaussés de sandales pour enlever l'eau et la salle redevint bientôt habitable. Un des traits les plus caractéristiques chez les frères et sœurs du Mexique est que les difficultés ne les arrêtent pas en cours de route; elles ne constituent que des obstacles qu'ils surmontent automatiquement. Leur vie dure, difficile, pour subvenir à leur existence, n'arrive pas à amortir leur esprit théocratique; ils sont prêts à aller jusqu'au bout pour faire prospérer l'œuvre de témoignage. C'est vraiment merveilleux de constater l'esprit qui les anime. Comme preuve de leur zèle et de ses effets sur l'église catholique, lisez la circulaire ci-après, qui est répandue dans notre pays:

« Ne vous laissez pas surprendre! Ces agents d'une secte protestante, appelés tout bonnement témoins de Jéhovah, et aussi *La Torre del Vigia*, se présenteront sans aucun doute chez vous, s'ils ne l'ont pas déjà fait. Ces individus qui défendent leur cause avec zèle, essaieront de vous vendre ou de vous offrir des livres et des brochures habilement illustrés, édités par la Watchtower Bible and Tract Society, Inc., Brooklyn, N.Y., U.S.A.

Au cas où vous posséderiez de ces livres ou brochures, détruisez-les immédiatement ou apportez-les à un prêtre catholique. Et même si vous n'êtes pas catholique, vous ne devriez, si vous aimez votre pays, collaborer en aucune façon avec ces sectaires qui sont soutenus par de puissantes Sociétés de l'Amérique du Nord, lesquelles tentent de nous arracher, à nous Mexicains, le seul lien commun qui continue de nous unir: l'unité de la foi sous la protection maternelle de Notre-Dame-de-Guadelupe.

Etudiez votre religion catholique et ne prêtez aucune attention à ces bavards, qui essaient de vous duper.

Comité diocésain de l'A.C.J.M. »

Il faut plus que l'église catholique, le mauvais temps, des conditions de vie difficiles ou d'autres moyens imaginés par le diable pour détruire la foi en Dieu que possèdent les témoins de Jéhovah.

Textes et commentaires

1^{er} juillet

Au moment où l'on commençait les chants et les louanges, l'Éternel plaça une embuscade contre les fils d'Ammon et de Moab et ceux de la montagne de Séir, qui étaient venus contre Juda. Et ils furent battus. — II Chr. 20: 22.

L'expérience du roi Josaphat et de son peuple confirme cette règle: « Je crierai à l'Éternel (Jéhovah, *Crampon*), qui est digne d'être loué, et je serai sauvé de mes ennemis. » (II Sam. 22: 4; Ps. 18: 3, *Darby*) Et aujourd'hui, à l'approche d'Armagedon, les témoins de Jéhovah peuvent suivre la même règle en toute confiance. Ce faisant, ils ne se tapiront pas derrière des murailles, mais ils iront chaque jour de l'avant, et invoqueront Jéhovah en chantant ses louanges, publiquement et dans les foyers. Ceux qui, continuellement, chantent à l'honneur de son nom et de son Royaume, seront

guidés vers le salut à Armagedon; là, ils verront les ennemis qui s'étaient ligués contre eux en ce monde, jetés dans la confusion et la panique, puis détruits. Ce sera la bataille de Jéhovah. Ceux qui l'auront loué survivront à cette bataille pour entrer dans le Monde Nouveau de la justice qui suivra. — T.G. angl. 15/8/47.

2 juillet

Il y a dans le péché des lèvres un piège pernicieux, mais le juste se tire de la détresse. — Prov. 12: 13.

Après qu'une personne a dit un mensonge sur une autre, elle peut demander pardon à celle dont elle a dit du mal, mais pendant que le pardon est demandé et avant qu'il ne soit obtenu, bien du tort est déjà fait, et la plupart du temps, rien ne peut réparer le mal accompli. Le sage réfléchira aux

graves conséquences qui peuvent s'ensuivre s'il émet des contre-vérités, et se souviendra du commandement de Dieu concernant les mensonges et ne les répandra pas, sinon il serait un sot. Il s'épargnera ainsi des regrets ultérieurs et demeurera dans l'amour de Dieu. Les médisants peuvent être certains que leur perverse façon d'agir leur reviendra en pleine figure et les frappera durement, à la façon d'un boomerang. C'est ainsi qu'ils se tendent un piège qui leur donnera plus tard des ennuis graves. Sachant qu'il existe une rétribution certaine résultant de la façon dont Dieu dirige les choses, nous veillerons à l'effet produit par nos paroles sur autrui, et finalement sur nous-mêmes. — T.G. angl. du 1/5/47.

3 juillet

C'est par beaucoup de tribulations qu'il nous faut entrer dans le royaume de Dieu. — Actes 14: 22.

Les membres de la vraie Eglise ne seront pas héritiers d'un royaume quelconque de ce monde, et ce n'est pas leur affaire de s'engager dans des controverses politiques. (Jean 18: 36) Sachez donc, juges et gouvernements terrestres, que la différence existant entre la visible « Eglise de Dieu » et le « royaume de Dieu » est digne d'attention. Au temps marqué les fidèles de l'Eglise de Dieu hériteront avec Christ le Royaume dans les cieux. Un tel fait exclut donc catégoriquement les témoins de Jéhovah de toute possibilité de régner maintenant comme rois politiques et prêtres sur la terre. Nous sommes strictement des ambassadeurs de la réconciliation par Christ pour le Royaume céleste de Dieu, et notre mission pour laquelle nous sommes oints, c'est d'en faire maintenant briller le message dans ce monde de ténèbres. (II Cor. 5: 18-20) Toutes les personnes de bonne volonté, dans toutes les nations, ont le privilège d'en saisir les rayons de lumière pour ensuite les refléter sur d'autres. — T.G. angl. du 1/6/47.

4 juillet

Voici, notre Dieu que nous servons peut nous délivrer. — Dan. 3: 17. —

Les trois Hébreux captifs à Babylone et compagnons de Daniel avaient refusé de se prosterner pour adorer la statue d'or que Nebucadnetsar avait élevée. Leur fidélité à Jéhovah fut condamnée comme un acte de sédition exposant au mépris public les décrets religieux du roi. Les Chaldéens ou la classe sacerdotale d'alors, furent les seuls à interpréter comme une sédition contre Nebucadnetsar le refus des Hébreux de violer les commandements divins relatifs à l'adoration des idoles. Aussi les trois fidèles adorateurs de Jéhovah furent jetés dans la fournaise ardente pour être punis de leur « crime », c'est-à-dire à cause de leur obéissance à la souveraineté universelle de Jéhovah. Leur innocence dut ainsi être prouvée par l'épreuve du feu. La souveraine puissance de Jéhovah l'emporta sur le feu, ils sortirent sains et saufs de cette fournaise ardente pour montrer l'inanité de l'accusation de « sédition ». C'est là une prophétie montrant la manière dont Dieu délivrera de même ses fidèles témoins actuels accusés de diffamation et de sédition à cause de l'adoration qu'ils lui vouent. — T.G. angl. du 1/3/47.

5 juillet

Celle qui n'est pas mariée s'inquiète des choses du Seigneur, afin d'être sainte de corps et d'esprit. — I Cor. 7: 34.

Paul déclara avec justesse que le chrétien non marié est en mesure d'être saint pour Dieu, c'est-à-dire entièrement mis à part pour le service absolu de Dieu, tant de corps que d'esprit. L'inclination mentale ou esprit de ce chrétien vivant seul, le pousse vers le service actif du Royaume de Dieu. En effet, n'ayant nul époux pour réclamer une part dans le contrôle de sa propre personne, il peut suivre l'inclination de sa pensée et de son cœur, et se spécialiser dans le service de Dieu par la concentration de son corps et de sa pensée. Il pourra ainsi prendre plus à cœur de plaire uniquement au Seigneur, et ce, avec une plus grande liberté personnelle. Paul étant probablement veuf, n'avait pas jugé bon de reprendre une sœur avec lui comme femme, contrairement à Pierre et à d'autres apôtres. Il parlait en connaissance de cause et était qualifié pour donner des conseils dignes de confiance à ceux qui sont sans expérience. — T.G. angl. du 1/2/47.

6 juillet

Je te louerai parmi les peuples, Seigneur! Je te chanterai parmi les nations. — Ps. 57: 10.

Pourquoi rendre grâce à Jéhovah et chanter à présent ses louanges parmi tous les peuples et toutes les nations? La réponse est donnée à ceux qui ont appris à connaître Dieu et ont expérimenté sa puissance salvatrice: « Car ta bonté atteint jusqu'aux cieux, et ta fidélité jusqu'aux nues. » (Ps. 57: 11) Sa miséricorde et sa vérité, son amour et sa fidélité nous entourent de la même façon que l'atmosphère de la terre nous enveloppe. Ils sont de beaucoup supérieurs à ce que les hommes appellent miséricorde, vérité et fidélité. Ces qualités doivent être portées à la connaissance de tous ceux qui ont déjà eu le privilège de bénéficier de ces faveurs divines. Elles doivent être portées à la connaissance de toutes les nations et de tous les hommes, car ce n'est qu'en mettant à profit la miséricorde, la vérité et la fidélité célestes qu'un individu de n'importe quelle nationalité, sera à même de parvenir au salut et de louer Dieu. — T.G. angl. du 15/12/47.

7 juillet

Heureux dès à présent les morts qui meurent dans le Seigneur! ... car leurs œuvres les suivent. — Apoc. 14: 13.

La « première résurrection », qui concerne la véritable Eglise, progresse actuellement. Aussi est-ce pour cette raison qu'aux chrétiens vivant encore sur terre est réservée une bénédiction spéciale. Etant donné que Jéhovah, le Dieu tout-puissant, a pris son pouvoir et règne sur toute la terre et que son Roi Christ Jésus est investi de sa puissance dans son organisation capitale (la montagne de Sion); que d'autre part l'« Evangile éternel » de son Royaume est maintenant proclamé dans chaque nation, race, langue et peuple, quelque chose d'extraordinaire s'ensuit. Les chrétiens d'aujourd'hui, lorsqu'ils achèvent leur course terrestre en mourant intègres envers Dieu, n'ont pas besoin de dormir dans les tombes pour y attendre que le Seigneur descende, les appelle et les ressuscite, puisqu'il est descendu. Les « morts en Christ » sont déjà ressuscités les premiers. Maintenant, les membres du « reste » sont, à leur mort comme hommes, immédiatement ressuscités à la vie spirituelle en union avec leur Sauveur glorifié. — T.G. angl. du 1/4/47.

8 juillet

J'écouterai ce que dit Dieu, l'Eternel; car il parle de paix à son peuple et à ses fidèles, pourvu qu'ils ne retombent pas dans la folie. — Ps. 85: 9.

En 1919, Dieu libéra les membres de son « reste » de la captivité et de la servitude de ce monde, afin qu'ils puissent servir en qualité de témoins de son Royaume, complètement séparés de ce monde. Figurativement parlant, il les restaura ainsi dans leur pays, à leur place convenable sur la terre. Outre sa miséricorde, Jéhovah Dieu fit voir à son fidèle reste les glorieuses vérités relatives à son Royaume maintenant en fonctionnement sous l'autorité de Christ. Pourquoi? Afin que les membres de ce reste puissent prouver ensuite qu'ils sont de fidèles serviteurs, gardant leur intégrité envers Dieu et envers son Royaume par lequel il exerce sa souveraineté universelle. C'est pourquoi le Psaume 85 met en garde ceux que Dieu a restaurés dans sa paix, afin qu'ils ne retombent pas dans la folie. La paix découlant de son approbation et de sa bénédiction demeurera sur ce reste à qui il a pardonné et qu'il a restauré, aussi longtemps que celui-ci ne retournera pas à la folie religieuse de ce monde. — T.G. angl. du 15/4/47.

9 juillet

Passe au milieu de la ville. — Ez. 9: 4.

Nous pouvons très bien imaginer l'homme vêtu de lin obéissant à l'ordre le chargeant d'aller à travers Jérusalem et de se servir de l'encre de son écritoire pour marquer au front les personnes qui soupirent et gémissent. Nous le voyons, parcourant les rues de la ville entourée de murailles, allant de maison en maison, frappant aux portes pour avertir les gens, et parlant dans la rue et sur les places publiques aux personnes qu'il rencontre. Quelqu'un nous dira-t-il comment il eût pu faire autrement pour accomplir ce travail? C'est avec la même obéissance qu'a agi le reste des témoins de

Jéhovah: il a accompli l'œuvre de marquage au front depuis 1918, date à laquelle le Seigneur est venu dans le temple pour l'inspection et le jugement. Toute la chrétienté connaît cela. Elle ne veut pas que les témoins de Jéhovah se rendent au domicile de ceux qui en font partie, et dans son opposition elle va jusqu'à persécuter ces témoins, de même que l'antique Jérusalem s'opposait à la prédication d'Ezéchiel et de Jérémie parce qu'elle avait en son sein le temple bâti par Salomon. — T.G. angl. du 15/9/47.

10 juillet

Mais toi, Seigneur, tu es un Dieu miséricordieux et compatissant, lent à la colère, riche en bonté. — Ps. 86: 15.

Les humains, auxquels Jéhovah Dieu a témoigné sa miséricorde, vivront sous la domination du Royaume céleste, depuis le premier martyr Abel, y compris une multitude innombrable de personnes de bonne volonté vivant sur la terre en ce vingtième siècle. Tous les humains ne sont pas devenus des « vases de colère », dignes de la destruction. Voilà qui parle en faveur du Dieu tout-puissant qui a longtemps tout toléré. Cela prouve que sa patience n'a pas été vaine, mais qu'il en résultera finalement pour lui une gloire incomparable. Sa miséricorde n'est nullement déplacée, mais tend à produire: 1°) une céleste et glorieuse famille royale dirigée par Jésus-Christ, le Fils bien-aimé de Jéhovah; 2°) une race de créatures humaines régénérées et rendues parfaites sur une terre paradisiaque, toutes héritières de la vie éternelle, et constitue ainsi une réponse éclatante au défi fanfaron du diable. — T.G. angl. du 15/7/47.

11 juillet

C'est pourquoi les choses que je dis, je les dis comme le Père me les a dites. — Jean 12: 50.

Les paroles de Jésus étaient soufflées par Dieu. Grâce à sa mémoire parfaite, Jésus pouvait répéter mot à mot aux hommes les paroles que Dieu lui adressait par inspiration plénière ou verbale. Mais bien que Jésus, sur la terre, parlât par inspiration divine, il n'agit pas automatiquement, c'est-à-dire sans prendre lui-même des décisions. Jésus était moralement libre d'agir comme tout autre humain, mais il subordonna sa propre volonté à celle de son Père. Il ne lui était pas nécessaire de répéter automatiquement, mot à mot, pourvu qu'il exprimât fidèlement et vécût la signification intime des commandements de Dieu et du message qui lui avaient été adressés. Les récits de sa vie rédigés par ses disciples inspirés illustrent ce fait. Personnellement, Jésus n'écrivit aucun mot des Ecritures chrétiennes en langue grecque; mais, par ses paroles inspirées et sa ligne de conduite prophétiquement annoncée, Jésus donna à ses disciples matière à rédiger les Ecritures. — T.G. angl. du 15/5/47.

12 juillet

L'homme pervers prépare le malheur, et il y a sur ses lèvres comme un feu ardent. L'homme pervers excite des querelles, et le rapporteur divise les amis. — Prov. 16: 27, 28.

Que telle soit notre intention ou non, le commérage peut mettre en danger la durée des amitiés, et même il peut les briser. Si les lèvres d'une personne brûlent de divulguer quelque propos sur quelqu'un, avant d'en parler à d'autres qu'elle se retienne et se demande pourquoi elle désire le faire. Est-ce dans l'intention de causer préjudice, de ridiculiser quelqu'un, de provoquer des querelles dans l'assemblée ou de diviser des amis? C'est ainsi que la mauvaise langue peut perdre l'amitié de qui elle parle inconsidérément, ou l'amitié de celui

à qui elle chuchote. Si cette personne aime son frère ou sa sœur dont elle connaît les fautes et les transgressions, elle ne désirera point d'en parler à autrui. Elle se taira et n'agira pas de façon qu'ils risquent de perdre leurs amis. — T.G. angl. du 1/5/47.

13 juillet

Et les morts furent jugés selon leurs œuvres, d'après ce qui était écrit dans ces livres. — Apoc. 20: 12.

Sous le règne millénaire de Christ le Juge, les morts seront éprouvés afin de se montrer dignes d'un jugement favorable leur accordant la vie éternelle. Ce jugement dépendra donc de leurs œuvres, non de celles qu'ils firent lorsque Satan et ses démons étaient en liberté, mais de celles qu'ils auront accomplies sous le juste Royaume. Si leurs œuvres sont en harmonie avec les choses écrites dans les livres, le jugement rendu à leur égard les justifiera pour la vie éternelle sur la terre paradisiaque. Les livres ne contiennent pas, par conséquent, des récits personnels, mais exposent plutôt la volonté de Dieu envers l'humanité gouvernée par le Royaume. Ces choses de la loi de Dieu sont dignes d'être lues, et elles seront publiées par le Juge Jésus-Christ, afin de guider toute l'humanité enfin rendue capable d'apprendre la justice, celle-ci tendant à la vie éternelle. — T.G. angl. du 1/7/47.

14 juillet

C'est dans ce lieu que je donnerai la paix. — Aggée 2: 9.

Jéhovah Dieu assure maintenant la paix à son organisation terrestre visible. (Ps. 147: 14) Il ne procure pas la paix aux méchants, et il n'y a pas de paix en ce monde. (Es. 48: 18, 22) Par contre, intronisé par Jéhovah, le « Prince de la paix » domine au milieu de son reste et des compagnons de bonne volonté de celui-ci, dans le dessein pacifique de les maintenir unis ensemble sous sa protection et de leur accorder ses bénédictions. Dans ce monde tourmenté et déchiré par des conflits, il est une organisation visible dans laquelle existent une paix et une unité permanentes: l'organisation des témoins de Jéhovah administrée par Jésus-Christ, le « Prince de la paix ». Elle doit être, et par la grâce de Dieu, elle est, à la gloire de Dieu, un exemple visible et tangible de paix et d'unité éternelles du Monde Nouveau de la justice que Dieu introduira bientôt par son Royaume dirigé par Jésus-Christ. — T.G. angl. du 1/1/47.

15 juillet

Et quand il sera venu, il convaincra le monde... de jugement, parce que le prince de ce monde est jugé.

— Jean 16: 8, 11. —

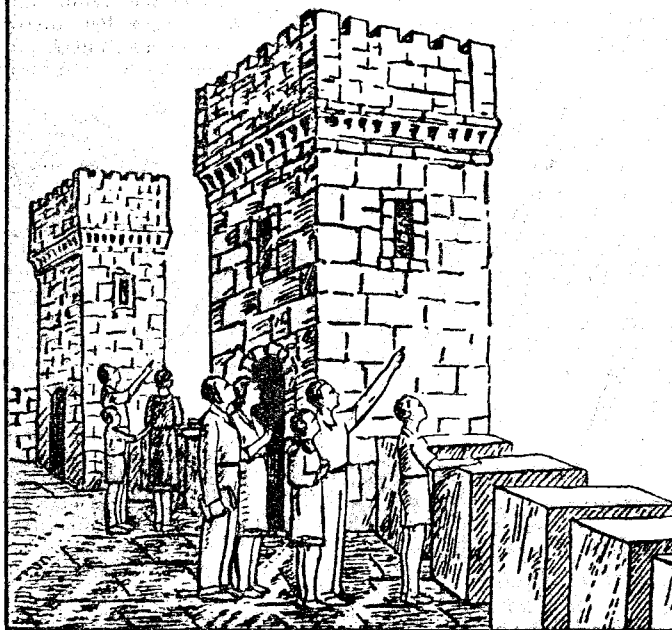
Un reste sorti de la nation juive crut au Fils de Dieu comme étant le moyen par lequel il pouvait échapper à la condamnation divine. La justice lui fut imputée par l'entremise de Christ Jésus qui était monté au ciel pour présenter à son Père les mérites de son sacrifice humain. L'effusion de l'esprit sur ce « reste » fut un jugement à l'encontre de Satan et de sa postérité terrestre, parce que cela prouvait que Christ Jésus s'était rétabli de la blessure qui lui avait été infligée par le serpent, avait été ressuscité d'entre les morts et était monté à la droite de son Père céleste. C'est ainsi que, dès ce moment-là, l'écrasement final de la tête du serpent était une certitude absolue. Satan, le prince de ce monde, avait perdu la partie et était condamné comme menteur, tandis que Jésus avait gagné, parce qu'il avait maintenu son intégrité envers Dieu. Conséquemment, Dieu fit de Jésus le Juge des morts et des vivants, ainsi que le Juge de tout le monde de Satan. — T.G. angl. du 15/6/47.

On crie contre la multitude des oppresseurs, on se plaint de la violence d'un grand nombre; mais nul ne dit: Où est Dieu, mon créateur, qui inspire des chants d'allégresse pendant la nuit, qui nous instruit plus que les bêtes de la terre, et nous donne l'intelligence plus qu'aux oiseaux du ciel? On a beau crier alors, Dieu ne répond pas, à cause de l'orgueil des méchants. — Job 35: 9-12.



La TOUR DE GARDE

Annonciatrice du
Royaume de Jéhovah



46^e Année Journal bimensuel
BERNE 15 Juillet 1948 N° 14

Table des matières

Gagner l'entrée	
dans les demeures éternelles	211
L'économe infidèle	212
L'administration fidèle récompensée	213
Adresse	214
Se faire des amis	
au moyen du mammon	215
Comment utiliser le mammon	216
« Les vraies richesses »	218
Extrait de l'Annuaire 1948	219
Chili	219
Finlande	220
Grèce	222
Textes et commentaires	222
Période de témoignage	
« Les ministres de Dieu »	210
Vacances	210
Etudes de « La Tour de Garde »	210

La TOUR DE GARDE

WATCH TOWER BIBLE AND TRACT SOCIETY
Bureau principal: 117, Adams Street, Brooklyn 1, N. Y., U.S.A.

Fonctionnaires
N. H. Knorr, *président* — Grant Suiter, *secrétaire*

Publiée par
Watch Tower Bible and Tract Society
Association sans but lucratif
28, avenue Général Eisenhower, Bruxelles 3

Editeur responsable:
Michiels Alphonse, 29, rue Louis Mascré, Anderlecht-Bruxelles

Imprimerie:
TOUR DE GARDE, Berne, Allmendstrasse 39

Abonnement: un an 60 fr.
l'exemplaire 3 fr.

Prière de verser le montant au compte de chèques postaux
969.76 de la WATCH TOWER, Bruxelles.

Bureaux en d'autres pays:

(Prérez d'adresser toute correspondance à Watch Tower Society)
S'adresser à: aux États-Unis 117, Adams St., Brooklyn 1, N.Y.
en Suisse: 39, Allmendstrasse, Berne 22
en France: (Association Les Témoins de Jéhovah)
Villa Guibert 3, Paris 16^e
au Canada: 40, Irwin Ave., Toronto 5, Ontario
en Angleterre: 31, Craven Terrace, Londres, W. 2

« Et tous les fils seront enseignés de l'Éternel, et la paix
de tes fils sera grande. » — Esaïe 54: 13, Darby. —

La Bible enseigne clairement:

Jéhovah est le seul vrai Dieu. Il est d'éternité en éternité. Il fit le ciel, la terre, et donna la vie à toutes les créatures. La Parole ou Logos fut la première de ses œuvres et créa toutes choses. Lucifer, créature spirituelle, se rebella contre Jéhovah et souleva la controverse relative à la souveraineté universelle du Tout-Puissant.

Dieu fit la terre pour être la demeure de l'homme qu'il créa parfait, mais celui-ci écoutant l'infidèle Lucifer ou Satan, désobéit volontairement à la loi divine et fut condamné à mort. A cause de la désobéissance d'Adam, tous les hommes naissent pécheurs et sont privés du droit de vivre.

Le Logos fut fait homme, il devint l'homme Jésus; en cette qualité il mourut afin de procurer la rançon des hommes qui lui obéissent. Dieu ressuscita Christ Jésus avec un corps divin, l'éleva au ciel au-dessus de toute autre créature et l'investit de tout pouvoir et de toute autorité en tant que Chef de la nouvelle organisation capitale divine.

Période de témoignage « Les ministres de Dieu »

Le fait que le mois d'août comme période de témoignage est appelé « Les ministres de Dieu » n'exclut pas les lecteurs de *La Tour de Garde*. Pour être ministre de Dieu on n'a pas besoin d'être un gradué ordonné par quelque séminaire théologique religieux sectaire; il suffit d'être un de ses serviteurs et d'annoncer l'évangile de son Roi et de son Royaume. Vous pouvez donc vous faire serviteur de Dieu en prenant part, avec les témoins de Jéhovah, pendant le mois d'août, à la proclamation de son message, oralement et par écrit. L'offre spéciale comprendra le nouveau livre « *Que Dieu soit reconnu pour vrai!* » et la brochure « *Le Prince de la Paix* » contre une contribution de 1 fr. 50 en Suisse. Toute personne désireuse de présenter le message divin à ses semblables peut facilement et rapidement apprendre comment soumettre cette offre avec succès de maison en maison et éprouver ainsi la joie sublime de chanter les louanges de Dieu parmi les nations. Des ministres accomplis sont disposés à aider quiconque désire débiter dans ce ministère au cours du mois d'août, et dès que nous recevrons votre communication nous ferons en sorte que vous receviez l'aide et les instructions nécessaires. Tous ceux qui travaillent durant cette période de témoignage devraient remettre leur rapport à la fin du mois d'août.

L'organisation capitale de Dieu est une Théocratie appelée Sion. Elle a pour Chef Christ Jésus, le Roi légitime du Monde Nouveau. Les fidèles disciples de Christ, oints par Dieu, sont des enfants de Sion, des membres de l'organisation de Jéhovah. Ils sont ses témoins chargés et privilégiés de rendre témoignage à sa suprématie et de proclamer ses desseins à l'égard du genre humain tels qu'ils sont exposés dans la Bible.

Le monde d'à présent, soit la domination ininterrompue de Satan, a pris fin en 1914, et Jéhovah a intronisé Christ Jésus. Après avoir chassé Satan du ciel, le Seigneur se met à réhabiliter le nom du Très-Haut et à fonder la « nouvelle terre ».

La délivrance et les bénédictions réservées aux peuples ne leur seront dispensées que par le Royaume de Dieu, administré par Christ qui règne. Le prochain grand acte du Seigneur sera la destruction de l'organisation de Satan et l'instauration de la justice sur toute la terre. Sous le règne de Dieu les personnes de bonne volonté qui survivront à la bataille d'Armagedon exécuteront l'ordre divin, c'est-à-dire rempliront la terre d'une race de justes, et les morts ressusciteront et auront l'occasion de vivre sur la terre.

Sa mission

Ce périodique est publié pour faire connaître Jéhovah, le vrai Dieu, et ses desseins révélés par la Bible. Il contient des études bibliques spécialement destinées à instruire les témoins de Jéhovah ainsi que tous les hommes de bonne volonté. Il est rédigé de manière à permettre à ses lecteurs une étude méthodique et progressive des Écritures. Les éditeurs de ce périodique publient aussi d'autres écrits destinés à faciliter l'étude de la Bible. Ce périodique contient en outre des textes convenant à l'instruction publique touchant les Écritures, par la radiodiffusion et d'autres moyens.

« La Tour de Garde » s'en tient strictement à ce que dit la Bible qu'elle reconnaît comme autorité pour ses exposés. Elle est tout à fait indépendante de toute religion, de toute secte, de tout parti ou d'autres organisations de ce monde. Elle prend sans réserve fait et cause pour le Royaume de Dieu, administré par Christ, son Roi bien-aimé. Elle n'est pas dogmatique, mais invite, au contraire, ses lecteurs à examiner ses exposés à la lumière des Écritures. Enfin, « La Tour de Garde » n'engage aucune controverse et bannit de ses colonnes toutes personnalités.

— « La Tour de Garde » paraît aussi en d'autres langues. —

TOUS CEUX QUI ETUDIENT SÉRIEUSEMENT LA BIBLE et qui par suite de pauvreté, d'infirmité ou de situation difficile ne peuvent pas payer l'abonnement de « La Tour de Garde », recevront ce journal gratuitement s'ils le demandent à la Société, en indiquant leurs motifs. La demande doit se renouveler chaque année.

Imprimé en Suisse — Printed in Switzerland.

Études de « La Tour de Garde »

(Edition du 15 juillet 1948)

« Gagner l'entrée dans les demeures éternelles »

Semaine du 22 août \$ 1 à 22
Semaine du 29 août \$ 23 à 43

La TOUR de GARDE

ANNONCIATRICE DU ROYAUME DE JÉHOVAH

46^e Année

15 Juillet 1948

N^o 14

Gagner l'entrée dans les demeures éternelles

« Faites-vous des amis avec les richesses injustes, afin que, lorsqu'elles viendront à vous manquer, ils vous reçoivent dans les tabernacles éternels (les demeures éternelles, Une version américaine). »

— Luc 16: 9, Version synodale. —

JÉHOVAH Dieu forma les créatures vivantes et leur prépara une place pour qu'elles puissent jouir de la vie. Il savait que chaque créature intelligente désirait un lieu de séjour approprié, appelé son « chez soi », pour s'y sentir chez elle. Ce fut pour l'homme et la femme qu'il créa le jardin d'Eden et les y plaça, leur offrant ainsi l'occasion d'en faire leur demeure éternelle. En fait, ce fut pour l'humanité que Jéhovah Dieu créa notre globe terrestre, car son dessein était de le voir peuplé d'hommes et de femmes aimables et parfaits qui l'occuperaient tout entier et en feraient pour toujours leur demeure. (Es. 45: 12, 18) Conformément à ce dessein, il ne détruira jamais le globe, la demeure naturelle de l'humanité. La durée moyenne d'une génération est loin d'atteindre cent ans, ce qui fait contraste avec celle de la demeure de l'homme. La Parole de Dieu nous dit à ce sujet: « Une génération s'en va, une autre vient, tandis que la terre, elle, subsiste à toujours. » (Eccl. 1: 4, Une version américaine) Le reste de la Parole écrite de Dieu ne contredit pas cette vérité incontestable. Cette Parole déclare que le jour viendra où les hommes et les femmes justes y vivront éternellement, dans la paix et le bonheur. La terre fut donc faite pour subsister à toujours et leur servir de demeure naturelle.

² La venue du Messie en la personne de Jésus-Christ, n'a non seulement rien changé à ce dessein divin, mais a encore œuvré en sa faveur et a rendu plus certain son accomplissement. La mort et la résurrection de Jésus n'ont rien changé à la demeure de l'homme; elle n'a pas été transférée de la terre au ciel, ce qui exigerait « un jour de déménagement général » pour le genre humain au temps de la résurrection des morts. Ce n'est qu'au petit groupe de ses fidèles disciples que Jésus a dit avant sa mort et sa résurrection: « Il y a plusieurs demeures dans la maison de mon Père. Si cela n'était pas, je vous l'aurais dit. Je vais vous préparer une place. Et, lorsque je m'en serai allé, et que je vous aurai préparé une place, je reviendrai, et je vous prendrai avec moi, afin que là où je suis vous y soyez aussi. » (Jean 14: 2, 3) Après sa résurrection d'entre les morts, Jésus monta au ciel, toutefois sa promesse de donner une demeure céleste ne concerne pas l'humanité en général, mais seulement le « petit trou-

peau » de ses authentiques et fidèles disciples à qui il a dit: « Ne crains point, petit troupeau; car votre Père a trouvé bon de vous donner le Royaume. » — Luc 12: 32.

³ Pour gagner l'entrée dans la demeure du Royaume céleste, les fidèles disciples de Jésus doivent subir un changement au moment de leur résurrection, le changement de la personnalité humaine à la personnalité spirituelle, tel que Jésus l'a subi lors de sa résurrection. (I Pi. 3: 18, *Glaire & Vigoureux*) Revêtus de l'incorruptibilité et de l'immortalité, ces chrétiens victorieux sont certains d'occuper leur nouvelle demeure céleste, pour toujours, sans aucun changement. — I Cor. 15: 47-53; II Pi. 1: 11.

⁴ Les hommes et les femmes de bonne volonté en général ont une autre demeure permanente vers laquelle ils regardent: une demeure paradisiaque sur la terre rendue parfaite sous l'administration du Royaume de Dieu. Ce paradis existera dans le Monde Nouveau de la justice que Jéhovah Dieu a promis d'établir au moyen du Royaume de son Fils Jésus-Christ. Actuellement, dans ce vieux monde d'injustice, la vie de centaines de millions d'habitants de la terre est misérable. En cette troisième année de l'après-guerre, la pénurie de logements est plus grande que jamais, d'innombrables habitations humaines ayant été rasées ou rendues inhabitables, autant par les bombes atomiques, bombes volantes et autres engins du même type que par tremblements de terre, inondations, ouragans et incendies. Des millions de « personnes déplacées » vivent dans des camps d'internement (auparavant camps de concentration), dans des camps de travail, ou encore dans des habitations surpeuplées et médiocres; le droit à la propriété devient de plus en plus précaire. Des organisations religieuses, catholiques et protestantes, possèdent de grands immeubles, et profitent de la rareté des logements pour augmenter les loyers, exploitant ainsi les pauvres au lieu de les aider; certains gouvernements ont dû prendre des mesures pour refréner la rapacité des propriétaires.

⁵ Cette situation mondiale tracasse sérieusement les hommes de condition modeste, si bien qu'ils cherchent anxieusement de confortables demeures dans ce présent monde mauvais pour réaliser leur bonheur futur. Bien peu sont enclins à accorder une pensée

1 Pourquoi la terre subsistera-t-elle toujours?

2, 3 Qui parmi les hommes gagnera des demeures célestes, et comment?

4 Comment la question du logement est-elle devenue récemment une question de premier plan?

5 Quelle place donna Jésus à la question du logement, et pourquoi?

à ce qui pourrait leur garantir des demeures éternelles dans le Monde Nouveau de la justice. Jésus-Christ nous indique comment on peut se les assurer. Rejetant au second plan nos préoccupations relatives au logement, il nous dit: « Les renards ont des tanières, et les oiseaux du ciel ont des nids; mais le Fils de l'homme n'a pas où reposer sa tête. » (Mat. 8: 20) Jésus cherchait une demeure permanente ailleurs dans l'univers de Dieu, et à tous ceux qui voulaient le suivre, il recommandait de ne pas accorder autant d'attention à leur toit qu'aux demeures éternelles, c'est-à-dire de s'assurer celles-ci pour l'avenir lorsque les choses présentes feraient défaut. Il nous donna cette recommandation en ces termes: « Et moi je vous dis: Faites-vous des amis avec le Mamon de l'injustice, afin que lorsque vous viendrez à manquer, ils vous reçoivent dans les tentes éternelles. » (Luc 16: 9, *Lausanne*) Que voulait-il dire au juste?

L'économe infidèle

⁶ Jésus exprima ainsi le point capital d'un enseignement qu'il donna dans la parabole de l'économe infidèle. Pour nous aider à comprendre cette instruction, nous devons examiner la parabole. Jésus venait de relater celle de l'enfant prodigue aux pharisiens et scribes juifs et, tandis qu'ils étaient encore à l'écoute, il ajouta cette nouvelle parabole dont ils pouvaient tirer bénéfice, tout autant que ses disciples.

⁷ Nous lisons: « Jésus dit aussi à ses disciples: Un homme riche avait un économe, qui lui fut dénoncé comme dissipant ses biens. » (Luc 16: 1) C'était un intendant à la manière orientale. Ses privilèges, pouvoirs et autorité dans la maison de cet homme riche étaient sans doute identiques à ceux de l'intendant d'Abraham, « l'ami de Dieu ». « Et Abraham dit: Seigneur, Eternel, que me donneras-tu? Je m'en vais sans enfants, et l'intendant de ma maison, c'est Eliézer de Damas. » Ce récit implique que, si Abraham était mort sans enfant, l'intendant Eliézer le Syrien serait alors devenu héritier de tous les biens d'Abraham. (Gen. 15: 2, *Darby, note marginale*) Il apparaît que cet intendant avait autorité sur tout ce qu'Abraham possédait, et qu'il est le même personnage que celui qui fut envoyé en Mésopotamie en vue de choisir une femme pour Isaac. Nous lisons: « Abraham dit à son serviteur, le plus ancien de sa maison, celui qui avait l'administration de tous ses biens, ... tu iras dans mon pays, dans ma patrie, et tu y prendras une femme pour mon fils, pour Isaac. » (Gen. 24: 2-4, *Vers. syn.*) L'économe agissait comme intermédiaire entre les parents des futurs époux. Il était ainsi l'ami d'Isaac. Durant sa jeunesse, Isaac dut sûrement obéir à cet intendant lorsqu'Abraham était absent. C'est ce qui est exprimé par l'apôtre: « Or, je dis ceci: Aussi longtemps que l'héritier est enfant, il ne diffère en rien d'un esclave, quoiqu'il soit le maître de tout; mais il est soumis à des tuteurs et à des curateurs jusqu'au temps marqué par le père. De même, nous aussi, quand nous étions enfants, nous étions sous l'esclavage des rudiments du monde. Pour vous, frères, vous êtes, à la manière d'Isaac, enfants de la promesse. » — Gal. 4: 1-3, 28, *Crampon*.

6-8 (a) Quelle parabole exposa-t-il, et quels étaient les pouvoirs du serviteur? (b) Qu'était alors en fait ce serviteur?

⁸ Joseph, l'arrière petit-fils d'Abraham, lorsqu'il était premier ministre d'Egypte, avait un intendant qui prenait soin de ses affaires domestiques. La Bible hébraïque en parle comme de « l'intendant de la maison de Joseph », et c'est à lui, au lieu de Joseph, que les dix frères de Joseph en détresse exposèrent leur affaire. (Gen. 43: 19-24; 44: 4) C'est encore lui qui maniait l'argent de Joseph, en en mettant certaines quantités dans les sacs des frères de Joseph avant qu'ils ne quittassent l'Egypte. (Gen. 42: 25) Il veilla à leur accueil dans la maison de Joseph. L'intendant était donc le régisseur de la maison. Telle est la signification du mot *oikonomos* employé par les Ecritures grecques; l'intendance ou *oikonomia* consistait donc à bien conduire la maison. Dans une parabole relative à la fin de l'ordre mondial actuel, lors de sa seconde venue, Jésus parla d'un économe placé sur la maison de son seigneur, et dit: « Quel est donc l'économe fidèle et prudent que le maître établira sur ses gens, pour leur donner la nourriture au temps convenable? Heureux ce serviteur, que son maître, à son arrivée, trouvera faisant ainsi! Je vous le dis en vérité, il l'établira sur tous ses biens. » (Luc 12: 42-44) La parabole de l'économe infidèle montre également que l'économe avait le contrôle absolu des biens et trésors de son maître. Ne recevant aucun salaire pour ses services, l'économe était évidemment réduit à ses propres ressources s'il venait à être démis de ses fonctions.

⁹ Par qui cet économe fut-il accusé? Fut-ce par d'autres serviteurs qui étaient jaloux, ou par d'autres qui étaient fidèles aux intérêts de leur maître? Jésus ne nous le dit pas. Cela n'a pas d'importance. Le résultat fut le même: l'économe fut mandé devant son maître afin de répondre de dissipation de ce qui ne lui appartenait pas: les biens de son maître. Nous lisons: « Il l'appela, et lui dit: Qu'est-ce que j'entends dire de toi? Rends compte de ton administration, car tu ne pourras plus administrer mes biens. » (Luc 16: 2) Le maître avait résolu que l'économe n'administrerait plus sa maison, à moins qu'il ne soit en mesure de prouver son innocence. Il devait être capable de montrer sa fidélité aux intérêts de son maître, afin de conserver sa place d'économe.

¹⁰ Cela est en accord avec la règle établie par l'apôtre Paul. Tous ceux qui se disent chrétiens doivent avoir cette règle à l'esprit et la suivre, afin de ne pas briser leur relation avec Dieu et son Christ. Paul lui-même fut accusé, mais faussement, d'avoir fait un mauvais usage de sa charge, d'avoir travaillé à son ministère chrétien afin de s'enrichir et de satisfaire sa soif de domination sur ses compagnons chrétiens. Quelles que fussent ces accusations, l'apôtre savait qu'il devait en répondre, non à ses accusateurs, mais à son maître, le Seigneur Dieu. Il savait quelle était la règle convenable à suivre par les intendants, et c'est ainsi qu'il la cita devant ses accusateurs en disant: « Ainsi, que chacun nous regarde comme des serviteurs de Christ et des administrateurs des mystères de Dieu. Au reste, ce qu'on demande à des administrateurs, c'est d'être trouvés fidèles. Pour moi, il m'importe fort peu d'être jugé

9, 10 Quelle est la règle qui est démontrée par le fait que l'économe fut appelé à rendre des comptes?

par vous, ou par aucun tribunal humain. Je ne me juge pas non plus moi-même; car je ne me sens coupable de rien, mais je ne suis pas justifié pour cela. Celui qui me juge, c'est le Seigneur. Ne portez donc pas de jugement prématuré; attendez que le Seigneur vienne. C'est lui qui mettra en lumière tout ce que les ténèbres cachent et qui manifestera les desseins des cœurs. » — I Cor. 4: 1-5, *Vers. syn.*

¹¹ L'apôtre appartenait à « la maison de la foi ». Il était donc dans l'organisation théocratique de Jéhovah. Mais comme il était un des douze apôtres, il avait une responsabilité spéciale comme berger du troupeau des « brebis » de Dieu; il était donc un administrateur spécial avec de nombreux devoirs d'importance. Comme administrateur, il était responsable de la distribution des mystères ou saintes vérités de Dieu à la « maison de la foi » et à tous ceux qui cherchaient à en devenir membres. Les quatorze épîtres ou lettres que Paul écrivit et qui sont contenues dans la Bible, renferment beaucoup de ces mystères sacrés qui sont des secrets pour le monde. Il dispensa ces mystères, non seulement par écrit, mais aussi par la prédication verbale, témoignant, comme il nous le dit, « en public » et « de maison en maison ». En qualité d'économe et de dispensateur des mystères sacrés de Dieu et agissant comme serviteur de Christ Jésus, le chef de la « maison de la foi », l'apôtre Paul devait être prédicateur, et il confessa qu'il devait être fidèle et digne de confiance dans cette charge.

¹² De la part de Paul, colporter ces mystères divins de façon à en tirer quelque gain personnel ou des avantages sociaux plutôt que de faire prospérer les intérêts de son maître céleste, c'eût été commettre une infidélité. Cela aurait signifié la dissipation du don que Jéhovah lui avait conféré, car l'opprobre en aurait rejailli sur le nom de Dieu. Paul revendiqua être qualifié pour distribuer cette connaissance vitale et de bonne odeur des mystères sacrés, mais il se défendit de tirer un bénéfice commercial ou financier de son œuvre. Insistant sur le caractère désintéressé de son ministère, il dit: « Qui est qualifié pour cette tâche? Je le suis! Car je ne suis pas un trafiquant du message de Dieu, comme la plupart des hommes, mais c'est comme un homme sincère, envoyé de Dieu et en sa présence, en union avec Christ, que j'é mets son message. » (II Cor. 2: 17, *Une version américaine*) Ici Paul ne se recommandait pas lui-même; ses œuvres et leurs fruits le firent pour lui. Il montrait qu'il était prêt à se tenir devant Dieu et à répondre à n'importe quelle fausse accusation lancée contre lui. Personne n'avait pu, avec raison, l'accuser d'être un injuste, un malhonnête et infidèle administrateur, indigne de confiance. C'est pourquoi Paul pouvait dire à ses lecteurs: « Soyez mes imitateurs, comme je le suis moi-même de Christ. » — I Cor. 4: 16; 11: 1.

¹³ L'ordre de nous conduire comme des économes envers Dieu et son peuple s'adresse à tous les chrétiens, qu'ils soient apôtres ou non. Nous avons maintenant la dernière opportunité d'agir de bon cœur

comme tels, spécialement pour la raison que nous sommes à la veille de la fin définitive de cette méchante organisation mondiale. Les paroles que Pierre prononça à cet effet nous concernent tout particulièrement: « La fin de toutes choses est proche; soyez donc sobres et vigilants pour vous livrer à la prière. Ayez, avant tout, les uns pour les autres un ardent amour, car l'amour couvre une multitude de péchés. Exercez, sans murmurer, l'hospitalité les uns envers les autres. Que chacun de vous emploie au service des autres le don qu'il a reçu, comme doivent le faire de bons administrateurs des diverses grâces de Dieu. Si quelqu'un parle, que ce soit pour annoncer les oracles de Dieu, si quelqu'un exerce quelque ministère, que ce soit avec la force que Dieu donne, afin qu'en toutes choses Dieu soit glorifié par Jésus-Christ. » — I Pi. 4: 7-11, *Vers. syn.*

¹⁴ Une personne qui a la charge de surveillance d'un groupe de membres de la « maison de la foi », devrait s'appliquer à être un exemple à cet égard, se souvenant qu'elle ne prend pas soin de ses propres affaires, mais de celles de Dieu. Sachant qu'elle aura, en dernier lieu, à rendre des comptes à Dieu son maître, elle devrait agir en toutes choses comme pour Dieu, puisqu'elle aime Dieu et prend soin de ce qui lui appartient. Avant de recevoir une charge comportant de telles responsabilités, ce qu'on sait d'elle devrait la recommander pour cette charge. Les instructions sur l'organisation nous le disent en Tite 1: 7-9: « Car il faut que le surveillant soit irréprochable, comme administrateur de Dieu; non pas plein de lui-même, ni colère, ni adonné au vin, ni prompt à frapper, ni porté à des gains honteux; mais hospitalier, aimant le bien, prudent, juste, saint, tempérant, retenant fidèlement la parole selon la doctrine, afin qu'il soit capable d'exhorter par l'enseignement sain, et de reprendre les contredisants. » — *Lausanne.*

L'administration fidèle récompensée

¹⁵ Jésus parla de la manière selon laquelle Dieu traite avec ceux qu'il a établis comme ses intendants; les illustrations de Jésus ne sont ni incorrectes ni exagérées. Le salaire de l'administrateur juste, prudent et fidèle est exactement l'opposé de celui de l'administrateur injuste, malhonnête et indigne de confiance: cela est conforme à l'illustration que donna Jésus sur ce qui devait se passer et arriva en effet lors de sa seconde venue. Nous avertissant que sa venue comme créature spirituelle aurait lieu soudainement, à une heure qui nous serait inconnue, il dit: « Quel est donc l'économe fidèle et prudent que le maître établira sur ses gens, pour leur donner la nourriture au temps convenable? Heureux ce serviteur, que son maître, à son arrivée, trouvera faisant ainsi! Je vous le dis en vérité, il l'établira sur tous ses biens. » (Luc 12: 42-44) La prophétie ne se rapporte pas à un individu quelconque vivant maintenant sur la terre, mais au corps organisé tout entier formé par le peuple consacré de Dieu, voué à son service et travaillant en unité comme un seul homme sur toute la terre. C'est ainsi que Dieu dit jadis au corps de ses serviteurs dévoués: « Vous êtes mes té-

¹¹ Comment Paul devait-il accomplir et comment accomplit-il son œuvre d'administrateur?

¹² Pourquoi personne n'a-t-il pu l'accuser d'être un dissipateur?

^{13, 14} Comment tous (les serviteurs de groupe et les autres frères et sœurs) devraient-ils agir?

¹⁵ Qui, selon la prédication de Jésus, devait être l'intendant lors de sa seconde venue?

moins, dit Jéhovah, et le serviteur que j'ai choisi;... le peuple que j'ai formé pour moi-même, afin qu'il publie ma louange. » — Es. 43: 10, 21, *d'après la Version Standard Américaine.*

¹⁵ C'est pourquoi les témoins de Jéhovah doivent aujourd'hui servir Dieu en unité à la manière d'un économe administrant les biens qu'il leur a confiés par notre Sauveur Jésus-Christ. Ils doivent le faire en toute fidélité envers Dieu et remplis de la sagesse céleste. Ils doivent procurer les uns aux autres la nourriture spirituelle à laquelle Dieu pourvoit par son organisation théocratique. Ils doivent également servir cette nourriture aux « autres brebis » qui sont actuellement égarées loin du chemin de la vérité et de la justice, et que le bon Berger doit encore trouver et rassembler dans sa bergerie théocratique. Les témoins de Jéhovah ont une tâche mondiale, celle de prêcher l'évangile du Royaume à toutes les nations. Jéhovah Dieu, par l'intermédiaire de leur Chef et Maître Jésus-Christ, les a chargés de s'occuper de toutes. Ils se distinguent forcément des religionistes de la chrétienté, parce qu'une mission leur a été confiée, alors que les systèmes religieux n'en ont pas. Ceux-ci accusent fausement les témoins de Jéhovah d'être de faux prophètes et de ne pas être fidèles à leur nom; mais, malgré ces accusations religieuses, Jéhovah Dieu ne les a pas éliminés de son service, et ne leur a pas caché ses vérités bibliques, ni retenu ses bénédictions de leur œuvre de témoignage; il ne les a pas livrés à leurs ennemis pour qu'ils soient supprimés et détruits. Au milieu des accusations, l'apôtre Paul avançait droit devant lui. Nous pouvons en faire autant, laissant à nos activités et à nos œuvres, accomplies en obéissance à Dieu, le soin de témoigner de notre fidèle service et de condamner toutes les fausses accusations ennemies.

¹⁷ Cependant, remarquez ce que Jésus avait annoncé comme devant arriver de nos jours à l'assemblée qui se révélerait comme un intendant insensé et déloyal. Cela s'accorde avec ce que Jésus décrivit dans la parabole de l'économe injuste. Après avoir dit quelle serait la récompense accordée au serviteur fidèle et prudent, le Seigneur ajouta: « Mais, si ce serviteur dit en lui-même: Mon maître tarde à venir, s'il se met à battre les serviteurs et les servantes, à manger, à boire et à s'enivrer, le maître de ce serviteur viendra le jour où il ne s'y attend pas et à l'heure qu'il ne connaît pas, il le mettra en pièces, et lui donnera sa part avec les infidèles. Le serviteur qui, ayant connu la volonté de son maître, n'a rien préparé et n'a pas agi selon sa volonté, sera battu d'un grand nombre de coups. Mais celui qui, ne l'ayant pas connue, a fait des choses dignes de châtiement, sera battu de peu de coups. On demandera beaucoup à qui l'on a beaucoup donné, et on exigera davantage de celui à qui l'on a beaucoup confié. » — Luc 12: 45-48.

¹⁸ Cette description prophétique montre le pouvoir et l'autorité qu'avait l'intendant de la maison sur les autres serviteurs et sur les biens de son maître. Elle montre comment l'intendant pouvait abuser de ses

privilèges et de son autorité avant d'être subitement appelé par son maître à lui rendre des comptes. La chrétienté prétend administrer les intérêts de Dieu sur la terre; elle prétend avoir à charge le peuple et tous les biens terrestres de Dieu. Qu'elle regarde donc dans ce miroir qu'est la Parole de Dieu; et si celui-ci reflète son image telle qu'elle est éclairée par plus de seize siècles d'histoire et surtout depuis 1914, qu'elle sache alors avec certitude, d'après les paroles de Jésus, le sort que lui réserve la main du maître qu'elle professe servir.

Adresse

¹⁹ L'intendant déloyal de la parabole réduisit les sommes dues à son maître par ses débiteurs. Si la parabole ne fut pas spécialement prononcée pour illustrer les scribes et pharisiens juifs, y compris le clergé religieux de la chrétienté, les faits montrent néanmoins que toutes ces classes ont abaissé et diminué les exigences que Dieu requiert des pécheurs qui ont une dette envers lui. Ils ont fait ainsi des compromis avec ce monde afin de gagner la faveur et l'intérêt des hommes qui désirent continuer à faire partie de ce monde et marcher dans ses voies. Notez comment Jésus illustre cela dans la parabole, lorsqu'il dit ensuite: « Et... l'administrateur dit en lui-même: Que ferai-je, puisque mon maître m'ôte l'administration? Travailler à la terre? je n'en ai pas la force! mendier? j'en ai honte! Je sais ce que je ferai, afin que lorsque je serai déposé de cette administration, il y en ait qui me reçoivent dans leurs maisons. Et ayant appelé à lui chacun des débiteurs de son seigneur, il dit au premier: Combien dois-tu à mon seigneur? — Il dit: Cent baths d'huile [estimés à environ 3800 litres d'huile]. — Et il lui dit: Reçois ton obligation (prends ton billet, *Buzzy*); assieds-toi promptement, et écris cinquante. Ensuite il dit à un autre: Et toi, combien dois-tu? — Celui-ci dit: Cent cores de blé [estimés à 33 800 litres de blé]. Et il lui dit: Reçois ton obligation et écris quatre-vingts [environ 28 000 litres]. » — Luc 16: 3-7, *Lausanne.*

²⁰ Certain d'être destitué pour avoir triché pour son propre compte, l'intendant essaya, avant de faire son dernier compte rendu à son maître, de se faire des amis parmi les débiteurs de celui-ci, afin de « mettre du foin dans ses bottes » pour l'avenir. Il prévoyait un endroit bien remboursé où il pourrait atterrir. Il témoigna alors une forme de miséricorde envers les débiteurs de son seigneur. Etant chargé des affaires financières de son maître, il remplissait ses fonctions en changeant et en réduisant les notes des débiteurs. Ceux-ci, au lieu de payer en espèces, payaient en nature, c'est-à-dire en denrées d'une certaine valeur et susceptibles d'être vendues, telles que de l'huile d'olive, du beurre ou du blé. Si l'intendant était un administrateur injuste, il avait probablement imposé des prix exorbitants aux débiteurs de son maître pour faire un bénéfice personnel. En ramenant maintenant les sommes dues à celles qui convenaient normalement, il n'agirait pas vraiment au préjudice de son maître, mais effectuerait une restitution naturelle.

¹⁶ Comment les témoins de Jéhovah doivent-ils servir maintenant, en dépit des accusations?

^{17, 18} Que montre la parabole de Jésus au sujet de l'intendant infidèle?

¹⁹ Comment l'intendant agit-il avec les débiteurs de son maître?

^{20, 21} Comment, en ce cas, l'intendant agit-il avec sagacité?

²¹ Quel que soit le cas, le maître laissa subsister les comptes finals transformés, reconnaissant que c'était là la responsabilité de l'intendant, et que les dettes devaient être encaissées selon l'arrangement que l'intendant avait conclu avec les débiteurs. Sinon, en rétablissant les dettes telles qu'elles avaient d'abord été enregistrées, le maître aurait ruiné l'avantage égoïste que l'intendant avait gagné en réduisant les dettes. Mais maintenant que les dettes étaient fixées aux sommes réduites, l'intendant qui avait fait des débiteurs ses amis serait le bienvenu dans leurs maisons; il n'aurait pas besoin de gagner sa vie en travaillant durement la terre ou en mendiant, ce qui l'aurait humilié. Il était prévoyant, et il utilisa le mammon, les richesses, les biens matériels, afin de gagner cet avantage. C'était un malin!

²² La parabole continue ainsi: « Et le seigneur loua l'administrateur injuste de ce qu'il avait agi prudemment; car les fils de ce siècle sont plus prudents (dans leur génération, *Ostervald*) que les fils de la lumière. » (16: 8, *Lausanne*) Certains lecteurs ont mal compris les mots « le seigneur » et ont cru qu'ils s'appliquaient au Seigneur Jésus, comme s'il complimentait ou louait l'intendant malhonnête. Mais ce ne saurait être le cas, car Christ Jésus ne pouvait louer la malhonnêteté ou l'injustice de l'intendant. Les paroles « le seigneur » s'appliquent au seigneur ou maître de l'intendant. La manière dont l'intendant avait établi les comptes pour bénéficier de l'hospitalité de ceux dont il s'était fait des amis, parut en pleine lumière lors de l'enquête, et le maître ne put s'empêcher d'admirer la sagacité de son économe infidèle, dans un moment de difficulté. Il avait agi en conformité de la sagesse exprimée en Proverbes 18: 16: « Les présents d'un homme lui élargissent la voie, et lui donnent accès auprès des grands. » Un autre proverbe dit aussi: « Beaucoup de gens recherchent la faveur d'un noble (d'un prince, *vers. angl.*), et chacun est ami d'un homme qui donne. Celui qui acquiert du sens aime son âme. » — Prov. 19: 6, 8.

²³ C'est cette sagacité, cette capacité d'agir d'une manière pratique en en retirant un profit personnel, que le maître loua chez l'intendant. C'est cette sage manière d'agir, permettant d'en tirer profit, que Christ Jésus mit en lumière comme étant le point principal de sa parabole. C'est pourquoi Jésus ajouta ce commentaire: « Car les enfants de ce siècle sont plus prudents dans leur génération, que les enfants de la lumière. » (*Ostervald*) Ou traduit maintenant d'une manière plus facile à comprendre: « Car les enfants de ce siècle, dans leurs rapports avec les hommes de leur génération, sont plus prudents que les enfants de lumière. » (*Vers. syn.*) « Car les enfants de ce monde sont plus prévoyants dans leurs relations avec leur génération, que les enfants de lumière. » — *Moffatt, angl.*

²⁴ Les personnes de ce monde agissent avec sagacité, ou avec prévoyance égoïste, envers les autres hommes de ce monde dans la génération actuelle. Ils voient les choses de loin et essayent de s'assurer

personnellement quelque avantage ou profit futur, particulièrement en se faisant des amis par des actes d'amitié. Qui niera que les Etats-Unis agissent avec sagacité, avec un égoïsme éclairé, dans leurs rapports avec les nations européennes au moyen de ce que l'on appelle le « plan Marshall »? Le chaos et la dépression économiques, suivis de bouleversements politiques défavorables qui sont susceptibles de se produire, ainsi qu'on le craint aux Etats-Unis si le « plan » n'est pas appliqué, voilà ce qui les incite à aider ces nations nécessiteuses. Ils agissent ainsi afin de se gagner des amis politiques, et d'éviter la dépression et les troubles politiques qu'un effondrement européen pourrait provoquer chez eux. Ce sont donc leurs propres intérêts futurs qu'ils ont en vue, et ces intérêts déterminent et dirigent la ligne politique actuelle des Etats-Unis. Cette conduite n'est pas nécessairement malhonnête ou injuste à l'égard d'autrui, quoiqu'il en résulte un maximum de profits égoïstes.

²⁵ Telle est la profonde sagesse du point de vue mondain, et elle est dictée par l'intérêt. Les « enfants de lumière » seraient-ils moins sages au sujet des choses qu'ils ont à faire, et surtout en vue de la connaissance qu'ils ont des choses que réserve l'avenir? Ou bien ils croient ce qu'ils ont appris grâce à leur connaissance, ou bien ils n'y croient pas. Les fidèles disciples de Jésus-Christ sont les « enfants de lumière », et cela pour de bonnes raisons. Leur Père céleste est Jéhovah Dieu, dont il est écrit: « Dieu est lumière, et il n'y a point de ténèbres en lui. » Il est le « Père des lumières ». (I Jean 1: 5, *Stapfer*; Jacq. 1: 17) De même, Jésus-Christ, qu'ils suivent, est « la lumière du monde », et c'est lui qui a fait briller la lumière de Dieu le Père sur eux, les amenant à être porteurs de cette lumière céleste. Son apôtre leur dit: « Car vous étiez autrefois ténèbres, mais maintenant vous êtes lumière dans le Seigneur; marchez comme des enfants de lumière. » Ils doivent produire les œuvres de la lumière, porter les fruits de la lumière de Dieu. « Car le fruit de la lumière consiste en toute bonté, et justice, et vérité. » (Eph. 5: 8, 9, *Darby*) Les enfants de ce monde s'occupent de leur propre génération mondaine. D'autre part, les enfants de lumière ont affaire à l'organisation de lumière et doivent rendre des comptes à la grande Source de lumière, Jéhovah Dieu, et à son médiateur, Christ Jésus. Aussi devraient-ils agir avec sagesse envers Dieu et Christ. Dieu et Christ prennent plaisir à les voir agir ainsi. Voilà pourquoi Jésus prononça sa parabole de l'économe. Ils ne devraient pas montrer moins de sagesse que les enfants de ce monde dans leurs rapports envers leur propre génération. Les enfants de lumière devraient être « prudents comme des serpents », mais non malfaisants comme ceux-ci. S'ils utilisent la sagesse en conformité de la lumière qu'ils possèdent, Dieu les bénira par Jésus-Christ.

Se faire des amis au moyen du mammon

²⁶ Comment donc une personne qui suit la lumière

²² Qui le loua, et conformément à quels proverbes?

²³ Sur quoi Jésus insista-t-il quant à l'économe, et quel commentaire en donna-t-il?

²⁴ Comment les gens de ce monde agissent-ils avec adresse dans leurs rapports avec leurs contemporains?

²⁵ Comment sommes-nous des enfants de lumière, et comment devons-nous être sages?

²⁶ Selon Jésus, comment devons-nous mettre en pratique ces choses?

de la Parole de Dieu peut-elle actuellement appliquer ce point particulier de la parabole instructive de l'économe? Jésus lui-même le dit dans les paroles suivantes: « Et moi, je vous dis: Faites-vous des amis avec les richesses injustes, afin que, quand vous viendrez à manquer, vous soyez reçus dans les tabernacles éternels. » (Luc 16: 9, *Darby*) Une traduction moderne, comprenant mieux la *koïnè* ou langue grecque commune, dans laquelle les Ecritures furent rédigées, rend plus compréhensibles les paroles de Jésus: « Et je vous dis, servez-vous du mammon, tout malhonnête qu'il est, pour vous faire des amis, afin que quand vous mourrez, ils puissent bien vous accueillir dans les séjours éternels. » (*Moffatt, angl.; voir aussi Ostervald*) Le traducteur emploie ici l'expression « quand vous mourrez » au lieu de « lorsque vous viendrez à manquer ». Cela montrerait que nous devons prendre en considération avec qui nous aurons affaire après l'achèvement de notre vie dans le présent monde mauvais. La plupart des traducteurs préférèrent la variante textuelle qui se réfère à la faillite du mammon ou des richesses, et traduisent les paroles de Jésus comme suit: « Faites-vous des amis avec les richesses injustes, pour qu'ils vous reçoivent dans les tabernacles éternels, quand elles viendront à vous manquer. » — *Segond, voir Crampon, etc.*

²⁷ Nous voyons par là que l'amitié digne d'être gagnée n'est pas celle du mammon injuste et malhonnête, des richesses mal acquises. Nous ne pouvons servir Dieu et Mammon, dit Jésus quelques versets plus loin. (Luc 16: 13) L'amour de l'argent ou du mammon est la racine de tous les maux. (I Tim. 6: 10) C'est pourquoi nous ne pouvons rechercher l'amitié des riches de ce monde, des gros propriétaires et des agences immobilières. Nous devons rechercher l'amitié de ceux qui peuvent nous donner davantage que les possessions matérielles, à savoir les demeures éternelles, les séjours permanents. Ceux qui sont en mesure de nous procurer ces choses, ce sont Jéhovah Dieu, le grand Bâtitteur de toutes choses, et son Fils Jésus-Christ, qui a dit à ses disciples: « Je vais vous préparer une place. » Si nous désirons vivre heureux pendant toute l'éternité, nous devons faire en sorte qu'ils soient nos amis; et pour y arriver, nous devrions utiliser ce que nous avons comme mammon ou biens mondains dans cette vie.

²⁸ Les pharisiens, amis de l'argent, entendirent Jésus prononcer cette parabole. Ils ne se résolurent pas à suivre son conseil de se faire, au moyen de leur mammon ou richesses mal acquises, des amis de ceux qui possèdent les demeures éternelles. Ils ridiculisèrent Jésus, et plus tard provoquèrent sa mort sur le bois, montrant ainsi leur hostilité envers lui et Dieu son Père. (Luc 16: 14) Le jeune homme riche, qui se disait honnête et prétendait garder les commandements de Dieu depuis sa jeunesse, ne fut ni sage ni assez prévoyant pour suivre le conseil de Jésus. Il ne désirait pas utiliser son mammon, ses richesses, pour se faire des amis de Jéhovah Dieu et de Jésus, en suivant le conseil de celui-ci de s'assurer

un « trésor dans le ciel ». Il est dit de lui: « Il s'en alla tout triste; car il avait de grands biens. » Cela confirme les paroles de Jésus: « Un riche entrera difficilement dans le royaume des cieux. » (Mat. 19: 16-24) Les richesses du jeune homme devinrent particulièrement injustes pour lui, parce qu'il en fit son dieu, et ne voulait pas s'en détacher pour pouvoir aimer Jéhovah avec tout ce qu'il possédait.

²⁹ Immédiatement avant de parler de l'économe injuste, Jésus prononça la parabole du fils prodigue; celui-ci aussi ne montra ni sagesse ni prévoyance en utilisant son argent, qui était constitué par sa part de l'héritage de son Père. Ce prodigue illustrait ceux qui deviennent aujourd'hui les « autres brebis » du Seigneur. Il gaspilla son argent en menant une vie légère, déraisonnable; il se fit des amis, certes, mais des amis qui l'abandonnèrent dès qu'il n'eut plus un sou. Il reconnut finalement qu'il avait à se repentir d'avoir suivi une voie insensée dans le passé, et à se faire un ami de son père miséricordieux, afin de trouver un véritable foyer. (Luc 15: 11-32) Le père eut compassion du prodigue repentant. C'est cette miséricorde, et non un mammon quelconque, qui procura au fils prodigue une demeure chez un véritable ami qui ne l'abandonnerait jamais.

³⁰ Zachée, le publicain repentant qui reçut Jésus dans sa maison, fit preuve de la prudence, de la prévoyance et de la sagesse convenables, en suivant l'instruction de Jésus. « Et Zachée, se tenant là, dit au Seigneur: Voici, Seigneur, je donne la moitié de mes biens aux pauvres; et si j'ai fait tort à quelqu'un par une fausse accusation, je lui rends le quadruple (et si j'ai extorqué quelque chose [du mammon injuste] à quelqu'un, je l'en dédommage au quadruple). Et Jésus lui dit: Aujourd'hui le salut est venu à cette maison, vu que lui aussi est fils d'Abraham. » (Luc 19: 1-10, *Darby*) Cela prouve que Zachée se faisait de vrais amis par la voie qu'il décida de suivre avec son mammon. De même, à partir de la Pentecôte, les premiers disciples utilisèrent leurs moyens financiers pour se faire des amis éternels, en suivant le conseil de Jésus. Nous lisons: « Ce jour-là, environ trois mille âmes furent ajoutées aux disciples. Or tous ceux qui croyaient étaient dans un même lieu, et avaient toutes choses communes; ils vendaient leurs possessions et leurs biens, et les distribuaient à tous, selon le besoin que chacun en avait. » « Car il n'y avait aucun indigent (aucune personne nécessiteuse, *Darby*) parmi eux; parce que tous ceux qui possédaient des terres et des maisons, les vendaient, et apportaient le prix de ce qu'ils avaient vendu. Ils le mettaient aux pieds des apôtres; et on distribuait à chacun selon qu'il en avait besoin. » Parmi ceux qui firent cela, il y en a un qui est spécialement nommé, Barnabas. — Actes 2: 41, 44, 45; 4: 34-37.

Comment utiliser le mammon

³¹ Se faire des amis de Dieu et de Christ Jésus au moyen du mammon, cela signifie-t-il que l'on pourrait les « acheter » ou les suborner par des faveurs?

²⁷ De qui devrions-nous spécialement nous faire des amis?
^{28, 29} Comment le jeune homme riche et le fils prodigue ne firent-ils pas preuve de sagesse?

³⁰ Comment Zachée et les convertis de la Pentecôte se firent-ils des amis?

³¹ Quels sont les deux exemples rapportées qui nous montrent que l'on ne peut pas « acheter » Dieu?

Les prêtres catholiques romains et autres clergés religieux font-ils bien en montrant de la partialité envers les riches de ce monde? Pas du tout! Simon, le sorcier de Samarie, croyait qu'il pourrait acheter les faveurs de Dieu par un vulgaire don d'argent, par un échange commercial. Il aspirait à exercer son pouvoir sur autrui, afin de l'exploiter et de s'élever lui-même. Lorsqu'il vit les apôtres Jean et Pierre accorder le don de l'esprit saint aux croyants baptisés en leur imposant les mains, Simon (c'est le récit biblique qui nous le dit) « leur offrit de l'argent, en disant: Accordez-moi aussi ce pouvoir, afin que celui à qui j'imposerai les mains reçoive le saint esprit. Mais Pierre lui dit: Que ton argent périsse avec toi, puisque tu as cru que le don de Dieu s'acquerrait à prix d'argent! » (Actes 8: 9-20) Ananias et sa femme Saphira, qui s'étaient concertés pour proférer un mensonge relatif à la vente de leurs biens et à leur contribution en argent, pensaient comme Simon qu'ils pourraient acheter la faveur de Dieu, dans la mesure où ils auraient une solide réputation dans l'Eglise, comme ayant donné tous leurs biens. (Actes 5: 1-10) Mais leur projet échoua.

³² Ni Simon, ni Ananias et Saphira n'étaient assez sages pour voir que la remise d'argent pour acheter quelque chose dans un dessein égoïste, ne serait pas acceptable pour Dieu et ne serait pas un acte d'amitié. Si l'on utilise l'argent, sans servir en même temps Dieu de bon cœur, on ne pourra jamais acheter l'amitié de Dieu et obtenir de lui une position et des pouvoirs spéciaux dans cette vie. La façon dont Pierre reçut l'offre d'Ananias et Saphira et celle de Simon montre que nous ne pouvons pas, dans l'organisation de Dieu, acheter une position influente, un pouvoir prépondérant ou des dons miraculeux, au moyen d'un trafic d'argent pur et simple. S'il en était autrement, les pauvres seraient désavantagés et les riches pourraient acheter tous les pouvoirs et privilèges spéciaux, ainsi que les espérances et les places futures. En ce cas, Dieu serait un mercanti. Mais il ne l'est pas, et ce serait ridicule de le croire tel. C'est en relation avec son temple, la maison de son adoration, qu'il dit: « L'argent est à moi, et l'or est aussi à moi, dit le SEIGNEUR des armées. » (Aggée 2: 9, *L. de Saci*) « Le monde est à moi et tout ce qu'il renferme. » (Ps. 50: 10-12) Et le roi David le pria ainsi: « Tout, dans les cieux et sur la terre, est à toi; ... Tout vient de toi; et ce qui vient de ta main, nous te le donnons. » — I Chron. 29: 11, 14.

³³ Nous ne pouvons enrichir Dieu en lui donnant ce qui lui appartient déjà. Ce qu'il veut, c'est notre amour et notre dévouement. En mettant notre argent à son service comme il le prescrit, nous démontrons notre amour pour lui, et un tel usage de l'argent diffère donc de celui indiqué ci-dessus. Ce n'est pas en montrant de l'égoïsme en essayant d'obtenir quelque chose d'eux par de l'argent, que nous nous ferons des amis de Jéhovah Dieu et de Christ Jésus; mais c'est d'une manière désintéressée, en montrant une appréciation cordiale et un dévouement complet envers Dieu dans l'emploi de nos richesses matérielles,

même si nous étions aussi pauvres que la veuve à la pite.

³⁴ Voici en quels termes Jésus dit au jeune homme riche comment il pouvait se rendre ami de ceux qui possèdent les habitations éternelles: « Si tu veux être parfait, va, vends ce que tu possèdes, donne-le aux pauvres, et tu auras un trésor dans le ciel. Puis viens, et suis-moi. » (Mat. 19: 21) Quant aux pharisiens, Jésus leur dit: « Mais plutôt, donnez en aumônes ce que vous avez, et toutes choses [tant l'intérieur que l'extérieur] seront pures pour vous. » (Luc 11: 39-41, *Ostervald*) Il ne voulait pas leur dire de faire de simples dons d'argent aux pauvres, mais d'utiliser principalement l'argent à l'extension de la prédication de l'évangile du salut parmi les pauvres, afin que ceux-ci puissent par là gagner des richesses durables. Une telle manière d'agir sera récompensée par des demeures éternelles auprès des Amis célestes. C'est en ce sens que Jésus répondit à Pierre qui lui demandait un jour: « Voici que nous avons tout quitté pour vous suivre; qu'en sera-t-il donc pour nous? » Jésus dit à ses apôtres: « Je vous le dis en vérité, lorsque, au renouvellement (dans le monde nouveau, *Une version américaine*), le Fils de l'homme siègera sur son trône de gloire, vous qui m'avez suivi, vous siégerez vous aussi sur douze trônes, et vous jugerez les douze tribus d'Israël. Et quiconque aura quitté maisons, ou frères, ou sœurs, ou père, ou mère, ou enfants, ou champs, à cause de mon nom, il recevra le centuple et aura la vie éternelle en possession. » Mat. 19: 27-29, *Crampon*; Luc 18: 28-30.

³⁵ Cette même façon de disposer de notre mammon, de nos richesses présentes, pour des rapports durables dans le Monde Nouveau, est la recommandation que Timothée devait faire aux riches chrétiens, selon les paroles de l'apôtre: « Recommande aux riches du présent siècle de ne pas être orgueilleux, et de ne pas mettre leur espérance dans des richesses incertaines, mais de la mettre en Dieu, qui nous donne avec abondance toutes choses pour que nous en jouissions. Recommande-leur de faire du bien, d'être riches en bonnes œuvres, d'avoir de la libéralité, de la générosité, et de s'amasser ainsi pour l'avenir un trésor placé sur un fondement solide, afin de saisir la vie éternelle. » (I Tim. 6: 17-19) Notre sagesse consiste donc à traiter le mammon ou les richesses, non comme un maître que nous servons en esclaves, mais comme un serviteur utile dans l'œuvre de Dieu, comme le fit le centurion Corneille qui craignait Dieu. — Actes 10: 1-4; Luc 7: 3-5.

³⁶ Si nous examinons sagement la question, du point de vue des « enfants de lumière », nous voyons ceci: Nous n'avons pas besoin de nous préoccuper de questions immobilières, afin de nous procurer des maisons et des terres pour notre usage et celui d'autrui dans le Monde Nouveau, après la bataille d'Armagedon. Quoique cette bataille s'approche à grands pas, il n'est nullement nécessaire de pourvoir actuellement à certains lieux comme des « fermes-refuges »,

32 Que montra la façon dont Pierre traita leurs offres quant à Dieu?

33 Comment pouvons-nous alors faire de Dieu notre ami en nous servant du mammon?

34 Pourquoi devrions-nous faire l'aumône aux pauvres? Quelle récompense en aurons-nous?

35 Comment fait-on preuve de sagesse en s'occupant des richesses?

36 Pourquoi n'est-il pas nécessaire de construire des maisons et des fermes pour traverser Armagedon?

où des chrétiens pourraient chercher abri pour échapper à la catastrophe qui engloutira le monde. Le prophète Jérémie se trouvait dans une prison au beau milieu de Jérusalem alors que la ville était assiégée par les Babyloniens; cependant, quand la ville tomba et fut détruite, Jéhovah le préserva et le sauva. (Jér. 39: 11-18) En plein milieu du danger, Jérémie bénéficiait de la protection du Seigneur; il était ainsi véritablement en sûreté, contrairement à toutes les apparences extérieures. Aussi, des « fermes-refuges » ou des endroits de ce genre ne sont-ils pas nécessaires tant que nous restons fidèlement au service de Dieu, car « Jéhovah garde les fidèles ». — Ps. 31: 24, *Crampon*.

³⁷ Jéhovah Dieu et Christ Jésus étant ceux qui pourvoient aux « demeures éternelles », il n'est pas nécessaire maintenant de bâtir des maisons et d'immobiliser de l'argent, simplement pour loger les fidèles dont nous attendons la résurrection. Si nous employons sagement notre temps, nos forces et nos richesses matérielles, à faire ce que Dieu nous ordonne maintenant, pour que le message du Royaume parvienne aux pauvres de ce monde, alors le Seigneur prendra soin de ceux qu'il a promis de ramener d'entre les morts. Etant à l'entrée du Monde Nouveau de justice, nous nous rappelons le moment où Israël traversera le Jourdain pour entrer dans la Terre promise. Le Seigneur Dieu leur procura là des demeures, c'est-à-dire les maisons que les ennemis avaient dû quitter. C'est ce que Moïse avait prédit peu avant que le peuple ne passât le Jourdain: « Et lorsque le SEIGNEUR votre Dieu vous aura fait entrer dans la terre qu'il a promise avec serment à vos pères, Abraham, Isaac et Jacob; et qu'il vous aura donné de grandes et de très bonnes villes que vous n'aurez point fait bâtir, des maisons pleines de toutes sortes de biens, que vous n'aurez point fait faire (que tu n'as point remplies, *Segond*), des citernes que vous n'aurez point creusées, des vignes et des plants d'oliviers que vous n'aurez point plantés, et que vous vous serez nourris et rassasiés de toutes ces choses; prenez bien garde de ne pas oublier le SEIGNEUR. » (Deut. 6: 10-12, *L. de Saci*) Des années plus tard, Josué attesta que le Seigneur leur avait donné ces choses. — Jos. 24: 13.

³⁸ Au sujet de la bataille d'Armagedon et de son effet sur ceux qui accumulent des maisons et des terres, mais ne se confient pas en Dieu et en son Messie, voici ce que dit le prophète Esaïe: « Malheur à ceux qui ajoutent maison à maison, qui joignent champ à champ, jusqu'à ce qu'il n'y ait plus d'espace, et qu'ils habitent seuls au milieu du pays! Jéhovah des armées a dit cette parole à mes oreilles: Oui, ces nombreuses maisons seront désertes; grandes et belles, elles n'auront plus d'habitants. » (Es. 5: 8, 9, 25, *Crampon*) Quant aux maisons vides et aux usines dont il dépossédera les usagers méchants à Armagedon, le Seigneur Dieu pourra au besoin les faire occuper par les rescapés de cette bataille et par les anciens fidèles qu'il aura ressuscités d'entre les morts. Pour les témoins de Jéhovah, ce qu'il s'agit de faire maintenant, c'est d'utiliser au maximum ce

qu'ils possèdent dans le service de Dieu, en tant que prédicateurs de l'évangile, et de réserver à Dieu le soin de s'occuper de l'avenir.

« Les vraies richesses »

³⁹ Si nous nous rappelons que l'or et l'argent appartiennent à Jéhovah et que nous ne pouvons pas l'enrichir par des contributions matérielles ou financières, nous estimerons que vouer notre argent à son service est la moindre des choses. C'est ce que Jésus indiqua lorsqu'il ajouta ces mots à la parabole de l'économe: « Qui est fidèle dans les moindres choses l'est aussi dans les grandes; et qui est injuste dans les moindres choses l'est aussi dans les grandes. Si donc vous n'avez pas été fidèles dans le mammon injuste, qui vous confiera le bien véritable (les vraies richesses, *Martin*)? Et si vous n'avez pas été fidèles pour le bien d'autrui, qui vous donnera le vôtre? » (Luc 16: 10-12, *Bury*) Remarquez la comparaison que fit Jésus entre le mammon injuste et les vraies richesses. Ces dernières ne sont pas les choses matérielles de ce monde. Ce sont les richesses durables, à savoir la vérité du Royaume et le privilège de servir comme proclamateur de cette vérité qui apporte le salut à tous ceux qui la reçoivent et y conforment leur vie. Servir Dieu avec ces « vraies richesses », voilà qui est plus important que d'utiliser tous nos biens matériels. Il faut évidemment que nous soyons fidèles en utilisant ces richesses terrestres au service de Dieu, car sinon, il ne nous confiera pas les richesses supérieures de la vérité et de son service ininterrompu. Dieu traite avec nous conformément à la règle suivante: Si nous ne sommes pas fidèles dans ce qui est de moindre importance, nous nous révélerons indignes de ce qui a plus de valeur ou d'importance.

⁴⁰ Nous donner nous-mêmes à Dieu dans son service en tant que proclamateurs de son Royaume, voilà qui est plus important et a des résultats plus puissants que si nous lui faisons simplement un don d'argent. Posséder son esprit saint ou force active en nous, voilà qui est plus important et plus puissant que de posséder de grandes richesses. Posséder la vérité du Royaume par sa Parole, posséder les privilèges de prêcher que nous confère cette vérité, cela est plus précieux et nous impose des responsabilités plus grandes que si nous possédons des richesses trompeuses. Dieu estime au plus haut prix notre amour et notre dévouement envers lui.

⁴¹ Gardez à l'esprit ce que montre cette question posée aux dispensateurs chrétiens: « Qu'as-tu que tu n'aies reçu? » (I Cor. 4: 1, 2, 7) Ce que nous possédons appartient en réalité à un autre, au grand Donateur, Jéhovah Dieu. Si nous abusons ou faisons égoïstement un mauvais usage de ce qu'il nous confie par Christ Jésus et dont il nous fait maintenant dispensateurs, c'est-à-dire, si nous sommes indignes de confiance et infidèles avec ce qui appartient à autrui, comment et pourquoi nous donnerait-il ce qu'il

³⁹ Pourquoi nos contributions pécuniaires sont-elles la moindre chose que nous puissions faire?

⁴⁰ Qu'est-il préférable: posséder de l'argent ou contribuer financièrement à l'extension de l'œuvre?

⁴¹ En quel cas Dieu ne nous accordera-t-il pas ce qui nous appartient?

^{37, 38} Pourquoi n'est-ce pas nécessaire de bâtir maintenant des maisons pour les fidèles qui ressusciteront?

veut nous réserver pour toujours en notre qualité d'enfants du Très-Haut dans le Monde Nouveau de justice? Quelles personnes revêtira-t-il de l'immortalité par la résurrection en leur donnant ainsi la vie en elles-mêmes? Sûrement aucun membre de son Eglise qui ne s'est pas révélé fidèle sur terre dans les choses qui appartiennent maintenant à Dieu, surtout en raison du fait qu'il nous a rachetés par le sacrifice de la rançon de son Fils. Il n'accordera pas davantage la vie éternelle dans le Monde Nouveau à ses « autres brebis » actuelles, si celles-ci ne s'avèrent pas fidèles dans ce qu'il leur a confié à la fin de ce monde.

⁴² Le Royaume de Dieu administré par Christ Jésus est maintenant établi dans les cieux pour expulser et déposséder ce vieux monde méchant et égoïste qui adore le mammon comme son dieu. Le reste oint désire vivre et régner avec Christ dans ce Royaume. Leurs compagnons terrestres, les « autres brebis », désirent bénéficier d'une habitation éternelle sur une terre parfaite gouvernée par ce Royaume céleste. Christ Jésus le Roi nous dit à qui il permettra de vivre avec lui dans ce Monde Nouveau. Il fut préfiguré par le roi David, et les paroles prophétiques de ce dernier nous apprennent qui obtiendra une demeure avec Christ le Roi dans ce monde-là: « J'aurai les yeux sur les hommes fidèles du pays, pour qu'ils demeurent auprès de moi; celui qui marche dans une voie intègre sera mon serviteur. Il n'aura

42 A qui le Roi permettra-t-il de demeurer avec lui dans le Monde Nouveau?

point de place dans ma maison, celui qui agit avec fourberie; celui qui profère le mensonge ne subsistera pas devant mes yeux. Chaque matin j'exterminerai tous les méchants du pays, afin de retrancher de la cité de Jéhovah tous ceux qui commettent l'iniquité. » (Ps. 101: 6-8, *Crampon*) Christ Jésus le Roi ne tolérera autour de lui, dans son domaine, aucun homme aimant l'argent et juste à ses propres yeux, car il a de tels hommes en abomination et ne les admettra jamais dans ses demeures éternelles. — Luc 16: 15.

⁴³ Maintenant que le Royaume est proche, n'est-il pas grand temps de penser à nous faire les meilleurs amis ou à les conserver, utilisant dans ce dessein tout ce qui nous appartient? N'est-ce pas le moment d'user de sagesse et de prévoyance, maintenant que ce vieux monde et toutes ses choses passagères échouent, et qu'un Monde Nouveau sans fin est à la porte? Le Roi Christ Jésus, et le Père céleste Jéhovah Dieu qui lui a donné le Royaume, sont les possesseurs des séjours éternels. Faites preuve de sagesse. Ne servez pas le mammon, mais servez-les, eux. Ils ne seront pas injustes pour oublier votre service affectueux. (Héb. 6: 10) Faites d'eux vos Amis éternels, et vivez à perpétuité dans les demeures qu'ils vous ouvriront dans leur bienveillance, et dans lesquelles ils vous accueilleront avec bienvenue.

T.G. angl. du 15 février 1948.

43 A quoi est-il maintenant grand temps de penser pour agir en conséquence?

Extrait de l'Annuaire 1948 des témoins de Jéhovah

(Suite du numéro précédent)

Chili

AU CHILI se trouvent actuellement 19 missionnaires de « Galaad », l'Ecole biblique de la Tour de Garde, qui exercent leur ministère théocratique à Concepcion, à Santiago et à Valparaiso. L'un d'eux voyage d'un centre à un autre en qualité de serviteur des frères. Les effets de leur activité se font sentir dans le pays. Ils travaillent en collaboration étroite avec les proclamateurs des groupes et l'exercice 1947 a été marqué d'un magnifique accroissement de l'œuvre. Le champ de la mission compte à cette heure 137 proclamateurs assidus et en août dernier le nombre record était de 175. Déjà onze groupes sont organisés, mais malgré ce bel avancement, il y a besoin urgent d'ouvriers du Seigneur. Par la prédication de l'évangile du Royaume maintes personnes de bonne volonté ont été consolées et se sont associées au peuple qui loue Dieu. Le rapport du serviteur de la filiale offre un réel intérêt. Il n'est pas possible de le publier au complet; c'est pourquoi nous en reproduisons les traits principaux que voici:

L'œuvre du Royaume est une œuvre véritablement bénie. Elle est bénie parce que grâce à elle Jéhovah est célébré, lui qui seul est digne de la louange des humains; bénie parce que par elle d'autres hommes au cœur droit sont invités à unir leur voix à toutes celles qui l'exaltent et qu'elle est une garantie de vie pour eux tous. Aussi est-ce pour les témoins de Jéhovah et leurs fidèles compagnons un grand privilège que d'obéir à ce commandement du Très-Haut: « Louez Jéhovah, vous toutes les nations! »

Dans le monde entier nous voyons l'organisation du Seigneur s'affermir et surmonter les obstacles qui sur-

gissent de tous côtés, cela en réalisation de prophéties écrites il y a longtemps. Dans les pays où les proclamateurs du Royaume sont des milliers, les frères et sœurs trouveront sans doute notre rapport bien modeste, car nous ne sommes pas plus nombreux qu'un des plus importants groupes des Etats-Unis. Toutefois cette humble cohorte est chargée du même mandat que les troupes beaucoup plus nombreuses de certains pays: celui de prêcher « cet évangile du Royaume » en témoignage à toutes les nations; et nous éprouvons une joie particulière à collaborer à cette œuvre mondiale dans la mesure de nos forces, guidés par l'esprit de Dieu qui agit sur ses serviteurs dévoués.

Il y a deux ans, nous avions une moyenne de 65 proclamateurs, nombre qui est monté à 137 durant l'année passée; et nous enregistrons maintenant, en août, un nombre record de 175. Cela prouve que Jéhovah bénit nos efforts et nous encourage à une activité encore plus soutenue. Ayant cette assurance de l'approbation divine, nous la regardons comme un indice de progression pour l'année prochaine. Nous avons le ferme espoir d'aider beaucoup d'hommes de bonne volonté à trouver le refuge sûr et sommes résolus à louer notre Dieu avec ferveur, grâce à son appui, pendant les douze mois de l'exercice qui s'ouvre. Il n'y a guère plus de deux ans que les premiers gradués de l'Ecole de la Tour de Garde « Galaad » arrivèrent chez nous. Au cours de l'année écoulée d'autres vinrent prendre place dans leurs rangs. Ces frères formés pour leur ministère demeurent et travaillent présentement dans les trois plus grandes villes du Chili. En dépit des difficultés de langues et autres — que d'ailleurs ils surmontent peu à peu en devenant « Chiliens » à cause de

l'évangile, ils exécutent la plus grande part de l'œuvre de prédication. Ils sont secondés par les fidèles frères et sœurs indigènes et par les nouveaux proclamateurs qui ont vu leur zèle pour la cause du Seigneur et se sont joints à eux de tout leur cœur pour chanter aussi les louanges de Jéhovah.

Nos pionniers spéciaux font journellement, dans le champ de la mission, des rencontres qui les réjouissent. Il ne peut en être autrement. L'un d'eux fit, il y a quelques mois, une visite complémentaire chez un abonné à *La Tour de Garde* qui possédait le livre « *La vérité vous affranchira* », mais qui en avait suspendu la lecture, ne le comprenant pas. Il lui proposa d'en entreprendre l'étude avec lui. Cet homme y consentit aussitôt. Un jour qu'inopinément il dut partir en voyage, il pria le proclamateur de bien vouloir continuer cette étude avec ses deux filles de 16 et 18 ans. Il était catholique, mais n'avait jamais désiré voir ses enfants se confesser à un prêtre. Avides de vérité, les jeunes filles progressèrent rapidement dans la connaissance biblique et au bout de deux ou trois semaines elles participaient aux assemblées d'un groupe. D'ordinaire le pas suivant est plus difficile: celui du service. Mais là, ce ne fut pas le cas. En entendant annoncer que les proclamateurs iraient en groupe effectuer leur service de témoignage du dimanche, l'une des deux jeunes personnes demanda à celui qui les avait enseignées de l'emmener pour qu'elle y prenne part avec eux. Aujourd'hui sa sœur et elle sont de zélées proclamatrices. Entre temps leur mère se tourna aussi vers la vérité, de sorte qu'il se peut qu'un beau jour toute la famille proclame la bonne nouvelle unique, l'évangile du Royaume de Dieu.

Dans l'exercice écoulé nous exécutâmes quatre actions principales: La campagne avec *Réveillez-vous!* en septembre et octobre, qui se clôtura avec 297 nouveaux abonnés. La grande campagne de 1947 avec *La Tour de Garde*, pendant laquelle furent enregistrés 710 abonnements, soit 200 de plus que lors de la campagne de 1946. Après cette activité spéciale qui fit d'avril l'un de nos meilleurs mois, vint la vulgarisation de la brochure « *Nations, réjouissez-vous!* » parmi les personnalités influentes de tout le pays. Les frères et sœurs se mirent à l'œuvre avec joie et se présentèrent chez les médecins, les juristes, dans les légations, les bureaux de la police, les écoles, chez les membres du gouvernement. Ils ne purent aborder qu'un petit nombre de ces personnes elles-mêmes; néanmoins ce fut un bon témoignage et il est possible que nous en voyions les effets plus tard. En quinze jours, notre réserve de 5000 brochures était complètement épuisée. Les proclamateurs rapportèrent des faits pleins d'intérêt dont voici deux exemples: En apprenant que la brochure qu'on lui offrait venait des témoins de Jéhovah, le consul du Mexique la prit et dit: « Je vous remercie. Je la lirai volontiers et la donnerai à lire à d'autres. » Le plénipotentiaire de la Turquie souhaite d'apprendre, au sujet des témoins de Jéhovah, quelque chose de plus que ce qu'il avait lu d'eux aux Etats-Unis. Le proclamateur, très heureux de pouvoir le satisfaire, lui fit une seconde visite et lui laissa les ouvrages « *Que Dieu soit reconnu pour vrai* » et « *Equipé pour toute bonne œuvre* ». Les résultats de l'action avec trois livres reliés, par laquelle se termina notre exercice 1946-47, sont satisfaisants.

L'intensité de la crise politique donna naissance à un projet de loi diabolique qui fut soumis au congrès, et selon lequel l'instruction religieuse catholique devait être obligatoire dans toutes les écoles populaires du pays. C'était le premier pas d'une tentative de recouvrement de la solide position perdue il y a quelques années par l'église et l'Etat tout ensemble, de reprise de la domination sur la masse du peuple. Heureusement qu'ici comme ailleurs il reste encore des défenseurs de la liberté. La dite loi

devint l'objet de brûlantes discussions. Le quotidien de Santiago *Noticias Graficas* du 15 septembre 1947 ouvrit la lutte par un article de fond d'un caractère courageux et ouvert. Ainsi a été dévoilé le dessous du projet: On ne vise à rien de moins qu'à la suppression de la liberté de pensée et de conscience et à une nouvelle union de l'église et de l'Etat, ce qui serait la mort de la démocratie au Chili et le rétablissement du règne tyrannique des prêtres. L'un des juges de la cour d'appel de Santiago n'ignore rien non plus des buts secrets de cette loi. Sa vie durant, il s'est opposé aux empiètements du clergé catholique, absolument convaincu de la nocivité de son influence sur les peuples.

Nos espérances, nos souhaits, notre vie sont liés au Monde Nouveau où la justice habitera et qui est proche. Notre ardent désir, comme celui de tous nos frères sur la terre entière, est de servir la Théocratie, son Roi, Christ, et son Fondateur, Jéhovah, notre Dieu. Au seuil d'une nouvelle année de service, nous sommes plus que jamais déterminés, par la grâce du Seigneur qui nous a confié son message de consolation, de paix, d'espoir et de vie, à poursuivre son œuvre bénie en invitant les nations à louer le Tout-Puissant, Jéhovah.

Finlande

CE PAYS a aussi ses difficultés nationales, ses lourdes charges à porter. Le peuple a eu le temps, pendant les longues années de guerre, de réfléchir et de se demander ce que tout cela signifiait. Une foule de gens cherchent quelque chose qui pourrait leur donner une vraie espérance, la vie, la paix et le bonheur au lieu de troubles et de guerres, en un mot quelque chose de meilleur que ce qu'ils ont. Les témoins de Jéhovah ont déjà porté à des milliers de personnes la réponse aux questions qui les préoccupent, et beaucoup l'ont acceptée. En 1946, la Finlande avait 1803 proclamateurs. En 1947, la moyenne est montée à 2281, avec un nombre record de 2696. La vérité a vraiment trouvé là-bas des oreilles attentives et y est estimée à sa juste valeur par nombre de chercheurs. Ce fait est souligné dans le rapport du serviteur des frères qui décrit aussi le zèle des proclamateurs à secourir les hommes de bonne volonté. C'est l'une des nations où la louange de Dieu est célébrée en un témoignage pour le peuple et où beaucoup de gens entendent ce « cantique nouveau ». Ci-après le rapport plein d'intérêt du serviteur de la filiale finlandaise.

Les dispositions relatives aux circonscriptions ont donné un fort élan à l'œuvre. Nous nous y sommes adaptés le 1^{er} janvier (1947) en établissant 17 districts. Actuellement nous en avons 20, le nombre des groupes ayant augmenté de 84. La première série des assemblées de circonscription commença en avril et la seconde s'ouvrira en septembre. La première compta 18 assemblées auxquelles participèrent 239 groupes avec 2204 proclamateurs, soit le 86 pour-cent du nombre record des proclamateurs de ces circonscriptions. Aux conférences publiques nous eûmes un total de 5985 auditeurs. Durant cette période, 136 personnes confirmèrent leur consécration par le baptême (l'immersion). Tous les rapports qui nous parvinrent prouvent qu'une grande joie règne parmi nos amis, ce qui fait que nous envisageons avec confiance le deuxième cycle de ces assemblées de district.

L'activité commune engage toujours plus de personnes dont l'intérêt pour la vérité s'est éveillé, à prendre position dans le camp du Seigneur, à se consacrer au Tout-Puissant pour faire sa volonté et à le manifester par le baptême. En comparant les chiffres de cette dernière année de service à ceux de l'année précédente, on voit la grande augmentation du nombre des serviteurs de Dieu. Pendant l'exercice précédent, 192 personnes s'étaient fait

baptiser; durant cette dernière année, ce furent 666 hommes de bonne volonté qui ratifièrent ainsi leur consécration à Dieu. Le nombre des proclamateurs monta de 2073 à 2696, c'est-à-dire du 30 pour-cent à peu près. On constate toujours un vif intérêt dans le pays, aussi voyons-nous clairement que nous avons un grand travail à accomplir. Avec le secours du Seigneur, nous ferons tout notre possible pour annoncer aux hommes de bonne volonté le message du Royaume et de ses bénédictions.

Le luthéranisme est enseigné comme religion d'Etat dans les écoles. La presque totalité (96%) de la population le professe. Bien que depuis l'année 1923 la liberté de confession soit garantie légalement, les conducteurs religieux exercent sur le peuple un pouvoir tel que peu de gens ont le courage de se séparer de l'église, sachant par expérience qu'il est plus difficile de trouver un emploi, une position, si l'on ne fait pas partie de l'église nationale qui jouit de la considération de la majorité des citoyens. Cependant dans la Constitution il est stipulé qu'à certaines conditions les élèves exemptés des leçons de religion peuvent pendant ce temps recevoir d'autres leçons, mais non sans le consentement de la commission scolaire. Dans l'une de nos grandes villes, les frères et sœurs réussirent à obtenir que la vérité du Royaume fût enseignée à leurs enfants pendant les heures d'instruction religieuse. On mit même à leur disposition une des salles d'école et le livre « *La vérité vous affranchira* » est le manuel utilisé. Une de nos sœurs, ancienne institutrice, a été autorisée par la Commission compétente à donner ce cours. De son réjouissant rapport je citerai les traits suivants: « De mes 29 élèves, 14 ont confirmé leur consécration par le baptême et 22 prennent part aux divers services de l'œuvre de proclamation. Le plus jeune a six ans, le plus âgé quatorze ans. Leur instruction avance; ils sont attentifs et studieux. Leur conduite est digne d'éloges. Avec leurs parents ils participent aux assemblées de circonscription et aux réunions d'études du groupe. — Cette tâche est captivante et procure beaucoup de joie. »

Nous sommes reconnaissants du grand secours qui nous est venu de nos frères de Suède, du Canada et de Norvège. Grâce à leurs dons, une bonne partie de nos pionniers ont pu reprendre leur service dans le champ du Seigneur. Par suite de la guerre, les textiles étant rares, il était très difficile de se procurer des vêtements, et le peu qu'on en pouvait acheter était très cher. La grande quantité d'effets de toutes sortes que nous envoyèrent nos frères de Suède et du Canada, selon le bienveillant conseil du président de la Société, nous fut un apport précieux. Un bon nombre de pionniers ont pu être pourvus du nécessaire. Combien heureux en furent ces proclamateurs dont le temps tout entier est consacré au ministère de l'évangile! Les frères de Norvège leur firent parvenir des paquets de denrées alimentaires. Comme bien l'on pense, ils les reçurent avec une reconnaissance d'autant plus profonde qu'ils ont souvent beaucoup de mal à se nourrir et à se loger à cause des difficultés présentes.

L'un des événements les plus marquants et réjouissants de l'exercice écoulé fut le retour de quatre des nôtres, gradués de l'Ecole « Galaad » dont ils eurent le privilège de suivre les cours. « Galaad » avait d'abord été pour nous comme un astre qui brillait à nos yeux de bien loin, inaccessible, croyions-nous. Maintenant, nous avons au milieu de nous quatre Galaadites. Quelle joie! Nous avons pu nous convaincre que l'Ecole biblique est digne du nom qu'elle porte, car l'instruction que nos frères y ont reçue a déjà comme effets directs et indirects un vigoureux témoignage dans notre pays. C'est le « monceau du témoignage » du peuple de Dieu. Cet

astre dont l'éclat nous paraissait si lointain est devenu pour nous un soleil qui nous réchauffe de sa force théocratique et nous éclaire de sa lumière. Il est bien compréhensible que beaucoup de nos frères du monde entier espèrent pouvoir aller un jour à « Galaad ».

Ce qui marqua tout particulièrement dans l'exercice passé, c'est la visite, en juin, des frères Knorr et Henschel. Nous tous attendions avec impatience le président de la Société et son secrétaire. Le 11 juin ils arrivèrent avec le vapeur à Turku, l'ancienne capitale de la Finlande. Ils y furent reçus par le serviteur de la filiale et environ cinquante frères du groupe de cette ville. En se rendant à Helsinki, nos voyageurs s'arrêtèrent à la ferme du Royaume où le président donna maints conseils relativement à l'exploitation et à l'ordonnance de la maison. A 18 h. 30 ils étaient au Béthel, à Helsinki, et peu après commençaient les préparatifs du congrès. Certaines modifications furent introduites dans le fonctionnement de la filiale afin que son activité pût se déployer selon les directives théocratiques de l'œuvre mondiale. Tout comme dans la filiale d'Amérique, nous avons maintenant un serviteur préposé à la direction du Béthel, un à celle du bureau, un à celle de l'imprimerie et un autre à celle de la ferme, aussi peut-on espérer que le travail au Béthel se fera d'une manière plus rationnelle qu'auparavant. La famille a fort apprécié la sollicitude des frères de Brooklyn à son égard. Depuis leur passage, ses membres sont plus étroitement unis.

Le congrès tenu à l'occasion de la visite des frères Knorr et Henschel réunit plus de 3000 frères et sœurs. Ce fut pour nous un réel encouragement, car nous n'avions jamais eu autant de proclamateurs dans le champ de la mission. Cette assemblée générale a été la fête la plus édifiante et la plus réjouissante qu'ait célébrée le peuple du Seigneur dans ce pays. Les participants y furent comblés de bienfaits. Ce fut d'abord la brochure *Un monde — un gouvernement*; puis le journal du congrès *The Messenger*, une grande surprise pour les frères et sœurs; ensuite le nouveau livre « *Le Royaume est proche* »; enfin les divers discours des frères américains qui renouvelèrent leur courage. Le président fit connaître la réorganisation du bureau de la filiale. La conférence publique fut le clou du congrès; elle eut plus de 5300 auditeurs, dont plus de 2000 personnes étrangères. Nous eûmes beaucoup de joie aussi de ce que 184 nouveaux proclamateurs se firent baptiser pour ratifier leur consécration, leur résolution de faire la volonté de Jéhovah. Les Finlandais sont généralement réservés, peu expansifs; ils ne communiquent que peu leurs impressions et seulement en de rares occasions. Mais durant cette assemblée bénie l'enthousiasme déferla, tel de grandes vagues, et l'on vit maintes fois briller des larmes de joie dans les yeux des proclamateurs les plus vieux. De tumultueux applaudissements interrompirent de temps à autre les orateurs. Les frères et sœurs furent particulièrement reconnaissants au président d'avoir abordé dans son discours la question du grand litige et expliqué le sens du terme neutralité. Quel bonheur pour tous que d'apprendre que partout sur la terre les serviteurs du Très-Haut étaient demeurés neutres en face du conflit mondial!

L'année de service qui vient de finir a été vraiment exceptionnelle, et nous sommes incapables d'exprimer par des mots la profonde reconnaissance que nous avons dans le cœur pour Jéhovah, notre Dieu, qui a déversé sur nous de telles bénédictions. Nous ne pouvons que le prier instamment de nous aider à employer nos forces de la façon la plus fructueuse en vue de la glorification de son saint nom, de nous guider dans nos efforts pour montrer aux hommes de bonne volonté où est la vérité afin que, l'ayant trouvée, ils le louent avec nous. Nous

saisissons encore l'occasion qui se présente ici de dire notre vive gratitude de l'appui et des encouragements que nous ont donnés notre cher frère Knorr et le bureau principal de Brooklyn.

Grèce

TANDIS qu'ils faisaient de leur mieux pour hâter l'extension de la vraie adoration dans leur pays, les témoins de Jéhovah en Grèce ont subi de dures persécutions politico-religieuses. L'église et le gouvernement leur sont hostiles, aussi toutes les mesures possibles furent-elles prises pour empêcher la vulgarisation de leurs écrits et la prédication de l'évangile du Royaume. Pour venir en aide aux frères et sœurs grecs, l'office central américain envoya deux gradués de l'École biblique « Galaad » à la filiale d'Athènes. Ces serviteurs ont été d'excellents auxiliaires pour la réorganisation de l'œuvre. Mais le gouvernement a résolu de leur refuser l'autorisation de rester en Grèce.

Le message que répandent les témoins de Jéhovah en Grèce est le même que celui qui est publié aux Etats-Unis; néanmoins l'église orthodoxe grecque n'en veut rien pour ses gens. Le gouvernement des Etats-Unis dépense des millions et des millions de dollars pour la Grèce et le président prétend que la liberté de parole existe dans ce pays. Les faits prouvent le contraire.

Reproduire le rapport entier du serviteur responsable de la filiale à Athènes n'est pas possible. Toutefois les fragments que nous en publions ici donneront au lecteur un tableau approximatif de ce qui se déroule là-bas. Il en coûte fort cher de rester fidèle à Dieu. Et pourtant les témoins de Jéhovah en Grèce, comme ceux d'ailleurs, préfèrent la faveur divine à celle d'hommes qui sont contre le Tout-Puissant et contre la justice. Ci-après, donc, l'extrait du rapport.

La situation dans laquelle se débat la Grèce a fourni au gouvernement et à l'église orthodoxe, à la religion d'Etat, le prétexte d'agir contre l'œuvre du Seigneur. La guerre civile fait rage depuis deux ans et notre activité

en est entravée. Dans le pays, des bandes conduites en général par des communistes opèrent contre le gouvernement. Le champ de bataille est partout. Les seuls endroits sûrs étaient les villes, mais ces derniers temps quelques-unes ont aussi été attaquées et des maisons furent incendiées. Le gouvernement peut rester maître de la situation dans les campagnes pendant le jour, tandis que la nuit ce sont les partisans qui y ont le dessus. Le plus souvent il est interdit de passer d'un village à un autre, et fréquemment aussi il faut un laissez-passer pour aller travailler dans ses propres champs. Pour lutter contre les partisans, le gouvernement a placé dans les villes et les villages des sections de gardes civiles armées. Celles-ci procèdent arbitrairement, cela se conçoit. Elles sont composées en partie de religionistes fanatiques qui nous ont déjà causé bien des tracasseries. Ces troubles nationaux ont augmenté l'acuité de la question du service militaire. Comme il n'est fait aucune exception pour les ministres de l'évangile, l'obligation de servir les englobe aussi, d'où vint la nécessité, pour nos frères, de subir les conséquences de leur abstention. Un grand nombre d'entre eux sont détenus dans les prisons militaires où ils gardent une attitude résolue. Quelques-uns furent ligotés et frappés des heures durant avec des fils barbelés; mais ce supplice ne les fit pas dévier de leur ligne de conduite, ils restèrent fermes. Le Seigneur soutient et protège ses serviteurs fidèles.

Aucun des groupes ne possédant une salle du Royaume (salle de réunion), les assemblées se tiennent dans la demeure des frères et sœurs. Pour illustrer combien il importe que ces derniers mettent le plus grand soin à la protection de ces réunions, nous citons le cas suivant d'entre beaucoup d'autres analogues: A Karkara près de Salonique sept personnes se trouvaient ensemble pour leur étude hebdomadaire de *La Tour de Garde*. La police fit irruption dans la pièce, les emmena au poste où un agent se mit à les battre avec une matraque. L'un des frères, atteint à l'œil, fut plusieurs jours privé de la vue.

(A suivre)

Textes et commentaires

16 juillet

Ils reçurent la parole avec beaucoup d'empressement, et ils examinaient chaque jour les Écritures. — Actes 17: 11.

Nous ne devrions pas regarder la Parole de Dieu et son organisation avec le regard ébahi et fixe des religieux et d'après leur point de vue. Qu'arrive-t-il lorsque nous regardons fixement en ouvrant tout grands nos yeux charnels? Un tel regard rend les yeux immobiles et les oblige à faire un effort pour voir. Il paralyse également les facultés de perception et immobilise l'attention de telle sorte qu'aucune perception nette et détaillée n'est obtenue pour qu'on puisse s'en rappeler clairement. L'effet mental est vague, peu claire et ne frappe pas, et si ce regard est soutenu, il est susceptible de pousser à l'auto-hypnotisme assoupissant au lieu de nous engager à une action énergique correspondant à ce qu'il nous est donné de voir et de comprendre. Les « yeux » bénis ne sont pas ceux qui n'accordent qu'un regard occasionnel et furtif à sa Parole et à son organisation comme si, en jetant à la hâte un ou plusieurs regards dans la Parole de Dieu, il était possible d'en embrasser l'ensemble, cela en vue de gagner du temps pour des choses égoïstes. — T.G. angl. du 1/8/47.

17 juillet

Je te loue, parce que tu m'as exaucé, parce que tu m'as sauvé. — Ps. 118: 21 —

Si le Roi de Jéhovah, Christ Jésus, n'avait pas dominé depuis 1914 au milieu de toutes les nations qui haïssent les témoins de Jéhovah, ceux-ci n'auraient pu survivre jusqu'en

cette année 1948. Mais ils ont échappé de façon miraculeuse et s'efforcent maintenant de redoubler d'activité en prêchant la bonne nouvelle du Royaume établi; c'est ce qui, à la lumière des prophéties bibliques, fournit la preuve la plus puissante que le Roi de Jéhovah règne! Que feront maintenant et jusqu'à Armaguédon, ceux d'entre nous qui ont pris position comme sujets du Roi de Jéhovah? Il n'y a qu'une chose à faire pour obéir au Roi, c'est de nous joindre à lui, notre Souverain Sacrificateur, en faisant progresser l'adoration du vrai Dieu dans toutes les régions de ce globe. Nous continuerons à proclamer le Royaume de Dieu avec assurance, et priérons le Seigneur de nous accorder toujours plus de force pour accomplir cette œuvre. Sa puissance se manifesterait maintenant comme jamais auparavant en faveur de ceux qui prêchent hardiment sa Parole. — T.G. angl. du 1/9/47.

18 juillet

C'est à cause de ton nom, ô Eternel! que tu [me] pardonneras. — Ps. 25: 11 —

Le roi David ne s'adonnait pas au péché, il ne l'aimait pas, et ne voulait pas que les péchés commis à cause de sa faiblesse humaine attirassent quelque mépris sur le nom de Dieu, par ce que disaient les ennemis de Jéhovah. Si David avait seulement recherché la paix mentale en demandant et en recevant le pardon de la part de Dieu, et s'il ne s'était pas réellement efforcé de ne plus commettre ces péchés, le pardon divin lui aurait été accordé en pure perte. Sans un réel effort vers l'intégrité et la droiture après avoir été pardonné,

David n'aurait plus été par la suite l'objet de la miséricorde et de la bonté divines. Voulant prouver qu'il n'essayait pas d'abuser égoïstement de ces qualités divines, David chercha sincèrement à rester intègre et droit afin d'éviter ainsi d'attirer quelque opprobre sur la réputation de Dieu. Il désira sincèrement réhabiliter le nom de Jéhovah en évitant de pécher et en se tenant fidèlement du côté de Dieu. En cela, David fut un homme selon le cœur de Dieu, et il est un exemple pour nous. — T.G. angl. du 15/4/47.

19 juillet

Des femmes recouvrèrent leurs morts par la résurrection [anastasis]; d'autres furent livrés aux tourments, et n'acceptèrent point de délivrance, afin d'obtenir une meilleure résurrection [anastasis]. — Héb. 11: 35.

Ces « femmes recouvrèrent leurs morts » grâce aux prophètes de Dieu en qui elles crurent et dont elles demandèrent l'assistance. C'est ainsi que la veuve de Sarepta (près de Sidon) qui logea Elie durant une grande famine, recouvra son fils mort par une résurrection opérée par les mains du prophète. La femme Sunamite qui entretenait gracieusement Elisée, le successeur d'Elie, recouvra son fils mort, par une résurrection opérée par Elisée. Lorsqu'Abraham délia son fils Isaac, le descendit de l'autel du sacrifice et offrit un bélier à sa place, il recouvra en fait Isaac de la mort, car « il pensait que Dieu est puissant, même pour ressusciter les morts; aussi le recouvra-t-il par une sorte de résurrection ». — T.G. angl. du 15/3/47.

20 juillet

L'amour de l'argent... fuis ces choses, et recherche la justice, la piété, la foi, la charité, la patience, la douceur.

— 1 Tim. 6: 10, 11 —

Une personne débutant dans un groupe de chrétiens comme simple proclamateur ou pionnier ou dans n'importe quelle autre forme du ministère chrétien, a besoin de garder à l'esprit les choses auxquelles elle doit s'attendre et de prendre ensuite la résolution d'accomplir sa mission coûte que coûte, afin de démontrer par là qu'elle apprécie son privilège d'être un ministre. Bien que nous ayons déjà déployé une certaine activité en annonçant l'évangile du Royaume publiquement et de maison en maison, nous devons persévérer dans ce ministère et ne pas nous en détourner pour gagner de l'argent ou nous adonner à quelqu'autre forme d'égoïsme qui nous permettrait de mener une vie facile et abritée. Gagner la vie éternelle dans le Monde Nouveau auquel nous sommes appelés, est subordonné au chemin malaisé qu'il nous faut parcourir dans ce monde, étant donné que cette voie est la seule juste. En tout temps nous avons besoin d'exhortation sur cette qualité vitale qu'est la constance ou fermeté. — T.G. angl. du 15/7/47.

21 juillet

La langue aussi est un feu; c'est le monde d'iniquité.

— Jacq. 3: 6 —

Pour contrôler la langue la sagesse venant du ciel est nécessaire ainsi que la grâce ou faveur de Dieu. Cette sagesse d'en haut s'obtient par l'intermédiaire de la Parole écrite. Nous devons l'étudier et écouter les explications qui nous en sont données par son organisation théocratique. Ainsi, nous remplissons nos cœurs et nos esprits de cette Parole en même temps que nous en expulserons la sagesse mondaine, sensuelle et démoniaque qui n'engendre que l'envie, les querelles, la confusion et toutes les autres œuvres mauvaises. Autrement, la langue, quoique petite par la taille, sera en fait un monde d'iniquité, elle souillera et corrompra notre corps tout entier, rendant désagréable notre présence parmi le peuple de Dieu. Si le cœur se porte vers les choses de ce monde, et si l'esprit ressasse ce que ce monde lui offre, la langue qui exprime les pensées d'un tel cœur et d'un tel esprit sera un feu qui envenimera les dispositions naturelles de celui qui la possède. Notre meilleure sauvegarde, c'est d'aller au cœur même de la difficulté et de garder notre esprit pur et propre en veillant soigneusement à n'y mettre en réserve que ce qui vient de la Parole de Dieu. — T.G. angl. du 1/5/47.

22 juillet

Car nous ne faisons pas, comme le grand nombre, trafic de la parole de Dieu; mais c'est comme par la sincérité... — II Cor. 2: 17, Lausanne —

Les ennemis des témoins de Jéhovah, envieux de la position dont ceux-ci jouissent auprès de Dieu, leur contestent leur qualité de ministre. Ils prétendent que les témoins de Jéhovah sont des colporteurs, des marchands de livres, parce qu'ils prêchent, non seulement par la parole, mais aussi par des écrits, en remettant des livres et des brochures contenant des conférences, publications qu'ils donnent aux gens, soit gratuitement, soit contre une modeste contribution aux frais d'impression et de distribution. En conséquence de quoi ils rangent les témoins de Jéhovah parmi les marchands de livres, et font tout leur possible pour que les tribunaux leur appliquent à tort les lois commerciales, exigent d'eux des patentes coûteuses, et les imposent, eux, ainsi que leurs publications et leurs imprimeries. Ils ferment délibérément les yeux sur la règle établie par l'apôtre Paul dans I Corinthiens 9: 13, 14. Les témoins de Jéhovah continueront cependant à reconnaître et à confesser leur véritable position de ministres de Dieu, et à lutter pour qu'ils soient reconnus comme tels. — T.G. angl. du 15/10/47.

23 juillet

Je rappellerai ton nom dans tous les âges; aussi les peuples te loueront éternellement et à jamais. — Ps. 45: 17.

C'est à nous de faire en sorte que cette déclaration prenne toute sa valeur. Comment? En proclamant maintenant, en témoignage à toutes les nations, cette bonne nouvelle relative au gouvernement théocratique du seul Roi établi par Jéhovah. C'est précisément ce que feront les vierges actuelles, compagnes de l'épouse du Roi, en accord avec le fidèle reste de la classe de l'épouse. Ces vierges-compagnes, venues de tous les peuples, hériteront la vie éternelle sous son gouvernement. Elles pourront remplir leurs devoirs de parents de telle sorte que les générations qu'elles engendreront dans le Royaume, en accomplissement du mandat divin remis en vigueur, se souviendront du nom de leur Roi. Elles formeront une partie bénie de ces peuples qui vivront sur la terre, seront les heureux sujets du Roi de Jéhovah et le célébreront à toujours et à perpétuité. — T.G. angl. du 1/10/47.

24 juillet

Soyez fervents d'esprit. Servez le Seigneur. — Rom. 12: 11.

Nous aussi, nous sommes dévoués de toute notre âme à Jéhovah Dieu et à son organisation. Par nos paroles et notre service, nous communiquons notre enthousiasme à nos frères, ce qui ranimera leur ardeur à servir le Seigneur. Ce n'est pas un dévouement qui se meurt ou se refroidit, car il est enflammé par l'esprit ou force active de Dieu opérant en nous, tandis que nous nous efforçons de le servir. Servir le Seigneur, plutôt que l'homme ou le diable, voilà la chose la plus importante qu'une créature humaine puisse faire sur cette terre. « Servez le Seigneur », sachant que le service divin consistant à proclamer les louanges de Dieu et à parler en faveur du Royaume aux autres, constitue pour chaque fidèle serviteur de Dieu la garantie de son salut personnel. Le service en cette époque de reconstruction, implique l'expansion de la pure adoration par toute la terre, afin que son nom et son gouvernement théocratique puissent être portés à la connaissance de notre prochain de bonne volonté, et soient magnifiés par lui. Un tel service glorifie le Seigneur Dieu et nous apporte la vie éternelle. — T.G. angl. du 1/11/47.

25 juillet

C'est en croyant du cœur qu'on parvient à la justice, et c'est en confessant de la bouche qu'on parvient au salut.

— Rom. 10: 10 —

La Bible est le seul livre où soit consigné par écrit ce qu'est l'adoration convenable du vrai Dieu vivant. Conformément à la Parole sacrée, cette adoration, loin d'être pratiquée en silence et à l'écart du monde incroyant, consiste précisément en un service actif effectué de vive-voix et en public. La Bible expose de la façon la plus évidente que louer Dieu,

ce n'est pas seulement prier silencieusement dans une chambre privée, mais que c'est aller au dehors où d'autres peuvent entendre. La Bible contient beaucoup de textes montrant que l'adorateur doit chanter les louanges de Jéhovah en présence d'autres personnes, voire de multitudes. Ce genre de louange est une obligation dans la vie de l'adorateur, car elle est une confession publique de sa foi et de son dévouement envers le Seigneur Dieu. C'est à cet égard que cette louange garantit la délivrance et le salut, c'est-à-dire la vie éternelle dans le Monde Nouveau. — 14: 11. — T.G. angl. du 15/8/47.

26 juillet

Mais tu m'as formé un corps... Voici, je viens (dans le rouleau du livre il est question de moi) pour faire, ô Dieu, ta volonté. C'est en vertu de cette volonté que nous sommes sanctifiés, par l'offrande du corps de Jésus-Christ, une fois pour toutes. — Héb. 10: 5-7, 10.

Lorsque Jésus se consacra à Jéhovah Dieu au moment de son baptême dans le Jourdain, il parla ainsi de son corps humain. En offrant ce corps une fois pour toutes, il fraya le chemin pour la sanctification de ceux qui deviendraient ses frères spirituels ou membres de son Eglise. Le sacrifice de Jésus fut typifié ou symbolisé par les animaux du sacrifice expiatoire offerts annuellement chez les Juifs le jour de l'expiation. (Héb. 13: 11-13) Semblable à ces victimes animales dont les corps étaient brûlés hors du camp des Israélites, Jésus, dans les jours de sa chair, souffrit sur la terre l'opprobre jusqu'à la mort, comme s'il avait été un pécheur coupable et étranger au peuple de Dieu. Il est mort pour nous, aussi portons ses outrages. — T.G. angl. du 15/2/47.

27 juillet

Je te célébrerai au milieu de l'assemblée. — Héb. 2: 12.

La descendance naturelle des membres de l'Eglise n'est pas consignée dans les registres d'état-civil de Jérusalem ou d'autres villes de ce qui fut autrefois la Terre sainte de Palestine; mais, comme « nouvelles créatures » en Christ, leur origine remonte à Dieu qui est dans les cieux. Dieu les a engendrés par sa Parole et par son esprit saint afin qu'ils fussent ses enfants spirituels. Jésus-Christ, le Fils premier-né de Dieu, n'a point honte de les confesser comme étant ses frères spirituels. Ils sont appelés à partager avec lui le Royaume céleste, c'est-à-dire la position dirigeante dans l'organisation universelle de Dieu, et cette position est celle des premiers-nés de Dieu. Aussi sont-ils entrés dans ce que l'apôtre appelle « l'assemblée des premiers-nés inscrits dans les cieux ». (Héb. 12: 23) Parmi eux, leur Chef Jésus-Christ chante les louanges de Jéhovah en éclairant continuellement ses disciples sur les vertus et les desseins de Dieu. — T.G. angl. du 1/6/47.

28 juillet

Car sa colère est prompte à s'enflammer. Heureux tous ceux qui se confient en lui! — Ps. 2: 12.

Le centre principal d'où provient cet évangile du Royaume est céleste; il est au-dessus de tous les partis et de toutes les idéologies politiques, et son manuel d'enseignement est la Bible, la sainte Parole de Dieu. C'est elle qui assujettit les hommes au Roi céleste de Jéhovah, mais non par des armes charnelles, la terreur, la violence ou les forces policières d'un Etat politique. Si elle atteint ce but, c'est uniquement par la puissance de l'amour de Dieu qui est exprimé dans le message du Royaume. Aucun habitant de la terre n'est exempt de l'obligation de servir et d'adorer Jéhovah, et de rendre en toute obéissance hommage à son Roi. Si elles désirent trouver en lui un refuge, les personnes qui sont liées à la conspiration mondiale des chefs politiques, commerciaux et religieux, doivent sans retard rompre totalement avec elle. Pour éviter de périr avec elle à la bataille d'Armagedon, elles doivent

maintenant rechercher la sagesse et l'instruction célestes pour savoir comment servir Dieu et son Christ. — T.G. angl. du 1/9/47.

29 juillet

Et, à mes oreilles, il dit aux autres: Passez après lui dans la ville, et frappez. — Ez. 9: 5.

Dieu envoie les membres du « reste » oint accomplir leur travail, tandis qu'il retient encore les six exécuteurs antitypiques ayant en mains leurs instruments de destruction, jusqu'au temps marqué pour Armagedon. Cette œuvre d'éducation, consistant à marquer les fronts, s'effectue tant pour le salut du reste oint, destiné à la vie éternelle dans les cieux, que pour le salut terrestre de ceux qui sont ainsi marqués. En effet, il n'y a pour eux qu'une façon de suivre leur Chef, l'Agneau de Dieu, en quelque lieu qu'il les mène, et de se montrer dignes de vivre avec lui dans son Royaume céleste: c'est d'accomplir avec obéissance la charge que Dieu leur a confiée et de faire ce travail maintenant. La règle est la suivante: « ... en agissant ainsi, tu te sauveras toi-même, et tu sauveras ceux qui t'écoutent. » (1 Tim. 4: 16) Les membres du reste oint ne peuvent se permettre de ne penser égoïstement qu'à leur propre salut. Semblables à l'homme vêtu de lin, ils doivent s'intéresser au salut des autres, tout particulièrement en ce temps de crise mondiale. — T.G. angl. du 15/9/47.

30 juillet

... les miséricordieux... obtiendront miséricorde. — Mat. 5: 7.

Après que Dieu nous a manifesté sa miséricorde, et que nous sommes devenus son peuple consacré, nous conservons encore nos faiblesses et imperfections humaines de corps et d'esprit. C'est pourquoi il est nécessaire que Dieu manifeste toujours sa miséricorde envers nous. Si actuellement Dieu est miséricordieux envers nous, nous devrions l'être aussi l'un envers l'autre. Car qui sommes-nous pour refuser miséricorde à quelqu'un à l'égard de qui Jéhovah Dieu déploie la sienne par Jésus-Christ? Dieu est également tolérant envers la méchanceté des pécheurs volontaires, réservés pour la destruction au temps qu'il a marqué. Par conséquent, ne devrions-nous pas être tolérants envers les personnes du peuple consacré à Dieu, en ce qui concerne leurs habitudes, coutumes et imperfections, espérant qu'elles parviendront à une meilleure compréhension de ces choses après avoir reçu une instruction plus approfondie? Afin de demeurer dans la miséricorde de Dieu, nous devons développer cette disposition divine et l'imiter en nous montrant miséricordieux envers les autres. Il pardonne les péchés de tous ceux qui se consacrent à lui par la foi dans le sacrifice de rançon de Jésus-Christ. — T.G. angl. du 15/11/47.

31 juillet

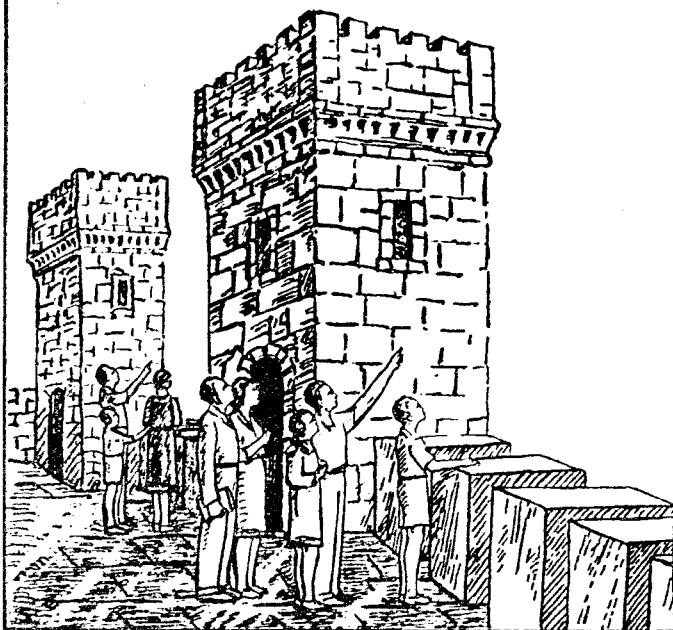
Car il est notre Dieu, et nous sommes le peuple de son pâturage, le troupeau que sa main conduit. — Ps. 95: 7.

Les chrétiens primitifs étaient consacrés à Jéhovah Dieu en vue d'accomplir uniquement sa volonté; pour cette raison ils formaient l'organisation de Dieu, dans laquelle il opérerait par son esprit saint. Ils formaient la partie visible de l'organisation universelle, et Jésus-Christ, le Fils glorifié de Dieu, était leur Chef invisible. Il en va de même aujourd'hui: nous devenons membres du peuple organisé de Dieu sur la terre en nous consacrant à lui grâce aux bons offices de Jésus-Christ. Nous étant consacrés à Jéhovah pour lui appartenir et faire sa volonté, nous devons nous associer aux autres membres de son peuple, nous joindre à eux dans l'accomplissement de la volonté divine, nous intégrant dans l'organisation et exécutant notre travail à notre place. Etant consacrés à Dieu, à qui appartiendrions-nous, si ce n'est à lui? Et si nous sommes consacrés à faire ensemble sa volonté, quelle organisation pourrions-nous constituer si ce n'est son organisation théocratique? — T.G. angl. du 1/12/47.



La TOUR DE GARDE

Annonciatrice du
Royaume de Jéhovah



46^e Année Journal bimensuel
BERNE 1^{er} Août 1948 N^o 15

Table des matières

La « trinité »	
opposée au Royaume de Dieu	227
Inégalité	228
Pourquoi les saintes Ecritures	
n'enseignent pas la trinité	230
Pas de complaisance envers lui-même	231
Jésus a un Dieu	232
En quel sens le Père et le Fils	
sont-ils un?	233
« Un Dieu »	234
Extrait de l'Annuaire 1948	236
Grèce	236
Pays-Bas	237
Textes et commentaires	239
Période de témoignage	
« Les ministres de Dieu »	226
Vacances	226
Etudes de « La Tour de Garde »	226

© W.T.B. & T.S.

La TOUR DE GARDE

WATCH TOWER BIBLE AND TRACT SOCIETY
Bureau principal: 117, Adams Street, Brooklyn 1, N. Y., U.S.A.

Fonctionnaires
N. H. Knorr, *président* — Grant Suiter, *secrétaire*

Publiée par
Watch Tower Bible and Tract Society
Association sans but lucratif
28, avenue Général Eisenhower, Bruxelles 3

Editeur responsable:
Michiels Alphonse, 29, rue Louis Mascré, Anderlecht-Bruxelles

Imprimerie:
TOUR DE GARDE, Berne, Allmendstrasse 39

Abonnement: un an 60 fr.
l'exemplaire 3 fr.

Prière de verser le montant au compte de chèques postaux
969.76 de la WATCH TOWER, Bruxelles.

Bureaux en d'autres pays:

(Prière d'adresser toute correspondance à Watch Tower Society)
S'adresser à: aux États-Unis: 117, Adams St., Brooklyn 1, N.Y.
en Suisse: 49, Allmendstrasse, Berne 22
en France: (Association Les Témoins de Jéhovah)
Villa Guibert 3, Paris 16^e
au Canada: 40, Irwin Ave., Toronto 5, Ontario
en Angleterre: 34, Craven Terrace, Londres, W. 2

« Et tous les fils seront enseignés de l'Éternel, et la paix
de tes fils sera grande. » — *Esaïe 54: 13, Darby.* —

La Bible enseigne clairement:

Jéhovah est le seul vrai Dieu. Il est d'éternité en éternité. Il fit le ciel, la terre, et donna la vie à toutes les créatures. La Parole ou Logos fut la première de ses œuvres et créa toutes choses. Lucifer, créature spirituelle, se rebella contre Jéhovah et souleva la controverse relative à la souveraineté universelle du Tout-Puissant.

Dieu fit la terre pour être la demeure de l'homme qu'il créa parfait, mais celui-ci écoutant l'infidèle Lucifer ou Satan, désobéit volontairement à la loi divine et fut condamné à mort. A cause de la désobéissance d'Adam, tous les hommes naissent pécheurs et sont privés du droit de vivre.

Le Logos fut fait homme, il devint l'homme Jésus; en cette qualité il mourut afin de procurer la rançon des hommes qui lui obéissent. Dieu ressuscita Christ Jésus avec un corps divin. L'éleva au ciel au-dessus de toute autre créature et l'investit de tout pouvoir et de toute autorité en tant que Chef de la nouvelle organisation capitale divine.

Période de témoignage « Les ministres de Dieu »

Le fait que le mois d'août comme période de témoignage est appelé « Les ministres de Dieu » n'exclut pas les lecteurs de *La Tour de Garde*. Pour être ministre de Dieu on n'a pas besoin d'être un gradué ordonné par quelque séminaire théologique religieux sectaire; il suffit d'être un de ses serviteurs et d'annoncer l'évangile de son Roi et de son Royaume. Vous pouvez donc vous faire serviteur de Dieu en prenant part, avec les témoins de Jéhovah, pendant le mois d'août, à la proclamation de son message, oralement et par écrit. L'offre spéciale comprendra le nouveau livre « *Que Dieu soit reconnu pour vrai!* » et la brochure « *Le Prince de la Paix* » contre une contribution de 1 fr. 50 en Suisse. Toute personne désireuse de présenter le message divin à ses semblables peut facilement et rapidement apprendre comment soumettre cette offre avec succès de maison en maison et éprouver ainsi la joie sublime de chanter les louanges de Dieu parmi les nations. Des ministres accomplis sont disposés à aider quiconque désire débiter dans ce ministère au cours du mois d'août, et dès que nous recevrons votre communication nous ferons en sorte que vous receviez l'aide et les instructions nécessaires. Tous ceux qui travaillent durant cette période de témoignage devraient remettre leur rapport à la fin du mois d'août.

L'organisation capitale de Dieu est une Théocratie appelée Sion. Elle a pour Chef Christ Jésus, le Roi légitime du Monde Nouveau. Les fidèles disciples de Christ, oints par Dieu, sont des enfants de Sion, des membres de l'organisation de Jéhovah. Ils sont ses témoins chargés et privilégiés de rendre témoignage à sa suprématie et de proclamer ses desseins à l'égard du genre humain tels qu'ils sont exposés dans la Bible.

Le monde d'à présent, soit la domination ininterrompue de Satan, a pris fin en 1914, et Jéhovah a intronisé Christ Jésus. Après avoir chassé Satan du ciel, le Seigneur se met à réhabiliter le nom du Très-Haut et à fonder la « nouvelle terre ».

La délivrance et les bénédictions réservées aux peuples ne leur seront dispensées que par le Royaume de Dieu, administré par Christ qui règne. Le prochain grand acte du Seigneur sera la destruction de l'organisation de Satan et l'instauration de la justice sur toute la terre. Sous le règne de Dieu les personnes de bonne volonté qui survivront à la bataille d'Armagedon exécuteront l'ordre divin, c'est-à-dire rempliront la terre d'une race de justes, et les morts ressusciteront et auront l'occasion de vivre sur la terre.

Sa mission

Ce périodique est publié pour faire connaître Jéhovah, le vrai Dieu, et ses desseins révélés par la Bible. Il contient des études bibliques spécialement destinées à instruire les témoins de Jéhovah ainsi que tous les hommes de bonne volonté. Il est rédigé de manière à permettre à ses lecteurs une étude méthodique et progressive des Ecritures. Les éditeurs de ce périodique publient aussi d'autres écrits destinés à faciliter l'étude de la Bible. Ce périodique contient en outre des textes convenant à l'instruction publique touchant les Ecritures, par la radiodiffusion et d'autres moyens.

« La Tour de Garde » s'en tient strictement à ce que dit la Bible qu'elle reconnaît comme autorité pour ses exposés. Elle est tout à fait indépendante de toute religion, de toute secte, de tout parti ou d'autres organisations de ce monde. Elle prend sans réserve fait et cause pour le Royaume de Dieu, administré par Christ, son Roi bien-aimé. Elle n'est pas dogmatique, mais invite, au contraire, ses lecteurs à examiner ses exposés à la lumière des Ecritures. Enfin, « La Tour de Garde » n'engage aucune controverse et bannit de ses colonnes toutes personnalités.

— « La Tour de Garde » paraît aussi en d'autres langues. —
TOUS CEUX QUI ÉTUDIENT SÉRIEUSEMENT LA BIBLE et qui par suite de pauvreté, d'infirmité ou de situation difficile ne peuvent pas payer l'abonnement de « La Tour de Garde », recevront ce journal gratuitement s'ils le demandent à la Société, en indiquant leurs motifs. La demande doit se renouveler chaque année.

Imprimé en Suisse — Printed in Switzerland.

Études de « La Tour de Garde »

(Edition du 1^{er} août 1948)

« La « trinité » opposée au Royaume de Dieu »	
Semaine du 5 septembre	\$\$ 1 à 18
« Pourquoi les saintes Ecritures n'enseignent pas la trinité »	
Semaine du 12 septembre	\$\$ 1 à 15
Semaine du 19 septembre	\$\$ 16 à 29

La TOUR de GARDE

ANNONCIATRICE DU ROYAUME DE JÉHOVAH

46^e Année

1^{er} Août 1948

N^o 15

La «trinité» opposée au Royaume de Dieu

«Jéhovah, notre Dieu, est seul Jéhovah.» — Deut. 6: 4, Crampon.

«JÉHOVAH, notre Dieu, est seul Jéhovah. Tu aimeras Jéhovah, ton Dieu, de tout ton cœur, de toute ton âme et de toute ta force.» (Deut. 6: 4, 5, Crampon) Pour la raison invoquée ici-même par Moïse, ni lui ni les fidèles prophètes qui lui succédèrent, jusqu'à Malachie, n'enseignèrent la «trinité», ni ne crurent en quelque chose d'analogue. Les nations païennes de leur époque, les Babyloniens, les Assyriens, les Grecs, les Chinois, les Hindous, etc., enseignèrent nombre de doctrines ayant trait à une trinité, mais non la nation élue de Jéhovah. Tous ses saints prophètes mirent son peuple élu en garde contre l'adoption de ces enseignements religieux ou tout compromis à leur égard. Cette mise en garde était motivée en ce que ces doctrines étaient fausses, y compris la soi-disant «trinité». C'étaient des doctrines inspirées par les démons corrompus et partant en opposition au seul vrai Dieu vivant. C'est pourquoi les apôtres de Jésus-Christ suivirent la trace de ces fidèles prophètes qui avaient vécu avant eux, et eux non plus n'enseignèrent point quelque chose d'apparenté à la «trinité», mais précisément le contraire.

² Platon, un philosophe païen d'Athènes, en Grèce, né en 429 av. J.-C., mort en 347 av. J.-C., commença à employer dans ses écrits le terme grec *trias*. Ce mot signifiant *nombre trois* ou *triade* paraît dans l'ouvrage de Platon intitulé *Phaedo* qui est un dialogue sur l'idée de l'immortalité de l'âme humaine. Le substantif *trias* ou *trinité* n'apparaît pas dans les saintes Ecritures grecques rédigées par les apôtres et les disciples de Jésus-Christ, en commençant par l'évangile selon Matthieu jusqu'à l'Apocalypse de Jean. Les Actes des Apôtres furent rédigés vers l'an 61 de notre ère, environ 28 ans après Jésus-Christ, et cependant, on n'y fait nulle part mention que les apôtres se seraient réunis en vue d'élaborer un credo dans lequel ils auraient enseigné une croyance en un seul Dieu en trois personnes, ces trois personnes ne formant qu'un seul et même Dieu, toutes trois de la même substance, toutes trois égales en existence, en puissance et en gloire. Jean fut le dernier survivant des apôtres. Il rédigea ses trois épîtres, son évangile et l'Apocalypse au cours de la dernière décade du premier siècle de notre ère, donc plus de 60 ans après Jésus-Christ. Cependant, ce dernier rédacteur n'enseigne ni ne trahit une croyance quelconque en une

triade formée de trois personnes égales, consubstantielles et égales en puissance, toutes trois distinctes l'une de l'autre et cependant toutes trois assemblées pour ne former qu'un seul Dieu.

³ Vers l'an 180 de notre ère, au second siècle, Théophile, évêque d'Antioche, de Syrie, partisan des idées platoniciennes, introduisit le terme *trias* dans ses écrits religieux. Vers la fin du deuxième siècle également, Tertullien, un écrivain latin, traduisit *trias* en latin par le terme *trinitas* ou *trinité*, et c'est ainsi que ce substantif fut introduit dans les écrits religieux de la chrétienté. Ce Tertullien fut également le premier à employer le mot latin *persona* ou *personne* pour désigner un seul individu possédant ses propres qualités particulières; et il parla du Père, du Fils et du saint esprit comme étant *tres personae*, trois personnes intelligentes. Tertullien insista en même temps sur ce que ces trois personnes étaient une unité de substance (*unitas substantiae*) parce que, selon lui, toutes trois n'avaient point de commencement, mais existaient de toute éternité. Nous voyons ainsi que la doctrine affirmant que Jéhovah Dieu, Christ Jésus et le saint esprit sont trois personnes en un seul Dieu ou un Dieu trois-en-un, ne tire pas son origine des temps apostoliques, c'est-à-dire du premier siècle de notre ère. Son origine date de presque un siècle plus tard, assez tard dans l'*apostasie* ou abandon de la véritable foi qui s'opérait déjà au temps de l'apôtre Paul, c'est lui qui le dit, et qui allait éloigner de la vérité nombre de victimes pour les faire tomber dans les enseignements subtils du paganisme. — II Thes. 2: 3-12.

⁴ Au quatrième siècle, en l'année 325, le concile religieux de Nicée fut réuni à cause des débats violents sur cet enseignement de la trinité. A ce concile, ce ne fut pas l'évêque de Rome qui présida mais l'empereur non baptisé Constantin, en qualité de pontife ou *pontifex maximus*. Par décret du Souverain Pontife Constantin, un anathème fut lancé contre Arius, qui s'était opposé au dogme de la trinité, et l'empereur appuya le credo de Nicée ou déclaration de foi élaborée par les adeptes de la trinité conduits par Athanase. Par le glaive de l'empereur ce credo fut imposé comme règle de foi dans l'Empire romain. Le credo (ou symbole = profession de foi) de Nicée fut rédigé, non en latin, mais en grec, et on y déclare: «Nous croyons en un seul Dieu, le Père tout-puissant, le Créateur de toutes choses visibles et invisibles; et en un seul Seigneur Jésus-Christ, le

1 Pourquoi les prophètes et le peuple de Dieu ne crurent-ils pas en une trinité?

2, 3 Comment, quand et par qui une triade de trois personnes fut-elle introduite?

4 Comment fut élaboré le credo ou symbole de Nicée sur la trinité?

Fils de Dieu engendré par le Père, seul engendré du Père, c'est-à-dire de la substance du Père, Dieu de Dieu, lumière de lumière, vrai Dieu de vrai Dieu, engendré et non fait, consubstantiel au Père; par lequel tout a été fait et dans le ciel et sur la terre... Et dans le Saint-Esprit. » Le credo se termine en maudissant ceux qui ne l'acceptent pas. Nous osons défier cet anathème.

⁵ Dans son édition du dimanche 10 octobre 1943, le journal catholique *The Register* (édition locale de Denver, Colorado, U.S.A.) peut bien affirmer que notre position « est effectivement une renaissance de l'arianisme! » Mais nous ne remontons pas aux enseignements d'Arius. Nous remontons plus loin encore, nous remontons aux enseignements des apôtres, et c'est pourquoi nous en appellerons aux saintes Ecritures, elles-mêmes plus anciennes de trois siècles par rapport à Arius. C'est en examinant ce que Jésus a dit et fait, ainsi que ce que ses apôtres et ses disciples ont dit et fait, que nous serons à même de déterminer, sans intermédiaire, s'ils ont enseigné quelque chose d'aussi confus, d'aussi déraisonnable et d'aussi inexplicable que la trinité. Que personne ne nous détourne de cette recherche en disant que la trinité est un mystère qu'il ne nous appartient pas de comprendre ou d'expliquer. Dans la prière, faisons exactement ce que firent les chrétiens de Bérée au sujet des enseignements de l'apôtre Paul, c'est-à-dire qu'ils « reçurent la parole [apostolique] avec un entier empressement, examinant chaque jour les Ecritures pour voir s'il en était bien ainsi ». (Actes 17: 11, *Crampon*) Ce faisant, nous parviendrons à la connaissance de ce que dit la Parole de Dieu sur ce sujet, et nous ne suivrons pas les traditions des anciens religieux, traditions que Jésus-Christ condamna. — Mat. 15: 1-9.

⁶ Toute discussion pour savoir s'il existe une trinité pourrait sembler surannée, hors de date, appartenant à une époque où une théologie vieillie et désuète florissait parmi la chrétienté. Mais tel n'est pas le cas. Rien ne saurait être plus opportun à présent, tandis que les nations de la terre sont en proie au tumulte et que la partie visible du monde est divisée en deux blocs de nations: le bloc occidental dirigé par ceux qui croient en une trinité divine et qui comptent ainsi bénéficiaire de son appui, et le bloc oriental dirigé par ceux qui nient l'existence même de Jéhovah Dieu. Au milieu de cette lutte égoïste pour la domination de ce monde, le moment est venu pour Jéhovah, le vrai Dieu vivant, de justifier son identité et sa position véritable et légitime ainsi que la puissance et l'autorité qu'il exerce dans l'univers. Nous sommes parvenus à l'époque où la prophétie suivante est en train de s'accomplir: « Et le ciel retentit de grandes voix, qui disaient: Le royaume de ce monde est devenu le royaume de Notre-Seigneur et de son Christ, et il régnera dans les siècles des siècles... Nous vous rendons grâces, Seigneur Dieu tout-puissant, qui êtes, qui étiez,... parce que vous avez saisi votre grande puissance, et que vous régnez. Les nations se sont irritées et alors est arrivée votre colère, et le

temps de juger les morts. » — Apoc. 11: 15-18, *Glaire*.

⁷ La question de la domination mondiale étant devenue d'actualité comme jamais auparavant, une situation qui aurait davantage exigé que fût prouvée aux yeux de tous la véracité du Psaume 83, n'a pas encore existé dans le monde: « O Dieu, ne reste pas dans l'inaction; ne demeure pas muet ni indifférent, ô DIEU! Car voici que tes ennemis s'agitent bruyamment... Qu'ils soient accablés d'opprobre et qu'ils périssent! Qu'ils sachent que toi, ton nom est JÉHOVAH, tu es seul Très-Haut sur toute la terre! » (Ps. 83: 2, 3, 18, 19, *Crampon*) Il s'agit ici de la question de la suprématie qui doit être tranchée publiquement, car Moïse a dit qu'il n'y a qu'un seul Jéhovah, et non trois. Jéhovah est-il le Dieu Très-Haut, le Dieu suprême?

⁸ Tandis que le bloc oriental conduit par les communistes nie l'existence même de Jéhovah, le bloc occidental affirme solennellement que le Très-Haut n'est pas seul dans sa suprématie, mais qu'il partage celle-ci avec deux autres personnes qui s'appellent Jésus-Christ, le Fils, et le Saint-Esprit. Le soi-disant « symbole d'Athanase », qui a été adopté par les organisations religieuses grecque, catholique romaine et protestante, affirme hautement: « Et au sein de cette Trinité, nul ne vient avant ou après l'autre; nul n'est plus grand ou plus petit que l'autre. Mais les trois personnes sont co-éternelles et co-égales, afin qu'en toutes choses, ainsi qu'il vient d'être dit, l'Unité dans la Trinité et la Trinité dans l'Unité fassent l'objet de l'adoration. C'est pourquoi celui qui veut parvenir au salut doit croire en cette Trinité. » Que les religieux l'affirment, c'est leur affaire, mais croire en une trinité ne sauvera pas les nations dites occidentales dans la bataille d'Armaguédon vers laquelle cheminent dans leur opposition conjointe au Royaume de Dieu, aussi bien le bloc occidental que le bloc oriental, pas plus d'ailleurs que leurs croyances trinitaires ne pourront sauver les systèmes religieux de la chrétienté de leur fin ardente de prostituée qui leur sera réservée par les politiciens mondiaux dégoûtés, ce que relate l'Apocalypse au chapitre 17, versets 12 à 18. Il n'y aura aucun dieu en trois personnes pour venir secourir la religion organisée avec son symbole d'Athanase, pour la raison bien simple qu'un tel dieu n'existe pas.

Inégalité

⁹ En instaurant le Royaume, Jéhovah place son Fils Jésus-Christ sur le trône pour régner, le bénissant ainsi. Cela fut dépeint en Apocalypse 12: 5 par l'enlèvement de l'enfant mâle qui venait de naître, « vers Dieu et vers son trône », d'où il doit paître toutes les nations, le bloc oriental et le bloc occidental compris, avec une « verge de fer », pour les briser toutes dans la guerre finale d'Armaguédon. Son intronisation par Jéhovah non seulement argue en faveur de la conception selon laquelle Christ Jésus est subordonné et non égal à Jéhovah, mais encore elle l'exige. Examinons ensemble les preuves scripturales y relatives.

5 Comment nous disculperons-nous de la fausse accusation « d'arianisme »?

6, 7 Pourquoi est-ce maintenant approprié de discuter sur la « trinité »?

8 Pourquoi le fait de croire au symbole athanasien ne sauvera-t-il pas les nations?

9, 10 Comment l'établissement du Royaume infirme-t-il l'égalité entre Jéhovah et Christ?

¹⁰ Au Psaume 21: 2-7, David se réfère prophétiquement à Christ Jésus, à sa résurrection d'entre les morts et à son intronisation comme Roi, et il dit: « Jéhovah, le roi se réjouit de ta force;... Tu le rends à jamais un objet de bénédictions. » (*Crampon*) De même, le Psaume 45: 7, 8 se réfère à l'intronisation de Christ comme Roi dans les cieux, et l'apôtre Paul cite ces versets en Hébreux 1: 8, 9: « Mais il a dit au Fils: Ton trône, qui est le Dieu, est pour les siècles des siècles; le sceptre de ton règne est un sceptre d'équité; tu as aimé la justice, et tu as haï l'iniquité; c'est pourquoi le-Dieu, le-Dieu-de-toi [ton Dieu] t'a oint d'une huile de joie au-dessus de tes compagnons. » (*Texte grec de l'édition critique de Tischendorf, avec ponctuation de l'édition critique de Westcott-Hort marginal.*) A présent, constatez que c'est Jéhovah Dieu qui confère ces bénédictions royales à Christ Jésus dans les cieux; ce fait infirme la croyance trinitaire que « nul n'est supérieur ou inférieur à l'autre ». Puisque Christ Jésus est béni de la sorte par Jéhovah Dieu, son Dieu, il s'ensuit que Jéhovah Dieu qui bénit, doit être plus grand que (et supérieur à) celui qui fait l'objet de ces bénédictions, car l'apôtre Paul a établi la règle suivante: « Or, sans contredit, c'est l'inférieur qui est béni par le supérieur. » — Hébr. 7: 7, *Crampon*.

¹¹ La position subordonnée occupée par Christ Jésus dans le Royaume de Dieu est mise en évidence par le fait qu'il est assis à la droite de Jéhovah, ainsi qu'il est écrit au Psaume 110:1 « Oracle de Jéhovah à mon Seigneur: « Assieds-toi à ma droite, jusqu'à ce que je fasse de tes ennemis l'escabeau de tes pieds. » (*Crampon*) Ce passage scriptural est appliqué par l'apôtre Pierre à Christ Jésus ressuscité.

¹² Contrairement à Satan le diable, Jésus-Christ intronisé n'emploie pas sa puissance royale pour essayer de se faire égal à Dieu, ou devenir « semblable au Très-Haut ». Avant de devenir un homme, il ne tenta pas d'usurper la puissance et la place de Jéhovah, car nous lisons: « Ayez en vous les sentiments qui étaient en Jésus-Christ, lequel, existant en forme de dieu, n'a point regardé comme une proie à arracher d'être égal à Dieu, mais s'est dépouillé lui-même en prenant une forme de serviteur, en devenant semblable aux hommes. » (Phil. 2: 5-7, *texte grec de Nestlé et autres critiques*) Il ne tentera pas usurpation semblable, à présent qu'il est monté à la droite de Dieu dans les cieux. Cela est prouvé par ce qui, selon la prophétie, doit se produire à la fin de son règne, après avoir détruit tous les ennemis de Jéhovah et de l'homme. Après avoir décrit la résurrection de Christ, puis sa seconde venue pour régner dans le Royaume, l'apôtre Paul dit: « Ensuite viendra la fin, quand il remettra le royaume au-Dieu-et-Père (à le Dieu et Père) après avoir détruit toute [autre] domination, toute [autre] autorité et toute [autre] puissance, car il faut qu'il règne jusqu'à ce qu'il ait mis tous ses ennemis sous ses pieds. Le dernier ennemi qui sera détruit, c'est la mort, car il [le Dieu sous-entendu] a tout mis sous ses pieds. Mais lorsqu'il dit que tout lui a été soumis, il est évident que celui qui lui a soumis toutes choses est excepté. Et lorsque toutes choses lui auront été soumises, alors le Fils lui-même sera soumis à celui qui

lui aura soumis toutes choses, afin que le-Dieu soit tout en tous. » (I Cor. 15: 24-28, *Edition grecque de Westcott-Hort*) C'est ainsi qu'au lieu d'essayer d'assujettir Dieu et d'usurper sa puissance, Christ Jésus en excepte Jéhovah, et au terme de son règne, il se soumet de lui-même à Jéhovah Dieu et montre que la co-égalité trinitaire est un mensonge religieux.

¹³ Prétendre que dans le Royaume de Dieu dans les cieux, Christ Jésus ne se soumettrait qu'en ce qui concerne sa chair et son sang, son corps humain, ne sert de rien aux trinitaires, puisque là-haut dans les cieux, dans le Royaume de Dieu, Christ glorifié ne possède plus la nature humaine. Ce n'est pas nous qui l'affirmons, mais c'est l'apôtre Paul en disant: « Ce que j'affirme, frères, c'est que ni la chair ni le sang ne peuvent hériter le royaume de Dieu. » — I Cor. 15: 50, *Crampon*.

¹⁴ Sous ce rapport, un autre fait scriptural remarquable démasque plus encore cette idée religieuse selon laquelle le Père, le Fils et le « Saint-Esprit » seraient trois personnes intelligentes, toutes trois de même rang, également puissantes et éternelles. Voici dans toutes les visions qui nous sont rapportées dans l'Apocalypse, Jéhovah est dépeint comme assis sur le trône, Jésus-Christ, l'agneau de Dieu, est dépeint comme se tenant au milieu du trône, tandis que quelque « Saint-Esprit » assis sur le trône, à la gauche de Dieu, n'est mentionné nulle part. Dans l'Apocalypse, examinez attentivement chaque texte se rapportant au trône céleste, vous n'y trouverez aucune mention de quelque « Saint-Esprit ». Pourquoi une omission aussi insultante y aurait-elle été commise, s'il existait une trinité de personnes divines, égales entre elles, indivisibles et inséparables? Aussi, la grande multitude qu'on aperçoit « se tenant devant le trône, et en face de l'agneau », s'exclame-t-elle: « Le salut est à notre Dieu qui est assis sur le trône, et à l'agneau. » Pourquoi cette grande multitude ne mentionne-t-elle pas un « Saint-Esprit », si cet « Esprit » est une personne intelligente au sein d'une divinité tri-unitaire? Si cette « grande multitude » croyait ou croit au symbole d'Athanase (trois personnes égales), pourquoi ignore-t-elle la soi-disant « troisième personne »: le « Saint-Esprit »? — Apoc. 7: 9, 10.

¹⁵ Que les trinitaires expliquent pourquoi, dans Apocalypse 5: 6, tout en décrivant l'agneau qui se tient au centre devant le trône de Dieu et avant qu'il s'y avance et prenne le livre scellé de la main droite de Dieu, il est dit: « Un agneau qui était là comme immolé, ayant sept cornes et sept yeux, qui sont les sept esprits de Dieu, envoyés par toute la terre. » (*Traduction littérale du grec de Nestlé.*) Y a-t-il sept « saint-esprits », au lieu d'un seul, élargissant ainsi la trinité à une « divinité de neuf en un »? (Apoc. 4: 5) Le rapport consigné en Actes 7: 55, 56 nous dit du fidèle Etienne qui fut lapidé: « [lui], rempli du saint esprit, et fixant les regards vers le ciel, vit la gloire de Dieu et Jésus debout à la droite de Dieu. Et il dit: Voici, je vois les cieux ouverts, et le Fils de l'homme debout à la droite de Dieu. » Mais le fidèle Etienne ne nous dit pas avoir aperçu quelque « saint-esprit » debout ou assis à la gauche de Dieu

13 Pourquoi Jésus n'est-il pas seulement soumis quant à sa nature humaine?

14, 15 Comment les visions relatives au trône de Dieu infirment-elles la trinité?

pour ainsi former une trinité indivisible. Dans la vision de Daniel relative à l'intronisation de Christ à la fin des puissances politiques de ce monde, notez bien que le prophète Daniel ne nous révèle pas qu'un « saint-esprit » aurait été visible dans les parages, car il dit: « Je regardais pendant que l'on plaçait des trônes. Et l'ancien des jours s'assit... Je regardais pendant mes visions nocturnes, et voici, sur les nuées des cieux arriva quelqu'un de semblable à un fils de l'homme; il s'avança vers l'ancien des jours, et on le fit approcher de lui. On lui donna la domination, la gloire et le règne; et tous les peuples, les nations et les hommes de toutes langues le servirent. Sa domination est une domination éternelle qui ne passera point, et son règne ne sera jamais détruit. » — Dan. 7: 9-14.

¹⁶ Cependant, pareil investissement de la puissance dans les cieux et sur la terre, ne rend pas ce « Fils de l'homme », c'est-à-dire Jésus-Christ, tout à fait tout-puissant. Après sa résurrection d'entre les morts, il déclara que Dieu son Père lui avait donné tout pouvoir nécessaire dans les cieux et sur la terre pour y accomplir son œuvre future. (Mat. 28: 18) Toutefois, le fait que cela ne le rendit pas tout-puissant est démontré par l'apôtre Jean. Ce dernier décrit la fin de ce monde et dit: « Et il y eut dans le ciel des voix fortes qui disaient: Le royaume du monde est devenu le royaume de notre Seigneur et de son Christ; et il régnera aux siècles des siècles... Nous te rendons grâces, ô Seigneur qui est le-Dieu le Tout-Puissant, qui es et qui étais, de ce que tu as saisi ta grande puissance et pris possession de ton règne. » (Apoc. 11: 15-17, *traduction littérale du grec Nestlé*) Ne manquez pas de noter qu'il n'est pas fait allusion à quelque « saint-esprit » qui eût été avec le Seigneur Dieu tout-puissant et son Christ. Notez également que, ni en cet endroit, ni ailleurs dans l'Apocalypse, Jésus-Christ n'est appelé le *Pantokrator* ou le Tout-Puis-

sant; la même remarque est valable pour le « saint-esprit ».

¹⁷ Seul Jéhovah Dieu le Père est le *Pantokrator* ou le Tout-Puissant. Il confère à son Fils Jésus-Christ toute la puissance ou autorité dont il a besoin dans les cieux et sur la terre pour y remplir sa charge royale. Outre cette puissance ou autorité, Jéhovah Dieu le Tout-Puissant délègue à Jésus-Christ le saint esprit, qui n'est pas du tout une « troisième personne », mais la force impersonnelle, invisible et active qui émane ou procède de Jéhovah Dieu. C'est ainsi que le déclara l'apôtre Pierre le jour de la Pentecôte, lorsqu'il dit: « C'est ce Jésus que Dieu a ressuscité; nous en sommes tous témoins. Elevé par la droite de Dieu, il a reçu du Père le saint esprit qui avait été promis, et il l'a répandu, comme vous le voyez et l'entendez. » (Actes 2: 32, 33) La multitude de l'auditoire ne vit pas le saint esprit lui-même. Elle vit qu'il se manifestait sur Pierre et les autres disciples en ce que ces derniers s'exprimèrent en d'autres langues, après que des flammes de feu se fussent posées sur leurs têtes, accompagnées d'un bruit semblable à celui d'un vent impétueux. — Actes 2: 1-4.

¹⁸ Depuis que Christ est venu dans le Royaume en 1914, il a répandu à nouveau cet esprit ou force active sur le fidèle reste de ses disciples sur la terre, en accomplissement final de Joël 2: 28, 29. Par la puissance illuminante de ce saint esprit venant de Dieu par son Christ, ce reste voit maintenant Jéhovah, Jésus-Christ et le saint esprit dans leur véritable corrélation, et il voit qu'ils ne forment pas un Dieu tri-unitaire ou une « trinité ». C'est ainsi que, vue sous l'angle du Royaume de Dieu, la soi-disant « trinité » s'avère une doctrine blasphématoire et fautive. Son essence même est en contradiction flagrante avec le Royaume de Dieu gouverné par Christ Jésus.

16 Comment Daniel et l'Apocalypse montrent-ils que Jésus n'est pas aussi puissant que Dieu?

17 Quant au saint esprit, qu'est-il en réalité?

18 Qu'est-ce que le reste voit à présent, quant au Père, au Fils et à l'esprit?

Pourquoi les saintes Ecritures n'enseignent pas la trinité

JÉSUS-CHRIST a toujours confessé son infériorité à l'égard de Jéhovah et l'a toujours montrée. Toutes les saintes Ecritures rendent témoignage de sa position subordonnée envers Dieu le Très-Haut. Jésus parla toujours de lui-même comme de celui que Dieu son Père avait *envoyé*. Dans sa dernière prière prononcée en compagnie de ses fidèles apôtres, il dit à son Père céleste: « Or voici la vie éternelle: qu'ils vous reconnaissent, le seul vrai Dieu, et celui que vous avez envoyé, Jésus-Christ. » (Jean 17: 3, *Crampon*) L'apôtre Jean entendit cette prière et nous rapporte ceci: « Celui en effet que Dieu a envoyé dit les paroles de Dieu, car ce n'est pas avec mesure que Dieu donne l'esprit. Le Père aime le Fils, et il lui a tout donné en sa main. » [Cela ne veut pas dire que Dieu n'aurait plus rien en propre.] (Jean 3: 34, 35, *Crampon*) Jésus dit également aux pharisiens qui entretenaient à son égard des pensées meurtrières: « Si Dieu était votre père, vous m'aimeriez, car c'est de Dieu que je suis parti et que je suis venu; et je ne

suis pas venu de moi-même, mais c'est lui qui m'a envoyé. » Jésus-Christ était l'Envoyé ou l'Apôtre de Dieu, et dans cette charge il était « l'apôtre et le souverain sacrificateur de la foi que nous professons. — Jean 8: 13, 39-42, *Crampon*, Hébr. 3: 1, *Segond*.

² Jésus-Christ ne dissimula pas dans un sentiment de honte le fait qu'il était celui qui fut *envoyé*, et partant, inférieur à Dieu, son Père, qui l'avait envoyé. Lorsqu'il lava les pieds de ses disciples, il fit ce commentaire: « En vérité, en vérité, je vous le dis, il n'y a pas de serviteur plus grand que son maître, ni d'envoyé plus grand que celui qui l'a envoyé. » (Jean 13: 16, *Crampon*) « Qui, en effet, est le plus grand, celui qui est à table ou celui qui sert? N'est-ce pas celui qui est à table? Or moi, au milieu de vous, je suis comme celui qui sert. » (Luc 22: 27, *Crampon*) Ayant été envoyé par Dieu, Jésus n'était pas plus grand que son Père qui l'avait envoyé; il n'était même pas aussi grand que lui. Jean-Baptiste

1 Comment Jésus fut-il l'apôtre de Jéhovah Dieu?

2 Comment le fait que Jésus fut envoyé infirme-t-il l'égalité trinitaire?

annonça publiquement que lui-même avait été envoyé pour baptiser, et c'est pourquoi il fit fonction de serviteur, étant donc inférieur à Dieu. En conformité de ce qui précède, Jean baptisa le Fils de Dieu dans les eaux du Jourdain. (Jean 1: 32-34) De même que Jéhovah, dans la supériorité qu'il exerce à l'égard de son Fils Jésus-Christ, l'envoya sur cette terre, de même Christ, en sa qualité de Chef et Maître de ses apôtres et disciples, les envoya pour prêcher le Royaume de Dieu. Dans sa prière adressée à Dieu, son Père, il dit: « De même que vous m'avez envoyé dans le monde, moi aussi je les ai envoyés dans le monde. Père juste, bien que le monde ne vous ait pas reconnu, moi je vous ai reconnu, et eux ont reconnu que c'est vous qui m'avez envoyé. » — Jean 17: 18, 25, *Crampon*.

³ Incidemment, et par analogie, il est établi que le saint esprit est inférieur, aussi bien à Jéhovah qu'à Jésus-Christ. Pourquoi? Parce que Jésus a dit à ses disciples que le Père céleste accorderait le saint esprit consolateur au nom de Jésus; il ajouta que lui, à son tour, enverrait à ses fidèles disciples cet esprit ou consolateur venant du Père. A la Pentecôte, Pierre déclara que Jésus avait répandu sur eux cet esprit consolateur. (Jean 14: 26; 15: 26; Actes 2: 33) Ce saint esprit ne possède pas et n'a jamais possédé de corps humain; le fait qu'il est *envoyé* de la part de Dieu et par Christ, prouve qu'il est à la fois soumis à Dieu et à Christ. On ne saurait affirmer que ce saint esprit n'est soumis qu'en ce qui concerne sa nature humaine, puisqu'il n'a jamais eu de chair ni de sang. Ce fait suffit déjà, à lui seul, à ruiner toute la doctrine de la « trinité », en ce qui concerne la co-égalité d'une personne appelée le « saint esprit ».

⁴ Que personne n'ouvre de grands yeux étonnés parce que nous parlons de Jéhovah Dieu comme supérieur à son Fils Jésus-Christ. Lisez simplement le texte de I Corinthiens 11: 3: « Je veux cependant que vous sachiez que le Christ est le chef de tout homme, et que l'homme est le chef de la femme, et que Dieu est le chef du Christ. » (*Traduction littérale du grec de Nestlé*.) En harmonie avec le fait que Dieu est son Supérieur et son Chef, Jésus déclara qu'il n'est pas venu pour faire sa propre volonté, mais celle de son Père, et non pour prononcer ses paroles ou enseignements, mais ceux de son Père.

⁵ En harmonie avec d'anciennes prophéties, Jésus déclara qu'il était un serviteur de Dieu, et non une personne égale à Dieu. Voici quelques paroles prophétiques de Jéhovah Dieu montrant que Christ Jésus est son serviteur: « Voici mon serviteur, que je soutiendrai, mon élu, en qui mon âme prend plaisir. J'ai mis mon esprit sur lui; il annoncera la justice aux nations (il manifestera [hébreu: il fera sortir] le droit aux nations, *Lausanne*; il répandra la justice parmi les nations, ou bien: il exposera la loi (le jugement) aux nations, *Crampon*)... les îles espèrent en (seront dans l'attente de, *Crampon*) sa loi. » « Par sa connaissance mon serviteur juste justifiera beaucoup d'hommes, et il se chargera de leurs iniquités. » « Voici, mon serviteur agira sagement. » (Es. 42: 1-4; 52: 13; 53: 11) Les disciples appliquèrent ces prophéties à Jésus, ce que chacun peut constater en

lisant Matthieu 12: 17-21 et Actes 8: 27-37. Ne dés-honorant nullement Jésus-Christ en l'appelant serviteur, les disciples, réunis en prière à Jérusalem, dirent au Seigneur Dieu: « Les rois se sont présentés, et les chefs se sont ligués ensemble contre le Seigneur et contre son Oint. Car, en vérité, ils se sont ligués dans cette ville contre votre saint serviteur Jésus, que vous avez oint, Hérode et Ponce-Pilate avec les nations et les peuples d'Israël, afin de faire ce que votre main et votre volonté avaient fixé d'avance pour arriver. » — Actes 4: 26-28, *Crampon*.

⁶ Peu avant de prononcer la prière ci-dessus, Pierre parla aux Juifs de Jésus-Christ ressuscité et glorifié en disant: « Le Dieu d'Abraham, le Dieu d'Isaac et le Dieu de Jacob, le Dieu de nos pères, a glorifié son serviteur Jésus,... C'est à vous premièrement que le Dieu, ayant suscité son serviteur, l'a envoyé pour vous bénir, en détournant chacun de vous de ses iniquités. » (Actes 3: 13, 26, *traduction littérale de l'édition grecque de Tischendorf*) Le fait que cette position de serviteur de Jésus à l'égard de Dieu implique sa position inférieure et sa subordination à Jéhovah, est rendu manifeste par la règle que Jésus annonça lui-même: « Il n'y a pas de disciple au-dessus du maître, ni de serviteur au-dessus de son seigneur. Il suffit au disciple d'être comme son maître, et au serviteur comme son seigneur. » Mais cela ne veut pas dire que le serviteur, en devenant semblable à son seigneur, ne formerait plus qu'une seule personne avec ce dernier, ce qui ferait que le serviteur serait son propre seigneur et son propre serviteur. (Mat. 10: 24, 25, *Crampon*) Vers la fin de sa vie terrestre, Jésus mit en évidence l'infériorité d'un serviteur par rapport à son seigneur ou maître, en disant à ses disciples: « Souvenez-vous de la parole que je vous ai dite: Il n'y a pas de serviteur plus grand que son maître. S'ils m'ont persécuté, ils vous persécuteront aussi; s'ils ont gardé ma parole, ils garderont aussi la vôtre. Mais ils vous feront tout cela à cause de mon nom, parce qu'ils ne connaissent pas celui qui m'a envoyé. » (Jean 15: 20, 21, *Crampon*) C'est parce que le serviteur est inférieur à son maître qu'il doit souffrir avec lui.

Pas de complaisance envers lui-même

⁷ En qualité de serviteur, apôtre et disciple de Jéhovah Dieu, le grand Instructeur, Jésus-Christ essaya de plaire à son Père céleste qui lui avait donné la vie. Par cette conduite, il mit hors de question toute égalité avec son Père. Ce fut afin de plaire à celui-ci par une obéissance parfaite jusqu'à la mort qu'il consentit à être cloué au bois de torture par ses ennemis. Jésus donc leur dit: « Lorsque vous aurez élevé le Fils de l'homme, alors vous connaîtrez que je suis d'en haut et que je ne fais rien de moi-même, mais que selon ce que le Père m'a enseigné, ainsi je parle. Et celui qui m'a envoyé est avec moi; il ne m'a pas laissé seul, parce que je fais toujours ce qui lui plaît. » (Jean 8: 28, 29, *Crampon*) Supposez maintenant que Jésus eût été la « seconde personne » d'une trinité religieuse, donc égal à ses partenaires. En ce cas il n'eût été inférieur à personne, et eût été libre de plaire à lui-même. Mais tel ne fut pas le cas,

3 Comment prouve-t-on que le saint esprit n'est pas non plus co-égal?

4, 5 Comment les fonctions de chef et de serviteur infirment-elles la trinité?

6 Quelle explication Jésus donna-t-il de la condition de serviteur?
7 En ce qui concerne le fait de plaire à quelqu'un d'autre, comment Jésus montra-t-il son infériorité?

car Jésus devait plaire à quelqu'un de plus grand que lui, c'est-à-dire à son Père céleste. À cet effet l'apôtre écrivit : « Aussi bien, le Christ n'a pas recherché sa propre satisfaction, mais, comme il est écrit, les outrages de ceux qui t'outragent sont tombés sur moi. » Celui dont Jésus porta l'opprobre en tant que serviteur était séparé et distinct de lui, de même que les chrétiens (ou nos prochains) auxquels, selon l'exhortation de l'apôtre, nous devons plaire, sont différents de nous-mêmes. C'est pourquoi l'apôtre se sert de la conduite suivie par Christ qui ne s'est pas plu à lui-même, comme d'une raison pour nous dire : « Nous devons, nous qui sommes forts, supporter les faiblesses de ceux qui ne le sont pas et ne pas rechercher notre propre satisfaction. Que chacun de nous recherche la satisfaction du prochain pour son bien, en vue de l'édification. » — Rom. 15: 1-3, *Crampon*.

⁸ D'une façon assez claire et nette pour tous, sauf pour les trinitaires, Jésus proclama sans équivoque possible que le Père est supérieur au Fils. Dans la parabole où il compare ses disciples à des brebis, Jésus dit : « Mon Père, qui me les a données, est plus grand que tous; et personne ne peut les ravir de la main de mon Père. » (Jean 10: 29) La supériorité du Père à l'égard de toutes choses inclut également son Fils, et Jésus a dit à ses disciples ce qui suit, en des paroles sur le sens desquelles il est impossible de se méprendre : « Si vous m'aimiez, vous vous réjouiriez de ce que je vais au Père, car le Père est plus grand que moi. » (Jean 14: 28, *Crampon*) Certes, Jésus était encore dans la chair quand il parla ainsi; mais il avait été engendré par l'esprit de Dieu après son baptême dans le Jourdain, et c'est détourner la question que d'affirmer que le Père n'était supérieur qu'à la chair ou nature humaine de Jésus. Si en disant « je », Jésus parlait de sa chair, alors par le même raisonnement, lorsqu'il dit aux Juifs : « Avant qu'Abraham fût, je suis », il voulait dire que, avant qu'Abraham n'existât, la chair ou nature humaine de Jésus existait déjà. Cela reviendrait à dire que dans les cieux, et avant de venir sur la terre, Jésus se trouvait déjà dans la chair, comme un homme. Mais tel n'était pas le cas. — Jean 8: 58.

⁹ Jésus ayant pris la nature humaine et étant devenu un homme, les Ecritures nous disent : « Mais nous voyons... Jésus qui a été fait quelque peu de temps moindre que les anges,... afin que, par la grâce de Dieu, il goûtât la mort pour [tous]. » (Héb. 2: 9, *Lausanne*) Les trinitaires prétendent qu'à son retour dans les cieux, Jésus y amena sa chair et son sang. Alors, ils doivent également convenir que Jésus-Christ est resté pour toujours, non seulement inférieur à son Père, mais aussi un peu inférieur aux anges. En opposition directe avec un pareil raisonnement, Paul argumente comme suit au premier chapitre de son épître aux Hébreux : « Ce Fils... s'est assis à la droite de la majesté divine au plus haut des cieux, d'autant plus grand que les anges, que le nom qu'il possède est plus excellent que le leur. » (Héb. 1: 3, 4, *Crampon*) Etant d'accord que Jésus fut glorifié pour devenir supérieur aux anges, Pierre dit : « ...par la résurrection de Jésus-Christ, qui est à la

droite du Dieu, depuis qu'il est allé au ciel, et que les anges, les autorités et les puissances lui ont été soumis. » (I Pi. 3: 21, 22, *traduction littérale de l'édition grecque de Von Soden*) Cela ne revient certainement pas à rendre la chair de Jésus, dans laquelle il fut cloué au bois, supérieure aux anges, étant donné que pareille conception est antiscriturale selon Psaume 8: 5-9 et Hébreux 2: 9. Aussi les Ecritures enseignent-elles que Jésus ne pouvait pas emmener sa chair avec lui dans les cieux pour y rester indéfiniment inférieur aux anges. Il monta au ciel en créature spirituelle glorifiée, ce que Pierre affirme positivement en disant : « Christ aussi a souffert une seule fois pour les péchés, lui juste pour des injustes, afin de nous amener au Dieu, ayant été mis à mort quant à la chair, mais ayant été rendu vivant quant à l'esprit. » — I Pi. 3: 18, *texte grec de Nestlé, traduction littérale*; 3: 21, 22.

¹⁰ L'évidence scripturale est tout à fait contraire à la conception des trinitaires, car lorsque Jésus dit que son Père est plus grand que le Fils, il ne se réfère pas à sa chair, mais à lui-même en tant qu'individu, avant même de venir sur cette terre comme homme. Jésus n'a-t-il pas dit maintes fois que Dieu le Père l'avait envoyé, et que Celui qui envoie est plus grand que l'envoyé? Oui; et lorsque Dieu envoya le Fils, celui-ci était encore dans les cieux, et non un homme de chair et de sang. Dieu l'envoya, non pas de Bethléhem ou de Nazareth en tant qu'homme, mais du haut des cieux en qualité de Fils. En envoyant ainsi Jésus du haut des cieux, Jéhovah Dieu révéla que lui-même est plus grand que le Fils qu'il envoya ici-bas.

¹¹ Puisque le Père est plus grand que le Fils, Jésus pouvait dire à ses disciples de se réjouir. Pourquoi? Parce que des résultats encore plus grands allaient être obtenus lorsqu'il interviendrait en leur faveur auprès de son Père. Jésus avait accompli maints prodiges en vertu de la puissance de l'esprit de Dieu qui était sur lui. Mais à présent, en allant auprès du Père qui est plus grand que lui, les résultats seraient encore plus prodigieux à l'égard de ses disciples : « En vérité, en vérité, je vous le dis, celui qui croit en moi fera, lui aussi, les œuvres que je fais, et il en fera de plus grandes, car je m'en vais auprès du Père. » (Jean 14: 12, *Crampon*) En effet, celui-là accomplira des œuvres plus grandes parce que je vais auprès de mon Père qui est plus grand que moi, voilà ce que Jésus voulait dire.

Jésus a un Dieu

¹² Du fait que Jéhovah seul est l'Être suprême et le Tout-Puissant, il est un Dieu pour son Fils Jésus-Christ. C'est pourquoi le Fils le sert et l'adore. Pendant les quarante jours de tentation dans le désert, Satan le diable s'approcha de Jésus et lui promit tous les royaumes de ce monde et leur gloire, à condition qu'il l'adorât. « Jésus lui dit : Retire-toi, Satan! Car il est écrit : Tu adoreras le Seigneur, ton Dieu, et tu le serviras lui seul. » Jésus cita ici le passage scriptural consigné en Deutéronome 6: 13 : « Tu craindras l'Éternel [Jéhovah], ton Dieu, tu le ser-

8 Comment Jésus mit-il en évidence la supériorité du Père sur lui?
9 Comment fut-il, à un certain moment, pour un peu inférieur aux anges, mais pourquoi ne devait-il pas le rester pour toujours?

10, 11 Qu'est-ce qui prouve que Dieu est, dans le sens absolu, plus grand que Jésus, non seulement plus grand que Jésus « dans la chair »?
12 Comment les paroles de Jésus montrent-elles qu'il adore Jéhovah?

viras. » C'est ainsi que Jésus fit voir à Satan le diable, d'une façon on ne pouvait plus claire, qu'il était résolu de continuer à adorer Jéhovah comme son Dieu. (Mat. 4: 8-10) Plus tard, près d'un puits, il dit à la femme samaritaine qu'il adorait Jéhovah. Il lui montra la différence qui existait entre lui-même et le peuple des Samaritains, en disant: « Vous, vous adorez ce que vous ne connaissez pas; nous, nous adorons ce que nous connaissons, car le salut vient des Juifs. » (Jean 4: 22, *Crampon*) Ce que Jésus adore, ce n'est pas lui-même, mais Dieu.

¹³ Tandis qu'il était encore dans la gloire céleste, donc avant de devenir un homme, le Fils adora Jéhovah, l'Être suprême, comme son Dieu personnel. Avant que toute autre chose eût été créée dans l'univers, le Fils adorait le Père comme étant son Dieu. Le Psaume 22: 2, 19 prédit qu'un jour le Fils dirait, sur la terre: « Mon Dieu! mon Dieu! pourquoi m'as-tu abandonné, et t'éloignes-tu sans me secourir, sans écouter mes plaintes? Ils se partagent mes vêtements, ils tirent au sort ma tunique. » Lorsque le Fils Jésus-Christ était pendu au bois de torture, la prophétie précitée trouva son accomplissement: « Vers la neuvième heure, Jésus s'écria d'une voix forte: «Eli, Eli, lema sabachthani?» c'est-à-dire: « Mon Dieu, mon Dieu, pourquoi m'avez-vous abandonné? » (Mat. 27: 46, *Crampon*) Jésus, que les scribes et les pharisiens disaient blasphémer contre Dieu, reconnut son Père, Jéhovah, comme « mon Dieu ». En outre, le troisième jour après, lors de sa résurrection, Jésus reconnut encore une fois Jéhovah le Père comme son Dieu personnel. Il dit à Marie de Magdala: « Va trouver mes frères, et dis-leur que je monte vers mon Père et votre Père, vers mon Dieu et votre Dieu. » Cela montre que Jésus n'était ni Jéhovah Dieu, ni une « seconde personne » au sein d'un « dieu tri-uni-taire ». Une semaine plus tard, il se matérialisa dans la chair et apparut à Thomas, et ce douteur s'exclama plein d'étonnement: « Mon Seigneur et mon Dieu! » Par cette exclamation, Thomas ne voulait pas dire que Jésus était Jéhovah Dieu. Pourquoi? Parce que Jésus venait de dire juste auparavant que Jéhovah était son Dieu ainsi que le Dieu de Thomas, et l'apôtre Jean, qui a consigné l'exclamation de Thomas, précise aussitôt: « Mais ces choses ont été écrites afin que vous croyiez que Jésus est le Christ, le Fils du Dieu [de le-Dieu], et qu'en croyant vous ayez la vie en son nom. » — Jean 20: 31, *traduction littérale*.

¹⁴ Du fait que Jéhovah est son Dieu, Jésus-Christ le Fils pouvait le servir en qualité de souverain sacrificateur. Un souverain sacrificateur adore le Dieu auquel il offre des sacrifices, exactement comme fit Aaron, le souverain sacrificateur d'Israël. Un souverain sacrificateur n'est certes pas aussi grand que le Dieu qu'il adore, qu'il sert et auquel il offre des sacrifices. Le Fils ne se fit pas lui-même égal au Père en s'adjuant, de sa propre autorité, les fonctions de souverain sacrificateur, mais il attendit que son Père l'eût assermenté pour cette charge. Ainsi qu'il est écrit: « Nul ne s'attribue cette dignité, s'il n'est appelé du Dieu [de le Dieu], comme le fut Aaron. Et Christ ne s'est pas non plus attribué la

gloire de devenir souverain sacrificateur, mais il la tient de celui qui lui a dit: Tu es mon Fils, je t'ai engendré aujourd'hui. Comme il dit ailleurs: Tu es sacrificateur pour toujours, selon l'ordre de Melchisédek. » (Héb. 5: 4-6, *traduction littérale*) Puisque c'est pour toute l'éternité qu'il est souverain sacrificateur selon l'ordre de Melchisédek, Christ Jésus dans la gloire céleste adore éternellement Jéhovah comme son Dieu personnel.

¹⁵ En témoignage que le Père, Jéhovah, est le Dieu tout-puissant de Jésus le Fils, l'apôtre Pierre écrivit: « Béni soit le Dieu et Père de notre Seigneur Jésus-Christ, qui [Dieu], selon sa grande miséricorde, nous a régénérés, pour une espérance vivante par la résurrection de Jésus-Christ d'entre les morts. » (I Pi. 1: 3, *traduction littérale*) Et Paul précise: « Béni soit le Dieu et Père de notre Seigneur Jésus-Christ, qui nous a bénis de toutes sortes de bénédictions spirituelles dans les lieux célestes en Christ! Que le Dieu de notre Seigneur Jésus-Christ, le Père de gloire, vous donne un esprit de sagesse et de révélation dans sa connaissance. » (Eph. 1: 3, 17, *traduction littérale*) Dans le texte original grec, II Corinthiens 1: 3 et Ephésiens 1: 3 cités ci-dessus sont identiques, et leur traduction est rendue comme suit par la *version Douay* et l'*American Standard Version*: « Béni soit le Dieu et Père de notre Seigneur Jésus-Christ, le Père de miséricorde et le Dieu de toute consolation. » Pour prouver davantage encore que Jéhovah, le Père, est le Dieu que le Fils Jésus-Christ adore comme son supérieur, l'apôtre Jean écrit au sujet de Jésus: « ... qui a fait de nous un royaume, un corps sacerdotal pour le Dieu son Père. » — Apoc. 1: 6, *traduction littérale du manuscrit grec n° 42*; voir également Apoc. 3: 12.

En quel sens le Père et le Fils sont-ils un?

¹⁶ Les trinitaires s'empresment d'invoquer Jean 10: 30 pour y trouver confirmation de leur conception, car dans ce passage Jésus, le bon Berger, déclare: « Moi et le Père sommes un. » (*Crampon*) Mais où est-il question ici de quelque « Saint-Esprit »? Pas une seule fois dans toute la parabole de Jésus relative au bon Berger et à ses brebis, il n'est fait allusion au saint esprit; et il faut trois personnes pour former une trinité. Tout au plus les paroles de Jésus prononcées à cette occasion pourraient-elles militer en faveur d'une dualité. Notez cependant que Jésus ne dit pas que lui et son Père sont un seul Dieu, de sorte qu'il y aurait un Dieu en deux personnes. Dans toute la parabole, Jésus n'exposa rien qui puisse parler en faveur d'une telle chose. Il voulait plutôt illustrer que son Père céleste et lui-même ont la même occupation, des intérêts et un dessein communs, le but de Jésus s'unissant à celui de son Père. Jésus nous informe que le Père lui a donné les brebis, c'est pourquoi Jéhovah est le grand Berger. Jésus est « l'agneau de Dieu, qui ôte le péché du monde », comme l'a appelé Jean-Baptiste. Il en résulte que Jéhovah était un Berger à l'égard de Jésus, et un berger est plus grand que ses brebis. Jéhovah permit que Jésus fût « semblable à un agneau qu'on mène

13 Comment les paroles de Jésus montrent-elles qu'il a un Dieu?

14 Sur ce point, que démontre le fait que Jésus est le souverain sacrificateur?

15 Comment les paroles des apôtres montrent-elles que Jésus a un Dieu?

16, 17 Que voulait-il dire par ces paroles: « Moi et le Père nous sommes un »?

à la boucherie », où il resta muet et sans aucune plainte, tout comme une « brebis... devant ceux qui la tondent ». (Jean 1: 29, 36; Es. 53: 7) C'est ainsi qu'au Psaume 23: 1, le berger et psalmiste David parlait en fait et prophétiquement pour ou à la place de Jésus-Christ lorsqu'il dit: « Jéhovah est mon pasteur; je ne manquerai de rien. » — *Crampon*.

¹⁷ Dans la parabole, Jésus dit également: « Je suis le bon berger. » Par là, il fit montre d'unité avec son Père, puisqu'il poursuivit une œuvre commune avec lui, une œuvre dont le but était le même: le salut éternel des brebis. En harmonie avec ce dessein commun, Jésus dit: « Je leur donne la vie éternelle; et elles ne périront jamais, et personne ne les ravira de ma main. Mon Père, qui me les a données, est plus grand que tous; et personne ne peut les ravir de la main de mon Père. Moi et le Père nous sommes un. » (Jean 10: 11, 14, 28-30) Les Juifs qui entendirent ces paroles en tirèrent une fausse conclusion et se préparèrent à le lapider, parce que — comme ils le lui rétorquèrent — « toi, qui es un homme, tu te fais Dieu ». Cependant, même en cette occasion, Jésus n'affirma pas être Jéhovah Dieu. Il dit simplement qu'il était le « Fils de Dieu », celui que Dieu avait sanctifié et envoyé dans le monde. Jésus cita le Psaume 82: 6 pour prouver qu'il ne blasphémait point en parlant ainsi. Il montra que d'autres également étaient nommés des « dieux ».

¹⁸ Jésus accomplit les œuvres de son Père au nom de son Père, comme étant son représentant visible; et c'est cela qui le fit un avec son Père. (Jean 10: 25, 37, 38) Pour réaliser cette unité, point n'était besoin qu'il fût consubstantiel ou formé d'une seule et même substance. L'apôtre Paul illustra comment deux individus, séparés et distincts l'un de l'autre, peuvent devenir un en collaborant et en ayant des intérêts et un but communs, lorsqu'il dit: « Celui qui plante et celui qui arrose sont un. » Un en substance? Un en personne? Co-égaux? Jamais de la vie! Mais simplement un dans l'œuvre de Dieu. Cela devient clair si l'on examine toute l'argumentation que Paul avança à cet effet: « Qu'est-ce donc qu'Apollos? et qu'est-ce que Paul? Des serviteurs par le moyen desquels vous avez cru, selon que le Seigneur l'a donné à chacun. J'ai planté, Apollos a arrosé, mais le Dieu a fait croître, en sorte que ce n'est pas celui qui plante qui est quelque chose, ni celui qui arrose, mais le Dieu qui fait croître. Celui qui plante et celui qui arrose sont un. » — I Cor. 3: 5-8, *traduction littérale*.

¹⁹ Que Paul plante, qu'Apollos arrose et que Dieu donne la croissance, il n'en résulte pas une « trinité » ou « trois-en-un-seul » dieu. Paul fut un apôtre de Christ avant même qu'Apollos ne fût devenu chrétien, il eut une responsabilité plus grande et occupa une position plus importante au sein de l'organisation de Dieu qu'Apollos. Cependant, ils ne formaient qu'un, parce qu'ils collaboraient paisiblement à l'organisation et au service de Dieu. Du fait que Dieu était en réalité celui qui produisait ces résultats au moyen des deux personnes précitées, Paul parla de l'église des Corinthiens, qu'il avait fondée, comme étant pourtant la famille de Dieu, l'édifice de Dieu: « Nous sommes ouvriers avec Dieu. Vous êtes le champ de Dieu, l'édifice de Dieu. » — I Cor. 3: 9, *Crampon*.

18, 19 Comment l'apôtre Paul illustre-t-il une telle unité en I Corinthiens 3: 5-9?

²⁰ Que ce fut là l'unité qui existe entre le Fils et son Père, c'est ce que Jésus expliqua dans sa dernière prière avec ses fidèles apôtres. Il dit: « Ce n'est pas pour eux seulement que je prie, mais encore pour ceux qui croiront en moi par leur parole, afin que tous soient un, comme toi, Père, tu es en moi, et comme je suis en toi, afin qu'eux aussi soient un en nous, pour que le monde croie que tu m'as envoyé. Je leur ai donné la gloire que tu m'as donnée, afin qu'ils soient un comme nous sommes un, — moi en eux, et toi en moi, — afin qu'ils soient parfaitement un, et que le monde connaisse que tu m'as envoyé et que tu les as aimés comme tu m'as aimé. » (Jean 17: 20-23) Dans cette prière en faveur de l'unité, Jésus ne mentionna pas une seule fois un « Saint-Esprit » quelconque. Personne ne saurait prétendre, en se référant à la prière ci-dessus, que Jésus intercédât auprès de Jéhovah Dieu, le Père, afin que celui-ci prit des dispositions pour élargir quelque « trinité », en sorte que ses disciples pussent faire partie d'un dieu se composant de plusieurs-en-un, et qu'en lieu et place d'une combinaison trinitaire, il pût en résulter une unité multiforme de plusieurs personnes en une seule, formant cependant toutes un seul dieu, étant toutes égales en puissance et en gloire. Cela est ridicule! direz-vous. Et cependant, croire en une « trinité » ou en un « Dieu tri-unitaire » revient à pareille absurdité, à la lumière de la prière de Jésus citée plus haut.

« Un Dieu »

²¹ Des théologiens catholiques bien renseignés savent qu'ils ont mieux à faire à l'heure actuelle que de s'en remettre à I Jean 5: 7, 8 pour appuyer leur thèse. Dans leur version de Crampon, ces versets ont été traduits comme suit: « Car il y en a trois qui rendent témoignage [dans le ciel: le Père, le Verbe et l'Esprit; et ces trois sont un. Et il y en a trois qui rendent témoignage sur la terre]: l'Esprit, l'eau et le sang; et ces trois sont d'accord. » Ils savent bien que les mots mis entre crochets dans Crampon ne figurent pas dans les plus anciens manuscrits grecs dont nous disposons: le Vaticanus n° 1209 et le Sinaïticus, tous deux remontant au quatrième siècle de notre ère, sans en excepter l'Alexandrinus, qui remonte au cinquième siècle. Ils savent pertinemment que ces paroles ne sont attestées par aucun manuscrit grec avant le quinzième siècle.* De toute évidence, ces

* John Wesley (1703-1791), fondateur du méthodisme, fit une fois un sermon sur la « trinité », en faveur de cette dernière. Dans ce sermon, il cita les paroles suivantes de Michel Servet: « Je me fais un scrupule d'employer les locutions *trinité* et *personnes*, étant donné que je ne trouve pas ces termes dans la Bible. » La croyance de Wesley en la doctrine de la « trinité » était basée sur I Jean 5: 7. Wesley dit: « Je ne me permettrais d'insister que sur les paroles y figurant directement, c'est-à-dire telles que, inexpliquées, elles se trouvent dans le texte. » Il se servait de la traduction anglaise du roi Jacques, qui contient le texte incriminé. Il ignorait évidemment que le manuscrit Alexandrinus (V^e siècle), alors en possession du roi d'Angleterre, ne contenait pas ce texte. Il n'avait pas connaissance du manuscrit Vaticanus n° 1209, qui fut publié un siècle plus tard, ni du manuscrit Sinaïticus, qui fut découvert par le comte Tischendorf en 1859. Puisque Wesley ne voulait pas employer les termes *trinité* et *personnes*, du fait qu'ils ne figuraient pas dans la Bible, qu'au-

20 Comment la prière de Jésus montre-t-elle le genre d'unité qu'il avait avec son Père?

21, 22 Les théologiens peuvent-ils s'appuyer sur I Jean 5: 7, et pourquoi?

paroles ne sont qu'une forgerie, autrement dit une interpolation non inspirée.

²² Dans une note marginale sur I Jean 5: 7, dans la « Westminster Version of the New Testament », volume 4, édition de 1931, les éditeurs jésuites expliquent pourquoi ils ont laissé ces paroles dans leur traduction. Ils disent que conformément à l'opinion de « presque tous les critiques et de la plupart des savants catholiques modernes », ces paroles trinitaires n'existaient pas dans le texte original rédigé par l'apôtre Jean, mais qu'à moins d'une intervention dans ce sens de la part du pape, il n'est pas permis aux éditeurs catholiques romains de supprimer les paroles controversées de n'importe quelle traduction à l'usage des catholiques romains. La traduction effectuée en 1943 par le comité épiscopal de la « Confraternity of Christian Doctrine », comporte un commentaire analogue sous forme d'une note marginale sur I Jean 5: 7.

²³ Il convient de préciser ici que les paroles en question ne figurent même pas dans la Vulgate ou traduction latine de la Bible faite par Jérôme au cours des quatrième et cinquième siècles, ainsi que le montre l'édition de 1911 du « Latin New Testament according to the edition of St. Jerome », publiée par Wordsworth & White. Ces paroles controversées n'apparaissent dans aucun manuscrit latin antérieur au neuvième siècle. Un écrivain latin d'importance tout à fait secondaire, un certain Vigilius de Thapsus (Afrique du Nord), est le premier à citer ce texte vers la fin du cinquième siècle, longtemps après la mort de Jérôme. Les traductions modernes non-catholiques sont suffisamment honnêtes pour omettre carrément les paroles en question.*

²⁴ Cependant, tous les trinitaires se réclament hautement de Jean 1: 1 pour appuyer leur conception, selon laquelle le Père, le Fils et le « Saint-Esprit » seraient un seul Dieu, un en substance et co-éternels. Ils essaient de passer outre au fait que, dans ce verset, l'apôtre Jean fait lui-même une distinction entre « Dieu » et le « Verbe », car en parlant de Dieu, il fait précéder ce substantif de l'article défini le (en grec: *ho*), alors qu'il omet cet article défini lorsqu'il parle du Verbe comme d'un « dieu ». Les trinitaires négligent le fait qu'en Jean 1: 1, Dieu et le Verbe sont les seuls à être mentionnés, qu'aucune allusion n'est faite au « Saint-Esprit » ou « troisième personne » de la trinité. En fait, l'apôtre Jean ne mentionne le saint esprit que plus loin, en Jean 1: 32, 33, où il décrit comment Jésus fut baptisé par le saint esprit, ce dernier étant alors visiblement représenté, non sous la forme d'une personne, mais sous celle d'une colombe. Les adeptes de la « trinité » prétendent-ils que le saint esprit n'est soumis à Dieu que dans sa forme charnelle, c'est-à-dire en tant qu'oiseau?

²⁵ Jean savait bien que Jéhovah Dieu et son Fils, le Verbe, sont des individualités distinctes. C'est en connaissance de cause qu'il omit l'article défini (*ho*)

rait-il enseigné s'il avait pu savoir que les trois plus anciens manuscrits grecs ne contiennent pas les paroles trinitaires en I Jean 5: 7?

* Toutes ces données peuvent être contrôlées par le lecteur dans la Bible catholique de l'abbé Crampon.

²³ Quelle est la preuve latine qui milite en faveur de I Jean 5: 7?
^{24, 25} Pourquoi le texte de Jean 1: 1, 2 n'appuie-t-il pas réellement la « trinité »?

en se référant au Fils, afin de bien montrer la différence entre les deux. C'est pourquoi les versets de Jean 1: 1, 2 sont correctement traduits comme suit: « Au commencement était le Verbe, et le Verbe était avec Dieu, et le Verbe était un dieu. Ce Verbe était au commencement avec Dieu. » Cette traduction n'est pas la nôtre, mais celle du « New Testament in an Improved Version, upon the basis of Archbishop Newcome's New Translation ». William Newcome était archevêque d'Armagh et primat d'Irlande jusqu'à sa mort en 1800.* La correction grammaticale de la traduction précitée peut être vérifiée par quiconque possède *The Emphatic Diaglott*, en se référant au texte grec qui y figure ainsi qu'à la traduction interlinéaire et littérale de ce dernier.

²⁶ L'apôtre Jean savait que le Verbe, qui devint Jésus-Christ, était une créature de Jéhovah Dieu, la première de ses créations. Comment cela? Parce que Jean rédigea son évangile, y compris Jean 1: 1, 2, vers l'an 98 de notre ère, donc après l'Apocalypse, qui est une révélation que Jésus lui donna vers l'an 96. Dans l'Apocalypse, Jésus-Christ dit à Jean: « C'est ainsi que parle l'Amen, le témoin fidèle et véritable, le commencement de la création du-Dieu [de le Dieu]. » (Apoc. 3: 14, *traduction littérale*) Ici, l'expression « le commencement » n'a pas trait à l'auteur, mais signifie la première œuvre de la création de Dieu, celle par laquelle Jéhovah Dieu commença. C'est pourquoi Jean commença son évangile en disant: « Au commencement était le Verbe, et le Verbe était auprès de Dieu [*ho theos*], et le Verbe était Dieu [simplement *theos*]. Il était, au commencement, auprès de Dieu [*ho theos*]. » — Jean 1: 1, 2, *Crampon*.**

* L'ouvrage de Newcome est intitulé: « An Attempt towards Revising our English Translation of the Greek Scriptures » (« Essai de révision de notre traduction anglaise des Ecritures grecques ») (Dublin, 1796, en deux volumes, in-8)

** Un périodique catholique romain attaquant les témoins de Jéhovah et leur exposition des faits, essaya de réduire à néant la traduction non-trinitaire en affirmant: « L'article fut supprimé dans l'expression « La Parole était Dieu », simplement par conformité avec la règle générale de la grammaire grecque selon laquelle le sujet est précédé de l'article dans la proposition simple, tandis qu'il est supprimé dans le prédicat! »

En mettant en évidence cette règle « générale », ces théologiens catholiques font l'impossible pour expliquer l'omission de l'article défini devant le second *theos* en Jean 1: 1. Cependant, leur « règle générale » ne tient pas debout dans maints exemples figurant dans les Ecritures grecques chrétiennes. Elle ne tient pas dans leurs textes préférés: Matthieu 16: 16 et 22: 32; 26: 63; Jean 1: 49; 6: 29; 11: 27; 20: 31 et maints autres passages scripturaux comportant des phrases sous forme de prédicat, passages que n'importe qui peut vérifier à l'aide d'un exemplaire du texte grec, par exemple *L'Emphatic Diaglott*, avec son texte grec et sa traduction littérale interlinéaire. D'après leur « règle générale » pourquoi les traducteurs ne font-ils pas précéder le mot « esprit » de l'article défini en Jean 4: 24?

En Jean 10: 33, les Juifs dirent à Jésus: « Toi, un homme, tu te fais Dieu », omettant ainsi l'article défini *ho* devant « Dieu ». Cependant, ainsi que le fait voir la traduction interlinéaire du *Diaglott*, les Juifs dirent en fait à Jésus, non pas qu'il se faisait « le Dieu » ou Jéhovah, mais que « toi, un homme, tu te fais un dieu ». En réponse, Jésus cita le Psaume 82: 6: « Je dis, vous êtes [des] dieux », omettant dans le grec l'article devant « dieux ». Ensuite, afin de bien montrer la différence entre ces « dieux » et Jéhovah Dieu, Jésus ajouta que « la parole du Dieu vint à eux », et encore: « Je suis le Fils du Dieu. » Il est évident que Jésus, ou son biographe

²⁶ Comment Jésus savait-il que le Verbe, Christ Jésus, avait été créé?

²⁷ Le Verbe ou Jésus-Christ fut la première création de Dieu. C'est pourquoi, lorsqu'il est dit au verset suivant: « Tout par lui a été fait, et, sans lui, rien n'a été fait » (Jean 1: 3, *Crampon*), cela signifie que toutes les AUTRES créations ont été réalisées par lui en qualité de représentant et serviteur de Dieu. Il convient en cet endroit de sous-entendre le terme *autres* et de lui conférer le même sens qu'en Jean 12: 44, passage qui ne saurait prêter à équivoque. On y lit: « Or Jésus clama, disant: Celui qui croit en moi, croit non pas en moi, mais en celui qui m'a envoyé. » Il ne voulait pas dire qu'une personne qui croit en lui, Jésus, croit en réalité uniquement en Dieu qui avait envoyé Jésus comme son serviteur. C'est pourquoi, et quoique les traductions françaises ne le disent pas expressément, Jésus voulait dire qu'une telle personne ne croyait PAS SEULEMENT en Jésus, mais AUSSI en celui qui l'avait envoyé. Nous devons sous-entendre les locutions *pas seulement* et *aussi* pour comprendre le sens correct des paroles de Jésus. Il en est de même de ces paroles de Jésus: « Quiconque me reçoit reçoit non pas moi, mais celui qui m'a envoyé. » (Marc 9: 37) Il voulait dire qu'une telle personne ne recevait *pas seulement* Jésus, mais *aussi* Dieu, qui l'avait envoyé. Cela est

Jean, omit l'article défini pour faire voir que ceux qui étaient appelés des « dieux » différaient de Jéhovah Dieu. Autrement dit, l'article défini *ho* est omis en Jean 10: 34, 35 pour bien montrer la distinction des personnages en question. Alors, pourquoi la même chose ne serait-elle pas vraie en ce qui concerne Jean 1: 1 avec son omission de l'article défini? Cela est vrai, parce qu'il y est question de *deux* individualités: le Dieu et le Verbe. Jean se réfère au Verbe ou à la Parole, comme étant *un dieu*, quelqu'un de puissant, et cette affirmation était appropriée au même titre que celle de l'apôtre Paul qui fait allusion au diable comme étant un dieu, « le dieu de ce monde », en II Corinthiens 4: 4.

Nous nous permettons de rappeler à nos critiques les paroles de J.H. Moulton dans ses *Prolegomena*, lorsqu'il dit au début de la page 83: « Dans l'exégèse, il y a peu de passages plus subtils et qui nécessitent un examen plus attentif que l'omission de l'article défini dans les textes grecs lorsque le rédacteur voulait appuyer sur la qualité ou le caractère de l'objet. » — Troisième édition, réimpression de 1930.

La place ne nous permet pas d'examiner davantage chacun des cas contenus dans les écrits de Jean où l'article défini est supprimé devant « Dieu » (*theos*), y compris Jean 1: 6, 12, 13, 18. Cependant, leur examen ne peut que nous affirmer dans notre conception du sens qu'il leur faut attribuer, ainsi que ce dernier est relaté dans les paragraphes 25 et 26 de la présente étude.

²⁷ Comment savons-nous que Jésus fut le créateur de toutes les autres choses?

prouvé en Matthieu 10: 40, Luc 9: 48 et Jean 13: 20. De même, puisque le Verbe était « au commencement » avec Dieu, c'est après ce commencement qu'il commença à créer certaines choses, c'est-à-dire toutes les *autres* créations, les créations *postérieures*.

²⁸ Jean survécut à l'apôtre Paul de presque 35 ans. Il était bien familiarisé avec les écrits de Paul qui circulaient alors, notamment avec l'épître de Paul aux chrétiens de Colosses, ville située à environ cent cinquante kilomètres d'Ephèse, où l'on suppose que Jean est mort. Jean savait que dans l'épître de Paul aux Colossiens ce dernier parlait du Fils de Dieu comme d'une créature et d'une image de Dieu, et non pas comme de Jéhovah Dieu, le Créateur. Paul écrivit au sujet du Fils: « qui est l'image du Dieu [de le Dieu] invisible, le premier-né de toute la création. Car par lui ont été créées toutes les choses [c'est-à-dire les *autres* choses après lui, lui étant le premier-né] qui sont dans les cieux et sur la terre, les visibles et les invisibles, trônes, dignités, dominations, autorités. Toutes [les autres] choses ont été créées par lui et pour lui. Il est avant toutes choses [pas avant son Père céleste, bien entendu!] et toutes [les autres] choses subsistent par lui. » (Col. 1: 15-17, *traduction littérale*) Du fait que Dieu le Tout-Puissant a créé son Fils, le Verbe, en premier lieu et sans l'aide de quiconque, Jésus-Christ est appelé son « unique engendré ». (Jean 3: 16, 18; 1: 14, 18, *Lausanne, note marg.*) Nulle autre créature ne bénéficia du privilège d'avoir été créée directement par Jéhovah Dieu seul, car après avoir créé son Fils unique, le Verbe, il se servit de ce Fils pour collaborer avec lui dans la production de toutes les autres créatures.

²⁹ De nombreux autres faits bibliques peuvent être relevés, montrant pourquoi les Ecritures saintes n'enseignent rien qui ressemble tant soit peu à une « trinité ». Cependant, la place ne nous permet pas de rappeler et d'exposer tous ces faits tirés de la Bible. Néanmoins, des preuves suffisantes ont été exposées dans les paragraphes précédents, en vue de prouver que la « trinité » est un enseignement non-scriptural et païen, inventé par les démons pour couvrir d'opprobre le nom et la position suprême de Dieu. Pour la discussion d'autres preuves, nous attendrons la parution d'articles ultérieurs de *La Tour de Garde*.

T.G. angl. 1^{er} mars 1948.

²⁸ Comment Christ Jésus est-il l'« unique engendré » du Père?

²⁹ Qu'est-ce que tous les paragraphes précédents ont montré quant à l'existence d'une « trinité »?

Extrait de l'Annuaire 1948 des témoins de Jéhovah

Grèce

(Suite du numéro précédent)

Dans presque tous les groupes, les réunions furent une fois ou l'autre interrompues par l'arrivée soudaine d'agents, les frères et sœurs maltraités et traînés devant les tribunaux, les uns même devant la justice militaire. Il devint indispensable de diviser les groupes en plusieurs parties pour les réunions d'études, afin d'éviter qu'un groupe tout entier fût rassemblé en un même lieu. Il s'ensuit que certains groupes doivent tenir jusqu'à douze études de *La Tour de Garde* et quatre réunions de service par semaine. De temps à autre il arrive que le lieu d'assemblée doive être changé, les frères ayant été aver-

tis d'une imminente razzia de la police. A Athènes et environs, les sous-groupes se réunissent pour ainsi dire dans les dernières habitations que les agents n'ont pas encore repérées et qui ne sont par conséquent pas surveillées. Maintenant ils changent toujours les jours et les heures des réunions afin de diminuer les risques d'être découverts.

Dans l'espoir de voir ce problème se résoudre, nous le soumîmes plusieurs fois aux chefs de la police d'Etat; mais ces derniers nous refusèrent la liberté de nous assembler, plus que cela, ils nous ordonnèrent de suspendre notre activité. Le directeur de la police fut avisé de notre décision de ne pas la suspendre, après quoi il menaça de faire de tous les témoins de Jéhovah des martyrs. Nous

avons récemment adressé une pétition au ministère de l'Instruction publique et des cultes demandant l'autorisation d'avoir à Athènes notre salle de réunion, c'est-à-dire un local pour notre service divin. Nous espérons que notre requête sera entendue, car cela nous aiderait grandement dans nos efforts pour répandre la bonne nouvelle du Royaume. Beaucoup d'hommes de bonne volonté pourraient se joindre à nous dans une salle où nous aurions le droit de nous assembler.

Jusqu'où Satan et ses acolytes sont-ils décidés à aller pour réduire à néant l'œuvre du Seigneur? Les traits suivants le montrent suffisamment: A Vrontamas une escouade de gendarmes ou de la police armée des villages, renforcée par quelques « Hetis », trouva notre frère Tsembelis faisant une étude biblique chez une dame que la vérité intéressait depuis peu de temps et qui progressait déjà dans la connaissance. Après leur avoir administré à tous deux une volée de coups, ces hommes se préparaient à pendre cette sœur lorsque les villageois intervinrent et les en empêchèrent. Le frère eut à endurer de grands tourments qui, pensaient ces agents, l'indui-raient à renier sa foi; mais ils s'ingénièrent en vain à l'amener à baiser les idoles et à faire le signe de croix. Quand ils furent bien convaincus de leur impuissance à le rendre infidèle, ils l'abattirent d'un coup de feu. D'autres frères et sœurs du même endroit furent cruellement maltraités; une sœur eut le bras cassé pour avoir refusé de faire le signe de croix. Leurs demeures furent pillées. Alors seulement ces hommes s'en allèrent.

Deux jours après, ce même détachement de gendarmes et de « Hetis » gagnèrent le village voisin, Gortsia, pour y rechercher les témoins de Jéhovah. Ils fouillèrent leurs demeures et emportèrent leurs Bibles et autres livres. Ils martyrisèrent une sœur chez elle en la pendant par les pieds après l'avoir entièrement déshabillée et en l'arrosant abondamment d'eau froide. Ils conduisirent neuf sœurs et deux frères dans une cave où ils les frappèrent avec acharnement. En s'en retournant à leur poste ils les emmenèrent tous. En chemin, ils allèrent avec le frère pionnier dans la forêt et là ils l'exécutèrent. C'était le plus capable des proclamateurs. Il mourut fidèle à sa charge. Pendant la marche, une sœur eut l'occasion d'expliquer au capitaine ce que sont les témoins de Jéhovah. Il lui répondit: « Ce n'est pas moi le coupable; vous avez une foule d'ennemis, le prêtre notamment, et c'est lui qui m'a engagé à agir contre vous. » Deux jours plus tard, tous les frères et sœurs étaient remis en liberté. Qu'on note bien qu'ils n'avaient pas été trouvés exerçant leur ministère, ni réunis quelque part. Dans ces deux villages la police fit savoir que si dorénavant les témoins de Jéhovah n'allaient pas à l'église, ils auraient une nouvelle fois la visite des agents.

L'église grecque découvrit d'autres motifs d'attaque dans la question des élèves auxquels l'enseignement scolaire avait été refusé à cause de leur refus de participer aux cérémonies religieuses du matin. Quelques-uns de ces enfants furent terriblement maltraités tant par les maîtres que par leurs camarades. Des discours faits dans les salles d'école diffamaient les témoins du Seigneur. Un questionnaire sur le thème de ces discours fut ensuite inclus dans le programme des examens. Mais les jeunes témoins supportèrent vaillamment cette hostilité; ils n'oublièrent pas leur Créateur et rendirent un bon témoignage.

Des parents ont été condamnés par les tribunaux parce que leurs enfants assistaient aux réunions des témoins de Jéhovah. Un père a été déclaré coupable de prosélytisme et condamné à sept mois d'incarcération parce qu'il élevait son fils « en le corrigeant et en l'instruisant selon le Seigneur ». Chaque fois que la police trouve des

enfants dans les assemblées, toutes les personnes présentes tombent sous le coup de cette même accusation. De plus, l'église entreprit de baptiser de par sa propre autorité les enfants des témoins de Jéhovah, ce qui devenait encore un motif de persécution des parents. En effet, ceux-ci sont effroyablement battus par les policiers s'ils essayent de s'opposer à cet acte despotique. Ces procédés qui rappellent l'inquisition appellent chaque fois un éclatant témoignage à l'honneur et à la gloire du nom de Jéhovah.

Cette situation a exigé une lutte constante pour la défense, devant les tribunaux, de la vraie adoration, la libre adoration du Très-Haut. D'après les rapports qui nous sont parvenus, 706 frères et sœurs ont été arrêtés et traduits en justice au cours de cette année de service. De ce nombre, 126 ont été jugés coupables et condamnés à des peines allant de quelques jours à de nombreux mois d'emprisonnement. Les autres furent ou acquittés ou libérés provisoirement. Il est résulté de ces faits une très lourde charge financière pour les frères et pour la Société.

Un serviteur de groupe a dit avec à propos: « Un pionnier est celui qui supporte la réclusion, l'élargissement conditionnel, des amendes et de dures peines corporelles. » Il est beau de voir la fidélité de ces combattants du Monde Nouveau. Un de nos pionniers à Athènes fut appréhendé six fois en vingt jours et continuait quand même son travail. La Société finit par le retirer de son secteur, la police ayant menacé de lui faire du mal.

L'une des plus grandes bénédictions qui nous ait été accordée cette année fut votre visite, cher frère Knorr. Durant les trois jours que vous avez passés à Athènes avec frère Henschel, beaucoup de difficultés ont pu être écartées. Il est vrai que nous n'avons pas réussi à organiser un congrès et que seulement un petit nombre des nôtres eurent la possibilité de vous entendre; néanmoins tous sont heureux des plans qui ont été dressés pour le travail du Royaume. Chacun de nous gardera le souvenir de votre passage ici; il sera comme une grande borne marquant l'avancement de la vraie adoration de Dieu, Jéhovah.

Au terme de cet exercice nous voyons ainsi, en jetant un regard en arrière, combien vraies sont ces paroles de Jérémie 1:19: « Ils te feront la guerre, mais ils ne te vaincront pas; car je suis avec toi pour te délivrer, dit l'Eternel. » En vérité, le Tout-Puissant a sauvé ses serviteurs en raison de leur attitude inébranlable, de leur fidélité à toute épreuve. Sa protection s'est manifestée de bien des manières et a affermi les mains de son peuple pour qu'elles soient aptes à accomplir sa sainte volonté. Nous sommes heureux qu'il nous ait octroyé le privilège de le servir dans l'année qui se termine et nous réjouissons de la grande part qui nous est encore réservée dans l'œuvre de louange et de réhabilitation de sa Parole et de son nom.

Pays-Bas

En dépit de toutes les complications que la guerre et les conditions d'après-guerre ont apportées aux Pays-Bas, les témoins de Jéhovah ont pris un nouvel élan. Grâce à l'organisation théocratique, le ministère du Royaume a fait de remarquables progrès. Les témoins sont reconnaissants du privilège béni qui leur est octroyé. Ils ont reconnu la réelle utilité des « Instructions de l'Organisation » et les ont suivies. Le serviteur de la filiale en Hollande fait part, dans son rapport, de la joie du peuple de Dieu dans ce pays et de ce qu'il parvient à réaliser avec le secours divin.

L'application consciencieuse des *Instructions de l'Organisation* a été sans nul doute le facteur principal du

progrès, ainsi que de l'amélioration de la situation au sein de l'organisation théocratique. Ces instructions étaient en vigueur aux Pays-Bas depuis le mois de mars 1946, mais il fallut beaucoup de temps pour abandonner les méthodes de travail auxquelles on s'était habitué pendant les années de guerre et après la guerre, et adopter les nouvelles méthodes exposées dans les *Instructions*. Durant le conflit, les frères et sœurs avaient dû s'en tenir à des méthodes très strictes pour pouvoir poursuivre la prédication du Royaume de Dieu malgré la vigilance des oppresseurs. Les instructions touchant ces méthodes étaient absolument appropriées à cette période-là, car la situation exigeait de telles mesures. Du reste, l'accroissement quasi miraculeux de l'œuvre durant ce temps critique indique bien que le Seigneur les a approuvées et bénies. Avec la fin des hostilités vint aussi la nécessité d'autres instructions, des instructions qui tiendraient mieux compte des milliers de nouveaux proclamateurs, et qui leur aideraient à travailler plus efficacement le vaste champ que le monde de l'après-guerre leur offrait.

La confrontation des chiffres des années 1939 à 1947, l'année en cours, montre le merveilleux développement de l'œuvre du Seigneur, la croissance de son organisation dans les Pays-Bas pendant et après la guerre. Plus que cela: elle indique encore que de l'application assidue des *Instructions de l'Organisation* il résulte toujours des avantages incontestables. En 1939, donc, 400 proclamateurs donnaient rapport de leur activité. A la fin de la guerre, soit en mai 1945, ils étaient 2300. En juin de cette année-ci (1947), nous avons enregistré ce beau nombre: 4247. Ces proclamateurs répartis en 102 groupes et sous-groupes sont étroitement unis. Eh! oui! même dans ce petit pays dont la plus grande partie est disputée aux flots de la mer, l'expansion de l'œuvre se poursuit.

Cette année pour la première fois, nous avons fait appel à des pionniers de vacances, c'est-à-dire à des proclamateurs qui se font pionniers pendant leurs vacances d'été. Nous ne regrettons certes pas de l'avoir fait, car les jeunes frères et sœurs furent enthousiasmés de la chose. Bon nombre d'entre eux répondirent à notre appel, de sorte que notre liste du mois d'août présente 204 pionniers, alors qu'en juin elle n'en portait que 114. Célébrer journellement les louanges de leur Père céleste leur a donné tant de joie que quelques-uns ont résolu de devenir pionniers permanents.

L'activité des pionniers spéciaux a dans ce pays des résultats dignes d'être relevés et fort réjouissants. Elle débuta en juin 1946, moment auquel quatre pionniers furent placés à Maastricht, dans la province de Limbourg, à l'extrémité sud-est des Pays-Bas, ville qui compte 33 000 âmes. Maastricht est en grande partie catholique. Jusqu'à l'arrivée de ces pionniers spéciaux, il ne s'y trouvait pas de groupe organisé de témoins de Jéhovah. Aucun intérêt réel pour la vérité ne s'y faisait connaître. Mais dans un très court espace de temps, nos pionniers y ont réalisé un travail étonnant. A la fin du mois d'août nous recevions déjà le premier bulletin de rapport d'un groupe, dûment organisé, de 11 proclamateurs; et depuis, les rapports ont indiqué une augmentation progressive. A l'heure présente, cette ville possède un groupe bien assis de 18 membres au moins, dont chacun fait en moyenne 30 heures de service par mois. En août 1947, leur moyenne s'éleva à 46 heures. Des rangs de ce jeune groupe sont déjà sortis un pionnier et trois pionniers de vacances.

Naturellement, les beaux résultats de l'activité intense des quatre pionniers spéciaux n'échappèrent point à l'at-

tention de l'église catholique de Maastricht. Le « coup » fut un peu dur pour elle! Ces pionniers n'avaient commencé que depuis peu à annoncer le Royaume de Dieu aux habitants de la ville, lorsqu'une feuille portant pour titre « Attention, poison! » fut distribuée dans la ville. Au haut de la page se voyait une tête de mort à l'aspect furieux; en dessous, les os des bras croisés; au milieu, les deux mots précités; en bas, un gros point d'exclamation. La teneur de cette feuille qui devait mettre les gens en garde contre une chose soi-disant funeste était la suivante:

« Vous ne pouvez acheter dans aucun magasin du poison pour vous ôter la vie ou l'ôter à d'autres. Mais vous pouvez acheter aux témoins de Jéhovah qui viennent à votre porte un poison capable de vous tuer, vous, et même de prendre la vie des âmes d'autres personnes. Ces témoins se donnent une apparence très dévote et ont la bouche pleine de pieuses sentences, ce qui ne les empêche pas de vendre un poison à l'action lente. Le livre bleu avec son titre *Enfants* et les écrits gratuits sont des publications *Dangereuses, défendues*. On voudrait extirper la foi de nos pères du cœur de notre peuple catholique limbourgeois. *Jamais!* Gardez-vous de ces témoins de Jéhovah. Ce sont de « faux prophètes qui viennent à vous en vêtements de brebis, mais au dedans ce sont des loups ravisseurs ». (Mat. 7: 15) N'ouvrez pas votre porte à la « lumière de Jéhovah ».

Pensez-vous un seul instant que cette feuille menaçante ait inspiré aux braves gens de Maastricht (les catholiques y compris) une crainte telle qu'ils n'eussent pas même osé regarder les écrits des témoins de Jéhovah? — Il n'en fut rien; bien au contraire. A peine fut-elle en circulation qu'une foule de ces bonnes gens devinrent attentifs aux faits et gestes de ces « célèbres » témoins de Jéhovah qui étaient dans leur entourage.

La lettre ci-dessous d'un proclamateur dépeint bien à quel point un homme de bonne volonté, fatigué de la religion, peut estimer la vérité:

« Je reçus l'adresse d'un homme qui témoignait de l'intérêt pour le message du Royaume et lui fis une visite complémentaire. C'est le directeur d'une grande fabrique. Il était une fois en relation étroite avec une institution religieuse, mais lorsqu'il vit ce qui s'y passait il l'a prise en aversion et ne voulut plus rien savoir de la religion. Quand j'eus commencé avec lui une étude de livre, il me dit: « Monsieur, l'ouvrage *Enfants* et quelques conférences que vous avez tenues m'ont appris clairement que sur cette terre il n'est qu'une unique organisation qui soit à même d'apporter la véritable paix parmi les hommes, c'est celle des témoins de Jéhovah. J'ai une fabrique qui occupe beaucoup d'employés et serais très heureux si vous vouliez bien venir un jour dans mon bureau leur parler de ces choses. » Je convins avec lui de venir faire un discours. Au jour et à l'heure fixés je retournai dans son bureau et constatai qu'il avait tout préparé. Une grande salle était prête à nous recevoir, les chaises bien placées. Le directeur m'introduisit et je tins mon discours. Ensuite j'expliquai encore aux auditeurs en quoi consistait notre activité. Quatre livres et six exemplaires de *La Tour de Garde* me furent demandés. On me pria de revenir. J'employai ma deuxième visite uniquement à répondre aux questions qui me furent posées. Il s'ensuivit que je fus invité à entreprendre avec tout ce personnel une étude biblique à l'aide du livre *Enfants*. Je pus leur laisser dix livres et dix recueils de questions. Je tiens régulièrement cette étude avec eux tous ».

(A suivre.)

Textes et commentaires

1^{er} août

Nous nous rendons à tous égards recommandables, comme serviteurs de Dieu, par beaucoup de patience. — II Cor. 6: 4.

Tous ceux qui, par l'entremise de Christ, se sont consacrés à Dieu, et sur lesquels il a répandu son esprit, sont « ministres de Dieu », à la fois le reste oint et le nombre beaucoup plus grand des personnes de bonne volonté. En fait, la société non constituée légalement, autrement dit: celle des témoins consacrés de Jéhovah sur toute la terre, est une société de ministres ordonnés de Dieu. Si tous les témoins de Jéhovah sont des ministres de l'évangile qui ne sont pas divisés en deux classes: le clergé et les laïques, où donc se trouve l'assemblée de chacun d'eux? Toutes les personnes qui ont des oreilles pour entendre et auxquelles ils sont envoyés pour prêcher l'évangile ou bonne nouvelle du Royaume établi de Dieu, constituent l'assemblée de cette société de ministres. Non pas simplement un groupe d'hommes à qui on prêche, mais afin d'en faire des ministres de Dieu, une *grande multitude* de tels ministres qui tous loueront unanimement Jéhovah et son Roi Christ Jésus, et serviront Dieu jour et nuit dans son temple. — Apoc. 7: 9-15. — T.G. angl. du 15/10/47.

2 août

... le jugement va commencer par la maison de Dieu. Or, si c'est par nous qu'il commence, quelle sera la fin de ceux qui n'obéissent pas à l'Évangile de Dieu? — I Pi. 4: 17.

Les membres de la maison de Dieu ont des difficultés à demeurer justes en Christ et à obtenir le salut éternel; ils seront finalement sauvés, mais avec grand-peine, parce qu'ils doivent marcher dans ce monde par une voie resserrée. Ceux qui se prétendent chrétiens et qui deviennent indifférents et se laissent aller, pour devenir ensuite incroyants, peuvent difficilement s'attendre à garder leur intégrité envers Dieu le Juge, obtenir une décision favorable de sa part et être sauvés pour la vie éternelle. Ils paraîtront au banc d'infamie, parce qu'ils n'ont pas maintenu leur intégrité et n'ont pas obéi à l'évangile. Puisque le jugement s'exerce d'abord sur la maison ou Eglise de Dieu, ses membres doivent prendre ce fait au sérieux; aucun ne peut se payer le luxe de retomber dans la désobéissance et le péché. — T.G. angl. du 1/7 47.

3 août

La mort et le séjour des morts rendirent les morts qui étaient en eux; et chacun fut jugé. — Apoc. 20: 13.

La mort qui rend les morts qui sont en elle, c'est celle qu'Adam fit peser sur toute l'humanité par son péché volontaire en Eden, avant qu'aucun de ses descendants ne fût né. (Rom. 5: 12; I Cor. 15: 21) La multitude des humains de bonne volonté vivant actuellement et qui survivront à la fin du monde à travers la bataille d'Armagedon, est clairement désignée ou englobée ici. La mort qui provient d'Adam rend ces morts parce que Jésus, qui possède les clefs de la mort et de l'enfer, a souffert la mort pour eux et les libère maintenant de la nécessité de mourir et d'aller dans la tombe, bien qu'ils descendent d'Adam. L'enfer rend « les morts », parce que l'enfer désigne l'inconscience de la mort dans la tombe. L'« enfer » est associé à la terre et signifie « lieu caché, invisible », pareil à une fosse recouverte ou à une tombe rebouchée. Ceux qui se sont endormis dans la poussière de la terre, sont ainsi restaurés à une existence consciente sur terre. — T.G. angl. du 1/4/47.

4 août

Voici, comme les yeux des serviteurs sont fixés sur la main de leurs maîtres, et les yeux de la servante sur la main de sa maîtresse, ainsi nos yeux se tournent vers l'Éternel, notre Dieu. — Ps. 123: 2.

Nous sommes dans l'obligation d'imiter l'exemple de Jésus en regardant toujours à Dieu pour nous guider et pour nous instruire. Nous nous détournons donc des organisations religieuses qui ne peuvent ni nous éclairer ni nous instruire. Nous devons observer les instructions de Jéhovah qu'exposent sa Parole et son organisation théocratique. Nous devons être comme des serviteurs observant attentivement les gestes de la main de leur maître, afin de discerner sa volonté, et nous ne devons jamais nous laisser d'agir ainsi. Comme nous obéissons à ce qu'il indique être sa volonté, nous ne nous occuperons pas du mépris et du dédain que la chrétienté et des hommes religieux de tout genre accumulent sur nous du fait que nous obéissons à Dieu plutôt qu'aux hommes. Notre délivrance est proche. — T.G. angl. du 1/8/47.

5 août

Nous avons tous, en effet, été baptisés dans un seul esprit, pour former un seul corps, soit Juifs, soit Grecs, soit esclaves, soit libres, et nous avons tous été abreuvés d'un seul esprit. — I Cor. 12: 13.

Quoique les chrétiens fussent autrefois Juifs et non-Juifs, esclaves et libres, hommes et femmes, ils ont tous été abreuvés d'un seul esprit, parce qu'ils forment une organisation unie sous une Tête. La variété des services ne les divise pas, mais l'esprit les unit tous. Tous les services sont exécutés pour le bien de tous les membres de l'organisation, pour la diffusion du seul et unique dessein de celle-ci, c'est-à-dire le service demandé à Jésus, la Tête de l'organisation, lorsqu'il fut oint de l'esprit de Dieu: « L'esprit du Seigneur Jéhovah est sur moi, parce que Jéhovah m'a oint; il m'a envoyé porter la bonne nouvelle aux malheureux. » — Es. 61: 1. — T.G. angl. du 1/1/47.

6 août

Comme serviteurs de Dieu... au milieu de la mauvaise réputation. — II Cor. 6: 4, 8.

Ne permettez pas aux langues trop longues de quelques-uns de vous faire abandonner le service du Seigneur. Ne laissez pas vos sentiments blessés vous dominer tellement que vous ne trouviez plus aucune joie dans le service de Dieu. Ce service actif par lequel vous vous efforcez de justifier Dieu devant les autres (et non vous-même) est votre plus grand secours, votre plus grande consolation en ces circonstances pour vous libérer l'esprit et vous montrer que les choses personnelles sont sans aucune importance. Rappelez-vous que Job fut repris pour avoir essayé de se justifier de la calomnie qui l'atteignait, au lieu de justifier Dieu en premier lieu. Cependant, en dépit des fausses accusations des hypocrites, soit des amis de Job entichés de leur propre justice, le patriarche ne mésuma pas de ses lèvres pour maudire Dieu, et par là même violer son intégrité par un langage amer. (Job 2: 10) Il n'abandonna pas l'organisation de Jéhovah à cause des paroles blessantes de ses amis qui prétendaient parler en faveur de Dieu. La fin miséricordieuse que Dieu accorda à Job pour s'être obstinément maintenu dans sa fidélité, prouve la véracité de cet ancien adage inspiré (Prov. 19: 1): « Mieux vaut le pauvre qui marche dans son intégrité, que l'homme qui a des lèvres perverses et qui est un insensé. » — T.G. angl. du 1/5/47.

7 août

Nous nous rendons à tous égards recommandables, comme serviteurs de Dieu, par beaucoup de patience. — II Cor. 6: 4.

Paul n'était pas de ceux qui cherchent à se débarrasser de bonne heure de leurs obligations comme ministres de la Parole de Dieu parce que ces dernières impliquent un travail pénible et des expériences difficiles. Il ne quitta pas le ministère en demandant une retraite lui permettant de vivre rentier, en se basant sur le fait d'avoir servi un certain temps ou d'avoir atteint un certain âge. Au lieu de regarder vers une prochaine retraite et de se sentir comblé d'aise en considérant son travail du passé, il paya de sa propre poche pour exercer le ministère béni de la Parole de Dieu. En dépit des fardeaux de l'œuvre, il s'en estima tellement heureux qu'il s'efforça de ne point amener le moindre opprobre ou la moindre critique sur ce ministère, comme si ce dernier eût été une œuvre en vue de la réalisation de profits égoïstes, et c'est ainsi qu'il ne chargea pas financièrement les assemblées chrétiennes. Mettre tout en œuvre pour continuer dans le service de Dieu et le rendre pénétrant, impressionnant, afin de faire bon effet sur l'esprit des gens, tel fut le mobile de l'apôtre. — T.G. angl. du 15/7/47.

8 août

Mais rendez-vous, par la charité, serviteurs les uns des autres. — Gal. 5: 13.

La position véritablement importante dans l'organisation des brebis de Dieu, c'est celle de ministre, position qui est commune à toutes les brebis dévouées de Dieu. Toutes sont ses ministres, et c'est pour les aider toutes que le serviteur de groupe et les autres serviteurs nommés dans le groupe furent désignés à leurs fonctions et devoirs respectifs. Ils furent choisis parce qu'ils avaient servi jusque-là d'une façon qui les recommandait pour certaines fonctions. Dès lors, un petit travail supplémentaire comportant des responsabilités spéciales leur fut donné. Ils furent nommés à leur place afin

de subvenir aux besoins des ministres de Dieu. Ce n'est pas pour qu'ils puissent s'enorgueillir et se vanter qu'ils furent installés dans leurs fonctions, mais bien pour qu'ils aident leurs compagnons ministres. S'ils aiment leurs frères, leurs voisins les plus proches, comme ils s'aiment eux-mêmes, ils les aideront comme ils le feraient pour eux-mêmes. — T.G. angl. du 1/11/47.

9 août

Je voudrais que tous les hommes fussent comme moi; mais chacun tient de Dieu un don particulier, l'un d'une manière, l'autre d'une autre. — I Cor. 7:7.

C'est à cause de sa foi, de son zèle et de sa fervente dévotion que Paul reçut le don gratuit de l'apostolat. Par une vie de célibat, il se donna tout entier à ses devoirs d'apôtre, de telle sorte qu'il ne fut en rien inférieur aux plus éminents parmi les douze apôtres de Jésus-Christ. Il sut rester seul, non par sa propre force, mais par la puissance de la foi et par la grâce de Dieu, ce dont il nous parle comme étant le don spécial que Dieu lui donna. Mais si chaque chrétien n'a pas reçu un don semblable qui lui donnerait la force de demeurer seul pour le service de Dieu, le chrétien marié reçoit aussi un don de Dieu par le moyen duquel il peut également servir le Seigneur, tout en remplissant ses devoirs de conjoint. Aussi, ceux qui sont mariés n'ont pas lieu de se décourager, mais devraient au contraire s'efforcer de mener une vie en rapport avec la faveur que Dieu leur donne. — T.G. angl. du 1/2/47.

10 août

Je vous écris... afin que vous vous souveniez des choses annoncées d'avance par les saints prophètes, et du commandement... enseigné par vos apôtres. — II Pi. 3:1,2.

Toutes les différentes façons de citer un texte prophétique ou d'y faire allusion furent employées sous l'impulsion et le contrôle de l'esprit de Dieu. Par conséquent, tous les écrits venant de ces disciples de Jésus-Christ sont aussi inspirés de Dieu que les Ecritures hébraïques. Les différentes méthodes mentionnées n'établissent aucune contradiction entre les Ecritures hébraïques et les Ecritures chrétiennes réécrites en grec, mais les combinent, éclaircissant ainsi les Ecritures anciennes, et montrent comment celles-ci s'appliquèrent et furent accomplies. Sous l'inspiration de l'esprit, les rédacteurs chrétiens jouèrent le rôle de commentateurs de ces anciennes Ecritures préchrétiennes et furent employés pour illustrer, établir et en amplifier la véracité. Tous leurs écrits furent une partie de l'accomplissement de Joël 2:28, 29 cité par Pierre. C'est ainsi que la sainte Bible, depuis la Genèse jusqu'à l'Apocalypse, ne forme qu'un seul livre et non deux « testaments ». — T.G. angl. du 15/5/47.

11 août

... si Dieu, voulant montrer sa colère et faire connaître sa puissance, a supporté avec une grande patience des vases de colère formés pour la perdition. — Rom. 9:22.

Satan a accusé faussement Dieu de ne pas pouvoir placer sur la terre des hommes et des femmes pouvant persévérer dans la tentation et rester intègres envers lui. Afin de permettre une telle épreuve de persévérance, Dieu devait accorder un certain laps de temps à Satan le diable pour que celui-ci puisse déployer sa méchante activité séditeuse auprès des anges et des humains. Il devait laisser l'opprobre et les fausses accusations suivre leur cours, sans y répondre d'une façon décisive, et ce, jusqu'au temps qu'il s'était fixé. Puis, après avoir reçu de la fidélité et de l'intégrité de ses dévoués serviteurs une réponse au-dessus de tout démenti, après avoir instauré son Royaume promis en dépit de l'opposition générale venant de l'organisation de Satan, Jehovah Dieu manifesterait sa colère contenue depuis longtemps. Il fera connaître sa puissance invincible à Satan et à son organisation, en les anéantissant complètement, dans la proche bataille d'Armagedon. — T.G. angl. du 15/7/47.

12 août

Le juste est délivré de la détresse, et le méchant prend sa place. Par sa bouche l'impie perd son prochain, mais les justes sont délivrés par la science. — Prov. 11:8,9.

En faisant accuser les témoins de Jehovah de diffamation et de conspiration séditeuse contre l'Etat contrôlé par la religion, Satan s'efforce de s'en débarrasser, afin qu'ils ne puissent plus rendre témoignage des desseins de Dieu. Pour

les mettre en conflit avec l'Etat, Satan présente leur témoignage sous un jour politique. Il considère donc leur fidèle prédication et leur attachement au Dieu Très-Haut comme une diffamation et une sédition contre lui et son monde mauvais. Sa méthode habituelle est la suivante: accuser les témoins de Jehovah de desseins séditeux et, pour empêcher soi-disant ceux-ci de se manifester brusquement sous forme d'actes non déguisés, il les opprime en leur faisant supprimer leurs libertés, en les faisant emprisonner ou même tuer. Demeurons donc vigilants, circonspects. — T.G. angl. du 13/47.

13 août

C'est une gloire pour l'homme de s'abstenir des querelles, mais tout insensé se livre à l'emportement. Comme celui qui saisit un chien par les oreilles, ainsi est un passant qui s'irrite pour une querelle où il n'a que faire. — Prov. 20:3; 26:17.

Nous refuserons de nous ingérer dans les controverses du monde, ce qui nous diviserait et ferait naître les disputes. Nous ne faisons pas partie de ce vieux monde de la politique, de la religion et du commerce, comme notre Roi Christ Jésus n'en faisait pas partie. Maintenir une position de neutralité à l'égard de la confusion, des débats et des controverses mondains, tel est notre but. Notre consécration à Dieu et nos obligations envers les intérêts du Monde Nouveau nous défendent de violer notre neutralité, ce qui aurait lieu si nous participions, de quelque façon que ce soit, aux affaires du monde. Si nous nous détournions maintenant de notre œuvre, qui consiste exclusivement à adorer Dieu, et si nous participions aux luttes intestines du monde, cela ne pourrait que nous nuire et nous faire perdre le privilège d'hériter la vie éternelle dans le Monde Nouveau de justice. — T.G. angl. du 1/9/47.

14 août

Car en toi mon âme cherche un refuge: Je cherche un refuge à l'ombre de tes ailes. — Ps. 57:2.

Cela montre que le véritable lieu de refuge n'est pas dans la clandestinité, dans quelque endroit isolé ou protégé, ou dans un édifice ou une pièce tenue secrète, mais sous les « ailes » de Dieu, sous sa protection. C'est là que les fidèles continuent à le servir et à obéir à ses commandements plutôt qu'à ceux des hommes; pendant tout ce temps, ils se confient en lui afin d'être protégés par lui en face de leurs ennemis. Ceux-ci tentent de les abattre et de les forcer à ignorer les commandements de Dieu. Notre œuvre est une œuvre constructive, réalisée en obéissance à Dieu, et non une œuvre destructrice exécutée pour nous venger personnellement de nos persécuteurs. Si nous prenions nous-mêmes les choses en mains et recourions à la force, à la violence et à la destruction, nous délaisserions fatalement notre refuge en Dieu. Il est pour nous un refuge suffisant car il peut nous protéger miraculeusement au milieu de la plus ardente fournaise de persécutions, nous démontrer ainsi sa miséricorde et sa pitié et ne pas nous priver de l'espérance de son Royaume. — T.G. angl. du 15/12/47.

15 août

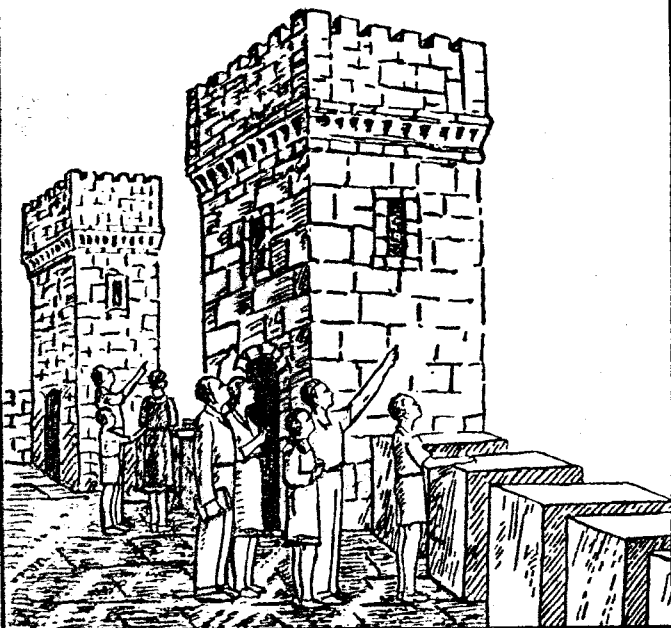
Et comme il est réservé aux hommes de mourir une seule fois, après quoi vient le jugement... — Hébr. 9:27.

LES DESCENDANTS d'Adam ne peuvent mourir qu'UNE SEULE FOIS à cause de sa désobéissance par laquelle il offensa Dieu en Eden. Les hommes peuvent UNE SEULE FOIS être affectés de la mort provoquée par Adam, parce que tous descendent de ce pécheur mourant sur qui reposait la condamnation divine. Ainsi donc, lorsque des humains naissent, ils doivent, en tant que descendance d'Adam, s'attendre inévitablement à mourir, c'est-à-dire à vivre sous l'héritage de la condamnation à mort. Cependant, après que des hommes, donc des descendants d'Adam, auront été mis en jugement devant le Dieu tout-puissant, Adam ne sera plus responsable, soit qu'ils gagnent la vie éternelle, soit qu'ils souffrent la destruction éternelle ou « seconde mort ». Pourquoi? demanderez-vous. Parce que durant la période de jugement de la condamnation à mort, la règle suivante divinement établie sera appliquée: « L'âme qui pèche, c'est celle qui mourra. » Christ Jésus ne porta que les péchés de ceux qui sont sous la condamnation à mort héritée du désobéissant Adam. Pour cette raison, Jésus mourut une seule fois, une fois pour toutes. S'il en est qui meurent après le jugement, il ne les rachètera plus. — T.G. angl. du 15/6/47.



La TOUR DE GARDE

Annonciatrice du
Royaume de Jéhovah



46^e Année Journal bimensuel
BERNE 15 Août 1948 N° 16

Table des matières

« Afin que le ministère ne soit pas un objet de blâme »....	243
Le modèle à suivre	243
Ministres du Messie	245
Leur rétablissement	245
Ministres de l'évangile, et non de la religion	246
Œuvre de secours	248
Ne mettons pas d'obstacle à la voie d'autrui	249
De l'exode au temple — 480 années	250
D'où vient l'argent servant à l'œuvre du Royaume?	253
Textes et commentaires	254
Période de témoignage	
« Les ministres de Dieu »	242
« Que Dieu soit reconnu pour vrai! »	242
Études de « La Tour de Garde »	242

© W.T.B. & T.S.

La TOUR DE GARDE

WATCH TOWER BIBLE AND TRACT SOCIETY
Bureau principal: 117, Adams Street, Brooklyn 1, N. Y., U.S.A.

Fonctionnaires
N. H. Knorr, *président* — Grant Suiter, *secrétaire*

Publiée par
Watch Tower Bible and Tract Society
Association sans but lucratif
28, avenue Général Eisenhower, Bruxelles 3

Editeur responsable:
Michiels Alphonse, 29, rue Louis Mascré, Anderlecht-Bruxelles

Imprimerie:
TOUR DE GARDE, Berne, Allmendstrasse 39

Abonnement: un an 60 fr.
l'exemplaire 3 fr.

Prière de verser le montant au compte de chèques postaux
969.76 de la WATCH TOWER, Bruxelles.

Bureaux en d'autres pays:

(Prière d'adresser toute correspondance à Watch Tower Society)
S'adresser à: aux États-Unis 117, Adams St., Brooklyn 1, N. Y.
en Suisse: 39, Allmendstrasse, Berne 22
en France: (Association Les Témoins de Jéhovah)
Villa Guibert 3, Paris 16^e
au Canada: 40, Irwin Ave., Toronto 5, Ontario
en Angleterre: 34, Craven Terrace, Londres, W. 2

« Et tous les fils seront enseignés de l'Éternel, et la paix
de tes fils sera grande. » — Esaïe 54: 13, Darby. —

La Bible enseigne clairement:

Jéhovah est le seul vrai Dieu. Il est d'éternité en éternité. Il fit le ciel, la terre, et donna la vie à toutes les créatures. La Parole ou Logos fut la première de ses œuvres et créa toutes choses. Lucifer, créature spirituelle, se rebella contre Jéhovah et souleva la controverse relative à la souveraineté universelle du Tout-Puissant.

Dieu fit la terre pour être la demeure de l'homme qu'il créa parfait, mais celui-ci écoutant l'infidèle Lucifer ou Satan, désobéit volontairement à la loi divine et fut condamné à mort. A cause de la désobéissance d'Adam, tous les hommes naissent pécheurs et sont privés du droit de vivre.

Le Logos fut fait homme, il devint l'homme Jésus; en cette qualité il mourut afin de procurer la rançon des hommes qui lui obéissent. Dieu ressuscita Christ Jésus avec un corps divin, l'éleva au ciel au-dessus de toute autre créature et l'investit de tout pouvoir et de toute autorité en tant que Chef de la nouvelle organisation capitale divine.

Période de témoignage « Les ministres de Dieu »

Le fait que le mois d'août comme période de témoignage est appelé « Les ministres de Dieu » n'exclut pas les lecteurs de *La Tour de Garde*. Pour être ministre de Dieu on n'a pas besoin d'être un gradué ordonné par quelque séminaire théologique religieux sectaire: il suffit d'être un de ses serviteurs et d'annoncer l'évangile de son Roi et de son Royaume. Vous pouvez donc vous faire serviteur de Dieu en prenant part, avec les témoins de Jéhovah, pendant le mois d'août, à la proclamation de son message, oralement et par écrit. L'offre spéciale comprendra le nouveau livre « *Que Dieu soit reconnu pour vrai!* » et la brochure « *Le Prince de la Paix* » contre une contribution de 1 fr. 50 en Suisse. Toute personne désireuse de présenter le message divin à ses semblables peut facilement et rapidement apprendre comment soumettre cette offre avec succès de maison en maison et éprouver ainsi la joie sublime de chanter les louanges de Dieu parmi les nations. Des ministres accomplis sont disposés à aider quiconque désire débiter dans ce ministère au cours du mois d'août, et dès que nous recevons votre communication nous ferons en sorte que vous receviez l'aide et les instructions nécessaires. Tous ceux qui travaillent durant cette période de témoignage devraient remettre leur rapport à la fin du mois d'août.

L'organisation capitale de Dieu est une Théocratie appelée Sion. Elle a pour Chef Christ Jésus, le Roi légitime du Monde Nouveau. Les fidèles disciples de Christ, oints par Dieu, sont des enfants de Sion, des membres de l'organisation de Jéhovah. Ils sont ses témoins chargés et privilégiés de rendre témoignage à sa suprématie et de proclamer ses desseins à l'égard du genre humain tels qu'ils sont exposés dans la Bible.

Le monde d'à présent, soit la domination ininterrompue de Satan, a pris fin en 1914, et Jéhovah a intronisé Christ Jésus. Après avoir chassé Satan du ciel, le Seigneur se met à réhabiliter le nom du Très-Haut et à fonder la « nouvelle terre ».

La délivrance et les bénédictions réservées aux peuples ne leur seront dispensées que par le Royaume de Dieu, administré par Christ qui règne. Le prochain grand acte du Seigneur sera la destruction de l'organisation de Satan et l'instauration de la justice sur toute la terre. Sous le règne de Dieu les personnes de bonne volonté qui survivront à la bataille d'Armagedon exécuteront l'ordre divin, c'est-à-dire rempliront la terre d'une race de justes, et les morts ressusciteront et auront l'occasion de vivre sur la terre.

Sa mission

Ce périodique est publié pour faire connaître Jéhovah, le vrai Dieu, et ses desseins révélés par la Bible. Il contient des études bibliques spécialement destinées à instruire les témoins de Jéhovah ainsi que tous les hommes de bonne volonté. Il est rédigé de manière à permettre à ses lecteurs une étude méthodique et progressive des Ecritures. Les éditeurs de ce périodique publient aussi d'autres écrits destinés à faciliter l'étude de la Bible. Ce périodique contient en outre des textes convenant à l'instruction publique touchant les Ecritures, par la radiodiffusion et d'autres moyens.

« La Tour de Garde » s'en tient strictement à ce que dit la Bible qu'elle reconnaît comme autorité pour ses exposés. Elle est tout à fait indépendante de toute religion, de toute secte, de tout parti ou d'autres organisations de ce monde. Elle prend sans réserve fait et cause pour le Royaume de Dieu, administré par Christ, son Roi bien-aimé. Elle n'est pas dogmatique, mais invite, au contraire, ses lecteurs à examiner ses exposés à la lumière des Ecritures. Enfin, « La Tour de Garde » n'engage aucune controverse et bannit de ses colonnes toutes personnalités.

— « La Tour de Garde » paraît aussi en d'autres langues. —

TOUS CEUX QUI ÉTUDIENT SÉRIEUSEMENT LA BIBLE et qui par suite de pauvreté, d'infirmité ou de situation difficile ne peuvent pas payer l'abonnement de « La Tour de Garde », recevront ce journal gratuitement s'ils le demandent à la Société, en indiquant leurs motifs. La demande doit se renouveler chaque année.

Imprimé en Suisse — Printed in Switzerland.

Études de « La Tour de Garde »

(Edition du 15 août 1933)

« Afin que le ministère ne soit pas un objet de blâme »

Semaine du 26 septembre §§ 1 à 20
Semaine du 3 octobre §§ 21 à 40

La TOUR de GARDE

ANNONCIATRICE DU ROYAUME DE JÉHOVAH

46^e Année

15 Août 1948

N° 16

« Afin que le ministère ne soit pas un objet de blâme »

« Nous ne donnons aucun scandale en quoi que ce soit, afin que le ministère ne soit pas un objet de blâme. »

— II Cor. 6: 3 —

JÉHOVAH Dieu ne saurait être blâmé à cause de l'existence de cette classe d'hommes et de femmes qui sont habituellement connus sous le nom de « ministres de Dieu » mais qui ne justifient pas ce titre et le couvrent d'opprobre. Lorsque des centaines de milliers d'hommes et de femmes se réclamant du titre de « ministre de Dieu » ou « ministre de l'évangile », agissent contrairement à ce que ce qualificatif signifie et exige, nul ne devrait être étonné que l'athéisme et l'impiété matérialiste ne font qu'augmenter dans tous les pays de la chrétienté.

² Bien des gens, peu familiers avec la sainte Bible, jugent Dieu d'après la représentation qu'en donnent ses soi-disant « ministres » par leurs paroles, leurs enseignements et leur façon d'agir. Les ministres religieux ne devraient pas juger le peuple à cause de son matérialisme et de son impiété, ni blâmer son manque de foi et de dévouement à l'égard de la justice. Les ministres religieux de la chrétienté devraient s'examiner pour voir s'ils n'en portent pas eux-mêmes la responsabilité, à cause de ce qu'ils enseignent — ou de ce qu'ils n'enseignent pas — et de leur façon d'agir en temps de guerre et de paix. Ils devraient s'examiner afin de se rendre compte de leur part de responsabilité dans l'expansion du communisme impie. Jusqu'à quel point la façon d'agir du clergé de l'église orthodoxe grecque a-t-elle contribué à faire naître les aspirations vers le communisme, ainsi qu'à son développement en Russie, le bastion actuel de cette idéologie? Jusqu'à quel point le résultat pratique des enseignements et des procédés appliqués en temps de guerre et de paix par le clergé catholique romain a-t-il contribué à désabuser des hommes et des femmes et à leur faire embrasser le communisme athée en Italie, en France, en Autriche et en Pologne, pays qui furent longtemps des bastions du catholicisme romain?

³ Il est évident que le principal responsable du communisme athée est Satan le diable, le grand adversaire de Dieu. Mais si les ministres religieux de la chrétienté ont suivi une ligne de conduite qui a amené les masses à préférer le communisme impie, il est désormais inutile que ces ecclésiastiques poussent les hauts cris au sujet du communisme et déclenchent contre lui une « sainte croisade ». En persistant dans ses enseignements et dans sa ligne de conduite, le clergé religieux neutralise tout simplement les efforts qu'il déploie en vue de cette croisade. Il ne réussira jamais. Au contraire, la grande menace qui pèse sur les institutions religieuses et sur la

profession des prêtres et des prédicateurs augmentera et finira par les engloutir. Les saintes Ecritures prédisent exactement ce résultat en ces termes: « Sache que, dans les derniers jours, il y aura des temps difficiles. Car les hommes seront égoïstes, ... aimant le plaisir plus que Dieu, ayant l'apparence de la piété, mais reniant ce qui en fait la force. ... apprenant toujours et ne pouvant jamais arriver à la connaissance de la vérité... les hommes méchants et imposteurs avanceront toujours plus dans le mal, égarant les autres et égarés eux-mêmes. » (II Tim. 3: 1, 2, 4, 5, 7, 13) Tous les clergés religieux de la chrétienté, avec leur amour des plaisirs et leur forme extérieure de piété, dont leur façon d'agir renie la force, ne pourront jamais entraver la réalisation de la prophétie. Ils mangeront le fruit amer de leurs actes hypocrites.

⁴ C'est pourquoi la notion de « ministre de Dieu » est de première importance en ces temps périlleux. De quel genre de « ministres » les hommes ont-ils besoin, et quels sont les « ministres » qu'ils devraient désirer? On devrait se rappeler que le diable a les siens, et que ceux-ci trompent le peuple. Notez bien que ces serviteurs de Satan s'arrogent des titres sacrés tels qu'« apôtres » et « Christs », ainsi que le dit la Bible: « Ces hommes-là sont de faux apôtres, des ouvriers trompeurs, déguisés en apôtres de Christ. Et cela n'est pas étonnant, puisque Satan lui-même se déguise en ange de lumière. Il n'est donc pas étrange que ses ministres aussi se déguisent en ministres de justice. Leur fin sera selon leurs œuvres. » (II Cor. 11: 13-15) Ceux qui aiment la vérité et la justice ne veulent pas de tels ministres, en dépit de leur « apparence de la piété ». Le vrai Dieu vivant a ses véritables ministres, qui sont recherchés par tous ceux qui aspirent à Dieu et à sa voie menant à la vie éternelle. Il est d'une importance primordiale que tous les cœurs sincères connaissent les caractéristiques scripturales de ces fidèles et véritables ministres de Dieu. Sinon, personne ne pourra les aider à trouver le chemin de la vie éternelle dans le Monde Nouveau de justice. Autrement, après avoir reconnu la fraude et l'hypocrisie du clergé religieux, ils ne sauraient où aller et seraient finalement victimes du communisme athée ou de quelque autre idéologie mal-faisante en « isme » de ces temps hystériques.

Le modèle à suivre

⁵ La Bible ou Ecriture sainte nous donne des descriptions et des exemples de ministres *bona fide* (de bonne foi) du vrai Dieu vivant, afin de nous montrer ce que

1, 2 Eu égard à l'impiété croissante, qui devrait s'examiner?

3 Comment le clergé religieux rend-il inefficaces les croisades contre l'impiété?

4 Quel genre de ministres le peuple devrait-il avoir, et pourquoi?
5, 6 Quels sont les faits relatifs au modèle pour les ministres, et où les trouvons-nous?

devraient être les ministres de Dieu. Personne ne peut donc s'attendre à connaître les faits relatifs à cette classe importante et à être en mesure de se préserver de toute fraude et mauvaise direction, à moins de se reporter directement à la Parole écrite et inspirée de Dieu. C'est donc vers la sainte Bible que nous nous tournons dès maintenant pour y relever les précisions qui vont suivre.

⁶ Jésus-Christ est, à tout point de vue, le Modèle qui doit servir de commune mesure pour juger tous ceux qui prétendent être des ministres de Dieu, car c'est lui qui était — et qui est encore — le principal Serviteur de Dieu. Lorsqu'il était sur la terre, il exhortait les hommes à le suivre. Il est le Souverain Sacrificateur de Dieu, non pas qu'il serait issu de la lignée d'Aaron le Lévite, et aurait ainsi hérité le sacerdoce de ce frère de Moïse. Non! mais c'est par un serment de Dieu qu'il fut fait Souverain Sacrificateur à l'exemple de Melchisédek, ancien prêtre et roi, qui avait régné et rempli les fonctions sacerdotales dans l'antique ville de Salem. L'apôtre Paul dit au sujet de Jésus-Christ: « Jésus l'est devenu avec serment par celui qui lui a dit: Le Seigneur [Jéhovah] a juré, et il ne se repentira pas: Tu es sacrificateur pour toujours, selon l'ordre de Melchisédek, — Jésus est par cela même le garant d'une alliance plus excellente. Il nous convenait, en effet, d'avoir un souverain sacrificateur comme lui, saint, innocent, sans tache, séparé des pécheurs, et plus élevé que les cieux. » (Héb. 7: 21, 22, 26) C'est pourquoi Jésus fut un meilleur Souverain Sacrificateur de Dieu qu'Aaron.

⁷ Aaron était simplement le souverain sacrificateur de la nation d'Israël, il l'était pour son bien, remplissant ses fonctions devant Jéhovah Dieu dans un saint tabernacle fait de main d'homme, par ses compatriotes israélites. Il était simplement un prêtre mortel, un pécheur sur qui reposait la condamnation à mort. Il ne pouvait pas demeurer indéfiniment dans cette charge, car il devait mourir et sa postérité devait lui succéder dans les fonctions sacerdotales. Il offrait sur l'autel des animaux dont le sang ne pouvait pas réellement enlever les péchés humains. Le sacerdoce que remplissait Aaron dans le tabernacle sacré ne pouvait donc qu'illustrer et préfigurer un plus grand sacrificateur à venir, avec un meilleur sacrifice qui aurait effectivement le pouvoir d'effacer le péché humain. L'apôtre Paul nous aide à parvenir à cette conclusion, car, après avoir montré comment l'ancien roi et prêtre préfigura Christ Jésus, le véritable Souverain Sacrificateur de Dieu, il ajoute:

⁸ « Le point capital de ce qui vient d'être dit, c'est que nous avons un tel souverain sacrificateur, qui s'est assis à la droite du trône de la majesté divine dans les cieux, comme ministre [*leitourghos*] du sanctuaire et du véritable tabernacle, qui a été dressé par le Seigneur et non par un homme. Tout souverain sacrificateur est établi pour présenter des offrandes et des sacrifices;... Mais maintenant il a obtenu un ministère [*leitourghia*] d'autant supérieur qu'il est le médiateur d'une alliance plus excellente, qui a été établie sur de meilleures promesses... Mais Christ est venu comme souverain sacrificateur des biens à venir; il a traversé le tabernacle plus grand et plus parfait, qui n'est pas construit de main d'homme, c'est-à-dire qui n'est pas de cette création [matérielle]; et il est entré une fois pour toutes dans le lieu très saint, non avec le sang des boucs et des veaux, mais avec son propre sang, ayant obtenu une rédemption éternelle. » — Héb. 8: 1, 3, 6; 9: 11, 12.

7, 8 Pourquoi Aaron, le souverain sacrificateur, ne fut-il qu'un type? Un type de qui?

⁹ En disant que Christ Jésus, le Souverain Sacrificateur, a un meilleur ministère envers Dieu qu'Aaron, l'apôtre emploie un terme particulier lorsqu'il parle de Jésus. De ce terme dérive notre locution française *liturgie*; il signifie l'accomplissement de certaines charges publiques envers Dieu: servir le peuple, travailler et se dévouer au bien public. Christ Jésus a rempli pareille charge publique dans l'intérêt des hommes en offrant son corps humain parfait en sacrifice à Jéhovah Dieu. Par un tel sacrifice en faveur du genre humain, Christ Jésus était en effet un ministre ou serviteur public. Cela ne signifie pas qu'il aurait été un politicien ou un homme d'Etat de ce monde, mais qu'il était le Souverain Sacrificateur de Jéhovah, celui qui devait présenter le seul sacrifice acceptable par Dieu et capable d'effacer les péchés des hommes. Par la foi en ce sacrifice, n'importe quel humain qui entend la bonne nouvelle et accepte Christ comme le Souverain Sacrificateur désigné par Dieu, peut accéder auprès du Tout-Puissant et être affranchi de la condamnation due au péché et redevenir un fils de Dieu. Au milieu de ce monde pécheur, avec toutes ses tentations et son opposition à la justice, Jésus se comporta de telle façon que son ministère ne pût être blâmé ou trouvé entaché de la faute la plus bénigne. Nous reconnaissons qu'il est mort sur le bois, comme un criminel exposé à la honte et à l'opprobre publics; mais cela lui fut infligé de la part de ses ennemis. De même, le fait qu'il se soumit à la mort sans résister à leurs mains violentes ne fit que concourir à la réalisation du dessein de Dieu, suivant lequel Jésus devait mourir en homme innocent et présenter un sacrifice parfait à Jéhovah Dieu. Même ses ennemis publics pouvaient bénéficier de son sacrifice, à condition de se repentir et de croire en lui.

¹⁰ Il abandonna sa vie trois ans et demi après son baptême dans les eaux du Jourdain; pendant ces années-là, il fit fonction de serviteur ou ministre public, en accord avec la volonté divine. Comment? En agissant comme instructeur de tout le peuple, en prêchant l'évangile du Royaume de Dieu aux Juifs circoncis et aux Samaritains. C'est dans la pleine acception du terme qu'il fut le serviteur de Dieu en faveur du peuple, étant donné qu'il ne s'occupa ni de politique, ni de commerce, ni de la prétendue « religion des Juifs ». Il se consacra entièrement à la proclamation de la Parole écrite de Dieu, depuis le prophète Moïse jusqu'à Malachie, et expliqua aux Juifs circoncis, à la lumière des Ecritures saintes, les choses relatives au Royaume de Dieu. Parce qu'il limita presque uniquement la proclamation de son message à cette nation de circoncis, il pouvait être appelé à juste titre un « ministre [ou serviteur public] de la circoncision pour la vérité de Dieu ». (Rom. 15: 8, *Martin*) Cependant, avant de quitter notre terre pour remonter au ciel d'où il était venu, Christ Jésus, alors ressuscité des morts, donna à ses apôtres et à ses disciples des instructions pour répandre le message du Royaume au delà de la nation des Juifs circoncis, et annoncer l'évangile à toutes les nations païennes et incirconcises, afin d'y faire également des disciples. Il donna ces instructions relatives à une diffusion mondiale de l'évangile parce qu'elles étaient en harmonie avec les prophéties bibliques qu'il exposa. En tant que serviteur public ou ministre, il ne limita pas sa prédication aux endroits publics, au temple, aux synagogues, en plein air sous la voûte du ciel, mais prêcha aussi dans

9 Comment Christ fut-il un serviteur public remplissant un ministère exempt de tout blâme?

10 Comment Christ fut-il le serviteur public de Dieu en faveur de la circoncision?

les maisons des particuliers. Il alla de maison en maison pour atteindre les gens et leur prêcher en privé.

Ministres du Messie

¹¹ Tandis que Jésus, le Messie, remplit ainsi sa fonction publique et s'occupa exclusivement de la Parole de Dieu, d'autres autour de lui le servaient de différentes façons, afin que son ministère ne fût pas troublé ou amoindri. Il importe de mentionner quelques femmes qui suivirent Jésus et ses apôtres dans leurs déplacements et leur rendirent différents services que des mains féminines étaient à même d'offrir. Nous lisons: «... et quelques femmes qui avaient été guéries d'esprits malins et de maladies: ... et plusieurs autres, qui l'assistaient de leurs biens.» (Luc 8: 2, 3) A certaines occasions, les apôtres allaient également acheter des victuailles ou préparer des réunions. Tel était, par exemple, le cas lorsque Jésus prêcha à la femme samaritaine près du puits de Sichar, car nous lisons: «... ses disciples étaient allés à la ville pour acheter des vivres.» (Jean 4: 8) Une autre fois, sur le chemin de Jérusalem, «il envoya devant lui des messagers, qui se mirent en route et entrèrent dans un bourg des Samaritains, pour lui préparer un logement.» (Luc 9: 52) Et juste avant de célébrer son dernier repas pascal avec ses apôtres et d'instituer le Mémorial de sa propre mort, «Jésus envoya Pierre et Jean, en disant: Allez nous préparer la Pâque, afin que nous la mangions. Ils partirent, et trouvèrent les choses comme il le leur avait dit; et ils préparèrent la Pâque.» — Luc 22: 8, 13.

¹² Toutefois, ils servirent également Christ Jésus en s'associant à lui dans la prédication de la bonne nouvelle du Royaume de Dieu, en préparant dans certains cas le terrain en vue de sa venue ultérieure, en vue d'achever en cet endroit le témoignage du Royaume. A cet effet nous lisons: «Jésus, ayant assemblé les douze, leur donna force et pouvoir sur tous les démons, avec la puissance de guérir les maladies. Il les envoya prêcher le royaume de Dieu, ... Après cela, le Seigneur désigna encore soixante-dix autres disciples, et il les envoya deux à deux devant lui dans toutes les villes et dans tous les lieux où lui-même devait aller. Il leur dit: ... Dans quelque maison que vous entriez, dites d'abord: Que la paix soit sur cette maison.» (Luc 9: 1, 2; 10: 1-5) Il les instruisit ainsi à servir Dieu publiquement, pour le bien de tous.

¹³ En collaborant de cette manière avec Christ Jésus, ces disciples, des femmes aussi bien que des hommes, étaient des ministres de Christ. Mais par son intermédiaire, ils étaient en même temps ministres de Dieu, étant donné que Christ était le représentant oint du Très-Haut. Le prophète Moïse, qui préfigurait Christ Jésus, le grand Prophète de Jéhovah, avait aussi son serviteur, Josué, dont il est écrit: «Moïse se leva, avec Josué, son serviteur (son ministre, *version anglaise du roi Jacques*), et Moïse monta vers la montagne de Dieu.» (Ex. 24: 13, *Crampon*) «Après la mort de Moïse, serviteur de Jéhovah, Jéhovah parla à Josué, fils de Nun, serviteur (ministre, *autre version*) de Moïse.» (Jos. 1: 1, *Crampon*) Josué est appelé ailleurs serviteur de Moïse, parce que *serviteur* a le même sens que *ministre*. (Ex. 33: 11; Nomb. 11: 28) Pareillement, le prophète Elie, qui préfigurait Christ Jésus à sa seconde venue, avait son serviteur Elisée, au sujet duquel nous lisons: «Et il se leva et s'en alla après

Elie; et il le servait.» (I Rois 19: 19-21, *Darby*) Pour nous montrer l'une des façons dont Elisée servit Elie, nous lisons: «L'un des serviteurs du roi d'Israël répondit: Il y a ici Elisée, fils de Schaphath, qui versait l'eau sur les mains d'Elie [pour les lui laver].» (II Rois 3: 11) Nous lisons également que les membres mâles de la tribu de Lévi furent présentés au souverain sacrificateur Aaron, «afin qu'ils le servent.» (Nomb. 3: 6; 18: 1, 2, *Darby*) Cependant, quoiqu'on parle de Josué, d'Elisée et des Lévites comme ayant été les serviteurs de ces différents prophètes, c'est Jéhovah Dieu qu'ils servirent; ils étaient en premier lieu des ministres de Dieu et accomplissaient leur service conformément à leur nomination.

¹⁴ D'une façon analogue, tous ceux qui s'associèrent à Christ Jésus dans son œuvre furent considérés comme ses ministres. Le privilège d'être un de ces ministres fut hautement apprécié par l'apôtre Paul. C'est pourquoi il dit en fournissant les preuves de son ministère: «Sont-ils Hébreux? Moi aussi. Sont-ils Israélites? Moi aussi. Sont-ils de la postérité d'Abraham? Moi aussi. Sont-ils ministres de Christ? ... Je le suis plus encore.» (II Cor. 11: 22, 23) Il conféra la même appellation honorable à ses fidèles collaborateurs et auxiliaires. Il rappela à l'église de Colosses comment ses membres avaient reçu l'évangile par Epaphras et dit: «... les instructions que vous avez reçues d'Epaphras, notre bien-aimé compagnon de service, qui est pour vous un fidèle ministre de Christ.» (Col. 1: 7) Paul instruisit également le jeune Timothée dans la manière de servir fidèlement au sein de l'église, en disant: «En exposant ces choses aux frères, tu seras un bon ministre de Jésus-Christ, nourri des paroles de la foi et de la bonne doctrine que tu as exactement suivie.» (I Tim. 4: 6) En même temps, Paul appelle Timothée un «ministre de Dieu, et notre compagnon d'œuvre en l'évangile de Christ.» (I Thes. 3: 2) C'est ainsi qu'aujourd'hui nous pouvons être à la fois ministres de Dieu et de Christ, non pas que Dieu et Christ seraient deux personnalités co-égales au sein d'une trinité ou d'une divinité tri-unitaire, mais parce que Christ Jésus est le principal Représentant de Dieu. Nous pouvons donc servir Jéhovah par l'intermédiaire de Christ, qui rend nos œuvres acceptables au Très-Haut. Nous servons Dieu en travaillant sous la direction de Christ Jésus, que l'Éternel a placé comme chef de tous ses serviteurs. En fait, aucune créature terrestre ne peut rendre un service acceptable à Dieu, si ce n'est par l'intermédiaire de Christ, notre Chef.

Leur rétablissement

¹⁵ Au cours du quatrième siècle, le dogme de la «trinité» fut imposé à la chrétienté par un décret de l'empereur romain. Les populations religieuses de l'Empire furent contraintes d'accepter ce credo, sous peine de sanctions infligées par la police et l'épée de l'Etat. Comme conséquence directe, Jéhovah, le vrai Dieu vivant, fut relégué à l'arrière-plan, tandis que la prééminence fut accordée à son Fils Jésus-Christ. Les conducteurs religieux ne tinrent aucun compte de Jéhovah, comme s'il était associé aux Juifs méprisés, et prétendirent être ministres de Christ, considéré par eux comme la «deuxième personne» d'un dieu tri-unitaire. En violation du commandement de Jésus: «Que tous honorent le Fils comme ils

11, 12 Comment différentes personnes ont-elles servi Jésus à cause de son œuvre?

13 Quelles sont les exemples montrant que ces ministres servirent en premier lieu?

14 Comment sommes-nous aujourd'hui en même temps ministres de Dieu et de Christ?

15 Comment une prééminence fut-elle attachée au ministère de Christ?

honorent le Père », les conducteurs religieux de la chrétienté ont honoré le Fils davantage que le Père. (Jean 5: 23) La position, l'autorité et la puissance légitimes du Père ont été grandement déconsidérées, et les hommes n'ont ni compris ni sérieusement examiné le fait qu'ils devaient être en premier lieu des serviteurs de Jéhovah, de même que son Fils Jésus-Christ, qui doit nous servir de modèle, est un serviteur de Dieu. Il en résulta que le nom de Jéhovah s'estompa. Nombreux furent en effet ceux qui prétendirent être « apôtres de Christ » et « ministres de Christ », mais pratiquement personne ne confessa être un ministre de Jéhovah Dieu ni ne propagea son nom afin de le faire apprécier et aimer des hommes.

¹⁶ Les prophéties de la Bible prédirent qu'un pareil détournement de la foi véritable et du service plein de sollicitude qui doit être rendu à Dieu par l'intermédiaire de Christ Jésus, se produirait parmi des hommes se disant chrétiens. Cependant, il n'entraîna pas dans les intentions de Jéhovah de se laisser indéfiniment reléguer dans un coin. Les prophéties de sa Parole écrite prédirent qu'un temps viendrait où ses ministres seraient rétablis sur la terre et le serviraient dans toutes les parties du globe. L'esprit du Seigneur Dieu aurait sa part à accomplir dans ce rétablissement, car la prophétie y relative suit la prophétie bien connue citée par Jésus et tirée d'Ésaïe 61: 1, 2: « L'esprit du Seigneur Jéhovah est sur moi, parce que Jéhovah m'a oint; il m'a envoyé porter la bonne nouvelle aux malheureux, panser ceux qui ont le cœur brisé; annoncer aux captifs la liberté et aux prisonniers l'élargissement; publier une année de grâce pour Jéhovah, et un jour de vengeance pour notre Dieu. » (*Crampon*) Jésus s'appliqua cette prophétie après avoir été oint de l'esprit saint de Jéhovah près du Jourdain, où il avait été baptisé. Il fut le principal Ministre de Jéhovah. Il remit Dieu à sa place véritable et légitime dans le cœur et la vie de son peuple consacré. Ses disciples, oints du même esprit depuis le jour de la Pentecôte, devinrent ministres de Jéhovah du fait qu'ils étaient devenus ministres et imitateurs de Christ Jésus.

¹⁷ Pendant les siècles qui suivirent la mort des apôtres de Christ et des serviteurs qui avaient été en contact personnel avec eux, le ministère de Jéhovah Dieu fut abandonné par ceux qui se disaient disciples de Christ. Si, après ces nombreux siècles écoulés, l'esprit de Dieu a été répandu en ces derniers jours en vue du rétablissement du service de Jéhovah, ce n'est rien d'autre qu'un accomplissement final et intégral de la prophétie. Parlant d'un rétablissement de l'organisation théocratique parmi le peuple de Dieu, ainsi que de la reconstruction et de l'expansion de son adoration, la prophétie dit en s'adressant à ces oints qui ont été rétablis de nos jours: « Ils rebâtiront les ruines antiques; ils relèveront les décombres d'autrefois; ils restaureront les villes détruites, les décombres des âges passés. Les étrangers seront là pour paître vos troupeaux; les fils de l'étranger seront vos laboureurs et vos vigneron. Mais vous, on vous appellera prêtres de Jéhovah; on vous nommera *ministres de notre Dieu*. »

¹⁸ Cette prophétie d'Ésaïe 61: 4-6 (*Crampon*) n'a pas manqué de s'accomplir dans nos jours. Nous avons ces « ministres de notre Dieu » qui lui rendent à présent un service sacerdotal. Certes, ce ne sont ni la hiérarchie religieuse du Vatican, ni le clergé des autres organisations

religieuses de la chrétienté. Il s'agit du faible reste qui, en particulier depuis 1918, fin de la première guerre mondiale, a déployé des efforts considérables pour faire revivre la connaissance de Jéhovah et célébrer sa gloire parmi les nations. Du fait de leurs efforts persévérants et de leur fidélité envers son nom et sa souveraineté universelle, ils ont été soumis à de grandes persécutions par les religieux de la chrétienté. Qui sont-ils donc? — C'est le reste des témoins oints de Jéhovah! Et qui sont ces « étrangers » qui s'associent à eux dans cette œuvre productive en vue de paître le troupeau, de labourer les champs et les vignes? C'est la « grande multitude » des personnes consacrées de bonne volonté, qui ont fait cause commune avec le reste oint. En raison de la part importante que ces personnes prennent, de concert avec le reste, à l'œuvre consistant à relever de son état de désolation l'adoration de Jéhovah et à la transformer en un jardin florissant dans tous les pays, elles portent également le nom de « témoins de Jéhovah ». — Apoc. 7: 9-15.

Ministres de l'évangile, et non de la religion

¹⁹ Le clergé des centaines de dénominations religieuses de la chrétienté désavoue les témoins de Jéhovah et proclame à grands cris que ces derniers ne sont pas ordonnés par lui, et qu'il ne reconnaît pas leur position. D'accord! C'est bien en harmonie avec les Écritures; car les ministres authentiques ne sont pas établis par des hommes ou un clergé religieux, mais par Jéhovah Dieu, par l'intermédiaire de Christ Jésus. C'est ce qu'affirma l'apôtre Paul en ce qui le concernait. Ce n'est pas l'enseignement théologique qu'il avait reçu aux pieds de rabbi Gamaliel qui incita Paul à embrasser le ministère chrétien. (Gal. 1: 11-17) L'évangile dont Paul devint ministre ne fut pas celui d'un homme; ce n'est pas d'un homme qu'il le reçut, mais par une révélation de Jésus-Christ. L'apôtre dit: « [L]'Évangile dont je suis devenu le ministre par un don de la grâce divine qui m'a été départie par un effet de sa puissance... d'annoncer aux gentils l'insondable richesse du Christ. » — Eph. 3: 6-8, *Busy*; voir Col. 1: 23.

²⁰ Paul servit ce pur évangile du salut. Ce faisant, il servit comme instrument de Christ dans l'œuvre réconciliant d'autres personnes avec Jéhovah. C'est pourquoi il dit: « Et tout cela vient de Dieu, qui nous a réconciliés avec lui par Christ, et qui nous a donné le ministère de la réconciliation. » (II Cor. 5: 18) Tout ce service aida les croyants à devenir membres de l'Église ou corps de Christ, de sorte que l'apôtre pouvait parler de lui-même comme d'un serviteur de l'Église en disant: « L'Église, dont j'ai été fait ministre. » — Col. 1: 24, 25.

²¹ Ainsi, nous pouvons voir clairement que l'apôtre Paul ne fut pas un serviteur de l'organisation juive qui avait rejeté Jésus-Christ. Il n'était pas un ministre du judaïsme ou « religion des Juifs », avec toutes ses traditions des « pères ». (Gal. 1: 13, 14) C'est à l'aide de l'évangile, tel qu'il était fondé sur la Parole écrite de Dieu et prêché par Jésus-Christ, qu'il poursuivit son ministère public. Aujourd'hui, les témoins de Jéhovah agissent à l'exemple de Paul, séparés de toutes les organisations religieuses du judaïsme et de la chrétienté. Ils ne sont pas ministres des centaines de religions qui sèment la confusion au sein de la chrétienté. Ils sont de la même caté-

16 En conséquence, quel fut le rétablissement promis, et par quelle puissance?

17, 18 Comment la prophétie d'Ésaïe 61: 4-6 s'accomplit-elle de nos jours?

19 Ainsi que le montre le cas de Paul, par qui les ministres sont-ils désignés?

20 Comment Paul fut-il un ministre de l'Église?

21 De quoi sommes-nous ministres? et avec quoi travaillons-nous?

gorie que Paul, Timothée, Epaphras et les autres disciples de la première heure, c'est-à-dire des « ministres de l'évangile ». C'est exclusivement avec l'évangile qu'ils travaillent. C'est cet évangile qu'ils enseignent en privé et prêchent publiquement, et non la sagesse et les idées religieuses de certains hommes. C'est grâce à cet évangile que leur foi chrétienne a été affermie et qu'ils ont été instruits. La connaissance de ce véritable évangile, puis une consécration pleine et entière en vue de le faire connaître à d'autres, voilà ce qui fait d'eux des ministres de l'évangile. Ils rejettent les traditions religieuses de la chrétienté comme des contes profanes, des « histoires de vieilles femmes ».

²² C'est pourquoi nous nous efforçons de nous en tenir strictement aux paroles que Paul adressa à Timothée: « Tu seras un bon ministre de Jésus-Christ, nourri des enseignements de la foi et de la bonne doctrine que tu as embrassée. Evite les fables profanes et les contes de vieilles femmes. Exerce-toi à la piété. » (I Tim. 4: 6, 7, *Buzy*) Nous savons parfaitement que pour être des serviteurs accomplis, parvenus à la maturité envers Dieu et son évangile en Christ, nous devons nous en tenir aux écrits inspirés de la Bible. Nous devons les étudier afin de devenir sages à salut et les prêcher aux autres. C'est ce que l'apôtre dit à Timothée: « Dès ton enfance, tu connais les saintes lettres, qui peuvent te rendre sage à salut par la foi en Jésus-Christ. Toute Ecriture est inspirée de Dieu, et utile pour enseigner, pour convaincre, pour corriger, pour instruire dans la justice, afin que l'homme de Dieu soit accompli et propre à toute bonne œuvre. » — II Tim. 3: 15-17.

²³ Si nous nous spécialisons ainsi, comment pourrions-nous nous immiscer dans la politique de ce monde, ou essayer de dicter les productions de l'industrie cinématographique, ou les films que les salles de spectacle doivent projeter sur leurs écrans, ou agir en qualité de conseillers dans les différends qui séparent le capital du prolétariat? Cela nous est tout simplement impossible. Ces choses-là sont de ce monde, et ne sont pas de notre ressort. Nous ne pouvons être de l'avis du gouverneur de l'Etat de Minnesota (U.S.A.) qui, à l'occasion de l'anniversaire de la Réforme, déclara publiquement en novembre 1947: « Nous sommes personnellement responsables de la conduite politique de notre démocratie. Si les chrétiens des Etats-Unis ne quittent pas leur indifférence à l'égard du gouvernement, le temps n'est sûrement plus très éloigné où une décision leur sera imposée à cause de notre apathie ... ils doivent aller de l'avant et accepter l'obligation de diriger et de servir dans la vie politique et civile, car c'est là une nécessité qui s'impose maintenant plus qu'à aucun autre moment de l'histoire de notre nation. » — *New York Times*, 3 novembre 1947.

²⁴ Est-ce que Christ Jésus, est-ce que l'apôtre Paul, s'ils étaient personnellement présents à l'heure actuelle, donneraient suite à ce pressant avertissement ou à cette invitation de se mêler aux affaires politiques des Etats-Unis? Non pas, car ils continueraient à suivre la façon d'agir qui était la leur quand ils étaient sur terre, il y a dix-neuf siècles. Christ Jésus déclina toute responsabilité relative à la conduite politique d'une nation quelconque, mais répondit tranquillement au politicien Pilate: « Mon royaume n'est pas de ce monde. » (Jean 18: 36) Paul

écrivit à Timothée: « Sois dur à la fatigue comme un bon soldat du Christ Jésus. Dans le métier des armes, personne ne se mêle plus des affaires séculières, s'il veut donner satisfaction à son chef. » (II Tim. 2: 3, 4, *Buzy*) Ni Jésus, ni Paul, son fidèle imitateur, ne souillèrent leurs mains en se mêlant des affaires de ce monde; ils restèrent au contraire fidèlement attachés au ministère de l'évangile. Si nous nous immisçons dans la politique des Etats de ce monde, nous n'imitons pas Christ Jésus, mais le pape de la cité du Vatican. Dernièrement encore, le 30 octobre 1947, un télégramme de l'Associated Press précisa que le pape Pie XII « niait que l'Eglise et l'Etat puissent être entièrement séparés »; il dit en outre que « l'Eglise et l'Etat remontent à la même source qui est Dieu, et que tous deux ont charge du même homme, de la même dignité individuelle, naturelle et supra-naturelle ». (*New York Times*, 31 octobre 1947) En parlant ainsi, le pape oublie que lorsque la direction de tous les Etats politiques de ce monde fut offerte à Christ Jésus, cette offre émanait non pas de Jéhovah Dieu, mais de Satan le diable, « le dieu de ce monde », et qu'elle posait pour condition que Jésus se prosterner devant le diable et l'adore.

²⁵ Du fait que Jésus-Christ était un ministre de Dieu, dévoué au ministère de l'évangile, il refusa de se mêler à la politique avec Satan le diable. Pour avoir persévéré dans cette voie de neutralité, il fut lâchement mis à mort par une conspiration politique. Cependant, aucun blâme ne saurait reposer sur le ministère de Jésus, ni le rendre frauduleux. Si le pape, qui se prétend le vicaire de Christ, avait donné des instructions au clergé catholique romain de suivre l'évangile de Jésus et de s'en tenir à l'évangile, Mgr Joseph Tiso n'aurait pas rempli les fonctions de président de la Slovaquie sous le protectorat d'Adolphe Hitler et n'aurait pas participé au massacre de milliers de Juifs slovaques sans défense, tout en restant en excellents termes avec le Vatican. Il n'aurait pas davantage imploré Hitler de l'aider militairement lorsque les armées alliées talonnèrent les armées nazies. Condamné par un tribunal, Tiso fut pendu le 18 avril 1947 comme criminel et collaborateur nazi. Le fait d'avoir été un prêtre catholique romain ne lui procura ni pardon ni excuse pour ses crimes. A en juger par ses actes devenus notoires, le ministère de Tiso était devenu un objet de blâme, et l'*Osservatore Romano*, journal du Vatican, ne fit que trahir les sympathies du Saint-Siège pour les nazi-fascistes, lorsqu'il dit: « Enfin, le fait qu'il n'a été tenu aucun compte du caractère sacerdotal — qui est toujours sacré, même chez quelqu'un qui est peut-être coupable — ne peut que causer une peine profonde à tous les fidèles. » — *New York Times*, 20 avril 1947.

²⁶ Que l'*Osservatore Romano* veuille bien se rappeler que Dieu n'admit pas le caractère sacré de Haphni et Phinéhas, après qu'ils se furent rendus coupables de fornication et de vol. Bien qu'ils fussent prêtres et fils du souverain sacrificateur Eli, Dieu décréta leur mise à mort et ne tarda pas à la faire exécuter par la main des Philistins, tandis qu'ils remplissaient les fonctions d'aumôniers sur le champ de bataille. (I Sam. 2: 34; 4: 4-11) Leur ministère, quoiqu'il ne fût peut-être pas aussi mauvais que celui de Tiso, pouvait néanmoins faire l'objet d'un blâme, puisqu'il fit retomber un grand opprobre sur le nom de Jéhovah Dieu et souilla son service.

22 Pour être des serviteurs parvenus à maturité, que rejetons-nous et que retenons-nous?

23, 24 (a) De quoi ne pouvons-nous pas nous mêler? (b) Quoique nous y soyons conviés, pourquoi ne nous est-il pas possible de nous mêler des affaires politiques?

25, 26 (a) Sous ce rapport, comment le ministère de Jésus fut-il exempt de blâme? (b) Pourquoi les criminels remplissant les fonctions sacerdotales ne doivent-ils pas être épargnés à cause de leur état?

²⁷ Il n'est pas possible que les véritables ministres de Dieu et de son évangile agissent en gardiens de la moralité de l'Etat ou de la communauté publique (chose qui incombe à l'Etat lui-même), et essaient ainsi de conférer à Jéhovah Dieu une place dans l'Etat. Nous ne pouvons pas, en élaborant des lois, faire aux gens une « injection » de justice et de moralité. La loi de Moïse elle-même n'arriva pas à inculquer la justice à Israël, le peuple élu de Dieu. Cette loi théocratique ne pouvait que les condamner en tant que pécheurs de naissance aux yeux de Jéhovah, et montrer qu'ils avaient besoin d'une rédemption, non par le moyen d'une législation politique, mais par le sang de Jésus. Les prêtres catholiques romains, qui tentent d'influencer la législation afin d'injecter leur justice catholique romaine dans la population, agissent uniquement pour se hisser au pouvoir et contrôler la communauté, tant catholique que protestante ou juive. L'apôtre Paul savait qu'il y avait mieux à faire que d'essayer d'agir en gardien de la moralité de la population de Rome et des autres pays qu'il visita. A l'église de Corinthe, au sein de laquelle s'était produit un cas de fornication abject, il dit: « Qu'ai-je, en effet, à juger ceux du dehors? N'est-ce pas ceux du dedans que vous avez à juger? Pour ceux du dehors, Dieu les juge. Otez le méchant du milieu de vous. » — I Cor. 5: 12, 13.

²⁸ L'apôtre prédit qu'à la fin de ce monde, à laquelle nous sommes maintenant parvenus, les nations seraient descendues au plus bas de l'échelle morale, ce qui provoquerait des temps périlleux, auxquels il n'y aurait aucun remède. (II Tim. 3: 1-13) Que le clergé religieux ait échoué dans ses efforts pour améliorer la moralité au sein des différents Etats, cela prouve bien que sa lutte est futile, car ce n'est pas l'affaire d'un véritable ministre de Dieu. En effet, les véritables ministres de la Parole divine ne peuvent évidemment pas forcer quelqu'un à accepter l'évangile du salut, et ce n'est que par cet évangile qu'une personne peut parvenir à la justice et à la moralité véritables aux yeux de Dieu. Alors, comment les ministres religieux de la chrétienté pourraient-ils espérer régulariser la moralité de l'Etat et imposer la droiture aux hommes qui n'acceptent pas l'évangile de Dieu en Christ Jésus, et ne lui obéissent pas? Ce n'est pas possible! Les témoins de Jéhovah sont bien instruits dans cet évangile. Ils ne deviennent pas dupes en s'associant au clergé religieux dans ce vain effort qui n'a ni l'approbation ni l'appui de Dieu. Seul son Royaume, établi et affermi entre les mains de Christ Jésus, amènera un monde parfaitement juste et moral, et non pas un replâtrage de ce vieux monde actuel.

Œuvre de secours

²⁹ Que se serait-il produit si, depuis le temps de l'empereur Constantin et au cours des seize siècles d'existence du système religieux catholique romain, celui-ci avait essayé de vulgariser les saintes Ecritures qui, selon les dires de l'apôtre Paul, « peuvent ... rendre sage à salut »? Que se serait-il produit si les ministres du catholicisme romain, en particulier depuis l'invention de l'imprimerie au moyen de caractères mobiles, au cours du quinzième siècle, avaient essayé de diffuser des exemplaires de la Bible parmi les hommes? Quel eût été le

résultat, si ces ministres avaient essayé d'expliquer ces Ecritures sacrées au peuple, au lieu de le nourrir de philosophies païennes et de traditions religieuses venant d'hommes non inspirés? Dans ce cas, leur ministère eût été exempt d'un grand blâme par rapport à l'état de choses qui prévaut actuellement au sein des nations de la chrétienté. Considérez simplement ce qu'ont fait dans ce domaine les témoins de Jéhovah, avec leur nombre relativement si faible: ils ont distribué depuis 1919 plus d'un demi milliard de livres et de brochures expliquant les saintes Ecritures, sans compter des centaines de millions d'exemplaires du présent périodique, de tracts gratuits et d'autres invitations à l'étude de la Bible! Tout cela malgré l'opposition acharnée et violente des catholiques romains et d'autres éléments religieux au sein de la chrétienté. Quel ministère est à blâmer, le leur ou le nôtre?

³⁰ Aujourd'hui la grave situation alimentaire dans le monde entier suscite de sérieuses appréhensions dans les milieux religieux politiques et commerciaux qui défendent l'économie libérale. Nos oreilles résonnent inlassablement de l'affirmation que le communisme impie compte sur la famine, le désordre et la misère humaine pour prospérer. C'est pourquoi les Américains sont sollicités de tous côtés d'envoyer des victuailles en Europe occidentale, afin de la préserver des tentacules menaçantes du communisme. Le clergé religieux se fait un point d'honneur de prendre une part prépondérante à la collecte des victuailles destinées à être envoyées, non dans un dessein purement humanitaire, mais surtout pour des fins politiques, c'est-à-dire pour remettre sur pied des gouvernements affaiblis. Que ces hommes religieux comprennent donc à présent — s'ils ne l'ont pas encore réalisé jusqu'ici —, que ce n'est pas exclusivement une disette d'aliments dans le domaine matériel, que ce n'est pas le manque de pain qui alimente la croissance du communisme athée, mais que cette idéologie, qui fait l'objet de tant de craintes, se développe bien plus facilement là où manque la nourriture spirituelle émanant de la Parole écrite de Dieu. A présent existe dans le monde entier la famine d'entendre la Parole de Dieu, et cette famine est due à l'infidélité du clergé de la chrétienté, dont les membres prétendent être les ministres de Dieu. Ces responsables d'un tel état de choses ne devraient pas se croire exempts de blâme quant au développement du communisme et à la menace toujours croissante qu'il constitue pour le monde. Du fait qu'ils méprisent la Parole de Dieu et combattent ses témoins qui la diffusent, Amos 8: 11 prédit ce qui suit: « Voici que des jours viennent, — oracle du Seigneur Jéhovah, et j'enverrai une faim sur la terre, non une faim de pain, et non une soif d'eau, mais d'entendre les paroles de Jéhovah. » — *Crampon*.

³¹ C'est pourquoi la vision du Seigneur a été enlevée au clergé, et les témoins de Jéhovah sont les seuls à apporter un véritable secours aux gens de toutes les nations. Ceux qui écoutent la Parole de Jéhovah, que ses témoins leur communiquent, reçoivent ainsi l'unique défense efficace qui leur permette d'arrêter net toute progression d'un quelconque « isme » impie dans leur vie. Ainsi est nettement infirmée l'accusation formulée par la hiérarchie catholique romaine, selon laquelle le résultat pratique du ministère des témoins de Jéhovah serait de favoriser le développement du communisme, en dépit de

27, 28 (a) Pourquoi de véritables ministres ne peuvent-ils pas faire fonction de gardiens de la moralité publique? (b) Pourquoi serait-ce peine perdue?

29 Le ministère de qui doit être mis en cause pour ne pas avoir diffusé la Bible?

30 Pourquoi existe-t-il une famine spirituelle, et pourquoi le communisme est-il en train de croître?

31, 32 (a) Contre quoi dressons-nous un rempart efficace? (b) Quels sont les faits stigmatisant l'accusation mensongère selon laquelle nous favorisons et protégeons le communisme?

toutes leurs déclarations tendant à prouver le contraire. Cette accusation, dénuée de tout fondement, se trouve indéniablement en corrélation avec celle lancée autrefois contre les témoins de Jéhovah par les nazis de l'Allemagne hitlérienne. D'après un télégramme de Berlin, daté du 29 juin 1933, Hermann Goering, premier ministre nazi de Prusse, interdit les témoins de Jéhovah (ou *Bibelforscher*) comme « organisation subversive », affirmant que « sous le couvert d'études scientifiques de la Bible, cette organisation a poursuivi une propagande incendiaire dirigée contre l'Eglise chrétienne et l'Etat, favorisant de façon très dangereuse la désintégration bolcheviste de la civilisation » ; que ce danger a encore augmenté ces derniers temps, du fait que la filiale allemande de la Société « Tour de Garde » est devenu un refuge camouflé pour des « éléments communistes et marxistes », déclarés hors-la-loi. Cela se passa 21 jours avant la signature du concordat entre Hitler et le pape Pie XI. Franz von Papen signant pour l'Allemagne et le cardinal Pacelli (à présent Pie XII) signant pour le Vatican.

³² La hiérarchie catholique en Amérique n'a pas encore accusé l'organisation des témoins de Jéhovah d'être un « refuge camouflé » pour des « éléments communistes et marxistes » déclarés hors-la-loi. Le temps seul nous dira si la hiérarchie d'Amérique s'abaissera jusqu'à recourir à pareille calomnie. Si tel devait être le cas, alors l'activité déployée ouvertement et publiquement par les témoins de Jéhovah jusqu'au moment où cette accusation sera formulée, fera éclater ce mensonge aux yeux de tous. Le ministère des témoins de Jéhovah ne saurait en aucun cas être rendu responsable de la croissance du communisme dans le dos même du Vatican, c'est-à-dire en Italie, son pays d'origine.

³³ Le secours relatif à la famine spirituelle que les témoins de Jéhovah prodiguent à toutes les nations en refusant la connaissance vitale de Jéhovah Dieu et du Royaume de son Christ, est d'une importance, d'une valeur beaucoup plus grande que les secours matériels distribués par des organismes politiques, sociaux, commerciaux et religieux. La vie éternelle dans le Monde Nouveau de la perfection est certainement d'une importance et d'une valeur autrement durables et réelles que la vie et un confort temporaires dans ce monde corrompu. Cependant, les témoins de Jéhovah ont suivi l'exemple de leurs frères chrétiens du premier siècle de notre ère en donnant généreusement des choses matérielles, afin de nourrir, vêtir et loger leurs frères indigents en Europe et en Orient. Ils ont envoyé des tonnes et des tonnes de vêtements et de victuailles aux fidèles ministres de Dieu dans les différents pays d'Europe, dans les Iles Philippines et au Japon. Rien que pendant les mois d'août et de septembre 1947, les témoins de Jéhovah d'Amérique ont versé 104 000 dollars pour l'envoi de colis alimentaires à leurs frères et co-ministres en Allemagne et en Autriche, par l'entremise de la Coopérative pour l'aide américaine à l'Europe (CARE). Cette œuvre de secours fait partie de leur ministère et les Ecritures la classent comme telle.

³⁴ Lisez Actes 11: 27-30. Une disette universelle, qui eut lieu au temps de l'empereur Claude, fut alors prédite. Les disciples de Syrie commencèrent une campagne de secours et en envoyèrent le produit à leurs frères chrétiens résidant en Judée et à Jérusalem, par l'entremise de Paul et de Barnabas. En Actes 12: 25, on lit: « Barnabé et Saul

quittèrent Jérusalem, leur ministère accompli. » (*Buzy*) Remarquez bien que cette œuvre de secours fut qualifiée de « ministère ». L'apôtre Paul fait allusion à un tel secours lorsqu'il relate la part qu'il prit à une campagne de secours qui eut lieu environ douze ans plus tard (vers l'an 56). Agissant en surveillant principal des fonds de secours parvenant d'Europe, il écrit: « Mais maintenant je me rends à Jérusalem pour le service [le ministère, *vers angl.*] des saints. Car la Macédoine et l'Achaïe [la Grèce] ont bien voulu faire quelques communications de leurs biens aux pauvres d'entre les saints qui sont à Jérusalem. Elles l'ont bien voulu en effet, et elles sont leurs débitrices; car si les nations ont eu communication de leurs biens spirituels, elles doivent aussi exercer un ministère [*leitourgheïn*] à leur égard dans les biens charnels. » — Rom. 15: 25-27, *Lausanne*.

³⁵ Les témoins de Jéhovah ont montré la même sollicitude pour les besoins d'ordre matériel de leurs frères au cours des difficultés de la période actuelle d'après-guerre, demandant à la Société « Tour de Garde » d'agir en leur nom pour entreprendre quelque chose à cet effet. Ainsi que le dit Paul: « Nous demandant avec de grandes instances la grâce de prendre part à ce ministère en faveur des saints... Pour ce qui est de l'assistance destinée aux saints, il est superflu de vous en écrire; car je connais votre bonne volonté... Car la dispensation de cette libéralité ne pourvoit pas seulement en abondance aux besoins des saints, mais elle est encore une riche source de nombreuses actions de grâce envers Dieu. A cause de la vertu éprouvée que cette offrande montre en vous, ils glorifient Dieu. » (II Cor. 8: 4; 9: 1, 2, 12, 13, *Crampon*) Paul qualifie de service public [*liturgie*] cette œuvre de secours, quoiqu'elle ne s'étende pas à la chrétienté en général, mais reste limitée aux serviteurs de Jéhovah en Christ. Ainsi, sous ce rapport, le ministère des témoins de Jéhovah ne saurait être l'objet d'un blâme. Ils peuvent être assurés que ce partage équitable des biens matériels avec leurs compagnons de service dans le besoin, est un des actes que Jéhovah Dieu n'oubliera pas, puisqu'ils l'ont fait à cause de son nom, « ayant servi les saints et continuant à les servir ». L'apôtre nous exhorte à agir ainsi jusqu'à la fin. — Hébr. 6: 10, 11, *Diaglott, angl.*

Ne mettons pas d'obstacle à la voie d'autrui

³⁶ Avant peu, cette période spéciale d'un service aussi privilégié aux yeux de Dieu sera terminée, soit avec la fin de la bataille d'Armaguédon. Si nous apprécions cette chose en ce jour de salut, nous sommes résolus d'agir comme l'a dit l'apôtre Paul: « ... que j'accomplisse ma course avec joie, et le ministère que j'ai reçu du Seigneur Jésus, d'annoncer la bonne nouvelle de la grâce de Dieu. » (Actes 20: 24) Judas s'était écarté du service apostolique, et Paul, lorsqu'il fut appelé par la grâce de Dieu, s'en empara et y resta attaché comme à un trésor de service inestimable. Il dit: « C'est pourquoi, ayant ce ministère, selon la miséricorde qui nous a été faite, nous ne perdons pas courage. » (Actes 1: 17, 25; II Cor 4: 1) Paul y resta fermement attaché jusqu'au bout. Il ne considéra aucune épreuve particulièrement dure de son intégrité comme devant être la dernière, après laquelle il lui serait permis de se relâcher et d'abandonner son service. Non pas! Mais lorsqu'il se trouva pour la seconde fois en pri-

³³ A part le secours d'ordre spirituel, quel autre secours venons-nous de dispenser?

³⁴ Où les Ecritures qualifient-elles de ministère cette œuvre de secours?

³⁵ Quel genre de service est-ce là, et pourquoi ne saurions-nous être blâmés?

³⁶ Selon l'exemple de Paul, que sommes-nous résolus à faire?

son à Rome, et tandis qu'il semblait avoir achevé sa course, il fit néanmoins appel à Timothée, afin que celui-ci lui apportât « les livres, surtout les parchemins ». Il désirait continuer son travail, même en prison, jusqu'au temps fixé par Dieu où la fin viendrait pour lui. On pouvait bien le garder lié en prison, mais même en cet état, personne ne pouvait l'arrêter dans sa prédication. Ainsi se vérifia l'affirmation: « La parole de Dieu n'est pas liée. » (II Tim. 4:13; 2:9) D'un exemple de fidélité comme celui de Paul, nous pouvons accepter sans réticence ses propres paroles adressées à Archippe: « Prends garde au ministère que tu as reçu dans le Seigneur, afin de le bien remplir. » Et s'adressant à Timothée: « Mais toi, sois sobre en toutes choses, supporte les souffrances, fais l'œuvre d'un évangéliste, remplis bien ton ministère. » — Col. 4:17; II Tim. 4:5.

³⁷ Comment aurions-nous pu nous attendre à une autre exhortation de la part de l'apôtre, lorsqu'il dit au sujet de son propre rôle dans l'œuvre du Seigneur: « Je glorifie mon ministère »? C'est bien ce qu'il fit en lui donnant la première importance dans sa vie et en y travaillant avec fidélité. (Rom. 11:13) Puisqu'il imita consciencieusement Jésus-Christ dans son service envers Jéhovah Dieu, nous pouvons prendre Paul comme exemple d'un véritable apôtre, plutôt que les ecclésiastiques religieux de la chrétienté, coupables de rapports compromettants avec ce monde. Sa biographie montre qu'il ne fut pour personne une pierre d'achoppement. C'est ainsi que son ministère ne peut être blâmé ou critiqué, tandis que celui du clergé, comparé à la lumière des saintes Ecritures, n'est point exempt de blâme. Il a, en effet, mis des obstacles à la voie de plusieurs, non seulement des communistes, mais également d'autres personnes, et il a accumulé un opprobre indescriptible sur le saint nom de Jéhovah Dieu.

³⁸ Nous aussi, nous devrions, au même titre que Paul et les autres apôtres et leurs collaborateurs, être désireux de préserver la bonne renommée du ministère que Dieu nous a confié par Christ: celui qui consiste à « prêcher cette bonne nouvelle du royaume ». Nous essayerons de nous comporter à son égard de telle façon que nous ne risquions pas de mettre des obstacles à la voie d'autrui, ce qui pourrait les empêcher d'accepter l'évangile du salut. Certes, des millions de personnes ont pris ombrage de notre position envers le salut au drapeau et à cause de notre neutralité à l'égard des guerres entre les nations du monde de Satan. Cette attitude ombrageuse n'est cependant pas justifiée. Pourquoi? Parce que ces personnes prennent ombrage de notre fidélité envers la Parole de Dieu, ainsi qu'envers ses commandements et l'exemple donné par Christ. Qu'il en soit ainsi dans tous les autres

cas; chaque fois que quelqu'un prend ombrage, ne soyons pas pris en défaut, si ce n'est à cause de notre loyauté à l'égard de la loi de notre Dieu.

³⁹ Dans les autres domaines également, ne soyons pour personne une pierre d'achoppement par suite d'une conduite égoïste, d'une vie dérégulée par rapport à notre vocation, ou en prenant peur de l'adversaire, en nous relâchant et en abandonnant notre service, fournissant ainsi aux hommes des motifs valables de blâmer notre ministère et de nous prendre en défaut. Cependant, puisque nous sommes près de la fin définitive de ce jour particulier, de ce « jour du salut », Armaguédon étant maintenant très proche, cherchons à éviter de donner lieu à critique. Pourquoi ne ferions-nous pas en sorte que l'évangile du salut qui nous a été confié soit aussi sympathique aux autres que possible, par notre façon d'agir désintéressée, fidèle et pleine de dévouement? En agissant de la sorte, nous ne ferons pas un mauvais usage de la miséricorde divine dont nous avons été gratifiés, comme le dit l'apôtre Paul: « Nous ne donnons aucun sujet de scandale en quoi que ce soit, afin que notre ministère ne soit pas un objet de blâme. Mais nous nous rendons recommandables de toutes choses, comme des ministres de Dieu, par une grande constance, dans les tribulations, dans les nécessités, dans les détresses, sous les coups, dans les prisons, au travers des émeutes, dans les travaux, les veilles, les jeûnes; par la pureté, par la science, par la longanimité, par la bonté, par l'esprit saint, par une charité sincère, par la parole de vérité, par la puissance de Dieu, par les armes offensives et défensives de la justice; parmi l'honneur et l'ignominie, parmi la mauvaise et la bonne réputation; traités d'imposteurs, et pourtant véridiques; d'inconnus, et pourtant bien connus. » — II Cor. 6:1-9, *Crampon*.

⁴⁰ Nous ne pouvons exhiber la preuve de notre nomination pour accomplir cette œuvre d'évangélisation en portant des accoutrements prétentieux et fastueux et en déployant des titres religieux qui nous auraient été conférés par la hiérarchie et les séminaires théologiques de la chrétienté. Mais à l'exemple de Paul, nous pouvons prouver notre ministère chrétien par notre consécration à Dieu et par les œuvres consistant à annoncer l'évangile et à aider d'autres à parvenir au chemin du salut par Christ. Ce ne sont pas les titres flatteurs des hommes qui comptent, mais les résultats obtenus. C'est par ces derniers que nous nous recommandons à la conscience des hommes aux yeux de Dieu. Nous réjouissant des résultats que Dieu a produits par nous jusqu'à ce jour, nous nous associons à son serviteur qui dit: « Je rends grâces à celui qui m'a fortifié, à Jésus-Christ notre Seigneur, de ce qu'il m'a jugé fidèle, en m'établissant dans le ministère. » — I Tim. 1:12.

T.G. angl. du 15 mars 1948.

³⁷ Pourquoi le ministère de Paul sert-il d'exemple et est-il au-dessus de tout blâme?

³⁸ Quels sont les cas où on a tort en prenant ombrage de notre conduite, et pourquoi?

³⁹ Afin d'éviter que notre ministère ne devienne un objet de blâme, que devons-nous faire?

⁴⁰ Comment prouvons-nous notre ministère? et qu'exprimons-nous à son sujet?

De l'exode au temple – 480 années

LES manuscrits hébreux du premier livre des Rois, qui existent actuellement, disent que dans la quatre cent quatre-vingtième année après la sortie des enfants d'Israël du pays d'Égypte, le roi Salomon commença de bâtir le temple de Jéhovah. (I Rois 6:1, 37) Ceux qui

contestent le nombre 480, prétendent qu'en copiant ce verset de la Bible (I Rois 6:1) un copiste prit la lettre hébraïque *he* ה (5) pour *daleth* ד (4), lettres qui ont à peu près la même forme dans l'alphabet hébraïque moderne. (Voir *The Emphatic Diaglott* et son annotation

sur Actes des Apôtres 13: 20.) Si tel était le cas, la période depuis l'exode jusqu'à la pose de la première pierre du temple aurait été de 580 au lieu de 480 années seulement. Les faits appuient-ils une telle affirmation?

Les manuscrits hébreux de la Bible que l'on possède ne font pas usage de chiffres dans le texte, les nombres sont tous écrits en toutes lettres.¹ Même dans le papyrus Nash, datant du deuxième siècle avant Christ, les chiffres « troisième », « quatrième », « septième », « six » et « un » sont en toutes lettres.² D'autre part, l'inscription hébraïque de Siloé, gravée à l'entrée sud du tunnel ou aqueduc qu'Ézéchias (au huitième siècle avant Christ) avait fait creuser depuis la source de Guihon jusqu'à l'étang de Siloé, présente deux nombres, soit *trois* et *douze cents*, les deux écrits en toutes lettres.³ (II Chron. 32: 2-4; II Rois 20: 20) Sur la pierre ou stèle de Méša, dont l'inscription est rédigée dans un dialecte qui diffère peu de l'hébreu biblique, et qui avait été érigée par Méša (ou Méscha), un roi de Moab (II Rois 1: 1; 3: 4), après la mort d'Achab, roi d'Israël (919 av. Christ), il y a en outre sept nombres (*trente*, *quarante*, *sept mille*, *deux cents*, *cinquante*, *cent* et *dix*), tous écrits en toutes lettres.⁴ Dans ces inscriptions, on n'a donc pas fait usage de chiffres.⁵ Il n'y a ainsi pas possibilité de confusion. C'est pour cette raison que les nombres écrits en toutes lettres dans I Rois 6: 1 ne peuvent être confondus; en effet, quatre (ארבע, *arba*) et cinq (חמש, *hamesh*) en langue hébraïque, ne se ressemblent en aucune façon.

On pourrait prétendre que certains copistes, en copiant des manuscrits bibliques, ont écrit des nombres en chiffres, puis que tous ces manuscrits ont été perdus.⁶ Si on admet qu'il en soit ainsi, et que quelques copistes aient effectivement fait usage de chiffres dans le texte des écrits hébraïques, il n'en reste pas moins que les chiffres pour 400 et 500 ne se ressemblent, quant à leur forme, pas à tel point qu'on puisse les confondre.

Il est maintenant connu que les Israélites de l'antiquité étaient familiarisés avec des signes représentant des nombres, et cela même avant que Jérémie écrivit, au sixième siècle avant Christ, le premier livre des Rois. Avant notre vingtième siècle actuel, on n'avait cependant pas encore trouvé d'inscriptions hébraïques contenant des signes exprimant des nombres.⁷ Maintenant, on en connaît plusieurs. Au cours des années 1908 à 1911 et des fouilles de 1931 à 1935, on trouva en Samarie des douzaines de tessons de poteries, ou ostraka, qui présentent, en langue hébraïque (des années 844 à 836 av. Christ), de brèves notes ou des décomptes relatifs à de l'huile et du vin, datant de la neuvième à la dix-septième année du règne de Jéroboam II. Quelques-uns des nombres figurant sur ces ostraka sont écrits en toutes lettres (*neuvième*, *dixième*), et d'autres en chiffres (1, 2, 15, 17).⁸ Dans la ville de Lachis on a trouvé 21 ostraka munis d'inscriptions (18 en 1935 et 3 en 1938), représentant des

missives écrites à Joas, un officier juif stationné à Lachis, par un subalterne qui occupait un avant-poste militaire. Toutes ces missives, à l'exception d'une ou deux, furent écrites au début de l'année 608 avant Christ. Le tesson 21 (et peut-être aussi 19) fut rédigé avant le règne de Sédécias.⁹ Les 21 missives ont donc été écrites à l'époque de Jérémie.

Deux de ces missives renferment des chiffres, soit l'ostrakon 9 et l'ostrakon 19. L'ostrakon 9 (trouvé en 1935) accuse réception de 115 objets ou personnes, qui avaient été envoyés par quelqu'un. Cette lettre dit: « Jéhovah veuille faire entendre à mon maître des messages de paix!... a envoyé 115... Donne réponse à ton serviteur par la main de Chélémiass, (nous disant) ce que nous devons faire demain. »⁴ L'ostrakon 19 (trouvé en 1938) contient une liste de noms et de nombres (10, 11, 50, 15).⁵ Ces nombres sont tous indiqués en chiffres. On a donc trouvé jusqu'à présent pour les nombres suivants les chiffres hébreux correspondants: 1, 2, 10, 11, 15, 17, 50, 115. Ces chiffres n'ont cependant pas été découverts dans des compositions littéraires proprement dites.

Pour 1 et 2 apparaît la même forme des chiffres en écriture cunéiforme (simples traits |, ||, ou bien /, //)⁶, et cela en phénicien, égyptien, grec ancien, araméen et en écriture romaine. Le chiffre 10 (Λ, λ, λ) est écrit de la même façon en phénicien (λ) et, avec une légère modification, en écriture cunéiforme, en araméen, égyptien, grec ancien et latin.⁷ Le signe pour 5 (γ, t) est le même dans une inscription phénicienne du troisième ou deuxième siècle avant Christ et, avec une petite modification, en grec ancien (Γ). Le chiffre 11 est une combinaison des signes pour 10 et 1; le signe pour 17 est une combinaison des signes pour 10, 5 et 2; le signe pour 50 est un groupement des signes pour 5 et 10.

Le signe pour 100 est un symbole qui ressemble à l'ancienne forme de la lettre *mem*. On ne voit pas clairement d'où provient ce symbole, pourtant il est intéressant d'observer qu'en accadien le signe pour 100 (*mētu*, *meatu*), repris du sumérien, fut utilisé par la suite comme signe général pour la syllabe *me*. Cela permet de reconnaître que le symbole pour la syllabe *me* servait d'abréviation pour le mot *cent*. C'est pourquoi les Juifs faisaient usage de la lettre *mem* comme chiffre pour *meah* (cent). Dans quelques inscriptions araméennes à Eléphantine (Égypte), qui furent rédigées par des Juifs après la captivité babylonienne, un *mem* écrit négligemment servait parfois de symbole pour 100. En écriture cunéiforme et dans des inscriptions araméennes en Égypte, on employait pour représenter le chiffre 400 le signe pour 4 (𐤀 ou 𐤀𐤀), additionné du symbole pour 100, c'est-à-dire 4 × 100. Si on a observé en hébreu la même règle (et nous possédons la preuve qu'on l'observait pour le nombre 50), il est impossible que 400 et 500 aient été confondus, étant donné que le signe pour 4 (𐤀𐤀) ne pouvait être confondu avec le signe pour 5 (γ).⁸ On ne trouve pas d'autre système de chiffres en hébreu dans la période avant Christ.

¹ *The Jewish Encyclopedia*, vol. IX (1905), p. 348.

² Stanley A. Cook, « Un papyrus biblique pré-massorétique », dans les *Proceedings of the Society of Biblical Archaeology* (janv. 1903).

³ *Encyclopedia Americana* (1942), vol. 25, p. 10; *The Westminster Dictionary of the Bible* (1944), pp. 564, 565.

⁴ *The Westminster Dictionary of the Bible*, pp. 403, 404; *Enc. Am.* (1942), vol. 19, p. 277.

⁵ *The Jewish Enc.*, vol. IX, p. 348.

⁶ Mark Lidzbarski, *Handbuch der Nordsemitischen Epigraphik* [Manuel d'épigraphie sémitique septentrionale] (1898), p. 198.

⁷ G. A. Reisner, *Harvard Excavations at Samaria* (1924), volume I.

⁸ *Bulletin of the American Schools of Oriental Research*, No. 80 (déc. 1940); J. Finegan, *Light from the Ancient Past* (1946), pp. 161, 162.

⁹ W. F. Albright, « *The Lachish Letters After Five Years* », dans le *Bulletin of the A. Sch. of Or. Res.*, No. 82 (avril 1941).

¹⁰ H. Torczyner, *The Lachish Ostraca* (1940), pp. 199, 200.

¹¹ Lettres cunéiformes, qui étaient employées pour l'écriture accadienne en Babylonie, Assyrie, etc.

¹² *Lachish Ostraca*, pp. 176, 199, 202-204, 207, 208, 211, 212.

¹³ Lidzbarski, *Altsemitische Texte* (1907), p. 36; *Lachish Ostraca*, pp. 203, 204.

Les nombres sur les monnaies

Ce n'est que sur les monnaies du temps de la grande rébellion juive des années 66-70 après Christ qu'on constate un autre système numérique. On pensait autrefois que ces monnaies étaient macchabéennes; de nouvelles découvertes faites en Palestine depuis 1935 ont démontré qu'elles avaient été frappées pendant la grande révolte juive.⁹ Sur les monnaies macchabéennes portant des inscriptions hébraïques, les nombres sont écrits en toutes lettres.¹⁰ Mais dans cet autre système numérique les chiffres sont indiqués par des lettres dans l'ordre alphabétique. La première lettre de l'alphabet, *aleph*, est employée pour 1, la deuxième lettre, *beth*, pour 2, la troisième lettre, *gimel*, pour 3, la quatrième lettre, *daleth* (ד), pour 4, la cinquième lettre, *he* (ה), pour 5, etc. En hébreu, ce système est encore employé aujourd'hui.

Les neuf premières lettres de l'alphabet sont employées pour les chiffres 1 à 9, la dixième lettre pour 10; la onzième, *kaph* (כ), pour 20; la douzième, *lamed*, pour 30; la treizième, *mem*, pour 40, etc. La dix-neuvième lettre, *qoph* (ק), est employée pour 100, la vingtième pour 200, la vingt-et-unième pour 300 et la vingt-deuxième, *tau* (ט), pour 400. L'alphabet hébreu s'arrête là, mais cinq des lettres hébraïques avaient une seconde forme quand elles figuraient à la fin d'un mot; elles furent d'abord utilisées pour les centaines au delà de 400; par exemple le *kaph* final (ך) représentait 500. On préféra toutefois représenter le chiffre 500 par une combinaison de *tau* et *qoph*.¹¹ D'après ce système, 400 serait une seule lettre (ת), alors que 500 se composerait de deux lettres (תק). Il ne se présente donc aucune occasion de commettre une confusion. Même si le *kaph* final (ך) était seul utilisé pour 500, il eût été difficile de confondre les chiffres 400 (ת) avec 500 (ך) tels qu'ils apparaissent entre l'année 66 après Christ et l'année de la rédaction du plus ancien manuscrit hébreu qui existe de I Rois 6: 1.²

Origine du système alphabétique

Où ce système numérique alphabétique a-t-il pris naissance? Chez les Grecs d'Ionie en Asie Mineure. Auparavant, tous les Grecs, y compris les Ioniens de l'Asie Mineure, avaient fait usage du système ancien grec, appelé système hérodien d'après le grammairien Herodianos.³ Même après que les Ioniens de l'Asie Mineure eurent adopté le système alphabétique pour calculer, les Grecs de la Grèce continuèrent d'employer les chiffres hérodiens. Les successeurs d'Alexandre le Grand érigèrent le système numérique alphabétique en système officiel, ce qui eut pour conséquence que ce système commença de prévaloir vers l'an 300 avant Christ. D'autre part, l'emploi des chiffres hérodiens cessa aux environs de l'an 150 avant Christ, excepté en Grèce même, notamment à Athènes, où il persista jusqu'au premier siècle de notre ère.⁴ Bien

⁹ Millar Burrows, « Dernières découvertes importantes de monnaies en Palestine », de *The Biblical Archaeologist*, volume VI, No. 2 (mai 1943).

¹⁰ Narkiss, *Monnaies de Palestine* (1936, paru en anglais).

¹¹ *The Universal Jewish Encyclopedia*, volume I (1939), sous « Alphabet », sous-titre « V. Les lettres comme chiffres », p. 204.

² *The Universal Jewish Encyclopedia*, vol. I (1939), sous « Alphabet », p. 203; *Encyclopaedia Judaica* (1928), vol. 2, sous « Alphabet ».

³ David Diringer, *L'alphabeto nella storia della civiltà* (1937), p. 721.

entendu, il n'est question ici que du grec. On ne possède par contre aucun indice selon lequel ce système aurait été adapté à l'alphabet hébreu jusqu'au premier siècle de notre ère.⁵

En ce qui concerne l'affirmation de nombreuses personnes selon laquelle la quatrième lettre de l'alphabet hébreu, *daleth* (ד), a été employée pour 400, et la cinquième lettre, *he* (ה), pour 500, nous ferons observer ce qui suit: On ne possède aucun écrit confirmant un tel usage avant Abraham Aben Ezra, né vers 1092 après Christ et mort en 1167. Il utilisait ce système dans ses ouvrages mathématiques.⁶ Or il existe des manuscrits des Ecritures hébraïques complètes rédigés avant la naissance d'Aben Ezra, de sorte que le système de ce dernier ne peut avoir eu aucune influence sur le travail des copistes et la transmission du texte hébraïque de la Bible.

Que les copistes qui ont copié I Rois 6: 1 aient toujours écrit en toutes lettres le nombre *quatre cents*, ou qu'ils aient employé pour cela les signes numériques en usage à ce moment-là, les nombres 500 et 400 n'ont jamais pu avoir, depuis l'époque où Jérémie les écrivait jusqu'à celle de la rédaction du manuscrit hébraïque le plus ancien qui existe de ce texte, une telle ressemblance qu'on eût pu les confondre.

La publication de la Société Tour de Garde, intitulée « *La vérité vous affranchira* », dit aux pages 137 et 138 ce qui suit, à propos de I Rois 6: 1, 2 et 11: 42: « Dans le texte original hébreu les nombres des années sont écrits en toutes lettres. Ce fut des centaines d'années après Christ que, pour la première fois, des lettres de l'alphabet servirent à exprimer des nombres, et à cette époque lointaine on utilisa ce nouveau mode pour numéroter les chapitres et les versets seulement, et *non* pour altérer le texte hébreu original. »

Ce qui appuie très fortement cette explication démontrant qu'à l'origine les chiffres étaient écrits en toutes lettres dans le texte biblique hébreu, c'est le fait que les apôtres de Jésus-Christ, qui étaient des Hébreux, ainsi que leurs condisciples, ont, dans les Ecritures chrétiennes qu'ils rédigeaient en grec, soit depuis l'évangile de Matthieu jusqu'à l'Apocalypse, écrit tous les chiffres en toutes lettres, dont aussi celui qui figure dans Actes des Apôtres 13: 19, 20: « Puis, ayant détruit sept nations au pays de Canaan, il leur a donné en héritage le pays de celles-ci durant *quatre cent cinquante* ans environ. Et après cela (après ces choses, *Vers. Stand. Am.*), il leur donna des juges jusqu'au prophète Samuel. » (*Crampon*) Ils se conformèrent à cette méthode d'écrire les chiffres en toutes lettres malgré le système grec du monde d'alors qui utilisait des lettres alphabétiques pour exprimer les nombres. La seule exception figure dans Apocalypse 13: 18: le « nombre de la bête » y est indiqué par χξς', ou 666, lequel est un nombre symbolique. Pensons au fait que la Bible, de la Genèse à l'Apocalypse, n'est qu'un seul livre. Il est donc raisonnable et logique que la méthode d'écrire les nombres en toutes lettres soit la même dans la partie grecque de la Bible que dans la partie hébraïque. C'est pourquoi nous admettons que le nombre 480 est le nombre exact des années qui se sont écoulées depuis l'exode d'Egypte jusqu'au début de la construction du temple par Salomon. — I Rois 6: 1.

T.G. angl. du 15 mars 1948.

⁴ Friedrich Lübker, *Reallexikon des klassischen Altertums* (1914), sous « Zahlen », p. 1131.

⁵ *Lachish Ostraca*, pp. 207, 201.

⁶ *Ibid.*, p. 210.

D'où vient l'argent servant à l'œuvre du Royaume?

SI LA Watch Tower Bible and Tract Society était une organisation commerciale, les gens ne diraient pas: « D'où vient tout l'argent nécessaire à votre œuvre? » Mais c'est parce que la Société ne suit pas les méthodes religieuses de la chrétienté en ramassant de l'argent par des quêtes, en percevant la dîme, que la question est fréquemment posée.

La Société poursuit un but divin qui a été clairement défini dans la Charte qui obtint la reconnaissance officielle en 1884: « Le but pour lequel la Société est constituée est la dissémination des vérités bibliques en plusieurs langues, au moyen de la publication de tracts, de brochures, de périodiques et d'autres textes religieux, ainsi que par l'emploi de tous autres moyens légaux que son Conseil d'administration, dûment constitué, jugera utiles pour la réalisation du dit but. »

Dès la formation de la Société, avant même qu'elle fût constituée légalement en 1884 pour exécuter l'œuvre décrite ci-dessus, des personnes dévouées à Dieu reconnurent que, cette œuvre venant de lui, il prendrait toutes les dispositions nécessaires à sa continuation. Et voici que, jusqu'en cette année 1948, Jéhovah a pourvu au nécessaire de façon miraculeuse. Comment? Par l'intermédiaire de donateurs volontaires et libres à qui l'on n'a rien demandé. Ces personnes ont été poussées par leur amour pour Dieu, par sa Parole et son esprit à vouer leur temps, leurs efforts, leurs facultés et leur argent à diffuser le message du salut de l'homme par le Royaume de Dieu. Elles ont saisi volontairement et joyeusement les nombreux privilèges qui se sont offerts à elles d'appuyer le témoignage mondial relatif au Royaume de Dieu. Seul l'esprit de Dieu amène une personne à agir ainsi. Toujours, le Seigneur a permis que des hommes et des femmes donnent librement et volontairement de leur argent (ou richesse matérielle) pour appuyer son œuvre sur la terre. Si cela n'était pas, la veuve n'aurait pas mis ses deux pièces, sa dernière pite, dans le trésor, ce qui amena Jésus à dire qu'elle avait mis plus que tous les autres. (Luc 21: 1-4) « Dieu aime celui qui donne avec joie. » (II Cor. 9: 7) C'est ainsi que l'argent est venu de milliers d'hommes et de femmes de toute condition sociale et dans toutes les parties de la terre, c'est-à-dire de personnes désireuses d'aider la Société en tant qu'organisation à faire avancer l'éducation biblique parmi tous les peuples sans qu'elles-mêmes ni la Société ou quiconque est en relation avec elle n'en tire le moindre gain matériel.

En agissant ainsi, de tels collaborateurs font preuve de sagesse et de clairvoyance, ils regardent au delà de ce présent monde instable vers le Monde Nouveau de la vie éternelle, de la paix et de l'abondance qui s'approche. Avec leur argent et autres choses matérielles, ou « mammon », comme Jésus les a appelés dans Luc 16: 9, ils se font des amis de Jéhovah Dieu et de Christ Jésus et, grâce à ces derniers, espèrent gagner les demeures éternelles dans le Monde Nouveau où ils serviront Dieu et Christ à jamais.

C'est une joie pour la *Tour de Garde* que d'avoir de nombreux milliers de nouveaux lecteurs. A tous nos lecteurs, nouveaux et anciens, nous nous faisons le plaisir de donner des informations concernant la présente extension de la véritable adoration de Dieu sur la terre. La *Tour de Garde*, elle-même, est publiée en vingt-deux langues, mais la Société opère par l'intermédiaire de plus

de soixante filiales, et il y a des dépôts de publications dans plus de quatre-vingt-dix pays. En outre, la Société a envoyé à l'étranger plus de 500 missionnaires diplômés de Galaad, l'Ecole biblique de la Tour de Garde; elle les soutient financièrement. Elle aide aussi des centaines d'autres missionnaires ou proclamateurs spéciaux et des représentants itinérants œuvrant dans leur pays d'origine. Chaque année des millions de publications sont distribuées absolument gratis à ceux qui les acceptent. Actuellement, l'œuvre n'est, en aucune manière, achevée; nous nous attendons à un plus grand travail et nous y préparons, travail grâce auquel la nouvelle salvatrice du Royaume administré par Christ parviendra à des centaines de millions de personnes dans tous les pays.

C'est pourquoi, des personnes sincères demandent souvent comment une œuvre d'une telle ampleur peut être maintenue, tant il est évident que les ministres publiant le message dans le champ et pareillement la Société, ne réalisent aucun gain financier. Il est vrai que quelque argent est accepté pour les écrits imprimés par la Société, mais les dons reçus lors de la distribution de ces publications sont destinés à l'impression et à la distribution d'autres manuels bibliques. Cependant ces dons d'argent ne suffiraient jamais à poursuivre l'œuvre mondiale de la Société. Des dons d'argent, s'ajoutant aux dons pour les publications, permettent de continuer notre œuvre dans tous les pays. Tout cela se fait par la grâce de Jéhovah Dieu. Ce fait n'est pas un secret car la *Tour de Garde* l'a fait connaître de façon répétée depuis l'organisation de la Société. Chaque année, un numéro de ce périodique reproduit dans un article comme celui-ci les dispositions relatives aux dons généralement connus sous le nom de « Bonnes Espérances ».

En harmonie avec ses principes directeurs mentionnés plus haut, la Société ne sollicite jamais de l'argent, ne fait pas de quêtes, ni ne se livre aux pratiques des religions du monde, à la mendicité. Cet article n'est pas rédigé pour solliciter de l'argent, mais il est simplement un rappel du privilège offert à ses lecteurs. Beaucoup de personnes se réjouissent à la lecture de ce qui est fait dans le champ par des missionnaires étrangers ou indigènes. Elles aimeraient s'engager dans le service à l'étranger et aller porter l'évangile aux extrémités de la terre; mais, étant données leur condition physique ou leurs obligations dans leur propre pays, il leur est impossible de jouir de ce privilège. Elles désirent qu'il n'y ait ni stagnation ni recul dans l'œuvre, et c'est pourquoi elles tiennent ardemment à la soutenir par des contributions financières. L'occasion leur en est offerte en ce qu'elles peuvent verser des montants au « Fonds des Bonnes Espérances ». La tâche est grandement facilitée à la Société en ce que, en relation avec le dit fonds, elle est informée d'avance du montant que chacun espère donner pendant les douze mois à venir. Ces renseignements lui permettent de fixer les limites de ses dépenses au cours de l'exercice prochain.

Prévoir ce que nous pourrions donner est en harmonie avec le conseil relatif aux dons, contenu dans I Corinthiens 16: 2. Aussi vous est-il suggéré qu'à la réception de ce numéro de la *Tour de Garde*, vous adressiez une carte ou une lettre à la Société et gardiez une copie pour vous-même comme mémoire de ce que vous espériez donner. Tout ce qu'il y a lieu pour vous d'écrire est en substance ce qui suit:

Par la grâce du Seigneur, j'espère être à même de contribuer pour l'œuvre de la proclamation du Royaume de Jéhovah pendant l'année prochaine la somme de fr./\$ que je remettrai en tels montants et à tels moments qu'il me sera possible.

[Signé]

Veillez adresser cette communication au bureau de la Société Tour de Garde en votre pays. (Voir les adresses à la page 2 de ce périodique.)

Telle personne ou telle autre ne désirera pas donner suite à la suggestion ci-dessus pour la raison qu'elle a le sentiment de prendre par là un engagement, mais pré-

férera remettre ses contributions à la Société à n'importe quel moment selon sa prospérité ou sa possibilité de le faire. Toutes ces personnes sont priées de verser leurs dons au bureau de la Société de leur pays, sans égard au fait qu'elles ne l'ont pas prévenu de leur versement.

Votre désir et le nôtre est que la volonté de Dieu se fasse par son organisation. Aussi, dans la prière, demandez à Dieu qu'il nous guide, — car nous en avons besoin, — afin que toutes les contributions que nous recevons puissent être utilisées au mieux pour la proclamation du Royaume jusqu'à ce que vienne la fin et que le Monde Nouveau soit là. — Mat. 24: 14.

T.G. angl. du 1er mai 1948.

Textes et commentaires

16 août

Vous, au contraire, vous êtes une race élue, un sacerdoce royal, une nation sainte. — 1 Pi. 2: 9.

Le dessein primordial de Jéhovah en vue de réhabiliter son nom, est de créer toute une nation composée de personnes intègres pour la placer sous la direction de son Messie ou Christ. Alors, par son Royaume dirigé par une telle nation, Jéhovah produira un genre humain qui gardera son intégrité dans l'épreuve complète et finale que Satan le diable lui fera subir. La chrétienté existe depuis plus de seize siècles, mais jusqu'à maintenant, elle n'a pas réussi à produire une telle nation chrétienne. Cependant le dessein de Dieu n'a pas failli, car cette chrétienté ne constitue pas l'organisation divine par laquelle Dieu produit sa nation sainte. La nation intègre est une nouvelle nation, mais elle est formée de personnes qui, une fois cependant, furent les descendants imparfaits et condamnés du pécheur Adam, l'ancêtre commun du genre humain. C'est la « nation sainte » de Dieu. — T.G. angl. du 15/4/47.

17 août

Des femmes recouvrèrent leurs morts par la résurrection; d'autres jurèrent livrés aux tourments, et n'acceptèrent point de délivrance, afin d'obtenir une meilleure résurrection.

— Hébr. 11: 35 —

Les résurrections par lesquelles les dites femmes recouvrèrent leurs morts furent typiques et illustrèrent de plus grandes résurrections à venir. Mais ces morts furent ramenés à la vie sans avoir été rachetés par Jésus-Christ, ils se trouveront donc sous la condamnation à mort héritée d'Adam; c'est pourquoi ils devaient inévitablement vieillir dans leurs imperfections et retourner à l'état de mort. La « meilleure résurrection » des fidèles serviteurs de Dieu des temps anciens sera éminente sous ce rapport: elle sera réalisée par Jésus-Christ qui mourut et fut réveillé d'entre les morts afin de pouvoir poser le fondement de la résurrection de l'humanité. Jésus-Christ régnera comme Roi; par cette résurrection, le chemin de la vie éternelle sur la terre leur sera ouvert sous l'administration de son Royaume. En obéissant au Royaume, leur condamnation héritée du péché peut être totalement effacée, et ils peuvent être justifiés pour la vie éternelle dans le Monde Nouveau. C'est aussi en raison de leur fidélité et de leur intégrité envers Dieu, jusqu'à la mort, aux jours d'autrefois, qu'ils seront précisément beaucoup plus avantagés que le reste de l'humanité. — T.G. angl. du 15/3/47.

18 août

Une langue douce peut briser des os. — Prov. 25: 15.

Une personne inexpérimentée a beaucoup de peine à croire à quel point une réponse douce et gentille, donnée

malgré d'amères paroles, peut pénétrer le front dur d'une personne sincère qui s'oppose à cause de sa mauvaise compréhension ou de sa mauvaise information! Le proclamateur du Royaume fait bien de répondre, non à coups d'encensoir, mais avec douceur, gentillesse, amabilité. En s'abstenant de rendre la pareille, même s'il lui en coûte en certaines circonstances, il désarmera si bien le contradicteur que la plupart du temps celui-ci ne saura plus que faire, et il est probable que de ce fait il sera pacifié. Il peut avoir la tête aussi dure qu'un roc, et coriace au possible, mais les paroles douces auront affaibli ou même brisé son opiniâtreté. Lorsqu'une personne est calmée ou pacifiée, nous pouvons mieux l'engager à écouter ce que nous avons à lui dire, et pouvons l'orienter en agissant sur son cœur et son esprit. Il est bien de faire ainsi, car nous allons de l'avant, non pour nous créer des difficultés, mais pour travailler en laissant derrière nous une bonne impression. — T.G. angl. du 1/5/47.

19 août

Des filles de rois sont parmi tes bien-aimées; la reine est à ta droite, parée d'or d'Ophir. — Ps. 45: 10.

Il est dit que des filles de rois sont parmi les dames d'honneur qui sont chères au Roi de Jéhovah. Bon nombre de manuscrits hébreux disent que ces filles de rois sont parmi ses *servantes*. Leur qualité de dames de cour signifie qu'elles sont l'honneur du Roi-Epoux. Egalement vouées à son service, elles semblent illustrer, sur le plan moderne, la multitude des personnes de bonne volonté qui se sont consacrées à Dieu par Christ et qui se sont rangées aux côtés du reste de l'assemblée-épouse pour honorer et servir le Roi. La « reine » qui dans la splendeur de ses vêtements brodés du plus précieux or d'Ophir, se tient à la droite du Roi, jouissant des faveurs royales, illustre l'Eglise elle-même, avec le nombre complet de ses membres. Ceux d'entre eux qui restent encore sur la terre doivent donc compléter l'Eglise en prouvant leur fidélité à l'Epoux jusqu'à la mort, puis en étant ressuscités à la vie avec lui en la présence de son Père. — T.G. angl. du 1/10/47.

20 août

Christ nous a affranchis. — Gal. 5: 1.

En raison de notre attachement à l'organisation de Dieu, certaines responsabilités nous incombent. Nous avons été désignés à une place définie en relation avec l'organisation. Par là même, nous avons certaines obligations, que nous sommes tenus de remplir fidèlement, afin de gagner l'approbation divine. Cependant, aucune créature ne nous a forcés ou contraints à faire ce pas de consécration. Nous l'avons fait volontairement, de notre libre arbitre, par amour pour Dieu. Il est raisonnable de penser que nous n'avons pas agi ainsi

en vue de devenir les esclaves et serviteurs de quelque créature égoïste qui nous exploiterait injustement. Nous sommes devenus les esclaves et serviteurs du grand Libérateur, Jéhovah Dieu. C'est lui qui nous donne par Christ la pleine liberté de travailler aux œuvres de justice et de bonté. C'est là la seule liberté accordée aux créatures dévouées à Dieu par tout l'univers, et dont elles et toutes les autres créatures, leurs compagnons, pourront bénéficier durant toute l'éternité. L'organisation de Dieu est composée de créatures libres. — T.G. angl. du 1/12/47.

21 août

Il y avait une grande foule, que personne ne pouvait compter.
— Apoc. 7: 9 —

Pour nous, il n'y a pas de limite établie quant au nombre de personnes à marquer. Christ Jésus, le bon Berger, rassemble dans sa bergerie ses « autres brebis » pour le salut et la sécurité. Il a été prédit que le nombre de ces brebis marquées deviendrait comme celui d'une « grande foule » que personne ne pourrait « compter ». Nous sommes par conséquent autorisés à continuer l'œuvre et à marquer autant de personnes que possible. Nous-mêmes ne pouvons savoir combien il y en aura ainsi à la longue, mais ce qu'il nous est possible de faire, c'est de continuer à dénombrer ces autres brebis tout en poursuivant le service ordonné par Dieu. Ainsi nous remarquerons l'accroissement et nous nous réjouissons de la bénédiction que Dieu accorde à nos efforts. Jamais nous ne pourrions nous arrêter à un nombre limité et dire que le travail est achevé; le nombre final ne nous a pas été prédit, nous ne le connaissons donc pas par avance. En conséquence, aussi longtemps qu'il nous restera du temps avant que Jéhovah ne fasse entrer en action ses six exécuteurs symboliques pour le travail destructeur d'Armagedon, il nous faudra continuer à travailler, dans l'espoir de voir s'accroître le nombre de la « grande multitude » de personnes marquées au front. — T.G. angl. du 15/9/47.

22 août

Maintenant donc il y a plusieurs membres, et un seul corps.
— I Cor. 12: 20 —

La communauté des chrétiens qui appartiennent à Christ et lui sont soumis comme à leur Tête, est semblable au corps humain; elle est par conséquent une organisation unie, doit demeurer parfaitement unie et en paix afin de bénéficier de tous les services de ses membres. Les différences existant entre les services rendus par les nombreux membres ne signifient pas que l'organisation ne serait pas un seul corps administré par Jésus, la Tête, pas plus que les différentes actions exécutées par les différents membres de l'organisme humain ne font de celui-ci une collection désunie, informe, peu harmonieuse et indéfinissable de choses différentes. Il en est de même de l'organisation des chrétiens oints de Dieu et dirigés par leur Tête Jésus; ses membres, nombreux, ayant des services et une activité variés, ont tous bu au même esprit, c'est-à-dire à la seule force active et sainte provenant de Jéhovah Dieu par Jésus-Christ, le membre capital de l'organisation. Nous avons tous été abreuvés d'un seul esprit. — T.G. angl. du 1/1/47.

23 août

Mais la Jérusalem d'en haut est libre, c'est notre mère.
— Gal. 4: 26 —

Le fait que les chrétiens sont appelés les « enfants du royaume » est une autre preuve montrant qu'ils ont été transférés dans le royaume du Fils bien-aimé de Dieu. (Mat. 13: 38) Aucun texte ne mentionne les chrétiens comme enfants de l'Eglise. Jésus-Christ n'est pas la postérité ou l'enfant de l'Eglise de Dieu, mais celui que Dieu emploie pour bâtir l'Eglise sur la « Pierre » qui est Christ, le Fils du Dieu vivant. Pour cette raison, la femme qui donne naissance à

l'enfant mâle, c'est-à-dire à Christ Jésus pour être Roi régissant, ne peut pas être l'Eglise ou épouse virginale de Christ. Elle est donc obligatoirement la femme symbolique de Jéhovah Dieu, c'est-à-dire son organisation céleste universelle appelée Sion, la même femme à propos de laquelle Dieu a parlé au serpent en Eden. (Apoc. 1: 1-5; Gen. 3: 15) La Parole de Dieu ne parle jamais des enfants de l'Eglise, mais des enfants de la femme de Dieu ou organisation universelle céleste. — Es. 54: 5, 6, 13. — T.G. angl. du 1/6/47.

24 août

... croissant par la connaissance de Dieu; fortifiés à tous égards par sa puissance glorieuse, en sorte que vous soyez toujours et avec joie persévérants et patients. — Col. 1: 10, 11.

Il existe une force secrète dans la connaissance de celui pour lequel nous avons le privilège de subir des tribulations et des persécutions. Tout ce que nous souffrons pour l'honneur de Dieu et l'avancement de sa cause, est un motif de joie telle que personne ne peut nous en priver. Cela explique pourquoi les apôtres, après avoir été battus sur l'ordre du sanhédrin juif pour avoir rendu témoignage à Dieu au nom de Jésus, « se retirèrent de devant le sanhédrin, joyeux d'avoir été jugés dignes de subir des outrages pour le nom de Jésus ». Cette joie compensa la douleur et l'ignominie d'avoir été battus, et les fortifia pour persévérer dans le ministère, si bien que « chaque jour, dans le temple et dans les maisons, ils ne cessaient d'enseigner, et d'annoncer la bonne nouvelle de Jésus-Christ ». — Actes 5: 40-42. — T.G. angl. du 15/7/47.

25 août

Longtemps après, le maître de ces serviteurs revint, et leur fit rendre compte. — Mat. 25: 19.

La résurrection des chrétiens serviteurs de Dieu et leur union avec Christ constituèrent un jugement favorable à leur égard. Ils furent jugés dignes de la vie éternelle et élevés à cette vie en une union inséparable avec Christ Jésus dans les cieus. (Rom. 2: 7) Ils sont ressuscités les premiers, mais les membres du reste de ses serviteurs encore vivants dans la chair, doivent continuer fidèlement leur tâche jusqu'à la mort, avant de pouvoir être unis à lui dans cette « première résurrection » et de comparaître face à face devant lui. Ils doivent continuer à utiliser diligemment les mines ou talents du précieux service du Royaume, afin que Jéhovah Dieu les bénisse en l'accroissant et qu'ils puissent être approuvés de Jésus-Christ, leur Juge. Les membres de ce reste encore vivants sur la terre depuis sa venue au temple en 1918 furent rassemblés en un corps de serviteurs collaborant à une même œuvre sous la direction de leur Chef; en conséquence, ils sont semblables à un serviteur composite, fidèle et circonspect. — 24: 45 — T.G. angl. du 1/7/47.

26 août

Heureux les yeux qui voient ce que vous voyez! — Luc 10: 23.

Jésus dit ce qui précède à ses disciples qui venaient de rentrer d'une campagne consacrée au service de la prédication du Royaume dans le champ du Seigneur. Les paroles de Jésus ont encore plus de poids maintenant, en ce vingtième siècle. Nous voyons ce que les rois et les prophètes et même les premiers disciples de Jésus n'ont pas pu contempler. Mais nos yeux, aujourd'hui, sont encore plus bénis que les leurs parce que nous voyons le Gouvernement royal de Jéhovah établi pleinement et pour toujours dans les cieus par son Christ. Nous nous réjouissons de la lumière spirituelle qui brille maintenant et qui est due à l'inauguration du Royaume de Dieu par Christ. (Prov. 15: 30) La chrétienté qui se trouve dans l'aveuglement ne peut ni comprendre ni percevoir cette lumière actuelle, et ne s'en réjouit pas. Mais le reste oint des héritiers du Royaume céleste comprend et s'en réjouit. Les facultés visuelles leur sont indispensables pour comprendre la lumière et servir Dieu en elle. — T.G. angl. du 1/8/47.

27 août

Ce n'est pas un aliment qui nous rapproche de Dieu.

— I Cor. 8: 8 —

Notre principale préoccupation n'est donc pas de discuter des coutumes héréditaires et des habitudes nationales ou raciales des personnes. C'est insensé et gaspiller son temps que de se détourner du thème sublime du Royaume qui doit être l'objet principal de nos pensées. Nous ne devons pas laisser les coutumes nationales, habitudes locales et particularités raciales se mêler ou mettre obstacle à notre prédication de l'évangile du Royaume aux personnes intéressées et cherchant à se renseigner. Lorsque nous acceptons de partager le repas d'une personne, ce que Jésus fit souvent, nous n'irons pas chez elle pour lui parler de la cuisine ou de la provenance de la nourriture. Nous irons chez elle premièrement pour l'entretenir du Gouvernement théocratique de Jéhovah, et c'est ce que nous devons faire tout le temps que nous passerons en sa compagnie. Nous n'aurons alors pas manqué le but de notre visite. Nous ne permettrons pas que de telles distractions viennent gêner (ou se mêler à) notre prédication de l'évangile, pas plus que nous ne permettrons à quelque visiteur qui survient tardivement, avec intention ou non, d'essayer de rompre l'assemblée en train d'étudier la Bible. — T.G. angl. du 15/11/47.

28 août

Enlève-moi des portes de la mort, afin que je publie toutes tes louanges, dans les portes de la fille de Sion. — Ps. 9: 14, 15.

Parce que les témoins de Jéhovah ont été relevés des portes de la mort, délivrés des mains de leurs ennemis, il leur incombe désormais l'obligation continue de l'exposer ouvertement et publiquement toutes les louanges de leur Sauveur. Ce devoir est plus formel encore depuis cette seconde guerre mondiale, au cours de laquelle les témoins de Jéhovah étaient plus près d'entrer dans la mort et l'anéantissement de la part des ennemis de Dieu qu'ils ne l'avaient jamais été. La seule raison pour laquelle ils existent encore aujourd'hui, l'unique but de leur vie, c'est la louange de son nom. C'est maintenant que le rétablissement, la reconstruction et l'expansion de l'adoration de Jéhovah doivent s'effectuer sur la terre, afin d'annihiler l'œuvre destructive de l'organisation du diable. C'est le moment pour les personnes de bonne volonté parmi tous les peuples d'apprendre à connaître Jéhovah et à le servir, avant que la bataille d'Armaguédon ne frappe les nations et les royaumes. Les témoins de Jéhovah sont actuellement ce peuple favorisé qui devait être créé pour l'époque actuelle. — T.G. angl. du 15/8/47.

29 août

Je vous recommande Phoebé, notre sœur, qui est diaconesse de l'Eglise de Cenchrées. — Rom. 16: 1.

Les femmes peuvent également être « ministres de Dieu », bien que l'apôtre ait donné les instructions suivantes sur l'organisation de l'assemblée: « Je ne permets pas à la femme d'enseigner, ... mais elle doit demeurer dans le silence. »

(I Tim. 2: 11, 12; I Cor. 14: 33-35) Ces directives au sujet des instructeurs, s'appliquaient aux femmes au sein de l'assemblée organisée des croyants consacrés. Néanmoins, l'apôtre démontra que les femmes peuvent être ministres de l'évangile et ministres de Dieu. Comment cela? A propos de Phoebé Paul employa le même mot (*diakonos*), qui signifie *ministre*, que pour lui-même, Timothée et Christ Jésus. Le ministère de Phoebé comme serviteur de Dieu comprenait indubitablement plus que des travaux utiles comme le blanchissage, la cuisine, etc... pour les frères ministres de Dieu. Cela comprenait le témoignage verbal concernant le Royaume de Dieu que ces sœurs rendaient aux personnes ne faisant pas partie de l'Eglise. « Vos filles prophétiseront. » — Joël 2: 28. — T.G. angl. du 15/10/47.

30 août

Car le Seigneur lui-même, à un signal donné, à la voix d'un archange, et au son de la trompette de Dieu, descendra au ciel. — I Thes. 4: 16.

Nous chrétiens, qui sommes restés jusqu'à maintenant, nous entendons l'invitation retentissante, la voix de l'archange et le son de cette dernière trompette. Comment? Par la Parole de Dieu accomplie et révélée, et par la foi en cette Parole. C'est parce que nous entendons de cette manière que nous obéissons à la Parole du Seigneur nous expliquant ce que doivent faire les chrétiens vivant encore ici-bas au « temps de la fin ». Nous saisissons avec les yeux de la foi que le Seigneur Jésus-Christ est descendu et accorde son attention à cette terre qui est la scène sur laquelle il ordonne et dirige les événements qui doivent encore s'y produire. Nous discernons sa descente par la lumière des prophéties qui s'accomplissent. Il se trouve dans le temple céleste et ouvert de Dieu; il juge, et en raison de la colère des nations, il se prépare à « détruire ceux qui détruisent la terre », dans la guerre finale d'Armaguédon. — Apoc. 11: 15-19. — T.G. angl. du 1/4/47.

31 août

Le juste a de l'assurance comme un jeune lion. — Prov. 28: 1.

Ce n'est pas le moment de rester stationnaire. Nous nous trouverons en face d'une opposition plus perfectionnée et plus unie de tous ceux qui, placés sous le contrôle des démons, sont les ennemis de Christ le Roi; et l'accroissement sur la terre des intérêts du Royaume ne se produira que par notre activité. Notre meilleur moyen de défense contre l'opposition grandissante est de rester dans l'offensive et de ne pas nous retrancher dans une lutte défensive. Tandis que nous sortons et que nous avançons fermement contre les ennemis religieux, nous ne devons pas craindre que nos rangs soient fauchés par le feu concentré et direct de l'adversaire. Le courage et l'intrépidité que nous montrerons en agissant ainsi seront pour eux la preuve que leur destruction imminente est certaine, et les frapperont de crainte. Mais puisque cette intrépidité et cette unité feront progresser l'œuvre de Dieu, elles seront pour nous le signe réconfortant que notre salut et notre délivrance venant de Dieu sont proches. — Phil. 1: 27, 28. — T.G. angl. du 1/9/47.

Job, sois attentif à ces choses; arrête-toi, et considère les merveilles de Dieu.

Sais-tu comment il les opère, et fait briller l'éclair dans la nue?

Comprends-tu le balancement des nuages, les merveilles de celui dont la science est parfaite, toi dont les vêtements sont chauds, quand la terre se repose au souffle du midi?

Fais-nous connaître ce que nous devons lui dire: nous ne saurions lui parler, ignorants que nous sommes.

Le Tout-Puissant, nous ne pouvons l'atteindre: il est grand en force, et en droit, et en justice, il ne répond à personne! Que les hommes donc le révèrent!

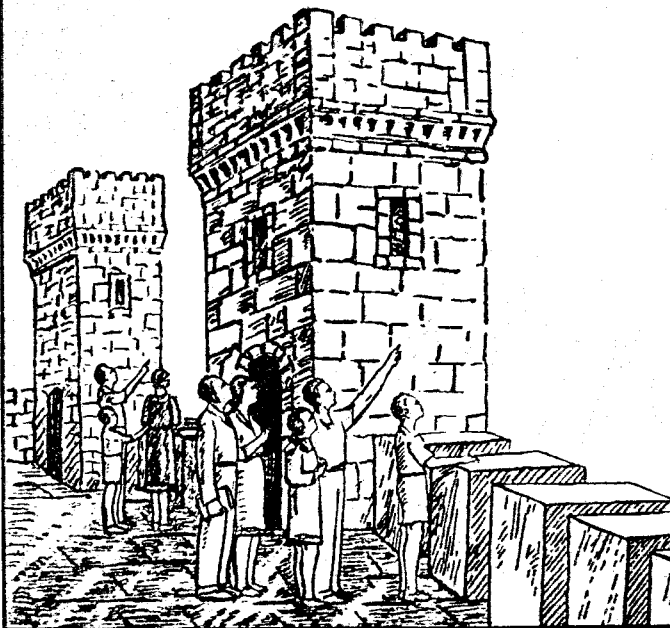
Il ne regarde pas ceux qui se croient sages.

— Job 37: 14-17, 19, 23, 24 —



La TOUR DE GARDE

Annonciatrice du
Royaume de Jéhovah



46^e Année Journal bimensuel
BERNE 1^{er} Septembre 1948 N^o 17

Table des matières

Etes-vous sauvé?	259
La grande question personnelle	259
Invoquant le nom de Dieu	261
Foi en la Postérité	262
Assurez votre salut	263
Exemples pour notre instruction	265
Le Sauveur, spécialement des croyants	266
La fête du repas commémoratif et le cycle de 19 ans	267
Extrait de l'Annuaire 1948	268
Inde	268
Australie	269
Textes et commentaires	270
Réveillez-vous!	258
« Que Dieu soit reconnu pour vrai! »	258
Etudes de « La Tour de Garde »	258

© W. T. B. & T. S.

La TOUR DE GARDE

WATCH TOWER BIBLE AND TRACT SOCIETY
Bureau principal: 117, Adams Street, Brooklyn 1, N. Y., U.S.A.

Fonctionnaires
N. H. Knorr, *président* — Grant Suiter, *secrétaire*

Publiée par
Watch Tower Bible and Tract Society
Association sans but lucratif
28, avenue Général Eisenhower, Bruxelles 3

Editeur responsable:
Michiels Alphonse, 29, rue Louis Mascré, Anderlecht-Bruxelles

Imprimerie:
TOUR DE GARDE, Berne, Allmendstrasse 39

Abonnement: un an 60 fr.
l'exemplaire 3 fr.

Prière de verser le montant au compte de chèques postaux
969.76 de la WATCH TOWER, Bruxelles.

Bureaux en d'autres pays:

(Prière d'adresser toute correspondance à Watch Tower Society)
S'adresser à: aux Etats-Unis: 117, Adams St., Brooklyn 1, N. Y.
en Suisse: 39, Allmendstrasse, Berne 22
en France: (Association Les Témoins de Jéhovah)
Villa Guibert 3, Paris 16^e
au Canada: 40, Irwin Ave., Toronto 5, Ontario
en Angleterre: 34, Craven Terrace, Londres, W. 2

« Et tous les fils seront enseignés de l'Éternel, et la paix
de tes fils sera grande. » — *Esaïe 54: 13, Darby.* —

La Bible enseigne clairement:

Jéhovah est le seul vrai Dieu. Il est d'éternité en éternité. Il fit le ciel, la terre, et donna la vie à toutes les créatures. La Parole ou Logos fut la première de ses œuvres et créa toutes choses. Lucifer, créature spirituelle, se rebella contre Jéhovah et souleva la controverse relative à la souveraineté universelle du Tout-Puissant.

Dieu fit la terre pour être la demeure de l'homme qu'il créa parfait, mais celui-ci écoutant l'infidèle Lucifer ou Satan, désobéit volontairement à la loi divine et fut condamné à mort. A cause de la désobéissance d'Adam, tous les hommes naissent pécheurs et sont privés du droit de vivre.

Le Logos fut fait homme, il devint l'homme Jésus; en cette qualité il mourut afin de procurer la rançon des hommes qui lui obéissent. Dieu ressuscita Christ Jésus avec un corps divin, l'éleva au ciel au-dessus de toute autre créature et l'investit de tout pouvoir et de toute autorité en tant que Chef de la nouvelle organisation capitale divine.

« Réveillez-vous! »

L'édition anglaise de ce périodique paraît depuis l'Assemblée théocratique des Nations joyeuses à Cleveland, U.S.A., en août 1946; l'édition française depuis le début de l'année 1947. L'homme droit exige une information exacte. Une presse qui fait des faits essentiels de l'actualité contemporaine lui est inutile. Une information complète est nécessaire, non pas parce que nous sommes entrés dans « l'ère atomique » mais parce que le monde est profondément assoupi alors que nous nous trouvons au seuil de la guerre universelle appelée par l'Écriture « Armaguédon ». Cette perspective exige que ceux qui aspirent à une vie dans la sécurité doivent être réveillés et mis à même de reconnaître le sens réel des événements de l'époque actuelle, de voir les problèmes qui se posent à eux et qui nécessitent une décision de leur part. *Réveillez-vous!* veut les aider à prendre une bonne résolution, celle qui conduira à la vie sans fin dans le Monde Nouveau de la justice désormais proche. Ce périodique mensuel de 16 pages a pour but de publier des nouvelles d'importance mondiale, puisées à des sources se trouvant dans toutes les parties de la terre. Ses articles de fond, libres de toute compromission à l'égard

L'organisation capitale de Dieu est une Théocratie appelée Sion. Elle a pour Chef Christ Jésus, le Roi légitime du Monde Nouveau. Les fidèles disciples de Christ, oints par Dieu, sont des enfants de Sion, des membres de l'organisation de Jéhovah. Ils sont ses témoins chargés et privilégiés de rendre témoignage à sa suprématie et de proclamer ses desseins à l'égard du genre humain tels qu'ils sont exposés dans la Bible.

Le monde d'à présent, soit la domination ininterrompue de Satan, a pris fin en 1914, et Jéhovah a intronisé Christ Jésus. Après avoir chassé Satan du ciel, le Seigneur se met à réhabiliter le nom du Très-Haut et à fonder la « nouvelle terre ».

La délivrance et les bénédictions réservées aux peuples ne leur seront dispensées que par le Royaume de Dieu, administré par Christ qui règne. Le prochain grand acte du Seigneur sera la destruction de l'organisation de Satan et l'instauration de la justice sur toute la terre. Sous le règne de Dieu les personnes de bonne volonté qui survivront à la bataille d'Armaguédon exécuteront l'ordre divin, c'est-à-dire rempliront la terre d'une race de justes, et les morts ressusciteront et auront l'occasion de vivre sur la terre.

Sa mission

Ce périodique est publié pour faire connaître Jéhovah, le vrai Dieu, et ses desseins révélés par la Bible. Il contient des études bibliques spécialement destinées à instruire les témoins de Jéhovah ainsi que tous les hommes de bonne volonté. Il est rédigé de manière à permettre à ses lecteurs une étude méthodique et progressive des Écritures. Les éditeurs de ce périodique publient aussi d'autres écrits destinés à faciliter l'étude de la Bible. Ce périodique contient en outre des textes convenant à l'instruction publique touchant les Écritures, par la radiodiffusion et d'autres moyens.

« La Tour de Garde » s'en tient strictement à ce que dit la Bible qu'elle reconnaît comme autorité pour ses exposés. Elle est tout à fait indépendante de toute religion, de toute secte, de tout parti ou d'autres organisations de ce monde. Elle prend sans réserve fait et cause pour le Royaume de Dieu, administré par Christ, son Roi bien-aimé. Elle n'est pas dogmatique, mais invite, au contraire, ses lecteurs à examiner ses exposés à la lumière des Écritures. Enfin, « La Tour de Garde » n'engage aucune controverse et bannit de ses colonnes toutes personnalités.

— « La Tour de Garde » paraît aussi en d'autres langues. —
TOUS CEUX QUI ÉTUDIENT SÉRIEUSEMENT LA BIBLE et qui par suite de pauvreté, d'infirmité ou de situation difficile ne peuvent pas payer l'abonnement de « La Tour de Garde », recevront ce journal gratuitement s'ils le demandent à la Société, en indiquant leurs motifs. La demande doit se renouveler chaque année.

Imprimé en Suisse — Printed in Switzerland.

du mercantilisme, de la politique et de la religion, présentent les faits sans aucune crainte de publier la vérité, toute la vérité. Le lecteur y trouvera aussi de nombreux articles plus courts touchant différents domaines du savoir et de l'actualité humains. Sous le titre « Ta Parole est la vérité » on trouvera dans chaque numéro un exposé de quelque doctrine ou enseignement biblique important. Sous la rubrique « Coup d'œil sur le monde » *Réveillez-vous!* résume les dernières nouvelles importantes du monde. *Réveillez-vous!* paraît le 8 de chaque mois. L'abonnement annuel coûte 5 fr. en Suisse; 60 fr. en Belgique; \$1.00 aux Etats-Unis et au Canada.

Études de « La Tour de Garde »

(Edition du 1^{er} septembre 1948)

« Êtes-vous sauvé? »

Semaine du 10 octobre §§ 1 à 21

« Assurez votre salut »

Semaine du 17 octobre §§ 1 à 22

La TOUR de GARDE

ANNONCIATRICE DU ROYAUME DE JÉHOVAH

46^e Année

1^{er} Septembre 1948

N^o 17

Êtes-vous sauvé?

« Que faut-il que je fasse pour être sauvé? » — Actes 16: 30.

JÉHOVAH connaît la réponse à cette question de l'homme: « Que faut-il que je fasse pour être sauvé? » Il en connaît la réponse, non seulement parce qu'il possède une information véridique et digne de foi à ce sujet, mais parce que lui seul peut fournir le moyen de résoudre le vieux problème, six fois millénaire, de l'affranchissement du genre humain de tout ce qui l'afflige.

² Les aspirations des hommes et des femmes épris de justice montrent qu'ils désirent être sauvés pour la vie éternelle sur la terre, sous la direction d'un nouvel état de choses, au sein duquel ils seront affranchis de la maladie, de la souffrance, de l'insécurité, des accidents, de la mort, des guerres, de la pénurie des nécessités de la vie, des fausses religions, des gouvernements égoïstes régis par des hommes imparfaits, ainsi que de la domination inique exercée par les démons puissants et invisibles. Autrement dit, ces personnes désirent être sauvées pour vivre dans un Monde Nouveau de justice, où elles goûteront la joie d'être enfants de Dieu, leur Créateur, le connaissant et comprenant ses lois et ses desseins, l'aimant et le servant sous la direction de son gouvernement théocratique, et vivant en paix entre elles et avec tout le règne animal. Jéhovah Dieu savait par avance que les hommes et les femmes sincères désireraient parvenir à un tel salut; il y pourvut avant même qu'un enfant ne fût né aux premiers parents du genre humain, Adam et Eve.

³ Jéhovah Dieu prit les dispositions en vue de ce salut pour le genre humain, non seulement pour démontrer son amour et sa miséricorde, mais également pour faire voir que ses desseins ne sauraient être contrecarrés, et que c'est à lui que revient le droit d'exercer la souveraineté sur tout l'univers, y compris notre terre, et qu'il dispose du pouvoir nécessaire à l'exercice de sa domination universelle. C'est pourquoi, aussitôt qu'Adam et Eve eurent fait leur faux pas en lui désobéissant et en suivant son adversaire, Jéhovah Dieu déclara à ce dernier: « Je mettrai inimitié entre toi et la femme, entre ta postérité et sa postérité; celle-ci t'écrasera la tête, et tu lui blesseras le talon. » (Gen. 3: 15) Cette déclaration au sujet du dessein de Jéhovah était une bonne nouvelle, un évangile. Elle signalait par avance la justification finale et sans appel de sa domination universelle, ainsi que le salut complet de tous les hommes et femmes obéissants, la délivrance des ef-

fets mortels qu'a eu le péché commis par Adam et Eve à l'égard de leur Créateur. Le péché de ce couple ne fut pas aussi insignifiant que cela pourrait paraître, car il précipita sur le genre humain tout entier le règne corrompu et vil du grand serpent, Satan le diable, et de tous les anges puissants dont il provoqua la chute. Le péché mena également à la condamnation à mort toute la descendance d'Adam et d'Eve qui devait naître par la suite; et ce péché fut la cause première des douleurs grandissantes, de toute la méchanceté et de l'iniquité qui n'ont fait qu'augmenter depuis.

⁴ Aux événements actuels, qui sont l'accomplissement de tous les signes prédits dans la Parole de Dieu, nous voyons que le moment est enfin venu pour Dieu de justifier sa souveraineté en déclenchant la guerre universelle d'Armagedon contre la puissance depuis longtemps enracinée du diable, débarrassant notre terre, ainsi que le reste de l'univers, de cette puissante organisation du malin. C'est pourquoi un salut glorieux attend tous ceux qui recherchent à présent la miséricorde et la faveur du Dieu tout-puissant. Aucun vide ne sera laissé lors de la destruction de l'organisation du diable, qui a agi avec tant de méchanceté, a mal gouverné et dégradé le genre humain, car Dieu avait en vue un gouvernement parfait, un Royaume de bénédictions destiné à prendre la place du mauvais gouvernement de Satan. La Postérité de sa « femme », qui écrasera la tête du grand serpent et anéantira toute la postérité inique de ce dernier, régnera en qualité de Roi établi par Jéhovah au sein de ce gouvernement supra-humain. C'est lui qui justifiera la domination universelle de Jéhovah et amènera le salut, dont tous les hommes de bonne volonté ont un si pressant besoin.

La grande question personnelle

⁵ En vue du dessein de l'évangile de Dieu et en face d'Armagedon ou destruction universelle qui est imminente, la grande question qui se pose à chacun de nous est celle-ci: « Suis-je sauvé? » C'est là une question tout à fait personnelle, quoique la question de la justification de la souveraineté universelle de Jéhovah soit encore plus importante, étant donné que cette domination concerne l'univers entier; cette question a donc une portée qui dépasse considérablement l'homme habitant ce globe minuscule qu'est la terre.

⁶ Si l'on vous demandait: « Êtes-vous sauvé? »,

1 Qui possède la réponse à la question: « Que faut-il que je fasse pour être sauvé? »

2 De quoi les hommes au cœur sincère désirent-ils être sauvés, et en vue de quoi?

3 Pourquoi Dieu s'est-il proposé de sauver le genre humain, et comment?

4 Pour quel acte le moment est-il venu maintenant, et par quel moyen s'opérera-t-il?

5, 6 Quelle est une question personnelle qui revêt une grande importance? Comment bon nombre de païens y répondraient-ils?

quelle serait votre réponse? Il y a dans la chrétienté des centaines de millions de personnes que les différents systèmes religieux ont laissées dans l'ignorance en ce qui concerne Jéhovah, le Dieu de la création. En dehors de la chrétienté, d'autre centaines de millions de soi-disant « païens » sont dans le même cas. Si on leur demandait: « Etes-vous sauvés? » et si ces personnes désiraient sincèrement parvenir au salut effectif et réel, elles poseraient sans aucun doute la même question que celle formulée il y a dix-neuf siècles par un Grec païen, lorsque deux messagers du salut se présentèrent à lui: « Que faut-il que je fasse pour être sauvé? » (Actes 16: 30) Celui qui posait cette question savait qu'il devait faire quelque chose pour être sauvé. Il venait d'échapper de justesse à un tremblement de terre qui avait ouvert toutes les portes de la prison et fait tomber les liens de tous les prisonniers confiés à sa charge. En outre, si dans ces circonstances les prisonniers s'étaient évadés, il en aurait été tenu responsable par les autorités de l'Empire romain et aurait été puni de mort. Il sentait que la vie ne valait plus la peine d'être vécue, puisque ses prisonniers s'étaient probablement évadés. Il allait se suicider avec sa propre épée, lorsque Paul lui cria de l'intérieur du cachot de ne se faire aucun mal, puisque tous les prisonniers étaient encore dans l'enceinte de la prison, en dépit du tremblement de terre.

⁷ Paul et son compagnon Silas avaient été jetés en prison et placés sous la garde de ce fonctionnaire, parce qu'ils avaient chassé un démon d'une jeune esclave qui les suivait continuellement en criant à la foule: « Ces hommes sont les serviteurs du Dieu Très-Haut, et ils vous annoncent la voie du salut. » Les patrons de cette servante avaient fait jeter Paul et Silas en prison pour avoir délivré cette jeune personne du démon qui l'obsédait. Juste avant le séisme qui ébranla la prison, vers minuit, Paul et Silas « chantaient les louanges de Dieu, et les prisonniers les entendaient ». Probablement, le geôlier entendait aussi ces cantiques de louanges adressés à Jéhovah. (Actes 16: 16-30) Tout cela attira son attention sur la question du salut provenant de la main de Dieu; parce qu'il fut préservé au milieu du séisme ainsi que du suicide, il se rendit vivement compte qu'il avait besoin d'être sauvé. Les hommes qui avaient été emprisonnés pour avoir prêché le salut, qui avaient entonné des cantiques de salut et qui l'avaient prévenu à temps de ne se faire aucun mal par suite de sa crainte, étaient intéressés à son salut. Selon toute évidence, il avait été préservé pour le salut, et c'est pourquoi il se précipita vers le cachot intérieur. A genoux, il demanda à ces ministres de l'évangile emprisonnés injustement: « Que faut-il que je fasse pour être sauvé? » Que répondirent-ils alors à ce geôlier, un Grec païen de Philippes, au sujet de ce qu'il devait faire pour son salut personnel? En nous enquérant de ce qu'ils dirent, nous pouvons obtenir quelque information sur ce que chacun de nous doit faire pour parvenir au salut.

⁸ Le récit nous dit ensuite: « Paul et Silas répondirent: Crois au Seigneur Jésus, et tu seras sauvé, toi et ta famille. Et ils lui annoncèrent la parole du Seigneur, ainsi qu'à tous ceux qui étaient dans sa

maison. Il les prit avec lui, à cette heure même de la nuit, il lava leurs plaies, et aussitôt il fut baptisé, lui et tous les siens. Les ayant conduits dans son logement, il leur servit à manger, et il se réjouit avec toute sa famille de ce qu'il avait cru en Dieu. » (Actes 16: 31-34) Pourquoi donc lui enjoignirent-ils de croire en Jésus, qu'ils appelèrent *Seigneur* ou *Maître*? Parce que ce Jésus, leur Seigneur et Maître, était la Postérité de la « femme », postérité dont Dieu avait annoncé la venue autrefois dans le jardin d'Eden, et dont il avait dit qu'elle serait blessée au talon, mais guérirait et écraserait la tête de l'inique serpent. En conséquence, cette Postérité était l'agent, le moyen employé par Jéhovah pour assurer au genre humain le salut qui le délivrerait du serpent et de toute son iniquité. Il était donc nécessaire de croire à la Postérité de la « femme » de Dieu, car Dieu ne sauvera pas ceux qui ne croient pas à la Postérité, mais détruira toute la progéniture adverse, la descendance impie du serpent.

⁹ Le geôlier, un Grec païen, ne savait rien de ce qui précède; il était vraisemblablement un adepte de la théorie de Platon sur l'immortalité de l'âme humaine, et croyait peut-être même aux enseignements de Pythagore sur la transmigration d'un corps à un autre des âmes humaines après la mort. Ces enseignements païens de Platon et de Pythagore s'accordaient avec l'enseignement religieux du serpent, Satan le diable, lorsqu'il dit à Eve en Eden: « Vous ne mourrez point; mais Dieu sait que, le jour où vous en mangerez [du fruit de l'arbre défendu], vos yeux s'ouvriront, et que vous serez comme des dieux, connaissant le bien et le mal. » (Gen. 3: 4, 5) Ces enseignements relatifs à l'immortalité étaient aussi mensongers que Satan le diable lui-même, et comme ils émanaient de philosophes païens, ils étaient purement et simplement des choses imaginaires, impossibles à vérifier, qui n'offraient en réalité aucune espérance ou moyen de salut. Alors, comment le geôlier païen apprit-il ce qu'il devait faire pour être sauvé par l'intermédiaire de la Postérité de la « femme » de Dieu? Le récit scriptural précise que Paul et Silas parlèrent au geôlier et à sa famille de la Parole du Seigneur Dieu, Jéhovah. Ils devaient lui faire connaître ce que dit la Parole écrite de Dieu, car c'est le seul livre qui prédit la Postérité qui viendrait de la « femme » de Dieu; ce livre identifiait cette Postérité et annonçait en même temps ce qu'elle ferait. Aussi le geôlier païen ainsi que les siens ne crurent-ils pas seulement au Seigneur Jésus comme étant la Postérité de la « femme », mais ils eurent également foi en Jéhovah Dieu, Père de la Postérité et grand Réalisateur du salut par elle. C'est pourquoi le récit nous apprend que le geôlier et toute sa famille se réjouirent grandement « de ce qu'il[s] avai[en]t cru en Dieu ». La croyance au Seigneur Jésus n'exclut pas la foi en Jéhovah; bien au contraire, les deux sont inséparables. En effet, le nom même de « Jésus » signifie « salut de Jéhovah ».

¹⁰ Croire en Dieu et au Seigneur Jésus ne signifie pas simplement adopter mentalement certaines idées justes relatives au Très-Haut et à Christ. Croire signifie s'engager envers Dieu ou se donner à lui par

⁷ Pourquoi le geôlier questionna-t-il Paul et Silas?

⁸ Pourquoi lui enjoignirent-ils de croire au Seigneur Jésus?

⁹ Quelle parole lui enseigna-t-on, et en qui lui et sa famille crurent-ils?

¹⁰ Que signifia leur foi, et comment la symbolisèrent-ils?

une pleine consécration, par l'intermédiaire de Jésus-Christ. C'est ainsi que pour symboliser ou témoigner publiquement cette consécration à Dieu par l'entremise de sa Postérité, qui est le Seigneur Jésus, le païen converti et sa famille furent baptisés dans l'eau. Ce fut l'apôtre Paul ou Silas qui baptisa. (I Cor. 1: 13-17) Leur immersion dans l'eau symbolisa leur mort à l'égard de leur propre personnalité ainsi que des divinités païennes qu'ils avaient adorées auparavant. Leur sortie de l'eau pour adopter une nouvelle conduite dans la vie préfigura qu'ils allaient dès lors vivre pour le vrai Dieu vivant, qui leur avait pardonné leurs péchés par la Postérité de sa « femme ». En tout cela, nous voyons ce que nous, qui cherchons actuellement à parvenir au salut, devons entreprendre: écouter la Parole de Jéhovah Dieu pour apprendre à le connaître, lui, et la Postérité qui apporte le salut; ensuite, pratiquer la foi ou croyance en Dieu et en ses dispositions prises au moyen de la Postérité pour le salut; enfin, symboliser cette foi ou se consacrer à Dieu en se faisant baptiser d'eau.

Invoquant le nom de Dieu

¹¹ Les missionnaires que la chrétienté envoie dans les pays soi-disant « païens » enjoignent à leurs convertis de croire au Seigneur Jésus pour être sauvés. Cependant, dans leurs enseignements sur Jésus ils omettent la précision la plus importante: celle qui concerne Jéhovah Dieu et la réhabilitation de sa souveraineté universelle par sa Postérité. Pour montrer que la foi en Jéhovah est d'une importance primordiale et qu'elle est inséparablement liée à l'évangile, nous nous en référons à ce que disait un autre apôtre en répondant à une question relative au salut. Cette fois-ci, la question ne fut pas posée par des païens, mais par des Juifs vivant également au premier siècle de notre ère. Ce fut à Jérusalem, le jour de la Pentecôte, jour de la fête juive des semaines, que cette question fut posée. Ce jour-là, l'apôtre Pierre fut le porte-parole spécialement mentionné dans la Bible. Parlant à la foule des Juifs et des prosélytes qui se trouvaient devant lui, il dit: « Sauvez-vous de cette génération perverse. » (Actes 2: 40) Quel était le contenu de la prédication de Pierre et des autres apôtres à la foule, en vue d'exhorter celle-ci par ce pressant appel d'avoir à se sauver? Prêchèrent-ils uniquement « Jésus... crucifié »? Ne tinrent-ils aucun compte de Jéhovah Dieu? Le chapitre 2 des Actes nous fournit la réponse à cette question.

¹² Ce que dirent Pierre et les orateurs qui étaient avec lui ce jour-là, fut prononcé par la puissance et sous la direction de l'esprit de Jéhovah, sa force active qui venait d'être répandue sur eux. Cet esprit ne venait pas de Jésus, mais émanait de Jéhovah, et c'est ce que les apôtres déclarèrent à leur auditoire. Sous la puissance stimulante de l'esprit ou force active de Jéhovah, les apôtres proclamèrent son message en langues que tous les étrangers de l'auditoire pouvaient comprendre. Pour expliquer ce miracle, Pierre leur dit qu'une prophétie venait de s'accomplir. Quelle prophétie? Celle que Jéhovah transmet par son porte-parole Joël. Le nom de Joël signifie « Jé-

hovah est Dieu », et la prophétie citée par Pierre en Actes 2: 16-21 se trouve dans le livre de Joël, chapitre 2, versets 28-32, où ce prophète déclare: « Et il arrivera après cela que je répandrai mon esprit sur toute chair... Avant que vienne le jour de Jéhovah, grand et terrible. Et quiconque invoquera le nom de Jéhovah sera sauvé. » (Joël 3: 1-5, *Crampon*; 2: 28-32, *Segond*) Après avoir cité la prophétie susmentionnée, Pierre poursuivit: « Hommes Israélites, écoutez ces paroles! Jésus de Nazareth, cet homme à qui Dieu a rendu témoignage devant vous par les miracles, les prodiges et les signes qu'il a opérés par lui au milieu de vous, comme vous le savez vous-mêmes; cet homme, livré selon le dessein arrêté et selon la prescience de Dieu, vous l'avez crucifié, vous l'avez fait mourir par la main des impies. Dieu l'a ressuscité. » — Actes 2: 22-24.

¹³ C'est ainsi que Pierre attira en tout premier lieu l'attention sur Jéhovah Dieu, et c'est sa Parole qu'il annonça au peuple. Ensuite, il leur prêcha concernant Jésus le Nazaréen, que leurs dirigeants avaient tué cinquante-deux jours auparavant. Pierre et les autres apôtres n'ignorèrent donc point Jéhovah. Ils ne le pouvaient pas, puisque, comme l'expliqua Pierre, ce fut Dieu qui ressuscita Jésus de la mort, la Postérité blessée au talon, et le glorifia dans les cieux en le plaçant à sa droite. Ce fut là que Jéhovah Dieu remit à Jésus cet esprit saint ou force active et, au jour de la Pentecôte, Jésus-Christ commença à répandre cette force spirituelle sur ses fidèles disciples sur la terre, les baptisant ainsi avec cet esprit. Pierre dit: « Dieu a ressuscité ce Jésus; nous en sommes tous témoins. Elevé donc à la droite de Dieu, et ayant reçu du Père la promesse du saint esprit, il a répandu ce que vous voyez et entendez maintenant. Car David n'est point monté au ciel, mais il dit lui-même: Le Seigneur [Jéhovah] a dit à mon Seigneur: Assieds-toi à ma droite, jusqu'à ce que j'aie fait de tes ennemis le marchepied de tes pieds. Que toute la maison d'Israël sache donc avec certitude que Dieu a fait Seigneur et Christ ce Jésus que vous avez crucifié. » — Actes 2: 25-36, *Ostervald*.

¹⁴ Nombre de ces Juifs réalisèrent alors qu'ils avaient été dupés par l'astucieux serpent, au point d'agir comme sa postérité inique, lorsqu'ils accédèrent à la demande de leurs conducteurs, exigeant que Jésus fût mis à mort, blessant ainsi au talon la Postérité de la « femme » de Dieu. S'ils continuaient à approuver d'un cœur endurci la mise à mort inique de la Postérité de salut de Jéhovah, cela ne ferait que leur attirer la colère de Dieu et le suprême châtement, la destruction. De tous ceux qui avaient besoin d'être sauvés, c'était bien eux. Aussi lisons-nous: « Après avoir entendu ce discours, ils eurent le cœur vivement touché, et ils dirent à Pierre et aux autres apôtres: Hommes frères, que ferons-nous? » Quelle voie Pierre leur indiqua-t-il pour être sauvé? « Repentez-vous, et que chacun de vous soit baptisé au nom de Jésus-Christ, pour le pardon de vos péchés; et vous recevrez le don du saint esprit. Car la promesse est pour vous, pour vos enfants, et pour tous ceux qui sont au loin, en aussi grand nombre que le Seigneur notre Dieu les appellera. Et, par plusieurs

11, 12 (a) Qui les missionnaires de la chrétienté ignorent-ils en instruisant des convertis? (b) Comment Pierre glorifia-t-il Jéhovah à la Pentecôte?

13 Pourquoi Pierre n'ignora-t-il pas Jéhovah Dieu?

14 Comment Pierre répondit-il à la question: « Que devons-nous faire? »

autres paroles, ils les conjurait et les exhortait, disant: « Sauvez-vous de cette génération perverse. » — Actes 2: 37-40.

¹⁵ Rendez-vous compte vous-même que personne n'est exclu par Jéhovah Dieu de la voie menant au salut. Quelque chose était plus nécessaire encore que le simple baptême au nom de Jésus-Christ. Pierre montra que cette voie du salut par l'entremise de Jésus-Christ ne serait pas du tout efficace sans Jéhovah Dieu. Conformément à ce qui précède, il fit remarquer comment ce fut Jéhovah qui avait ressuscité Jésus de la mort et l'avait glorifié à sa droite dans les cieux, pour y être notre Seigneur et Christ. C'est à juste titre que Pierre cita la prophétie de Joël: « Quiconque invoquera le nom de Jéhovah sera sauvé. » — Actes 2: 21; Joël 3: 5, *Crampon*; 2: 32, *Segond*.

¹⁶ Les paroles inspirées de Pierre nous décrivent plus amplement la voie du salut. Pas moins que ces Juifs qui avaient approuvé le meurtre cruel de Jésus-Christ, nous sommes pécheurs devant Dieu. C'est pourquoi l'exhortation de Pierre à la repentance nous concerne tous. Pour nous repentir de notre conduite passée, nous devons à présent nous tourner vers Jésus-Christ, qui nous a été prêché au moyen de la Parole écrite de Dieu dont nous ne pouvons nous approcher si ce n'est par l'entremise de Jésus-Christ, sa Postérité ou son Fils, parce que celui-ci fut blessé au talon et mourut pour justifier la souveraineté universelle de Dieu et nous laver de nos péchés. Ainsi donc, nous devons être baptisés « au nom de Jésus-Christ », ce qui signifie: croire en lui et nous en remettre à lui comme étant la Postérité de Dieu chargée de nous délivrer. Par notre foi en lui, dont le talon fut blessé, nous obtenons de Dieu la rémission ou le pardon des péchés. Le baptême d'eau des 3 000 âmes environ qui eut lieu ce jour-là, à la Pentecôte, ne leur a pas apporté le pardon par lui-même, mais en a été simplement un signe. L'immersion dans l'eau fut en réalité une confession publique que firent ces personnes, montrant qu'elles s'étaient détournées de leur adversité envers Dieu et sa Postérité et consacrées à lui par l'intermédiaire de cette Postérité qu'elles reconnurent être Jésus, par lequel elles invoquèrent le nom de Jéhovah pour être sauvées. Cette invocation du nom de Jéhovah ne signifie pas simplement appeler Dieu pour qu'il leur vienne en aide ou les secoure, mais également le confesser publiquement devant d'autres, le leur faire connaître en prêchant son évangile du salut par Jésus.

¹⁷ Depuis la mort de Jacob, fondateur de la nation d'Israël par ses douze fils, Jéhovah avait été exclusivement le Dieu de cette nation. Cependant, l'invocation de Jéhovah pour en obtenir le salut par sa Postérité ne resterait plus désormais limitée aux membres naturels de la nation d'Israël. La prophétie que Jéhovah émit par la bouche de Joël dit: « **QUICONQUE** invoquera le nom de Jéhovah sera sauvé. » Le pronom indéfini « quiconque » permet donc à n'importe quelle personne de notre race, Gentils aussi bien que Juifs selon la chair, d'invoquer

le Seigneur; mais tous doivent à présent faire cette invocation par l'entremise de sa Postérité, Jésus le Nazaréen, que Dieu a relevé de la mort pour le faire monter à sa droite et en faire le Seigneur et Christ. Ni les Juifs, ni les Gentils ne pouvaient être acceptés par Dieu, c'est-à-dire parvenir au salut, à moins de reconnaître sa Postérité, Jésus-Christ, qu'il a introduit Roi du Monde Nouveau.

Foi en la Postérité

¹⁸ La foi en la Postérité de Jéhovah, c'est-à-dire en Jésus-Christ, est nécessaire pour être sauvé. Plus tard, Pierre mit ce fait encore plus en évidence aux yeux des Juifs, et partant, de nous tous. Quelques jours après, Pierre guérit dans le temple de Jérusalem un mendiant qui était paralysé depuis sa naissance, en disant: « Au nom de Jésus-Christ de Nazareth, lève-toi et marche. » A la foule qui s'était assemblée à l'occasion de ce miracle, Pierre dit: « Le Dieu d'Abraham, d'Isaac et de Jacob, le Dieu de nos pères [c'est-à-dire Jéhovah], a glorifié son serviteur Jésus, que vous avez livré et renié devant Pilate, qui était d'avis qu'on le relâchât. Vous avez renié le Saint et le Juste, et vous avez demandé qu'on vous accordât la grâce d'un meurtrier. Vous avez fait mourir le Prince de la vie, que Dieu a ressuscité des morts; nous en sommes témoins. C'est par la foi en son nom que son nom a raffermi celui que vous voyez et connaissez; c'est la foi en lui qui a donné à cet homme cette entière guérison, en présence de vous tous. » Ensuite Pierre leur enjoignit de se repentir et de se convertir, afin que leurs péchés puissent être effacés. Il déclara en même temps que Jésus-Christ était le Prophète promis préfiguré par Moïse, et qu'il était en outre la Postérité d'Abraham, en qui toutes les familles de la terre seraient bénies. — Actes, chapitre 3; Deut. 18: 15-18; Gen. 22: 18.

¹⁹ Arrêtés pour avoir prêché ces choses dans le temple, les apôtres Pierre et Jean furent traînés devant le tribunal suprême juif à Jérusalem. La Cour leur demanda alors: « Par quel pouvoir, ou au nom de qui avez-vous fait cela? » Pierre répondit sous la puissance de l'esprit de Dieu: « Puisque nous sommes interrogés aujourd'hui sur un bienfait accordé à un homme malade, afin que nous disions comment il a été guéri [sauvé, *Lausanne*], sachez-le tous, et que tout le peuple d'Israël le sache! C'est par le nom de Jésus-Christ de Nazareth, que vous avez crucifié, et que Dieu a ressuscité des morts, c'est par lui que cet homme se présente en pleine santé devant vous. ... Il n'y a de salut en aucun autre; car il n'y a sous le ciel aucun autre nom qui ait été donné parmi les hommes, par lequel nous devons être sauvés. » (Actes 4: 7-12) Ce fut Jéhovah Dieu qui conféra au nom de Jésus-Christ de l'importance et lui donna le pouvoir de sauver. Jéhovah n'ajouta aucun autre à celui de sa Postérité, que ce soit le nom de Marie ou celui de Mahomet. Pierre précisa qu'aucun autre nom ne nous est donné sous les cieux par lequel nous devons être sauvés; et c'est contraire aux paroles inspirées de cet apôtre d'ajouter d'autres noms qui ne sont pas nécessaires au salut. C'est pourquoi tous ceux qui recherchent le salut éternel doivent invo-

15, 16 Pourquoi faut-il se repentir, être baptisé et invoquer le nom de Dieu?

17 Dorénavant, à qui s'applique le privilège d'invoquer le nom de Dieu? et par l'entremise de qui?

18 Comment Pierre montra-t-il plus tard que la foi au nom de Jésus est nécessaire?

19 Que dit Pierre au sanhédrin juif en ce qui concerne le salut?

quer Jéhovah, et cela par l'entremise et au nom de sa Postérité, Jésus-Christ.

²⁰ Le nom de Jésus renferme un pouvoir salutaire. La preuve, c'est que l'homme guéri par Pierre fut guéri par la foi au nom de Jésus. Ce nom pouvait, non seulement produire la guérison physique d'un corps humain, mais encore apporter à une personne le salut éternel. La locution *guéri* employée par Pierre dans un sens physique est la même dans le texte original grec de la Bible que celle dont Pierre se servit en disant: «... nous devons être sauvés.» Cela est vrai également en ce qui concerne les guérisons opérées par Jésus. Au sujet de la guérison de la femme qui toucha Jésus pour être délivrée de son flux sanguin qui durait depuis douze ans, nous lisons: «Jésus, s'étant retourné et la voyant, lui dit: Aie

20, 21 (a) Comment est-il fait mention de ceux qui avaient été guéris par Jésus? (b) Qu'illustrent donc ces guérisons physiques opérées en son nom?

bon courage, ma fille, ta foi t'a sauvée. Et la femme fut sauvée dès cette heure-là.» — Mat. 9: 21, 22, *Lausanne*; voir également Marc 5: 34; Luc 8: 48; 18: 42.

²¹ Lorsque Jésus alla ressusciter la fille de Jaïrus qui venait d'être déclarée morte, il dit à Jaïrus: «Ne crains pas, crois seulement, et elle sera sauvée.» (Luc 8: 50) Lorsqu'il guérit les dix lépreux, et que celui d'entre eux qui était un Samaritain revint à lui pour le remercier, Jésus dit: «Lève-toi, va; ta foi t'a sauvé.» (Luc 17: 19) C'est par la foi en Jésus, la Postérité promise par Jéhovah, que toutes ces personnes-là furent guéries ou sauvées de leurs affections, d'un flux sanguin, de la mort, de la lèpre ou de la cécité. Cette réalisation de guérisons corporelles par la foi en Jésus illustra comment vous pouvez être sauvé pour l'éternité en ayant foi au nom de Jésus-Christ comme étant le nom de la Postérité ou du Fils de Jéhovah.

Assurez votre salut

NOMBRE de personnes religieuses dans la chrétienté affirment croire en Jésus, mais se préoccupent fort peu de Jéhovah Dieu, qui ressuscita cependant Jésus-Christ d'entre les morts et le glorifia dans les cieux. Si on leur posait cette question: «Etes-vous sauvées?» elles ne manqueraient pas de répondre avec emphase: «Oui, certes!» Elles feraient ainsi comprendre à leur interlocuteur qu'elles sont sûres d'aller au ciel. Certains religieux s'en rapportent au dicton: «Sauvé une fois, sauvé pour toujours!» Est-ce bien là ce que Jésus enseigna et fit enseigner par ses apôtres? Non, certes!

² Nous avons vu dans l'article précédent que pour parvenir à la voie du salut, nous devons nous repentir de notre ancienne conduite pécheresse, nous convertir, c'est-à-dire nous détacher de la voie du monde. Nous devons agir ainsi parce que nous avons entendu la Parole de Dieu; nous avons foi en cette Parole qui nous apprend quelle est la voie qui mène au salut par l'entremise de Jésus-Christ. Par la suite, nous nous consacrons à Dieu par Jésus-Christ à cause de notre foi; nous nous faisons baptiser dans l'eau afin de confesser publiquement notre croyance et notre consécration à Jéhovah Dieu.

³ Jusqu'ici nous avons rempli les exigences de Jéhovah, mais sommes-nous désormais complètement sauvés, au delà de toute possibilité de déchéance ou de destruction? Non; pas plus que les personnes que Jésus et ses disciples avaient guéries ou sauvées de leur maladie ou même de la mort, n'étaient parvenues au salut éternel. Ceux qui ont fait les pas susmentionnés se trouvent évidemment dans une condition de salut, mais celui-ci n'est pas achevé. Ils doivent rester dans cette condition de salut jusqu'à l'épreuve finale, afin de la rendre éternelle. Ils doivent assurer leur salut pour toujours en remplissant continuellement les exigences divines. Sinon, ils seront déçus de leur condition de salut, ne bénéficieront plus de la

faveur divine et seront tout juste bons pour la destruction.

⁴ Écoutons les paroles par lesquelles Jésus précisa qui est sauvé. Un jeune homme riche lui demanda ce qu'il devait faire pour être sauvé, disant: «Maître, que dois-je faire pour hériter la vie éternelle?» Le jeune homme affirma avoir observé les dix commandements depuis sa jeunesse. Ce à quoi notre Seigneur répondit: «Il te manque encore une chose: vends tout ce que tu as, distribue-le aux pauvres, et tu auras un trésor dans les cieux. Puis, viens, et suis-moi.» Le jeune homme refusa, ce qui provoqua cette réflexion de Jésus: «Il est plus facile à un chameau de passer par le trou d'une aiguille qu'à un riche d'entrer dans le royaume de Dieu.» Ses auditeurs demandèrent alors: «Et qui peut être sauvé?» Jésus répliqua: «Ce qui est impossible aux hommes est possible à Dieu.» Ce que le jeune homme riche avait refusé de faire, Pierre affirma alors l'avoir fait, disant: «Voici, nous avons tout quitté, et nous t'avons suivi.» Jésus répondit: «Je vous le dis en vérité, il n'est personne qui, ayant quitté, à cause du royaume de Dieu, sa maison, ou sa femme, ou ses frères, ou ses parents, ou ses enfants, ne reçoive beaucoup plus dans ce siècle-ci, et, dans le siècle à venir, la vie éternelle.»

⁵ Ce qui précède ne signifiait pas simplement obtenir le salut pour la vie dans le Monde Nouveau, mais en outre le salut sur un trône dans le Royaume céleste avec Jésus-Christ, ce qui est une chose supérieure à la vie éternelle sur notre terre dans sa perfection future sous la direction du Royaume de Dieu. Les paroles de Jésus démontrèrent ici qu'il ne suffit pas, pour parvenir à la condition de salut, de faire les pas préliminaires. Nous devons en outre suivre Jésus, le suivre continuellement; par là nous devons montrer que nous avons réellement tout quitté, même les proches parents qui nous sont chers, des maisons, des terres et autres richesses d'ici-bas, pour le suivre

1 Qui dit: «Sauvé une fois, sauvé pour toujours»? Est-ce vrai?

2 Que devons-nous faire afin d'accéder à la voie du salut?

3 Pourquoi ne sommes-nous pas encore sauvés au point qu'une déchéance ne soit plus possible pour nous?

4 Par qui le salut est-il possible, tout en abandonnant quoi?

5 De quoi Jésus montra-t-il la nécessité absolue, outre les pas préliminaires?

jusqu'à ce que nous soyons parvenus dans le « siècle [monde, *vers. angl.*] à venir ». — Luc 18: 18-30.

⁶ Nul ne saurait revenir en arrière. Pierre essaya de détourner Jésus de la voie qui allait le mener vers la mort sur le bois de torture, en dehors des portes de Jérusalem. Mais Jésus refusa. Un semblable retour en arrière lui aurait valu la destruction. C'est ainsi qu'il dit à Pierre: « Arrière de moi! Satan! tu m'es un scandale, parce que tes pensées ne sont pas de Dieu, mais des hommes. » Ensuite, il montra comment il allait agir en disant à ses disciples: « Si quelqu'un veut venir après moi, qu'il renonce à lui-même, qu'il se charge de sa croix et qu'il me suive. Celui qui voudra sauver sa vie [ou âme], la perdra; et il trouvera la vie [ou âme], celui qui l'aura perdue à cause de moi. A quoi servira-t-il à un homme de gagner le monde entier, s'il perd sa vie [ou âme]? Qu'est-ce qu'il donnera en échange de sa vie [ou âme]? » — Mat. 16: 21-26, *Staffer*.

⁷ Pensant sans aucun doute que le Royaume de Jésus serait un gouvernement terrestre et visible, Pierre tenta de persuader Jésus de sauver sa propre vie terrestre. Mais Jésus savait quelle ligne de conduite Jéhovah lui avait assignée; il savait aussi que, selon les prophéties, elle le mènerait à la mort, preuve absolue de son dévouement inébranlable envers Dieu. Il devait être blessé au talon en qualité de Postérité de la « femme » de Dieu. Jésus savait que tenter de sauver sa vie humaine qu'il était venu déposer dans la mort, signifierait pour lui la perte de sa vie future et éternelle. Peu après, il fut pendu au bois de torture au Calvaire, et la postérité du serpent essaya, par le ridicule, d'inciter Jésus à sauver sa vie ou son âme terrestre. Certains moqueurs dirent: « Sauve-toi toi-même! Si tu es le Fils de Dieu, descends de la croix! » Les principaux sacrificateurs et les conducteurs religieux dirent: « Il a sauvé les autres, et il ne peut se sauver lui-même! S'il est roi d'Israël, qu'il descende de la croix, et nous croirons en lui. » (Mat. 27: 39-42) Les gardes de service ajoutèrent: « Si tu es le roi des Juifs, sauve-toi toi-même! » Et l'un des brigands pendus à ses côtés l'injuriant en disant: « N'es-tu pas le Christ? Sauve-toi toi-même, et sauve-nous! » (Luc 23: 35-39) Malgré ces viles injures, Jésus refusa de descendre du tronc de torture. Il avait déjà défini sa mission en venant sur terre, lorsqu'il dit: « Le Fils de l'homme est venu, non pour être servi, mais pour servir et donner sa vie [ou âme] comme la rançon de plusieurs. » (Mat. 20: 28) Il resta fidèle à cette mission, et répandit son âme dans une mort ignominieuse. — Es. 53: 12.

⁸ Ce faisant, Jésus sauva sa vie, son âme, en se montrant digne de la récompense que Jéhovah Dieu lui décerna pour sa fidélité. Il refusa de se sauver, préférant laisser Dieu le sauver à cause de son intégrité inébranlable envers lui. Jéhovah, le Dieu tout-puissant, sauva Jésus le troisième jour, en le ressuscitant des morts pour la vie immortelle et spirituelle, au plus haut des cieux. (Héb. 5: 7) C'est en quoi Jésus fut un exemple pour ses disciples. Ayant parcouru tous les stades préliminaires: repentance, con-

version, consécration et baptême, nous reniant ainsi nous-mêmes, nous devons nous charger du fardeau des souffrances en subissant l'opprobre et les tribulations à cause de la justice, et nous devons suivre Jésus. Autrement dit, nous devons continuer à suivre Jésus jusqu'au bout, souffrant comme il a souffert, sans chercher à sauver notre vie ou nos âmes terrestres actuelles. Si nous essayions de sauver notre vie, nous ne renoncerions pas à nous-mêmes; aussi perdrons-nous notre vie (ou âme) future dans le Monde Nouveau gouverné par le Royaume de Dieu.

⁹ Comme avertissement supplémentaire pour toute personne consacrée, afin de ne pas dévier de la voie du salut, Jésus dit: « Quiconque met la main à la charrue, et regarde en arrière, n'est pas propre au royaume de Dieu. » (Luc 9: 62) Comme preuve qu'un croyant qui a été délivré de son ancienne conduite condamnée qu'il avait suivie dans le monde, est toujours susceptible de regarder en arrière et de renoncer au combat avant que l'épreuve ne soit terminée, Jésus dit: « Vous serez haïs de tous, à cause de mon nom; mais celui qui persévérera jusqu'à la fin sera sauvé. » (Mat. 10: 22) Nous devons persévérer sur la voie du salut jusqu'à la fin de notre course terrestre, avant d'être finalement sauvés lors du jugement de Dieu. C'est Satan, le trompeur, qui égare des chrétiens et leur fait croire qu'après avoir cru au Seigneur Jésus, qu'après avoir été baptisés et s'être engagés sur le chemin de la vie, ils sont sauvés pour toujours et ne peuvent plus jamais perdre la vie éternelle par infidélité.

¹⁰ Tandis que nous avançons à travers ce monde sur la voie du salut, notre besoin de constance et de persévérance devient, en cette fin du monde, de plus en plus évident. Conformément aux récits prophétiques des trois évangiles sur la fin de ce monde, Jésus y annonça les persécutions universelles de ses véritables disciples par les nations et les peuples. En dépit de tout cela, nous devons faire en sorte que notre salut éternel devienne une certitude. Pour nous y encourager, Jésus a dit: « Vous serez haïs de tous, à cause de mon nom. Mais il ne se perdra pas un cheveu de votre tête; par votre persévérance vous sauverez vos âmes. » (Luc 21: 17-19) Le mot « âmes » désigne ici la vie future dans le Monde Nouveau de la justice de Dieu. Nous avons encore à acquérir cette vie ou âme future; la voie qui nous permettra de l'acquérir, c'est de nous en montrer dignes par une persévérance pleine de patience dans le service de Dieu, sans nous soucier de la haine et de la persécution dirigées contre nous par tous les hommes et toutes les nations.

¹¹ Pour un chrétien, posséder son âme en persévérant avec patience à cause du Royaume de Dieu gouverné par Christ, voilà ce que Jésus avait en vue lorsqu'il dit dans la prophétie sur la fin du monde: « Vous serez haïs de tous, à cause de mon nom, mais celui qui persévérera jusqu'à la fin sera sauvé. » (Marc 13: 13; Mat. 24: 13) Nous devons garder notre foi jusqu'à la fin de notre épreuve dans ce monde; nous devons conserver notre fidélité envers Dieu

6 Que répliqua Jésus aux efforts de Pierre tendant à le persuader de revenir en arrière?

7 Comment Jésus, en face des railleurs, refusa-t-il de sauver sa vie? Pourquoi?

8 En ne sauvant pas sa vie, comment Jésus fut-il notre exemple?

9 Que montre la nécessité de ne pas regarder en arrière, mais de persévérer jusqu'à la fin?

10 Que sont nos âmes qu'il importe pour nous de posséder? Comment cela?

11 Jusqu'à quoi devons-nous persévérer, et en faisant preuve de quelles qualités?

jusqu'à la fin de nos épreuves, si toutefois nous désirons assurer notre salut, « parce que vous obtiendrez le salut de vos âmes pour prix de votre foi ». (I Pi. 1: 9) Certes, si à présent nous espérons voir la fin définitive de ce monde corrompu de Satan dans la bataille imminente d'Armagedon, nous devons persévérer jusqu'à cette fin, afin de nous montrer dignes de traverser vivants cette bataille pour entrer dans le Monde Nouveau de la justice qui suivra.

Exemples pour notre instruction

¹² Satan le diable amena la destruction sur Adam et Eve en les détournant de la voie de l'obéissance parfaite envers Dieu, obéissance qui les aurait conduits à la vie éternelle dans leur paradis terrestre. Satan chercha à séduire toute la race humaine issue d'Adam et d'Eve, plutôt que de la voir servir Dieu avec amour et obtenir le salut par l'intermédiaire de la Postérité de la « femme » de Jéhovah. Satan le diable exerce le contrôle sur le monde entier. Cependant, pour être satisfait, il cherche désespérément à provoquer l'anéantissement de ceux qui, en se repentant, ont abandonné la voie de ce monde et se sont consacrés à Dieu par la foi en sa Postérité promise. Connaissant la dépravation et les desseins pervers de Satan, Jéhovah donne dans sa Parole écrite maints avertissements à l'adresse de ceux qui se sont engagés sur la voie du salut. Par ses représentants politiques et religieux, Satan tente de détruire notre foi en la voie du salut de Jéhovah Dieu par le moyen de Jésus-Christ, notre Seigneur et Roi. Par son serviteur Jude, Dieu nous avertit qu'il est possible pour ceux qui ont fait l'expérience des premiers pas sur la voie progressive du salut, d'être circonvenus par les représentants religieux et politiques de Satan, d'abandonner Dieu et Christ, et que le châtement d'un tel abandon sera la destruction par la main de Dieu.

¹³ L'adage religieux: « Sauvé une fois, sauvé pour toujours » est trompeur. Il incite un chrétien à croire qu'il lui est permis de ne pas s'en faire, de se relâcher, de devenir inactif et ami de ce monde. Pour nous mettre en garde, Jude, un disciple de Christ, écrit: « Je veux vous rappeler, à vous qui savez fort bien toutes ces choses, que le Seigneur [Jéhovah], après avoir sauvé le peuple et l'avoir tiré du pays d'Égypte, fit ensuite périr les incrédules. » (Jude 5) Le fait que plusieurs millions d'Israélites, accompagnés d'une multitude hétéroclite de personnes de bonne volonté, quittèrent le pays d'Égypte et traversèrent la mer Rouge, n'impliqua pas en lui-même que toute cette vaste multitude serait sauvée pour entrer dans la Terre promise de Palestine. Parmi tous ceux qui furent sauvés de l'Égypte par les prodiges de Jéhovah, combien entrèrent quarante ans plus tard dans la Terre promise? De tous ceux qui, en quittant l'Égypte, avaient vingt ans ou plus, seuls Josué et Caleb, ainsi que le souverain sacrificateur Eléazar et peut-être encore quelques autres Lévites, y entrèrent effectivement. (*La Tour de Garde* angl. du 15 décembre 1943, page 382) Tous auraient pu y entrer dans la seconde année après leur sortie de l'Égypte; cependant, ils ne le purent à cause de leur

manque de foi en Jéhovah Dieu. C'est ainsi qu'à part les exceptions précitées, tous les incrédules et rebelles de vingt ans et plus, furent détruits dans le désert au sud de la Terre promise; et cela eut lieu — souvenez-vous-en bien — après que tous eurent été sauvés de l'Égypte qui dominait alors le monde.

¹⁴ En faisant savoir à Moïse sa décision d'anéantir les Israélites et en lui en donnant les raisons, Jéhovah Dieu dit: « Jusques à quand ce peuple me méprisera-t-il? Jusques à quand ne croira-t-il pas en moi, malgré tous les prodiges que j'ai faits au milieu de lui? Tous ceux qui ont vu ma gloire, et les prodiges que j'ai faits en Égypte et dans le désert, qui m'ont tenté déjà dix fois, et qui n'ont point écouté ma voix, tous ceux-là ne verront point le pays que j'ai juré à leurs pères de leur donner, tous ceux qui m'ont méprisé ne le verront point. » — Nomb. 14: 11, 22, 23.

¹⁵ L'apôtre Paul fit retentir l'avertissement aux assemblées chrétiennes de son époque, les mettant en garde de ne pas se laisser tromper par le diable et de trébucher par manque de foi et d'obéissance envers Jéhovah Dieu. Paul savait que Judas Iscariote avait été baptisé, était devenu un des douze apôtres de Jésus et avait été sauvé jusqu'à un certain point; cependant, Judas se détourna par suite de son égoïsme au moyen duquel Satan le diable entra en lui pour lui faire trahir Jésus. Judas tomba dans la destruction éternelle. Que nos lecteurs conviennent ou non que Paul a pris la place de Judas comme douzième apôtre, Paul n'en fut pas moins un apôtre de Jésus. Il se trouvait dans une condition de salut et ne désirait pas partager le sort de Judas. Il savait que son salut final, pour toute l'éternité, dépendait de sa foi constante et de son dévouement permanent à Dieu. Le fait d'être un apôtre ne garantissait pas en lui-même à Paul le salut final en dépit d'un relâchement éventuel, pas plus d'ailleurs que la position d'apôtre n'a garanti à Judas le salut définitif.

¹⁶ Pour cette même raison, l'apôtre Paul se rendait compte qu'il avait constamment besoin de se surveiller, d'être soumis à la Parole de Dieu et à l'action de son esprit, et de ne pas permettre à son corps charnel avec tous ses désirs égoïstes de remporter le dessus. Par la grâce de Dieu et en harmonie avec sa volonté et son service, il essaya de tenir son corps en bride; s'il n'avait pas agi ainsi, il serait devenu un réprouvé, après même avoir prêché à tant de personnes et avoir rédigé plusieurs livres de la Bible. Il se rappela l'exemple avertisseur des Israélites qui avaient été sauvés de l'Égypte, représentation symbolique de ce monde. Tous ces Israélites avaient traversé ensemble la mer Rouge, ayant au-dessus d'eux la nuée protectrice de Dieu et les masses d'eau retenues de chaque côté; tous avaient ainsi été baptisés dans l'obéissance envers Moïse, le conducteur visible que Jéhovah leur avait choisi. Ils avaient tous mangé de la même nourriture à laquelle il avait été pourvu spirituellement, en particulier la manne qui tomba miraculeusement au cours des quarante années de leurs pérégrinations. Au Psaume 78: 24, 25, cette manne est appelée le « blé du ciel » et le « pain des grands ». De même, tous ces Israélites avaient bu de

12 De qui Satan cherche-t-il désespérément à provoquer la destruction, et comment?

13 De quoi Jude désire-t-il que nous nous souvenions, en nous mettant en garde contre tout relâchement?

14 Pourquoi Jéhovah déclare-t-il avoir détruit ces Israélites?

15 De quoi Paul, tout en étant apôtre, se gardait-il?

16 Qu'essaya-t-il de contrôler, en se rappelant les expériences de qui?

la même eau, à laquelle il fut pourvu par des moyens spirituels: Jéhovah, par sa puissance, avait fait jaillir cette eau vivifiante au moins à deux reprises différentes d'un rocher. Ce fut à Réphidim, dans le désert de Sin, que la puissance de Dieu ouvrit pour la première fois un rocher pour en faire jaillir de l'eau, le deuxième mois après que le peuple eut quitté l'Égypte. Le même prodige se réalisa pour la deuxième fois à Kadès, vers la fin de leur pérégrination de quarante ans; c'est ainsi que du début à la fin de son long exode, le peuple d'Israël bénéficia de cette boisson à laquelle il fut pourvu spirituellement. — Ex. 17: 6; Nomb. 20: 11.

¹⁷ Cependant, même en partageant tous en commun une telle miséricorde de la part de Dieu, miséricorde qui leur fut prodiguée en vue de leur salut, entrèrent-ils tous dans le pays de la promesse, où coulaient « le lait et le miel »? Tous ayant été délivrés de l'Égypte, la première puissance mondiale, étaient-ils tous sauvés au point d'entrer effectivement dans la Terre promise? Paul connaissait la réponse scripturale à ces questions. Il prit l'avertissement à cœur et le porta à la connaissance de ses frères, afin de leur éviter que, par suite d'un manque de contrôle sur eux-mêmes, ils fussent victimes des mêmes tentations que les Israélites, ruinant par là leur chance de parvenir au salut éternel. Paul écrit:

¹⁸ « Moi donc, je cours, non pas comme à l'aventure; je frappe, non pas comme battant l'air. Mais je traite durement mon corps et je le tiens assujéti, de peur d'être moi-même rejeté, après avoir prêché aux autres. Frères, je ne veux pas que vous ignoriez que nos pères ont TOUS été sous la nuée, qu'ils ont TOUS passé au travers de la mer, qu'ils ont TOUS été baptisés en Moïse dans la nuée et dans la mer, qu'ils ont TOUS mangé le même aliment spirituel, et qu'ils ont TOUS bu le même breuvage spirituel, car ils buvaient à un rocher spirituel qui les suivait, et ce rocher était Christ. Mais la PLUPART d'entre eux ne furent point agréables à Dieu, puisqu'ils périrent dans le désert. [Mais pourquoi furent-ils détruits après avoir été sauvés de l'Égypte? Que nous montre leur exemple, à nous qui avons été sauvés de l'Égypte antitypique, c'est-à-dire ce monde, sous la conduite du plus grand que Moïse, Jésus-Christ?] Or, ces choses sont arrivées pour nous servir d'exemples, afin que nous n'ayons pas de mauvais désirs, comme ils en ont eu. Ne devenez point idolâtres, comme quelques-uns d'eux, selon qu'il est écrit: Le peuple s'assit pour manger et pour boire; puis ils se levèrent pour se divertir. Ne nous livrons point à l'impudicité, comme quelques-uns d'eux s'y livrèrent, de sorte qu'il en tomba vingt-trois mille en un jour. Ne tentons point le Seigneur, comme le tentèrent quelques-uns d'eux, qui périrent par les serpents. Ne murmurez point, comme murmurèrent quelques-uns d'eux, qui périrent par l'exterminateur. Ces choses leur sont arrivées pour servir d'exemples, et elles ont été écrites pour notre instruction, à nous qui sommes parvenus à la fin des siècles. Ainsi donc, que celui qui croit être debout prenne garde de tomber! » — I Cor. 9: 26, 27; 10: 1-12.

¹⁹ Tous les événements qui se passent dans le

monde, qui est l'Égypte antitypique, témoignent du fait que nous sommes parvenus à la fin des systèmes de choses qui ont caractérisé ce monde. C'est pourquoi les exemples et avertissements précités ont été consignés tout spécialement pour notre instruction. Nous faisons bien de nous rappeler que parmi les centaines de milliers d'Israélites qui furent sauvés de l'Égypte sous la conduite de Moïse, se trouvait une « multitude de gens de toute espèce », de non-Israélites de bonne volonté. En une certaine occasion, pendant leur séjour dans le désert, ce fut cette multitude mélangée qui incita les Israélites à murmurer à cause du manque de viande fraîche, si bien que Jéhovah y pourvut en envoyant des masses de caillies, leur fournissant ainsi une provision de viande pour un mois au moins. L'avertissement contenu dans les exemples consignés dans les Écritures est donc aussi bien destiné à l'instruction de la « grande multitude » actuelle de personnes de bonne volonté, qu'à celle des quelques membres du reste de l'Israël spirituel. — Nomb. 11: 4.

²⁰ Tous ensemble, aussi bien ce reste spirituel que la multitude de gens de bonne volonté de diverses nationalités, sont présentement sauvés de ce monde, qui est appelé, « dans un sens spirituel, ... Égypte, là même où leur Seigneur a été crucifié ». (Apoc. 11: 8) En obéissance à Jéhovah Dieu, nous avons rompu avec ce monde, ayant choisi d'obéir à Dieu plutôt qu'aux hommes. Cependant, physiquement nous nous trouvons encore dans ce monde, quoique n'en faisant pas partie. C'est ainsi que les mêmes tentations que celles dont furent victimes les Israélites dans le désert, continuent à tomber sur nous. Quelles tentations? Celles que l'apôtre cita, à savoir: la convoitise des choses iniques; l'idolâtrie, y compris le dérèglement dans le manger, le boire et les divertissements; l'impudicité; le fait de tenter Jéhovah; et les murmures. Dans ce monde de tentation, un chrétien ne devrait pas se croire debout d'une façon absolument inébranlable; il devrait au contraire toujours rester vigilant, s'efforcer de garder la maîtrise de soi, afin de ne pas être subjugué par le monde de Satan, tomber dans la destruction, sans jamais bénéficier des bénédictions à venir dans le Monde Nouveau promis par Jéhovah Dieu.

Le Sauveur, spécialement des croyants

²¹ Nous sommes tous des créatures humaines, les mêmes hommes et les mêmes femmes que les Israélites et la multitude mélangée voyageant à travers le désert. C'est pourquoi nous sommes à la portée des tentations que Satan le diable amena sur eux. Il est certain qu'il y a encore des tentations devant nous, des tentations communes à tous les hommes, y compris ces Israélites et la multitude mélangée, et personne ne peut se permettre de devenir insouciant ou indifférent. Toutefois, nous aurions tort de perdre courage et de craindre de ne pas pouvoir traverser avec succès la nouvelle période d'épreuves qui nous attend. Après avoir fait retentir un avertissement afin de ne pas tomber par suite de confiance en soi-

17, 18 (a) Le sauvetage collectif hors de l'Égypte se traduisit-il finalement par le salut collectif et l'entrée en Palestine? (b) Comment ces hommes furent-ils des exemples?

19, 20 (a) Ces exemples furent consignés pour servir d'avertissement à qui? (b) Pourquoi ne nous est-il pas permis de penser que nous sommes debout sans qu'il soit possible que nous tombions? 21 Pourquoi n'avons-nous pas besoin de nous décourager, de craindre de tomber?

même, Paul ajoute: « Aucune tentation ne vous est survenue qui n'ait été humaine, et Dieu, qui est fidèle, ne permettra pas que vous soyez tentés au delà de vos forces; mais avec la tentation il préparera aussi le moyen d'en sortir, afin que vous puissiez la supporter. C'est pourquoi, mes bien-aimés, fuyez l'idolâtrie. » (I Cor. 10: 13, 14) En sauvant de l'Égypte les Israélites et la multitude mélangée, Dieu n'avait pas pour dessein de les détruire par la suite dans le désert; c'était au contraire pour les délivrer et les faire entrer dans le pays du repos, où coulait « le lait et le miel ». De même, s'il nous sauve de ce monde par l'intermédiaire de Jésus-Christ, il n'a pas pour but de nous détruire dans sa colère après un certain temps; c'est plutôt afin que nous puissions finalement gagner le salut glorieux dans le Monde Nouveau et sans fin de la justice. Paul dit: « Mais nous qui sommes du jour, soyons sobres, ayant revêtu... l'espérance du salut. Car Dieu ne nous a pas destinés à la colère, mais à l'acquisition du salut par notre Seigneur Jésus-Christ. » « Dieu vous a choisis dès le commencement pour le salut. » (I Thes. 5: 8, 9; II Thes. 2: 13) En acquérant le salut éternel, nous participons à la réhabilitation du nom de Dieu.

²² Si à présent la question nous était posée: « Êtes-vous sauvés? », nous dirions: « Jusqu'ici, oui! » Nous nous trouvons dans une condition de salut, sur la voie du salut. Mais nous devons en outre assurer

notre salut pour toute l'éternité en persévérant dans la voie du salut jusqu'à ce que nous ayons obtenu le prix ineffable. Notre salut éternel dépend de la continuation de notre foi, de notre obéissance et de notre fidélité envers Dieu, en marchant sur les traces de Jésus-Christ. Ce qui causa la chute des Israélites, et de la multitude mélangée, qui furent une première fois sauvés de l'Égypte avant de parvenir dans le repos de Dieu dans la Terre promise, ce fut leur manque de foi en Dieu. Ce fut le fait de ne pas croire en lui au cours de leur traversée du désert. Croire en Dieu, cela signifie lui obéir. A présent où la récompense est proche, puisque nous sommes parvenus à la fin de ce monde, n'abandonnons donc pas notre voie par suite de désobéissance et en ne persévérant pas à croire en Dieu jusqu'à ce que nous ayons remporté le prix du salut éternel. Gardons notre foi. Animés de cette foi en Dieu et en Christ, continuons à lui obéir et à persévérer dans son service, suivant l'exemple de l'apôtre qui écrivit: « Nous travaillons, en effet, et nous combattons, parce que nous mettons notre espérance dans le Dieu vivant, qui est le Sauveur de tous les hommes, principalement des croyants. » (I Tim. 4: 10) Nous qui nous trouvons à présent dans une condition de salut, nous serons sauvés spécialement par Dieu, qui nous accordera le salut éternel tant espéré, pourvu que nous manifestions jusqu'à la fin notre foi en lui et en sa Postérité, Jésus-Christ.

T.G. angl. du 1^{er} avril 1948.

²² Comment Dieu sera-t-il spécialement le Sauveur des croyants?

La fête du repas commémoratif et le cycle de 19 ans

TOUS les dix-neuf ans, la fête du repas commémoratif du 14 Nisan tombe presque le même jour du même mois du calendrier moderne (grégorien). Il en est ainsi parce que Jéhovah dirige les mouvements de la terre et de la lune de manière que le 1^{er} Nisan, soit la nouvelle lune la plus proche de l'équinoxe du printemps, tombe tous les 19 ans pour ainsi dire le même jour de l'année solaire. Un mois lunaire, tel que le mois de Nisan, compte en moyenne un peu plus que 29½ jours, alors que le mois du calendrier moderne (mois solaire) comprend en moyenne un peu moins que 30½ jours; par conséquent, il y a, au cours de la période de 19 ans, davantage de mois lunaires que de mois solaires. Dans un cycle de 19 ans, il y a entre les dates des fêtes commémoratives 228 mois solaires, par contre, 235 mois lunaires, ou 12 ans de 12 mois lunaires chacun et 7 ans de 13 mois lunaires chacun. Par exemple, le repas commémoratif a été célébré en 1925 le 8 avril, et 19 ans plus tard (en 1944), il fut également célébré le 8 avril. Entre ces deux dates, il y a 6940 jours, équivalant à 235 mois lunaires, soit 12 ans à 12 mois lunaires chacun et 7 ans à 13 mois lunaires chacun. Vu la longueur des mois lunaires qui ne varie que dans une mesure extrêmement faible, une année lunaire de 12 mois lunaires peut comporter 353 ou 354 ou 384 ou 385 jours. Malgré cette variation, le total des jours dans la période de 19 ans s'élève approximativement à 6940. Le tableau ci-après donne le détail de la période de 19 ans située entre les dates des repas commémoratifs des années 1925 et 1944.

Il résulte du tableau ci-après que les sept années intercalaires, soit les années comportant un 13^e mois lunaire intercalé, étaient les 2^e, 5^e, 8^e, 10^e, 13^e, 16^e, et

Dates des repas commémoratifs		Nombre de jours	Nombre de mois lunaires
du	au		
8 avril 1925	27 mars 1926	353	12
27 mars 1926	15 avril 1927	384	13
15 avril 1927	4 avril 1928*	355	12
4 avril 1928*	24 mars 1929	354	12
24 mars 1929	12 avril 1930	384	13
12 avril 1930	1 ^{er} avril 1931	354	12
1 ^{er} avril 1931	20 mars 1932*	354	12
20 mars 1932*	9 avril 1933	385	13
9 avril 1933	28 mars 1934	353	12
28 mars 1934	17 avril 1935	385	13
17 avril 1935	6 avril 1936*	355	12
6 avril 1936*	26 mars 1937	354	12
26 mars 1937	15 avril 1938	385	13
15 avril 1938	4 avril 1939	354	12
4 avril 1939	23 mars 1940*	354	12
23 mars 1940*	11 avril 1941	384	13
11 avril 1941	31 mars 1942	354	12
31 mars 1942	19 avril 1943	384	13
19 avril 1943	8 avril 1944*	355	12

Au total 19 ans; 6940 jours; 235 mois lunaires.

18^e années, lesquelles ne se conforment évidemment pas au système juif des années à mois intercalaire fixées une fois pour toutes, c'est-à-dire des 3^e, 6^e, 8^e, 11^e, 14^e, 17^e et 19^e années du cycle de 19 ans. Pour déterminer les dates de la célébration du repas commémoratif, on ne s'appliquait pas à se conformer aux dispositions juives.

* Dans cette période de 19 ans il y a eu 5 années bissextiles: 1928, 1932, 1936, 1940 et 1944.

(Voir *La Tour de Garde* du 15 mars 1948, page 89, § 10, note au bas de la page.)

Ces cycles de 19 ans démontrent cependant l'exactitude avec laquelle le Créateur a fixé les périodes de révolution de la terre et de la lune. Il a créé la terre et la

lune dans l'immensité de l'espace, et en observant leurs révolutions, ses fidèles serviteurs sur terre sont à même de fixer la date exacte pour commémorer la mort de Christ.

T.G. angl. du 15 mars 1948.

Extrait de l'Annuaire 1948 des témoins de Jéhovah

(Suite du numéro précédent)

Inde

L'INDE ne compte pas moins de 400 000 000 d'habitants. On y parle beaucoup de langues et les religions et sectes sont tout aussi nombreuses. Le travail de la moisson y abonde, on peut le dire. Sur cet immense territoire, il revient présentement à chaque proclamateur à peu près 2 000 000 de personnes. Dans les mêmes proportions, cela ne ferait que cinq proclamateurs pour New-York, six pour tout le Canada, quatre pour l'Australie. Cette comparaison nous rappelle qu'il y a des années que l'œuvre s'exécute dans les dites contrées et qu'au début le nombre des témoins de Jéhovah n'y était guère plus élevé. Les progrès réalisés jusqu'ici sont très beaux. Si donc le temps est venu où le Seigneur veut que son message pénètre parmi les peuples superstitieux de l'Inde, cela arrivera. Les serviteurs de Dieu feront tout leur possible pour tenter cet avancement. Du très long et captivant rapport du serviteur (par intérim) de la filiale, nous ne pouvons reproduire ci-après qu'un extrait, la place étant comptée.

Famine, voies de communication bloquées, séditions, destructions par le feu, passage de l'autorité politique des mains des Anglais dans celles des Hindous, partage du pays en deux Etats indépendants, défenses de passer les frontières, guerre civile, massacres, — telle était la situation au milieu de laquelle les serviteurs du Très-Haut avaient adopté pour mot d'ordre « Expansion ». Jéhovah seul pouvait leur donner cette ardeur, seul son esprit pouvait aider à l'action dans des circonstances si peu favorables. S'ils parvinrent à la fin de l'année de service avec un nombre record de proclamateurs, c'est parce qu'il a béni leurs efforts.

Expansion? Une impossibilité, assurément, sous de semblables conditions! Du point de vue humain, certes; mais la Parole sainte est pleine d'exemples de progressions opérées dans des circonstances apparemment moins propices encore. Rien n'est impossible à Jéhovah. Or, les proclamateurs de la Théocratie possèdent cette foi inébranlable qu'ils sont ses ouvriers, ses collaborateurs. Du moment qu'il a ordonné par son organisation le déploiement de son œuvre — « Elargis l'espace de la tente » — ils avancent hardiment, fermement convaincus que l'heure de l'expansion a enfin sonné.

La principale difficulté qui se présente à eux est celle de trouver un terrain où les esprits puissent se rencontrer. Ces gens n'accordent pas la moindre attention à la Bible. « Raison » et « logique » sont des notions qu'on leur inculque à l'université, mais qu'ils y laissent en en sortant; aussi n'ont-elles pas sur eux la puissance voulue pour éveiller leur intérêt à l'égard de l'Écriture sainte. Leurs paroles mêmes ont un sens à part, de sorte qu'il n'est pas aisé d'avoir avec eux une conversation intelligible. Un exemple: Le terme « vérité » représente pour l'homme normal ce qui correspond aux faits, ce qui s'y oppose étant inexact, faux. Oui, mais pour l'accadémicien hindou, la vérité s'oriente selon la personne qui tient une chose pour vraie. Pour lui, donc, une chose peut être en même temps vraie et pas vraie. Si tu crois que le feu brûle, c'est pour toi la vérité; s'il croit que le feu ne brûle pas, c'est pour lui la vérité; vous avez raison tous deux. Il t'avouera que ton argument bien pesé, logique, est la vérité, mais une

minute après il sera d'accord avec un autre argument contraire au tien. Les deux sont véridiques.

Pour lui rien n'est vérité et rien n'est erreur. Ou tout est vérité et tout est faux. Il n'existe rien de mal ni rien de bien ou bon; le mal est bon et le bien est mauvais. Il n'y a pas de Dieu, il n'y a pas de diable; nous sommes Dieu et nous sommes Satan. Tout est Dieu. Tu t'imagines que la chaise sur laquelle tu t'assieds est inanimée! C'est que tu n'es pas capable de capter ses hautes ondes de pensées, que tu ne parviens pas à établir la relation entre ton intelligence et la sienne qui lui est supérieure. Cette chaise est Dieu.

Ainsi de suite. Cela suffit à dépeindre la complexion de l'Hindou « cultivé ». Bien souvent le proclamateur du Royaume ne sait où commencer ses réfutations. Il emploie patiemment des heures entières auprès de telles gens pour diriger leur entendement sur la Parole de Dieu. En général, il découvre finalement que son interlocuteur n'a pas le moins du monde changé d'opinion, qu'il a simplement ajouté une « vérité » aux éléments hétérogènes formant son bagage intellectuel. Eh! oui: le proclamateur est véridique, la Bible est vraie, le Ghita est vrai, l'hindouïsme est vrai. Tout est vérité.

Il y a des années qu'une poignée de messagers du Seigneur lutte contre ce puissant courant. Maintenant leur joie à tous est indicible parce qu'ils voient que le flot se détourne et que certaines perspectives d'expansion s'ouvrent devant eux. Ce qui a le plus contribué à ce pas, c'est la visite du président de la Société, la première d'un président depuis l'année 1914. C'est aussi la présence dans le pays de quelques gradués de Galaad. Le déploiement de l'œuvre semble certain. La visite du président ayant coïncidé avec l'arrivée des Galaadites, une magnifique occasion s'offrait d'organiser un congrès. Celui-ci eut lieu.

En outre l'organisation de la filiale fut examinée, et aux frères et sœurs sortis de Galaad fut assigné un champ de travail à Bombay. Des dispositions furent prises pour la traduction des écrits en langues nationales. Les groupes ont été classés par districts ayant chacun l'un des frères de Galaad pour serviteur.

Deux de ces six frères ont été attachés au groupe de Bombay auquel ils donnent toute leur sollicitude et qui fait de constants progrès sous leur conduite. Ils ont gagné le cœur des frères et sœurs aussi entièrement qu'ils se sont installés dans le pays où ils ont été envoyés. Leur temps est bien rempli, ainsi que le leur avait prédit frère Knorr. Deux heures quotidiennement ils se battent avec le maharatti, dialecte de l'Inde moderne, et presque tout le reste du jour avec l'esprit maharatti. C'est vraiment un travail de pionniers que le leur. A la table du Béthel, la conversation porte fréquemment sur les personnes avec lesquelles ils sont entrés en contact, et on y discute des problèmes à résoudre et de la manière dont il convient de les attaquer. C'est un grand bonheur pour la famille du Béthel d'avoir ces frères au milieu d'elle. Nous espérons que d'autres viendront encore.

Dans un pays submergé par la religion comme l'est l'Inde, tout peut arriver. Mais, quoi qu'il advienne nous sommes fermement rassurés par cette promesse divine: « Toute arme forgée contre toi sera sans effet. » Le

Royaume est là, il est là pour demeurer. Aucune puissance dans les cieux ni aucun pouvoir sur la terre ne pourra déraciner ce qu'a planté Jéhovah. Ni démons ni hommes ne réussiront à extirper de ces contrées la vraie adoration du Très-Haut qu'il y a introduite par son Justificateur, Jésus-Christ.

L'humble phalange de ces hommes qui placent la Théocratie au-dessus des gouvernements humains est aujourd'hui, au seuil de la nouvelle année de service, ce qu'elle a été durant celle qui vient de finir: résolue à garder sa fidélité à toute épreuve, pleine d'assurance devant les puissances hostiles liguées contre elle, bien décidée à les vaincre et à prouver ainsi, grâce à la faveur du Seigneur, qu'elle est réellement membre du peuple que Jéhovah a attaché à son nom, du « peuple pour son nom », comme l'expriment diverses versions bibliques.

Australie

DURANT les premiers six mois de cette année de service, les témoins de Jéhovah en terre australienne se trouvaient en face d'une infinité de problèmes qui paraissaient irréductibles. Dans la seconde moitié de l'exercice 1947, pourtant, la plupart de ces questions furent heureusement résolues, ainsi que l'indique le rapport du serviteur de la filiale de la Société. Les rapports des années précédentes accusaient une diminution constante du nombre des proclamateurs. Mais à partir du milieu de cette année, la cohorte des frères et sœurs actifs recommença à s'accroître. Le nombre de ces personnes qui donnent aux intérêts du Royaume la première place dans leurs pensées augmente maintenant dans ce pays. Les fidèles serviteurs de Dieu ont supporté pendant des années des épreuves et des difficultés de toutes sortes et en sont sortis victorieux. Ils sont extrêmement heureux de ce que les hommes de bonne volonté s'unissent aux témoins de Jéhovah pour avoir part avec eux au privilège de publier en Australie le message du Royaume des cieux.

Le pays a été divisé en treize circonscriptions. Ce qui est déjà accompli dans la réorganisation de l'œuvre y est d'un grand secours. On espère pouvoir envoyer là-bas d'autres serviteurs des frères aussitôt que le présent cours de l'Ecole Galaad sera terminé. On projette en outre de faire venir aux Etats-Unis des proclamateurs australiens qui seront formés à cette Ecole biblique de la Tour de Garde et dont quelques-uns retourneront probablement dans leur pays, pour y aider à la réorganisation du travail.

La filiale de la Société en Australie est magnifiquement située. La famille du Béthel y travaille avec beaucoup d'énergie à la prospérité des affaires du Royaume. Elle dispose entre autres d'une imprimerie; mais cette année on n'y travailla pas énormément, pour la bonne raison que la majeure partie des publications dont eurent besoin les frères et sœurs leur furent envoyées des Etats-Unis. Quelques-unes y ont été imprimées pour les proclamateurs des îles Fidji et d'autres encore dans l'idiome des Maoris de la Nouvelle-Zélande.

Le serviteur de cette filiale, qui a assumé sa charge en cet exercice 1947, dépeint dans son rapport sur la marche de l'œuvre les sentiments des frères et sœurs d'Australie. Voici quelques passages du dit rapport:

Notre immense pays qui est connu pour ses kangourous et ses ours, est désigné à juste titre comme « la plus grande île et le plus petit continent ». Bien que sa population ne soit que de sept millions et demi d'âmes, cette île-continent n'est dépassée en superficie que de peu par les Etats-Unis. Ici comme là-bas les témoins de Jéhovah viennent de tous milieux, de toutes tribus et langues. Ils ont même parmi eux un joli nombre d'indigènes australiens dont la race est l'une des plus anciennes du monde. Où que ce soit qu'ils habitent, quelle que soit la couleur de leur peau et la langue qu'ils parlent, tous ces dévoués

serviteurs du Seigneur font journellement retentir parmi le peuple cet appel vivifiant: « Louez Jéhovah, vous toutes les nations! »

Les rapports des dernières années sur notre activité dans le service du Royaume signalaient un recul du nombre des proclamateurs et, naturellement, un recul des résultats du travail. Cet état de choses nous causait d'autant plus de chagrin que partout dans le monde il s'enregistrait une grande croissance, ainsi que nous l'apprenaient les rapports des autres pays. Au seuil de l'exercice 1947, nous avions l'esprit préoccupé par des questions telles que celles-ci: Cette nouvelle année verra-t-elle encore une diminution dans le domaine de notre service? Ou bien le Seigneur bénira-t-il l'effort de ses serviteurs? Survivra-t-il finalement une amélioration?

Les premiers rapports des proclamateurs indiquaient la continuation du recul. Puis vint le congrès de cinq jours des « Nations joyeuses », qui fut tenu du 25 au 29 décembre à Sydney, dans le vaste hall de la ville. Ce congrès australien allait-il marquer un tournant de la situation générale relativement à l'activité théocratique? Presque tous les proclamateurs du continent y étaient. Il en vint aussi quelques-uns de la Nouvelle-Zélande et du Siam. Ce fut vraiment un joyeux événement que cette assemblée. Le nombre des auditeurs de la conférence publique du dimanche sur « Le Prince de la paix » fut de 4034. La joie et l'enthousiasme des frères et sœurs ne connurent plus de bornes lorsque furent délivrés les deux plus récents livres « *Let God Be True* » (« *Que Dieu soit reconnu pour vrai!* ») et « *Equipped for Every Good Work* » (« *Propre à toute bonne œuvre* »), ces nouveaux auxiliaires pour l'étude et la prédication de l'évangile. La présence parmi nous des deux frères de Galaad, qui étaient arrivés depuis peu des Etats-Unis, fut une bonne chose. La dernière séance du congrès se termina par cette réjouissante communication que le président de la Société, frère Knorr, viendrait nous visiter en mars.

De toutes les interventions de la police contre notre témoignage dans la rue à l'aide d'affiches portatives — témoignage que nous rendons dans tout le pays depuis quelques mois — la plus sévère fut celle qui eut lieu pendant le congrès et dont le résultat fut l'arrestation de treize de nos frères qui, justement, circulaient dans la ville en hommes-sandwichs. L'un de ces frères parla de la vérité deux heures durant, dans la prison, à deux des agents qui les avaient appréhendés et que la bonne nouvelle du Royaume intéressait. Le dimanche ils assistèrent tous deux à la conférence publique, comme ils l'avaient promis. Le lendemain, la procédure contre les treize proclamateurs fut suspendue, seulement le juge conseilla la cessation de la publicité au moyen d'affiches portatives. Le décret en vertu duquel ce mode est prohibé fut promulgué en 1901 pour éviter que les chevaux fussent effrayés par les placards mouvants. Ce décret comme d'autres semblables sont en vigueur dans toute l'Australie. Les attaquer devant la première cour de justice serait chose vaine, notre pays ne possédant pas de « Bill of Rights » (Déclaration des droits) pour la protection de ses citoyens. Le temps que nous employions jusque-là à la proclamation par les affiches est consacré maintenant au service de maison en maison et aux visites complémentaires.

Revenus du congrès des « Nations joyeuses », nous espérons tous que les riches bénédictions du Seigneur à ses serviteurs réunis avaient donné à notre activité l'élan qu'il lui fallait pour progresser. Mais la croissance attendue ne vint pas. Qu'était-ce donc qui la retenait? Ne se produirait-elle jamais? Au fait la visite de frère Knorr nous avait été annoncée. Le Seigneur nous ferait peut-être connaître par lui ce qui empêchait les progrès de l'« œuvre d'expansion » chez nous?

Quelques semaines s'écoulèrent rapidement. Le onze mars arriva et avec lui frère Knorr, accompagné de son

secrétaire, frère Henschel. Combien nous fûmes heureux de leur souhaiter la bienvenue! N'allaient-ils pas rester parmi nous plus de quinze jours! Ils ne tardèrent pas à se remettre en voyage pour aller visiter les groupes des villes les plus importantes. Dans six de ces localités, les frères avaient déjà organisé des assemblées d'un et de deux jours.

C'est au cours de ces réunions que nous reçûmes la réponse aux questions qui s'imposaient à nous depuis longtemps. Frère Knorr releva que dans ces dernières années la Société, en Australie, s'était engagée dans des entreprises commerciales, et il montra qu'à cause de cette association avec les affaires du monde nous nous étions écartés de notre mandat de prêcher l'évangile, ce qui nous avait valu la désapprobation du Seigneur. Puis il exhorta les frères et sœurs rassemblés à confesser ouvertement cette faute devant Dieu et à implorer son pardon. Il proposa à cet effet une Résolution qui fut adoptée à l'unanimité par les six assemblées. Quel allègement pour tous les cœurs! La joie se reflétait sur tous les visages. Il y avait des années que nous n'avions éprouvé une telle allégresse. Nous nous attendions à recevoir pendant les jours suivants la pleine bénédiction du Très-Haut, laquelle serait pour nous le signe certain de son pardon et du retour de sa faveur.

Outre ses instructions sur la juste manière d'agir devant le Seigneur, frère Knorr nous donna des conseils et des directives touchant l'activité de la filiale, à Strathfield. Pour que le bureau et le Béthel fussent à même de travailler avec plus de succès et en conformité de la centrale à Brooklyn, il fallait procéder à leur réorganisation. La famille du Béthel a été profondément heureuse de la présence de ces deux frères et de leur aide précieuse.

Presque aussitôt après la visite du président, on constata que partout le nombre des proclamateurs s'élevait et que l'activité augmentait. Ces derniers mois furent un temps de grande joie, car nous regardions cette croissance comme la preuve évidente que le Seigneur avait effacé nos transgressions. Quel bienfait que de voir enfin prospérer son œuvre sous l'effet de l'esprit divin qu'il y fait affluer! Nous comprenons mieux que jamais la haute vérité de cette parole du prophète (Zach. 4: 6): « Ce n'est ni par la puissance ni par la force [humaines], mais c'est par mon esprit, dit l'Éternel des armées. » Nous reconnaissons aussi qu'il est absolument nécessaire de prier chaque jour pour obtenir cet esprit saint et de se laisser guider par lui, nécessaire d'obéir à cette exhortation inspirée: « N'enseignez pas l'esprit. » — I Thes. 5: 19.

La moyenne des chiffres enregistrés par les rapports du service de cette année n'est pas supérieure à celle de l'an passé. Toutefois les chiffres des six derniers mois indiquent que les proclamateurs qui font rapport de leur travail sont plus nombreux à cette heure que durant les deux et demi dernières années. La moyenne de ces proclamateurs est de 3433, soit une augmentation de 139 sur celle de l'exercice précédent qui était de 3294. De même les rapports des serviteurs des frères signalent cette croissance dans presque tous les groupes de témoins. L'un d'eux nous écrivit lors de la visite qu'il fit

dernièrement à un petit groupe: « Cet après-midi il pleut, mais trois débutants ne se sont pas laissé arrêter par les nuages, ils sont venus avec nous de maison en maison. » Divers groupes ont d'ailleurs atteint un nombre-record de proclamateurs et d'heures de travail. Les groupes rapportent en outre qu'il se fait plus d'études de livres que dans les deux précédentes années. Les visites complémentaires deviennent aussi plus nombreuses. Aussi ne nous expliquons-nous pas pourquoi il n'y a pas chaque mois davantage de personnes qui collaborent à l'extension de la pure adoration du Tout-Puissant.

Un autre événement marquant de cette année fut la campagne de deux mois avec le périodique *Réveillez-vous!* Durant cette période nous recueillîmes 4935 abonnements. Ensuite vint la campagne de quatre mois avec *La Tour de Garde*. Le résultat en fut 2413 abonnements à ce périodique, plus 2804 autres abonnements à *Réveillez-vous!*, ce qui donne pour ces quatre mois un total de 5217 nouveaux abonnés. A en juger d'après ces chiffres, les gens préfèrent *Réveillez-vous!* à *La Tour de Garde*. La raison en est que la plupart d'entre eux n'aiment pas la religion et ont de la peine à comprendre que la religion est en opposition avec la Bible. Ils sont sceptiques à l'égard des publications ayant trait à la Bible.

Plus d'une centaine de proclamateurs isolés nous envoient régulièrement leurs rapports de travail théocratique. Il vient d'être décidé que ces frères et sœurs seraient visités par les serviteurs des frères. Ainsi, tous ceux qui le désirent recevront l'aide dont ils ont besoin pour persévérer dans le service du Seigneur.

Quelques-uns de nos pionniers spéciaux ayant été appelés aux fonctions de serviteurs des frères, cela explique en partie pourquoi leurs rapports n'ont pas été aussi abondants que l'an dernier. La filiale australienne a consacré, outre le montant de la caisse des « Bonnes Espérances », la somme de 4626 livres sterling à l'œuvre de prédication. La majeure partie de cette somme a servi à entretenir les pionniers spéciaux, et le reste à couvrir les frais de déplacement des serviteurs des frères, les frais de justice et autres dépenses.

Les études dirigées par les pionniers spéciaux se multiplièrent subitement dans le courant de ces derniers trois mois, de sorte que leur moyenne par proclamateur est présentement de 6, après avoir été de 4,5 durant les neuf premiers mois de l'exercice.

C'est avec une fervente reconnaissance envers Jéhovah que nous clôturons cette année de service. En vérité, les mots sont impuissants à exprimer la joie et la paix dont nos cœurs sont pleins depuis que notre Père céleste bénit l'œuvre de nos mains en lui accordant la prospérité. La « paix de Dieu, qui surpasse toute intelligence » (Phil. 4: 7) est aujourd'hui la nôtre.

C'est pourquoi nous n'entrons pas dans la nouvelle année de service hantés par la perplexité et la crainte, mais avec une ferme assurance et certains que « Dieu est avec nous ». Nous sommes résolus à ne jamais plus dévier de notre ministère et à ne laisser aucun élément du monde de Satan lui porter préjudice, afin qu'il reste pur.

Textes et commentaires

1^{er} septembre

Veille sur toi-même, et sur ton enseignement; persévère dans ces choses, car, en agissant ainsi, tu te sauveras toi-même, et tu sauveras ceux qui t'écoutent. — I Tim. 4: 16.

En abandonnant notre service, nous n'aiderons ni nous-mêmes, ni personne d'autre à parvenir au salut. En persévérant, sans tenir compte des choses qui s'opposent à nous et qu'il nous faudra supporter, nous resterons constamment

en ligne en vue du salut, et nous pourrions aider directement et d'une façon altruiste d'autres à parvenir également au salut. A cette fin nous pourrions être un puissant exemple pour les fortifier. Nous suivrons l'exhortation que Dieu nous a donnée par son apôtre: « Persévère dans ton travail. » (4: 16, *Moffatt*, angl.) Nous sommes engagés dans cette œuvre pour remporter la victoire. Si nous nous relâchons pour la seule raison que le temps à attendre dépasse d'un peu le délai que nous nous étions fixés il y a des années, nous échouerons en

nous trouvant tout près de la récompense promise. La récompense est certaine, ce fait ne saurait être mis en doute. De même, le service est à notre portée, et son extension durant cette période de l'après-guerre ne devrait pas refroidir notre enthousiasme. — T.G. angl. du 15/7/47.

2 septembre

L'homme qui s'écarte du chemin de la sagesse reposera dans l'assemblée des morts. — Prov. 21:16.

Que fera un serviteur de Dieu lorsqu'il sera calomnié, ou que la diffamation suivra son cours? Quels que soient ses sentiments, c'est un moment où il est nécessaire de faire preuve de sang-froid, pour se garder d'agir sans réflexion ou de tirer de mauvaises conclusions. Parce que certains individus agissent contrairement à la règle bien connue de l'organisation de Dieu, ce serait mal de s'en prendre à celle-ci et de l'abandonner. En dehors d'elle, il n'y a qu'une seule autre organisation où l'on puisse aller: ce monde-ci qui est l'organisation de Satan. Les fidèles tiendront ferme en attendant le temps où toutes choses seront remises à leur place. La conduite ou les paroles de quelques-uns ne changent pas la vérité et le service du Royaume que Dieu a confiés à son organisation théocratique. Restez conscient de votre relation avec Dieu à qui vous vous êtes consacré, et n'abandonnez pas l'organisation du Seigneur. Satan aimerait bien vous voir quitter l'œuvre de Dieu, mais cela signifierait votre destruction éternelle. — T.G. angl. du 1/5/47.

3 septembre

Les injustes n'hériteront point le royaume de Dieu... Et c'est là ce que vous étiez, quelques-uns de vous. Mais vous avez été lavés, mais vous avez été sanctifiés, mais vous avez été justifiés. — I Cor. 6:9,11.

Quant à ce qu'elles commirent par ignorance avant de venir à la vérité et de s'être consacrées, le sang de Jésus-Christ couvre ces péchés, et de telles personnes doivent dès lors suivre la loi de Dieu. Paul, serviteur de Dieu, ne montra pas seulement combien la miséricorde divine est merveilleuse. C'est pour une autre puissante raison qu'il attira l'attention sur ce que des ci-devant impudiques, idolâtres, adultères, voleurs, cupides, ivrognes, etc. ... furent lavés, sanctifiés, justifiés, et reçurent l'esprit du Seigneur. Quel était cet autre motif? Celui-ci: que ces pécheurs ne devaient plus retourner à de telles choses et essayer de tromper l'indulgence et la bonté miséricordieuses de Dieu. S'ils faisaient cela, ils deviendraient alors des impudiques, des idolâtres, des efféminés sensuels, des sodomites, etc..., pleinement responsables, et n'auraient plus l'excuse de l'ignorance. — T.G. angl. du 15/4/47.

4 septembre

Que votre lumière luise ainsi devant les hommes, afin qu'ils voient vos bonnes œuvres, et qu'ils glorifient votre Père qui est dans les cieux. — Mat. 5:16.

La lumière dont il est parlé ici, c'est celle qui concerne Dieu et son glorieux dessein destiné à assurer le bien de l'humanité par Jésus notre Sauveur. Si vous êtes chrétiens, voilà la lumière qu'il vous est ordonné de faire briller. Cela signifie que vous avez à accomplir un travail éducateur, destiné à éclairer les esprits obscurcis du commun. C'est une œuvre de longue haleine, laborieuse, exigeant de la patience et de la persévérance, mais c'est une œuvre bonne, la meilleure que nous puissions faire maintenant. Une simple croyance mentale ou venant du cœur ne suffit pas, car elle ne constitue qu'un point de départ. Muni de votre croyance mentale, vous devez travailler afin que votre conviction, basée sur la Parole de Dieu, soit connue de votre prochain qui est dans les ténèbres. Alors on verra le bien que vous faites. Les personnes qui sont susceptibles d'être enseignées glorifieront, non vous-même, mais Dieu notre Père qui est dans les cieux. — T.G. angl. du 1/11/47.

5 septembre

Mais vous vous êtes approchés... de Jésus qui est le médiateur de la nouvelle alliance, et du sang de l'aspersion. — Hébr. 12:22-24 —

C'est par le propre sang du Seigneur Jésus que l'acquisition du « petit troupeau » fut ratifiée lors de la présentation

à Dieu, dans les cieux, de la valeur méritoire de ce sang. Le sang de Jésus a un pouvoir réconciliateur, c'est-à-dire celui de nous amener en relations amicales avec Dieu. (Eph. 2:13) C'est dans la douleur qu'il donna sa vie terrestre sur un bois de torture et c'est couvert d'opprobre qu'il mourut, comme s'il avait transgressé la loi de Jéhovah. Mais c'est cependant en exerçant la foi dans ce sang que le croyant bénéficie du pouvoir rédempteur de cette vie sacrifiée. Il est racheté du pouvoir et des effets du péché; il est sanctifié ou purifié de celui-ci, et il est amené en relations pacifiques et harmonieuses avec Dieu. C'est ainsi que la vie terrestre que Jésus donna rendit valide la nouvelle alliance au moyen de laquelle Dieu tire d'entre toutes les nations « un peuple [racheté] pour son nom ». — T.G. angl. du 15/2/47.

6 septembre

Des livres furent ouverts. Et un autre livre fut ouvert, celui qui est le livre de vie. — Apoc. 20:12.

Ces « livres » symbolisent indubitablement un additif à la Bible actuelle ou saintes Ecritures. (Es. 2:2-4) En outre, le « livre de vie » diffère encore des précédents. Il symbolise les registres ineffaçables tenus par Dieu et contenant les noms de ceux qui sont jugés dignes de vivre éternellement sur la terre rendue parfaite dans le Monde Nouveau de la justice. Aucun rapport ne sera conservé de ceux qui auront été détruits. L'inscription du nom d'une personne dans ce livre de vie dépendra de ses œuvres: il faudra que celles-ci soient en harmonie avec la volonté de Dieu et approuvées par son Juge et Roi. C'est à la fin de la période millénaire de jugement que le Juge inscrira dans le livre de vie les noms de tous ceux qui seront jugés dignes de la vie éternelle dans le Monde Nouveau. A ce moment-là, tous ceux qui vivront sur la terre seront soumis à une épreuve finale et décisive de leur intégrité et de leur fidélité indestructible à la souveraineté universelle de Jéhovah Dieu. — T.G. angl. du 1/7/47.

7 septembre

Mais lorsque ton œil est en mauvais état, ton corps est dans les ténèbres. Prends donc garde que la lumière qui est en toi ne soit ténèbres. — Luc 11:34,35.

Le champ de vision de l'« œil en mauvais état » est si embrouillé qu'il ne peut se rendre compte qu'un dévouement et un service partiels ne font plaisir ni à l'un ni à l'autre des deux grands maîtres: Jéhovah Dieu et Satan le diable. Chacun d'eux demande un dévouement complet ou rien du tout. Cette personne au cœur partagé a une vue confuse et égoïste. Elle ne peut apprécier clairement les conditions requises concernant le Royaume de Dieu ou la vie dans le Monde Nouveau de la justice qui est maintenant tout proche. Ayant une visibilité troublée et obscurcie, elle est dans les ténèbres concernant ces choses. Elle tâtonne tantôt d'un côté, tantôt de l'autre, et ne fait nul progrès sur le sentier de la lumière. Au contraire, elle trébuche et s'engage sur la large voie qui conduit à la destruction. Elle peut croire qu'elle marche dans la lumière, mais ce qu'elle croit être lumière n'est que ténèbres, et « combien grandes sont ces ténèbres » à cause de son opinion fautive et égoïste. — Mat. 6:23. — T.G. angl. du 1/8/47.

8 septembre

J'ai parlé aux prophètes, j'ai multiplié les visions, et par les prophètes j'ai proposé des paraboles. — Os. 12:11.

Nous ne savons pas exactement comment ces visions furent transmises, si ce fut par inspiration verbale ou par une description dans les propres termes du prophète, description faite toutefois sous la surveillance de l'esprit infailible de Dieu. Il semblerait cependant que ce fut cette dernière méthode qui fut appliquée. Cela ne veut pas dire que les prophètes comprenaient toutes les visions qu'ils décrivaient, même lorsqu'ils pouvaient en choisir les termes. Mais dans la mesure où ils furent libres d'utiliser leurs propres expressions, ils ne furent pas des automates ou des robots, bien qu'ils fussent sous la direction divine lorsqu'ils exprimaient fidèlement les choses qui leur étaient montrées. Cependant, il est certain qu'ils ne comprirent pas la signification de tout ce qu'ils purent voir ou entendre, pas plus qu'ils ne comprirent tout ce qu'ils écrivaient. Leurs visions furent inspi-

rées de l'esprit de Dieu qui révéla à ces prophètes sa volonté et ses desseins. Elles furent véritables, c'est-à-dire qu'elles s'accomplirent ou sont en voie d'accomplissement. — T.G. angl. du 15/5/47.

9 septembre

C'est pourquoi ô Dieu, ton Dieu t'a oint... La myrrhe, l'aloès et la casse parfument tous tes vêtements. — Ps. 45: 8, 9.

Nous décelons la présence du Roi grâce à la robe qui révèle sa fonction royale, et qui dégage un parfum si pénétrant qu'il semble être vêtu de la bonne odeur qu'exhalent des substances comme la myrrhe, l'aloès et la casse. En fait, cette bonne odeur n'est autre que l'odeur salutaire de la connaissance de Dieu. Christ Jésus, venu au temple, déverse maintenant cette connaissance sur les membres du fidèle reste qui, à leur tour, ont la joie de répandre ce doux parfum de la connaissance de Dieu et de son Royaume à la multitude des personnes de bonne volonté. Ils peuvent dire avec l'apôtre Paul: « Or grâce à Dieu qui nous fait toujours triompher dans le Christ, et qui manifeste en tout lieu, par notre moyen, l'odeur de sa connaissance. Car nous sommes pour la bonne odeur du Christ, parmi ceux qui sont sauvés. » (II Cor. 2: 14, 15, Lausanne) Ceux qui ne se réjouissent pas de cette bonne odeur périront à la bataille d'Armagedon. — T.G. angl. du 1/10/47.

10 septembre

... le corps est un..., — ainsi en est-il de Christ. — I Cor. 12: 12.

L'apôtre compare l'organisation visible du Seigneur, à n'importe quel moment de son existence, à un corps entier ayant plusieurs membres et par conséquent plusieurs formes de service, à un corps dont tous les membres dépendent les uns des autres. Où il y a interdépendance des membres d'une organisation, il doit y avoir unité. Pourquoi? Parce qu'il faut travailler ensemble pour le bien de l'organisation entière et de tous ses membres. Non seulement l'organisation du peuple de Jéhovah doit prendre à cœur cette illustration employée par l'apôtre, mais chaque groupe local, chaque unité du peuple organisé de Jéhovah, doit s'appliquer cette illustration. En vertu du même principe d'unité, il est nécessaire de diriger toutes les filiales de la Tour de Garde, Société de Bibles et de Tracts, afin que chacune demeure en relation avec l'office central et exécute dans son pays respectif les instructions provenant de la direction centrale. — T.G. angl. du 1/1/47.

11 septembre

Ta droite me soutient. — Ps. 18: 36.

Le Seigneur Dieu ne traite pas avec des individus. Il traite avec son organisation théocratique et ne s'occupe que des personnes qui sont au sein de celle-ci ou qui se sont placées sous la direction de cette organisation. Il ne fait pas d'exception, n'a pas égard aux personnes qui se retranchent sur elles-mêmes, qui s'isolent de son unique organisation, et il ne traite pas avec elles. Il opérera de la sorte au temps où Israël formait son peuple organisé typique; c'était une ombre des bonnes choses à venir, montrant comment il traiterait avec son peuple consacré de nos jours, depuis la venue de Jésus-Christ, le Chef glorifié de l'organisation théocratique de Jéhovah. Par son organisation placée sous Christ Jésus, Dieu se penche vers les membres de son peuple organisé qui tombent involontairement, et leur tend une main secourable. Puisqu'il opère par son organisation, comment peut-il aider une personne qui tombe si elle tourne le dos à son organisation et poursuit son chemin indépendamment d'elle? — T.G. angl. du 1/12/47.

12 septembre

Ils te feront la guerre, mais ils ne te vaincront pas. — Jér. 1: 19 —

Accuser les témoins de Jéhovah de sédition et de diffamation a toujours bien fait le compte du diable et surtout de la partie religieuse de ce monde. Ces témoins amis de la paix et obéissants à Dieu ne font autre chose que prêcher la bonne nouvelle du Royaume administré par Christ et essayer de communiquer à leurs semblables les vérités de la Bible,

libres de toute erreur religieuse. Le but de toutes ces accusations est d'exciter le bras de la loi afin qu'il passe à l'action, manie l'épée de l'Etat, nous retranche et détruit notre témoignage. Tout cela dans le dessein d'empêcher le peuple d'obtenir la vérité qui affranchit. Cette œuvre de témoignage vient du Très-Haut, car c'est lui qui l'a ordonnée et commencée par l'intermédiaire de son Fils. Par conséquent, elle ne sera jamais réduite à néant. Elle fait partie de la marche irrésistible vers la victoire universelle de Jéhovah à la bataille d'Armagedon. — T.G. angl. du 1/3/47.

13 septembre

Ainsi la loi a été comme un pédagogue pour nous conduire à Christ, afin que nous fussions justifiés par la foi.

— Gal. 3: 24 —

L'alliance de la loi fut un pédagogue (ou maître d'école) chargé de conduire les Israélites à Christ ou Messie. Tout en possédant cette loi, ils pouvaient continuer à avoir confiance en l'alliance abrahamique conclue 430 ans auparavant, ainsi qu'en la postérité d'Abraham, et à en désirer la venue afin de recevoir la bénédiction et d'être délivrés de la condamnation divine apportée par la loi. La condamnation ou malédiction de la loi n'était pas une chose dont les croyants ne pourraient être délivrés, car cette malédiction ne conduisait pas à une destruction inévitable et sans appel. La condamnation n'était pas une chose impossible à modifier par des moyens appropriés. S'il n'en avait pas été ainsi, la réalisation de l'alliance abrahamique n'eût été d'aucun profit aux Israélites. Mais cette alliance était destinée à les englober, parce que la promesse disait qu'en Abraham et en sa Postérité (c'est-à-dire en Jéhovah Dieu et en la Postérité de sa « femme », Jésus-Christ) TOUTES les familles et TOUTES les nations de la terre devaient être bénies. Cela comprenait évidemment et les Juifs et nous. — T.G. angl. du 15/6/47.

14 septembre

Il nous convenait, en effet, d'avoir un souverain sacrificateur comme lui. — Hébr. 7: 26.

Le fait d'envoyer Jésus-Christ fut un acte de miséricorde dépassant de loin celui qui fut révélé par la nomination du grand-prêtre juif, car Jésus est l'unique Fils engendré de Dieu. Que l'homme Jésus soit demeuré pur et au-dessus de tout péché, cela ne le rendit pas hautain et insensible envers l'humanité pécheresse. Sa venue en tant qu'homme et la réponse qu'il fit à l'appel divin concernant la sacrificature selon l'ordre de Melchisédek, montrent qu'il éprouva de la miséricorde envers les humains pécheurs, car sa fonction de grand-prêtre exigeait un sacrifice, et en l'occurrence, celui de sa propre personne. C'est cela qui fit de lui le personnage le plus approprié pour devenir souverain sacrificateur, et ce, particulièrement depuis qu'il fut ressuscité esprit immortel de sa mort sacrificatoire en tant que créature humaine. Il reçut donc le droit d'être en la présence céleste de Dieu, et là, il peut agir sans interruption comme souverain sacrificateur de Dieu en faveur des pécheurs terrestres. — T.G. angl. du 15/4/47.

15 septembre

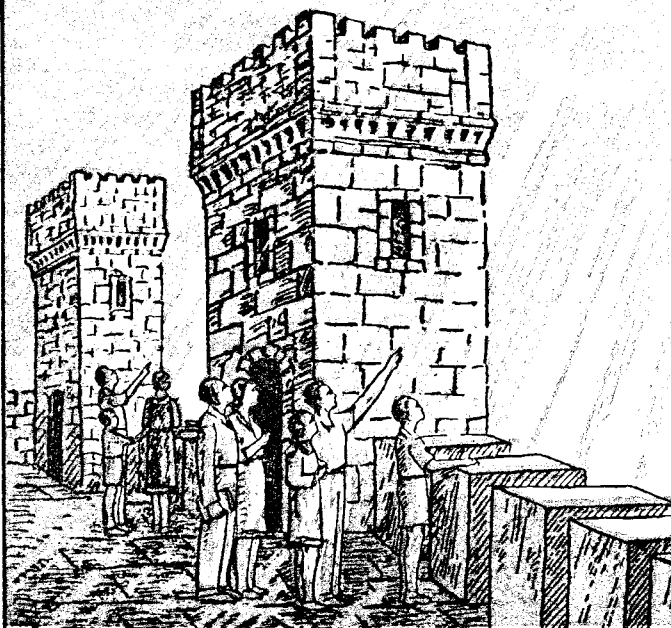
Je disais: Je veillerai sur mes voies, de peur de pécher par ma langue; je mettrai un frein à ma bouche, tant que le méchant sera devant moi. Je suis resté muet. — Ps. 39: 2, 3.

David se maîtrisa en se souvenant de sa propre imperfection. Ici David prouva qu'il se résignait à supporter l'opprobre et l'ignominie venant des lèvres de l'insulteur pervers, parce que Dieu avait permis cette épreuve pour sonder son intégrité. Soucieux de ne pas glisser dans le péché, il musela sa bouche, ne lui permettant même pas de dire ce qui lui semblait juste. Il parla au dedans de lui-même, mais ce fut avec Dieu par la prière, et il confessa être une créature imparfaite, soumise au contrôle de son grand Créateur, Jéhovah, et entièrement à sa disposition. Ainsi David n'accusa pas Dieu inconsidérément de permettre aux ennemis scélérats de l'outrager. Ce que David désirait le plus, c'était de ne pas être lui-même un sujet d'opprobre pour Dieu, et il s'affligeait que d'autres, les ennemis, jetassent le discrédit sur le Tout-Puissant. — T.G. angl. du 1/5/47.



La TOUR DE GARDE

Annonciatrice du
Royaume de Jéhovah



46^e Année Journal bimensuel
BERNE 15 Septembre 1948 N° 18

Table des matières

« Le Dieu de l'espérance »	275
L'Élu qui est notre espérance	276
Le serviteur élu	277
Résurrection de la Postérité	277
« Une espérance vivante »	279
Comment ils ont été engendrés de nouveau	279
« Par la parole »	281
Espérance pour ceux qui ne font pas partie des 144 000	281
Connaissant votre espérance	283
Extrait de l'Annuaire 1948	283
Autriche	283
Îles Fidji	285
Le Siam	286
Textes et commentaires	287
Période de témoignage	
« Un Roi pour toute la terre »	274
Assemblée annuelle de la Watch Tower	
Bible and Tract Society	274
Études de « La Tour de Garde »	274

© W.T.B. & T.S.

« VOUS ÊTES MES TÉMOINS, ET JE LOUAIQUE JE SUIS DIEU » ÉSAÏE 40:15

La TOUR DE GARDE

WATCH TOWER BIBLE AND TRACT SOCIETY
Bureau principal: 117, Adams Street, Brooklyn 1, N. Y., U.S.A.

Fonctionnaires
N. H. Knorr, *président* — Grant Suiter, *secrétaire*

Publiée par
Watch Tower Bible and Tract Society
Association sans but lucratif
28, avenue Général Eisenhower, Bruxelles 3

Editeur responsable:
Michiels Alphonse, 29, rue Louis Mascré, Anderlecht-Bruxelles

Imprimerie:
TOUR DE GARDE, Berne, Allmendstrasse 39

Abonnement: un an 60 fr.
l'exemplaire 3 fr.

Prière de verser le montant au compte de chèques postaux
969.76 de la WATCH TOWER, Bruxelles.

Bureaux en d'autres pays:

(Prière d'adresser toute correspondance à Watch Tower Society)
S'adresser à: aux Etats-Unis 117, Adams St., Brooklyn 1, N.Y.
en Suisse: 29, Allmendstrasse, Berne 22
en France: (Association Les Témoins de Jéhovah)
Villa Guibert 3, Paris 16^e
au Canada: 40, Irwin Ave., Toronto 5, Ontario
en Angleterre: 34, Craven Terrace, Londres, W. 2

« Et tous les fils seront enseignés de l'Éternel, et la paix
de tes fils sera grande. » — Esaïe 54: 13, Darby. —

La Bible enseigne clairement:

Jéhovah est le seul vrai Dieu. Il est d'éternité en éternité. Il fit le ciel, la terre, et donna la vie à toutes les créatures. La Parole ou Logos fut la première de ses œuvres et créa toutes choses. Lucifer, créature spirituelle, se rebella contre Jéhovah et souleva la controverse relative à la souveraineté universelle du Tout-Puissant.

Dieu fit la terre pour être la demeure de l'homme qu'il créa parfait, mais celui-ci écoutant l'infidèle Lucifer ou Satan, désobéit volontairement à la loi divine et fut condamné à mort. A cause de la désobéissance d'Adam, tous les hommes naissent pécheurs et sont privés du droit de vivre.

Le Logos fut fait homme, il devint l'homme Jésus; en cette qualité il mourut afin de procurer la rançon des hommes qui lui obéissent. Dieu ressuscita Christ Jésus avec un corps divin, l'éleva au ciel au-dessus de toute autre créature et l'investit de tout pouvoir et de toute autorité en tant que Chef de la nouvelle organisation capitale divine.

Période de témoignage « Un Roi pour toute la terre »

Le mois d'octobre a été réservé pour rendre un témoignage mondial au seul « Roi pour toute la terre ». Pendant ce mois, tous les sujets du Roi de Jéhovah, qui règne actuellement malgré ses ennemis, participeront à des efforts particuliers qui seront entrepris pour annoncer le Roi et son Royaume. On offrira surtout *Réveillez-vous!* L'abonnement annuel coûte 5 fr. en Suisse. Aux personnes qui sont déjà lecteurs de *Réveillez-vous!* on offrira deux livres reliés contre une contribution de 3 fr., c'est-à-dire « *La Vérité vous affranchira* » et « *Que Dieu soit reconnu pour vrai!* » On y ajoutera la nouvelle brochure *La joie pour tous les hommes*. Il ne s'agit pas ici de commerce de livres, mais de l'œuvre des ambassadeurs de Dieu qui ont mission de trouver des sujets pour le Roi du Monde Nouveau. En considérant cette activité du point de vue scriptural, les lecteurs de la *Tour de Garde* se rendront compte de l'honneur qui y est attachée et ils désireront certainement montrer leur obéissance au « Roi pour toute la terre » en prenant part à ce travail spécial du mois d'octobre. Nous nous attendons à ce que de nombreux lecteurs nous demanderont des références, des instructions et des publications. Nous désirons les mettre tous en contact avec les sujets organisés et actifs du Roi en vue d'une collaboration heureuse et bénie. Ne manquez pas d'établir votre rapport à la fin de cette période de témoignage. Cette communication est destinée aux proclamateurs de la Suisse. Les proclamateurs et lecteurs d'autres pays sont priés de se conformer aux

L'organisation capitale de Dieu est une Théocratie appelée Sion. Elle a pour Chef Christ Jésus, le Roi légitime du Monde Nouveau. Les fidèles disciples de Christ, oints par Dieu, sont des enfants de Sion, des membres de l'organisation de Jéhovah. Ils sont ses témoins chargés et privilégiés de rendre témoignage à sa suprématie et de proclamer ses desseins à l'égard du genre humain tels qu'ils sont exposés dans la Bible.

Le monde d'à présent, soit la domination ininterrompue de Satan, a pris fin en 1914, et Jéhovah a intronisé Christ Jésus. Après avoir chassé Satan du ciel, le Seigneur se met à réhabiliter le nom du Très-Haut et à fonder la « nouvelle terre ».

La délivrance et les bénédictions réservées aux peuples ne leur seront dispensées que par le Royaume de Dieu, administré par Christ qui règne. Le prochain grand acte du Seigneur sera la destruction de l'organisation de Satan et l'instauration de la justice sur toute la terre. Sous le règne de Dieu les personnes de bonne volonté qui survivront à la bataille d'Armagedon exécuteront l'ordre divin, c'est-à-dire rempliront la terre d'une race de justes, et les morts ressusciteront et auront l'occasion de vivre sur la terre.

Sa mission

Ce périodique est publié pour faire connaître Jéhovah, le vrai Dieu, et ses desseins révélés par la Bible. Il contient des études bibliques spécialement destinées à instruire les témoins de Jéhovah ainsi que tous les hommes de bonne volonté. Il est rédigé de manière à permettre à ses lecteurs une étude méthodique et progressive des Ecritures. Les éditeurs de ce périodique publient aussi d'autres écrits destinés à faciliter l'étude de la Bible. Ce périodique contient en outre des textes convenant à l'instruction publique touchant les Ecritures, par la radiodiffusion et d'autres moyens.

« La Tour de Garde » s'en tient strictement à ce que dit la Bible qu'elle reconnaît comme autorité pour ses exposés. Elle est tout à fait indépendante de toute religion, de toute secte, de tout parti ou d'autres organisations de ce monde. Elle prend sans réserve fait et cause pour le Royaume de Dieu, administré par Christ, son Roi bien-aimé. Elle n'est pas dogmatique, mais invite, au contraire, ses lecteurs à examiner ses exposés à la lumière des Ecritures. Enfin, « La Tour de Garde » n'engage aucune controverse et bannit de ses colonnes toutes personnalités.

— « La Tour de Garde » paraît aussi en d'autres langues. —

TOUS CEUX QUI ETUDIENT SÉRIEUSEMENT LA BIBLE et qui par suite de pauvreté, d'infirmité ou de situation difficile ne peuvent pas payer l'abonnement de « La Tour de Garde », recevront ce journal gratuitement s'ils le demandent à la Société, en indiquant leurs motifs. La demande doit se renouveler chaque année.

Imprimé en Suisse — Printed in Switzerland.

instructions publiées dans l'« Informateur » de leur filiale de la Société.

Assemblée annuelle de la Watch Tower Bible and Tract Society

La Watch Tower Bible and Tract Society, une société sans but lucratif enregistrée dans l'Etat de Pensylvanie, tiendra l'assemblée annuelle de ses membres vendredi, 1^{er} octobre, 1948, à 10 heures, au bureau enregistré de la Société, Wabash Building, 410, Liberty Avenue, Pittsburgh 22, Pensylvanie. Il s'agira de l'expédition des affaires courantes de la Société.

Cet avis ne fait que compléter les communications relatives à l'assemblée qui sont envoyées aux membres, accompagnées de formules de procuration. Chaque membre, qu'il assiste personnellement ou non à l'assemblée, devrait expédier sa procuration au bureau du secrétaire de la Watch Tower Bible and Tract Society, 124, Columbia Heights, Brooklyn 2, New-York, jusqu'au 15 septembre 1948.

Études de « La Tour de Garde » (Edition du 15 septembre 1948)

« Le Dieu de l'espérance »
Semaine du 24 octobre §§ 1 à 17
ainsi que §§ 1 à 3
de « Une espérance vivante »
« Une espérance vivante »
Semaine du 31 octobre §§ 4 à 23

La TOUR de GARDE

ANNONCIATRICE DU ROYAUME DE JÉHOVAH

46^e Année

15 Septembre 1948

N^o 18

« Le Dieu de l'espérance »

« Que le Dieu de l'espérance vous remplisse de toute joie et de toute paix dans la foi. » — Rom. 15: 13.

JÉHOVAH est le « Dieu de l'espérance ». Le besoin d'une espérance pour le genre humain surgit il y a environ six mille ans, lorsque naquit la cause fondamentale de la situation embrouillée caractérisant le monde de 1948. C'est Jéhovah qui, dès ce moment-là, donna cette espérance.

² Le premier couple humain, Adam et Eve dans le jardin d'Eden, allait être condamné à mort pour s'être rebellé contre la loi de Jéhovah Dieu, leur Créateur et Souverain. Adam, homme parfait, avait été créé par Dieu; c'est de lui qu'il avait reçu la vie et était de ce fait un « fils de Dieu ». La Parole de Dieu le nomme ainsi en Luc 3: 38. Aucune espérance céleste, angélique ou spirituelle ne fut proposée à cette créature de chair et de sang. Adam était terrestre, tiré de la terre. Aussi longtemps qu'il continuait à garder son innocence et à obéir à Dieu, il avait devant lui l'espérance de la vie éternelle dans un paradis terrestre. Ce n'est que le jour où Adam transgresserait la loi de son Créateur et se rebellerait contre lui, qu'il mourrait: « Mais tu ne mangeras pas de l'arbre de la connaissance du bien et du mal, car le jour où tu en mangeras, tu mourras. » (Gen. 2: 17) Lorsqu'Adam et Eve furent condamnés, Jéhovah Dieu dit à l'homme qu'il n'allait pas mourir sur-le-champ, au cours du même jour littéral de 24 heures, mais qu'il travaillerait longuement et péniblement le sol qui se trouvait en dehors du jardin d'Eden, jusqu'à ce qu'il retourne à la poussière d'où il avait été tiré. Il était destiné à devenir le père du genre humain; il devait le devenir malgré tout, car Dieu dit alors à sa femme qu'elle serait la mère d'une nombreuse postérité. Elle devait mettre beaucoup d'enfants au monde, mais avec de grandes douleurs. — Gen. 3: 16-19.

³ Il n'y aurait donc désormais point de genre humain parfait, mais au contraire une race pécheresse, imparfaite, dégénérée et moribonde naîtrait de parents qui avaient été expulsés du sein de la famille de Dieu, à cause de leur désobéissance et de leur péché. C'est ainsi que la Parole de Dieu décrit l'issue de ces choses: « Par un seul homme le péché est entré au monde, et la mort y est aussi entrée par le péché; et ainsi la mort est parvenue sur tous les hommes, parce que tous ont péché. » — Rom. 5: 12, *Martin*.

⁴ Pourquoi donc Jéhovah Dieu laissa-t-il vivre Adam et Eve pendant plusieurs siècles et procréer

1, 2 Quand la nécessité d'une espérance pour toute l'humanité s'imposa-t-elle et pourquoi?

3, 4 A quoi fut assujettie l'humanité à laquelle Dieu permit de naître, et pourquoi?

des enfants, permettant ainsi à notre génération actuelle de voir le jour? Le jugement de Dieu reposait sur Adam et Eve. Par les lois d'hérédité que Dieu avait établies, toute leur postérité, toute la création humaine, dès sa naissance serait soumise à la vanité, à la faiblesse et à la corruption humaines, et ses inclinations iraient vers la perversité, la folie et l'inutilité absolue. Toutes les joies de la vie seraient éphémères à cause de la certitude d'une mort inéluctable frappant la créature humaine, imparfaite et condamnée. Jusqu'à ce jour, environ six mille ans se sont écoulés depuis la naissance du premier enfant, et l'humanité, malgré ses efforts, s'est avérée incapable de se soustraire à cette « vanité ». En permettant la naissance de créatures humaines au milieu de telles conditions, Jéhovah, le Dieu tout-puissant, soumit donc l'humanité à la « vanité », contre notre volonté. Pourquoi? Ne fut-ce pas là une injustice à notre égard que de nous tourmenter en nous faisant goûter une existence brève, au milieu de conditions aussi vaines? Pas du tout! Ce fut au contraire la manifestation d'une miséricorde indescriptible. Dieu ne détruisit pas instantanément Adam et Eve avant d'avoir des enfants, mais ce fut à cause de la précieuse espérance qu'il plaça devant toutes les créatures humaines qu'il permit par miséricorde la venue au monde d'une création humaine soumise à toute cette « vanité ».

⁵ Un des rédacteurs inspirés de Jéhovah attire notre attention sur ce point dans sa lettre à l'assemblée des chrétiens de Rome. Il dit: « J'estime que les souffrances du temps présent ne sauraient être comparées à la gloire à venir qui sera révélée pour nous. Aussi la création attend-elle avec un ardent désir la révélation des fils de Dieu. Car la création a été soumise à la vanité, — non de son gré, mais à cause de celui qui l'y a soumise, — avec l'espérance qu'elle aussi sera affranchie de la servitude de la corruption, pour avoir part à la liberté de la gloire des enfants de Dieu. Or, nous savons que jusqu'à ce jour, la création tout entière soupire et souffre les douleurs de l'enfancement... Car c'est en espérance que nous sommes sauvés. Or, l'espérance qu'on voit n'est plus espérance; ce qu'on voit, peut-on l'espérer encore? Mais si nous espérons ce que nous ne voyons pas, nous l'attendons avec persévérance. » — Rom. 8: 18-25.

⁶ Nous sommes soumis à cette vanité, sans évidemment avoir été consultés. Nos premiers parents,

5, 6 Comment, sans notre volonté, Dieu pourvut-il à une espérance pour l'humanité?

Adam et Eve, déchurent de leur perfection par leur désobéissance, et quittèrent la famille des enfants de Dieu. Nous n'y fûmes pour rien. De par la volonté de nos parents, nous sommes nés dans cette vanité, et personne parmi nous n'est venu au monde comme enfant de Dieu. Comment, alors, Dieu soumit-il toute notre création humaine à la vanité, mais nantie d'une espérance par laquelle nous pourrions être sauvés? Quand cette soumission eut-elle lieu? C'est sa Parole qui nous répond. Il soumit notre création humaine en lui conférant une espérance par la déclaration qu'il fit dans le jardin d'Eden, juste avant de condamner Adam et Eve à travailler durement, à mettre au monde leurs enfants dans la douleur et à mourir. Avant d'énoncer la sentence frappant Adam et Eve, Jéhovah Dieu, en qualité de juge, s'adressa à Satan le diable, qui s'était servi du serpent trompeur pour inciter Eve et Adam à la désobéissance envers Dieu, désobéissance qui allait entraîner leur mort. Jéhovah dit au diable représenté par le serpent: « Tu mangeras de la poussière tous les jours de ta vie. Je mettrai inimitié entre toi et la femme, entre ta postérité et sa postérité: celle-ci t'écrasera la tête, et tu lui blesseras le talon. » (Gen. 3: 14, 15) Cette déclaration contre le serpent ancien, Satan le diable, résumait une grande espérance, l'espérance positive que le grand responsable de la méchanceté, ainsi que tous ceux qui suivent ses traces, seraient anéantis par un libérateur.

⁷ La première fois que Jéhovah Dieu parla à Eve et Adam de la naissance de leurs enfants, ce fut après s'être d'abord manifesté comme étant le « Dieu de l'espérance », en prononçant les paroles citées plus haut qui furent la condamnation de Satan le diable. Si cette espérance de salut n'avait pas été donnée, la procréation de la race humaine par Adam et Eve eût été une chose futile. S'il n'y avait pas eu cette espérance de libération par la Postérité de la « femme » de Dieu, le Tout-Puissant n'aurait pas permis au couple humain désobéissant de continuer à vivre et de mettre au monde une humanité soumise à la vanité actuelle. Mais grâce à l'espérance qu'il donna dans sa miséricorde, il valait la peine que des hommes et des femmes naissent, aient foi en cette espérance, agissent en conséquence et gagnent le salut. Il était préférable d'être soumis pendant les quelques années de cette vie aux vanités du règne du diable que de ne pas vivre du tout. Cette existence leur offrit une occasion merveilleuse, et la soumission à la vanité ne saurait être comparée aux bénédictions et à la gloire futures auxquelles l'espérance de Dieu leur permettrait d'accéder en qualité de fils libres de Dieu.

L'Élu qui est notre espérance

⁸ Aussitôt que Jéhovah Dieu eut annoncé la Postérité de sa « femme », cette Postérité promise devint l'unique espérance de l'humanité tout entière qui allait naître. Cette Postérité serait, elle seule, l'agent ou le serviteur de Dieu pour délivrer la création humaine de la « vanité » à laquelle tous les humains sont assujettis, puisqu'ils descendent d'A-

dam et d'Eve, deux pécheurs condamnés. Cette Postérité ou descendance naîtrait de la « femme » de Dieu, elle serait donc le Fils de Dieu. Le Tout-Puissant, le Père, susciterait la Postérité et lui conférerait le pouvoir d'écraser la tête du serpent, Satan le diable, après qu'elle-même aurait été blessée au talon par ce serpent ancien. Vu que la promesse faite en Eden venait de Jéhovah Dieu et que l'accomplissement final de cette promesse lui appartient, Jéhovah est le « Dieu de l'espérance », c'est lui qui en premier lieu constitue l'espérance de toute la création humaine qui aspire à être délivrée des liens de la vanité inhérente à la corruption, pour entrer dans la liberté glorieuse et perpétuelle de fils de Dieu. C'est pourquoi depuis le temps d'Abel, le second fils d'Adam et d'Eve, Jéhovah a été l'espérance de tous les hommes et de toutes les femmes croyants et fidèles. — Jér. 14: 7, 8 et 50: 7.

⁹ La promesse de Dieu de susciter une Postérité au moyen de sa « femme », impliqua l'instauration d'un gouvernement mondial de justice, ayant la Postérité pour Roi. Pendant des siècles, les ancêtres de la nation d'Israël ne s'étaient pas lassés de regarder à Jéhovah, dans l'espérance qu'il susciterait la Postérité royale. Parmi ces fidèles ancêtres se trouvait Abraham, qui vécut au vingtième siècle avant Jésus-Christ. Au temps de ce patriarche, Dieu prouva une fois de plus qu'il n'avait pas oublié (ou ne s'était pas écarté de) sa promesse de l'Eden: celle de susciter la Postérité royale de la délivrance. Lorsque Abraham fut âgé de soixante-quinze ans, il n'avait pas encore d'enfants; Dieu le fit entrer en Palestine et promit de lui accorder une postérité à laquelle il donnerait le pays. (Gen. 12: 7) Après cela, Abraham vieillit encore de vingt-quatre ans, sans que sa femme Sara lui eût donné une postérité. Néanmoins Abraham continua à croire à la promesse ou alliance de Jéhovah, disant que la postérité d'Abraham deviendrait semblable aux étoiles du ciel. (Gen. 15: 1-5) L'apôtre Paul dit au sujet d'Abraham: « Espérant contre toute espérance, il crut, en sorte qu'il devint père d'un grand nombre de nations, selon ce qui lui avait été dit: *Telle sera ta postérité*. Et, sans faiblir dans la foi, il ne considéra point que son corps était déjà usé, puisqu'il avait près de cent ans, et que Sara n'était plus en état d'avoir des enfants. Il ne douta point, par incrédulité, au sujet de la promesse de Dieu; mais il fut fortifié par la foi, donnant gloire à Dieu, et ayant la pleine conviction que ce qu'il promet il peut aussi l'accomplir. » — Rom. 4: 18-21.

¹⁰ A l'âge de cent ans, Abraham devint le père d'Isaac, un fils enfanté par sa femme Sara. Des années plus tard, lorsque Isaac était devenu un robuste adolescent, Jéhovah figura par avance que la Postérité de sa « femme » devait être blessée au talon par le serpent et se commettrait à une mort sacrificatoire. A ce moment-là, Dieu ordonna à Abraham d'immoler son Isaac bien-aimé sur un autel situé sur le Mont Morijsa, près de Jérusalem. Arrivé au sommet de la montagne, Abraham se préparait à le faire, sans perdre foi en la promesse de Dieu relative à la Postérité. Pourquoi? Parce qu'Abraham avait foi en la puissance de Dieu, qui est

⁷ A quoi notre assujettissement à la vanité ne saurait-il être comparé?

⁸ Qui le « Dieu de l'espérance » a-t-il désigné pour être l'unique espérance du genre humain?

⁹ Pourquoi Abraham dut-il croire contre toute espérance?

¹⁰ Pourquoi la Postérité doit-elle être la postérité d'Abraham, et pourquoi faut-il qu'elle soit ressuscitée des morts?

capable même de ressusciter les morts. L'apôtre Paul mentionne encore ailleurs la foi d'Abraham et dit: « C'est par la foi qu'Abraham offrit Isaac, lorsqu'il fut mis à l'épreuve, et qu'il offrit son fils unique, lui qui avait reçu les promesses, et à qui il avait été dit: *En Isaac sera nommée pour toi une postérité.* Il pensait que Dieu est puissant, même pour ressusciter les morts; aussi le recouvra-t-il par une sorte de résurrection. » (Héb. 11: 17-19) Après que l'ange de Jéhovah eut empêché Abraham de sacrifier Isaac et eut pourvu à un bélier pour être immolé à sa place sur l'autel, Jéhovah dit à Abraham: « Je multiplierai ta postérité, comme les étoiles du ciel et comme le sable qui est sur le bord de la mer; et ta postérité possédera la porte de ses ennemis. Toutes les nations de la terre seront bénies en ta postérité. » (Gen. 22: 17, 18) Cette alliance ou promesse solennelle prouvait, non seulement que Dieu tenait sa promesse originelle faite en Eden et relative à la Postérité de la « femme », mais encore que ladite Postérité descendrait de la lignée d'Abraham. Lorsque son fils Isaac fut rendu à Abraham comme s'il avait échappé à une mort sacrificatoire, ce fait symbolisa par avance que Dieu ressusciterait son propre Fils d'entre les morts après qu'il aurait été blessé au talon.

¹¹ Puisque toutes les nations et familles de la terre possèdent la promesse d'être bénies par la Postérité de la « femme », la Postérité d'Abraham, c'est cette dernière même que Jéhovah Dieu a désignée et c'est en elle que toutes les nations, y compris celles existant en 1948, doivent mettre leur espérance. Qui est donc cette Postérité de l'espérance? C'est un descendant d'Abraham par la lignée du roi David de Jérusalem. C'est pourquoi il est appelé le « fils de David » et est l'héritier du trône et du Royaume éternels que Jéhovah a promis de conférer à la lignée royale de David. (II Sam. 7: 12-17) Il ne fut pas permis à d'astucieux politiciens et à des prêtres et ecclésiastiques de ce monde d'identifier cette Postérité de la « femme », cette Postérité d'Abraham et Fils de David. En s'adressant à une multitude de Juifs dans le temple à Jérusalem, l'apôtre Pierre, agissant sous l'inspiration de l'esprit de Dieu, identifia la Postérité comme étant Jésus-Christ, et dit: « Vous êtes les fils des prophètes et de l'alliance que Dieu a traitée avec nos pères, en disant à Abraham: *Toutes les familles de la terre seront bénies en ta postérité.* C'est à vous premièrement que Dieu, ayant suscité son serviteur, l'a envoyé pour vous bénir, en détournant chacun de vous de ses iniquités. » (Actes 3: 25, 26) Plusieurs années plus tard, Paul écrivit sous l'inspiration divine et déclara: « Or les promesses ont été faites à Abraham et à sa postérité. Il n'est pas dit: et aux postérités, comme s'il s'agissait de plusieurs [postérités], mais en tant qu'il s'agit d'une seule [postérité]: *et à ta postérité*, c'est-à-dire à Christ. » (Gal. 3: 16) Aucune équivoque n'est possible: c'est Jésus-Christ, le fils de David, lui-même fils d'Isaï, la Postérité destinée à bénir toutes les nations et en qui toutes doivent mettre leur espérance.

Le serviteur élu

¹² Ainsi donc, Jésus-Christ fut précisément celui

¹¹ Qui fut identifié par Pierre et Paul comme étant la postérité d'Abraham?

que Jéhovah Dieu avait en vue lorsqu'il fit dire à son prophète Esaïe: « Voici mon serviteur, que je soutiendrai, mon élu, en qui mon âme prend plaisir. J'ai mis mon esprit sur lui; il annoncera la justice aux nations..., il annoncera la justice selon la vérité. Il ne se découragera point et ne se relâchera point, jusqu'à ce qu'il ait établi la justice sur la terre, et que les îles espèrent en sa loi. » (Es. 42: 1-4) Toute interprétation humaine et particulière de cette prophétie est exclue, si nous nous en remettons au récit inspiré de l'apôtre Matthieu, qui relate les nombreux miracles opérés par Jésus en guérissant des malades et des infirmes, et déclare ensuite: « Il guérit tous les malades, et il leur recommanda sévèrement de ne pas le faire connaître, afin que s'accomplît ce qui avait été annoncé par Esaïe, le prophète: Voici mon serviteur que j'ai choisi, mon bien-aimé en qui mon âme prend plaisir. Je mettrai mon esprit sur lui, et il annoncera la justice aux nations... jusqu'à ce qu'il ait fait triompher la justice. Et les nations espéreront en son nom. » — Mat. 12: 15-21.

¹³ Paul fut un apôtre de l'espérance et il parla de lui-même en ces termes: « Paul, apôtre de Jésus-Christ, par ordre de Dieu notre Sauveur et de Jésus-Christ notre espérance. » (I Tim. 1: 1) Afin que toutes les nations puissent faire de Jésus-Christ leur espérance, Paul alla prêcher parmi les nations des Gentils. Pour appuyer sa prédication à l'égard de ces non-Juifs, il mentionna nombre de prophéties bibliques, et leur ajouta celle d'Esaïe 11: 10 en disant: « Esaïe dit aussi: *Il sortira d'Isaï un rejeton qui se lèvera pour régner sur les nations; les nations espéreront en lui.* Que le Dieu de l'espérance vous remplisse de toute joie et de toute paix dans la foi, pour que vous abondiez en espérance, par la puissance du saint esprit. » (Rom. 15: 12, 13) Il est manifeste que le clergé religieux de la chrétienté n'obéit pas au commandement de Dieu transmis par la bouche d'Esaïe, et ne suit pas non plus l'exemple de l'apôtre Paul. Dans la crise mondiale qui sévit actuellement, le clergé affirme que l'espérance du monde doit être placée dans les Nations unies ou quelque autre succédané humain élaboré en remplacement du Royaume de Dieu administré par Christ Jésus, la Postérité de la « femme » de Dieu. Jéhovah ne remplira pas ces religieux de toute cette joie, de toute cette paix et de toute cette espérance débordante, étant donné qu'ils ne croient pas au Serviteur désigné par Jéhovah, qui est « notre espérance ».

Résurrection de la Postérité

¹⁴ Sur la terre, Jésus ne fut pas soumis à la vanité avec le reste de la création humaine, et il n'eut pas besoin d'en être délivré. Cela était dû au fait que Jésus n'avait pas reçu sa vie par Adam, mais qu'il était le Fils de Dieu descendu directement des cieux, sa vie céleste ayant été transférée dans le sein d'une vierge issue de la lignée du roi David. Sa vie venant de Dieu, aucune condamnation, aucun péché, aucune corruption et aucune mortalité n'étaient attachés à

¹² Comment savons-nous en quel nom les nations doivent mettre leur espérance?

¹³ Pourquoi Paul prêcha-t-il, avec de bons arguments, parmi les nations des Gentils?

¹⁴ Pourquoi Jésus, en qualité de Souverain Sacrificateur, peut-il nous délivrer de la vanité et de la servitude?

Jésus lorsqu'il naquit d'une vierge juive; c'est dans la perfection qu'il parvint à l'âge mûr. Ainsi donc, il fut capable de s'offrir lui-même en sacrifice parfait sur l'autel de Dieu en faveur du genre humain et de devenir un authentique Souverain Sacrificateur de Jéhovah. En conformité de ce qui précède, la Parole de Dieu dit de lui: « Il nous convenait, en effet, d'avoir un souverain sacrificateur comme lui, saint, innocent, sans tache, séparé des pécheurs, et plus élevé que les cieus... s'offrant lui-même. » (Héb. 7: 26, 27) Ce fait d'une importance vitale nous oblige nécessairement à placer notre espérance en lui. Ce n'est que par lui que nous pourrions être délivrés de la vanité et des liens qui nous assujettissent depuis notre naissance.

¹⁵ Le Fils de Dieu vint ici-bas et devint un homme parfait afin de pouvoir goûter la mort en tant que sacrifice, justifier la promesse de Dieu relative à la Postérité et anéantir toute l'œuvre inique de ce serpent ancien, Satan le diable, en lui écrasant la tête. Tous ceux qui, parmi la création humaine, allaient devenir des enfants de Dieu, participaient à la chair et au sang; afin de les délivrer des liens de la corruption et de la mort, le Fils de Dieu devait à son tour devenir une créature de chair et de sang, sans toutefois être assujetti à la vanité et à la corruption. Sa mort devait être due, non à la servitude du trépas et de la corruption héritée par le genre humain, mais à la blessure au talon qui lui serait infligée par le serpent à cause de sa fidélité et de son intégrité envers Dieu. Afin de servir de sacrifice pour le rachat de l'humanité réduite en esclavage, sa mort devait être celle d'un homme innocent et parfait, acceptable à Dieu. La Parole de Dieu nous expose les choses de cette façon lorsqu'elle dit: « Ainsi donc, puisque les enfants participent au sang et à la chair, il y a également participé lui-même, afin que, par la mort [pour tout humain], il anéantît celui qui a la puissance de la mort, c'est-à-dire le diable, et qu'il délivrât tous ceux qui, par crainte de la mort, étaient toute leur vie retenus dans la servitude. Car assurément ce n'est pas à des anges qu'il vient en aide, mais c'est à la postérité d'Abraham. » (Héb. 2: 14-16) Il fut permis à Satan le diable de se servir de sa puissance pour persécuter et mettre à mort ceux qui s'étaient tournés vers Dieu. Pour cette raison, nombre d'hommes et de femmes, mus par la crainte de souffrir une telle mort infligée par la main de Satan, furent tenus captifs par le péché et le diable. Cependant, à présent, Jésus peut, par sa mort sacrificatoire, annuler la mort infligée aux hommes par le diable, étant donné qu'il est à même de les ressusciter d'entre les morts.

¹⁶ Jésus ne craignait pas de mourir à cause des machinations du diable et de sa postérité inique; mais en obéissance à la promesse de Jéhovah en Eden, il consentit à être blessé au talon par le serpent. Il savait que le serpent, Satan le diable, pouvait tuer ou

mettre à mort le corps physique seulement, mais qu'il n'avait aucun pouvoir sur sa vie ou son âme future. Jésus craignit le Dieu tout-puissant qui était capable de le ressusciter de la mort. Afin que l'Éternel pût prendre plaisir à le ressusciter, Jésus resta innocent et fidèle envers lui, jusque dans la mort cruelle qui lui fut infligée par les mains de la postérité de Satan. Cependant, par sa mort même, il s'avéra digne d'être la Postérité victorieuse de la « femme » de Dieu, qui anéantirait le serpent inique, le diable, qui a de tout temps mésusé de la puissance de la mort. Jésus-Christ, la Postérité, détruira entièrement la mort que le diable, au cours des siècles, a infligée à ceux qui ont choisi de servir librement Dieu. En vertu de ce pouvoir annulant la puissance du diable, Jésus-Christ, la Postérité, affranchit à présent nombre d'hommes et de femmes qui, par crainte de la puissance diabolique de la mort, furent jadis tenus en esclavage par le diable et le péché. Ces derniers jouissent maintenant de la liberté des enfants de Dieu.

¹⁷ L'accomplissement de la mission de Jésus consistant à écraser la tête du serpent, dépendait de la puissance de résurrection de son Père, Jéhovah. Au temps de Jésus, un petit reste de Juifs avaient placé leur espérance en lui, comme étant le Serviteur élu de Dieu, chargé d'instaurer le Royaume de Jéhovah et de délivrer sa nation élue, celle d'Israël. Mais lorsque Jésus mourut sur le bois de torture, apparemment abandonné par Dieu et, pour ainsi dire, blessé au talon par le serpent, il semblait que toute espérance avait disparu pour ce reste de Juifs croyants. Le troisième jour après sa mort et sa mise au tombeau, ses disciples dirent: « Les principaux sacrificateurs et nos magistrats l'ont livré pour le faire condamner à mort et l'ont crucifié. Nous espérions que ce serait lui qui délivrerait Israël. » (Luc 24: 20, 21) Mais lorsque Jésus se révéla à eux comme étant ressuscité de la mort ce troisième jour, leur espérance redevint vivante. Elle devint alors une « espérance vivante ». Toutefois, ils avaient encore besoin de précisions en ce qui concerne les choses qu'ils devaient attendre et désirer. Rencontrant Jésus pour la première fois, l'apôtre Nathanaël lui dit: « Tu es le Fils de Dieu, tu es le roi d'Israël »; et jusque-là les apôtres avaient à l'esprit la nation terrestre de l'Israël selon la chair. C'est pourquoi quarante jours après la résurrection de Jésus et juste avant qu'il ne remontât au ciel, ils « lui demandèrent: Seigneur, est-ce en ce temps que tu rétabliras le royaume d'Israël? » (Jean 1: 49; Actes 1: 6) Ce fut seulement après son ascension qu'ils comprirent que Jésus ne serait pas un roi terrestre sur Israël. Seul un roi céleste assis à la droite de Dieu pourrait écraser la tête puissante et supra-humaine du serpent. En ressuscitant Jésus, personne spirituelle et immortelle, Jéhovah lui donna la possibilité d'être un Roi assis à sa droite pour la réalisation de cet acte.

15, 16 (a) Quel genre de mort doit-il y avoir pour réduire Satan à néant? (b) Comment Jésus délivre-t-il les hommes de la servitude dans laquelle ils étaient tenus toute leur vie par la crainte?

17 De quelle puissance la destinée de Jésus, « notre espérance », dépendait-elle?

« Une espérance vivante »

A PRÈS la résurrection de Jésus et son ascension au ciel comme créature spirituelle glorifiée, quelle devint l'espérance véritable de ses fidèles disciples sur la terre? Est-ce l'espérance que toutes les personnes de bonne volonté d'aujourd'hui, dix-neuf siècles plus tard, peuvent nourrir? Ecrivant au cours du premier siècle de notre ère à des chrétiens, l'apôtre Pierre dit: « Béni soit Dieu, le Père de notre Seigneur Jésus-Christ, qui, selon sa grande miséricorde, nous a régénérés, pour une espérance vivante, par la résurrection de Jésus-Christ d'entre les morts, pour un héritage qui ne se peut ni corrompre, ni souiller, ni flétrir, lequel vous est réservé dans les cieux, à vous qui, par la puissance de Dieu, êtes gardés par la foi, pour le salut prêt à être révélé dans les derniers temps! C'est là ce qui fait votre joie, quoique maintenant, puisqu'il le faut, vous soyez attristés pour un peu de temps par diverses épreuves, afin que l'épreuve de votre foi, plus précieuse que l'or périssable (qui cependant est éprouvé par le feu), ait pour résultat la louange, la gloire et l'honneur, lorsque Jésus-Christ apparaîtra, — lui que vous aimez sans l'avoir vu, en qui vous croyez sans le voir encore, vous réjouissant d'une joie ineffable et glorieuse, parce que vous obtiendrez le salut de vos âmes pour prix de votre foi. » (I Pi. 1: 3-9) Ce fut pour une « espérance vivante » que les premiers membres de l'assemblée chrétienne furent engendrés une nouvelle fois par Dieu, et la résurrection de Jésus hors de la condition de mort se trouvait en étroite corrélation avec elle.

² Les paroles de Pierre mettent clairement en évidence que cette espérance vivante est la vie éternelle dans les cieux pour l'assemblée chrétienne des fidèles marchant sur les traces de Jésus. Le salut de leurs âmes, par lequel leur foi devait être bénie, n'est pas la vie sur une terre paradisiaque, mais la vie dans les cieux. C'est dans les cieux, déclare Pierre, que leur est réservé un héritage incorruptible, indélébile et ineffable; et c'est dans les cieux que Jésus-Christ est monté après sa résurrection. C'est pourquoi ils ne pouvaient plus le voir et que les croyants d'une époque postérieure ne l'ont jamais vu, pas même dans la chair. Il n'est plus un homme parfait formé de chair et de sang, car « la chair et le sang ne peuvent hériter le royaume de Dieu » et nul homme ne peut voir Dieu et vivre. — I Cor. 15: 50; Jean 6: 46; Ex. 33: 20.

³ Pierre nous dit clairement que Jésus ne fut pas ressuscité comme la créature humaine qu'il était auparavant. Dans cette même épître, Pierre écrit: « Christ aussi a souffert une fois pour les péchés, lui juste pour des injustes, afin de nous amener à Dieu, ayant été mis à mort [comment?] quant à la chair, mais ayant été rendu vivant [comment?] quant à l'esprit, dans lequel aussi il est allé prêcher aux esprits en prison. » (I Pi. 3: 18, 19) En conséquence, Jésus-Christ n'est pas un Roi humain, mais un Roi céleste et spirituel, de même que Jéhovah Dieu est un esprit, un Souverain spirituel sur tout l'univers. Jésus a dit: « Dieu est esprit. » A sa résurrec-

tion d'entre les morts, Jésus fut revêtu d'une gloire semblable à celle de Dieu son Père; il devint « l'empreinte de sa personne » et « s'est assis à la droite de la majesté divine dans les lieux très hauts, devenu d'autant supérieur aux anges ». (Jean 4: 24; Hébr. 1: 3, 4) Etant plus puissant que les anges dans les cieux, Jésus-Christ glorifié est de beaucoup plus puissant que le serpent, Satan le diable; il est capable de le détruire ainsi que tous ses démons. (Mat. 28: 18) Et il le fera.

⁴ Le Royaume de la Postérité de la « femme » de Dieu, pour la venue duquel il nous est permis d'espérer selon la promesse de Dieu en Eden, est un Royaume céleste. L'espérance de la fidèle assemblée des disciples de Christ qui marchent sur ses traces, c'est d'être associés avec lui dans ce Royaume. En harmonie avec cette espérance, ils s'abstiennent de se mêler à la politique des gouvernements de ce monde et cherchent « premièrement le royaume et la justice de Dieu », ainsi que Jésus les exhorta à le faire dans son sermon sur la montagne. (Mat. 6: 33) Pierre nous dit que lorsque Jésus monta dans les cieux, le Psaume 110: 1 s'accomplit. Nous y lisons: « Oracle de Jéhovah à mon Seigneur: Assieds-toi à ma droite, jusqu'à ce que je fasse de tes ennemis l'escabeau de tes pieds. » (Actes 2: 32-36; 110: 1, *Crampon*) C'est pourquoi Jésus plaça une espérance céleste devant ses disciples marchant victorieusement sur ses traces, lorsqu'il dit dans une révélation à l'apôtre Jean: « Celui qui vaincra, je le ferai asseoir avec moi sur mon trône, comme moi j'ai vaincu et me suis assis avec mon Père sur son trône. » — Apoc. 3: 21.

⁵ Avoir l'espérance d'être associé avec Jésus-Christ dans son Royaume céleste est un privilège limité, car l'Apocalypse précise qu'il n'y aura que 144 000 fidèles vainqueurs de ce monde qui seront intronisés avec lui dans le Royaume symbolisé par la montagne de Sion, sur laquelle régna autrefois le roi David. L'Apocalypse (14: 1, 3) nous dit: « Je regardai, et voici, l'agneau [Jésus offert en sacrifice] se tenait sur la montagne de Sion, et avec lui cent quarante-quatre mille personnes, qui avaient son nom et le nom de son Père écrits sur leurs fronts. Et ils chantent un cantique nouveau devant le trône, et... personne ne pouvait apprendre le cantique, si ce n'est les cent quarante-quatre mille, qui avaient été rachetés de la terre. »

Comment ils ont été engendrés de nouveau

⁶ Pierre dit aux élus de Dieu, à ceux qui ont été choisis pour le Royaume, que Dieu le Père les engendra de nouveau pour cette espérance vivante en ressuscitant Jésus d'entre les morts. Ce n'est pourtant pas par la résurrection de Jésus que ses cohéritiers dans le Royaume sont engendrés à nouveau pour l'espérance vivante. Jéhovah Dieu, le Dispensateur de la vie, est celui qui engendre, qui suscite ou devient le Père des enfants spirituels appelés au Royaume céleste. Toutefois, la résurrection de son Fils Jésus-Christ lui servit de base pour engendrer cette classe

1 A quoi, selon Pierre, les chrétiens ont-ils été engendrés? Par quoi?

2 Où leur espérance sera-t-elle réalisée, et pourquoi?

3 Comment Jésus fut-il ressuscité, et à qui devint-il supérieur?

4 Quel genre de trône Jésus a-t-il promis à des chrétiens?

5 Combien accèderont à ce trône? et comment le savons-nous?

6 Comment se fait-il que Dieu engendre les élus par la résurrection de Christ?

supplémentaire d'enfants spirituels. Comment donc? Parce que, grâce à la résurrection, la Postérité blessee de la « femme » de Dieu fut ramenée à la vie et put monter dans les cieux et s'asseoir à la droite de Dieu. Cette Postérité put aussi paraître devant la face de Dieu comme Souverain Sacrificateur et lui offrir la valeur ou le mérite de son sacrifice humain qu'il venait de réaliser. Par ce sacrifice, il put racheter et délivrer ses disciples dévoués des « liens de la corruption » et de la « vanité » auxquels ils avaient été assujettis par le pécheur Adam. (Héb. 9: 24) Se servant d'un puissant argument en s'adressant aux cohéritiers de Christ pour le Royaume, l'apôtre écrit: « Et si Christ n'est pas ressuscité, votre foi est vaine, vous êtes encore dans vos péchés, et par conséquent aussi ceux qui sont morts en Christ sont perdus. Si c'est dans cette vie seulement que nous espérons en Christ, nous sommes les plus malheureux de tous les hommes. Mais maintenant, Christ est ressuscité des morts, il est les prémices de ceux qui sont morts (qui se sont endormis, *texte grec, Crampon et autres vers.*). Car, puisque la mort est venue par un homme, c'est aussi par un homme qu'est venue la résurrection des morts. Et comme tous meurent en Adam, de même aussi tous revivront en Christ. » (I Cor. 15: 17-22) C'est pourquoi les fidèles chrétiens placent leur espérance en Jésus-Christ, non seulement dans cette vie, mais également dans le Royaume promis.

⁷ Dieu le Père engendre de nouveau les héritiers d'une espérance vivante et céleste, non pas par la résurrection de Christ en elle-même, mais eu égard à cette dernière. Dans cette même première épître adressée aux héritiers célestes, Pierre nomme un autre facteur puissant entrant en ligne de compte dans la question de la re-naissance. Il s'agit de la Parole de Dieu, depuis les jours de l'Eden. Pierre dit à ces enfants spirituels de Dieu: « Aimez-vous ardemment les uns les autres, de tout votre cœur, puisque vous avez été régénérés [engendrés de nouveau, *Vers. Stand. Amér.*], non par une semence corrompible, mais par une semence incorruptible, par la parole vivante et permanente de Dieu... Et cette parole est celle qui vous a été annoncée par l'Evangile. Rejetant donc toute malice et toute ruse, la dissimulation et l'envie, et toute médisance, désirez, comme des enfants nouveau-nés, le lait spirituel et pur, afin que par lui vous croissiez pour le salut. » (I Pi. 1: 22 à 2: 2) Ce « lait » émane de la Parole de Dieu.

⁸ Pour devenir bénéficiaires d'un héritage incorruptible réservé dans les cieux avec Jésus-Christ le Roi, il est nécessaire que les 144 000 membres soient engendrés de nouveau par Dieu le Père. Pourquoi cette régénération? Parce que, pour commencer, ces derniers avaient été engendrés par Adam, et celui-ci ne pouvait engendrer qui que ce fût en vue d'un héritage spirituel et céleste. Adam fut tiré de cette terre; il était donc terrestre, et les perspectives que Dieu, son Créateur, avait placées devant lui ne furent que terrestres et humaines. Par la procréation naturelle, les enfants d'Adam ne peuvent parvenir à un degré de vie plus élevé que celui de leur père. En outre, lorsque Adam engendra des enfants par sa femme Eve, tous les deux avaient déjà péché, avaient été

condamnés par Dieu et étaient déchus de la perfection humaine pour tomber dans la corruption. Par Adam, la mort s'est étendue à toute l'humanité. Toute la postérité naquit pour une existence moribonde, assujettie aux liens de la corruption et soumise à la vanité. Pour que cette progéniture pût être sauvée pour la vie éternelle comme âmes humaines, il était tout d'abord nécessaire qu'elle fût rachetée de la condamnation et de la mort par un sacrifice rédempteur; afin d'y pourvoir, le Fils de Dieu « a été fait chair »; il « a été fait un peu moindre que les anges ». (Jean 1: 14, *Glaire*; Héb. 2: 9, *Darby*; Ps. 8: 5, 6) Mais pour que ces 144 000 personnes parmi la descendance d'Adam frappée de la déchéance, puissent devenir héritières du Royaume céleste avec Jésus-Christ, lui-même « devenu d'autant plus excellent que les anges », elles ne doivent pas seulement être rachetées, mais engendrées également par un père différent d'Adam, par un père céleste capable de leur dispenser la vie et un héritage spirituels dans les cieux. A cette fin, Jéhovah Dieu, le Père de Jésus-Christ, les a engendrées de nouveau, les adoptant ainsi comme ses héritiers. — Gal. 4: 4-7.

⁹ Ces 144 000 croyants chrétiens se consacrent à Dieu et s'engagent à suivre les traces de Jésus jusqu'à la mort. Etre engendrés de nouveau, voilà ce qui fait d'eux des enfants spirituels et des héritiers de Dieu, nantis d'une espérance céleste. De même que Jésus leur Rédempteur est entré dans l'héritage céleste en abandonnant sa vie humaine et terrestre et en étant ressuscité d'entre les morts, ainsi en est-il pour les 144 000. Ils doivent entrer en possession de leur héritage céleste en abandonnant leur vie humaine et en étant ressuscités de la mort pour vivre dans les cieux, au temps où s'établit le Royaume de Dieu avec la Postérité de sa « femme » sur le trône. C'est alors que ces enfants spirituels de Dieu seront révélés ou manifestés dans la puissance céleste avec Jésus. Après cette manifestation, les bénédictions terrestres seront répandues sur toutes les nations et familles de la terre, sur toute la création humaine. C'est pourquoi Dieu inspira l'apôtre Paul à adresser les paroles suivantes aux 144 000:

¹⁰ « L'Esprit lui-même rend témoignage à notre esprit que nous sommes enfants de Dieu. Or, si nous sommes enfants, nous sommes aussi héritiers: héritiers de Dieu, et cohéritiers de Christ, si toutefois nous souffrons avec lui, afin d'être glorifiés avec lui. J'estime que les souffrances du temps présent ne sauraient être comparées à la gloire à venir qui sera révélée pour nous. Aussi la création attend-elle avec un ardent désir la révélation des fils de Dieu. Car la création a été soumise à la vanité, — non de son gré, mais à cause de celui qui l'y a soumise, — avec l'espérance qu'elle aussi sera affranchie de la servitude de la corruption, pour avoir part à la liberté de la gloire des enfants de Dieu. Or, nous savons que, jusqu'à ce jour, la création tout entière soupire et souffre les douleurs de l'enfantement. Et ce n'est pas elle seulement; mais nous aussi, qui avons les prémices de l'esprit, nous aussi nous soupignons en nous-mêmes, en attendant l'adoption, la rédemption de notre corps. Car c'est en espérance que nous sommes sauvés. » — Rom. 8: 16-24.

⁷ Par quoi les 144 000 doivent-ils être engendrés à nouveau?

^{8, 9} Comment entrent-ils dans l'héritage céleste? et que s'ensuit-il?

¹⁰ Pourquoi, et par quelle semence, Dieu les engendre-t-il à nouveau?

¹¹ Pierre parle des 144 000 héritiers du Royaume comme étant « régénérés (nés de nouveau, *Stapfer*; engendrés de nouveau, *grec*), non par une semence corruptible, mais par une semence incorruptible, par la parole... de Dieu ». La semence de procréation par laquelle Adam a engendré notre race était une semence corruptible, sous les effets de la corruption du péché et portant en elle la condamnation à mort. Mais lorsque Dieu le Père engendre les consacrés et fidèles de l'humanité pour qu'ils deviennent ses fils ou enfants spirituels, il les engendre de nouveau par une semence incorruptible. Cela signifie qu'il les régénère par un procédé incorruptible en vue de leur léguer la vie, l'existence: par la puissance de son esprit ou force active. Afin de pouvoir contempler le Royaume céleste de Dieu et d'y entrer, ils doivent être engendrés de nouveau ou régénérés par son esprit ou force active. Jésus déclara à Nicodème: « Si un homme ne naît de nouveau, il ne peut voir le royaume de Dieu... Si un homme ne naît d'eau et d'esprit, il ne peut entrer dans le royaume de Dieu. Ce qui est né de la chair est chair, et ce qui est né de l'esprit est esprit. » (Jean 3: 3-6) Ayant ainsi commencé une vie spirituelle tandis qu'ils se trouvent encore sur la terre dans la chair corruptible, mais en restant fidèles jusqu'à la mort, ils naîtront pleinement de l'esprit dans la résurrection. C'est alors que les 144 000 fidèles disciples de Jésus-Christ seront « tous... changés... Les morts ressusciteront incorruptibles, et nous, nous serons changés. Car il faut que ce corps corruptible revête l'incorruptibilité, et que ce corps mortel revête l'immortalité ». C'est ainsi que l'apôtre Paul s'exprime en s'adressant aux 144 000 membres du corps, dans I Corinthiens 15: 51-53.

« Par la parole »

¹² L'apôtre Pierre dit que Dieu, « par la résurrection de Jésus-Christ d'entre les morts », engendre de nouveau les 144 000 pour une espérance vivante. Il déclare également qu'ils sont engendrés de nouveau par une semence incorruptible, « par la parole vivante et permanente de Dieu ». Selon Pierre, « cette parole est celle qui vous a été annoncée par l'Évangile ». (I Pi. 1: 3, 23, 25) Dieu le Père les engendre de nouveau par son esprit ou force active, mais cet engendrement doit se faire en liaison avec sa parole écrite, qui subsiste toujours et est prêchée jusqu'à nos jours.

¹³ Afin que les 144 000 entrent en relations intelligentes avec Dieu, ils doivent auparavant avoir une connaissance de sa Parole de l'évangile ou bonne nouvelle. Cette Parole évangélique doit leur être prêchée ou présentée, afin qu'ils puissent connaître quels sont les desseins que Dieu se propose de réaliser par la Postérité de sa « femme », et qu'ils soient informés de l'occasion glorieuse et céleste que Dieu offre aux 144 000 créatures choisies parmi le genre humain. C'est la Parole de Dieu qui met en évidence l'espérance céleste; et ce n'est qu'après être parvenus à une connaissance de sa Parole et avoir entrepris à cet effet les pas préliminaires requis par Dieu, qu'ils pourront entretenir dans leur cœur pareille espérance, ainsi que le déclare l'apôtre Paul dans Romains 15:

4: « Or, tout ce qui a été écrit d'avance l'a été pour notre instruction, afin que, par la patience, et par la consolation que donnent les Écritures, nous possédions l'espérance. » Pour que les 144 000 puissent être engendrés de nouveau pour une espérance céleste, il était donc nécessaire que Dieu envoyât et sa Parole et son esprit. C'est pourquoi nous pouvons à présent comprendre la déclaration que Jacques adressa aux 144 000 héritiers de Dieu: « Il nous a engendrés selon sa volonté, par la parole de vérité, afin que nous soyons en quelque sorte les prémices de ses créatures. » — Jacq. 1: 18; Jean 6: 63.

¹⁴ Dans la Bible, la Parole de Dieu est symbolisée par une eau limpide et pure, à cause de sa puissance purificatrice. En accord avec ce qui précède, Paul écrit: « Christ a aimé l'assemblée et s'est livré lui-même pour elle, afin qu'il la sanctifiât, en la purifiant par le lavage d'eau par la parole. » (Eph. 5: 25, 26) Le « fleuve d'eau de la vie, limpide comme du cristal », vers lequel tous ceux qui ont soif et sont bien disposés sont invités à venir, afin d'y prendre de « l'eau de la vie, gratuitement », se réfère indubitablement à la Parole révélée de Dieu. (Apoc. 22: 17) Ce n'est pas l'eau du baptême, mais celle de la Parole révélée de Dieu que Jésus avait en vue lorsqu'il dit: « Si un homme ne naît d'eau et d'esprit, il ne peut entrer dans le royaume de Dieu. » Le baptême dans l'eau littérale n'est qu'un acte momentané, tandis que les 144 000 héritiers, durant toute leur course terrestre jusqu'à la mort, ont autant besoin de la Parole purificatrice de Dieu que de son esprit. Si la Parole et l'esprit de Dieu habitent en ces 144 000, alors c'est la semence de Dieu qui habite en eux, et ils ne pratiqueront pas le péché d'une façon délibérée, ainsi qu'il est écrit: « Quiconque est né de Dieu ne pratique pas le péché, parce que la semence de Dieu demeure en lui; et il ne peut pécher, parce qu'il est né de Dieu. C'est par là que se font reconnaître les enfants de Dieu. » (I Jean 3: 9, 10) Grâce à l'aide de l'esprit de Dieu et de sa Parole purificatrice, ils mènent une vie exempte d'impuretés. Leur espérance, basée sur la Parole de Dieu, n'est pas une simple pratique mentale, mais constitue dans leur vie une force active, une espérance purificatrice qui les pousse en avant. Aussi est-il écrit des 144 000: « Nous savons que, lorsque cela sera manifesté (lorsqu'il paraîtra, *Vers. syn.*), nous serons semblables à lui, parce que nous le verrons tel qu'il est. Quiconque a cette espérance en lui se purifie, comme lui-même [le Seigneur Dieu] est pur. » — I Jean 3: 2, 3.

Espérance pour ceux qui ne font pas partie des 144 000

¹⁵ L'*Annuaire des Témoins de Jehovah* de 1948 (en anglais), nous dit aux pages 22 et 23 (voir *La Tour de Garde* du 1/3/1948, p. 76) qu'au cours de l'année de service 1947, il y eut une moyenne de 181 071 témoins ou ministres de l'évangile qui allèrent chaque mois dans le champ du Seigneur, prêchant la bonne nouvelle du Royaume « en public et de maison en maison ». En effet, au cours d'un certain mois de l'année 1947, il y eut un maximum de 207 552 proclamateurs qui allèrent dans le champ,

11, 12 Outre l'esprit, par quoi les engendre-t-il, et pourquoi?

13 Quelle est l'eau par laquelle ils renaissent de même que par l'esprit?

14 Comment la semence de Dieu reste-t-elle en eux? En produisant quel résultat?

15 Quelles sont les questions que peut faire naître le nombre publié de 207 552 proclamateurs actuels de l'évangile?

dans le monde entier. A présent, rappelez-vous qu'il n'y a que 144 000 cohéritiers de Jésus-Christ dans le Royaume céleste; et que Jéhovah Dieu les a engendrés, préparés et mis à l'épreuve pendant les dix-neuf siècles qui viennent de s'écouler, de sorte qu'à l'heure actuelle, seul un reste est nécessaire pour parachever le nombre total des membres appelés à être cohéritiers de Jésus. Il apparaît que tous les 207 552 proclamateurs de l'évangile cités plus haut, ou les 181 071 proclamateurs ayant régulièrement travaillé chaque mois, ne peuvent pas gagner le Royaume, ni en être candidats et y trouver une place vacante, car les chiffres indiqués ci-dessus dépassent sensiblement le nombre prédéterminé de 144 000. Alors, qu'en est-il? Ces deux cent mille et quelques personnes de nos jours sont-elles destinées à apostasier, ne laissant subsister que le faible reste requis pour le Royaume? Non, puisque la prophétie précise que ce nombre augmentera encore pendant les années à venir, pour atteindre un chiffre qui n'est pas connu parce qu'il n'a pas été prédit. Eh bien! est-ce que ces centaines de milliers de proclamateurs de l'évangile sont appelés en grande majorité à être déçus dans leur espérance d'entrer dans le Royaume céleste? Non! Pas un seul d'entre eux ne sera déçu dans son espérance relative au Monde Nouveau de la justice qui approche, même s'il ne fait pas partie du fidèle reste. Nous allons vous expliquer cela!

¹⁶ Le dimanche 6 avril 1947, 339 125 personnes au total assistèrent, dans le monde entier, à la célébration du Mémorial de la mort de Christ. Mais 26 745 seulement prirent les symboles de la commémoration, c'est-à-dire le pain et le vin, confessant par là être membres du reste des héritiers du Royaume engendrés par l'esprit. Autrement dit, moins d'un douzième du nombre total des assistants au Mémorial confessèrent être candidats au Royaume et nourrir l'espérance d'y entrer grâce à leur fidélité jusqu'à la mort. Durant ce même mois d'avril 1947, il y eut 201 009 proclamateurs de l'évangile dans le champ à travers le monde, contre 26 745 participants aux symboles du Mémorial. Quelle espérance est donc réservée aux plus de 174 000 autres proclamateurs de l'évangile? La Parole de Dieu, par laquelle Jéhovah fit naître l'espérance du Royaume dans les cœurs et les esprits des 144 000, montre aussi l'espérance terrestre placée devant ces « autres brebis ».

¹⁷ Reportons-nous à l'Apocalypse, chapitre 7. Là, Christ Jésus, par un ange, révéla à l'apôtre Jean cette « grande multitude » dont l'espérance est de vivre éternellement dans le paradis que le Royaume de Dieu restaurera sur la terre. D'abord l'ange de Christ donna à Jean une vision montrant que 144 000 Israélites spirituels sont marqués du sceau pour le Royaume. Aussitôt après cette vision de la classe du Royaume, Jean dit: « Ensuite je regardai, et voici une grande multitude que personne ne pouvait compter, de toute nation, de toute tribu, de tout peuple, et de toute langue; ils se tenaient devant le trône et devant l'Agneau, vêtus de robes blanches, et des palmes à la main; et ils criaient à grande voix, disant: Le salut vient de notre Dieu, qui est assis sur

le trône, et de l'Agneau... Ce sont ceux qui sont venus de la grande tribulation, et qui ont lavé leurs robes et les ont blanchies dans le sang de l'Agneau. C'est pourquoi ils sont devant le trône de Dieu, et ils le servent jour et nuit dans son temple; et celui qui est assis sur le trône [Dieu], étendra sur eux son pavillon [habitera avec eux, *David Martin*]. Ils n'auront plus faim, et ils n'auront plus soif; et le soleil ne frappera plus sur eux, ni aucune chaleur; car l'Agneau [Jésus, celui qui a été sacrifié, le bon Berger], qui est au milieu du trône, les paîtra et les conduira aux sources des eaux vives, et Dieu essuiera toute larme de leurs yeux. » — Apoc. 7: 9-17, *Osterwald*.

¹⁸ La foule actuelle de personnes de bonne volonté qui ont déjà dépassé le nombre total des membres de la classe du Royaume, appartient à la « grande multitude » des « autres brebis » de Dieu décrite ci-dessus. Ces personnes ont commencé à apparaître au temps approprié, en accomplissement de la vision précitée. Logiquement, ce temps fixé pour leur entrée en scène est arrivé lorsque le nombre total des 144 000 a été pratiquement choisi et scellé, et tandis qu'un reste, une partie seulement des 144 000 héritiers séjournait encore sur la terre. Le fait que seul ce reste est requis pour compléter la classe du Royaume, constitue l'un des nombreux indices actuels dénotant que le Royaume de Dieu confié à la Postérité de sa « femme » est instauré et que la fin définitive du vieux monde de Satan est proche.

¹⁹ En conformité de ce qui précède, un témoignage grandiose et universel concernant le Royaume de Dieu devait être rendu; cependant, cette œuvre dépasserait en ampleur ce que le reste du Royaume encore sur la terre pourrait à lui seul réaliser en accomplissement de Matthieu 24: 14. C'est pourquoi le bon Berger rassemble cette « grande multitude » des « autres brebis » dans la bergerie pour qu'elles deviennent des compagnons du « reste » et que les deux classes partagent le merveilleux privilège de témoigner pour le Royaume. (Jean 10: 16) En participant à l'œuvre de témoignage, la « grande multitude » acclame Jéhovah qui est assis sur son trône de souveraineté universelle, ainsi que son Roi régnant, l'Agneau Jésus-Christ; elle proclame que son espérance de salut, en cette époque de tribulations sans précédent, ne réside en aucune institution faite de main d'homme, mais exclusivement en Dieu et en son Agneau bien-aimé, Jésus-Christ. En vertu de sa consécration au Très-Haut, et en raison de la proclamation du Royaume de la Postérité de la « femme » de Dieu, cette « grande multitude » est décrite comme ayant une position de faveur devant le trône de Dieu et le servant jour et nuit dans son temple, en unité avec le reste spirituel. Grâce à une fidélité absolue jusqu'à la bataille finale d'Armagedon, beaucoup de personnes faisant partie de la « grande multitude » seront préservées et survivront à cette fin du monde pour entrer, sans mourir, dans les bénédictions terrestres du Monde Nouveau de la justice. Ceux qui mourront fidèles avant cet événement seront ressuscités pour la vie éternelle sur la terre, sous le règne millénaire de Christ. — Jean 5: 28, 29.

16 Combien y a-t-il, dans le monde entier, de personnes nourrissant l'espérance de faire partie des membres du Royaume?

17 Où la multitude terrestre a-t-elle été prédite, et comment fut-elle décrite?

18, 19 (a) Pourquoi était-ce pour les personnes de bonne volonté le temps fixé pour apparaître? (b) Comment se tiennent-elles devant le trône de Dieu, et comment le servent-elles dans son temple?

Connaissant votre espérance

²⁰ Aujourd'hui, comment une personne consacrée à Dieu peut-elle savoir si elle fait partie du reste du Royaume ou de la « grande multitude » des « autres brebis » dont la destinée est terrestre? Ce n'est pas là une affaire de sentiments. C'est au contraire une question d'espérance, une question de témoignage divin parvenant à une personne par sa Parole révélée. Les membres du reste savent que leur candidature pour le Royaume a été agréée du fait qu'ils ont rempli à cet effet les conditions préliminaires requises dans la Parole de Dieu. Il les a engendrés par son esprit ou force active pour qu'ils deviennent ses enfants spirituels, et par sa Parole qu'il leur a révélée, ils savent ce qu'est leur espérance. Eu égard à leur « espérance vivante » relative à la vie éternelle dans le Royaume céleste, toute perspective de vivre éternellement sur la terre, sous la direction du Royaume, a disparu de leur esprit et de leurs aspirations. C'est en toute confiance qu'ils attendent dorénavant que Christ daigne les recevoir en leur assignant une place auprès de lui sur le trône en les ressuscitant de la mort. (Tite 3: 7; 2: 13) C'est en toute confiance qu'ils confessent leur espérance à quiconque leur demande raison de l'espérance qui est en eux, mais aussi en toute humilité et avec crainte, de peur de s'avérer infidèles et indignes avant d'avoir obtenu le prix. — I Pi. 3: 15.

²¹ En raison du même fait, c'est-à-dire par l'espérance qui est placée devant eux dans la Parole révélée de Dieu, la multitude actuelle des « autres brebis » sait ce qu'elle doit attendre, et ses membres débordent de joie et se sentent fortifiés par l'espérance vivante de la vie éternelle sur la terre, sous la direction du Royaume de Dieu. Ce fut en 1935 que Jéhovah, par sa Postérité, Jésus-Christ, révéla à tous ceux qui s'étaient consacrés à lui sur la terre, que la « grande multitude » mentionnée dans l'Apocalypse, au chapitre 7, est une classe humaine ayant devant elle une éternité terrestre sous la direction du Royaume de Jésus-Christ avec ses 144 000 cohéritiers. (Voir l'article « La grande multitude », paru dans les numéros des 1^{er} et 15 août 1935 de *La Tour de Garde*, édition anglaise.) Dans l'année de service suivante, allant de septembre 1935 à septembre 1936, il y eut, aux seuls Etats-Unis d'Amérique, 25 435 personnes qui prirent les symboles du pain et du vin à l'occasion du Mémorial, tandis que l'assistance se chiffrait par un total de 35 172. Cela montre que la vaste majorité de ceux qui, l'année dernière, ont assisté au Mémorial en différentes parties des Etats-Unis d'Amérique (10 795 participants, 105 897 as-

sistants), a fait sienne l'espérance terrestre de la « grande multitude » des « autres brebis ». Depuis 1918, fin de la première guerre mondiale, des éclairs de vérité ont jailli de temps en temps au sujet de cette classe terrestre qui est rassemblée à l'heure actuelle pour une vie sans fin dans une demeure paradisiaque sur cette terre. Cependant, l'éclair de vérité qui a jailli en 1935 sur l'Apocalypse (7: 9-17) éclaira tout particulièrement la vision. Il projeta une lumière plus nette sur l'espérance terrestre qui échoit à cette multitude de serviteurs consacrés à Dieu et à Christ. Cette multitude accepta avec joie l'espérance qui lui fut donnée, car c'était celle que Jéhovah Dieu avait placée devant elle pour être sa consolation, sa joie et sa force vivifiante.

²² L'espérance de la « grande multitude » vient de la Parole de Dieu, illuminée par la puissance révélatrice de l'esprit divin. Ainsi que le psalmiste le répète à quatre reprises au Psaume 119, les membres de la « grande multitude » disent à leur tour: « J'espère en ta parole. » (Ps. 119: 74, 81, 114, 147; voir aussi 130: 5, *Vers. syn.*) Ils se rendent compte des temps que nous vivons. Ils savent que c'est à présent l'époque où il faut aller de l'ancien monde de Satan le diable vers le Monde Nouveau de la Postérité de la « femme » de Jéhovah. Ils savent que tout le reste spirituel entrera sous peu dans la réalisation de son espérance céleste, mais que Jésus-Christ, la Postérité, écrasera la tête du serpent à Armaguédon et fera entrer les membres de la « grande multitude », qui auront prouvé leur fidélité, dans les grandioses privilèges de la terre purifiée du monde sans fin de la justice. C'est là leur espérance solide. Ils ont d'excellentes raisons d'y rester attachés, dans l'attente d'une entière réalisation au temps fixé par Dieu.

²³ Le reste spirituel et la « grande multitude » des « autres brebis » réunis confessent à présent publiquement et en tout lieu que Jéhovah Dieu et Christ Jésus sont les seuls vers lesquels peut converger l'espérance de cette création qui gémit. Par leur témoignage ininterrompu dans toutes les régions de la terre, ils apportent la Parole révélée de Dieu à d'innombrables autres personnes de bonne volonté. Par là, celles-ci sont à présent pénétrées et continuent à se pénétrer de la véritable espérance que le Royaume de Dieu, administré par Jésus-Christ, est l'unique moyen gouvernemental par lequel nos désirs les plus chers, qu'ils soient d'ordre céleste ou terrestre, seront certainement réalisés pour notre satisfaction éternelle, tandis que toute notre gratitude ira vers Jéhovah Dieu par Jésus-Christ.

T. G. angl. du 15 avril 1948.

20 Comment le reste spirituel connaît-il son espérance?

21 Comment la « grande multitude » connaît-elle à présent son espérance?

22 Pourquoi l'espérance des deux classes est-elle une espérance solide, qu'il importe de ne pas lâcher?

23 Quelle espérance le reste et la grande multitude communiquent-ils à d'autres et comment?

Extrait de l'Annuaire 1948 des témoins de Jéhovah

(Suite du numéro précédent)

Autriche

LE ZELE des frères et sœurs d'Autriche pour la cause du Roi et de son Royaume est remarquable; le nombre d'heures qu'ils lui ont consacrées en fait foi. En 1946, ces proclamateurs avaient voué 34 600 heures au service.

Or, pendant l'exercice écoulé, ce nombre monta jusqu'à 162 383. Dans ce pays qui a vu les horreurs de la guerre, beaucoup de frères et sœurs ont passé des années dans les camps de concentration, ont perdu leur foyer et tout ce qu'ils possédaient. Quoique insuffisamment nourris

et ayant tout juste de quoi se vêtir, ils vont de l'avant, sachant que le monde n'a qu'une unique espérance.

Le gouvernement est venu en aide aux anciens prisonniers politiques du système hitlérien, mais il n'a rien fait pour secourir les témoins de Jéhovah, qui, pourtant, ont aussi tenu tête au même régime totalitaire. Mais ce ne fut pas dans l'intention d'en retirer un jour des avantages qu'ils allèrent dans les camps. Ce qui leur valut d'y être enfermés, c'est leur amour de la vérité et de la justice et leur neutralité qui leur interdisait toute activité politique ou religieuse. Leur attitude est la même aujourd'hui. Ils sont heureux de pouvoir célébrer les louanges de Jéhovah, le Dieu des cieux, « parmi toutes les nations ».

Le serviteur de la filiale et son épouse ont eu le privilège de suivre l'un des cours de l'École Galaad, de participer au congrès de Cleveland et de passer quelques mois au Bethel de Brooklyn où, juste avant leur retour en Autriche, ils furent spécialement formés pour leur tâche actuelle. Ci-après, le rapport de ce serviteur :

J'éprouve un vrai bonheur à établir le rapport de l'activité du peuple de Jéhovah dans ce pays, car il enregistre un immense progrès dans toutes les branches de l'œuvre. Le Très-Haut a béni son peuple, vraiment. Les innombrables complications qui subsistent encore n'arrêtent pas les frères et sœurs. Les conditions de vie sont bien loin d'être normales. Chacun sait qu'ici le ravitaillement laisse à désirer. De plus, il n'y a pas moyen d'acheter des habits ou une paire de chaussures. Vous pouvez donc vous figurer combien les frères et sœurs furent heureux lorsque, l'an passé, ils reçurent d'Amérique et de Suisse de nombreuses caisses de vêtements. Mains proclamateurs affirmèrent que c'était grâce à la libéralité de ces frères américains et suisses qu'ils pouvaient aller annoncer le Royaume de maison en maison. Il existe d'autres difficultés encore; mais je ne veux pas relater des faits qui se lisent dans tous les quotidiens. C'est des « choses meilleures » que je veux parler.

Jusqu'au mois d'avril 1947, nous vaquions à nos travaux de bureau dans la cuisine d'un ménage de frère et sœur. A cette date nous déménagâmes dans une maison d'école en partie ravagée par les bombes. Maintenant nous possédons un grand local qui, pour le moment, répond à son but. Nous ne pourrions pas y rester bien longtemps, et d'ailleurs à la longue il deviendrait insuffisant. Comme tu nous a autorisés à chercher quelque chose de mieux, frère Knorr, nous avons chargé un frère, architecte de son métier, de trouver des locaux dans lesquels nous pourrions placer les publications qui ne manqueront pas d'arriver, et installer aussi notre bureau et notre logement.

Je suis heureux de pouvoir vous apprendre que la Société en Autriche est de nouveau enregistrée comme filiale du bureau de Brooklyn, sous le même nom et aux mêmes conditions qu'avant l'interdiction. Cela nous aidera naturellement à effectuer l'œuvre du Seigneur.

L'événement capital de l'année écoulée a été notre congrès. Lorsque nous fûmes en mesure de l'annoncer, nous nous attendions bien à y voir un bon nombre de frères et sœurs, mais jamais nous n'eussions pensé qu'il en viendrait tout un millier. Nous savions combien d'inconvénients il y a à se déplacer en ce temps-ci. Un jour que je m'apprêtais à visiter quelques groupes, je me rendis à 7 heures du matin à la gare pour m'y procurer l'indispensable permis de voyager. Il y avait là tant de gens qui attendaient déjà que je n'eus mon tour qu'à

13 heures 30. C'est là un petit exemple de tant de cas où l'on est contraint de perdre un temps précieux. Nous avons pu répandre la nouvelle qu'un représentant particulier du bureau central, frère Covington, vice-président de la Société Watchtower Inc., serait ici pour cette assemblée, et chacun mit toute son énergie à surmonter les obstacles. Il y avait longtemps que l'Autriche n'avait eu de relation exceptionnelle avec la centrale à Brooklyn. C'est toi, cher frère Knorr, qui avais été notre dernier hôte d'Amérique. Beaucoup de frères et sœurs se souviennent de cet heureux temps — c'était en 1933 — où tu étais venu à Vienne pour visiter le bureau et assister à un congrès. Après, ce furent les années de l'occupation nazie pendant lesquelles toute réunion était défendue. Te représentes-tu le bonheur des frères et sœurs d'avoir de nouveau au milieu d'eux, à quatorze ans de distance, un représentant spécial de la Société? Notre congrès fut en vérité une manifestation joyeuse et bénie. Faute d'un local plus vaste, la conférence publique devait se faire dans une salle ne pouvant guère contenir plus de 1000 personnes. Pour cette raison il avait fallu se contenter d'y inviter les amis de la vérité au lieu de l'annoncer au public. Malgré ça, 1700 personnes se trouvaient là longtemps avant l'heure indiquée. La police fut obligée de fermer la salle, qui était comble, de sorte qu'une foule de gens ne purent y entrer. Le dimanche matin eut lieu un service de baptêmes où 131 hommes et femmes de bonne volonté confirmèrent leur consécration à Jéhovah. Les diverses allocutions de frère Covington furent non seulement instructives, mais aussi très encourageantes pour chacun de nous.

Nous ne disposons que de peu de publications, aussi les frères et sœurs en font-ils d'ordinaire le meilleur usage possible. Il a été répandu 6000 livres et 100 000 brochures de plus que l'an passé. Une grande partie des ouvrages était des Bibles, et les brochures étaient principalement « Nations, réjouissez-vous! » et « Le Chef des peuples », qui nous avaient été envoyées de Suisse selon tes instructions. Nous manquons de livres récemment parus et nous réjouissons fort de ce qu'en Suisse il sera imprimé pour nous 10 000 exemplaires de « La vérité vous affranchira », dont nous nous servirons seulement pour les études bibliques.

L'expansion de la vraie adoration du Très-Haut est, dans notre pays aussi, un fait reconnaissable. Nos cœurs en sont remplis de joie. L'an dernier, le peuple du Seigneur était réparti en 52 groupes; cette année, ce sont 96 groupes qui publient le message du Royaume de Dieu. Les frères et sœurs écoutent avec beaucoup d'intérêt le récit de mon stage à Galaad et les descriptions que je leur fais de l'œuvre à Brooklyn et aux Etats-Unis en général. Ils ont bien lu à ce sujet ce qui en a été écrit, mais ils le comprennent mieux quand un témoin oculaire le leur dépeint de vive voix. Il en est qui habitent haut dans la montagne ou dans des vallées retirées; pourtant ils se sentent tous étroitement unis aux témoins de tous les coins du monde. Ils se donnent toute la peine imaginable pour se conformer avec fidélité aux instructions de l'organisation; même les plus simples d'entre eux s'évertuent à apprendre à suivre ces directives de l'office central de l'organisation terrestre du Seigneur.

Le mois passé nous avons tenu à Klagenfurt notre première assemblée de circonscription pour la Carinthie. Tous les groupes y étaient fortement représentés; tous aussi manifestèrent un excellent esprit et travaillèrent à

l'unisson. Au service de baptêmes qui eut lieu à cette occasion, 55 frères et sœurs ratifièrent leur consécration à Dieu.

Frère Covington ayant fait connaître au congrès qu'il y avait maintenant possibilité, pour nous, ici, d'entrer dans le service de pionnier, onze proclamateurs ont déjà répondu à cette invitation. C'est avec joie que nous le remercions, et nous prions Jéhovah de bien vouloir, dans sa bonté, accorder sa bénédiction à cette branche si importante de son œuvre.

Cher frère Knorr, je tiens encore à te dire ma profonde reconnaissance de tous les bienfaits qui nous ont été accordés l'an passé, à sœur Voigt et à moi. Ce fut un vrai bonheur pour nous que de suivre l'enseignement de l'École Galaad, comme aussi d'avoir pu assister au congrès de Cleveland et travailler trois mois dans les divers départements de la centrale à Brooklyn. Tout ce que nous avons appris là-bas s'avère d'un grand secours pour l'exécution de l'œuvre de la manière dont elle s'accomplit aux Etats-Unis. Merci également à la Société de l'aide qu'elle a apportée à cette œuvre de prédication de la bonne nouvelle dans notre pays.

Iles Fidji

DIVERSES régions d'Extrême Orient sont placées sous l'administration du bureau australien. C'est le cas des Iles Fidji, de même que de l'Inde Orientale Néerlandaise, du Siam, de Singapour et des Etats de Malaisie. Les Iles Fidji sont situées dans le Pacifique du Sud et comptent un peu plus de 200 000 habitants, pour la plupart des Fidjiens, des Indous et des Européens. Dans l'une des plus grandes parmi les quatre-vingts îles habitées, Viti-Levu, il y a un petit groupe de proclamateurs du Royaume, ils vivent à Suva, la capitale. En 1946 deux anciens élèves américains de Galaad firent, au cours de leur voyage en Australie, une courte visite aux frères et sœurs de Suva. Plus tard, les frères Knorr et Henschel, en voyage autour du monde, firent également un bref arrêt aux Iles Fidji. Ils annoncèrent aux frères et sœurs que, bientôt, deux frères de Galaad viendraient séjourner en permanence dans ce territoire. Ces prédicateurs spécialement formés pour le service de mission, s'associeraient aux quelques proclamateurs des Iles Fidji et leur viendraient en aide dans toute la mesure possible. Le rapport qui suit émane des frères des Iles Fidji.

Bien qu'il soit très intéressant de rendre témoignage parmi les gens de couleur, simples, débonnaires, il est pourtant difficile de se faire comprendre, cela à cause de la barrière linguistique et du manque d'instruction du peuple. On surmonte jusqu'à un certain point ces difficultés en appelant de jeunes enfants pour servir d'interprètes, car, dans les diverses écoles qu'ils fréquentent, tous les enfants des Fidjiens, des Indous, des Européens, etc., apprennent l'anglais. Mais cela ne résout pas entièrement le problème; ici il n'y a, en effet, que des écoles de missions, appartenant aux différents systèmes religieux, de sorte que les têtes des enfants sont bourrées de doctrines religieuses non bibliques. Par un travail prudent, patient, et en effectuant de continuelles visites complémentaires, il nous est possible, avec l'aide de Jéhovah, d'écarter les traditionnelles doctrines humaines et d'offrir aux gens de bonne foi la vérité pure de la Parole de Dieu.

La propagation des publications a enregistré un excel-

lent succès au cours de nos visites de maison en maison, car il s'agit en réalité d'une région encore vierge. La plus grande partie de ces écrits ont été remis aux gens de couleur. Un grand nombre de ces gens nous accostent, en effet, sur la route et nous prient de leur remettre de nouvelles brochures. Ils se présentent aussi à la salle du Royaume et demandent avant tout la brochure en fidjien « *Na Sereki E Na Vuravura Vou* » (*Liberté dans le Monde Nouveau*). Ces demandes nous permettent de faire de nombreuses expériences intéressantes.

Un jour, un jeune Fidjien se présenta de bon matin dans la salle du Royaume et nous pria de lui remettre six brochures en langue fidjienne. Quand il les eut reçues, il nous posa différentes questions sur notre œuvre. Il répéta sa démarche trois fois en deux semaines environ. Un dimanche soir qu'il était en route pour l'église méthodiste, il passa de nouveau chez nous pour chercher de nouvelles brochures. C'était précisément avant notre étude de *La Tour de Garde* et un des frères fidjiens entama une conversation avec lui. Nous apprîmes bientôt que notre fréquent visiteur fait preuve d'un vif intérêt pour le message du Royaume et envoie beaucoup de ces brochures dans son village natal, à ses parents. Nous l'invitâmes à nos assemblées et, depuis, il en a fréquenté de nombreuses. Il amena aussi sept autres compatriotes. Et maintenant nous tenons une étude régulière avec ces chercheurs de la vérité, en nous servant de la brochure *Na Sereki E Na Vuravura Vou*. Cela nous permet d'en inviter d'autres à cette étude en langue fidjienne lorsque nous en rencontrons au cours de notre service dans le champ. L'homme de bonne volonté en question nous annonça qu'il désirait retourner chez ses gens et leur prêcher la vérité. Il est sorti de son église et deux de ses amis vont le suivre.

Notre activité n'est pas sans rencontrer de l'opposition. Elle provient notamment des milieux religieux de la population européenne. Beaucoup font preuve de préjugés à l'égard de la Société « Tour de Garde », ayant sans doute encore à l'esprit l'interdiction que le gouvernement des Iles Fidji avait prononcée contre nos publications, de 1940 à août 1945. Bien que cette interdiction ait été adoucie et que nous puissions maintenant importer des écrits moyennant l'autorisation du gouverneur, certaines personnes cherchent encore à faire valoir contre nous leur influence. Voici un exemple qui illustre la situation: Lorsqu'un des frères de Galaad rendait récemment témoignage dans un village, l'archidiacre de l'église anglicane le menaça de le signaler au gouvernement, s'il visitait des gens faisant partie du troupeau du pasteur. Le proclamateur continua néanmoins de travailler et eut la joie de faire de nombreuses expériences intéressantes, avant tout avec le maître d'école du village. Un autre exemple: Il n'y a pas bien longtemps, lorsque trois frères de Galaad, en route pour la Nouvelle-Zélande, s'arrêtèrent à Suva, chacun d'eux agita comme signe de reconnaissance un numéro de *La Tour de Garde*. Un employé de la douane confisqua alors ce périodique à l'un de ces frères en prétendant que ces écrits ne pouvaient pas être importés dans la colonie, ce qui est naturellement contraire à la vérité.

Nous enregistrons de bons résultats dans la propagation des périodiques dans la rue. On rend ainsi un excellent témoignage en faveur du Royaume, car le fait que deux « blancs » « vendent » des revues au coin des rues, excite beaucoup de curiosité.

Le Siam

LE SIAM fait partie des nombreux pays qui ont été visités par le président de la Société lors de son voyage autour du monde. Le pays est en paix, mais il est environné de désordre et de trouble. La Chine est en guerre. Dans les Indes Orientales Néerlandaises, la police armée fait des patrouilles. En Birmanie, il est question d'assassinats de ministres et de hauts fonctionnaires de l'Etat, et en Inde, de tumulte et de troubles incessants. Au milieu de cette tempête en Extrême Orient, le Siam reste paisible. Il a même accueilli comme réfugiés des dizaines de milliers de Chinois qui voulaient échapper aux crimes, aux catastrophes et aux querelles internes de la Chine.

Bien que toutes ces infortunes aient été épargnées jusqu'ici au Siam, ce pays est néanmoins affligé de coutumes religieuses, de souffrances, de pauvreté et de maladies. Alors que le peuple campagnard accomplit avec zèle un pénible travail, afin de pouvoir récolter un tant soit peu le fruit de ses peines, il est dépouillé de ses maigres économies par des bandes organisées. Les dévastations causées dans d'autres pays effrayent le monde et sont publiées en long et en large, ce qui n'est pas le cas pour les petites difficultés dont souffre le Siam. Elles ne figurent pas en première page des journaux, mais elles exercent néanmoins et à n'en pas douter une influence sur la vie de la population.

Quand on traverse le pays, on fait la même observation que l'apôtre Paul lorsqu'il prêchait l'évangile sur les places publiques d'Athènes; en effet, les gens sont de toute façon très religieux et superstitieux et ils suivent docilement et aveuglément ce qu'ils adorent. C'est notre privilège de leur faire connaître la vérité et de leur dire en quoi consiste l'adoration pure et immaculée du vrai Dieu vivant, Jéhovah, qui n'habite pas dans des écrans, des figures ou des temples faits de main d'homme, mais dont l'Écriture sainte dit: « Le ciel est mon trône et la terre mon marchepied. »

Notre année de service a débuté par une affluence constante de réjouissantes nouvelles du congrès théocratique « Nations joyeuses » à Cleveland, auquel le Siam était représenté par notre serviteur de dépôt. Les petites et grandes illustrations, ainsi que les diverses éditions du *Messenger* et les nouveaux livres publiés à l'occasion du congrès, nous remplirent d'allégresse et nous assurèrent une riche part au festin que nous avait préparé notre Père céleste.

Nous reçûmes aussi toute l'année durant et régulièrement des publications fournies par le bureau principal. L'envoi considérable de brochures chinoises a été d'un grand secours pour les proclamateurs, les Chinois représentant un pourcentage élevé de la population du Siam, d'autant plus que nous avons été longtemps pour ainsi dire privés d'écrits en cette langue. Après avoir reçu le nouvel appareil multiplicateur, y compris les matrices et le papier, nous pûmes de nouveau procéder à la multiplication de *La Tour de Garde* en siamois. Depuis janvier, nous en avons imprimé 200 exemplaires de chaque édition.

Au début de l'année, la brochure anglaise « *Le Royaume de Dieu est proche* » a été traduite en siamois et imprimée en 5000 exemplaires. Les frais d'impression élevés, — ce travail devant être confié à des maisons

étrangères, — ne nous ont toutefois plus permis de faire imprimer des écrits dans le pays. Mais, à cet égard, le Seigneur nous a également ouvert la voie: Désormais les imprimeries de la Société, soit en Australie, soit en Amérique, nous livreront tout ce dont nous aurons besoin en publications siamoises.

L'événement de beaucoup le plus important de l'année a été la visite du président de la Société, frère Knorr, et de son secrétaire, frère Henschel, qui ont séjourné auprès de nous du 8 au 12 avril. Cette visite de nos chers frères a été une grande joie pour nous tous, et nous nous sentions vivifiés en leur compagnie qui nous a été donnée par le grand Théocrate. Cette visite a été marquée par un événement solennel dans l'histoire du peuple du Seigneur au Siam, à savoir l'organisation de sa première assemblée générale.

La population de Bangkok a reçu un bon témoignage par l'annonce de la conférence publique « La joie pour tous les hommes ».

Après cette conférence, deux des journaux locaux, *Chart Thai* et *La Liberté*, publièrent des comptes rendus inexacts sur le discours prononcé par frère Knorr. Ils déclarèrent qu'il avait gravement insulté la religion bouddhiste, et que de nombreux auditeurs auraient quitté la salle à cause de cela, ne voulant plus écouter le reste de la conférence. Se basant sur ces critiques, deux fonctionnaires de la justice criminelle se présentèrent au dépôt de la Société et demandèrent qu'on leur remit un manuscrit du discours. Après l'avoir lu, ils déclarèrent immédiatement qu'aucune insulte n'avait été prononcée contre la religion bouddhiste de la part de l'orateur. Ils conseillèrent alors au serviteur remplaçant du dépôt de se présenter auprès des rédacteurs de ces journaux et de les inviter à cesser de telles altérations des faits et, au cas où ils ne s'abstiendraient pas de publier de fausses communications, ils, c'est-à-dire les policiers, séviraient contre ces rédacteurs. Les démarches faites en ce sens engagèrent ces derniers à présenter leurs excuses pour avoir fourni de faux renseignements à la population de Bangkok et pour le tort causé à frère Knorr et à la Société. Ils déclarèrent s'être fiés entièrement aux informations que leur avaient fournies un prêtre bouddhiste et leur correspondant. L'un des articles qui critiquaient frère Knorr, c'est-à-dire celui qui avait paru dans le journal *La Liberté*, avait été écrit par un prêtre bouddhiste. Il s'excusa plus tard de bonne grâce à propos des déclarations contraires à la vérité contenues dans cet article, disant qu'il avait puisé toute sa documentation dans un précédent article paru dans le journal *Chart Thai*. Plusieurs journaux reproduisirent ce que la Société avait à opposer aux critiques dont elle avait été l'objet et, de cette manière, le peuple reçut une fois de plus un excellent témoignage. La tentative de Satan d'annihiler les bons effets de la conférence publique, servit au contraire à propager encore davantage la vérité et cela d'une manière inattendue.

Lors de la visite de frère Knorr, des dispositions furent prises en vue d'une meilleure organisation de l'œuvre, et le fait que le dépôt de Bangkok sera transformé en une filiale, à partir du 1^{er} septembre, a causé une grande joie parmi nous dans la maison du Béthel.

Textes et commentaires

16 septembre

Celui donc qui veut être ami du monde se rend ennemi de Dieu. — Jacq. 4: 4.

Au temps des apôtres, les églises n'étaient ni divisées en elles-mêmes, ni opposées l'une à l'autre en conformité de la politique des nations. Il n'y avait pas d'églises nationales. Si l'apôtre Paul blâmait les chrétiens en train de se diviser parce qu'ils étaient partisans de différents serviteurs éminents dans l'Église, tels que lui-même, Pierre ou Apollos, combien donc à plus forte raison est-il blâmable que des chrétiens entreprennent de suivre des chefs politiques et obéissent à leurs mots d'ordre ou slogans, choses qui n'ont rien à faire avec Dieu et Christ, mais sont de ce monde! Les désignations employées dans la Bible indiquaient simplement la localisation géographique des différentes églises ou congrégations. Mais le même corps dirigeant, composé des apôtres de Jésus et de leurs associés autorisés, administrait toutes les églises, que celles-ci fussent en Asie Mineure, en Europe ou en Afrique, et publiait pour toutes les mêmes instructions sur l'organisation. — T.G. angl. du 1/6/47.

17 septembre

Dieu... a supporté... [afin de] faire connaître la richesse de sa gloire envers des vases de miséricorde qu'il a d'avance préparés pour la gloire. — Rom. 9: 22, 23.

Malgré la méchanceté qui les entoure et qui est leur ennemie, Jéhovah prépare certains vases humains en vue d'une gloire éternelle et fait échouer le dessein pervers poursuivi par son grand adversaire, Satan le diable, et de tous ses acolytes. Ces vases humains particuliers, en préparation pour les richesses de la gloire divine, forment le peuple de Jéhovah, « les enfants du Dieu vivant ». Il leur témoigne sa miséricorde afin d'en faire son peuple, c'est-à-dire ses enfants. La gloire dans laquelle il les amène en qualité d'enfants de Dieu, est celle de son Royaume céleste soumis à son « Roi des rois », Christ Jésus. C'est à ce Royaume qu'ira la gloire de réhabiliter la souveraineté universelle et le nom immaculé de Jéhovah; c'est ce Royaume qui détruira complètement tous les méchants « vases de perdition » qu'il a supportés. — T.G. angl. du 15/7/47.

18 septembre

Louez l'Éternel du haut des cieux! — Ps. 148: 1.

Nulle créature n'est exemptée d'honorer et de glorifier le grand Auteur de toute la création. Toutes doivent prendre part à sa réhabilitation en montrant que son œuvre mérite les louanges. Toute la création visible, qu'elle soit examinée au moyen de télescopes, de microscopes ou par la physique nucléaire, se révèle de plus en plus comme l'œuvre d'un merveilleux maître ingénieur. Elle est l'œuvre incomparable d'un créateur intelligent; elle provoque l'étonnement et le ravissement, et aucune imperfection ne peut être trouvée en elle. Les anges fidèles, qui habitent l'invisible royaume d'en haut, doivent bénir et célébrer le Créateur, et donner ainsi la preuve qu'ils soutiennent sa souveraineté et sa domination universelles. (148: 2; 103: 20) Ce n'est plus le moment de demeurer indécis. Il est temps pour toutes les créatures célestes de se ranger, ainsi qu'il leur est demandé, du côté de la domination universelle de Dieu. Les hommes feraient bien de suivre l'exemple des anges, car l'homme est d'une nature inférieure à la leur. — T.G. angl. du 15/8/47.

19 septembre

... je ferai une alliance nouvelle... dit l'Éternel [Jéhovah]: Car je pardonnerai leur iniquité, et je ne me souviendrai plus de leur péché. — Jér. 31: 31, 34.

Ce pardon de l'iniquité et l'oubli du péché signifient la réelle justification des disciples de Christ qui sont amenés dans cette nouvelle alliance. Dieu place ces fidèles dans la nouvelle alliance conclue par l'entremise de Christ, et ils constituent la nouvelle nation intègre appartenant à Dieu. L'introduction d'un nouveau grand-prêtre, ne venant pas de la famille d'Aaron, et sacrificateur pour toute l'humanité, signifiait donc l'introduction d'une nouvelle alliance conçue différemment de l'ancienne et comportant d'autres arrangements, dispositions et obligations. L'alliance de la loi conclue par l'entremise de Moïse ne donna pas naissance à une telle nation, une nation entière intègre envers Dieu; et après son échec, qui se manifesta tout au long d'un laps de temps suffisant, cette alliance

fut abolie à la mort sur le bois maudit du nouveau souverain sacrificateur, Jésus-Christ. La nouvelle alliance cependant ne manquera pas de produire la nouvelle nation intègre que Dieu désire et place sous la direction de Jésus-Christ. — T.G. angl. du 15/4/47.

20 septembre

La mort et le séjour des morts furent jetés dans l'étang de feu. C'est la seconde mort, l'étang de feu. — Apoc. 20: 14.

Ainsi la mort héritée d'Adam et son associé, l'enfer ou hadès, seront détruits, mais l'« étang de feu » subsistera à cause de la destruction éternelle pesant sur les méchants volontaires et incorrigibles. Lorsque les morts auront été ramenés de la mort adamique et délivrés du hadès (ou enfer) qui est l'état de mort sans connaissance, ces choses (mort venant d'Adam, enfer, etc.) seront détruites pour toujours en ce qui concerne les humains. Leur destruction est représentée par le fait que la mort et l'enfer sont jetés dans l'étang de feu ou seconde mort. Là, ils sont engloutis et détruits par la victoire que Dieu remportera par Christ sur la mort provoquée par Adam. Ceux qui dès lors périront en raison de leur méchanceté délibérée ne descendront plus dans la mort adamique (hadès ou enfer), mais dans la destruction pour laquelle aucune résurrection n'a été prévue ni promise. — T.G. angl. du 1/4/47.

21 septembre

Heureux ce serviteur... son maître... l'établira sur tous ses biens. — Mat. 24: 46, 47.

La classe du « serviteur fidèle et prudent » est récompensée maintenant, sur cette terre, tandis qu'elle est dans la chair. Elle est désignée pour être le serviteur visible avec qui Dieu traite par Christ, et par l'intermédiaire duquel il fait rendre le témoignage de son Royaume sur la terre. Elle forme son canal visible, et, sous la direction de Christ Jésus leur Chef, reçoit la « nourriture au temps convenable » pour la dispenser. Chaque membre de cette classe du « serviteur fidèle et prudent » doit être fidèle, chacun pour son compte, en ce qui concerne le trésor de service qui lui est personnellement confié. Chacun doit être fidèle jusqu'à la mort afin de rester un membre de cette classe approuvée et d'être trouvé digne d'une résurrection en la présence majestueuse et souveraine du Juge dans le temple céleste. C'est seulement de cette façon qu'ils peuvent éviter d'être jetés dans les rangs de la classe du serviteur méchant et paresseux. — 24: 48. — T.G. angl. du 1/7/47.

22 septembre

Car nous avons à lutter... contre les esprits méchants dans les lieux célestes. — Eph. 6: 12.

Puisque notre mouvement mondial a pour but de développer l'adoration du Dieu Très-Haut qui offre le salut, il mène forcément aussi un juste combat contre les religions délétères de ce monde. Ces religions se sont répandues sur la terre entière, ont jeté le discrédit sur le nom et les desseins de Jéhovah Dieu et ont maintenu les peuples dans les ténèbres concernant l'unique moyen d'assurer leur salut éternel. Les démons, sous la conduite de Satan, leur prince, sont les promoteurs et les soutiens de ces religions, et par conséquent, le combat mené par le peuple consacré de Dieu est en réalité une lutte offensive contre le démonisme. On ne fait pas usage d'armes charnelles dans ce combat, car celles-ci n'auraient aucun pouvoir contre les démons invisibles. Seules les armes spirituelles de l'adoration et de la vérité divines sont appropriées pour ce combat. Tous les démons sont rangés en bataille contre nous. — T.G. angl. du 1/9/47.

23 septembre

Cependant, ô Éternel [Jéhovah], tu es notre père; nous sommes l'argile, et c'est toi qui nous as formés. — Es. 64: 7.

Le Dieu tout-puissant et Créateur a le droit de laisser souffrir sur terre ses créatures fidèles en tolérant la présence et l'activité des ennemis impies. Le droit que possède Dieu d'agir ainsi est clairement mis en évidence lorsque nous voyons que les souffrances que nous subissons à cause de notre foi et de notre obéissance envers Dieu mènent à la justification de sa souveraineté, et perfectionnent notre obéissance, à condition que nous les endurons fidèlement. Dieu récompensera cette obéissance et cette fidélité envers lui en accordant la vie et les bénédictions éternelles dans le Monde Nouveau dont Jésus-Christ sera le Roi des rois. Pour réaliser

son glorieux dessein consistant à réhabiliter sa souveraineté universelle et son nom au-dessus de tout reproche, Jéhovah Dieu s'est retenu de détruire immédiatement les méchants. Il continue à supporter les démons et les hommes impies jusqu'au temps qu'il a fixé pour mettre fin à leur méchanceté organisée. Ils sont semblables à des vases d'argile que le potier réserve pour la destruction. — T.G. angl. du 15/11/47.

24 septembre

Tu aimeras ton prochain comme toi-même. Je suis l'Éternel [Jéhovah]. — Lévi. 19: 18.

Une créature qui reconnaît son Créateur et s'efforce de le servir et de l'honorer, aime naturellement sa propre personne à ce point qu'elle désire vivre, vivre toujours, pas nécessairement pour elle-même, mais pour Dieu, car la vie éternelle lui donne l'occasion de louer éternellement Jéhovah, son Créateur. Elle se réjouit de vivre maintenant, car elle peut agir dans ce monde de façon à honorer Dieu en portant son nom à la connaissance de ceux qui désirent la vie éternelle. Une telle créature s'aime tellement que si elle est sage, elle se consacrera à Jéhovah Dieu par l'entremise de Jésus-Christ notre Sauveur, afin de pouvoir obtenir la vie éternelle dans l'équitable Monde Nouveau. Afin de la faire progresser dans sa recherche de la vie sans fin dans ce Monde Nouveau, la Parole du Créateur lui dit: « Combats le bon combat de la foi, saisis la vie éternelle. » — T.G. angl. du 1/11/47.

25 septembre

Vous serez haïs de toutes les nations, à cause de mon nom. — Mat. 24: 9 —

« A cause de mon nom » a trait au nom que Dieu a donné à Christ Jésus, un nom qui est au-dessus de tout autre. Ce nom signifie que l'Éternel lui a donné une position plus élevée que celle d'aucune autre créature. En outre, en l'année 1914, Dieu conféra à ce nom une signification plus profonde en suscitant Christ Jésus comme Roi du Monde Nouveau et en l'intronisant pour régner au milieu de ses ennemis. Telle est la signification actuelle du nom de Jésus pour lequel nous avons le privilège d'être haïs par toutes les nations. C'est parce que nous confessons son nom par rapport au rôle qu'il joue dans le Royaume et que nous le confessons comme notre Conducteur et Chef désigné par Dieu, que nous bénéficions du privilège d'être persécutés par toutes les nations. Pour cette raison nous pouvons être forts dans le Seigneur Jéhovah pour endurer toutes les persécutions, et nous avons le droit d'en appeler à lui afin qu'il nous soit miséricordieux et nous aide à surmonter les maux et les calamités dont nos ennemis nous accablent. — T.G. angl. du 15/12/47.

26 septembre

Heureux l'homme qui supporte patiemment la tentation; car, après avoir été éprouvé, il recevra la couronne. — Jacq. 1: 12.

Pendant que nous endurons les épreuves, des changements s'opèrent en nous. Si notre attitude dans l'épreuve est ce qu'elle doit être, le changement est pour le mieux, nous gagnant une plus grande faveur auprès de Dieu. Par conséquent, il s'agit là de quelque chose qui doit nous réjouir, et non nous rendre moroses. Si nous apprécions les valeurs éternelles qui peuvent être gagnées, loin de nous la tentation d'éviter les épreuves de notre persévérance. Au contraire, faisons face aux épreuves avec le meilleur de ce que nous possédons, en ajoutant encore à nous-mêmes tout ce que nous pouvons, afin de sortir vainqueurs. Nous savons ce qui est en jeu, et que notre défaillance amènerait de l'opprobre sur le nom de Dieu; nous devons ainsi nous contrôler, nous devons tenir ferme et ne pas nous dédire en faisant un compromis avec les ennemis de Jéhovah. Le contrôle de nous-mêmes et la persévérance vont la main dans la main, et tous deux nous sont nécessaires pour que nous puissions être agréables à Dieu, pleinement soumis à sa volonté et à son dessein. — T.G. angl. du 15/7/47.

27 septembre

Que chacun demeure dans l'état où il était lorsqu'il a été appelé. — I Cor. 7: 20.

Les chrétiens doivent-ils révolutionner leur vie extérieure afin de ne pas manquer leur vocation céleste? Il n'en est évidemment pas ainsi, puisque Dieu ne regarde pas aux apparences extérieures et ne montre aucune attention particu-

lière aux conditions de race, de couleur, de nationalité, aux contingences politiques ou sociales, et ne fait point acception de personnes. Pour lui, ce qui compte, c'est l'obéissance venant du cœur. Cette obéissance peut être rendue à Dieu, quelles que soient les conditions extérieures invariables qui ont pu être celles d'une personne lorsque Dieu l'appela. Si la chance de cette personne de bien faire était nulle dans de telles conditions, Dieu ne l'aurait sûrement pas appelée, car alors cette manière d'agir eût été se moquer d'elle. Le chrétien qui est libre peut naturellement changer de profession ou d'occupation. Paul, né libre, changea de situation lorsque, de faiseur de tentes, il devint missionnaire permanent pour les pays étrangers, c'est-à-dire lorsque économiquement il lui fut possible d'agir ainsi. Cela était quelque chose que Paul pouvait contrôler et changer: il n'était pas obligé de demeurer faiseur de tentes. — T.G. angl. du 1/2/47.

28 septembre

Une réponse douce calme la fureur, mais une parole dure excite la colère. La langue des sages rend la science aimable. — Prov. 15: 1, 2 —

De nombreuses personnes s'opposent par ignorance au message du Royaume. Elles font des reproches au proclamateur du Royaume et lui opposent un front dur qui semble impénétrable. Ce front dur et opiniâtre peut être accompagné d'amers propos dénonciateurs et outrageants. Gentiment, le proclamateur du Royaume fermera les yeux sur ces affronts, parce qu'il ne connaît pas le fond du cœur de ceux à qui il présente le message. Il sait par ailleurs qu'il ne pourrait rien faire de bon en étant à son tour brutal à l'égard de ces personnes aveuglées. Rendre la pareille ce serait tout simplement élargir le fossé qui le sépare de son interlocuteur, et en même temps rendre difficile une nouvelle rencontre ou la visite d'un autre proclamateur. Par la foi il agira donc avec amabilité, répondra avec douceur et usera convenablement de sa connaissance. — T.G. angl. du 1/5/47.

29 septembre

Ceux qui t'instruisent ne se cacheront plus, mais tes yeux verront ceux qui t'instruisent. — Es. 30: 20.

Les membres du reste oint, et aussi toutes les personnes de bonne volonté qui espèrent recevoir la vie éternelle dans le Monde Nouveau de la justice, doivent garder précieusement leurs « yeux de compréhension » et en avoir le plus grand soin. Ils doivent faire en sorte que les facultés visuelles et la perspicacité de ces « yeux »-là ne diminuent pas et qu'ils ne retombent pas dans l'aveuglement du monde. Ces yeux doivent continuellement se fortifier, afin de ne pas être fatigués ou irrités par l'éclat croissant de la lumière du jour présent émanant de la Parole de Dieu. Il ne faut pas qu'ils s'affaiblissent, et pour l'éviter, il est nécessaire de s'en servir sans arrêt, de les employer en accord avec les règles excellentes présidant à l'art de la vue spirituelle. Citons parmi ces principes: Jéhovah est notre très sage instructeur; il est la source de toute lumière, et si nous désirons être enseignés, notre regard doit être fixé sur lui. Nous ne nous détournerons jamais de cela! — T.G. angl. du 1/8/47.

30 septembre

Que ta droite se signale par de merveilleux exploits! Tes flèches sont aiguës; des peuples tomberont sous toi; elles perceront le cœur des ennemis du roi. — Ps. 45: 5, 6.

Lors de son intronisation le Roi de Jéhovah précipita Satan et toutes ses hordes invisibles du ciel sur la terre. Cependant, des choses plus terribles encore doivent être exécutées par la droite puissante du Roi, lors de la bataille finale d'Armagedon. C'est là que la destruction de l'organisation du diable se consommera, tant sa partie invisible que sa partie humaine, visible, formée de la politique, du commerce et de la religion démoniaque. Ce sont des traits meurtriers qui ne manqueront pas leur but, des flèches destructrices que le Roi décochera au cœur de tous ceux qui se rangent aux côtés de ce monde méchant et résistent à son gouvernement de justice. Tous les peuples qui prennent part à la conspiration diabolique contre le Roi, sombreront dans la mort sur le sanglant champ de bataille d'Armagedon. Ceux qui sont sages de cœur le craindront maintenant, cesseront de lui résister et le serviront. — T.G. angl. du 1/10/47.



La TOUR DE GARDE

Annonciatrice du
Royaume de Jéhovah

« Ils saurent que je suis Jéhovah. »
Ezéchiel 38:15

46^e Année Journal bimensuel
BERNE 1^{er} Octobre 1948 N° 19

Table des matières

Les oreilles qui entendent	291
L'humilité est nécessaire pour entendre	292
Les oreilles qui démentent	293
A l'écoute des Bergers	294
Entendre pour être sauvé	295
Ceux qui entendent reçoivent davantage	297
Ecouter, c'est parvenir au salut	297
Ecouter l'invitation à la prédication	298
Extrait de l'Annuaire 1948	299
Indes Orientales Néerlandaises	299
Singapour et Malaisie	300
Egypte	300
Guyane anglaise	301
Honduras britannique	302
Textes et commentaires	303
Période de témoignage	
« Un Roi pour toute la terre »	290
Conservez	290
Etudes de « La Tour de Garde »	290

© W.T.B. & T.S.

VOUS ÊTES MES TÉMOINS, DIEU JÉHOVAH QUI JE SUIS DIEU. — ÉPIE. 10:12

La TOUR DE GARDE

WATCH TOWER BIBLE AND TRACT SOCIETY
Bureau principal: 117, Adams Street, Brooklyn 1, N. Y., U.S.A.
Fonctionnaires
N. H. Knorr, *président* — Grant Suiter, *secrétaire*

Publiée par
Watch Tower Bible and Tract Society
Association sans but lucratif
28, avenue Général Eisenhower, Bruxelles 3
Editeur responsable:
Michiels Alphonse, 29, rue Louis Mascré, Anderlecht-Bruxelles
Imprimerie:
TOUR DE GARDE, Berne, Allmendstrasse 39

Abonnement: un an 60 fr.
l'exemplaire 3 fr.
Prière de verser le montant au compte de chèques postaux
969.76 de la WATCH TOWER, Bruxelles.

Bureaux en d'autres pays:
(Prière d'adresser toute correspondance à Watch Tower Society)
S'adresser à: aux Etats-Unis: 117, Adams St., Brooklyn 1, N.Y.
en Suisse: 28, Allmendstrasse, Berne 22
en France: (Association Les Témoins de Jéhovah)
Villa Guibert 3, Paris 16^e
au Canada: 40, Irwin Ave., Toronto 5, Ontario
en Angleterre: 34, Craven Terrace, Londres, W. 2

« Et tous les fils seront enseignés de l'Eternel, et la paix de tes fils sera grande. » — Esaïe 54: 13, Darby. —

La Bible enseigne clairement:

Jéhovah est le seul vrai Dieu. Il est d'éternité en éternité. Il fit le ciel, la terre, et donna la vie à toutes les créatures. La Parole ou Logos fut la première de ses œuvres et créa toutes choses. Lucifer, créature spirituelle, se rebella contre Jéhovah et souleva la controverse relative à la souveraineté universelle du Tout-Puissant.

Dieu fit la terre pour être la demeure de l'homme qu'il créa parfait, mais celui-ci écoutant l'infidèle Lucifer ou Satan, désobéit volontairement à la loi divine et fut condamné à mort. A cause de la désobéissance d'Adam, tous les hommes naissent pécheurs et sont privés du droit de vivre.

Le Logos fut fait homme, il devint l'homme Jésus; en cette qualité il mourut afin de procurer la rançon des hommes qui lui obéissent. Dieu ressuscita Christ Jésus avec un corps divin, l'éleva au ciel au-dessus de toute autre créature et l'investit de tout pouvoir et de toute autorité en tant que Chef de la nouvelle organisation capitale divine.

Période de témoignage « Un Roi pour toute la terre »

Le mois d'octobre a été réservé pour rendre un témoignage mondial au seul « Roi pour toute la terre ». Pendant ce mois, tous les sujets du Roi de Jéhovah, qui règne actuellement malgré ses ennemis, participeront à des efforts particuliers qui seront entrepris pour annoncer le Roi et son Royaume. On offrira surtout *Réveillez-vous!* L'abonnement annuel coûte 5 fr. en Suisse. Aux personnes qui sont déjà lecteurs de *Réveillez-vous!* on offrira deux livres reliés contre une contribution de 3 fr., c'est-à-dire « *La Vérité vous affranchira* » et « *Que Dieu soit reconnu pour vrai!* » On y ajoutera la nouvelle brochure *La joie pour tous les hommes*. Il ne s'agit pas ici de commerce de livres, mais de l'œuvre des ambassadeurs de Dieu qui ont mission de trouver des sujets pour le Roi du Monde Nouveau. En considérant cette activité du point de vue scriptural, les lecteurs de *La Tour de Garde* se rendront compte de l'honneur qui y est attaché et ils désireront certainement montrer leur obéissance au « Roi pour toute la terre » en prenant part à ce travail spécial du mois d'octobre. Nous nous attendons à ce que de nombreux lecteurs nous demandent des références, des instructions et des publications. Nous désirons les mettre tous en contact avec les sujets organisés et actifs du Roi en vue d'une collaboration heureuse et bénie. Ne manquez pas d'établir votre rapport à la fin de cette période de témoignage. Cette communication est destinée aux proclamateurs de la Suisse. Les proclamateurs et lecteurs d'autres pays sont priés de se conformer aux

L'organisation capitale de Dieu est une Théocratie appelée Sion. Elle a pour Chef Christ Jésus, le Roi légitime du Monde Nouveau. Les fidèles disciples de Christ, oints par Dieu, sont des enfants de Sion, des membres de l'organisation de Jéhovah. Ils sont ses témoins chargés et privilégiés de rendre témoignage à sa suprématie et de proclamer ses desseins à l'égard du genre humain tels qu'ils sont exposés dans la Bible.

Le monde d'à présent, soit la domination ininterrompue de Satan, a pris fin en 1914, et Jéhovah a intronisé Christ Jésus. Après avoir chassé Satan du ciel, le Seigneur se met à réhabiliter le nom du Très-Haut et à fonder la « nouvelle terre ».

La délivrance et les bénédictions réservées aux peuples ne leur seront dispensées que par le Royaume de Dieu, administré par Christ qui règne. Le prochain grand acte du Seigneur sera la destruction de l'organisation de Satan et l'instauration de la justice sur toute la terre. Sous le règne de Dieu les personnes de bonne volonté qui survivront à la bataille d'Armagedon exécuteront l'ordre divin, c'est-à-dire rempliront la terre d'une race de justes, et les morts ressusciteront et auront l'occasion de vivre sur la terre.

Sa mission

Ce périodique est publié pour faire connaître Jéhovah, le vrai Dieu, et ses desseins révélés par la Bible. Il contient des études bibliques spécialement destinées à instruire les témoins de Jéhovah ainsi que tous les hommes de bonne volonté. Il est rédigé de manière à permettre à ses lecteurs une étude méthodique et progressive des Ecritures. Les éditeurs de ce périodique publient aussi d'autres écrits destinés à faciliter l'étude de la Bible. Ce périodique contient en outre des textes convenant à l'instruction publique touchant les Ecritures, par la radiodiffusion et d'autres moyens.

« La Tour de Garde » s'en tient strictement à ce que dit la Bible qu'elle reconnaît comme autorité pour ses exposés. Elle est tout à fait indépendante de toute religion, de toute secte, de tout parti ou d'autres organisations de ce monde. Elle prend sans réserve fait et cause pour le Royaume de Dieu, administré par Christ, son Roi bien-aimé. Elle n'est pas dogmatique, mais invite, au contraire, ses lecteurs à examiner ses exposés à la lumière des Ecritures. Enfin, « La Tour de Garde » n'engage aucune controverse et bannit de ses colonnes toutes personnalités.

— « La Tour de Garde » paraît aussi en d'autres langues. —
TOUS CEUX QUI ETUDIENT SÉRIEUSEMENT LA BIBLE et qui par suite de pauvreté, d'infirmité ou de situation difficile ne peuvent pas payer l'abonnement de « La Tour de Garde », recevront ce journal gratuitement s'ils le demandent à la Société, en indiquant leurs motifs. La demande doit se renouveler chaque année.

Imprimé en Suisse — Printed in Switzerland.

instructions publiées dans l'« Informatateur » de leur filiale de la Société.

Conservez

votre exemplaire personnel de chaque édition de *La Tour de Garde*. Ne les jetez pas, mais gardez-les dans un classeur, dans un tiroir ou sur une étagère. A la fin de chaque année, c'est-à-dire dans son numéro du 15 décembre, *La Tour de Garde* contient une table des matières ainsi qu'un index de tous les textes cités (ou seulement indiqués) et commentés dans les articles de fond ayant paru au cours de l'année. En conservant vos exemplaires dans l'ordre de leur parution, vous vous constituerez une bibliothèque précieuse qui vous rendra d'excellents services dans l'étude de la Bible. Les groupes organisés devraient conserver des exemplaires dans la bibliothèque de leur école pour le ministère théocratique.

Etudes de « La Tour de Garde »

(Edition du 1^{er} octobre 1948)

« Les oreilles qui entendent »

Semaine du 7 novembre §§ 1 à 21

« Entendre pour être sauvé »

Semaine du 14 novembre §§ 1 à 20

La TOUR de GARDE

ANNONCIATRICE DU ROYAUME DE JÉHOVAH

46^e Année

1^{er} Octobre 1948

N^o 19

Les oreilles qui entendent

« Qui parmi vous prêtera l'oreille à ces choses? Qui voudra s'y rendre attentif et écouter à l'avenir? »

— Es. 42: 23 —

JÉHOVAH éprouve aujourd'hui les oreilles de toutes les nations, afin de découvrir celles qui écoutent. Il opère cette épreuve au moyen du message étrange qu'il leur envoie. En tant que Créateur, il fit à l'humanité des oreilles pour entendre, et maintenant qu'il envoie son message à toutes les nations, aucune d'entre elles n'est excusable si elle n'écoute pas. Toute personne dont le message frappe les oreilles a la liberté, soit d'y prêter une oreille attentive, soit de se boucher les oreilles. Un prodigieux changement est en train de s'opérer dans le monde. Le « temps à venir » (Es. 42: 23, *vers. angl.*), dont parla le prophète de Jéhovah il y a des milliers d'années, est arrivé! C'est l'époque où l'humanité a sérieusement besoin d'un juste Gouverneur mondial. Jéhovah Dieu, en tant que Souverain de l'univers, a fait de son Fonctionnaire principal le Roi qui dominera sur toute la terre et tous les peuples. La grande question qui se pose à chaque personne ayant entendu le message divin à ce sujet est celle-ci: « Qui de vous prêtera l'oreille à ces choses, y prendra garde et écoutera désormais? » (Es. 42: 23, *Crampon*) Qui prendra au sérieux la bonne nouvelle et agira en harmonie avec elle? Qui fera des recherches plus profondes, et qui attestera que Dieu a installé en puissance son Roi qu'il a désigné pour le Monde Nouveau de la justice? Qui ajoutera foi à son message annonçant que de bonnes choses viendront certainement, grâce au gouvernement de ce Roi parfait? L'épreuve à laquelle ce merveilleux message soumet toute oreille est en cours!

² Dans son sens corporel, le proverbe suivant est vrai: « L'oreille qui entend et l'œil qui voit, c'est Jéhovah qui les a faits l'un et l'autre. » (Prov. 20: 12, *Crampon*) Cependant, écouter et voir peuvent également s'exercer dans un sens spirituel, et le Créateur a également rendu possible ces deux fonctions spirituelles. Actuellement, il envoie le message relatif à son Royaume à des pays et à des peuples ne faisant pas partie de la chrétienté, à savoir: les Indes, le Pakistan, la Birmanie, la Chine, de nombreux pays orientaux, africains et insulaires. Il en résulte que des millions d'oreilles qui autrefois étaient sourdes parce qu'elles n'avaient pas entendu le message du Royaume, vibrent maintenant en écoutant cette nouvelle vivifiante. Cette audition les conduit à la vie.

³ Pour avoir l'oreille qui entend, celle que Jéhovah Dieu produit, il faut écouter sa Parole, que celle-ci soit écrite ou proclamée. Cela signifie avoir l'oreille disposée à écouter ce que dit la Parole de Dieu, afin d'en saisir la signification, et ensuite l'accepter et l'estimer à sa juste valeur. Pour prêter l'oreille, il faut que nous ayons la foi, l'amour de la justice, et que nous soyons humbles et sincères. Les Israélites d'autrefois avaient la Parole de Dieu qui fut écrite et prêchée pour eux, mais cette Parole ne servit de rien à la majorité de ce peuple, quoique leurs oreilles vibrèrent de l'entendre. Pourquoi en fut-il ainsi? — Parce qu'ils manquaient de foi. Parlant à ceux qui écoutèrent la bonne nouvelle ou évangile, l'apôtre Paul dit: « Car cette bonne nouvelle nous a été annoncée aussi bien qu'à eux; mais la parole qui leur fut annoncée ne leur servit de rien, parce qu'elle ne trouva pas de la foi chez ceux qui l'entendirent. Pour nous qui avons cru, nous entrons dans le repos. » (Héb. 4: 2, 3) Pour accepter l'évangile et nous y conformer, nous devons avoir foi en celui qui nous l'envoie, c'est-à-dire en Jéhovah Dieu, et en son Messie, Jésus-Christ son Fils, qu'il a désigné pour être le Chef du Monde Nouveau de la justice. Nous devons croire aux miséricordieux desseins conçus par Jéhovah en notre faveur, ainsi qu'en sa véracité. Nous devons croire qu'il est parfaitement capable de faire tout ce qu'il dit dans sa Parole et qu'il nous récompensera si nous acceptons sa Parole et agissons en conformité d'elle. C'est ainsi que nous montrons que nous avons la foi. — Héb. 11: 6.

⁴ Outre la foi, pour prêter l'oreille à la Parole de Dieu, nous devons aimer la justice. La Parole de Dieu nous expose ce qu'est la justice divine. Elle nous montre que Jéhovah est le Créateur de toutes choses, le Préserveur de tout ce qui est bon et droit, et le Destructeur de tout ce qui est mauvais. Il a tout pouvoir sur tout ce qu'il a créé. Dans son amour de la bonté et de la droiture, il a donné des lois parfaites à ses créatures. Il donna des lois et des commandements simples au premier homme, Adam, et à la première femme, Eve. C'est en toute justice qu'il a agi lorsqu'il condamna à mort le premier couple pour avoir désobéi, lorsqu'il déclara que Satan le diable et toute sa postérité méchante seraient finalement détruits par son propre Fils, Jésus-Christ, qui est aussi la Postérité de la « femme » de Dieu. Non seu-

1 Comment et pourquoi Jéhovah éprouve-t-il aujourd'hui les oreilles de toutes les nations?

2 Pourquoi les oreilles qui étaient sourdes entendent-elles maintenant?

3 Que faut-il pour que quelqu'un ait une oreille attentive?

4, 5 Afin d'avoir une oreille attentive, pourquoi devons-nous aussi aimer la justice?

lement il fit preuve d'amour et de miséricorde, mais encore il montra qu'il aime la justice et la droiture en procurant un sacrifice de rançon en faveur de l'humanité imparfaite et mourante, au moyen de son Fils bien-aimé qu'il envoya des cieux sur la terre. Comme manifestation de sa juste souveraineté sur l'univers, il désigna son Fils fidèle pour être le Roi du Monde Nouveau, pour délivrer et bénir tous ceux qui lui obéissent. Dans tout cela, personne ne peut honnêtement trouver en Dieu la moindre injustice.

⁵ Pour prêter une oreille favorable à ces vérités contenues dans la Parole de Dieu, il est nécessaire d'aimer la justice. Ordinairement, les hommes religieux de l'Orient trouvent que l'enseignement de la rançon procurée au moyen du sacrifice de Jésus-Christ, est une « parole dure » et ils disent: « Qui peut l'écouter? » Par contre, aujourd'hui beaucoup de ces personnes développent en elles cet indispensable amour de la justice, détournent leurs oreilles de la religion démoniaque et disent à Jésus: « Seigneur, à qui [autre que toi] irions-nous? Tu as les paroles de la vie éternelle, et nous avons cru, et nous avons connu que tu es le Christ, le Fils du Dieu vivant. » — Jean 6: 60, 68, 69.

L'humilité est nécessaire pour entendre

⁶ Pour écouter la Parole de Dieu, il faut non seulement avoir la foi et l'amour de la justice, mais encore être humble, disposé à se laisser enseigner, corriger et montrer ce qui est juste et vrai. Les hommes les plus ignorants peuvent être orgueilleux, et les personnes orgueilleuses ne comptent que sur elles-mêmes pour leur salut; ou encore, elles se raccrochent aux idées religieuses qui leur furent enseignées. Comme elles ajoutent foi aux démons ou aux instructeurs humains, elles ne sont pas assez humbles pour reconnaître que de tels instructeurs ont tort — et partant elles-mêmes aussi. C'est ainsi qu'elles rejettent le message divin du salut et que, dans leur orgueil et leur vanité, elles travaillent à leur propre destruction. Pour montrer qu'il est nécessaire d'être humble pour recevoir sa Parole, Dieu a dit aux Juifs de Jérusalem, alors que leur ville était menacée de destruction: « Ecoutez, prêtez l'oreille, ne soyez point orgueilleux, car Jéhovah a parlé. » (Jér. 13: 15, *Crampon*) Pour montrer quelle est la bonne attitude à prendre, qui consiste à être humble et bien disposé à écouter, la Bible parle d'incliner son oreille vers Dieu, et non de la détourner de lui. Une personne qui n'entend bien que d'une oreille, tourne généralement celle-ci vers son interlocuteur. Nous devons faire de même si nous désirons saisir ce que Dieu nous enseigne. Aux personnes qui suivront son Roi Jésus-Christ et deviendront son assemblée-épouse siégeant avec lui sur son trône céleste, Jéhovah Dieu dit: « Ecoute, ma fille, vois, et prête l'oreille; oublie ton peuple et la maison de ton père, le roi porte ses desirs sur ta beauté. » (Ps. 45: 11, 12) Pareillement, à ceux qui désirent faire partie de son peuple béni, Dieu dit par son porte-parole prophétique: « O mon peuple, écoute mes instructions! Prête l'oreille aux paroles de ma bouche! J'ouvrirai ma bouche pour prononcer des sentences; je dirai les mystères des

temps anciens. » (Ps. 78: 1, 2, *Vers. syn.*) Pour incliner ainsi notre oreille, nous devons pratiquer l'humilité.

⁷ Une personne qui se rend compte qu'elle est impuissante à se sauver par elle-même ou à obtenir le salut par quelqu'autre homme ou femme, ne se détournera pas orgueilleusement du message de Dieu, simplement parce qu'il parle de notre rachat au moyen du sacrifice de rançon de Christ. Personne, parmi toutes les nations, ne peut en toute sincérité contredire la Parole de Dieu lorsqu'elle dit: « Non, il n'y a sur la terre point d'homme juste qui fasse le bien et qui ne pèche jamais. » (Eccl. 7: 20) « Eux qui se fient à leurs richesses, et de leur grande fortune se glorifient! L'homme ne peut racheter un frère, ni présenter à Dieu sa rançon. Trop coûteux est le rachat d'une vie; il doit à jamais renoncer à prolonger indéfiniment sa vie, à ne pas voir la fosse. » (Ps. 49: 7-10, *Crampon*) Ainsi donc, toute l'humanité reçoit le salaire du péché, c'est-à-dire la mort. Personne ne peut, de par ses propres moyens, échapper à la condamnation à mort, car tous sont pécheurs. Leur culpabilité est incurable par des moyens humains.

⁸ Voilà pourquoi la Bible symbolise par la lèpre l'état de péché dans lequel se trouve l'humanité. Il y a des dizaines de milliers de lépreux en Orient, mais toute l'humanité, depuis sa naissance, est infectée à mort par la lèpre du péché. Pour montrer que tous les hommes devraient prêter une oreille humble et disposée à croire le message de rédemption par le sang de Christ répandu en sacrifice, la loi de Jéhovah contenait des dispositions pour la purification de tout Israélite qu'il guérissait de la lèpre. Ainsi que description en est donnée dans le Lévitique, chapitre 14, l'Israélite guéri prouvait sa foi dans le sacrifice en présentant une victime expiatoire que le sacrificateur devait offrir dans le temple. Nous lisons: « Le sacrificateur prendra du sang de la victime de culpabilité; il en mettra sur le lobe de l'oreille droite de celui qui se purifie, sur le pouce de sa main droite et sur le gros orteil de son pied droit. » (Lév. 14: 14, 25) Ainsi donc, de la même manière, tout homme désirant être sauvé de son péché et de la mort, doit tendre au message de la rançon une oreille réceptive, typifiée par l'oreille droite.

⁹ Jésus-Christ, le grand Rédempteur, est également le Grand Prêtre de Dieu. Lorsqu'il était sur la terre, l'homme Jésus guérit beaucoup de lépreux. (Mat. 11: 4, 5; Marc 1: 40-45; Luc 17: 11-19) Comme prêtre officiant, Jésus fut préfiguré par Aaron, le souverain sacrificateur désigné par Dieu pour la nation juive. Lorsqu'Aaron fut revêtu de sa fonction de souverain sacrificateur et que ses quatre fils reçurent une charge sacerdotale subalterne, un sacrifice fut offert: celui du « bélier de consécration ». Ce sacrifice représentait le sacrifice humain de Jésus. Le sang du bélier fut mis sur l'oreille droite de ces cinq prêtres. Au sujet de ce qui précède, Jéhovah Dieu ordonna à Moïse, le frère d'Aaron, ce qui suit: « Tu prendras l'autre bélier, et Aaron et ses fils poseront

7 Pourquoi ne devrions-nous pas nous détourner du message de rédemption?

8 Quand un lépreux était purifié, pourquoi touchait-on son oreille avec du sang?

9, 10 Pourquoi mettait-on du sang sur l'oreille du souverain sacrificateur et des sacrificateurs subalternes?

6 Qu'est-il encore exigé pour avoir une oreille attentive, et pourquoi?

leurs mains sur la tête du bélier. Tu égorgeras le bélier; tu prendras de son sang, tu en mettras sur le lobe de l'oreille droite d'Aaron et sur le lobe de l'oreille droite de ses fils, sur le pouce de leur main droite et sur le gros orteil de leur pied droit, et tu répandras le sang sur l'autel tout autour.» (Ex. 29: 19, 20; Lévi. 8: 22-24) En harmonie avec cette figure prophétique, Jésus, pour devenir le Souverain Sacrificateur de Dieu, devait prêter une oreille fidèle et obéissante aux instructions et dispositions divines selon lesquelles il devait offrir sa vie humaine en sacrifice de rançon pour toute l'humanité.

¹⁰ Il en est de même de ceux qui désirent devenir membres de la sacrificature royale de Christ en suivant ses traces jusqu'à la mort. Dès le début, ils doivent prêter une oreille attentive au message de Dieu relatif au pouvoir que possède le sang répandu de Christ, qui les purifie de tout péché et les rend acceptables à Dieu pour être ses prêtres sous les ordres de Jésus-Christ, le Souverain Sacrificateur. Ils doivent obéir aux paroles que Jésus, le Fils de l'homme, prononça deux ans avant d'être livré pour mourir en sacrifice, à savoir: « Pour vous, écoutez bien ceci: le Fils de l'homme doit être livré entre les mains des hommes. » (Luc 9: 44) Nous devons retenir ces paroles pour pouvoir toujours nous y reporter.

Les oreilles qui démangent

¹¹ Au lieu d'avoir des oreilles attentives, la majorité des gens, même dans la chrétienté, ont aujourd'hui des oreilles qui leur démangent. Ce fait certifie que nous sommes dans les derniers temps, dans ces jours périlleux dont la Bible nous avertit en disant: « Car il viendra un temps où les hommes ne supporteront pas la saine doctrine; mais, ayant la démangeaison d'entendre des choses agréables, ils se donneront une foule de docteurs selon leurs propres désirs, détourneront l'oreille de la vérité, et se tourneront vers les fables. » Leur démangeaison, c'est d'entendre des instructeurs qui flattent leurs désirs égoïstes et leur apprennent des choses conformes aux enseignements, aux projets politiques et populaires de ce monde, projets qui ne rendent pas nécessaire la vraie repentance, ni un changement de vie selon la Bible. De telles oreilles préfèrent être chatouillées par des fables, telles que les doctrines du « purgatoire », de la collaboration étroite entre la politique et la religion, de l'immortalité humaine, etc., toutes contraires à la pure vérité de la Parole de Dieu. La vérité ne peut être endurée par de telles oreilles, car elle n'est pas populaire. Elle est en contradiction avec la science et la religion communément admises, et ces gens-là ne désirent pas être délivrés de leurs habitudes pécheresses qui leur procurent certains plaisirs dans ce monde. Il existe donc aujourd'hui un grand nombre de ces docteurs-ès-fables qui remplissent la chrétienté et le paganisme de leurs doctrines contraires à la vérité de la Parole de Dieu. Pour s'y opposer, Dieu exhorta vivement son serviteur à prêcher continuellement la vérité en disant: « Prêche la parole, insiste en toute occasion, favorable ou non, reprends, censure, exhorte, avec toute douceur et en instruisant. » — II Tim. 4: 2-4.

¹² Pour plus de raisons que jamais auparavant, nous avons besoin aujourd'hui d'obéir à l'avis que donna notre fidèle Instructeur, Jésus-Christ, lorsqu'il dit: « Si quelqu'un a des oreilles pour entendre, qu'il entende... Prenez garde à ce que vous entendez. On vous mesurera avec la mesure dont vous vous serez servis, et on y ajoutera pour vous. Car on donnera à celui qui a; mais à celui qui n'a pas on ôtera même ce qu'il a. » (Marc 4: 23-25) Nous devons prendre garde à ce que nous entendons et prêter l'oreille, pour ne pas être trompés, égarés, et finalement détruits. Sur la base de la prophétie biblique accomplie, nous pouvons dire hardiment que nous vivons à la fin de ce vieux monde égoïste, oppresseur et conduit par les démons. Nous avons vu se réaliser ce que Jésus avait prédit au sujet de la fin de ce monde, à savoir: une nation s'élevant contre une nation, un royaume contre un royaume, les famines, les maladies épidémiques et les tremblements de terre, y compris la détresse internationale. Au sujet de cette époque et de ses périls ultérieurs, Jésus avait prophétisé: « Si quelqu'un vous dit alors: Le Christ est ici, ou: Il est là, ne le croyez pas. Car il s'élèvera de faux Christs et de faux prophètes; ils feront de grands prodiges et des miracles, au point de séduire, s'il était possible, même les élus. Voici, je vous l'ai annoncé d'avance. » (Mat. 24: 7, 8, 23-25) Ainsi donc, c'est aujourd'hui un jour de grandes tromperies au sujet de la plus importante controverse, celle relative au Royaume de Dieu gouverné par son Christ, le Roi Jésus. Par conséquent, nous devons nous garder d'écouter les trompeurs, à la fois égoïstes et infatués d'eux-mêmes.

¹³ A dire vrai, personne aujourd'hui ne prétend être Jésus-Christ en personne. Mais, d'autre part, bien des hommes et des organisations se prétendent capables de faire l'œuvre du Royaume, œuvre que Dieu a assignée à son Christ authentique. Ils s'arrogent le droit de prendre la place de Jésus-Christ. Ils se proposent de rendre inutile son règne personnel, parce qu'ils prétendent pouvoir bâtir un monde meilleur et plus beau. Oui, ils veulent établir une paix durable, faire vivre les hommes aussi vieux que Mathusalem, réunir tous les peuples et toutes les nations sous le sceptre d'un gouvernement unique, capable d'assurer la justice pour tous et d'instaurer une fraternité universelle. En effet, ils disent: Voici votre Sauveur! ou: Voici votre Messie! Les Nations unies, ou un monde fédéré, ou un gouvernement mondial fédératif fera l'œuvre de Christ, et le fera pour lui! Parlant de l'expansion du communisme en Amérique latine, le *Latin American News Letter*, N° 26, de février 1948, dit: « C'est le caractère MESSIANIQUE du communisme qui donne à cette idéologie le pouvoir dynamique d'imposer l'obéissance... Le communisme a comblé le vide causé par la faillite de la religion établie. » (Page 2, § 3) Cependant, la Hiérarchie religieuse du Vatican continue à proclamer que le pape est le vicaire ou représentant de Christ, que tous les peuples et toutes les nations doivent se rassembler autour du pape, en toute obéissance, afin de bénéficier, en ces temps calamiteux, des bénédictions du règne du Messie. Parlant en tant que « vicaire du Christ », le pape, depuis la fin de la

¹¹ Quel genre d'oreilles la plupart des gens ont-ils aujourd'hui? et pourquoi?

¹² Pourquoi devons-nous prendre garde à ce que nous entendons, particulièrement en cette époque?

¹³ Comment de faux Christs se sont-ils élevés pour tromper?

deuxième guerre mondiale, a exhorté à maintes reprises les femmes catholiques à participer à la politique et à voter pour les hommes politiques que le pape et la Hiérarchie catholique romaine patronnent et soutiennent.

¹⁴ Nous sommes en 1948, et le pape Pie XII se souvient forcément que cette année est le centenaire des révolutions politiques de 1848, qui submergèrent l'Europe à la suite du « Manifeste » communiste de Karl Marx. L'insurrection éclata finalement à Rome, et le 24 novembre 1848, le pape Pie XI s'enfuit de cette ville sous un déguisement et se réfugia à Gaète, près de Naples, où il protesta contre les actes du gouvernement provisoire de Rome. De nos jours, il est fort vraisemblable que les dirigeants communistes totalitaires espèrent marquer ce centenaire de 1848 par des révolutions ou des coups d'Etat semblables, comme ce fut le cas en Tchécoslovaquie. Sans aucun doute, dans son cœur, le pape Pie XII craint que l'histoire se répète en 1948, et que lui-même soit obligé de s'enfuir de la Cité du Vatican. En avril 1850, le pape Pie IX retourna à Rome sous la protection des baïonnettes françaises, tandis qu'en 1948, des efforts sont faits pour que l'armée des Etats-Unis garantisse la sauvegarde et la sécurité du pape.

¹⁵ Au printemps 1948, à l'occasion des élections en Italie, le clergé du Vatican entra ouvertement dans la lutte électorale dans tout ce pays. Naturellement, le clergé nie que cette participation a été une ingérence du système religieux dans la vie politique, contrairement au concordat que le Vatican a obtenu du gouvernement de Mussolini. Selon des dépêches de Rome, datées du 12 février 1948 et envoyées au *New York Times* par un correspondant de presse bien connu, le clergé du Vatican a conseillé à tous les catholiques italiens de voter sans faute pour les partis et les hommes politiques dont on peut être sûr qu'ils protégeront les intérêts catholiques romains ou, à tout le moins, ne les léseront pas. Le Vatican est d'avis qu'il ne s'agit pas là d'une activité politique, cette participation aux élections se bornant à défendre ses propres intérêts religieux qui sont reconnus par l'Etat italien lui-même, et qu'il ne peut pas non plus être question de violation du concordat conclu avec l'Italie, concordat qui interdit toute activité politique au clergé. Selon une dépêche envoyée de Rome par le même correspondant de presse et datée du 16 février 1948, la Hiérarchie, avec l'approbation du Vatican, publia une lettre pastorale ordonnant au clergé et aux laïcs d'entrer en action pour empêcher une victoire des ennemis du clergé à l'occasion des élections nationales d'avril 1948. La lettre dit: « L'heure est venue pour les catholiques d'entrer en action... Nous devons nous fortifier et sortir de l'église pour défendre l'Eglise... Cependant, si cette action et cette présence sont mises en danger par de puissants moyens, nous devons être prêts à les défendre par une force matérielle capable de sauvegarder la liberté. » Le correspondant de presse appelait cela « un ordre péremptoire de combattre physiquement les adversaires politiques », afin d'empêcher leur victoire. On les exhorte donc à user de violence!

¹⁶ Les femmes, les nonnes et autres « religieux »

aux oreilles chatouilleuses prendront à cœur ces ordres du pape d'avoir à entrer dans la lutte politique pour un des gouvernements de ce monde. Ils prendront ainsi parti dans les controverses de ce monde, dont, selon la Bible, Satan le diable est le dieu et le prince. (II Cor. 4: 4; Jean 12: 31; 14: 30) Mais qu'en est-il de ceux qui ont des oreilles pour entendre ce que Jésus lui-même a dit? Ils lui obéiront et prendront à cœur ce qu'ils entendent et acceptent. Ils écoutent l'Ecriture qui leur dit: « Car l'oreille discerne les paroles, comme le palais savoure les aliments. » (Job 34: 3; 12: 11) Dieu fit l'oreille avec une structure telle qu'elle peut distinguer la grande variété des sons, et ainsi discerner l'authenticité d'un son au milieu des autres. Elle doit éprouver les paroles afin de savoir si elles ont le caractère d'authenticité de la vérité qui émane de la Source digne de créance. L'oreille doit écouter la voix des vrais bergers, et suivre uniquement ceux-ci.

A l'écoute des Bergers

¹⁷ Les fidèles brebis disent: « Car c'est un grand Dieu que Jéhovah, et un grand roi au-dessus de tous les dieux. Car il est notre Dieu, et nous, nous sommes le peuple de son pâturage, le troupeau que sa main conduit. » (Ps. 95: 3, 7, *Crampon*) Ces brebis prennent à cœur la Parole de Dieu et n'écoutent pas celle des faux bergers de la religion. Leur grand Berger a désigné son Fils Jésus pour être le bon Berger qui devait abandonner sa vie pour les brebis. Jésus a dit: « Il appelle par leur nom les brebis qui lui appartiennent, et il les conduit dehors. Lorsqu'il a fait sortir toutes ses propres brebis, il marche devant elles; et les brebis le suivent, parce qu'elles connaissent sa voix. Elles ne suivront point un étranger; mais elles fuiront loin de lui, parce qu'elles ne connaissent pas la voix des étrangers. Mes brebis entendent ma voix; je les connais, et elles me suivent. » (Jean 10: 3-5, 27) Les brebis reconnaissent aujourd'hui en Jésus le bon Berger. Comme si elles avaient une oreille marquée avec du sang, elles confessent que Jésus a donné sa vie pour elles, et que Jéhovah Dieu l'a oint pour être le Roi du Monde Nouveau, le Roi devant dispenser aux hommes la vie éternelle. Tandis qu'elles détournent leur oreille de ces « étrangers » frauduleux que sont les pasteurs religieux, elles entendent que le bon Berger définit leur véritable position dans ce monde lorsqu'il dit au politicien romain Ponce Pilate: « Mon royaume n'est pas un royaume de ce monde... Si mon royaume était un royaume de ce monde, mes serviteurs auraient combattu pour moi afin que je ne fusse pas livré aux Juifs; mais maintenant mon royaume n'a pas une telle origine. » (Jean 18: 36, *Vers. Stand. Amér.*) En qualité de bon Berger, il a dit à ses brebis, y compris Pierre: « Vous n'êtes pas du monde, et... je vous ai choisis du milieu du monde. » — Jean 15: 19.

¹⁸ Cela explique pourquoi ses brebis ont autrefois refusé de prendre parti pour les gouvernements de ce monde. Elles ne suivent pas les pasteurs de la Hiérarchie, mais elles obéissent au bon Berger qui leur dit de ne pas se mêler à la politique. Elles se

16 A l'inverse des oreilles chatouilleuses, que feront les oreilles attentives?

17 Que disent et que font les fidèles brebis?

18, 19 Quelle est l'attitude des brebis à l'égard de ce monde?

14, 15 Comment les craintes de la Hiérarchie du Vatican sont-elles mises en évidence?

souviennent de la prophétie de l'ange concernant le « temps de la fin » et que Daniel rédigea. Comme la prophétie l'annonce, elles aperçoivent les deux grandes coalitions politiques: le « roi du septentrion » et le « roi du midi », l'un et l'autre manœuvrant pour parvenir à l'hégémonie mondiale. Elles s'aperçoivent également que le Roi de Jéhovah, celui que la prophétie appelle « Micaël, le grand chef, le défenseur des enfants de ton peuple », a été installé en puissance. (Dan. 11: 27 à 12: 1) Les brebis aux oreilles attentives gardent une stricte neutralité à l'égard du combat en cours entre le « roi du septentrion » et le « roi du midi ». Le bon Berger leur a enseigné qu'il n'est pas de leur devoir de sauver ce monde du communisme athée. Les deux « rois » sont de ce monde et font partie de l'organisation de Satan, et ce n'est pas le devoir des brebis chrétiennes de sauver une partie de ce monde de l'emprise de l'autre. Pour suivre le bon Berger, elles doivent se garder immaculées de ce monde politique, commercial et religieux corrompu; elles doivent être entièrement pour le Royaume de Dieu et son Prince, le défenseur des enfants du peuple de Dieu.

¹⁹ Les brebis savent que le vrai Christ détruira ces deux « rois » ou organisations composites lors de la bataille d'Armagedon. Elles s'efforcent d'accroître les intérêts du Royaume de Christ, et non ceux d'un parti politique ou religieux de ce monde. Ce faisant, elles se protègent contre les faux Christs et les faux prophètes politiques et religieux qui se sont élevés et mystifient les gens par leurs prodiges.

²⁰ En outre, les brebis se mettent en garde contre tous ceux qui, en ces temps périlleux, cherchent à causer des divisions à l'intérieur du troupeau du Seigneur. Elles se rappellent les paroles que l'apôtre Paul adressa à certains surveillants établis sur le troupeau de Dieu, les avertissant de ce qui devait se produire et s'est produit en effet. Paul dit: « Je sais qu'il s'introduira parmi vous, après mon départ, des loups cruels qui n'épargneront pas le troupeau, et qu'il s'élèvera du milieu de vous des hommes qui enseigneront des choses pernicieuses, pour entraîner les disciples après eux. Veillez donc. » (Actes 20: 28-31) Ces soi-disant conducteurs et ces provocateurs de divisions agissent hypocritement et usent de paroles qui sonnent agréablement à l'oreille. Le

même apôtre avertit les brebis de détourner leurs oreilles de telles personnes rusées qui troublent la paix et l'unité du peuple de Dieu. Il nous parle en ces termes: « Je vous exhorte, frères, à prendre garde à ceux qui causent des divisions et des scandales, au préjudice de l'enseignement que vous avez reçu. Eloignez-vous d'eux. Car de tels hommes ne servent point Christ notre Seigneur, mais leur propre ventre; et par des paroles douces et flatteuses, ils séduisent les cœurs des simples. » (Rom. 16: 17, 18) C'est d'une manière analogue que le serpent trompa Eve dans le jardin d'Eden, et ainsi la paix a disparu de la terre depuis ce temps-là. Ceux qui, comme Eve, ouvrent leur oreille à sa tromperie, acceptent un autre Christ, un autre esprit, un autre évangile, différents des vrais. (II Cor. 11: 3, 4) Mais les fidèles brebis savent qu'elles n'ont pas appris la vérité en écoutant des hommes qui s'opposent à l'œuvre de Dieu, essaient de disjoindre son organisation visible et finissent par en sortir en essayant d'entraîner des disciples après eux. Elles apprirent la vérité par les brebis qui restèrent fidèlement dans le troupeau du bon Berger et qui cherchent à en favoriser la paix et l'unité.

²¹ Les gouvernants de ce monde, qui écoutent les mensonges que le serpent profère contre Dieu et ses desseins, ne devraient pas être surpris en s'apercevant que la méchanceté prévaut dans les territoires qu'ils dominent. Il est écrit: « Quand celui qui domine a égard aux paroles mensongères, tous ses serviteurs sont des méchants. » (Prov. 29: 12) Si les conducteurs, les rois et les juges de ce monde étaient sages envers Dieu et prêtaient l'oreille aux instructions droites de sa Parole, ils se garantiraient de la colère divine et de la destruction. Mais au lieu de cela, ils préfèrent écouter le clergé religieux; voilà pourquoi ils périront à Armagedon. (Ps. 2: 8-12; Jér. 27: 14-17) Lorsque ces conducteurs et juges ordonnent aux brebis de Christ de faire ce qui est contraire à la voix du grand Berger, Jéhovah Dieu, celles-ci répondent par les paroles de l'apôtre: « Jugez s'il est juste, devant Dieu, de vous obéir plutôt qu'à Dieu; car nous ne pouvons pas ne pas parler de ce que nous avons vu et entendu. » (Actes 4: 19, 20) Sans égard à ce que pensent les juges et les politiques, les brebis connaissent la voix qu'elles doivent écouter.

T.G. angl. du 1^{er} mai 1948.

20 Contre qui les brebis se mettent-elles en garde parmi le troupeau, et pourquoi?

21 A quel moment les brebis refusent-elles d'écouter les conducteurs du monde?

Entendre pour être sauvé

UNE personne sage pense à l'avenir. Elle désire échapper à la destruction lors de la bataille d'Armagedon, et jouir ainsi de la vie éternelle dans le Monde Nouveau de la justice. Pour cela, elle ouvre ses oreilles à la connaissance, c'est-à-dire aux instructions qui émanent de la vraie Source, Jéhovah Dieu, par l'intermédiaire de Jésus-Christ. « Le cœur de l'homme intelligent acquiert la connaissance, et l'oreille des sages la recherche. » (Prov. 18: 15, *Vers.*

syn.) Cet homme est prudent et sage parce que la connaissance qu'il acquiert signifie la protection et la bénédiction pour maintenant, et la vie dans le monde à venir. Il sait que Satan le diable a trompé ce vieux monde, et c'est pourquoi il ne se rebelle pas contre la connaissance venant du Seigneur Dieu lorsque celle-ci lui montre ses torts et le reprend. Il réalise que tout cela est nécessaire pour le guider sur le sentier de la vie. Il ne méprise pas ses propres intérêts vitaux, mais désire sincèrement vivre à toujours, pour la gloire de Dieu. C'est donc avec

1,2 Comment acquérons-nous la connaissance, et pourquoi acceptons-nous la réprimande?

humilité qu'il accepte ce qu'il entend et demeure sage. « L'oreille attentive aux réprimandes qui mènent à la vie fait son séjour au milieu des sages. Celui qui rejette la correction méprise son âme, mais celui qui écoute la réprimande acquiert l'intelligence. » (Prov. 15: 31-32) Il acquiert une meilleure compréhension de ce qui est requis pour gagner la vie éternelle.

² Une personne intelligente ne se froissera pas de la réprimande, n'aura aucun ressentiment envers son réprobateur et ne l'évitera pas avec rancune. Celui qui réprimande selon la Parole de Dieu doit être estimé et considéré comme une parure par la personne réprimandée. Il est précieux, et la personne obéissante l'appréciera comme un ornement, comme une boucle magnifique pour son oreille. « Comme un anneau d'or et une parure d'or fin, ainsi pour une oreille docile est le sage qui réprimande. » (Prov. 25: 12) Acceptons donc la réprimande que Dieu donne par sa Parole et par son organisation.

³ Pour que notre oreille soit réellement une oreille qui entend, nous devons, en toute honnêteté, essayer de mettre en pratique ce que nous avons entendu. L'oreille qui entend, c'est celle qui obéit. Entendre, ce n'est pas simplement capter le son des paroles, pour ne leur accorder ensuite aucune attention. Entendre, c'est garder ou observer les paroles entendues. Les chefs et le peuple juifs ayant refusé d'écouter la Parole de Dieu et de lui obéir, la destruction s'abattit sur la ville de Jérusalem, hautement favorisée et sur son temple, à deux reprises différentes, au 7^{ème} siècle avant notre ère et en l'an 70 ap. J.-C. Cette punition fut préfigurée en partie par celle d'une femme ayant les oreilles coupées parce qu'elle ne s'en servait pas pour Dieu. (Jér. 25: 3, 4, 17, 18; 44: 4-6; Néh. 9: 30; Ez. 23: 25) De la même manière, la destruction de la chrétienté moderne vient rapidement, parce qu'elle fait la sourde oreille au message de Jéhovah diffusé par ses témoins. En contraste flagrant avec le sort des brebis qui écoutent la voix du bon Berger et lui obéissent, le destin de la chrétienté fut illustré par Jésus dans la péroraison de son sermon sur la montagne. Il parla de ceux qui l'appellent: « Seigneur! Seigneur! », mais qui ne font pas ce qu'il dit. Voici ses paroles:

⁴ « C'est pourquoi, quiconque entend ces paroles que je dis et les met en pratique, sera semblable à un homme prudent qui a bâti sa maison sur le roc. La pluie est tombée, les torrents sont venus, les vents ont soufflé et se sont jetés contre cette maison: elle n'est point tombée, parce qu'elle était fondée sur le roc. Mais quiconque entend ces paroles que je dis, et ne les met pas en pratique, sera semblable à un homme insensé qui a bâti sa maison sur le sable. La pluie est tombée, les torrents sont venus, les vents ont soufflé et ont battu cette maison; elle est tombée, et sa ruine a été grande. » — Mat. 7: 21-27.

⁵ Les hommes qui entendent, mais ne mettent pas en pratique les choses qui leur sont enseignées, ne désirent pas en apprendre davantage, parce qu'ils ne se soucient pas d'entendre qu'ils doivent obéir à Dieu

et observer les paroles de son Fils. Voilà bien ce que fait la chrétienté. C'est pourquoi la bataille d'Armaguédon montrera que la chrétienté est bâtie sur les sables de Babylone et de la Rome païenne, et que même le système religieux catholique romain, le pape en tête, ne sera pas trouvé fondé sur le rocher inébranlable du salut. La chrétienté, avec ses centaines de religions discordantes, prétend à grands cris adorer Dieu et combattre le communisme athée, mais en dépit de tout cela, elle n'écoute pas le message du Royaume de Dieu et ne prend pas position, dans l'obéissance, pour ce Royaume gouverné par Christ. Elle offre des multitudes de sacrifices religieux, y compris les multitudes d'humains qu'elle envoie régulièrement à la guerre charnelle qui se déclenche entre les nations soi-disant « chrétiennes »; les paroles que Dieu adressa au roi Saül s'appliquent bien à elle: « Or l'obéissance vaut mieux que le sacrifice; la soumission vaut mieux que la graisse des béliers; la rébellion est aussi coupable que la magie; la résistance est semblable au crime de l'idolâtrie. Puisque tu as rejeté la parole de l'Eternel [Jéhovah], il te rejette aussi et te dépouille de la royauté. » (I Sam. 15: 22, 23, *Vers. syn.*; Jér. 7: 22-24) Le royaume de la chrétienté ou sa position prédominante sur cette terre n'aura plus qu'une existence très brève, pour cesser à Armaguédon. Puisqu'elle ne prête aucune attention à la loi de Jéhovah, toutes les prières de paix et de prospérité qu'elle adresse à Dieu tombent dans l'oreille d'un sourd, et Dieu ne changera pas le destin qu'il lui réserve: la destruction à Armaguédon. Ce n'est pas en vain que la Parole de Dieu dit: « Si quelqu'un détourne l'oreille pour ne pas écouter la loi, sa prière même est une abomination. » — Prov. 28: 9.

⁶ A l'inverse de la chrétienté et de ses systèmes religieux, une personne à l'oreille attentive ne détournera pas son oreille après avoir entendu de la part de Dieu ce qu'elle doit faire, pour abandonner ensuite le service de l'Eternel et suivre la voie de ce monde, parce que cela plaît davantage à la chair dépravée. Elle gardera son oreille inclinée vers Jéhovah, afin de recevoir plus d'instruction encore et de mieux connaître la manière de lui plaire. Non seulement elle s'adresse à Dieu comme son Seigneur ou Maître, mais encore elle agit comme un esclave obéissant de Jéhovah, et refuse de se détourner de son service divin pour chercher sa propre liberté. Elle ressemble au serviteur décrit dans la loi de Moïse. Ce serviteur aimait son maître au point de refuser d'être mis en liberté lorsque la septième année, l'année de relâche selon la loi, arriva. Que devait-il faire en cette occasion? La loi dit: « Si ton esclave te dit: Je ne veux pas sortir de chez toi, — parce qu'il t'aime, toi et ta maison, et qu'il se trouve bien chez toi, — alors tu prendras un poinçon et tu lui perceras l'oreille contre la porte, et il sera pour toujours ton esclave. Tu feras de même pour ta servante. » (Deut. 15: 12-17; Ex. 21: 1-6) Le propre Fils de Jéhovah, Jésus-Christ, fut un serviteur qui aimait son Père céleste au point qu'il refusa d'abandonner son service, bien que Satan le diable et les démons à son service eussent essayé par tous les moyens de forcer Jésus à agir ainsi.

3, 4 (a) Que signifie en réalité avoir une oreille attentive?

(b) Comment Jésus a-t-il montré ce qui est réservé à ceux qui ont une oreille attentive et à ceux qui n'en ont pas?

5 Pourquoi Dieu fait-il la sourde oreille aux prières de la chrétienté?

6, 7 (a) Comment l'image de l'oreille percée avec un poinçon convient-elle à ceux qui ont des oreilles attentives?

(b) Comment cela s'est-il appliqué à Jésus?

Même le fait qu'il lui était proposé d'offrir sa personne en sacrifice au service de Dieu et pour le rachat du genre humain ne put pas amener Jésus à quitter le service de son Maître céleste. Il continua à tourner vers son Père céleste une oreille marquée de sang, et la garda trouée ou percée pour indiquer qu'il consentait à servir Jéhovah pour toujours.

⁷ C'est pourquoi la prophétie que l'apôtre Paul appliqua à Jésus prédisait les paroles que prononcerait celui-ci immédiatement avant son baptême dans l'eau: « Tu ne désires ni sacrifice ni offrande, tu m'as ouvert [percé] les oreilles; tu ne demandes ni holocauste ni victime expiatoire. Alors je dis: Voici, je viens avec le rouleau du livre écrit pour moi. Je veux faire ta volonté, mon Dieu! Et ta loi est au fond de mon cœur. » (Ps. 40: 7-9; Hébr. 10: 5-9) A cause d'une telle obéissance et d'un tel dévouement envers son Dieu et Père, Jésus devint le Serviteur en chef ou Premier Ministre de Jéhovah, car son amour pour Dieu est digne de toute confiance.

Ceux qui entendent reçoivent davantage

⁸ Ceux qui ont des oreilles pour entendre les instructions et le message divins, non seulement ne se détournent pas lorsqu'ils prennent connaissance de leur contenu, mais encore sont désireux d'en entendre davantage. Ils veulent en savoir plus afin d'améliorer leur service par une connaissance plus vaste. Ils ont en effet la promesse d'en recevoir davantage, selon les désirs de leur cœur. Pour montrer l'avantage qu'il y a d'entendre afin de connaître plus et d'obéir, Jésus dit: « Prenez donc garde à la manière dont vous écoutez; car on donnera à celui qui a, mais à celui qui n'a pas on ôtera même ce qu'il croit avoir. » (Luc 8: 18) « Et on y ajoutera encore pour vous qui entendez. Car on donnera à celui qui a, et à celui qui n'a pas, même ce qu'il a lui sera enlevé. » (Marc 4: 24, 25, *Crampon*) Il est certain que s'ils ont l'oreille attentive, s'ils apprécient et désirent accroître leur connaissance pour continuer à servir Dieu de mieux en mieux, ils viendront toujours à la source de connaissance, et Jéhovah ne manquera jamais de les instruire davantage. Ils étudieront sa Parole, la Bible, en privé; ils écouteront la prédication de sa Parole; ils viendront aux réunions pour y étudier et s'entretenir de sa Parole et de son service avec les frères; ils iront au canal, c'est-à-dire à l'organisation théocratique placée sous Christ Jésus, et profiteront de tous les moyens et dispositions prises pour croître dans la connaissance, la sagesse, la compréhension et l'aptitude à servir Dieu. Fidèle à la promesse qu'il a faite par Christ, Jéhovah leur donnera davantage. Ainsi donc, d'une oreille attentive, ils chercheront à obtenir encore plus, et ils recevront davantage.

⁹ C'est le cœur qui permet à l'oreille de rester ouverte pour recevoir davantage. C'est par l'oreille que le cœur ou l'esprit reçoit plus d'informations, de lumière et d'instructions. Tel était le cas lorsque, dans les temps bibliques, c'était un travail de longue haleine et difficile que celui de rédiger des copies de la Bible; leur nombre étant restreint, l'enseignement biblique était donné presque uniquement par l'audi-

tion de la Parole lue à haute voix et prêchée. Aujourd'hui encore, des centaines de millions de personnes ne savent pas lire, et d'autres millions qui le pourraient, préfèrent écouter. Il y a donc une liaison étroite entre le cœur et l'oreille, et c'est pourquoi le sage dit: « Applique ton CŒUR à l'instruction, et tes OREILLES aux paroles de la connaissance. » (Prov. 23: 12; 18: 15, *Vers. syn.*) Beaucoup d'informations entrent dans le cœur en passant par l'oreille, et c'est dans le cœur que ces informations doivent être bien reçues avant de porter du fruit. Jésus illustra ce fait dans la parabole du semeur qui répandait sa semence, quelques grains tombant dans une bonne terre. En expliquant la parabole, Jésus dit: « La semence, c'est la parole de Dieu... Ce qui est tombé dans la bonne terre, ce sont ceux qui, ayant entendu la parole avec un cœur honnête et bon, la retiennent, et portent du fruit avec persévérance. Prenez donc garde à la manière dont vous écoutez. » (Luc 8: 11, 15, 18) Si la condition bonne et sincère du cœur ne garde pas nos facultés auditives à la fois ouvertes et sensibles à la Parole divine, nos oreilles seront sourdes. Le message divin ne sera pas bien reçu et n'éveillera aucun intérêt en nous, et notre cœur, lui, ne donnera aucun fruit.

Ecouter, c'est parvenir au salut

¹⁰ Entendre, non seulement d'une manière littérale, mais symbolique (car une personne sourde physiquement peut « entendre »), signifie notre salut pour la vie. Relatant cette règle d'action, Dieu dit à ceux auxquels il envoie son message: « Ecoutez, et votre âme vivra. » (Es. 55: 3) Bien entendu, entendre signifie davantage qu'ouïr simplement le son du message. Cela veut dire: recevoir le message, l'accepter, y croire et agir en conformité de lui, en toute obéissance. Ceux qui entendent de cette façon n'auront pas leur âme anéantie par Jéhovah Dieu, lui qui est capable de détruire à la fois l'âme et le corps dans la géhenne. (Mat. 10: 28) Leur âme subsistera pour toujours dans le Monde Nouveau.

¹¹ Il s'ensuit que tous les humains qui veulent acquérir le salut éternel, doivent entendre la bonne nouvelle du Royaume de Dieu gouverné par Christ Jésus le Rédempteur, et ils doivent avoir l'occasion d'agir en conformité d'elle. Avant d'être sauvés, ils doivent obligatoirement entendre et avoir la foi, ainsi qu'il est écrit: « Car quiconque invoquera le nom du Seigneur sera sauvé. Comment donc invoqueront-ils celui auquel ils n'ont point cru? Et comment croiront-ils en celui dont ils n'ont pas entendu parler? Et comment en entendront-ils parler, s'il n'y a pas quelqu'un qui prêche? Et comment prêchera-t-on, si l'on n'est pas envoyé? selon ce qui est écrit: Qu'ils sont beaux les pieds de ceux qui annoncent la paix, de ceux qui annoncent de bonnes choses! Mais tous n'ont pas obéi à l'Évangile; car Esaïe dit: Seigneur, qui a cru à notre prédication? La foi vient donc de ce qu'on entend; et ce qu'on entend, vient de la parole de Dieu. » (Rom. 10: 13-17, *Ostervald*) Le message doit donc parvenir à tous ceux qui seront finalement sauvés, que ce message leur parvienne par l'intermédiaire du nerf auditif ou d'une manière vi-

8 Pourquoi et comment ceux qui ont l'oreille attentive reçoivent-ils davantage?

9 Par l'intermédiaire de l'oreille, qui reçoit la connaissance? et avec quel résultat?

10 C'est en écoutant comment que l'on parvient à la vie dans le Monde Nouveau?

11 Dans tous les cas, qu'est-ce qui précède le salut?

suelle, au moyen d'imprimés ou d'un langage par signes. Tous ceux qui présentent le message, soit oralement, soit par des écrits, sont des « prédicateurs » ou proclamateurs. Après cela, c'est à la personne à qui le message a été présenté de l'« entendre », c'est-à-dire de l'accepter avec un cœur sincère et bon, avec humilité, foi et obéissance.

¹² C'est ainsi qu'apparaît nettement l'importance de l'œuvre de prédication. La prédication permet d'entendre, et entendre conduit au salut. C'est pourquoi la prédication parmi l'humanité est plus importante que n'importe quelle autre activité, sans égard à la façon dont la sagesse mondaine considère cette chose. Les « cerveaux » de ce monde peuvent appeler la prédication une perte de temps qui n'accomplit rien de tangible en faveur de l'amélioration de l'humanité et en vue d'épargner au monde une troisième guerre mondiale; ces sages disent donc que la prédication est une folie. Mais de telles sommités mondaines périront en raison de leur propre ignorance de la vérité. « Car la prédication de la croix est une folie pour ceux qui périssent; mais pour nous qui sommes sauvés elle est une puissance de Dieu... Dieu n'a-t-il pas convaincu de folie la sagesse de ce monde? Car puisque le monde, avec sa sagesse, n'a point connu Dieu dans la sagesse de Dieu, il a plu à Dieu de sauver les croyants par la folie de la prédication. Car la folie [comme l'appellent les hommes] de Dieu est plus sage que les hommes, et la faiblesse de Dieu est plus forte que les hommes. » (I Cor. 1: 18, 20, 21, 25) Eu égard au besoin qui existe pour l'humanité d'entendre une nouvelle pour son salut, Jéhovah Dieu a envoyé des prédicateurs dans le champ; et les personnes qui ont d'abord entendu, puis cru et obéi, sont celles à qui Dieu ordonne de prêcher, ces personnes étant elles-mêmes convaincues de la véracité de la bonne nouvelle qu'elles proclament.

¹³ Le cœur bon et sincère qui reçoit le message doit porter du fruit, et ce fruit ne peut être produit que par la prédication. Le message du salut qui rencontre un auditeur doit aller des oreilles au cœur, et ensuite s'exprimer par les lèvres. Tel est le circuit montré par le proverbe suivant: « Prête l'OREILLE et écoute les paroles des sages; applique ton CŒUR à ma science. Car il est bon que tu les gardes dans ton cœur et qu'elles demeurent toutes présentes sur tes LÈVRES. » (Prov. 22: 17, 18, *Vers. syn.*) Les paroles du message de salut doivent donc être présentes sur les lèvres de l'auditeur, afin qu'il puisse les prononcer à diverses reprises, en toute occasion convenable. Prêchez, prêchez encore, prêchez toujours, voilà ce que nous dit la Parole de Dieu, à nous, auditeurs. Jésus a dit: « Ce que je vous dis dans les ténèbres, dites-le en plein jour; et ce qui vous est dit à l'oreille, prêchez-le sur les toits. Ne craignez pas ceux qui tuent le corps et qui ne peuvent tuer l'âme. » — Mat. 10: 27, 28; Luc 12: 3-5.

¹⁴ Il est sage pour l'auditeur de prêcher. La répétition approfondit l'impression faite en lui par ce qu'il a entendu, et de cette manière il ne laisse rien perdre et n'encourt pas le châtement comme une personne désobéissante. (Héb. 2: 1-5) Parce qu'il est sage de prêcher la Parole divine du salut, la sagesse

est dépeinte sous les traits d'une personne prêchant le message de Dieu, « dans les rues », « dans les places », « à l'entrée des lieux bruyants; aux portes, dans la ville ». Cette sagesse ainsi personnifiée dit: « Celui qui m'écoute reposera avec assurance, il vivra tranquille et sans craindre aucun mal. » (Prov. 1: 20-33) Nous devons proclamer le message de telle sorte que les gens puissent le comprendre, dans leur langue et selon leur niveau d'intelligence, afin qu'il leur soit accessible.

¹⁵ Voici l'argumentation de l'apôtre: « Ainsi en est-il, des instruments sonores, tels que la flûte ou la harpe: s'ils n'émettent pas des sons distincts, comment reconnaîtra-t-on ce qui est joué sur la flûte ou sur la harpe? Et, si la trompette rend un son confus, qui se préparera au combat? Vous de même, si, avec votre langue, vous ne faites pas entendre un discours intelligible, comment saura-t-on ce que vous dites? Vous parlerez en l'air. Il y a dans le monde tant de sortes de mots, dont chacun a sa signification! Si donc je ne sais pas ce que les mots signifient, je serai un barbare pour celui qui parle, et celui qui parle sera un barbare pour moi. » (I Cor. 14: 7-11, *Vers. syn.*) Ainsi donc, si nous ne voulons pas passer pour un barbare aux yeux de ceux à qui nous prêchons, nous devons leur rendre témoignage dans leur langage, en nous servant de mots qu'ils puissent saisir. Sinon, l'effet ne serait pas meilleur que si nous parlions dans le vide!

Ecouter l'invitation à la prédication

¹⁶ La situation mondiale actuelle nous invite à prêcher, et bénis sommes-nous si nous acceptons cette invitation et la mettons en pratique. Lorsque l'apôtre Paul eut, en Asie Mineure, une vision nocturne dans laquelle « un Macédonien lui apparut, et lui fit cette prière: Passe en Macédoine, secours-nous! », il répondit promptement à l'invitation comme venant du Seigneur. Mais que serait-il advenu s'il n'avait pas agi selon l'invitation et était allé en Europe pour aider les Européens? Le récit des événements ultérieurs contenu dans le livre des Actes montre les privilèges et bénédictions dont il se serait volontairement privé. (Actes 16: 9, 10; Prov. 21: 13) Il en est de même pour nous actuellement si nous n'acceptons pas l'invitation et ne saisissons pas l'occasion de prêcher au peuple.

¹⁷ L'invitation à prêcher vient de tous les pays, de tous les Etats, de tous les districts, de toutes les provinces, de partout où le besoin de proclamateurs du Royaume se fait sentir. Plus qu'un besoin, c'est un ordre que Dieu nous donne en ces termes: « Qu'on fasse sortir le peuple aveugle, qui a des yeux, et les sourds, qui ont des oreilles... qu'on écoute et qu'on dise: c'est vrai! Vous êtes mes témoins, dit l'Eternel [Jéhovah]. » (Es. 43: 8-10) Oui, que les gens de toutes les nations, races, tribus et langues entendent! Cependant, il est certain que beaucoup refuseront d'écouter. On ne peut pas s'attendre à autre chose; car on n'écoula même pas Jésus, le propre Fils de Dieu, et il a dit: « Le serviteur n'est pas plus grand que son maître. S'ils m'ont persécuté, ils vous persé-

12 Qui Dieu envoie-t-il dans le champ, et pourquoi?

13 Comment le cœur peut-il porter du fruit?

14 Pourquoi est-il sage que l'auditeur prêché?

15 Dans quelle langue et dans quels termes devrions-nous prêcher?
16, 17 (a) A quoi la situation nous invite-t-elle aujourd'hui? (b) Pour quelle autre raison puissante devons-nous aussi faire entendre le peuple?

cuteront aussi; s'ils ont gardé ma parole, ils garderont aussi la vôtre.» (Jean 15: 20) Ce n'est pas l'indifférence générale à l'égard du message qui déterminera ce que nous devons faire, mais le commandement de Dieu. En cette fin du monde, où la chrétienté va être détruite comme le fut Jérusalem au septième siècle avant notre ère, le commandement que Dieu adressa à Ezéchiel s'adresse également à nous: « Ainsi a parlé le Seigneur Jéhovah. Pour eux, qu'ils écoutent ou n'écoutent point — car c'est une maison de rebelles — ils sauront qu'il y a eu un prophète au milieu d'eux. Et tu leur diras mes paroles, qu'ils écoutent ou n'écoutent pas. » — Ez. 2: 4, 5, 7, *Crampon*.

¹⁸ Les insensés refuseront d'entendre, et le proverbe suivant nous dit ce que nous devons faire alors à leur égard: « Ne parle pas aux oreilles de l'insensé, car il méprise la sagesse de tes discours. » (Prov. 23: 9) Ainsi donc, lorsqu'une personne montre qu'elle est insensée, qu'elle est un bouc et qu'elle refuse volontairement d'écouter, ne perdons pas plus de temps avec elle et continuons à chercher les brebis aux oreilles attentives. Finalement, ceux qui refusent d'entendre devront se rendre à l'évidence et réaliseront qu'un prophète ou un groupe de prédicateurs envoyés par Jéhovah pour proclamer le message véridique du salut étaient au milieu d'eux. Ils n'auront alors aucune excuse, et Jéhovah Dieu lui-même sera exempt de tout blâme et de toute négligence à l'égard de telles personnes insensées.

¹⁹ En répondant aimablement à l'invitation et en obéissant au commandement divin d'aller au dehors et de prêcher, nous sommes cause que des oreilles sourdes jusque-là entendent. Mais c'est Jéhovah Dieu qui ouvre réellement les oreilles sourdes, parce que c'est lui qui nous envoie et nous équipe avec le message que nous devons prêcher. En conformité de ce fait, c'est maintenant que s'accomplit en grand la prophétie suivante: « En ce jour-là, les sourds entendront les paroles du livre, et, sortant des ténèbres et de l'obscurité, les aveugles verront. Les

humbles se réjouiront de plus en plus en Jéhovah, et les plus pauvres tressailliront dans le Saint d'Israël. » « Alors s'ouvriront les yeux des aveugles, alors s'ouvriront les oreilles des sourds. Le boiteux bondira comme un cerf, et la langue du muet éclatera de joie. » (Es. 29: 18, 19 et 35: 5, 6, *Crampon*) Ainsi donc, les langues qui étaient restées muettes et silencieuses en ce qui concerne les louanges de Dieu, proclament maintenant ces louanges, dans l'obéissance, parce que les oreilles qui auparavant étaient sourdes, ont finalement été ouvertes au message que les prédicateurs de Dieu ont fait entendre.

²⁰ Bénies sont aujourd'hui les oreilles qui entendent! Bénies en effet sont nos oreilles, parce qu'elles entendent des choses que Dieu a rendues audibles à l'heure actuelle, des choses qu'aucune oreille humaine n'avait entendues depuis le commencement du monde, des choses dont même les rois et les hommes justes d'autrefois n'ont pas ouï parler. (Es. 64: 4; I Cor. 2, 9, 10; Mat. 13: 16, 17) Pourquoi cela? Parce que Dieu a maintenant établi dans les cieux le gouvernement promis de son Fils bien-aimé, Jésus-Christ, notre Rédempteur. Lorsqu'il était sur la terre, le Fils prêcha le Royaume et fit entendre ses semblables, non seulement d'une façon physique en mettant ses doigts dans leurs oreilles, mais aussi et surtout d'une façon spirituelle, en y déversant l'évangile. (Marc 7: 32-35) En une certaine occasion, tandis qu'il prêchait, « une femme, élevant la voix du milieu de la foule, lui dit: Heureux le sein qui t'a porté! heureuses les mamelles qui t'ont allaité! Et il répondit: Heureux plutôt ceux qui écoutent la parole de Dieu, et qui la gardent! » (Luc 11: 27, 28) Oui, le privilège de la vierge Marie d'être la mère humaine du Fils de Dieu, né comme homme, fut en effet un privilège béni. Mais Jésus dit qu'il est une bénédiction qui surpasse celle d'être la mère du Fils humain de Dieu: Il s'agit de la bénédiction que reçoivent tous ceux qui entendent la Parole de Dieu, l'observent en toute sagesse et la prêchent au dehors, à d'autres personnes.

T.G. angl. du 1er mai 1948.

18 Comment agissons-nous à l'égard des insensés qui n'écoutent pas, et pourquoi?

19 Qu'est-ce qui explique le fait que les oreilles sourdes sont

ouvertes maintenant et entendent?

20 Comment ceux qui ont des oreilles attentives sont-ils plus grandement bénis aujourd'hui?

Extrait de l'Annuaire 1948 des témoins de Jéhovah

(Suite du numéro précédent)

Indes Orientales Néerlandaises

DES querelles intestines inquiètent cette région. Des combats entre Indonésiens et Hollandais sont en cours. Cela crée des difficultés à ceux qui se vouent au service du Seigneur. Cependant les quelque onze proclamateurs font un bon travail dans cette région. Des études se tiennent régulièrement en langue malaise. Une étude en hollandais est également instituée pour ceux qui lisent cette langue.

Faute de publications, on n'a pas pu faire grand'chose l'année dernière. Récemment, il en est cependant un peu arrivé à Java, envoyées de Hollande aux frères et sœurs de cette île. Les conditions de transport ne permettent pas d'en faire entrer de grandes quantités dans le pays.

Les frères et sœurs vont toutefois de maison en maison avec le peu d'écrits qu'ils possèdent et introduisent des études bibliques. Le travail des visites complémentaires a commencé et l'on procède maintenant à des études de livres.

Un proclamateur rapporte qu'une femme de race eurasiennne qui a pris un grand nombre de livres et de numéros de *La Tour de Garde*, est maintenant très intéressée. Elle était précédemment catholique, mais elle étudie maintenant avec assiduité les livres écrits en langue hollandaise. Dans une étude tenue avec cette dame, une autre qui comprend mieux le malais, s'est renseignée pour savoir si on ne pourrait pas aussi commencer une étude chez elle. L'intérêt ne manque donc pas. Il faut toutefois du temps pour trouver les intéressés.

Singapour et Malaisie

DANS les années de guerre, l'œuvre des témoins de Jéhovah à Singapour et dans les Etats malais a subi un arrêt. Beaucoup d'intéressés furent emprisonnés. Beaucoup fuirent hors du pays. Même à la fin des hostilités, après que le peuple eut été libéré de la domination japonaise, on ne tint toujours pas des assemblées régulières, et l'on n'accomplit pas de service, tout cela à défaut d'organisation.

En mars 1947, les frères qui subsistaient encore eurent le privilège de recevoir la visite des frères Knorr et Henschel qui touchèrent aussi Singapour dans leur voyage en Extrême Orient. Peu après, en avril, deux anciens élèves de Galaad arrivèrent à Singapour, afin de reprendre le travail de mission. La réorganisation commença immédiatement au moment de la réunion des frères et sœurs pour la fête du repas commémoratif, le 6 avril, et le même soir, l'étude de *La Tour de Garde* reprit également. Puis des réunions de groupes furent remises sur pied, de même que le cours pour le ministère théocratique. Le nombre des assistants augmenta peu à peu, de nouveaux intéressés commencèrent de prendre part aux réunions. De huit en moyenne en avril et mai, le nombre des participants s'était accru, en août, à 16. Un groupe fut organisé et le nombre des proclamateurs a plus que doublé.

Dans le groupe sont représentées de nombreuses et diverses nationalités, telles que des Chinois, des Cingalais, des Tamouls, des Eurasiens et des Européens, ce qui démontre clairement le cosmopolitisme des habitants de Singapour. On parle beaucoup l'anglais, de sorte que toutes les études sont tenues en cette langue. Cependant la population indigène se sert avant tout de la langue malaise, c'est pourquoi les deux frères de Galaad prirent des leçons de malais, afin d'être outillés pour rendre témoignage parmi ces gens. Une brochure a en outre été traduite en malais et servira sous peu à la grande œuvre d'enseignement dans ce pays.

Il y a ici de nombreuses personnes de bonne volonté qui ont faim de vérité. Beaucoup de ces « brebis » sont, à cause de la pénurie d'habitations, littéralement cachées dans les *campongs* et *attaps* (cabanes couvertes de chaume). Les habitants d'une cabane à l'entrée d'une de ces colonies d'*attaps* déclarèrent à un pionnier qui accomplissait son service dans la colonie, que personne ici ne savait lire et qu'en outre tous étaient bouddhistes ou musulmans. Il continua néanmoins son œuvre et rencontra une Eurasiennne qui montra beaucoup d'intérêt. On fit chez elle et son mari une visite complémentaire et on put constater que les deux avaient reçu une bonne instruction scolaire et qu'ils ne vivaient dans un *attap* que par suite de la pénurie de logements. Ils furent fortement impressionnés par le message aussi bien que par la méthode de l'étude, et le mari ne tarda pas à en parler à ses voisins et parents. Actuellement un groupe de sept personnes prend part à cette étude. Parmi elles se trouve un malais musulman qui commença de marquer de l'intérêt dès que la différence entre le faux et le vrai christianisme lui fut montrée. Il faut vraiment « pêcher et chasser », pour trouver quelques-unes de ces brebis.

Le message fit une telle impression sur un homme de bonne volonté, qui avait reçu pendant la guerre quelques brochures de sa fille à Batavia, qu'il chercha immédiatement à entrer en contact avec des témoins de Jéhovah. Il s'adressa à diverses sociétés bibliques de la ville, mais

aucune n'appartenait aux témoins de Jéhovah et aucune ne put lui fournir un renseignement quelconque sur leur lieu de réunion. Finalement un des pionniers heurta un jour à la porte de son habitation située dans un quartier chinois surpeuplé. Il se réjouit maintenant avec le peuple de Jéhovah et mange avec nous à la table du Seigneur.

Egypte

LA grande majorité de la population de l'Egypte se compose de musulmans ou mahométans. Il n'y a qu'environ un million de Coptes appartenant à la religion orthodoxe orientale. Il y a en outre des milliers d'autres gens: des Grecs, des Italiens, des Syriens, des Français, des Anglais, des Arméniens et d'autres minorités. En présence d'un tel mélange de peuples et de langues, il est très difficile de se faire comprendre quand on accomplit son service de maison en maison. Cependant les témoins de Jéhovah de ce pays s'efforcent sérieusement de trouver les « autres brebis ». Les conditions générales de vie des Egyptiens sont caractérisées par l'indigence et la misère. Beaucoup n'ont pas de chez soi. Un corridor quelconque leur sert de couche, ou bien ils dorment dans la rue. C'est tout un problème pour beaucoup d'hommes que de nourrir deux ou trois femmes et leurs enfants avec leur maigre revenu.

Malgré les nombreuses religions et la situation difficile du peuple, la proclamation de l'évangile fait des progrès et quelques intéressés sont tout disposés à l'entendre. Il y a maintenant en Egypte 68 proclamateurs qui ont pu être mieux organisés depuis que, récemment, une filiale a été établie. Voici le rapport du serviteur de la filiale:

C'est pour les témoins de Jéhovah en Egypte une grande joie et d'un grand secours que de posséder leur propre filiale. Nous considérons cela comme une disposition prise par le Seigneur en corrélation avec la grande œuvre de diffusion qui est actuellement en cours sur toute la terre. La filiale d'Egypte commença son activité le 1^{er} juin. Notre première tâche difficile consistait à nous procurer des locaux pour le bureau et pour le domicile du serviteur de la filiale et de ses collaborateurs. Les conditions de logement au Caire sont mauvaises; mais on trouva finalement ce qu'on cherchait. Peu après arrivèrent en Egypte deux anciens élèves de Galaad, pour prêter leur concours à l'organisation de l'œuvre; ils furent reçus avec joie.

La première chose que nous fîmes fut d'envoyer l'un de ces frères visiter les différents groupes. Ainsi il alla avec un interprète de localité en localité, chercha à créer de nouveaux groupes et à en fortifier d'autres qui avaient déjà été constitués auparavant. Ils firent aussi des visites dans des camps de prisonniers allemands où quelques prisonniers avaient entendu parler de la vérité et exprimé le désir que quelqu'un les visite. Un groupe de quinze prisonniers de guerre intéressés suit maintenant des études régulières et commence de se rendre compte qu'il n'y a qu'une espérance au monde: le Royaume de Dieu.

L'événement principal de l'année a été la visite de frère Knorr et de frère Henschel. La semaine pendant laquelle ils séjournèrent en Egypte nous restera inoubliable. Au Caire et à Alexandrie furent organisées des conférences publiques, fréquentées par 415 auditeurs au total. Les frères reçurent de nombreux conseils et instructions qui furent très appréciés. L'Egypte avait be-

soin de cette visite, et il fut donné suite à notre vœu d'obtenir de l'aide en nous envoyant deux frères de Galaad.

Nous avons différents problèmes à résoudre. Il nous faut vaincre avant tout la superstition religieuse et la profonde ignorance du peuple égyptien. Dans leur grande majorité, les Egyptiens ne savent ni lire ni écrire, de sorte que notre activité doit s'exercer dans deux directions: enseigner à ces gens le chemin qui mène au Royaume de Dieu, et leur apprendre à lire et à écrire, afin qu'ils soient mieux en mesure d'étudier eux-mêmes. Le petit groupe des témoins de Jéhovah est décidé à propager, par la grâce du Seigneur, le message du Royaume dans cette vaste vallée du Nil. Nous nous réjouissons profondément d'avoir, en commun avec nos frères et sœurs de toute la terre, une part à cette grande œuvre d'enseignement qui progresse sous la direction du « Chef des peuples », Christ Jésus. Nous reconnaissons notre responsabilité et nous lançons cet appel au peuple: « Nations, louez toutes Jéhovah! »

Guyane anglaise

LA pauvre colonie de la Guyane anglaise, qui fait partie de l'Empire britannique, compte 400 000 habitants. La seule vraie espérance qui puisse être apportée à ce peuple est celle que les témoins de Jéhovah s'efforcent de lui faire connaître, à savoir, le Royaume de Dieu. Ainsi que l'expose le rapport, un merveilleux progrès a été réalisé en Guyane anglaise. Le clergé se vit obligé malgré lui de constater les bénédictions que le Seigneur répandait sur la Société « Tour de Garde ». Pour contrarier cet accroissement de l'œuvre, il invite le peuple à brûler les publications de la Société et à refuser d'écouter les témoins de Jéhovah et leur message consolateur. Mais jamais il ne pourra retarder la marche de la vérité. Même quelques Indous quittent leurs croyances musulmanes et indoues et se tournent vers la vérité.

L'un des points les plus importants du compte rendu sur la Guyane anglaise, est l'accroissement colossal du nombre des visites complémentaires effectuées, soit 18 040 pendant l'année. Les frères et sœurs se rendent aussi compte de la nécessité de diriger des études de livres. 260 de ces études furent effectuées chaque semaine par les proclamateurs. Le rapport du serviteur de la filiale contient d'intéressants traits de lumière:

Les lecteurs de l'*Annuaire* n'auront probablement guère l'occasion de visiter la Guyane anglaise; c'est donc un privilège pour nous de faire chaque année rapport sur l'œuvre du Royaume dans cette petite colonie de l'Amérique du Sud. Faisant suite au rapport de 1946, nous rappellerons que notre assemblée générale a eu lieu du 4 au 6 octobre. Ce fut l'événement principal de l'exercice écoulé, de l'année où l'extension de la vraie adoration fit de grands progrès dans ce pays.

Notre salle du Royaume à Georgetown fut le centre d'une activité intense pendant les trois jours du congrès. A l'extérieur du bâtiment, à la hauteur du 1^{er} étage, des lettres de 30 cm., peintes sur une bande d'étoffe, annonçaient le « Congrès des témoins de Jéhovah ». Le dimanche soir soixante-neuf proclamateurs circulèrent en ville et annoncèrent à l'aide de pancartes la conférence publique sur « Le Prince de la Paix ». Nos efforts furent largement récompensés, car 541 auditeurs remplirent la salle municipale.

Quelques jours plus tard arrivèrent quatre anciens élèves de Galaad pour s'associer au « Galaadite » qui exer-

çait déjà chez nous une activité féconde. Ces cinq frères et sœurs ont travaillé avec zèle durant toute l'année et ont aidé les témoins du pays à intensifier leur service. Malgré la pénurie de logements à Georgetown, on a pu installer un home missionnaire dans un quartier convenable, et les frères et sœurs de Galaad sont satisfaits de la tâche qui leur a été confiée.

Au cours de ses visites dans les filiales de la région des Caraïbes en novembre, un représentant spécial du bureau principal, frère Steelman, se rendit aussi auprès des groupes en Guyane anglaise. Son séjour de deux mois chez nous contribua à obtenir en décembre un nouveau nombre maximum de 144 proclamateurs.

L'année 1947 débuta par une sécheresse exceptionnelle qui se trouva être l'une des plus longues dans les annales de la Guyane anglaise. Nous en profitâmes et organâmes de nombreuses conférences publiques, 116 au total, contre 35 au cours des douze mois précédents. Plusieurs parmi les frères du pays, instruits grâce au cours pour le ministère théocratique, se joignirent aux deux gradués de Galaad et prononcèrent des conférences à Georgetown et dans les villages des deux côtés de la rivière Demerara, où l'on trouve maintenant trois nouveaux groupes.

La pluie de juin ne diminua pas le zèle des proclamateurs du Royaume, et un nouveau nombre maximum de 146 proclamateurs fut atteint. En juillet, 154 étaient en service et le mois d'août devint le troisième mois record, comptant au total 185 proclamateurs qui remettèrent un rapport. Ainsi, à la fin de la présente année de service, le nombre des témoins en Guyane anglaise a doublé!

Assez de chiffres! Et quelle a été l'attitude des organisations religieuses à l'égard de ces progrès réalisés dans l'œuvre du Seigneur en Guyane anglaise? Elles ont sans doute ressenti l'ardeur de l'activité des témoins, preuve en est la résistance qu'elles ont opposée, surtout dans les petits villages. En divers endroits où des pionniers exerçaient leur activité, les ecclésiastiques mettaient en garde leurs paroissiens du haut de la chaire et au coin des rues contre les « faux prophètes ». A New Amsterdam, village situé sur la côte orientale, un pasteur des « Saints pèlerins » s'était placé un samedi soir sous un réverbère et attaqua les témoins de Jéhovah en présence de 100 personnes ou plus. Il déclara que c'étaient des « faux prophètes qui circulent dans le pays et racontent au peuple qu'il n'y a pas d'enfer, alors que les Ecritures fournissent une masse de preuves que l'enfer existe réellement ». Il négligea toutefois de citer à ses auditeurs le moindre passage des Ecritures appuyant ses dires! La semaine suivante, à l'occasion d'une visite du serviteur des frères, les témoins de Jéhovah qui accomplissaient leur service de maison en maison à New Amsterdam, ne manquèrent pas de donner à cet homme la réplique. Durant toute la semaine, ils soulignèrent le fait qu'« il y a un enfer, et que cet enfer, c'est le sépulcre ». On put constater que les neuf dixièmes des personnes visitées étaient de leur avis.

Au cours des douze mois écoulés nous avons eu de nombreuses preuves visibles que le Seigneur nous a abondamment bénis. Nous nous réjouissons de ce que l'un de nos frères du pays a eu le privilège de participer au congrès de Los Angeles. Nous attendons impatiemment son retour au début de la nouvelle année et ses rapports sur le congrès « Expansion dans toutes les nations ». Nous avons aussi en perspective notre deuxième assemblée de circonscription, ainsi que de nombreuses autres bénédic-

tions qui attendent tous ceux qui aiment Jéhovah Dieu et le servent.

Honduras britannique

LA bonne œuvre de la proclamation de l'évangile se poursuit dans ce pays. Le rapport sur le service dans le champ montre de façon très captivante comment furent trouvés de nouveaux intéressés. Il expose l'empressement de ceux-ci d'accepter le message de la vérité et de devenir eux-mêmes des proclamateurs de l'évangile. Tout récemment encore, l'activité principale des témoins de Jéhovah se limitait à Belize, la capitale; à l'heure actuelle, cette ville possède suffisamment de témoins, de sorte qu'un certain nombre d'entre eux se rendent dans d'autres parties du pays. Dans la mesure où l'œuvre commence à s'étendre, on constate aussi une résistance croissante, notamment de la part de la religion.

Bien que l'année dernière ils ne fussent en moyenne que 13 proclamateurs, les frères et sœurs n'appliquèrent pas moins toutes les instructions relatives au cours pour le ministère théocratique, aux conférences publiques, à la publicité moyennant des affiches portatives, ainsi qu'aux assemblées de circonscription. Toutes ces instructions furent observées, et le Seigneur bénit leurs efforts. Au lieu de 13 proclamateurs, ils en comptent maintenant 38 en moyenne et en ont enregistré un nombre maximum de 50. Vous aurez de la joie à lire le rapport du serviteur de la filiale:

Bien qu'au Honduras britannique personne n'ait eu le privilège, en 1946, de prendre part au Congrès théocratique « Nations joyeuses » à Cleveland, Ohio, nous nous sommes néanmoins « réjouis avec son peuple » lorsque la poste nous fit parvenir les comptes rendus de ce congrès. A la lecture des allocutions reproduites dans le *Messenger* et à la vue des merveilleuses images illustrant les diverses péripéties de cette joyeuse manifestation, nous avions presque le sentiment d'y avoir assisté en personne. Mais cela ne constitua pas toute notre joie. Peu après ce congrès, nous eûmes d'autres occasions d'être joyeux. La nouvelle nous parvint que quatre nouveaux serviteurs missionnaires se rendraient directement du congrès au Honduras britannique. Ils nous rapportèrent d'autres détails sur le congrès et nous dirent la joie dont ils étaient encore remplis, grâce à leur participation personnelle à cette assemblée.

Avant ce joyeux congrès de Cleveland, en août, le bureau du président à Brooklyn nous avait annoncé que nous aussi nous aurions à Belize, capitale du Honduras britannique, un congrès théocratique « Nations joyeuses ». Cette assemblée ferait partie de la série des petites réunions principales qui auraient lieu, après le congrès de Cleveland, à Mexico et dans toute l'Amérique centrale. Frère Knorr y délégua son représentant spécial, frère T. H. Siebenlist, et sœur Siebenlist, qui avaient pris part au congrès de Cleveland, puis avaient reçu une instruction spéciale au Béthel. Grâce à ces dispositions, la joie qui régnait au Congrès des Etats-Unis a pu rayonner au loin. Nous avons tous été très satisfaits des résultats obtenus.

Le grand jour de fête de la Colonie tombe le 10 septembre; notre assemblée générale devait suivre de près ces festivités et était fixée aux 13, 14 et 15 septembre. Nous nous demandions tout d'abord quels seraient les résultats de notre assemblée à ce moment-là. Or, rien ne saurait arrêter la marche en avant de l'organisation théocratique de Jéhovah. Ce fut, en l'occurrence, une marche

littérale. En effet, au cours de cette assemblée, les conférences furent annoncées pour la première fois par des porteurs de pancartes. La conférence publique qui devait être le point culminant de notre programme, était la même que celle qui eut lieu à Cleveland, c'est-à-dire celle qui avait pour sujet « Le Prince de la Paix ». Les frères et sœurs parcoururent toute la ville, distribuant des invitations pour la conférence. Des jours, même des semaines après nous entendîmes les gens dire, quand ils nous croisaient: « Ecoutez la conférence « Le Prince de la Paix »! » Parmi les frères et sœurs du pays, quelques-uns se rallièrent à contre-cœur à cette méthode de publicité, mais dès qu'il eurent fait le premier pas ils s'en montrèrent fort satisfaits.

Les deux premiers jours de cette assemblée générale ne furent pas précisément prometteurs, car il pleuvait à tout moment, mais nous continuâmes avec persévérance de faire connaître la conférence prévue pour le dimanche après-midi à 3 heures. Nos frères et sœurs firent de nombreuses expériences bénies dans ce nouveau service. Puis ils s'assemblèrent pour écouter les paroles qui les dédommageraient — ils en étaient persuadés — de tous les efforts qu'ils avaient consentis au cours de la publicité. Ainsi que c'est ordinairement le cas dans ce petit pays, l'assistance était très peu nombreuse au début, mais, pendant la première moitié de l'exposé, les auditeurs affluèrent de plus en plus, jusqu'à ce que toutes les places assises furent occupées et que quelques retardataires durent rester debout. On compta finalement 160 assistants.

Au début de l'exercice, il n'y avait dans toute la colonie du Honduras britannique qu'un seul groupe qui avait fixé une norme de 15 proclamateurs. Mais au cours du premier mois de l'année, nous avons déjà dépassé ce chiffre et, en septembre, nous comptons 24 proclamateurs. Au mois de décembre, nous conformant à la suggestion faite par l'*Informateur*, nous invitâmes tous les participants à nos études à prendre part à la distribution de brochures. A notre grande joie, nous constatâmes que nous avions atteint, à la fin de décembre, un nouveau nombre maximum de proclamateurs de groupe qui s'était accru à 40!

D'accord avec l'organisation théocratique dans toutes les parties du monde, nous fîmes des préparatifs en vue de la première assemblée de circonscription qui fut fixée au 6 avril, date de la fête commémorative de la mort de Christ. Les résultats obtenus démontrèrent que cette assemblée avait été l'œuvre du Seigneur. C'est sans aucun doute comme conséquence de cette assemblée de circonscription, qu'au mois d'avril nous pûmes enregistrer un nouveau chiffre maximum de 50 proclamateurs. Ce nombre comprend tous les proclamateurs du Honduras britannique.

Au cours de l'année écoulée, le Seigneur donna au groupe local une salle du Royaume, dont l'œuvre retira de grands avantages. On put aussi se procurer de bons bancs et toutes les autres pièces d'aménagement nécessaires, de sorte qu'il est maintenant pourvu aux besoins des assemblées de groupe et, en partie, à ceux des conférences publiques.

Que le monde mette sa confiance et son espoir dans l'ONU! Pour ce qui nous concerne, nous continuerons d'élever nos regards vers Jéhovah et sa Théocratie pour trouver auprès de lui protection et salut. Nos frères et sœurs sont décidés, quoi qu'il advienne, à faire avancer en cette période d'après-guerre, les intérêts de l'œuvre, jusqu'au moment où toutes les nations loueront Jéhovah.

Extrait de l'Annuaire 1948

1^{er} octobre

Mon œuvre est pour le roi. — Ps. 45: 2.

Nous maintenons cette position sans compromission. Dedicés à réserver nos œuvres pour le Roi et à parler loyalement de lui, nous ne partageons pas notre temps et notre attention en nous mêlant des affaires de ce monde. Dieu, par sa Parole prophétique, nous donne l'assurance réconfortante que son puissant Roi démêlera la confusion épouvantable des affaires humaines, en déployant une sagesse et une puissance supérieures à celles des hommes. Pour rester en harmonie avec cette assurance, nous ne nous joignons pas aux mouvements politiques, commerciaux et religieux des hommes qui tentent vainement de sauver le monde de la destruction. Nous ne participons à aucune activité révolutionnaire violente contre les partis politiques, les organisations religieuses ou les gouvernements établis de ce monde. Les œuvres que nous faisons pour le Roi sont des œuvres pacifiques: elles consistent à éduquer toutes les personnes qui sont dans la détresse, et à leur annoncer le Roi et les bénédictions de son règne. Nous arrangeons nos affaires personnelles de façon que nous puissions le servir. — T.G. angl. du 1/10/47.

2 octobre

*Il n'y aura plus là d'enfant né pour peu de jours.
— Es 65: 20, Crampon —*

De même, pendant le règne millénaire de Christ, tous ceux qui sortiront des sépulcres comme enfants se verront accorder l'occasion de grandir jusqu'à l'âge où ils seront pleinement responsables de leurs actes. Toutes les occasions et tous les avantages leur seront octroyés par le Roi et Juge afin de les élever « en les corrigeant et en les instruisant selon le Seigneur », d'après les livres qui seront alors ouverts. En fait, l'instruction dans la voie du Seigneur remplira toute la terre et sera à la portée de tous, jeunes et vieux. Selon la connaissance qu'il aura ainsi acquise, chacun sera rendu responsable de sa manière d'agir personnelle. Le Seigneur ne préjugera pas, c'est-à-dire que personne ne sera rendu responsable du péché volontaire de ses parents, descendants ou autres proches selon la chair, péché commis dans le présent monde mauvais. (Ez. 18: 4) Les humains auront l'occasion d'apprendre la justice et d'être élevés à la perfection humaine, et s'ils profitent de cette occasion ils pourront vivre éternellement dans le Monde Nouveau qui est un monde sans fin. — T.G. angl. du 1/7/47.

3 octobre

*Cherchez plutôt le royaume de Dieu; et toutes ces choses vous seront données par-dessus. Ne craignez point, petit troupeau, car votre Père a trouvé bon de vous donner le royaume.
— Luc 12: 31, 32 —*

Il y a de nombreuses églises qui, toutes, forment l'Eglise de Dieu, mais il n'y a qu'un seul Royaume auquel toutes les églises locales peuvent aspirer. L'Eglise existe depuis dix-neuf siècles, mais à quelque moment de l'histoire que ce fût, il n'y avait sur la terre qu'une partie de ses membres, tandis que le Royaume de Dieu administré par Christ entra seulement en activité en 1914, date à laquelle le nouveau gouvernement naquit dans les cieux, en accomplissement de la prophétie. L'Eglise visible sur terre finira bientôt, c'est-à-dire lorsque le reste actuel de ses membres passera de la scène terrestre à la vie céleste, par la mort et la résurrection d'entre les morts; mais à propos du Royaume de Christ, « son règne n'aura point de fin ». — Luc 1: 33. — T.G. angl. du 1/6/47.

4 octobre

Autant les cieux sont élevés au-dessus de la terre, autant sa bonté est grande pour ceux qui le craignent. — Ps. 103: 11.

Jéhovah veut que ceux qui parmi l'humanité bénéficient des effets de sa miséricorde, soient en aussi grand nombre que possible. Puisqu'il a manifesté, par Jésus-Christ, une miséricorde d'une telle ampleur, il veut que les hommes de toutes les nations en prennent connaissance. Aaron et ses successeurs ne furent grands-prêtres que pour la nation d'Israël, mais Jésus-Christ, qui n'était pas de la maison d'Aaron mais était un homme parfait semblable à Adam en Eden, est Souverain Sacrificateur de Jéhovah en faveur de l'humanité en général. C'est par l'entremise de ce Fils de Dieu que celui-ci pardonne les péchés humains. « Quiconque

croit est justifié par lui de toutes les choses dont vous ne pouviez être justifiés par la loi de Moïse. » (Actes 13: 39) Ainsi donc, ce n'est pas en étant Juif naturel et en se trouvant sous la loi de Moïse qu'une personne peut gagner le pardon divin de ses péchés. Tous ceux qui ont des oreilles pour entendre et apprécier les dispositions divines peuvent bénéficier, par Christ, de cette miséricorde venant de Dieu. — T.G. angl. du 15/4/47.

5 octobre

L'esprit saint, que le Père enverra en mon nom, vous enseignera toutes choses, et vous rappellera tout ce que je vous ai dit. — Jean 14: 26.

Ces sujets importants se devaient d'être couchés par écrit, et non d'être laissés au soin de mémoires imparfaites et exposés aux effets des traditions orales d'hommes, traditions contre lesquelles Jésus nous mit en garde et dont il dévoila les erreurs. Jéhovah Dieu a démontré sa sagesse parfaite en faisant consigner par écrit, par des hommes qualifiés et dignes de confiance, les enseignements et les faits fondamentaux et immuables, ainsi que les choses indispensables, pour l'usage de l'Eglise chrétienne durant ses nombreux siècles d'existence. L'esprit (ou force active) de Dieu agit selon sa sagesse, et ce fut pour subvenir aux besoins essentiels du peuple élu pour son nom que Jéhovah inspira de son esprit infailible les hommes qu'il s'était choisis. Jésus lui-même assura aux apôtres, et partant aussi à nous-mêmes, qu'il en serait ainsi. Conformément à ce qui vient d'être dit, les rédacteurs choisis par Dieu écrivaient sous l'inspiration de son esprit, ils étaient aidés par cette force active qui prémunissait leurs intelligences contre toute erreur, confusion ou manquement. — T.G. angl. du 15/5/47.

6 octobre

Ce qu'on voit, peut-on l'espérer encore? Mais si nous espérons ce que nous ne voyons pas, nous l'attendons avec persévérance. — Rom. 8: 24, 25.

Le diable soutient tenacement que les serviteurs de Dieu n'ont pas de persévérance, et il se donne bien du mal pour essayer de justifier sa thèse. Mais les serviteurs dévoués à Dieu, voyant que sa réhabilitation est liée à leur persévérance au milieu des tribulations, savent qu'ils obtiendront son approbation en agissant ainsi. Par notre persévérance nous obtiendrons l'approbation divine, et en l'ayant, nous pouvons espérer en la réalisation des promesses qu'il a faites, peu importe si cette réalisation semble ajournée ou pas. (5: 1-5) Nous devons persévérer pour garder cette espérance, car la persévérance nous rend conscients que nous sommes agréables à Dieu. Cette espérance joue un rôle important dans notre salut final parce qu'elle nous maintient fidèles dans notre carrière au service de Dieu, et elle nous soutient dans les afflictions. « Car c'est en espérance que nous sommes sauvés. » — 8: 24. — T.G. angl. du 15/7/47.

7 octobre

Afin qu'ils voient vos bonnes œuvres, et qu'ils glorifient votre Père qui est dans les cieux. — Mat. 5: 16.

Les humains dociles glorifieront Dieu publiquement. Ayant entendu la vérité, vous avez eu le privilège de la communiquer à d'autres, et ceux-ci feront exactement ce que vous faites: ils glorifieront Dieu. Autrement dit, ils deviendront serviteurs du Très-Haut, ministres de l'évangile de lumière, en se consacrant à Jéhovah par Christ et en allant de l'avant avec vous. Peu importe l'accroissement que pourra prendre l'organisation visible de Dieu, peu importe le nombre de ceux qui pourront s'associer à l'organisation théocratique terrestre, tous seront des ministres ordonnés de l'évangile, tous seront des porteurs de lumière et serviront le Père des lumières. Ils feront l'office de ministres, c'est-à-dire qu'ils le serviront de la manière désintéressée qu'il leur a commandée. S'ils aiment Dieu, ils ne permettront à personne de les empêcher de le servir. S'ils aiment leur prochain comme eux-mêmes, ils participeront au ministère désintéressé de l'évangile en l'annonçant aux autres — T.G. angl. du 1/11/47.

8 octobre

Le Seigneur a juré, et il ne se repentira pas: Tu es sacrificateur pour toujours, selon l'ordre de Melchisédek. — Hébr. 7: 21.

C'est le serment irrévocable de Jéhovah qui, en 1914, a

fait Roi Christ Jésus. Celui-ci, en qualité de sacrificateur œuvre pour le salut de tous ceux qui ont foi en lui et deviennent ses loyaux sujets. Etant Souverain Sacrificateur, il est le champion incorruptible de la pure adoration de Jéhovah; c'est pourquoi aussi il est le principal promoteur de l'adoration et du service du Dieu Très-Haut. Sachant qu'il est divinement mandaté pour détruire complètement tous ses ennemis à Armaguédon, Christ fait auparavant progresser sans interruption sur la terre la pure adoration du vrai Dieu. Il agit ainsi afin que des humains puissent être sauvés à la fin définitive de ce monde, dans la bataille d'Armaguédon, et que l'adoration de Jéhovah puisse être maintenue de façon ininterrompue à travers Armaguédon et pour l'éternité dans le Monde Nouveau. Avons-nous une preuve visible quelconque de l'extension de l'adoration de Jéhovah sur toute la terre? Oui, en les témoins de Jéhovah. — T.G. angl. du 1/9/47.

9 octobre

L'œil est la lampe du corps. Si ton œil est en bon état tout ton corps sera éclairé. — Mat. 6:22.

L'œil qui remplit convenablement sa fonction est semblable à une lampe allumée qui éclaire le chemin d'une personne dans les ténèbres de la nuit. Cette personne peut ainsi marcher sans trébucher et sans se heurter à quelque obstacle, tandis que les mains peuvent saisir des objets sans se tromper et sans faire de fausses manœuvres. Sans la lampe (l'œil), le corps peut en plein midi se trouver exactement dans la même situation que s'il était plongé dans les profondes ténèbres de la nuit. Mais même avec le globe de l'œil dans l'orbite, une autre condition doit être réalisée pour que notre corps puisse être éclairé: l'œil doit être sain, « en bon état », comme dit Jésus. Pour accomplir sa fonction, l'œil doit être simple et dirigé sur un but unique. Pour que notre corps entier soit rempli de lumière dirigeante et édifiante, il doit se produire non seulement l'entrée des rayons lumineux à travers l'œil, mais aussi un bon fonctionnement de l'œil qui rend distinctes les images visuelles qui lui sont envoyées. — T.G. angl. du 1/8/47.

10 octobre

Ainsi le Fils donne la vie à qui il veut. Le Père ne juge personne, mais il a remis tout jugement au Fils. — Jean 5:21,22.

L'Eglise participe à la « première résurrection », et celle-ci ne se produit que lorsque le Royaume de Dieu est établi et que Christ s'est assis à la droite du Très-Haut. Il est donc certain que tous les hommes morts dans les tombeaux (en dehors de l'Eglise fidèle) ne sont pas allés au ciel à leur mort, ni dans aucun autre monde spirituel. Ils sont allés dans la tombe (l'« enfer » de la Bible) où Jésus alla également à sa mort afin de racheter l'humanité et d'entrer en possession des « clefs de la mort et de l'enfer ». (Apoc. 1:18, *Crampon*; Actes 2:24-32) Afin de pouvoir procéder au jugement, Jésus-Christ doit se servir des clefs de l'enfer et de la mort pour réveiller les trépassés du sommeil de la mort. Il dit lui-même qu'il accomplira ce miracle. — T.G. angl. du 1/4/47.

11 octobre

Par le fruit de la bouche on jouit du bien; mais ce que désirent les perfides, c'est la violence. Celui qui veille sur sa bouche garde son âme (sa vie, vers. angl.). — Prov. 13:2,3.

Christ Jésus savait aussi rester silencieux par un contrôle complet de soi-même. Il ne pécha point en injuriant ceux qui l'insultaient, même lorsqu'il fut pendu au bois. Il endura la souffrance et ne laissa pas exhaler de ses lèvres la moindre menace. Pas un de ses ennemis ne put jamais le prendre en défaut dans ses paroles. Il fut obéissant à Dieu en paroles et en actions, et resta intègre comme Job. En veillant continuellement sur sa bouche et en se servant toujours de sa langue pour la cause de la vérité et de la justice, Jésus maintint fermement sa position lui donnant le droit à la vie éternelle. Les persécuteurs qui transgressèrent la loi de Dieu jetèrent le discrédit sur Jésus et l'accusèrent fausement, subirent une atroce destruction au temps convenable. Mais Christ vit pour toujours parce qu'il est ressuscité des morts, et il jouit des bons fruits de sa fidèle prédication de l'Evangile sur la terre. — T.G. angl. du 1/5/47.

12 octobre

La corde à trois fils ne se rompt pas facilement. — Eccl. 4:12.

Essayons de tresser trois fils, et nous ne pourrions pas facilement et rapidement rompre la corde. Voilà pourquoi les ennemis nazis, fascistes et religieux ont été incapables de briser, disperser et détruire les témoins de Jéhovah et d'empêcher leur accroissement par toute la terre. En déclenchant la guerre-éclair, l'ennemi pensait pouvoir s'en débarrasser rapidement; mais il échoua, parce que, convenablement instruits depuis des années, nous étions tous liés l'un à l'autre dans l'unité qui caractérise l'organisation de Dieu, faisant tous une seule et même chose, ayant tous un point de vue commun, obéissant tous aux mêmes instructions théocratiques provenant de l'organisation divine, et refusant tous de fuir et de nous disperser sous les feux de l'ennemi. Il n'est donc pas surprenant que nous soyons sortis de la deuxième guerre mondiale, mieux organisés, beaucoup plus forts, bien plus nombreux que lorsque nous y sommes entrés, et cela à la plus grande louange du Dieu tout-puissant. Nous resterons sagement attachés les uns aux autres dans l'organisation. — T.G. angl. du 1/12/47.

13 octobre

Or Dieu n'est pas Dieu des morts, mais des vivants; car pour lui tous sont vivants. — Luc 20:38.

Puisque Dieu n'est pas le Dieu des défunts Abraham, Isaac et Jacob il faut qu'il les ressuscite d'entre les morts. Au temps de Jésus, cela n'était pas encore arrivé. Mais Dieu s'est proposé irrévocablement de ressusciter ces fidèles hommes des temps anciens par la postérité de sa « femme ». Son dessein est d'une réalisation tellement certaine que ces fidèles, quoique morts et dans la tombe, sont vivants à ses yeux, de sorte qu'il peut se dire leur Dieu. C'est donc un autre cas où « Dieu, qui donne la vie aux morts... appelle les choses qui ne sont point comme si elles étaient ». Au temps marqué, sa puissance, qui est à la hauteur de toute tâche, fera en sorte que les morts soient tels qu'il l'a prévu dans ses desseins. (Rom. 4:17) C'est pour cela que, chaque fois que Jéhovah se désigne dans les Ecritures comme étant le Dieu d'hommes morts se trouvant dans la tombe, ce fait prouve la certitude de la résurrection. — T.G. angl. du 15/3/47.

14 octobre

Il a dressé son trône pour le jugement; il juge le monde avec justice. — Ps. 9:8,9.

Jéhovah Dieu justifiera sa souveraineté universelle au moyen d'un jour de jugement qu'il présidera. Seul Jéhovah, l'Etre Suprême, est digne d'exercer la fonction de Juge sur tout l'univers. Personne d'autre ne pourrait assumer une telle position. Son activité comme Juge dans le sublime tribunal n'aura rien de burlesque. Ses décisions revêtiront toute l'autorité de sa haute position ainsi que l'appui de sa force invincible. Ceux d'entre ses adversaires qui ont raillé sa souveraineté durant les six mille ans écoulés et qui n'ont pas encore été amenés en jugement, seront incapables d'échapper à l'exécution de ses sentences ou de les rendre nulles et non avenues. Jéhovah se fera connaître lui-même comme le Dieu Très-Haut de la droiture au moyen des règles juridiques qu'il suivra jusqu'à leur complète exécution. Tout honneur appartient à lui, le Juge de tous. — T.G. angl. du 15/6/47.

15 octobre

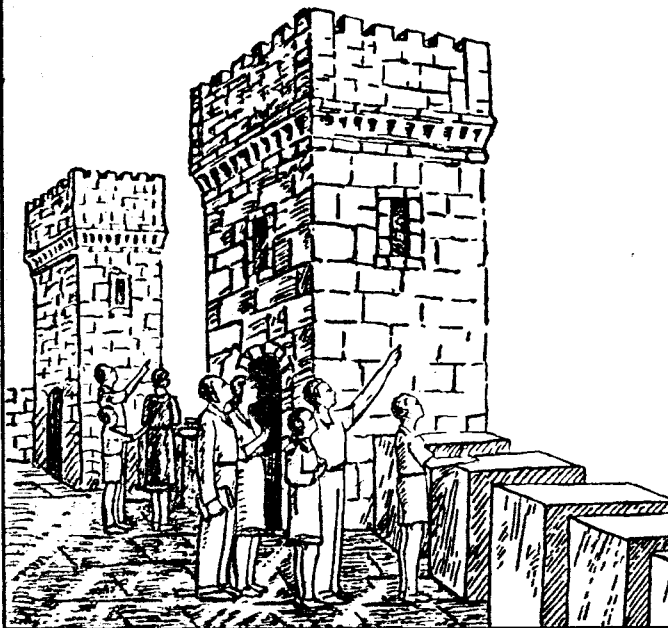
Alléluia! Car le Seigneur notre Dieu tout-puissant est entré dans son règne. — Apoc. 19:6.

De nos jours, le commandement que Dieu lance du trône de son Royaume est celui-ci: « Alléluia! [Louez Jéhovah!] Louez Dieu dans son sanctuaire! Louez-le au firmament, œuvre de sa puissance! Louez-le pour ses hauts faits!... Que tout ce qui respire loue Jah! Alléluia! [Louez Jéhovah!]. » (Ps. 150 1-6, *Crampon*) Le temps est passé où seuls la nation juive ou ceux parmi les chrétiens qui faisaient partie de la nouvelle alliance de Dieu, étaient appelés à exalter le Très-Haut. L'appel a maintenant un caractère universel. Tout ce qui, légitimement, peut être un instrument susceptible de faire résonner bien haut les gloires de Jéhovah, est appelé à y prendre part. Toutes les créatures qui respirent doivent, si elles veulent respirer l'air de son Monde Nouveau sans fin, louer maintenant le Donateur de vie. Cela implique toutes les nations existantes, sans aucune exception. Seules les créatures qui louent le Créateur sont appelées à survivre pour l'éternité. — T.G. angl. du 15/8/47



La TOUR DE GARDE

Annonciatrice du
Royaume de Jéhovah



46^e Année Journal bimensuel
BERNE 15 Octobre 1948 N° 20

Table des matières

L'ignorance du péché	307
Le « péché du monde » est effacé	308
Comment le péché	
est entré dans le monde	309
Où il n'y a pas de loi,	
le péché n'est pas imputé	310
Le péché enlevé par celui	
qui est innocent	312
Le pouvoir de pardonner	313
Le péché du présent monde mauvais,	
ou celui du Monde Nouveau?	314
Extrait de l'Annuaire 1948	317
Pays-Bas	317
Hongrie	317
Tchécoslovaquie	318
Textes et commentaires	318
Période de témoignage	
« Un Roi pour toute la terre »	306
« La joie pour tous les hommes »	306
Etudes de « La Tour de Garde »	306

© W.T.B. & T.S.

LA TOUR DE GARDE

WATCH TOWER BIBLE AND TRACT SOCIETY
Bureau principal: 117, Adams Street, Brooklyn 1, N.Y., U.S.A.

Fonctionnaires:
N. H. Knorr, *président* — Grant Suiter, *secrétaire*

Publiée par
Watch Tower Bible and Tract Society
Association sans but lucratif
23, avenue Général Eisenhower, Bruxelles 3

Editeur responsable:
Michiels Alphonse, 29, rue Louis Mascré, Anderlecht-Bruxelles

Imprimerie:
TOUR DE GARDE, Berne, Allmendstrasse 39

Abonnement: un an 60 fr.
l'exemplaire 3 fr.

Prière de verser le montant au compte de chèques postaux
969.76 de la WATCH TOWER, Bruxelles.

Bureaux en d'autres pays:

(Prière d'adresser toute correspondance à Watch Tower Society)
S'adresser à: aux Etats-Unis 117, Adams St., Brooklyn 1, N.Y.
en Suisse: 39, Allmendstrasse, Berne 22
en France: Association Les Témoins de Jéhovah
Villa Guibert 3, Paris 16^e
au Canada: 40, Irwin Ave., Toronto 5, Ontario
en Angleterre: 34, Craven Terrace, Londres, W. 2

« Et tous les fils seront enseignés de l'Éternel, et la paix
de tes fils sera grande. » — *Ésaïe 54: 13, Darby.* —

La Bible enseigne clairement:

Jéhovah est le seul vrai Dieu. Il est d'éternité en éternité. Il fit le ciel, la terre, et donna la vie à toutes les créatures. La Parole ou Logos fut la première de ses œuvres et créa toutes choses. Lucifer, créature spirituelle, se rebella contre Jéhova et souleva la controverse relative à la souveraineté universelle du Tout-Puissant.

Dieu fit la terre pour être la demeure de l'homme qu'il créa parfait, mais celui-ci écoutant l'infidèle Lucifer ou Satan, désobéit volontairement à la loi divine et fut condamné à mort. A cause de la désobéissance d'Adam, tous les hommes naissent pécheurs et sont privés du droit de vivre.

Le Logos fut fait homme, il devint l'homme Jésus; en cette qualité il mourut afin de procurer la rançon des hommes qui lui obéissent. Dieu ressuscita Christ Jésus avec un corps divin, l'éleva au ciel au-dessus de toute autre créature et l'investit de tout pouvoir et de toute autorité en tant que Chef de la nouvelle organisation capitale divine.

Période de témoignage « Un Roi pour toute la terre »

Le mois d'octobre a été réservé pour rendre un témoignage mondial au seul « Roi pour toute la terre ». Pendant ce mois, tous les sujets du Roi de Jéhovah, qui règne actuellement malgré ses ennemis, participeront à des efforts particuliers qui seront entrepris pour annoncer le Roi et son Royaume. On offrira surtout *Réveillez-vous!* L'abonnement annuel coûte 5 fr. en Suisse. Aux personnes qui sont déjà lecteurs de *Réveillez-vous!* on offrira deux livres reliés contre une contribution de 3 fr., c'est-à-dire « *La Vérité vous affranchira* » et « *Que Dieu soit reconnu pour vrai!* » On y ajoutera la nouvelle brochure *La joie pour tous les hommes*. Il ne s'agit pas ici de commerce de livres, mais de l'œuvre des ambassadeurs de Dieu qui ont mission de trouver des sujets pour le Roi du Monde Nouveau. En considérant cette activité du point de vue scriptural, les lecteurs de *La Tour de Garde* se rendront compte de l'honneur qui y est attaché et ils désireront certainement montrer leur obéissance au « Roi pour toute la terre » en prenant part à ce travail spécial du mois d'octobre. Nous nous attendons à ce que de nombreux lecteurs nous demanderont des références, des instructions et des publications. Nous désirons les mettre tous en contact avec les sujets organisés et actifs du Roi en vue d'une collaboration heureuse et bénie. Ne manquez pas d'établir votre rapport à la fin de cette période de témoignage. Cette communication

L'organisation capitale de Dieu est une Théocratie appelée Sion. Elle a pour Chef Christ Jésus, le Roi légitime du Monde Nouveau. Les fidèles disciples de Christ, oints par Dieu, sont des enfants de Sion, des membres de l'organisation de Jéhovah. Ils sont ses témoins chargés et privilégiés de rendre témoignage à sa suprématie et de proclamer ses desseins à l'égard du genre humain tels qu'ils sont exposés dans la Bible.

Le monde d'à présent, soit la domination ininterrompue de Satan, a pris fin en 1914, et Jéhovah a intronisé Christ Jésus. Après avoir chassé Satan du ciel, le Seigneur se met à réhabiliter le nom du Très-Haut et à fonder la « nouvelle terre ».

La délivrance et les bénédictions réservées aux peuples ne leur seront dispensées que par le Royaume de Dieu, administré par Christ qui règne. Le prochain grand acte du Seigneur sera la destruction de l'organisation de Satan et l'instauration de la justice sur toute la terre. Sous le règne de Dieu les personnes de bonne volonté qui survivront à la bataille d'Armagedon exécuteront l'ordre divin, c'est-à-dire rempliront la terre d'une race de justes, et les morts ressusciteront et auront l'occasion de vivre sur la terre.

Sa mission

Ce périodique est publié pour faire connaître Jéhovah, le vrai Dieu, et ses desseins révélés par la Bible. Il contient des études bibliques spécialement destinées à instruire les témoins de Jéhovah ainsi que tous les hommes de bonne volonté. Il est rédigé de manière à permettre à ses lecteurs une étude méthodique et progressive des Ecritures. Les éditeurs de ce périodique publient aussi d'autres écrits destinés à faciliter l'étude de la Bible. Ce périodique contient en outre des textes convenant à l'instruction publique touchant les Ecritures, par la radiodiffusion et d'autres moyens.

« La Tour de Garde » s'en tient strictement à ce que dit la Bible qu'elle reconnaît comme autorité pour ses exposés. Elle est tout à fait indépendante de toute religion, de toute secte, de tout parti ou d'autres organisations de ce monde. Elle prend sans réserve fait et cause pour le Royaume de Dieu, administré par Christ, son Roi bien-aimé. Elle n'est pas dogmatique, mais invite, au contraire, ses lecteurs à examiner ses exposés à la lumière des Ecritures. Enfin, « La Tour de Garde » n'engage aucune controverse et bannit de ses colonnes toutes personnalités.

— « La Tour de Garde » paraît aussi en d'autres langues. —
TOUS CEUX QUI ÉTUDIENT SÉRIEUSEMENT LA BIBLE et qui par suite de pauvreté, d'infirmité ou de situation difficile ne peuvent pas payer l'abonnement de « La Tour de Garde », recevront ce journal gratuitement s'ils le demandent à la Société, en indiquant leurs motifs. La demande doit se renouveler chaque année.

Imprimé en Suisse — Printed in Switzerland

est destinée aux proclamateurs de la Suisse. Les proclamateurs et lecteurs d'autres pays sont priés de se conformer aux instructions publiées dans l'« Informatateur » de leur filiale de la Société.

« La joie pour tous les hommes »

Le titre de cette nouvelle brochure nous rappelle la proclamation faite par les anges lors de la naissance de Jésus. Elle contient le discours prononcé par le président de la Watch Tower Society devant des auditoires réunis dans cinq continents et sur les îles de la mer, au cours de son voyage mondial de l'année passée. La brochure comprend 32 pages et vous pouvez nous la commander contre une contribution de 25 centimes (en Suisse) par exemplaire. *Cet avis vaut seulement pour la Suisse*. Pour ce qui est des autres pays, prière d'attendre des communications faites à ce sujet dans l'*Informatateur*.

Études de « La Tour de Garde »

(Edition du 15 octobre 1948)

« Le « péché du monde » est effacé »

Semaine du 21 novembre §§ 1 à 21
Semaine du 28 novembre §§ 22 à 40

La TOUR de GARDE

ANNONCIATRICE DU ROYAUME DE JÉHOVAH

46^e Année

15 Octobre 1948

N^o 20

L'ignorance du péché

« Il est lui-même une victime expiatoire pour nos péchés, non seulement pour les nôtres, mais aussi pour ceux du monde entier. » — 1 Jean 2: 2.

JÉHOVAH Dieu voit ce monde d'un tout autre œil que ce monde ne se voit lui-même. Il connaît le mal dont ce dernier souffre, ainsi que l'origine de son désordre. Ces difficultés sont partagées par toute l'humanité et sont communes à toutes les nations; c'est pourquoi à l'heure actuelle toutes sont dans les angoisses d'une détresse universelle. Pendant de nombreux siècles, Dieu a laissé les nations poursuivre leur voie dans l'ignorance de la source de leurs maux et s'adonner aux formes d'adoration qu'elles s'étaient choisies. Cependant, au temps qu'il avait fixé, il commença à faire parvenir la vérité à toutes les nations, non seulement en ce qui concerne leur condition d'existence caractérisée par la maladie, la misère, la vieillesse et la mort, mais aussi en ce qui concerne la voie de la délivrance à laquelle il a pourvu dans sa miséricorde. Sa vérité est claire et simple, car la clarté et la simplicité sans détours sont à l'avantage immédiat de ceux qui ont besoin d'aide. Sa vérité est en conformité absolue des faits, ces faits que Dieu connaît mieux que quiconque, et elle ne reflète pas la moindre partialité à l'égard d'une nation, d'une tribu, d'une famille ou d'une race. Sa vérité a été couchée par écrit pour être consultée par tous, et elle nous précise sans détours que l'affliction dont nous sommes tous victimes, c'est le péché. Elle montre que l'humanité tout entière est soumise au péché, pour nous révéler ensuite comment Dieu, par un moyen qui suffit à tout, a pourvu, à une seule et même occasion, à un remède accessible à tous. En qualité de Créateur du genre humain, il est également le grand Médecin capable de déterminer avec exactitude la cause du mal de l'humanité et de prescrire l'unique panacée. C'est bien ce qu'il a fait, et d'innombrables personnes ont pu en bénéficier jusqu'à présent en suivant ses prescriptions.

² Nul malade proche de la mort ne devrait rejeter le remède prescrit par le médecin qui connaît la véritable nature de l'affection dont il souffre, et qui sait comment le guérir, si tout au moins le malade désire guérir, recouvrer la santé et vivre heureux. Maintes personnes dans différentes nations peuvent trouver déplaisant que la Parole de Dieu, la Bible, affirme que le péché est la maladie dont toute l'humanité est atteinte. Pour de nombreuses personnes professant différentes croyances religieuses, le terme *péché* peut être étrange, un mot nouveau, un terme qui n'existe pas dans le vocabulaire de leur religion. Par exemple, prenez les bouddhistes, qui englobent

à l'heure actuelle le sixième environ de la population du globe. Leur religion, le bouddhisme, fut établie au cours du sixième siècle avant notre ère. A l'origine il fut une protestation contre l'hindouisme qui prédominait alors dans l'Inde orientale, et il se répandit au delà des frontières de l'Inde, dans de nombreux pays de l'Asie et du Pacifique. Il subit cependant certaines modifications suivant les différentes conceptions religieuses qu'il rencontrait sur son chemin. Dans l'Inde même, il s'est assimilé à l'hindouisme, de sorte que dans ce vaste pays il ne subsiste que peu d'adeptes du bouddhisme; le pape bouddhiste réside à Lhassa, au Tibet.

³ Essayant d'expliquer pourquoi personne n'est exempt des souffrances et de la détresse, le bouddhisme enseigne que notre existence humaine est due à une loi naturelle, que posséder la vie personnelle et consciente signifie simplement la misère, et que l'homme naturel et terrestre est aussi misérable que mauvais, puisqu'il est tiré de la matière. Le bouddhisme a également ses « Cinq Commandements »: interdiction de tuer une créature vivante, de voler, de commettre adultère, de mentir, de calomnier ou de jurer, et de s'enivrer. Il existe en outre cinq autres commandements pour ceux qui se consacrent à la vie religieuse afin d'accéder à la plus haute condition de leur religion, c'est-à-dire au *nirvana*, la fin de l'existence individuelle.

⁴ En dépit de ces commandements, il n'existe pas pour les bouddhistes de législateur suprême ayant autorité. C'est pourquoi la transgression des commandements susmentionnés n'entraîne ni iniquité ni culpabilité. Aussi le repentir ne s'impose-t-il pas. Si nous nous causons du tort en ne portant préjudice à personne d'autre, nous n'avons rien fait de mal; si nous ne faisons de mal qu'à nous-mêmes, nul n'a le droit de nous considérer comme des transgresseurs. Dans le système religieux bouddhiste, aucun acte n'est un péché; l'idée même du péché est inconnue. Il s'agit simplement d'une mauvaise action ayant produit un mauvais effet, et c'est pour cette raison qu'il faut l'éviter. On ne s'éloignera donc pas du mal parce que c'est un péché, mais de la même façon que l'on se détourne d'une pourriture parce qu'elle sent mauvais. Un acte n'est mauvais que s'il lèse ou cause préjudice à autrui. Mais si une personne ne cause de tort qu'à soi-même, cela n'a aucune importance, chacun étant maître de soi-même et nul n'étant responsable devant un législateur suprême. C'est ainsi que ce ne serait pas un crime pour une femme de com-

mettre adultère du moment que son époux bouddhiste est consentant, car, suivant le raisonnement ci-dessus, aucun mal n'a été perpétré à l'égard du mari. Il n'existe point de péché, mais simplement de la malveillance envers autrui, et cette malveillance produit certains résultats comme une plante ou un arbre produit des fruits.

⁵ Certains bouddhistes adorent les démons dans l'espoir d'obtenir une aide supra-naturelle, car ils supposent qu'il peut très bien exister des démons. Ils croient que s'ils traitent ces démons avec certains égards, ils pourront leur être aussi utiles que quelque autre allié. Ce raisonnement est sensiblement le même que celui du pape Pie XI, qui déclarait qu'il traiterait avec le diable en personne s'il pouvait en résulter quelque avantage pour le système religieux catholique. Pour le bouddhiste, cette vénération des démons n'est pas un péché, de même que le pape estime que traiter avec Satan le diable n'est pas un péché. La tradition prétend que l'apôtre Thomas pénétra dans l'Inde au premier siècle de l'ère chrétienne. Si cela est exact, il eut certainement à lutter contre la croyance bouddhiste.

⁶ Au premier siècle, l'apôtre Paul, se tenant sur la colline de Mars à Athènes, en Grèce, s'adressa à des juges dont certains étaient des « épicuriens » et d'autres des « stoïciens ». Pour tous ces hommes, le *péché* n'avait pas plus de signification que pour les bouddhistes. Les épicuriens ne croyaient pas que le monde a été créé par une personne suprême, Dieu, mais qu'il est le résultat d'une rencontre fortuite de différents atomes, les seules substances éternelles et

inchangeables. Ils croyaient aussi qu'il n'existe, après la mort, ni récompense ni châtement pour les actions humaines et, étant donné que la mort est la fin de tout, que la félicité suprême, l'unique bien est le plaisir. De leur côté, les stoïciens reconnaissaient l'existence d'une puissance dominant sur tout l'univers, et ils tenaient pour certain que le monde est régi par des lois. Mais selon eux, il n'existe aucun motif d'obéir à ces lois, et leur violation n'entraîne d'autre châtement que les effets de notre conduite à l'égard d'elles. Les stoïciens croyaient en l'existence d'une âme distincte du corps humain, mais ils ne pensaient pas que l'âme survive longtemps au corps ou qu'elle serait immortelle.

⁷ Ainsi donc, lorsque l'apôtre Paul parla à ces épicuriens et stoïciens, les exhortant à se repentir de leur ignorance et de leur vie passée, il leur apporta une idée nouvelle. Il dit: « Dieu, sans tenir compte des temps d'ignorance, annonce maintenant à tous les hommes, en tous lieux, qu'ils aient à se repentir, parce qu'il a fixé un jour où il jugera le monde selon la justice, par l'homme qu'il a désigné, ce dont il a donné à tous une preuve certaine en le ressuscitant des morts. » (Actes 17: 30, 31) Il n'y a rien de surprenant à ce que certains se soient moqués à l'idée de se repentir du péché; de même, à l'heure actuelle il en est d'aucuns qui ricanent à la pensée du *péché*. Pendant des milliers d'années, la majeure partie du monde ne sut pas ce qu'est le *péché*. Et vous, le savez-vous? Quoiqu'il en soit, l'article suivant est édifiant.

Le « péché du monde » est effacé

QU'EST-CE que le « péché »? La Bible nous donne deux brèves réponses à cette question: « Quiconque pèche transgresse la loi, et le péché est la transgression de la loi. » Et: « Toute iniquité est un péché. » — I Jean 3: 4; 5: 17.

² La loi mentionnée ici, c'est la loi du Créateur, celle de Jéhovah Dieu, le Législateur suprême. Il a établi, pour toute sa création, certaines règles d'action ou de conduite. Sa voie est juste; et si poursuivre une voie différente amène des résultats fâcheux, c'est que cette voie est mauvaise. Elle constitue une violation de la volonté et de la loi divines, et est une offense envers le Législateur suprême. Ce n'est pas simplement un dommage causé à la personne qui transgresse la loi, mais c'est un manquement dans l'accomplissement de la volonté du juste Législateur. C'est une désobéissance à la loi de Dieu qui appelle une telle désobéissance *péché*.* En grec, langue dans laquelle l'apôtre Paul s'adressa aux épicuriens et aux stoïciens d'Athènes, le mot désignant le *péché* signifiait à l'origine *manquer*, comme par exemple: se tromper de chemin. Il signifia ensuite manquer de faire une certaine chose, manquer d'accomplir un certain dessein, d'arriver à ses fins, s'égarer. Paul,

* Le terme français *péché* dérive du latin *peccatum*, qui signifie transgression ou manquement à l'égard de la loi divine.

étant un Hébreu, lisait la partie de la Bible rédigée en langue hébraïque; or, dans cette langue, le mot *péché* signifiait également à l'origine *omettre*, et partant *manquer*. Voici des exemples: Dans Juges 20: 16, nous lisons: « Parmi tout ce peuple, il y avait sept cents hommes d'élite qui ne se servaient pas de la main droite; tous ceux-là pouvaient, en lançant une pierre avec la fronde, viser à un cheveu sans le *manquer*. » Et dans Proverbes 19: 2: « Vivre sans intelligence n'est pas bon (il est inutile d'agir avant de penser, *Moffatt*, angl.), et celui qui précipite ses pas *s'égarer*. » (*Vers. syn.*) Et dans Proverbes 8: 36: « Quiconque *manque* de me posséder [c'est la sagesse qui parle] se fait du tort, tous ceux qui me haïssent aiment la mort. » (*Une Vers. Amér.*) Le *péché* est donc un manquement ou une omission dans l'accomplissement de la volonté de Dieu et dans la mise en pratique de sa loi. Étant donné que sa volonté et sa loi sont justes et parfaites, le *péché* lui déplait et doit amener un châtement.

³ Nous lisons dans Romains 8: 3 que « Dieu a condamné le péché dans la chair ». Cela étant, lorsque Jéhovah créa le premier homme, de qui nous sommes tous issus, il le créa parfait; il ne lui manquait rien, tant physiquement qu'au point de vue qualités. Pour bien montrer combien Dieu diffère de

³ Du fait d'avoir condamné le péché, quel commencement Dieu donna-t-il à l'homme?

1, 2 Qu'est-ce que le péché? et que signifie ce mot par lui-même?

l'humanité actuelle, il est écrit: « Ses œuvres sont parfaites, car toutes ses voies sont justes; c'est un Dieu fidèle et sans iniquité, il est juste et droit. S'ils se sont corrompus, à lui n'est point la faute; la honte est à ses enfants, race fausse et perverse. » (Deut. 32: 4, 5) Cette déclaration stigmatise le mensonge de Satan le diable, le grand adversaire de Dieu, prétendant que la matière visible et palpable serait inique par elle-même et que toute existence dans un corps matériel, humain, serait vile et perverse. Raisonner ainsi, c'est tout simplement juger les origines du genre humain d'après notre déchéance actuelle. Mais Dieu n'avait pas donné à l'humanité un tel commencement. Lorsqu'il eut achevé de préparer la terre pour en faire la demeure de l'homme, il ne déclara pas mauvaise cette planète matérielle. Au contraire, le récit de la création dit: « Dieu vit tout ce qu'il avait fait; et voici, cela était très bon. » (Gen. 1: 31) Le récit de la création nous dit que, loin d'avoir donné à l'homme un commencement infortuné au milieu de la misère humaine et dans une condition moribonde, loin de l'avoir doué d'une âme soi-disant transmigrée d'un animal, d'un poisson, d'un oiseau ou d'un insecte mort, « l'Éternel [Jéhovah] Dieu forma l'homme, poussière du sol, et souffla dans ses narines une respiration de vie, et l'homme DEVINT UNE ÂME VIVANTE. Et l'Éternel [Jéhovah] Dieu planta un jardin en Eden, du côté de l'orient, et il y plaça l'homme qu'il avait formé. » — Gen. 2: 7, 8, *Darby*.

⁴ Notez que Jéhovah ne donna pas au premier homme une âme transmigrée, mais que par sa puissance créatrice, l'homme « devint une âme vivante ». Le premier homme Adam était une âme. En outre, au lieu de destiner l'homme dès le début à mener une existence obligatoirement entachée de malheurs et de misères, Dieu plaça Adam dans le jardin d'Eden, nom qui signifie « délices » ou « séjour plein de charmes ». Par la suite, Dieu donna à l'homme une femme qu'il forma d'une partie du corps de l'homme. La femme était une âme humaine parfaite au même titre que son époux Adam; elle eut le privilège de partager avec lui les délices et les merveilles du jardin d'Eden. Dans ce jardin, les deux auraient pu vivre éternellement dans un bonheur idéal, ainsi que tous leurs enfants auxquels ils auraient pu donner le jour comme âmes humaines parfaites. En vue de ce bonheur, Jéhovah leur donna sa bénédiction, qui n'a rien d'une condamnation: « Dieu les bénit, et Dieu leur dit: Soyez féconds, multipliez, remplissez la terre, et l'assujettissez; et dominez sur les poissons de la mer, sur les oiseaux du ciel, et sur tout animal qui se meut sur la terre. » (Gen. 1: 28) Tout ce qui précède réfute le mensonge religieux selon lequel Dieu ne serait pas capable de susciter sur cette terre autre chose que des créatures misérables et imparfaites, que le monde matériel tout entier ne serait que le produit d'une évolution dans le sens du mal, et que le mieux pour nous, ce serait d'essayer d'en échapper pour toujours. Dieu condamne le péché qui est parvenu à exister dans la chair, et c'est pourquoi, dans le monde à venir, il peuplera cette terre d'hommes et de femmes innocents, sans péché et

parfaits. Il ne permettra pas qu'un autre genre d'humains habitent la terre pour toujours. C'est pourquoi il ôtera le « péché du monde ».

Comment le péché est entré dans le monde

⁵ En tant que Créateur, Jéhovah était à juste titre le Législateur de l'homme, aussi lui expliqua-t-il en Eden le fonctionnement de sa loi. Par les paroles qu'il employa pour formuler sa loi à l'homme, Dieu montre que ce dernier n'avait alors pas encore expérimenté le mal, car il est écrit: « L'Éternel [Jéhovah] Dieu donna cet ordre à l'homme: Tu pourras manger de tous les arbres du jardin; mais tu ne mangeras pas de l'arbre de la connaissance du bien et du mal, car le jour où tu en mangeras, tu mourras. » (Gen. 2: 16, 17) Si l'homme n'avait jamais mangé du fruit de la connaissance du bien et du mal, en désobéissance à son divin Législateur, il est certain qu'il ne serait jamais mort. Il aurait vécu éternellement et serait resté indéfiniment dans le jardin d'Eden, cultivant et embellissant ce délicieux paradis terrestre. Cette terre n'était pas un lieu maudit pour que l'homme s'en échappât; aussi Dieu ne promit-il jamais à l'homme, s'il était fidèle et obéissant pendant un certain temps, de le délivrer de cette terre et de le prendre avec lui dans les cieux en vue d'une existence immatérielle, spirituelle, angélique. L'alternative devant laquelle Dieu plaça l'homme était: soit la vie éternelle sur la terre, soit la mort, une mort certaine le jour où il désobéirait à son Législateur en péchant, en manquant d'accomplir la volonté divine, en s'écartant de l'obéissance parfaite à Jéhovah. Puisque les âmes parfaites Adam et Eve étaient redevables à Dieu de leur existence même, il avait le droit d'exiger d'eux une obéissance parfaite et de les punir au cas où ils agiraient d'une façon inique ou pécheraient; cette punition devait être la privation de leur existence remplie de félicité.

⁶ Aujourd'hui, nous ne voyons pas qu'une partie du genre humain est parfaite, exempte de péchés, une autre partie imparfaite et pécheresse; au contraire, tous les humains sont loin de la perfection, tous sont plongés profondément dans le péché et assujettis au règne de la mort. Cela prouve que nos premiers parents ont péché avant que des enfants ne leur fussent nés, si bien que toute leur postérité jusqu'à ce jour a hérité les suites funestes de leur mauvaise action, de leur désobéissance envers la loi, de leur péché. La Bible dit que c'est exactement ce qui se produisit: « C'est pourquoi, comme par un seul homme le péché est entré dans le monde, et par le péché la mort, et qu'ainsi la mort s'est étendue sur tous les hommes, parce que tous ont péché. » — Rom. 5: 12.

⁷ Adam et Eve ne pouvaient pas dire qu'en commettant l'iniquité de manger le fruit défendu, ils ne feraient de tort qu'à eux-mêmes, qu'ainsi ils ne feraient aucun mal et que personne ne pourrait dire qu'ils étaient des malfaiteurs. En premier lieu, révélant une absence totale d'amour pour Dieu, ils transgressèrent sa loi en faisant retomber l'opprobre sur son nom, alors qu'ils lui devaient un attachement

⁴ Pourquoi le commencement de l'existence et la destinée de l'homme ne furent-ils ni misérables ni condamnés?

⁵ Comment la loi de Dieu montre-t-elle qu'Adam était exempt de péché et qu'il était destiné à vivre sur la terre?

^{6, 7} Pourquoi toute l'humanité a-t-elle péché et est-elle privée de la gloire de Dieu?

parfait et lui étaient redevables de tout ce qu'ils possédaient. En second lieu, ils allaient faire du tort à tous leurs enfants appelés à naître par la suite, les condamnant à mener une existence imparfaite et moribonde. Aussi est-il écrit à juste titre: « Car tous ont péché et sont privés de la gloire de Dieu. » (Rom. 3: 23) A l'heure actuelle, l'homme déchu ne reflète plus la gloire parfaite de Dieu, comme ce fut à l'origine le cas pour Adam en Eden. En ce temps-là, les paroles suivantes étaient parfaitement vraies: « L'homme... est l'image et la gloire de Dieu, tandis que la femme est la gloire de l'homme. » (I Cor. 11: 7) L'homme était de Dieu. La femme était de l'homme; et lorsque Eve, la femme parfaite, se tenait aux côtés d'Adam, son époux parfait, elle était sa gloire, une parure qui lui convenait, une créature charmante qui était os de ses os et chair de sa chair. Elle ne formait qu'un avec lui, ajoutant ainsi à sa plénitude. Aujourd'hui, par contre, quelle différence! Pourquoi? Parce que tous les hommes ont péché et sont privés de la gloire de Dieu le Créateur.

⁸ Qui fut en premier lieu responsable de ce commencement de péché humain? La Parole de Dieu répond: Satan le diable, le « prince des démons ». Cette créature, autrefois un fils céleste de Dieu, commença à éprouver une convoitise égoïste et contraire à la volonté du Très-Haut. C'est pourquoi il se rebella contre Dieu son Père et fut le premier dans l'univers qui commença à pécher. Nous lisons: « Celui qui pèche est du diable, car le diable pèche dès le commencement... Caïn... était du malin, et... tua son frère. Et pourquoi le tua-t-il? Parce que ses œuvres étaient mauvaises, et que celles de son frère étaient justes. » (I Jean 3: 8, 12) En violant la loi de Dieu en Eden, Adam et Eve étaient du diable, car ils avaient cédé à son mensonge et à ses suggestions égoïstes. Caïn, leur premier fils, naquit hors de l'Eden; il était également du diable lorsqu'il tua son premier frère Abel parce que celui-ci croyait en Dieu et cherchait en toute justice à lui plaire. Avant que Caïn ne tuât méchamment Abel, Dieu parla à Caïn du péché d'Adam et d'Eve. Nous lisons: « Et l'Éternel dit à Caïn: Pourquoi es-tu irrité, et pourquoi ton visage est-il abattu? Si tu fais bien, ne seras-tu pas agréé? Et si tu ne fais pas bien, un sacrifice pour le péché est couché à la porte. » (Gen. 4: 6, 7, *Darby, note marginale*) Caïn ne reconnut pas que le péché de ses parents nécessitait un sacrifice approprié, afin que ses effets funestes pussent être annulés en ce qui le concernait. Abel égorga une bête de son troupeau, en répandit le sang et fut agréable à Dieu. Caïn aurait dû, à l'exemple de son frère, prendre un animal pour l'offrir en sacrifice rédempteur typique. Une bête tuée de cette façon aurait préfiguré le moyen par lequel Dieu enlèverait le péché du monde.

Où il n'y a pas de loi, le péché n'est pas imputé

⁹ La loi donnée à Adam en Eden ne s'appliqua à aucun de ses enfants, car, après avoir perpétré son forfait dans ce jardin de délices, il en fut expulsé avec sa femme. Ils furent empêchés de toucher au fruit des arbres du jardin. Il n'existe aucun texte

quelconque déclarant qu'au cours des siècles qui ont précédé le déluge universel qui eut lieu dans les jours de Noé, 1656 ans après la création de l'homme, Dieu aurait donné au genre humain certaines précisions concernant le péché. Quoiqu'il n'y eût pas de loi écrite montrant à l'homme en dehors de l'Eden ce qu'était le péché, toute la postérité d'Adam était pécheresse dès sa naissance. Tous les humains étaient nés dans l'imperfection, privés de la gloire de Dieu et éloignés de l'obéissance parfaite qu'ils lui devaient. Qu'ils étaient tous pécheurs, fut mis en évidence par Hénoc, qui prophétisa contre eux, les avertissant de la venue du jour du jugement où l'humanité sera appelée à rendre des comptes à Dieu. (Gen. 5: 18-24; Jude 14, 15) Etant donné qu'il n'existait pas de loi formelle ordonnant de façon précise ce que Dieu désirait que l'humanité fasse et énonçant le châtement en cas de désobéissance, Jéhovah n'exécuta pas Caïn meurtrier d'Abel. Il le laissa vivre, mais le maudit et le mit en face de la destruction. Cependant, 857 ans après le commencement du déluge, Dieu donna un recueil écrit, une collection méthodique de lois qu'il confia aux Israélites, son peuple élu, par l'intermédiaire de son prophète Moïse. Avant cette date, des recueils de lois humaines avaient naturellement déjà existé, par exemple le code d'Hammourabi, qui fut roi de Babylone de 1792 à 1750 av. J.-C. Mais il n'existait pas auparavant de recueil divin de lois, suivant lequel certains péchés auraient pu être imputés à ceux qui les commettaient. Cependant, du point de vue divin, tous les hommes étaient pécheurs, tous étant issus des pécheurs Adam et Eve.

¹⁰ En confirmation de ce qui précède, nous lisons: « Car jusqu'à la loi [de Moïse] le péché était dans le monde. Or, le péché n'est pas imputé, quand il n'y a point de loi. Cependant, la mort a régné depuis Adam jusqu'à Moïse, même sur ceux qui n'avaient pas péché par une transgression semblable à celle d'Adam, lequel était une figure de celui qui devait venir. » (Rom. 5: 13, 14) C'est ainsi que l'humanité en général, exception faite des Israélites, fut laissée dans l'ignorance de ce qu'est le péché, et cette circonstance nous permet de comprendre pourquoi ont pu voir le jour différentes religions de ce monde, dont aucune ne tient compte du péché. Elles ne peuvent expliquer comment le péché est né, quel en est le châtement et comment Dieu a prévu de l'extirper de l'univers.

¹¹ Au commencement, ce fut un monde sans péché; et le dessein de Dieu est de susciter un Monde Nouveau sans péché, dans lequel le genre humain vivra éternellement, comblé de bénédictions ineffables. Que tel est son dessein, Dieu le révéla d'une façon particulière 427 ans après le grand déluge du temps de Noé. Cette révélation eut lieu au temps d'Abraham, qui mourut environ cinquante ans avant le règne du roi Hammourabi de Babylone. A cause de la foi inébranlable qu'Abraham avait en l'Éternel, il fut appelé l'« ami de Dieu ». En conséquence, Jéhovah le choisit pour qu'il devienne l'intermédiaire d'une bénédiction éternelle pour l'humanité. Tandis qu'il séjournait encore dans la ville ou le pays d'Ur, en Chaldée mé-

⁸ Qui fut la cause première du péché? et que préfigura l'offrande pour les péchés?

⁹ Pourquoi, en dehors de l'Eden, le péché ne fut-il pas imputé jusqu'au temps de Moïse?

10, 11 Comment Dieu montra-t-il à Abraham que son dessein était d'avoir un monde pur?

ridionale, Jéhovah lui dit [à Abram]: « Va-t-en de ton pays, de ta famille et de la maison de ton père, dans le pays que je te montrerai... Tu seras une bénédiction: Je bénirai ceux qui te béniront, et celui qui te maudira, je le maudirai, et toutes les familles de la terre seront bénies en toi ». (Gen. 12: 1-3, *Crampon*) Cette promesse que Dieu fit à Abraham est communément appelée l'alliance avec Abraham ou alliance abrahamique. Des années plus tard, lorsque Abraham démontra qu'il était disposé à sacrifier son fils bien-aimé Isaac en obéissance au Très-Haut, Jéhovah élargit encore cette alliance abrahamique et dit: « Toutes les nations de la terre seront bénies en ta postérité. » (Gen. 22: 18) Entre autres choses, cette bénédiction signifiait que Dieu justifierait ou affranchirait de leurs péchés les personnes de toutes les nations qui témoigneraient une foi semblable à celle d'Abraham.

¹² Commentant ce passage scriptural, l'apôtre Paul dit: « Aussi l'Écriture, prévoyant que Dieu justifierait les Gentils par la foi, a-t-elle prédit à Abraham cette bonne nouvelle: *Toutes les nations seront bénies en toi*. Ainsi ce sont les hommes de foi qui sont bénis avec Abraham le croyant. » — Gal. 3: 8, 9, *Crampon*.

¹³ Mais avant que cette bénédiction consistant en la justification par la foi en Dieu pût parvenir à un ressortissant quelconque des nations, l'humanité devait voir que tous ses membres étaient pécheurs aux yeux de Dieu, qu'ils étaient incapables de se purifier eux-mêmes du péché et d'échapper par leurs propres moyens aux effets du péché qu'ils avaient hérité d'Adam. Afin de révéler ce fait d'une façon on ne peut plus puissante, Jéhovah amena les descendants d'Abraham, c'est-à-dire la nation d'Israël, au pied du mont Sinaï en Arabie. Là il leur donna sa loi par l'entremise de son prophète Moïse. C'est le « décalogue » qui constituait la partie fondamentale de cette loi; il fut énoncé du haut du Sinaï par l'ange de Jéhovah d'une façon audible pour l'ensemble du peuple qui y était rassemblé. (Exode, chapitre 20) Tandis que Jéhovah leur communiquait sa loi avec accompagnement de phénomènes visibles et de sons terrifiants, il montra sa divinité, donc son droit de dire ce qu'est le péché. Les quatre premiers commandements du décalogue attirent l'attention sur sa divinité et exhortent les Israélites à l'adorer, et non à vénérer quelque faux dieu n'ayant créé ni les cieux ni la terre.

¹⁴ Le fait même que Dieu donna aux Israélites cette loi, leur montra qu'ils étaient des pécheurs. Parlant de cette loi, l'apôtre Paul dit: « Or nous savons que la loi est bonne si on en use légitimement: en reconnaissant que la loi n'est pas établie pour le juste, mais pour les injustes, les insoumis, les impies, les pécheurs, les scélérats, les profanes, les meurtriers de leur père, et les meurtriers de leur mère, les homicides, les fornicateurs, les abominables (les pédérastes, *Lausanne*), les voleurs d'hommes, les menteurs. » — I Tim. 1: 8-10, *Glaire*.

¹⁵ Les Israélites se sentirent flattés de posséder une telle loi divine, et ils se mirent à penser qu'ils allaient

pouvoir se rendre justes en observant cette loi. Ils ne prirent pas garde aux châtements que Dieu infligea à leur nation pour avoir à maintes reprises violé cette loi. Cependant, ceux qui étaient humbles et sincères de cœur se rendirent compte que leur état de déchéance ne leur permettait pas d'observer cette loi, mais qu'ils étaient nés dans le péché comme tout le reste de l'humanité, qu'ils avaient besoin de se repentir à cause de leurs transgressions et de regarder à Dieu afin d'être délivrés de leur péché et de ses effets pernicieux. Cette délivrance devait venir au moyen de la Postérité promise d'Abraham, en qui toutes les nations de la terre devaient être bénies. Provoquer en eux cette connaissance du péché, de leur besoin de s'en repentir et de la nécessité d'un Sauveur, voilà en réalité le dessein que Dieu avait en donnant aux Israélites sa loi par l'entremise de Moïse. Ce fut en outre pour leur montrer leurs transgressions et attirer leur attention sur la Postérité à venir d'Abraham, laquelle est Jésus-Christ. Après avoir reçu cette loi qui précisait ce qu'est en réalité le péché, celui-ci pouvait leur être imputé.

¹⁶ Pour prouver ce qui précède, l'apôtre Paul nous explique pourquoi la loi de Moïse fut ajoutée à la promesse faite par Jéhovah à Abraham, promesse relative à la Postérité en qui toutes les nations devaient être bénies. Paul écrit: « Or les promesses ont été faites à Abraham et à sa postérité. Il n'est pas dit: et aux postérités, comme s'il s'agissait de plusieurs [postérités], mais en tant qu'il s'agit d'une seule [postérité]: et à ta postérité, c'est-à-dire, à Christ. Pourquoi donc la loi? Elle a été donnée ensuite à cause des transgressions, jusqu'à ce que vint la postérité à qui la promesse avait été faite; elle a été promulguée par des anges, au moyen d'un médiateur. » (Gal. 3: 16, 19) Ou, suivant une version plus moderne: « Quel est donc le but de la Loi? Elle nous a été donnée pour qu'il y eût des transgressions, jusqu'à la venue de la postérité prévue par les promesses; donnée [dis-je] par l'intermédiaire des anges et par l'organe d'un médiateur. » (Gal. 3: 19, *Buzy*) Cette loi suscita des transgressions en ce sens qu'elle fit voir ce qu'étaient celles-ci en réalité, en mettant en évidence les transgresseurs et en leur faisant comprendre qu'ils étaient effectivement des pécheurs. « Or, la loi est intervenue pour que l'offense abondât. » — Rom. 5: 20.

¹⁷ Le psalmiste David, roi à Jérusalem, était né sous la loi de Moïse, et il n'y a rien d'étonnant à ce qu'il écrivit ce qui suit au sujet de son peuple: « Il n'en est aucun qui fasse le bien, pas même un seul... Oh! qui fera partir de Sion la délivrance d'Israël? » (Ps. 14: 3, 7) Des siècles plus tard, Paul naquit sous cette même loi, et il n'est pas surprenant qu'il écrivit: « Il n'y a point de juste, pas même un seul. Or, nous savons que tout ce que dit la loi, elle le dit à ceux qui sont sous la loi, afin que toute bouche soit fermée, et que TOUT LE MONDE [et les Juifs et les Gentils] soit reconnu coupable devant Dieu. Car nul ne sera justifié devant lui par les œuvres de la loi, puisque c'est par la loi que vient la connaissance du péché. » « Je n'ai connu le péché que par la loi. » (Rom. 3: 10, 19, 20; 7: 7) Le péché ne put être connu

12, 13 Pourquoi et comment Dieu montra-t-il aux Israélites qu'ils étaient des pécheurs?

14, 15 Pourquoi Dieu ajouta-t-il la loi de Moïse à l'alliance abrahamique?

16, 17 Comment la loi mosaïque montre-t-elle que le monde entier est coupable devant Dieu?

par le Code de Hammourabi, ni par la loi ou les commandements de Bouddha, ni par l'une quelconque des collections de lois des nations des Gentils jusqu'à ce jour. Aucun de ces codes n'enseigne à l'homme qu'il est déchu aux yeux de Dieu et qu'il faut retourner à lui en se repentant pour obtenir le salut par la Postérité de la promesse. Par contre, la loi mosaïque montrait que les Israélites ou Juifs eux-mêmes ainsi que les nations des Gentils avaient transgressé la loi de Jéhovah. « Tous ceux qui ont péché sans la loi périront aussi sans la loi, et tous ceux qui ont péché avec la loi seront jugés par la loi... les païens... n'ont point la loi. » — Rom. 2: 12, 14.

¹⁸ La parole de Dieu déclare que le monde entier, tant les Juifs que les Gentils, est coupable devant Jéhovah. Nul n'est juste par lui-même ou capable de se rendre juste devant Dieu. Cette affirmation n'exclut même pas la vierge juive qui devint la mère humaine de Jésus. Il n'existe aucun texte inspiré qui montre que Marie aurait été « conçue sans le péché originel » pour donner naissance à Jésus. Elle naquit sous la loi mosaïque. Elle devait être baptisée du baptême de Jean pour obtenir le pardon de ses péchés, exactement et au même titre que l'apôtre Pierre et d'autres Israélites. Sans faire abstraction de Marie, il est dit dans Romains 3: 23: « Car tous ont péché et sont privés de la gloire de Dieu. » — Marc 1: 4; Jean 3: 22, 23.

Le péché enlevé par celui qui est innocent

¹⁹ Un seul homme est né sans péché d'une femme: c'est la Postérité promise d'Abraham, c'est-à-dire Jésus-Christ. Il naquit saint et immaculé, non pas que sa mère eût été immaculée, car ce ne fut pas le cas, mais parce qu'il avait été engendré par un père sans péché et parfait, Jéhovah Dieu. Dans le cas d'une reproduction par l'intermédiaire de deux parents humains, le sperme de vie vient du père et fertilise l'ovule dans le sein de la mère qui produit ensuite le corps de son descendant. L'homme Jésus-Christ ne reçut pas la vie humaine du pécheur Adam, mais seulement un corps humain par l'entremise de Marie, descendante d'Adam. La vie de Jésus vint de Jéhovah Dieu, l'Être saint par excellence. Avant sa naissance humaine pour devenir Jésus et vivre provisoirement sur la terre, ce Fils de Dieu fut le premier-né, l'unique Fils engendré du Très-Haut, et se trouvait de ce fait auprès de son Père depuis le commencement de toute création. En se servant de ce Fils bien-aimé, Jéhovah créa toutes les autres choses qui devaient voir le jour. (Jean 1: 1-3; Col. 1: 15-18; Apoc. 3: 14) Au temps fixé par Dieu pour la naissance de la Postérité d'Abraham, la vie parfaite de ce Fils bien-aimé fut transférée des cieux dans un ovule au sein de la vierge juive Marie. Afin de pouvoir naître par elle, il devait renoncer à toute sa gloire et à sa position céleste. (Phil. 2: 5-8) Sa mère humaine était sous la loi mosaïque, qui déclarait que tous les Juifs étaient pécheurs, donc elle aussi, ainsi qu'il est écrit: « Lorsque les temps ont été accomplis, Dieu a envoyé son Fils, né d'une femme, né sous la loi, afin qu'il rachetât ceux qui étaient sous la loi, afin que nous reçussions l'adop-

tion. » (Gal. 4: 4, 5) Quoique né sous la loi de Moïse, Jésus ne fut pas condamné par cette loi, car il fut le seul homme qui l'observa parfaitement.

²⁰ La perfection de Jésus était indispensable afin qu'il pût agir en vue d'enlever le péché du monde. A l'âge mûr de trente ans, il vint trouver Jean-Baptiste, qui immergeait les Juifs repentants dans les flots du Jourdain. Non pas que le Jourdain eût été un soi-disant « fleuve sacré », dont les eaux auraient possédé un pouvoir purificateur; mais la profondeur de ses eaux permettait simplement l'immersion des personnes qui désiraient symboliser leur mort à l'égard de leurs péchés passés, ainsi que leur résolution de mener désormais une vie pleine d'obéissance à la volonté de Dieu. Leurs péchés n'étaient pas réellement enlevés par ce baptême dans l'eau. Il fallait quelque chose de bien plus puissant; c'était à quoi pourvut l'homme parfait Jésus. Lorsqu'il vint trouver Jean, ce n'était pas comme un pécheur repentant. Ce fut au contraire pour se consacrer à suivre une voie sacrificatoire qui aboutirait à sa mort en tant que créature humaine. Des sacrifices d'animaux, tels que des taureaux et des boucs, avaient jusqu'alors été offerts sur l'autel du temple à Jérusalem, mais ces holocaustes n'avaient pas réellement satisfait à la justice et ils n'étaient pas assez puissants pour enlever les transgressions de l'humanité, puisque celle-ci est supérieure aux taureaux et aux boucs. C'est pourquoi, lorsque Jésus vint vers Jean pour symboliser son baptême dans la mort, il accomplit la prophétie du Psaume 40: 7-9.

²¹ L'apôtre Paul attire l'attention sur l'accomplissement de cette prophétie en disant au sujet de Jésus: « Car il est impossible que le sang des taureaux et des boucs ôte les péchés. C'est pourquoi Christ, en entrant dans le monde, dit: Tu n'as voulu ni sacrifice ni offrande [de taureaux et de boucs], mais tu m'as formé un corps; tu n'as agréé ni holocaustes ni sacrifices pour le péché. Alors j'ai dit: Voici, je viens (dans le rouleau du livre il est question de moi) pour faire, ô Dieu, ta volonté. » — Héb. 10: 4-7.

²² Que Jésus était acceptable aux yeux de Dieu pour constituer un sacrifice ôtant les péchés, ce fait fut rendu évident lorsque, aussitôt qu'il fut sorti de l'eau du baptême, la voix de l'Éternel venant du haut des cieux se fit entendre en disant: « Celui-ci est mon Fils bien-aimé, en qui j'ai mis toute mon affection (mes complaisances, *Crampon*). » Le fait que l'esprit ou force active et invisible de Jéhovah, accompagné d'une manifestation extérieure et visible, descendit alors sur Jésus, prouve que Dieu, à partir de ce moment-là, avait engendré de nouveau Jésus, non plus dans le sein de Marie pour redevenir un homme, mais par son esprit, afin qu'il devienne un Fils spirituel du Très-Haut; de ce fait, Jésus devait, au temps fixé, retourner dans les cieux pour reprendre sa place aux côtés de son Père. (Mat. 3: 13-17) Quelque quarante jours après son baptême, Jésus revint auprès de Jean. Celui-ci ayant vu et entendu toutes ces choses, le montra du doigt et déclara à ses auditeurs: « Voici l'agneau de Dieu, qui ôte le péché du monde. » (Jean 1: 29-36) C'est

18, 19 Comment Jésus naquit-il homme parfait, quoique soumis à la loi de Moïse?

20, 21 Comment Jésus accomplit-il le Psaume 40: 7-9 en venant se faire baptiser?

22 Comment Dieu et Jean témoignèrent-ils que Jésus convenait comme sacrifice?

parce que l'homme Jésus-Christ était innocent et sans tache qu'il fut appelé et considéré comme un Agneau sacrificatoire, l'Agneau auquel Dieu, du haut des cieux, avait pourvu pour ôter le péché du monde. En tant qu'Agneau pour le sacrifice, Jésus avait été préfiguré plusieurs milliers d'années auparavant par cet autre agneau qu'Abel immola sur l'autel dressé non loin de l'entrée du jardin d'Eden.

²³ Jésus vit l'hypocrisie religieuse des nombreux Juifs qui ne voulaient pas se repentir, et il les dévoila aux yeux du reste du peuple. Il montra qu'ils étaient animés de l'esprit meurtrier de Caïn et qu'à l'exemple de ce dernier, ils étaient enfants du malin, Satan le diable. Par dépit, ils accusaient Jésus d'être né dans le péché, d'être un bâtard mi-samaritain et d'être possédé par un démon. Cependant, connaissant sa propre origine et sa justice parfaite, Jésus leur répondit: « Qui de vous me convaincra de péché? » (Jean 8: 41-49) Ses disciples, loin de l'accuser du moindre péché, rendent au contraire témoignage à sa perfection et à son innocence absolues. Ecrivant à ceux auxquels les péchés avaient été ôtés par leur foi au sacrifice de Jésus, le disciple Pierre dit: « Sachant que ce n'est pas par des choses périssables, par de l'argent ou de l'or, que vous avez été rachetés de la vaine manière de vivre que vous aviez héritée de vos pères, mais par le sang précieux de Christ, comme d'un agneau sans défaut et sans tache. Lui qui n'a point commis de péché, et dans la bouche duquel il ne s'est point trouvé de fraude; lui qui, injurié, ne rendait point d'injures, maltraité, ne faisait point de menaces, mais s'en remettait à celui qui juge justement; lui qui a porté lui-même nos péchés en son corps sur le bois, afin que morts aux péchés nous vivions pour la justice. » — I Pi. 1: 18, 19 et 2: 22-24.

²⁴ En vertu du sacrifice de sa vie humaine parfaite, sacrifice agréable à Dieu, Jésus-Christ devint le Souverain Sacrificateur de Jéhovah en faveur de l'humanité déchue et éloignée du Très-Haut à cause du péché. Grâce à sa perfection, il est le Souverain Sacrificateur qu'il nous faut; c'est ce que l'apôtre Paul nous affirme lorsqu'il dit: « Il nous convenait, en effet, d'avoir un souverain sacrificateur comme lui, saint, innocent, sans tache, séparé des pécheurs, et plus élevé que les cieux, qui n'a pas besoin, comme les souverains sacrificateurs, d'offrir chaque jour des sacrifices, d'abord pour ses propres péchés, ensuite pour ceux du peuple, — car ceci, il l'a fait une fois pour toutes en s'offrant lui-même. » (Héb. 7: 26, 27) Le même rédacteur rend un témoignage supplémentaire au sujet de l'innocence et de la perfection de Jésus comme offrande pour le péché, lorsqu'il dit: « Soyez réconciliés avec Dieu! Car celui qui ne connaissait aucun péché, il l'a fait offrande pour le péché en notre faveur, afin qu'en lui nous puissions devenir justice de Dieu. » — II Cor. 5: 20, 21, *Diaglott, angl.*

²⁵ De nombreux autres passages scripturaux pourraient être cités pour appuyer la preuve que Jésus-Christ était parfait et sans tache dans la chair. Qu'il soit dit en passant que Jésus, dans son propre corps

humain, réfuta l'affirmation bouddhiste selon laquelle toute matière terrestre serait vile et misérable par elle-même, et que la condition idéale serait d'être séparé de ce qui est matériel. Jésus, en qualité d'homme parfait, n'était pas assujéti à la condamnation à mort résultant de transgressions qu'il aurait commises lui-même ou de celles héritées d'Adam, et il aurait pu vivre pour toujours sur la terre comme homme, dans la perfection charnelle. Tandis que tous les autres hommes seraient morts, il aurait survécu seul comme créature humaine exempte du péché et de la condamnation. Cependant, ce n'est pas dans ce dessein que Jésus vint sur la terre. Il vint pour prouver qu'il était digne d'être la Postérité d'Abraham en vue de justifier Jéhovah Dieu et de bénir toutes les nations de la terre. Il vint pour se donner en sacrifice humain. Il dit: « C'est ainsi que le Fils de l'homme est venu, non pour être servi, mais pour servir et donner sa vie comme la rançon de plusieurs. » (Mat. 20: 28) « Moi, je suis venu, afin que les brebis aient la vie, et qu'elles l'aient en abondance. Je suis le bon berger; le bon berger donne sa vie pour ses brebis. » (Jean 10: 10, 11, *Vers. syn.*) Voilà ce que fit Jésus!

²⁶ Lorsqu'il fut sur la terre, Jésus n'évita pas de fréquenter les pécheurs comme si ces derniers eussent été une classe rejetée et intouchable, comme si l'ombre même des pécheurs aurait pu le souiller et annuler son sacrifice. Non, au contraire! il rechercha leur compagnie afin de pouvoir leur faire du bien. S'il avait voulu éviter la fréquentation des pécheurs, il ne serait premièrement pas venu sur terre pour y devenir semblable aux hommes qui étaient tous pécheurs dans la chair. Il serait resté dans les cieux en compagnie de Dieu son Père. Comment alors le dessein de Dieu relatif à la Postérité d'Abraham aurait-il pu être accompli? C'est ainsi que, tel un grand médecin, il vint et visita la famille humaine malade, afin de pourvoir au remède et de la guérir, ainsi qu'il est écrit: « C'est une parole certaine et entièrement digne d'être reçue, que Jésus-Christ est venu dans le monde pour sauver les pécheurs. » (I Tim. 1: 15) Côté des hommes déchus ne le souilla point, alors que les pharisiens croyaient qu'ils seraient contaminés s'ils fréquentaient des pécheurs. (Luc 7: 37-39) C'est juste le contraire qui se produisit: Lorsque des infirmes et des malades animés de foi en sa puissance le touchaient, une force sortait de lui et les guérissait. Nous lisons: « Et toute la foule cherchait à le toucher, parce qu'une force sortait de lui et les guérissait tous. » (Luc 6: 19) C'est pourquoi des hommes de toutes les nations peuvent aujourd'hui, en toute confiance et en toute foi, s'approcher de lui pour être délivrés du péché.

Le pouvoir de pardonner

²⁷ Du fait que Jésus était le Souverain Sacrificateur que Dieu avait agréé, et qu'il avait pris sur lui l'engagement envers Jéhovah de s'offrir en sacrifice pour le péché du monde, il pouvait, lorsqu'il était sur la terre, pardonner les péchés. En une certaine oc-

23 Comment Jésus et Pierre témoignèrent-ils que Christ était sans péché?

24 Pourquoi Jésus-Christ nous convient-il comme Souverain Sacrificateur de Dieu?

25 Pour quelles raisons de toute première importance, l'homme Jésus vint-il sur la terre?

26 Pourquoi Jésus n'évita-t-il pas, ou n'avait-il pas besoin d'éviter la fréquentation des pécheurs?

27 Pourquoi Jésus pouvait-il pardonner les péchés, et comment le prouva-t-il?

casion, un paralytique dans son lit fut déposé devant lui. Quand Jésus vit la foi de ceux qui venaient d'apporter cet infirme, il lui dit: « Mon enfant, tes péchés te sont pardonnés. » Certains scribes religieux firent des objections à ces paroles et dirent: « Comment cet homme parle-t-il ainsi? Il blasphème. Qui peut pardonner les péchés, si ce n'est Dieu seul? » Ne comprenant pas le pouvoir de Jésus en qualité de Souverain Sacrificateur de Dieu, des docteurs religieux posent actuellement encore cette même question: « Qui peut pardonner les péchés, si ce n'est Dieu seul? » Tirant une conclusion erronée, ils enseignent l'existence d'une « trinité » et affirment que Jésus était Dieu lui-même. Si Jésus avait uniquement dit au paralytique que ses péchés étaient pardonnés, ces scribes auraient pu continuer à douter quant à la réalité du pouvoir que possède Jésus de pardonner les péchés; c'est pourquoi il leur fournit la preuve de l'autorité que Dieu lui avait conférée pour pardonner les péchés. Il leur dit: « Lequel est le plus aisé, de dire au paralytique: Tes péchés sont pardonnés, ou de dire: Lève-toi, prends ton lit, et marche? Or, afin que vous sachiez que le Fils de l'homme a sur la terre le pouvoir de pardonner les péchés: Je te l'ordonne, dit-il au paralytique, lève-toi, prends ton lit, et va dans ta maison. » Ce qu'il fit aussitôt. (Marc 2: 3-12) Une autre fois, Jésus pardonna les péchés commis par une pécheresse notoire. — Luc 7: 47-49.

²⁸ Aujourd'hui certains prêtres religieux de la chrétienté prétendent avoir le pouvoir de pardonner les péchés. Ils basent leur affirmation sur les paroles que Jésus adressa à Pierre: « Je te donnerai les clefs du royaume des cieux: ce que tu lieras sur la terre sera lié dans les cieux, et ce que tu délieras sur la terre sera délié dans les cieux. » Le jour où, grâce à la puissance de Dieu, il fut ressuscité de la mort qu'il avait soufferte comme martyr, Jésus dit aussi à ses fidèles apôtres: « Recevez le saint esprit. Ceux à qui vous pardonnerez les péchés, ils leur seront pardonnés; et ceux à qui vous les retiendrez, ils leur seront retenus. » (Jean 20: 22, 23; Mat. 16: 19) Le clergé catholique romain affirme avoir le pouvoir de pardonner les péchés, car, comme ses membres le prétendent, ils seraient les successeurs des apôtres et, comme tels, investis de tous les pouvoirs apostoliques.

²⁹ Mais, à part leur prétention, ils n'ont jamais prouvé que les péchés qu'ils déclarent pardonnés le sont réellement. Jésus disait qu'il n'est pas plus difficile de guérir une infirmité que de dire: « Tes péchés te sont pardonnés. » Lorsqu'il pardonna les péchés, il guérit en même temps. D'une façon semblable, ses apôtres, auxquels il conféra l'autorité de pardonner des péchés, opéraient instantanément certaines guérisons par la puissance de Dieu. Eh bien! que tous ces prêtres catholiques romains, avec les pouvoirs qu'ils se sont arrogés, prouvent qu'ils sont capables de pardonner les péchés en guérissant immédiatement ceux qui sont frappés par quelque maladie et auxquels ils viennent annoncer le pardon! Jésus dit qu'il est aussi facile de faire l'un que l'autre pour quiconque est *réellement* autorisé à par-

donner les péchés. Si ces prêtres religieux de la chrétienté ne sont pas capables d'opérer aussi facilement des guérisons, (ce qui est d'ailleurs le cas), alors il est prouvé que leur affirmation pompeuse n'est qu'une vaste supercherie qui induit en erreur et qui déshonore le nom de Dieu. Cette prétention est aussi peu véridique que l'autre affirmation selon laquelle ils ont le pouvoir de délivrer après la mort des âmes humaines des souffrances du purgatoire, étant donné que le « purgatoire » n'est même pas mentionné dans la Bible. La Parole de Dieu déclare: « Le salaire du péché, c'est la mort », et « il y a un péché qui mène à la mort », et non aux tortures du purgatoire ou aux tourments éternels dans les flammes d'un enfer littéral. (Rom. 6: 23; I Jean 5: 16) « L'âme qui péchera, celle-là mourra. » — Ez. 18: 4, 20, *Darby*.

³⁰ Lorsqu'il était sur la terre, Jésus avait le pouvoir de pardonner les péchés. Il jouit maintenant de cette autorité dans une plus large mesure encore, depuis qu'il a sacrifié sa vie humaine, qu'il a été ressuscité d'entre les morts, qu'il est remonté dans les cieux et a paru en présence de Dieu pour lui présenter la valeur ou le mérite rédempteur de son sacrifice humain. « Car Christ n'est pas entré dans un sanctuaire fait de main d'homme, en imitation du véritable, mais il est entré dans le ciel même, afin de comparaître maintenant pour nous devant la face de Dieu... Maintenant, à la fin des siècles, il a paru une seule fois pour abolir le péché par son sacrifice. » (Héb. 9: 24-26) Tandis qu'il était sur la terre, Jésus guérit les personnes dont il pardonna les péchés. C'est ainsi qu'à présent, en pardonnant du haut des cieux leurs péchés à ceux qui croient en lui, il pourrait aussi leur conférer sur-le-champ la perfection dans la chair, eu égard à leur condition de pécheurs pardonnés et à leur désir sincère de justice. Cependant, il n'agit pas ainsi, car ceux que Dieu accepte des mains de son Souverain Sacrificateur pour qu'ils deviennent membres de la véritable congrégation chrétienne, reçoivent l'imputation de la justice en raison de la justice de Christ. La justice leur est imputée à cause de leur foi; ils sont « justifiés par la foi », au moyen du sang du sacrifice réalisé par le Souverain Sacrificateur et par la grâce de Dieu. (Rom. 5: 1, 9, 15-21) Sur de telles bases, les fidèles membres de son corps peuvent être acceptables auprès du Dieu de la sainteté, et ils peuvent déposer leur vie dans le service de Dieu en imitation de Jésus-Christ, afin qu'ils puissent vivre et régner avec lui dans son Royaume céleste. — II Tim. 2: 11, 12.

Le péché du présent monde mauvais, ou celui du Monde Nouveau?

³¹ Jésus-Christ fut effectivement investi du pouvoir royal en 1914. Il est la Postérité d'Abraham en qui toutes les familles et toutes les nations de la terre doivent être bénies. L'apôtre Jean dit au corps des disciples de Christ: « Il est lui-même une victime expiatoire pour nos péchés, non seulement pour les nôtres, mais aussi pour ceux du monde entier. » (I Jean 2: 2) Eh bien! puisqu'il règne à présent en puissance, et qu'il est « l'agneau de Dieu qui ôte le

28, 29 Pourquoi les prêtres catholiques prétendent-ils à tort posséder un tel pouvoir?

30 Pourquoi Jésus ne rend-il pas à présent la perfection corporelle à ceux auxquels il confère le pardon?

31 Pardonnerez-t-il à ce monde inique ce qu'il commet depuis 1914?

péché du monde », cela veut-il dire que le Roi Jésus-Christ épargnera ce vieux monde qui a persévéré dans le péché et l'iniquité depuis des milliers d'années? L'épargnera-t-il parce qu'il en aurait ôté le péché par son sacrifice? Et s'il en ôtait le péché, le guérirait-il de ses maux, le réformerait-il et le purifierait-il pour lui permettre de continuer à durer indéfiniment? Certainement pas! Les passages scripturaux cités ci-dessus ne peuvent pas revêtir cette signification, car Jésus-Christ, aussi bien que d'autres prophètes inspirés de Dieu, ont prédit la fin de ce monde en un temps de destruction telle qu'on n'en aura jamais vu de semblable. Jésus lui-même accomplira la prophétie scripturale qui déclare que lorsqu'il sera effectivement devenu Roi, il brisera toutes les nations, comme le vase d'un potier; et il a promis aux disciples et membres de son corps, lorsqu'ils seront réunis avec lui dans les cieux, de leur donner une part dans cette démolition des systèmes corrompus de ce monde inique. (Ps. 2: 8, 9; Apoc. 2: 26, 27) En dépit de toute la prédication faite par les témoins de Jéhovah et relative à ce Royaume qui est instauré depuis 1914, ce monde de politique, de commerce et de religion organisée continue à rejeter le Royaume de Dieu et de Christ en faveur d'une domination du monde exercée par le monde lui-même. Un tel péché ne saurait être ôté par le sacrifice de Jésus. Celui-ci ne constitue pas une offrande en faveur d'un tel péché d'opposition délibérée au dessein de Dieu, et il ne pardonne pas un tel péché perpétré par ce monde inique.

³² Ce monde corrompu est dominé par le puissant système organisé par le diable, la sainte Bible l'appelle « Babylone ». Pour Babylone et les nations qui se sont liguées avec elle, il n'existe ni pardon ni offrande pour les péchés. Jésus, dans sa révélation à l'apôtre Jean, a dit de cette Babylone: « Parce que toutes les nations ont bu du vin de la fureur de son impudicité, et que les rois de la terre se sont livrés avec elle à l'impudicité, et que les marchands de la terre se sont enrichis par la puissance de son luxe... Sortez du milieu d'elle, mon peuple, afin que vous ne participiez point à ses péchés, et que vous n'ayez point de part à ses fléaux. Car ses péchés se sont accumulés jusqu'au ciel, et Dieu s'est souvenu de ses iniquités... à cause de cela, en un même jour, ses fléaux arriveront, la mort, le deuil et la famine, et elle sera consumée par le feu. Car il est puissant, le Seigneur Dieu qui l'a jugée. » (Apoc. 18: 3-8) Ainsi donc, combien est vaine la bénédiction que le pape Pie XII adressa « à la ville de Rome et au monde entier » (*urbi et orbi*), au cours d'une allocution pascalle devant des milliers de Romains, le dimanche 28 mars 1948! Cette « bénédiction » ne préservera ni Rome ni le reste de ce monde inique de la fin catastrophique que la Bible leur a prédite.

³³ Les papes, qui affirment être les vicaires ou représentants de l'agneau de Dieu, l'ont emporté sur Jésus quant à dominer sur cette terre en ce qu'ils ont commencé leur « règne » à Rome vers l'an 800, au temps de l'empereur Charlemagne, c'est-à-dire 1114 ans avant 1914. L'actuel pape ajoute un nou-

veau péché à la liste des forfaits du Vatican. Craignant les élections nationales qui devaient avoir lieu en Italie en avril 1948, le pape s'adressa aux prêtres des paroisses romaines et aux prédicateurs du Carême et leur déclara le 10 mars 1948: « Il est de votre droit et de votre devoir d'attirer l'attention des fidèles sur l'importance exceptionnelle que revêtent les prochaines élections, ainsi que sur la responsabilité morale qui incombe à tous ceux qui ont le droit de vote. » Il dit que c'est « l'obligation formelle pour tous ceux qui ont le droit de voter, aussi bien les hommes que les femmes, de participer aux élections. Quiconque s'en abstiendra, en particulier à cause de négligence ou de lâcheté, commettra un grave péché — une transgression mortelle. Chacun doit voter selon la dictée de sa conscience. Et il est évident que la voix de la conscience pousse tout catholique sincère à voter pour ceux des candidats ou celles des listes électorales... » *New-York Times*, 11 mars 1948) Avec de telles paroles, le pape, qui prétend parler au nom de Jésus-Christ, déclare que c'est « un péché très grave — une transgression mortelle » pour un chrétien de ne pas participer à des élections politiques, et de ne pas voter, c'est-à-dire de ne pas voter pour des politiciens catholiques ou des politiciens approuvés du Vatican. Toutefois, ce vicaire qui affirme parler au nom de Christ, ne cite aucun texte scriptural puisé dans les paroles prononcées par Christ, afin de prouver que pareille façon d'agir constituerait un péché mortel. Il ne le fait pas parce qu'il ne le peut pas.

³⁴ Plutôt que de pécher en ne votant pas, le vote est contraire aux véritables principes chrétiens tels que ceux-ci sont énoncés dans la sainte Bible inspirée, car ce serait s'immiscer dans les affaires politiques de ce monde. C'est pourquoi ceux dont la conscience chrétienne a été guidée par la Bible, et non par le clergé de la chrétienté, se sont abstenus de voter pour des politiciens, que ceux-ci soient d'un parti ou d'un autre. L'apôtre Paul, s'adressant pour la dernière fois à son collaborateur Timothée, lui écrivit: « Travaille comme un bon soldat du Christ Jésus. Quiconque est enrôlé au service de Dieu, ne s'embarrasse point dans les affaires du siècle, afin de satisfaire celui à qui il s'est donné. » (II Tim. 2: 3, 4, *vers. catholique de Gloire*) Suggérant aux chrétiens d'abandonner cette Babylone mondaine, le même apôtre écrivit: « C'est pourquoi sortez du milieu d'eux et séparez-vous, dit le Seigneur; ne touchez pas à ce qui est impur et moi je vous accueillerai. Je serai pour vous un père, et vous serez pour moi des fils et des filles, dit le Seigneur tout-puissant. Ayant donc de telles promesses, bien-aimés, purifions-nous de toute souillure de la chair et de l'esprit, et achevons l'œuvre de notre sainteté dans la crainte de Dieu. » (II Cor. 6: 17 à 7: 1, *version catholique de Crampon*) Montrant ailleurs encore la séparation des véritables chrétiens d'avec les systèmes de ce monde, le même apôtre écrivit: « Le Seigneur Jésus-Christ... s'est donné lui-même pour nos péchés, afin de nous arracher à la perversité du monde présent selon la volonté de notre Dieu et Père. » (Gal. 1: 3, 4, *ibid.*) Les paroles de Paul concordent avec celles que Jésus adressa à ses

³² Que déclare Apocalypse 18: 3-8 au sujet des péchés de la Babylone moderne?

³³ Pourquoi et comment le pape stigmatisa-t-il récemment comme un péché le fait de ne pas voter?

³⁴ Pourquoi les chrétiens n'ont-ils pas obéi aux instructions du clergé relatives aux élections?

disciples: « Vous n'êtes pas du monde, mais... je vous ai tirés du monde en vous choisissant. » — Jean 15: 19, *ibid.*

³⁵ Lorsqu'un chrétien véritable et consciencieux ne vote pas pour des hommes approuvés par le clergé de la chrétienté, cela ne veut pas dire qu'il vote indirectement pour les partis politiques en opposition avec ledit clergé. C'est un mensonge religieux que d'affirmer qu'un chrétien se trouve dans l'obligation de choisir ou de voter pour le moindre de deux maux, et de chercher à en produire une amélioration. Le chrétien ne choisit aucun des deux maux, car les deux sont de ce monde, et il n'a pas à choisir pour prolonger la durée de l'un d'eux, et porter la responsabilité d'une telle prolongation. L'apôtre Paul, qui se rendait bien compte de ce qu'est le péché, grâce aux Dix Commandements, dit en outre à Timothée: « N'impose trop vite les mains à personne, et ne te rends pas complice des fautes d'autrui; toi-même, garde-toi pur. » (I Tim. 5: 22, *ibid.*) Selon cette règle de la Bible, les chrétiens ont refusé d'imposer leurs mains approbatrices à n'importe quel homme politique de ce monde. Ce faisant, ils ont refusé d'avoir une part quelconque dans la responsabilité afférente à des péchés qui plus tard ont été commis au cours de leurs fonctions par des hommes tels que Hitler et Mussolini. Ceux qui suivent fidèlement les enseignements de Christ se gardent chastes ou immaculés de ce monde, étant donné qu'il les a choisis du milieu de ce monde et qu'ils n'en font plus partie. Ils sont pour le Monde Nouveau, pour le monde de la justice créé par Dieu.

³⁶ Ces chrétiens ne sont nullement contraints de choisir entre deux maux et de partager ainsi la responsabilité afférente à des péchés commis par autrui contre le Royaume de Dieu et contre son peuple. Par leur repentir du péché et leur consécration à Dieu par l'intermédiaire de Christ, ils se sont soumis au décret de Dieu en faveur de son Royaume, et prient désormais ainsi: « Que ton règne (royaume, *Bible angl.*) vienne! » Au lieu de voter pour un parti politique d'hommes et de femmes entachés des péchés de ce monde et combattant contre le Royaume de Dieu, ils ont choisi une fois pour toutes en se prononçant pour un Roi céleste, Jésus-Christ. Dans ce cas, en effet, la parole suivante est véridique: « Le Roi ne peut pas faire de mal. » Nous avons prêté serment de fidélité inébranlable à ce Chef ou Gouverneur sans péché, dont le gouvernement, exempt de péché et ennemi de toute oppression, fera disparaître tous les maux de ce monde, bénira les humains en les délivrant de leurs péchés, de la sentence de mort et de l'auteur du péché, c'est-à-dire du diable. Le nom de notre Roi, c'est *Jésus*, car il sauvera de leurs péchés tous ceux qui deviennent son peuple ou ses sujets.

³⁷ Le « péché du monde » pour l'enlèvement duquel

ce Roi fut sacrifié autrefois, ce n'est pas le péché de ce monde dont Satan le diable est le dieu et chef invisible. Le monde de Satan sera détruit sous peu à cause de ses péchés impardonnables commis contre la souveraineté universelle de Jéhovah et contre son Royaume dirigé par Jésus-Christ. Le péché du monde qui, par contre, est susceptible d'être ôté, et qui le sera effectivement par l'Agneau de Dieu, c'est le péché de tous ceux qui obtiendront la vie dans le Monde Nouveau de la justice.

³⁸ Les fidèles chrétiens qui sont maintenant acceptés par Dieu en vue d'obtenir une place avec Christ Jésus dans son Royaume céleste, bénéficient à présent de l'enlèvement de leurs péchés par le moyen de la foi en son sacrifice. En mourant, ils abandonnent ce corps charnel et pécheur. A la résurrection d'entre les morts, ils sont revêtus de corps spirituels et parfaits, afin de pouvoir prendre place avec Jésus-Christ sur son trône. C'est avec lui qu'ils régneront dans les cieux, tandis qu'il bénira toutes les familles de la terre durant son merveilleux règne de mille ans.

³⁹ Dans le Monde Nouveau qui commencera par le règne millénaire de Jésus-Christ, tous ceux qui deviendront ses sujets auront leurs péchés enlevés. Des dizaines de milliers de personnes de bonne volonté apprennent à présent ce qu'est le péché; elles manifestent leur repentir et se tournent vers l'Agneau de Dieu afin que celui-ci ôte leurs péchés. Des milliards de ceux qui sont dans leurs tombes entendront la voix de l'Agneau royal; ils sortiront de leurs tombes et auront part au privilège de voir leurs péchés ôtés par son sacrifice. Ceux qui s'y refusent mourront dans leurs péchés et seront détruits pour toujours. — Jean 5: 28, 29; 8: 23, 24.

⁴⁰ Toutes les personnes qui veulent recevoir le don gratuit de la vie éternelle sur la terre dans ce Monde Nouveau, doivent se repentir, se détourner de la conduite du monde actuel et parvenir à une condition exempte de péché dans la chair. Tous leurs péchés commis du fait de leur condition héritée d'Adam, leur seront pardonnés du moment qu'ils en demandent le pardon par l'intermédiaire du sacrifice de l'Agneau. Ce dernier manifestera le pardon de Dieu à leur égard en les guérissant progressivement au cours du règne millénaire et en les élevant finalement à la perfection humaine absolue, à une justice complète dans la chair. Dans cette condition, leur disposition à faire fidèlement et pour toujours la volonté de Dieu leur vaudra la justification pour la vie éternelle dans le paradis restauré sur la terre. Puisque « le salaire du péché, c'est la mort », nous savons qu'en ce temps-là le péché du monde aura été complètement ôté, car la Parole de Dieu déclare au sujet de ce Monde Nouveau de bénédiction: « Et la mort ne sera plus, et il n'y aura plus ni deuil, ni cri, ni douleur, car les premières choses ont disparu. » — Apoc. 21: 4, 5.

T. G. angl. du 15 mai 1948.

35 Comment les chrétiens se gardent-ils ainsi purs et exempts du péché de ce monde?

36 Pour quel genre de gouvernement et de gouverneur se sont-ils prononcés?

37 Quel est ce « péché du monde » qui est ôté?

38 Comment la condition pécheresse de l'assemblée chrétienne est-elle enlevée?

39, 40 Dans le Monde Nouveau, comment l'humanité verra-t-elle ses péchés effacés?

Extrait de l'Annuaire 1948 des témoins de Jéhovah

Pays-Bas

(Suite du numéro du 1^{er} août 1948)

LA visite, cette année, de nos frères américains Fred Franz et Grant Suiter fut un événement qui nous procura une profonde joie. Ils passèrent huit jours chez nous en juin. Ce fut durant les trois premiers jours de leur présence ici, soit les 13, 14 et 15 juin, qu'eut lieu à Amsterdam le congrès qui avait été préparé pour cette circonstance. Les frères et sœurs y eurent beaucoup de joie, en particulier grâce aux discours que nous firent ces deux frères.

Après le congrès nous avons eu le plaisir d'avoir le président de la Société, frère Knorr, et son secrétaire, frère Henschel, au milieu de nous. Leur séjour fut court, aussi les jours en furent-ils remplis par l'examen et la discussion de divers problèmes ayant trait aux intérêts du Royaume. Le deuxième soir de leur visite, ils parlèrent au groupe des témoins de Jéhovah à Amsterdam (un auditoire de 1000 personnes) de leur intéressant voyage autour du monde, tout au moins de la portion qu'ils en avaient déjà réalisée. Frère Knorr clôtura la réunion par une allocution fort opportune sur Romains 14. Les enseignements qu'elle contenait furent grandement appréciés, ainsi qu'on le constata plus tard.

Nous saisissons l'occasion que nous offre ce rapport de remercier la Société et les frères et sœurs d'Amérique et du Canada des vêtements que nous avons reçus d'eux pour les distribuer aux frères et sœurs dans le besoin. Les mots ne suffisent pas à exprimer toute notre reconnaissance; mais nous désirons que nos frères et sœurs d'outre-mer sachent combien le sacrifice qu'ils ont fait pour nous nous est précieux. Nous leur disons aussi que nous nous sentons encore plus étroitement unis à eux par les liens de l'amour et de l'unité théocratiques.

Nous avons reçu en tout trois envois de vêtements des Etats-Unis et un du Canada. Les quatre ensemble comptaient 313 caisses d'habits, 35 caisses de chaussures et 11 caisses de lingerie de lit, le tout usagé, selon prescriptions. Cela atteignait un poids net de 54,6 tonnes.

On peut dire que les rapports de la Société avec le gouvernement et les autres autorités sont bien meilleurs que l'année précédente. Il est reconnu maintenant que notre Société est une organisation honnête dont les buts reposent sur les principes chrétiens de la vérité et de la justice. Il est connu aussi que nous ne sommes pas une coterie de marchands de livres séditieux, mais que nous formons une puissante organisation internationale, éducatrice, bienfaisante, une organisation de serviteurs chrétiens qui font un bon travail de « reconstruction spirituelle et morale » en offrant aux habitants avides de vérité une nourriture spirituelle fortifiante. Grâce à cette nourriture-là, on peut résister aux périls cachés de ce temps d'après-guerre, ces périls qui entraînent les masses dans l'abîme du crime et des mauvaises mœurs.

Hongrie

DANS ce pays qui a subi l'affreuse guerre, l'œuvre du Seigneur progresse admirablement en dépit des difficultés actuelles. Bien que les frères et sœurs aient à faire face à l'opposition, violente à l'extrême, de l'église romaine, leur nombre s'est accru. En 1946 ils étaient 661 et maintenant, en 1947, ils sont 989. *La Tour de Garde* s'imprime actuellement en Hongrie même et a des milliers

d'abonnés. Les brochures qui ont pu être éditées, grâce à l'obtention d'une petite quantité de papier, servent à la proclamation de la bonne nouvelle. Quelques traits du rapport du serviteur de la filiale hongroise de la Société nous montrent dans quelles conditions les messagers de Dieu doivent remplir leur mission. Pourtant, les frères et sœurs vont joyeusement de l'avant, sachant avec certitude que c'est pour le Royaume des cieux, pour lui seul, qu'ils ont à combattre. Nous passons au résumé du rapport:

La police, aujourd'hui démocratique, n'est plus l'aveugle instrument du clergé qu'elle était auparavant. Qu'on en juge: Peu après la proclamation de la République, un « démocrate » exalté ayant appris que les témoins de Jéhovah prêchaient un royaume, s'en fut dare-dare au poste rapporter que ces témoins étaient dans la localité et les dénoncer comme hostiles à la République et réactionnaires. Les frères et sœurs furent conduits devant le chef de la police qui leur ordonna de se justifier de l'accusation portée contre eux. Aussitôt qu'ils l'eurent mis au courant du témoignage qu'ils rendaient, ce chef se montra plein de bienveillance à leur égard. Il commanda aux agents qui les lui avaient amenés de ne pas mettre d'obstacle à leur activité, l'œuvre qu'ils faisaient étant une bonne œuvre. Puis, s'adressant aux témoins, il leur dit: « Allez continuer à prêcher ces choses. Je vous rends la liberté à condition que vous les racontiez à tout le monde, dans la rue et dans les habitations pour que personne ne soit oublié. Il serait bon que les gens vous imitassent... »

Le curé d'une assez grande localité aperçut en sortant de la messe que les témoins de Jéhovah avaient fait leur apparition. Il gagna en grande hâte le poste de police et demanda qu'on les empêchât de parcourir l'endroit et d'y exciter les habitants. Le commandant, un homme de bonne volonté, lui répondit: « Rentrez tranquillement chez vous, monsieur le curé; vous n'avez aucun motif de redouter ces gens, car ils ne vous feront pas de mal, ils n'en font à personne. On n'a jamais pu obtenir d'eux qu'ils tuent leur prochain. » Déconfit, l'homme d'église disparut. Quant aux frères et sœurs, ils profitèrent de la belle occasion qui se présentait à eux et rendirent témoignage à la vérité devant les nombreuses personnes qui venaient de la messe ou qui étaient sur place.

Malgré que son ascendant sur la police ne soit peut-être plus si grand, le clergé n'en suscite pas moins contre nous une assez forte hostilité. En bien des cas, il réussit à soulever contre le peuple de Dieu tant les agents que la populace. Cependant, par la grâce du Seigneur, ces assauts retombent sur la tête des agresseurs ou échouent de quelque autre manière.

L'instruction religieuse obligatoire dans les écoles est un bon moyen pour l'ennemi de faire pression sur les serviteurs de Dieu. Dans toute la Hongrie, les parents sont tenus à faire suivre à leurs enfants le cours de la religion de l'un des systèmes d'église reconnus, faute de quoi les enfants ne peuvent avancer à l'école, si éveillés soient-ils. Pour les parents consacrés à Dieu, il en résulte une infinité d'ennuis et de tracasseries. Il arrive que leurs enfants soient expulsés de l'école avant d'y avoir terminé leur instruction.

Au commencement de l'année, nos chers frères et sœurs de Suisse nous adressèrent de nouveau un bel envoi de vêtements destinés à atténuer la misère de ceux d'ici. Des adultes et des enfants, 2151 en tout, ont pu en

profiter. Ainsi, beaucoup de proclamateurs seront mieux vêtus pour aller travailler dans la vigne du Seigneur. Nous sommes reconnaissants à notre Père céleste, notre Protecteur, de ce don, reconnaissants aussi à nos frères et sœurs d'avoir pensé à nous en pourvoyant à notre besoin. De tout notre cœur nous leur disons merci.

Tchécoslovaquie

CE PAYS de l'Europe centrale a eu sa bonne part des maux de la guerre; cependant il ne s'en est pas trop mal tiré et se relève rapidement. Sa population actuelle d'environ 12 000 000 d'âmes, dont les sept-dixièmes sont de langue tchèque et les trois-dixièmes environ de langue slovaque, était tombé au pouvoir du gouvernement d'Hitler au printemps 1939. Les témoins de Jéhovah en Tchécoslovaquie regardent comme un grand privilège de pouvoir proclamer le Roi et son Royaume de concert avec leurs frères de toutes les parties du monde. Jéhovah a béni abondamment l'œuvre qu'ils font en son nom. Une foule d'hommes de bonne volonté ont été rendus joyeux par le message divin et se sont joints à eux pour célébrer le Tout-Puissant en le servant. Malgré l'opposition et la persécution que les témoins subissent, leur activité se développe d'une manière grandiose. Le rapport du serviteur de la filiale de la Société décrit les principaux événements de l'année, ainsi que la joie des frères et des sœurs. Vous ne le lirez certainement pas sans intérêt:

Le début de cet exercice, déjà, fut prometteur et encourageant. Depuis qu'à la fin de la deuxième guerre mondiale les portes de la liberté d'adoration s'ouvrirent toutes grandes devant nous, nous n'avons cessé de chercher un lieu d'où l'œuvre du témoignage pourrait être menée à bien dans tout le pays. Le Seigneur exauça nos supplications: Au commencement de cette année de service 1946-1947, nous pûmes prendre les dispositions qu'exige l'achat d'un immeuble. Les fonds, il est vrai, n'étaient pas encore entièrement réunis, mais l'empressément des frères tchécoslovaques à mettre leur argent à notre disposition, soit comme prêt, soit comme don, fut si grand qu'au 2 novembre 1946 nous entrions déjà dans notre nouveau home, le Béthel.

La maison est bien adaptée à son but. La famille du Béthel y a trouvé des locaux favorables au travail et une demeure tranquille, ce qu'elle apprécie fort. Chacun de ses membres comprend que c'est une faveur particulière que d'être appelé à travailler là pour les proclamateurs du Royaume de toute la Tchécoslovaquie. Au moment où nous rédigeons ce rapport, le bureau et l'expédition occupent neuf frères et sœurs. Le résultat de notre activité est bien meilleur qu'au temps où nous étions dispersés dans la ville de Prague, et où nous devions accomplir

notre tâche chez les frères qui nous logeaient. L'acquisition d'un immeuble a été un immense pas en avant dans l'expansion de l'œuvre. La filiale de la Société à Berne nous a été d'un grand secours en nous envoyant les meubles dont nous avons besoin.

Un autre réjouissant événement du début de cette année de service fut notre premier congrès d'après-guerre, à Brunn, du 27 au 29 septembre. Il y avait neuf ans que dans notre pays les proclamateurs de la bonne nouvelle n'avaient pu tenir d'assemblée générale; aussi fut-ce pour eux tous un encouragement d'autant plus précieux que de se voir réunis là si nombreux. Ils étaient 1400. Nous avions reçu juste à temps, par le *Messenger*, la relation complète du « Congrès théocratique des nations joyeuses » tenu par les témoins de Jéhovah à Cleveland (Etats-Unis), de sorte que le programme de notre assemblée put se dérouler dans ses traits essentiels d'après celui de Cleveland. La conférence publique sur « Le Prince de la paix » eut 1700 auditeurs attentifs. De nouveaux proclamateurs, au nombre de 131, ratifièrent leur consécration à Dieu par le baptême (l'immersion). Ce congrès a été un puissant stimulant pour les serviteurs du Seigneur; leurs rapports de service l'ont bien prouvé. Et pourtant il a été dépassé de beaucoup par celui du mois de juin, le deuxième de cette année.

De longs mois à l'avance nous avions pensé à ces jours des 3, 4 et 5 juin pour lesquels nous attendions la visite du président de la Société Watch Tower, frère Knorr, et de son secrétaire, frère Henschel. Nous faisons des préparatifs pour ce second congrès qui devait avoir lieu à Brunn, comme le premier, et coïncider avec l'arrivée de nos visiteurs. Notre joie fut profonde lorsque, le 3 juin, à l'aérodrome de Prague, nous vîmes paraître non seulement ces deux frères, mais encore frère Covington et un frère du bureau de Berne. Ensemble nous discutâmes des affaires de l'œuvre en Tchécoslovaquie et ces frères nous donnèrent maints conseils relatifs au service de prédication.

L'allégresse s'empara des 1700 participants au congrès quand, aux deuxième et troisième jours, ils entendirent les allocutions du président et de ses compagnons. Frères et sœurs et amis de la vérité furent enthousiasmés de tout ce qu'ils apprirent et grandement réconfortés. Cette heureuse assemblée leur restera longtemps à la mémoire, assurément. Le clou du congrès fut, au dernier soir, une conférence publique de frère Knorr sur ce thème: « La joie pour tous les hommes ». Un auditoire de 2300 personnes lui accorda toute son attention. Au cours de ces trois jours, 173 personnes de bonne volonté confessèrent devant tous par l'immersion leur résolution de servir Dieu, Jéhovah, et de l'adorer lui seul. Jamais on n'avait vu ici autant de baptêmes à la fois. (A suivre.)

Textes et commentaires

16 octobre

Et voici, l'homme vêtu de lin, et portant une écriture à la ceinture, rendit [cette] réponse. — Ez. 9: 11.

C'est ainsi que Dieu prévint une certaine assemblée formée d'oints qui accompliraient ensemble ce qu'il leur ordonnerait, c'est-à-dire qu'ils marqueraient pour le salut les gens de bonne volonté. Qui seront individuellement les oints composant cette assemblée? Le récit inspiré ne nous le révèle pas. Tout chrétien consacré, oint de l'esprit de Dieu, doit déterminer pour lui-même s'il fera partie ou non de cette assemblée obéissante et approuvée. Pour y appartenir, il doit s'identifier avec elle

et travailler harmonieusement avec elle comme étant un de ses membres. Chaque oint a la responsabilité de travailler ainsi, car Dieu n'approuve pas de schisme ou de division au sein de son peuple organisé sur la terre. Jésus pria pour l'unité de ce peuple; celui-ci *doit* donc être un en Dieu et un dans son œuvre. Et si elles veulent être aujourd'hui aux côtés de Dieu et obtenir le salut, les personnes de bonne volonté doivent faire voir leur marque et se joindre à l'œuvre de l'« homme vêtu de lin » actuel, dont la Tête est Christ Jésus. Elles doivent aider d'autres personnes à acquérir la connaissance de la vérité. — T.G. angl. du 15/9/47.

17 octobre

Vaillant guerrier, ceins ton épée, — ta parure et ta gloire.
— Ps. 45: 4 —

L'épée est le symbole de la guerre, et aussi de l'autorité et de la puissance que Dieu déploie pour exécuter ses ennemis. (Rom. 13: 1-4) Depuis la naissance du Royaume de Dieu dans les cieux en 1914, le puissant Roi intronisé a reçu l'autorité qu'il avait si longtemps attendue; c'est ceint de ce pouvoir qu'il entrera en action contre tous ceux qui s'opposent à la souveraineté de Jéhovah. Non seulement il se ceint de l'autorité d'exécuteur, illustrée par l'épée, mais il revêt également la gloire et la majesté. Cela revient à dire qu'il prend les glorieux titres qui lui sont réservés et entre dans les brillantes et éminentes fonctions de principal Serviteur et de Justificateur de Jéhovah. Nous nous joignons au psalmiste en souhaitant que ce Roi majestueux, ce guerrier plein de gloire, prospère dans son avance vers de brillants succès. Nous ne prions donc pas pour qu'un tel succès soit réalisé aujourd'hui par les Nations unies, ni par aucun autre expédient humain destiné à remplacer le Royaume de Dieu. — T.G. angl. du 1/10/47.

18 octobre

Les nations se sont irritées; et ta colère est venue, et le temps est venu de juger les morts, de récompenser tes serviteurs.
— Apoc. 11: 18 —

Les nations commencèrent à s'irriter en 1914, début de la première guerre mondiale. Le temps de jugement commençant par la maison de Dieu, le moment vint où ses membres morts, c'est-à-dire les « saints », furent réveillés d'entre les morts pour recevoir leur récompense céleste. Les nations irritées n'ont pas discerné cette résurrection, parce qu'ils resuscitèrent comme personnes spirituelles afin d'être réunis à Christ Jésus dans les cieux. Notre époque est donc « ce jour-là » dans lequel Paul et tous ceux qui aiment la venue du Seigneur reçoivent la couronne de justice qui leur était réservée. C'est en ce jour que le « temple de Dieu » dans les cieux est ouvert, afin que son représentant judiciaire, Christ Jésus, puisse y venir, y prenne place et commence le jugement par la maison de Dieu. — T.G. angl. du 1/7/47.

19 octobre

Dieu leur dit: Soyez féconds, multipliez, remplissez la terre, et l'assujettissez. — Gen. 1: 28.

Dieu créa d'abord l'homme seul à son image, puis le partagea en mâle et femelle en produisant la femme d'une partie du corps d'Adam. Il fit cela afin que l'homme et la femme puissent ensemble réaliser l'acte du mariage et participer au peuplement du globe entier par des créatures de leur espèce, des hommes et des femmes justes et parfaits. L'engendrement de ces enfants mâles et femelles devait amener ces derniers à pouvoir s'unir également par le mariage et à participer aussi à la réalisation du mandat divin qui était de remplir la terre de créatures humaines. Ce fut, à n'en pas douter, une tâche énorme que Dieu donna à exécuter au couple de l'Eden, devoir consistant à donner la vie à des enfants et à remplir la terre. En créant les choses de cette façon, Dieu, à l'origine, approuva le lit conjugal et en fit une chose honorable, digne et normale. — T.G. angl. du 15/1/47.

20 octobre

Je me suis fait tout à tous, afin d'en sauver de toute manière quelques-uns. Je fais tout à cause de l'Evangile.
— I Cor. 9: 22, 23 —

Nous devons être patients et manifester une tolérance profitable envers ceux que nous désirons aider à marcher sur le chemin du salut. Nous devons montrer notre amour et aimer ces personnes comme nous-mêmes. Les questions secondaires comme le manger et le boire, les habitudes personnelles telles que l'usage du tabac, ne devraient pas être laissées à la première place et revêtir une importance telle qu'elles en viennent à cacher, non seulement le litige principal, à savoir la réhabilitation de la souveraineté et du nom de Jéhovah au moyen de son Royaume, mais aussi notre participation à cette réhabilitation en restant fidèles à notre consécration et en demeurant intègres envers lui. Si quelque personne a besoin d'être éduquée sur le manger, le boire,

l'observance des jours et des habitudes personnelles nuisibles, nous serons pleins de tact envers elle. En attendant, tenez-vous-en aux objectifs principaux et laissez petit à petit les gens parvenir à la connaissance de ce qui est convenable à ce sujet. — T.G. angl. du 15/11/47.

21 octobre

Les paroles d'un boute-feu (du rapporteur, Segond) sont comme des coups qui retentissent au plus profond des entrailles. — Prov. 18: 8, Zadoc Kahn.

Une personne peut agir stupidement ou étourdiment, en indiscret, mais son étourderie ne diminue pas le mal qui est fait. Lorsqu'une personne apprend qu'un indiscret a dit du mal aux autres sur son compte, elle peut en être blessée profondément, presque au point de ne jamais pouvoir se réconcilier avec la mauvaise langue. La blessure est profonde, et il sera difficile de la guérir. Sans compter qu'il cause beaucoup de tort, le rapporteur perd son temps. S'il s'appliquait à un travail profitable au lieu de parler de choses qui n'édifient ni ses auditeurs ni ceux qui sont l'objet de sa médisance, il arriverait à faire quelque chose d'utile et ne se rendrait pas pauvre spirituellement. (14: 23, Crampon) Ce sont les actes qui sont nécessaires, et non les paroles. Les vaines paroles, et principalement le fait de jaser sur autrui, sont responsables de bien des maux, et par conséquent devraient être évités. Le sage méditera d'abord avant de dire de tels propos. — T.G. angl. du 1/5/47.

22 octobre

... du Fils de son amour, en qui nous avons la rédemption, la rémission des péchés. — Col. 1: 13, 14.

Par son alliance de la loi conclue par l'entremise de Moïse, Dieu exposa d'une façon particulière ce qu'est le péché, et de ce fait, en donna la connaissance aux Juifs. (Rom. 3: 20) Lorsqu'il envoya son Fils sur cette terre pour qu'il devint le Souverain Sacrificateur expiant les péchés en faveur de l'humanité, et lorsqu'il lança le message du pardon des péchés par l'entremise de ce grand-prêtre, l'Eternel avait pleinement conscience des péchés dont l'humanité était coupable. Tout homme était coupable de pécher contre le même Dieu, quel que fût ce péché. Personne n'était donc innocent à ses yeux. Tous avaient besoin de se repentir et de se détourner de la servitude du péché pour entrer au service de la justice divine. Quiconque acceptait alors l'Evangile du Royaume avec foi et repentir était accepté, tel qu'il était, par le « Père des miséricordes ». Dieu lui pardonnait par l'entremise de Christ, et il agit ainsi jusqu'à ce jour. — T.G. angl. du 15/4/47.

23 octobre

Et ce que tu as entendu de moi en présence de beaucoup de témoins, confie-le à des hommes fidèles, qui soient capables de l'enseigner aussi à d'autres. (Segond) Prends ta part de souffrances. (Crampon) — II Tim. 2: 2, 3.

C'est premièrement à cause de la réhabilitation de Dieu que nous nous chargeons fidèlement et sans nous plaindre, de fardeaux, de privations et de persécutions. Une autre raison pour laquelle nous endossons toutes ces charges d'une façon désintéressée avec une joie intérieure et continuons dans le ministère de la vérité du Royaume, c'est pour communiquer à d'autres la bonne nouvelle du Royaume, afin que davantage de proclamateurs soient suscités et instruits en vue de remplir le même ministère. Nous devons faire plus que simplement prier le Seigneur de la moisson, Jéhovah Dieu, d'envoyer davantage d'ouvriers pour faire la moisson, car celle-ci est grande, et le nombre des ouvriers peu élevé. (Mat. 9: 37, 38) Ceux auxquels Jésus enseigna à prier ainsi étaient des personnes qu'il envoya pour œuvrer activement dans le champ de travail. Les travailleurs devraient prier. — T.G. angl. du 15/7/47.

24 octobre

L'Eternel est roi à toujours et à perpétuité. — Ps. 10: 16.

Jéhovah est à toujours le suprême Gouvernement. Il est l'unique Souverain universel. Toutes les créatures célestes et terrestres, à la fois visibles et invisibles, sont sous sa domination qui inclut tout. Un mouvement séditionnel fut déclenché il y a environ six mille ans en vue de priver Jéhovah de sa position suprême et de renverser son autorité universelle. Ce

mouvement n'a cependant enregistré aucun succès, et n'en enregistrera aucun, quel que soit le temps pendant lequel le Dieu tout-puissant le laissera encore subsister. C'est une évidence qui s'impose qu'en 1914 cette sédition prit la forme d'une insurrection armée dans les cieux, marquée sur cette terre par des événements mondiaux qui la bouleversèrent. Un fait demeure cependant inchangé: Jéhovah règne comme Roi. Cette terre a été pendant des milliers d'années le théâtre d'une ardente sédition contre Dieu, mais sous peu, ce mouvement sera obligé d'en reconnaître le règne universel. Heureux ceux qui reconnaissent ce règne dès maintenant, et qui vivent en harmonie avec lui! — T.G. angl. du 1/3/47.

25 octobre

Il y a un seul corps et un seul esprit, comme aussi vous avez été appelés à une seule espérance. — Eph. 4: 4.

Les humains forment une seule famille humaine, et sont semblables à un grand organisme humain issu d'une seule chair et d'un seul sang. L'apôtre Paul compare avec justesse l'assemblée des disciples de Christ à un corps humain parfait, afin d'illustrer l'unité qui doit régner au sein de ce corps de chrétiens soumis à Jésus-Christ, leur Chef. En comparant ce corps de chrétiens à l'organisme humain, l'apôtre montre que Jéhovah a une organisation visible et que son peuple consacré soumis à Jésus la Tête doit constituer cette organisation. Que les adversaires et les indépendants qui veulent se gouverner à leur guise appellent cela du « canalisme » s'ils veulent, mais la Bible prouve que Dieu a oint ce corps de Christ, et lui seul, de son saint esprit. Par lui, il fait progresser son œuvre sur la terre. A ce corps, et à ce corps seul, il accorde les dons de son esprit par Christ. — T.G. angl. du 1/1/47.

26 octobre

Car vous avez besoin de persévérance. — Hébr. 10: 36.

Lorsque nous nous sommes consacrés à faire la volonté de Dieu, nous ne nous sommes pas souciés que nous nous trouvions dans ce monde méchant, mais nous avons désiré faire sa volonté parce que nous ne voulions plus faire celle du monde et nous conformer à lui. A présent, Dieu laisse encore subsister ce vieux monde pour un peu de temps, parce qu'il a une œuvre à y accomplir avant de le détruire. Aussi longtemps que Dieu a un travail à faire ici-bas, et aussi longtemps que nous sommes consacrés à faire sa volonté, nous désirons y participer jusqu'à ce qu'il soit terminé. Notre consécration à son œuvre ne doit pas aller jusqu'à un certain moment avant la fin du monde à Armaguédon. Cette consécration est pour toujours; heureusement, l'œuvre de Dieu à notre égard ne finira pas avec la bataille d'Armaguédon. Cependant, ce n'est qu'après avoir fait le travail qui doit être tant que durera l'actuel monde méchant, que nous entrerons dans la réalisation des grandes choses qu'il a promises à son peuple consacré. — T.G. angl. du 15/7/47.

27 octobre

La lumière est douce, et il est agréable aux yeux de voir le soleil. — Eccl. 11: 7.

Pour voir avec nos yeux naturels, il faut de la lumière. Quand nous la possédons, surtout la bonne, nous devrions bien la mettre à profit, c'est-à-dire que les facultés visuelles de notre corps devraient l'aider à bénéficier de la lumière, de sorte que le corps soit capable d'agir et d'aller dans la voie juste et droite. Lorsque Jésus vint dans ce monde, il apporta la lumière, mais les Israélites n'utilisèrent pas cette merveilleuse clarté telle qu'il n'en avait jamais existé auparavant. « La vraie lumière qui luit sur tout homme venait d'apparaître dans le monde. Il vint dans le monde, et bien que le monde fût créé par lui, le monde ne le reconnut pas. » (Jean 1: 9, 10, *Vers. Stand. Amér.*) Ceux qui refusent de considérer les choses à la lumière apportée par lui, la lumière du monde, se font du tort à eux-mêmes jusqu'à perdre la vie éternelle, et partant un bonheur sans fin. — T.G. angl. du 1/8/47.

28 octobre

Car le Fils de l'homme est venu... pour servir. — Marc. 10: 45.

Il ne fut ni approuvé ni ordonné par le clergé et les systèmes religieux de son époque. Aucun homme ne l'ordonna, pas même Jean, le fils du sacrificateur Zacharie, qui le bap-

tisa dans le Jourdain. Il ne naquit pas de la famille sacerdotale d'Aaron, mais se consacra lui-même à Dieu en disant: « Voici, je viens (dans le rouleau du livre il est question de moi) pour faire, ô Dieu, ta volonté. » Afin de symboliser cela par une confession publique, Jésus insista pour que Jean le baptisât. C'est alors que Dieu, son Père, l'ordonna pour être ministre de l'évangile, répandant son esprit sur lui. (1: 9-11) Après cela, Jésus, oint de l'esprit, déclara que Dieu l'avait envoyé pour prêcher l'évangile. Puisque Christ n'étudia pas dans les facultés de théologie religieuses, où donc s'instruisit-il? Il étudia jusqu'à trente ans alors qu'il était charpentier, ainsi que durant les quarante jours passés à jeûner dans le désert après avoir été immergé dans l'eau et avoir reçu l'onction de l'esprit de Dieu. — T.G. angl. du 15/10/47.

29 octobre

Je te chanterai parmi les nations. Je te louerai parmi les peuples, Seigneur! — Ps. 57: 10.

En 1914 Jéhovah instaura son Royaume en intronisant Christ comme Roi régnant. La première guerre mondiale vint à éclater, fomentée par Satan le diable, en guise de protestation contre le Royaume, et le « reste » de Christ fut contraint d'entrer dans la clandestinité où ces témoins restèrent complètement inactifs, ne rendant aucun témoignage public au nom de Dieu et à son Royaume. En 1919, Dieu les affranchit de leurs craintes et les fit sortir de la clandestinité pour les placer en face d'une activité intrépide à déployer ouvertement. Ce n'est pas à cause d'eux mais à cause de son propre nom qu'il les avait préservés; à présent ils doivent lui rendre grâces parmi tous les peuples et chanter ses louanges parmi toutes les nations. Le grand « jour de Jéhovah » prédit s'est levé sur eux et ils doivent se réveiller et le louer en prêchant la bonne nouvelle du Royaume dans le monde entier pour servir de témoignage à toutes les nations. Christ Jésus doit veiller à ce que cela soit fait. — T.G. angl. du 15/12/47.

30 octobre

La langue fausse hait ceux qu'elle écrase, et la bouche flatteuse prépare la ruine. — Prov. 26: 28.

Par égard à l'unité qui doit régner dans l'organisation du Seigneur et entre ses membres, nous ne devrions pas nous abandonner à de vaines paroles, à des commérages, cancans et indiscrétions. Ce n'est pas approfondir notre amour pour nos frères que de raconter du mal sur leur compte, surtout si la véracité de ce que l'on dit n'est pas établie: ce serait alors un mensonge. C'est pourquoi le Seigneur nous donne l'avertissement ci-dessus. La langue peut mentir sur une personne et encenser une autre en pleine face, mais aucune de ces activités de la langue n'est bonne. Parmi les sept choses principales que Jéhovah Dieu hait se trouvent: la langue menteuse, le faux témoin qui dit des mensonges et celui qui sème la discorde parmi ses frères dans l'organisation divine. Ceux qui commettent ces choses sont en abomination aux yeux de Dieu. — 6: 16-19. — T.G. angl. du 1/5/47.

31 octobre

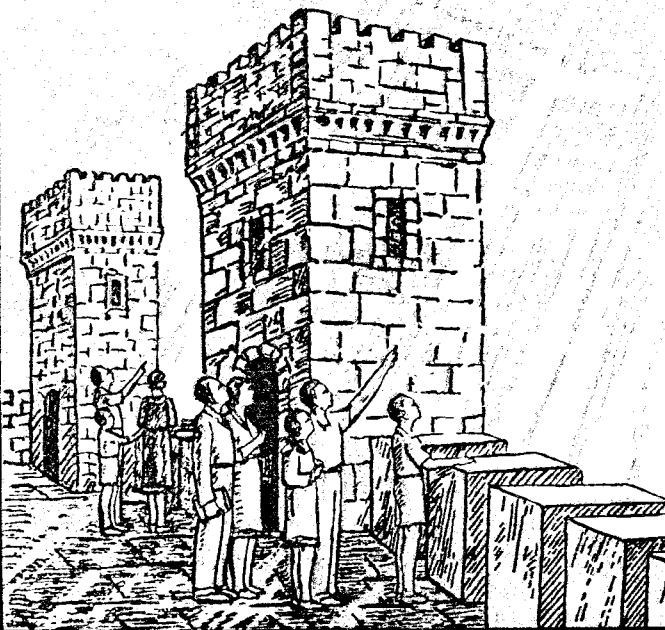
Le royaume des cieux est encore semblable à un trésor caché dans un champ. L'homme qui l'a trouvé... va vendre tout ce qu'il a, et achète ce champ. — Mat. 13: 44.

Ce fut à un grand prix que Jésus-Christ gagna la première place dans le Royaume de Dieu, mais il consentit volontiers à payer ce prix. Pourquoi? Parce que l'univers tout entier ne s'est jamais trouvé en face d'un litige plus important que celui qui concerne le Royaume. Celui-ci est le Gouvernement universel que le Dieu Très-Haut installe en puissance et fait fonctionner pour prouver que sa souveraineté est universelle et immuable, et en vue de purifier son saint nom de l'opprobre et des diffamations que le diable a jetés sur lui durant six mille ans. Considérant que Jéhovah Dieu est l'Être suprême et la Source de toute vie et de toute création, la justification de sa souveraineté universelle et de son renom est d'une plus grande importance que le salut des créatures humaines pécheresses. C'est pourtant par cette justification que la rédemption et le salut des pécheurs sont rendus possibles. Jésus dut souffrir la mort principalement pour qu'il puisse prouver son intégrité et réhabiliter la souveraineté de Jéhovah. — T.G. angl. du 15/2/47.



La TOUR DE GARDE

Annonciatrice du
Royaume de Jéhovah



« Ils sauront que je suis Jéhovah. »
Ezéchiel 35:5

46^e Année Journal bimensuel
BERNE 1^{er} Novembre 1948 N^o 21

Table des matières

Epreuve des esprits	
dans la crise mondiale	323
Opérations du saint esprit	325
Consolateur	325
L'esprit parle, entend,	
enseigne, remémore	327
L'esprit, l'eau et le sang	328
Jugeant, avertissant	329
Etablissant, interdisant, décidant	330
Attestant, intercédant	331
Extrait de l'Annuaire 1948	332
Tchécoslovaquie	332
Argentine	332
Canada	333
Textes et commentaires	334
« La Tour de Garde »	322
La joie pour tous les hommes	322
Etudes de « La Tour de Garde »	322

© W.T.B. & T.S.

La TOUR DE GARDE

WATCH TOWER BIBLE AND TRACT SOCIETY
Bureau principal: 117, Adams Street, Brooklyn 1, N.Y., U.S.A.

Fonctionnaires:
N. H. Knorr, *président* — Grant Suiter, *secrétaire*

Publiée par
Watch Tower Bible and Tract Society
Association sans but lucratif
28, avenue Général Eisenhower, Bruxelles 3

Editeur responsable:
Michiels Alphonse, 29, rue Louis Mascré, Anderlecht-Bruxelles

Imprimerie:
TOUR DE GARDE, Berne, Allmendstrasse 39

Abonnement: un an 60 fr.
l'exemplaire 3 fr.

Prière de verser le montant au compte de chèques postaux
969.76 de la WATCH TOWER, Bruxelles.

Bureaux en d'autres pays:

(Prière d'adresser toute correspondance à Watch Tower Society)
S'adresser à: aux Etats-Unis 117, Adams St., Brooklyn 1, N.Y.
en Suisse: 39, Allmendstrasse, Berne 22
en France: (Association Les Témoins de Jéhovah)
Villa Guibert 3, Paris 16e
au Canada: 40, Irwin Ave., Toronto 5, Ontario
en Angleterre: 34, Craven Terrace, Londres, W. 2

« Et tous les fils seront enseignés de l'Éternel, et la paix
de tes fils sera grande. » — Esaïe 54: 13, Darby. —

La Bible enseigne clairement:

Jéhovah est le seul vrai Dieu. Il est d'éternité en éternité. Il fit le ciel, la terre, et donna la vie à toutes les créatures. La Parole ou Logos fut la première de ses œuvres et créa toutes choses. Lucifer, créature spirituelle, se rebella contre Jéhovah et souleva la controverse relative à la souveraineté universelle du Tout-Puissant.

Dieu fit la terre pour être la demeure de l'homme qu'il créa parfait, mais celui-ci écoutant l'infidèle Lucifer ou Satan, désobéit volontairement à la loi divine et fut condamné à mort. A cause de la désobéissance d'Adam, tous les hommes naissent pécheurs et sont privés du droit de vivre.

Le Logos fut fait homme, il devint l'homme Jésus; en cette qualité il mourut afin de procurer la rançon des hommes qui lui obéissent. Dieu ressuscita Christ Jésus avec un corps divin, l'éleva au ciel au-dessus de toute autre créature et l'investit de tout pouvoir et de toute autorité en tant que Chef de la nouvelle organisation capitale divine.

« La Tour de Garde »

« La Tour de Garde » est un périodique à nul autre pareil. Ce témoignage lui est rendu par tous les chrétiens qui, au cours de ses soixante et quelques années d'existence, l'ont lue avec constance. Depuis sa fondation, elle n'a fait que gagner en valeur; aussi ne fut-elle jamais plus précieuse qu'aux temps actuels de crise mondiale, alors que se détermine la destinée de chaque créature humaine. Jamais il n'a été si nécessaire aux hommes d'être renseignés exactement sur le chemin à suivre pour atteindre au bonheur réel, stable; car « le peuple qui est sans intelligence (qui n'a pas de vision) court à sa ruine ». Les nombreuses personnes auxquelles le langage logique de « La Tour de Garde » est familier sont unanimes à déclarer que quiconque aspire à une vie sans fin dans la paix et la félicité, devrait étudier ce périodique à l'aide des saintes Ecritures et, si possible, en compagnie d'autres lecteurs. Ce n'est pas aux éditeurs qu'en revient l'honneur, mais bien à l'auguste Auteur de la Bible, l'inspirateur et l'interprète de ses prophéties. C'est lui qui suggère à ses serviteurs la matière à traiter dans les colonnes de « La Tour de Garde ». Cette dernière continuera aussi longtemps que le Seigneur l'emploiera dans l'intérêt de la Théocratie, à publier les vérités bibliques que mettra en relief la lumière divine croissante.

L'organisation capitale de Dieu est une Théocratie appelée Sion. Elle a pour Chef Christ Jésus, le Roi légitime du Monde Nouveau. Les fidèles disciples de Christ, oints par Dieu, sont des enfants de Sion, des membres de l'organisation de Jéhovah. Ils sont ses témoins chargés et privilégiés de rendre témoignage à sa suprématie et de proclamer ses desseins à l'égard du genre humain tels qu'ils sont exposés dans la Bible.

Le monde d'à présent, soit la domination ininterrompue de Satan, a pris fin en 1914, et Jéhovah a intronisé Christ Jésus. Après avoir chassé Satan du ciel, le Seigneur se met à réhabiliter le nom du Très-Haut et à fonder la « nouvelle terre ».

La délivrance et les bénédictions réservées aux peuples ne leur seront dispensées que par le Royaume de Dieu, administré par Christ qui règne. Le prochain grand acte du Seigneur sera la destruction de l'organisation de Satan et l'instauration de la justice sur toute la terre. Sous le règne de Dieu les personnes de bonne volonté qui survivront à la bataille d'Armagedon exécuteront l'ordre divin, c'est-à-dire rempliront la terre d'une race de justes, et les morts ressusciteront et auront l'occasion de vivre sur la terre.

Sa mission

Ce périodique est publié pour faire connaître Jéhovah, le vrai Dieu, et ses desseins révélés par la Bible. Il contient des études bibliques spécialement destinées à instruire les témoins de Jéhovah ainsi que tous les hommes de bonne volonté. Il est rédigé de manière à permettre à ses lecteurs une étude méthodique et progressive des Ecritures. Les éditeurs de ce périodique publient aussi d'autres écrits destinés à faciliter l'étude de la Bible. Ce périodique contient en outre des textes convenant à l'instruction publique touchant les Ecritures, par la radiodiffusion et d'autres moyens.

« La Tour de Garde » s'en tient strictement à ce que dit la Bible qu'elle reconnaît comme autorité pour ses exposés. Elle est tout à fait indépendante de toute religion, de toute secte, de tout parti ou d'autres organisations de ce monde. Elle prend sans réserve fait et cause pour le Royaume de Dieu, administré par Christ, son Roi bien-aimé. Elle n'est pas dogmatique, mais invite, au contraire, ses lecteurs à examiner ses exposés à la lumière des Ecritures. Enfin, « La Tour de Garde » n'engage aucune controverse et bannit de ses colonnes toutes personnalités.

— « La Tour de Garde » paraît aussi en d'autres langues. —
TOUS CEUX QUI ÉTUDIENT SÉRIEUSEMENT LA BIBLE et qui par suite de pauvreté, d'infirmité ou de situation difficile ne peuvent pas payer l'abonnement de « La Tour de Garde », recevront ce journal gratuitement s'ils le demandent à la Société, en indiquant leurs motifs. La demande doit se renouveler chaque année.

Imprimé en Suisse — Printed in Switzerland

« La joie pour tous les hommes »

Le titre de cette nouvelle brochure nous rappelle la proclamation faite par les anges lors de la naissance de Jésus. Elle contient le discours prononcé par le président de la Watch Tower Society devant des auditoires réunis dans cinq continents et sur les îles de la mer, au cours de son voyage mondial de l'année passée. La brochure comprend 32 pages et vous pouvez nous la commander contre une contribution de 25 centimes (en Suisse) par exemplaire. *Cet avis vaut seulement pour la Suisse.* Pour ce qui est des autres pays, prière d'attendre des communications faites à ce sujet dans l'Informateur.

Études de la « Tour de Garde »

(Edition du 1^{er} novembre 1948)

« Epreuve des esprits dans la crise mondiale »

Semaine du 5 décembre §§ 1 à 9,
ainsi que §§ 1 à 6 de « Opérations du saint esprit »

« Opérations du saint esprit »

Semaine du 12 décembre §§ 7 à 21
Semaine du 19 décembre §§ 22 à 37

La TOUR de GARDE

ANNONCIATRICE DU ROYAUME DE JÉHOVAH

46^e Année

1^{er} Novembre 1948

N^o 21

Epreuve des esprits dans la crise mondiale

« Bien-aimés, n'ajoutez pas foi à tout esprit; mais éprouvez les esprits, pour savoir s'ils sont de Dieu, car plusieurs faux prophètes sont venus dans le monde. » — I Jean 4: 1.

JÉHOVAH Dieu a prévu, il y a des milliers d'années, la crise finale qui s'abat maintenant sur ce monde. Les peuples sont à la croisée des chemins et, pour les mettre en garde, Dieu a prédit la venue d'esprits trompeurs qui tourneraient les personnes insouciantes vers la voie qui mène à la destruction que subira ce monde dans la terrible catastrophe d'Armaguédon. Dans une langue précise et imagée, il illustra pour nous, dans le dernier livre des saintes Ecritures, la situation sans cesse changeante du monde: « Le sixième [ange] versa sa coupe sur le grand fleuve, l'Euphrate. Et son eau tarit, afin que le chemin des rois venant de l'Orient fût préparé. Et je vis sortir de la bouche du dragon, et de la bouche de la bête, et de la bouche du faux prophète, trois esprits impurs, semblables à des grenouilles. Car ce sont des esprits de démons qui font des prodiges, et qui vont vers les rois de toute la terre, afin de les rassembler pour le combat du grand jour du Dieu tout-puissant... Ils les rassemblèrent dans le lieu appelé en hébreu Harmaguédon. » — Apoc. 16: 12-16.

² Depuis vingt-cinq ans environ*, des investigateurs vigilants, bénéficiant de la lumière des prophéties accomplies, comprennent que le dragon ci-dessus mentionné illustre la méchante organisation de Satan le diable, « le prince des démons ». La bête ou animal sauvage illustre l'organisation visible et terrestre du diable qui s'est élevée de l'abîme de la mer humaine; le faux prophète illustre la partie éminente de cette organisation visible, faisant aux hommes des promesses décevantes afin de continuer à contrôler l'humanité. La bouche est un des organes de la phonation. Ce sont les paroles, la prédiction ou l'enseignement qui sortent de la bouche. Ce qu'elle émet doit avoir quelque source d'inspiration, et la question qui se pose est celle-ci: Qui inspire ce qui sort de la bouche? La Parole de Dieu déclare hardiment que ce qui sort de la bouche du dragon, de la bête sauvage et du faux prophète est inspiré par les démons dont Satan le diable est le prince. Les saintes Ecritures parlent de ces démons comme étant impurs ou immondes. Ce qui est inspiré par eux est donc impur. Dans les Ecritures, les grenouilles sont des animaux impurs, et il était interdit au peuple choisi de Dieu d'en manger. C'est donc fort à propos que les esprits

ou messages qui proviennent de la bouche du dragon, de celles de la bête et du faux prophète sont dépeints comme « trois esprits impurs semblables à des grenouilles », et sont identifiés comme « des esprits de démons, qui font des prodiges ». Emmerveillés, les rois et politiciens du monde entier écoutent leurs coassements, puis enrégimentent la population tout entière pour la conduire sur la route qui mène à Armaguédon.

³ Ces esprits proviennent non pas de Dieu, mais des démons, et sont en train d'égarer pareillement les conducteurs et les peuples en les entraînant dans un combat décisif contre Jéhovah Dieu. La race humaine, placée sous l'autorité des rois et gouvernants eux-mêmes égarés, n'a même pas l'ombre d'une chance dans ce combat, car c'est une bataille contre le Dieu tout-puissant, pour qui le moment est venu d'installer son propre gouvernement du Monde Nouveau de la justice. Hormis la minorité d'hommes et de femmes qui éprouvent les esprits, constatent que ceux-ci sont des esprits impurs de démons et refusent de les suivre, les masses humaines sont maintenant en train de marcher à toute allure derrière leurs chefs vers Armaguédon, où ils seront soudainement détruits par la main du Dieu tout-puissant. Ce n'est pas parce que les conducteurs ont montré l'exemple en suivant ces esprits, qu'il serait ainsi prouvé que ces derniers sont bons et procèdent de Dieu. Bien que les gouvernants du monde se refusent à le croire, les influences qui provoquent leur rassemblement en vue de la bataille et les pressent dans leur course frénétique, sont celles des esprits des démons. Dans cette crise mondiale, les conducteurs ont cédé aux démons dans leur opposition au Royaume de Dieu; et maintenant, chaque individu doit éprouver les esprits répandus dans chaque pays pour savoir si ces esprits sont de Dieu ou non. Sans considérer qui et combien de personnes préfèrent suivre les esprits de démons dans la destruction, ceux qui aiment Dieu et son Royaume de vie doivent choisir et suivre uniquement l'esprit de Jéhovah.

⁴ C'est la Parole de Dieu qui exhorte tous ceux qui aiment la justice à éprouver les esprits. « Bien-aimés », dit-elle, « n'ajoutez pas foi à tout esprit; mais éprouvez les esprits, pour savoir s'ils sont de Dieu, car plusieurs faux prophètes sont venus dans le monde. » (I Jean 4: 1) Ne nous imaginons pas que les « esprits » en question soient des individualités

* Voir *La Tour de Garde* d'avril 1921, pp. 76-79, et de juin 1925, pp. 119-122.

1 Comment Dieu nous met-il en garde contre les esprits qui conduisent les hommes vers Armaguédon?

2 Que représentent le dragon, la bête, le faux prophète et les grenouilles?

3 Qui suit de tels esprits, et qui ne les suit pas? et pourquoi?
4, 5 Quels esprits devons-nous éprouver? et pourquoi?

ou esprits invisibles car, si tel était le cas, comment pourrions-nous les voir et les entendre de façon à les éprouver? Par le mot « esprits », on doit entendre les messages ou déclarations qui cachent derrière eux une inspiration invisible. C'est pourquoi le texte d'Apocalypse 16:13 illustre de tels esprits comme provenant de la bouche.

⁵ Par exemple, si le gouvernement d'un pays totalitaire envoie une certaine déclaration à toute la presse avec obligation de l'insérer, ce n'est pas là un message libre et indépendant, mais bel et bien une « déclaration inspirée ». En examinant soigneusement cette dernière, en éprouvant ses enseignements et principes, nous parviendrons à découvrir la source invisible qui inspira cette déclaration et provoqua sa publication. Par analogie, dans I Jean 4:1, le mot « esprits » a trait aux déclarations qui circulent sur toute la terre grâce à des « prophètes » ou porte-parole, et qui ont derrière elles une source quelconque d'inspiration, soit Dieu, soit les démons adversaires dirigés par Satan le diable. C'est pourquoi *Une version américaine* traduit le texte de I Jean 4:1 comme suit: « Chers amis, ne croyez pas toute déclaration inspirée, mais éprouvez les déclarations afin de voir si elles viennent de Dieu, car beaucoup de faux prophètes sont venus dans le monde. » Les démons inspirent des déclarations qui incitent les hommes à s'opposer à Dieu et les conduisent à la destruction. C'est pourquoi notre vie dépend de l'obéissance à cet avertissement ainsi que de la façon d'opérer présentement cette épreuve.

⁶ La Parole de Dieu parle de Satan le diable comme du « prince des démons », du « dieu de ce monde », et Jésus dit que c'est le « prince de ce monde ». (Mat. 12:24-27; II Cor. 4:4, *Buzy*; Jean 12:31) Un exemple: Lorsque vous soumettez à l'épreuve une déclaration affirmant que Jéhovah n'est pas Dieu, qu'il n'a aucun droit à exercer sa souveraineté sur notre terre et qu'il ne pourrait avoir ici-bas des hommes et des femmes qui lui resteraient fidèles sous la pression de cette crise mondiale, alors vous êtes sûrs qu'une telle déclaration est inspirée par le « prince des démons », et qu'elle sort de la bouche de l'organisation du diable ou dragon. Lorsque vous éprouvez une déclaration affirmant que les gouvernements humains de ce monde sont pour Jésus-Christ le Roi, qu'ils sont choisis pour toujours gouverner cette terre d'une manière imparfaite afin de maintenir la mer humaine dans le calme et d'exercer sur elle son contrôle, alors soyez certains qu'une telle déclaration est inspirée par les démons et qu'elle sort de la bouche de l'organisation visible de Satan le diable, le « dieu de ce monde ». Lorsque vous examinez la déclaration émise par les États-Unis et la Grande-Bretagne liés politiquement, affirmant que notre civilisation est la meilleure qui soit pour l'humanité, que l'Organisation des Nations unies est la seule espérance des hommes, qu'elle réussira à établir la paix, la justice et la fraternité universelles de façon durable, alors vous pouvez être sûrs qu'une telle prophétie est d'inspiration démoniaque et qu'elle sort de la bouche du « faux prophète ». Aucun de ces trois « esprits » ne procède de Dieu, car aucun de

ces esprits ou déclarations inspirées ne s'accorde avec l'esprit ou la déclaration inspirée de Dieu. C'est la mise à l'épreuve de ces esprits à l'aide de la Parole écrite de Dieu qui le prouve.

⁷ Quant à la manière de faire cette mise à l'épreuve, l'apôtre Jean dit: « Reconnaissez à ceci l'esprit de Dieu: tout esprit qui confesse Jésus-Christ venu en chair est de Dieu; et tout esprit qui ne confesse pas Jésus n'est pas de Dieu, c'est celui de l'antéchrist, dont vous avez appris la venue, et qui maintenant est déjà dans le monde. » (I Jean 4:2, 3) Encore une fois nous lisons les paroles de l'apôtre dans une traduction moderne qui les présente d'une manière plus sensée, plus compréhensible et plus scripturale: « Vous pouvez percevoir l'esprit de Dieu de cette façon: Toute inspiration qui reconnaît que Jésus-Christ est venu sous une forme humaine, est de Dieu; toute déclaration inspirée qui ne reconnaît pas Jésus ne vient pas de Dieu; elle est l'inspiration de l'antéchrist. Vous avez entendu qu'il était en train de venir et voici, il est déjà dans le monde. » — I Jean 4:2, 3, d'après *Une version américaine*.

⁸ Il y a dix-neuf cents ans, au temps des apôtres, on disait que c'était par inspiration antichrétienne que quelqu'un niait la venue de Jésus sur la terre comme homme, niait ses souffrances, sa mort et sa résurrection. De même aujourd'hui, en ce vingtième siècle, c'est poussés par une inspiration antichrétienne que des hommes de ce monde disent qu'il n'est pas nécessaire que Jésus se présente comme Roi pour gouverner la terre. Ils affirment que des politiciens, de concert avec les ecclésiastiques comme conseillers spirituels sont à même de gouverner la terre et que la seule chose dont nous avons besoin, ce n'est pas Jésus-Christ exerçant son pouvoir royal légitime, mais simplement une Organisation des Nations unies, ou une Fédération mondiale, ou un Gouvernement mondial créé de main d'homme. Les conducteurs de la chrétienté sont les premiers à émettre de telles déclarations, mais le fait d'appartenir à la chrétienté ne prouve pas que ces déclarations soient chrétiennes, inspirées par l'esprit de Dieu et ne pourraient être d'inspiration démoniaque. Par quelle épreuve savons-nous avec certitude que ces déclarations viennent de l'antéchrist et ne sont pas inspirées par l'esprit de Dieu? Par celle que nous leur faisons subir à l'aide de ce que la Bible nous enseigne. Et pourquoi avec la Bible? Parce que la Bible fut produite au moyen de l'esprit de Jéhovah Dieu et qu'ainsi toute chose contraire aux enseignements de la Bible est en contradiction avec l'esprit de Dieu.

⁹ L'apôtre Pierre montre que l'esprit de Dieu participe nécessairement à la production de la Bible en disant: « Aucune prophétie de l'Écriture ne peut être l'objet d'une interprétation particulière, car ce n'est pas par une volonté d'homme qu'une prophétie a jamais été apportée, mais c'est poussés par le saint esprit que des hommes ont parlé de la part de Dieu. » (II Pierre 1:20, 21) Toutes les personnes qui utiliseront la Bible comme pierre de touche pour éprouver les esprits, se sauvegarderont des tromperies et préserveront leurs intérêts éternels.

6 Comment les trois esprits semblables à des grenouilles se sont-ils avérés n'être pas de Dieu?

7, 8 Comment prouvons-nous aujourd'hui que des esprits viennent de l'antéchrist?

9 Quel avantage retirons-nous en utilisant la Bible comme pierre de touche?

Opérations du saint esprit

DANS des numéros précédents de *La Tour de Garde*, il a déjà été largement prouvé à l'aide de la Bible que le « saint esprit » qui a opéré sur les rédacteurs de la Bible n'est pas une personne. Ce n'est pas la « troisième personne » d'une « trinité » religieuse, mais c'est l'invisible force active du Dieu tout-puissant. Cette force active ou énergie procède de Dieu par son Fils Jésus-Christ.* Pour démontrer cela, il a été nécessaire d'éprouver l'esprit ou inspiration de la doctrine de la « trinité » afin de voir si elle vient de Dieu ou des démons. En soumettant ladite doctrine à l'épreuve de la Parole de Dieu, son inspiration démoniaque, son caractère antichrétien et son impiété ont été dévoilés. Néanmoins, beaucoup de personnes poseront la question suivante: Si le saint esprit n'est pas une personne intelligente, mais est la force active invisible de Dieu, utilisée par lui pour réaliser sa volonté, comment se fait-il que la Bible parle du saint esprit comme entendant, parlant, enseignant, intercédant et réalisant d'autres opérations comme le ferait une personne? Pour le bien des lecteurs qui sont encore troublés par de telles expressions de la Bible concernant l'esprit, nous allons considérer les textes scripturaux en question.

² Pas le moindre texte ne peut être produit pour affirmer que le saint esprit serait Dieu, mais par contre beaucoup de textes des Ecritures montrent que le saint esprit est associé à Dieu, qu'il vient de lui et qu'il accomplit la volonté divine. Jésus a dit: « Dieu est esprit, et il faut que ceux qui l'adorent l'adorent en esprit et en vérité. » (Jean 4: 24) Cela signifie que Dieu est une personne invisible, active, puissante, et non une personne matérielle, comme nous, humains. Mais dire que le « saint esprit est Dieu et est un avec Dieu, de la même substance, égal en puissance et en gloire avec Dieu », comme l'affirment les trinitaires antiscripturaux, c'est autre chose. Les trinitaires se servent conjointement de deux textes scripturaux pour dire que le saint esprit serait Jéhovah Dieu. Les conclusions tirées par les trinitaires font violence au reste de la Bible et sèment l'ineptie, la confusion et la contradiction dans ce Livre harmonieux et rempli de bon sens. Sans forcer ni tordre le sens des Ecritures, ce que la Bible dit concernant les opérations du saint esprit de Dieu, peut être raisonnablement expliqué en harmonie avec tous les autres textes scripturaux. Eprouvons maintenant les déclarations susmentionnées.

Consolateur

³ Quelques heures avant de mourir sur le bois, Jésus-Christ, le Fils de Dieu, promit d'envoyer à ses disciples le saint esprit, ce qu'il fit après sa résurrection. Il parla de cet esprit comme du « consolateur, du défenseur, du conseiller, de l'intercesseur » selon la *note marginale de la version synodale*. Il dit: « Et je prierai le Père, qui vous donnera un

autre consolateur, afin qu'il soit éternellement avec vous, l'esprit de vérité, que le monde ne peut recevoir, parce qu'il ne le voit pas et ne le connaît pas: mais vous, vous le connaissez, parce qu'il demeure avec vous. » « Je vous ai parlé ainsi pendant que je demeurais avec vous. Mais le consolateur, le saint esprit, que le Père enverra en mon nom, celui-là vous enseignera toutes choses, et vous remettra en mémoire tout ce que je vous ai dit. » « Quand sera venu le consolateur que je vous enverrai de la part du Père, l'esprit de vérité qui procède du Père, c'est lui qui rendra témoignage de moi. Et vous aussi, vous me rendrez témoignage, parce que vous êtes depuis le commencement avec moi. » « Car si je ne m'en vais pas, le consolateur ne viendra point à vous; mais si je m'en vais, je vous l'enverrai. J'ai encore bien des choses à vous dire: mais elles sont maintenant au-dessus de votre portée. Quand lui, l'esprit de vérité, sera venu, il vous conduira dans toute la vérité; car il ne parlera pas de son chef, mais il dira tout ce qu'il aura entendu, et il vous annoncera ce qui doit arriver. C'est lui qui me glorifiera, parce qu'il prendra de ce qui est à moi, et qu'il vous l'annoncera. Tout ce que possède le Père est à moi; c'est pourquoi, j'ai dit qu'il prendra de ce qui est à moi, et qu'il vous l'annoncera. » — Jean 14: 16, 17, 25, 26; 15: 26, 27; 16: 7, 8, 12-15; *Vers. syn.*

⁴ Si le saint esprit était la troisième personne d'une « trinité », et s'il était égal en puissance et en gloire à Jésus, pourquoi l'esprit ne pouvait-il pas venir vers les disciples de Jésus avant que le Maître s'en aille et les quitte? Pourquoi le saint esprit devait-il attendre que Jésus l'envoyât? — Parce que le saint esprit n'est pas une personne égale aux deux autres et aussi puissante qu'elles, mais qu'il est la force invisible et active de Dieu. Jésus dit dans ce même discours: « Le serviteur n'est pas plus grand que son maître, ni l'envoyé plus grand que celui qui l'envoie. » Cela prouve que le saint esprit qui est envoyé n'est pas égal à Jésus qui l'envoie. (Jean 13: 16, *Vers. syn.*) Du fait que cette force active, sainte et invisible consolerait, aiderait les disciples et intercèderait en leur faveur, Jésus en parla comme d'un « consolateur », d'un « aide », ou d'un « avocat ». Dans le texte grec de la Bible, le mot traduit par « consolateur », « aide » ou « avocat » est au genre masculin, c'est pourquoi Jésus en parla en employant un pronom masculin. Par contre, dans le même texte grec, le mot traduit par « esprit » est au genre neutre, et la Bible emploie un pronom neutre.

⁵ Après sa résurrection et son ascension au ciel, Jésus n'était pas personnellement ou corporellement avec ses disciples, c'est pourquoi il les aiderait, les instruirait et les guiderait au moyen de cette force active invisible envoyée des cieux sur ses disciples. Il est maintenant plus facile de comprendre comment il a pu opérer cela à distance, depuis la droite de son Père dans les cieux, car nous sommes dans l'âge atomique, dans l'ère de la radio, de la télévision, de la transmission des rayons de radar qui sont réfléchis par

* Voir *La Tour de Garde* du 15 janvier 1946, pp. 19-27, du 1^{er} juin 1946, pp. 167-171, et du 1^{er} août 1948, pp. 227-236.

1 En éprouvant la doctrine de la trinité, qu'a-t-on prouvé?

2 Comment les trinitaires montrent-ils à tort que le saint esprit serait Dieu?

3 Dans son dernier discours, qu'a dit Jésus du saint esprit?

4 Pourquoi Jésus parla-t-il de ce saint esprit en utilisant le pronom « il »?

5 Qu'est-ce qui nous aide aujourd'hui à comprendre comment Jésus use de l'esprit?

la lune; nous avons découvert les rayons cosmiques issus de sources inconnues dans l'espace; nous possédons l'équipement de l'énergie atomique. Tous ces développements modernes nous montrent comment des forces étonnantes et invisibles peuvent être dirigées par des savants sachant les contrôler et possédant les moyens adéquats. Ce que l'homme a pu faire dans ces domaines ne peut se comparer à toute la puissance que Jésus détient dans les cieux et sur la terre depuis sa résurrection. — Mat. 28: 18.

⁶ Rappelons-nous ce qu'a dit Jésus à ses disciples concernant le saint esprit consolateur, tandis que nous examinons les opérations de cet esprit, telles qu'elles nous sont décrites dans le livre des Actes des Apôtres. Parlant de la venue de ce saint esprit consolateur sur les apôtres, Jésus n'a pas dit qu'il s'agissait d'une personne, mais il en parla comme d'une force active, ou d'une énergie. Il dit: « Et voici, j'enverrai sur vous ce que mon Père a promis; mais vous, restez dans la ville [de Jérusalem] jusqu'à ce que vous soyez revêtus de la puissance d'en haut. » « Mais vous recevrez une puissance, le saint esprit survenant sur vous et vous serez mes témoins... » (Luc 24: 49 et Actes 1: 8) De la même manière, lorsque le disciple Luc parle de l'envoi du saint esprit sur les disciples dans l'attente à Jérusalem, le jour de la Pentecôte, il le décrit comme étant une force, plutôt qu'une personne. Remarquez les expressions de ce récit: « Tout à coup il vint du ciel un bruit comme celui d'un vent impétueux, et il remplit toute la maison où ils étaient assis. Des langues, semblables à des langues de feu, leur apparurent, séparées les unes des autres, et se posèrent sur chacun d'eux. Et ils furent tous remplis du saint esprit, et se mirent à parler en d'autres langues, selon que l'esprit leur donnait de s'exprimer. » (Actes 2: 1-4) Lorsque Pierre expliqua ensuite ce qui venait d'arriver, il appuya sur la pensée que le saint esprit était une puissance plutôt qu'une personnalité. Il dit: « C'est ce Jésus que Dieu a ressuscité; nous en sommes tous témoins. Elevé à la droite de Dieu, il a reçu du Père le saint esprit qui avait été promis, et il l'a répandu, comme vous le voyez et l'entendez. » — Actes 2: 32, 33.

⁷ Toute pensée concevant le saint esprit comme une personne corporelle et intelligente, comme la troisième personne de la « très sainte trinité », ridiculise les paroles de Luc et de Pierre. Avec tout votre sérieux, essayez d'imaginer une personne corporelle se partageant elle-même, se distribuant morceau par morceau aux cent vingt disciples, ceux-ci étant remplis de cette personnalité corporelle! En toute sagesse, pensez un peu à Jésus recevant de son Père céleste ce saint esprit ou « personne », puis le répandant en liquide de feu sur ces cent vingt hommes et femmes de façon à ce qu'ils en soient remplis. « Répandre » est le propre vocable employé par Dieu en Joël 2: 28, 29, prophétie que Pierre cita en ce jour de la Pentecôte.

⁸ Etre rempli du saint esprit n'était pas uniquement réservé à ces cent vingt premières personnes, car Pierre affirma à la foule qui se trouvait devant

lui: « Repentez-vous, et que chacun de vous soit baptisé au nom de Jésus-Christ, pour le pardon de vos péchés; et vous recevrez le don du saint esprit. Car la promesse est pour vous, pour vos enfants et pour TOUS ceux qui sont au loin, en aussi grand nombre que le Seigneur notre Dieu les appellera. » (Actes 2: 16-18, 38, 39) Les 144 000, nombre scriptural de ceux qui composent l'assemblée complète ou « corps de Christ », reçoivent tous cet esprit ainsi que cette exhortation: « Ne vous enivrez pas de vin; car le vin porte à la dissolution. Mais soyez remplis de l'esprit. » « Car nous avons tous été baptisés d'un même esprit, pour former un même corps, soit Juifs, soit Grecs, soit esclaves, soit hommes libres; et nous avons tous été abreuvés d'un même esprit. » — Eph. 5: 18; I Cor. 12: 13; *Vers. syn.*

⁹ Toutes ces paroles ne conviennent pas à une personne intelligente et corporelle, car elles seraient déraisonnables et incompréhensibles. Mais si nous nous représentons que le saint esprit de Dieu est sa force active invisible par laquelle il peut agir sur la matière, sur l'intelligence et réaliser sa volonté, alors le langage ci-dessus devient clair et compréhensible. Etre le temple de Dieu est pour le corps de Christ, ou 144 000 membres de l'assemblée chrétienne, une pensée tout à fait raisonnable. Etre un tel temple ne signifie pas que Dieu demeure personnellement ou corporellement dans les corps charnels des membres de ce corps spirituel, car ce séjour serait destructeur. Jéhovah Dieu dit à Moïse: « Tu ne pourras pas voir ma face, car l'homme ne peut me voir et vivre. » (Ex. 33: 20) Si simplement voir Dieu détruit la créature humaine, comment se pourrait-il que Dieu habitât en personne le corps d'un homme, et qu'en même temps ce dernier vive? Cela est impossible selon ce qu'Étienne a dit: « Et ce fut Salomon qui lui bâtit une maison. Mais le Très-Haut n'habite pas dans ce qui est fait de main d'homme, comme dit le prophète: Le ciel est mon trône, et la terre mon marchepied. Quelle maison me bâtirez-vous, dit le Seigneur, ou quel sera le lieu de mon repos? N'est-ce pas ma main qui a fait toutes ces choses? » Paul a également dit: « Le Dieu qui a fait le monde et tout ce qui s'y trouve, étant le Seigneur du ciel et de la terre, n'habite point dans des temples faits de main d'homme. » (Actes 7: 47-50; 17: 24) C'est pourquoi le Dieu Très-Haut demeure dans son temple, l'assemblée chrétienne, au moyen de son saint esprit, de sa force active qui est consacrée à l'exécution de ses desseins sacrés. A cet effet, nous lisons les citations suivantes:

¹⁰ « Ne savez-vous pas que vous êtes le temple de Dieu et que l'esprit de Dieu habite en vous? Si quelqu'un détruit le temple de Dieu, Dieu le détruira, car le temple de Dieu est saint, et c'est ce que vous êtes. » (I Cor. 3: 16, 17) Il est encore écrit à cette classe du temple, au « corps de Christ »: « Ne savez-vous pas que votre corps est le temple du saint esprit qui est en vous, que vous avez reçu de Dieu, et que vous ne vous appartenez point à vous-mêmes? Car vous avez été rachetés à un grand prix. Glorifiez donc Dieu dans votre corps. » (I Cor. 6: 19, 20) « Vous avez été édifiés sur le fondement des apôtres

6 Comment Jésus, Luc et Pierre parlent-ils de la descente de l'esprit?

7, 8 Comment la doctrine de la trinité ridiculise-t-elle les paroles de Luc et de Pierre?

9-11 (a) Pourquoi Dieu ne demeure-t-il pas corporellement dans l'Eglise comme dans un temple? (b) Comment Dieu demeure-t-il en elle, et qu'en résulte-t-il?

et des prophètes, Jésus-Christ lui-même étant la pierre de l'angle, sur laquelle tout l'édifice, bien coordonné, s'élève pour être un temple saint dans le Seigneur. C'est par lui que, vous aussi, vous êtes édifiés ensemble, pour devenir une maison où Dieu habite EN ESPRIT (PAR L'ESPRIT, *Une version américaine*). (Eph. 2: 20-22, *Vers. syn.*) « Personne n'a jamais vu Dieu; si nous nous aimons les uns les autres, Dieu demeure en nous, et son amour est parfait en nous. Nous connaissons que nous demeurons en lui, et qu'il demeure en nous, en ce qu'il nous a donné de son esprit. » — I Jean 4: 12, 13.

¹¹ Comparez ces citations scripturales et rapprochez-les. Nul ne pourra affirmer que le saint esprit serait Dieu, une personne divine. Ces textes démontrent avec force que Dieu ne demeure pas directement ou d'une manière corporelle dans l'assemblée chrétienne qui est son temple, mais qu'il y demeure en la remplissant de son saint esprit ou énergie invisible. Ainsi donc, il est vrai que « c'est Dieu qui produit en vous le vouloir et le faire, selon son bon plaisir ». — Phil. 2: 13.

L'esprit parle, entend, enseigne, remémore

¹² Au sujet des cent vingt disciples réunis le jour de la Pentecôte, le rapport de Luc dit que « l'esprit leur donnait de s'exprimer » en langues étrangères. (Actes 2: 4) Par Jésus-Christ à sa droite, Dieu répandit sur eux son esprit. Il rayonna cet esprit sur eux, les amenant à parler en langues étrangères, de la même manière qu'un émetteur de radio peut faire en sorte que des haut-parleurs de récepteurs installés dans des millions de demeures produisent des discours, de la musique lorsque ces récepteurs sont réglés sur l'émetteur qui se trouve à de nombreux kilomètres de là. Ce que l'énergie électrique reçoit de l'émetteur ou « entend » est envoyé aux récepteurs qui « parlent » ou reproduisent ce qui leur est transmis. D'une manière semblable, quel que soit ce que l'esprit de Dieu *entend*, l'esprit en parle aux disciples, leur montre les choses à venir et leur rappelle ce que Jésus a dit ou fait. C'est alors que ces disciples sur qui l'esprit agit, disent des choses que l'esprit a entendues ou reçues de Dieu. Ils parlent des prophéties ou de toute autre chose que l'esprit leur a enseignées. L'esprit ou force active émanant de Dieu est le moyen de transmission grâce auquel il donne le pouvoir d'enseigner, de prophétiser ou de parler en langue étrangère à ses serviteurs obéissants et dociles sur la terre. De même que les impulsions électriques d'un émetteur de télévision envoient et projettent des images mobiles sur l'écran d'un récepteur éloigné, de même l'esprit de Dieu a pu, bien plus facilement encore, créer une vision devant les yeux des prophètes se trouvant sur la terre.

¹³ En de nombreux textes, les Ecritures témoignent en ce sens de l'activité de l'esprit ou force agissante de Dieu. Pierre dit: « Frères, il était nécessaire pour que l'écriture soit accomplie, que le *saint esprit parlât* auparavant par la bouche de David concernant Judas qui fut le guide de ceux qui prirent Jésus. » (Actes 1: 16, *Vers. américaine traduite*) Quant aux paroles de l'esprit dites par David, Jésus

s'exprima ainsi: « Comment donc David, en esprit [ou par inspiration], l'appelle-t-il seigneur, disant: « Le Seigneur a dit à mon seigneur: Assieds-toi à ma droite, jusqu'à ce que je mette tes ennemis sous tes pieds? » (Mat. 22: 43, 44, *Darby*) « Car David lui-même a dit, par le saint esprit: Jéhovah a dit à mon Seigneur: Assieds-toi à ma droite jusqu'à ce que je mette tes ennemis sous tes pieds! David lui-même, par conséquent, l'appelle Seigneur. » (Marc 12: 36, 37, *d'après le Diaglott*) Les disciples de Jésus déclarèrent aussi que l'esprit de Dieu avait parlé par David, car ils prièrent Dieu en ces termes: « C'est toi qui as dit par le saint esprit, par la bouche de notre père, ton serviteur David: Pourquoi ce tumulte parmi les nations, et ces vaines pensées parmi les peuples? » (Actes 4: 25) David, lui-même, attesta que Dieu l'avait poussé à parler prophétiquement au moyen de son saint esprit, car il confessa: « L'esprit de Jéhovah a parlé par moi, et sa parole était sur ma langue. Le Dieu d'Israël a dit: le Rocher d'Israël m'a parlé. » (II Sam. 23: 2, 3, *Vers. Stand. Amér. traduite*) Le saint esprit lui-même ne parla pas comme s'il avait été une personne, mais cette force active de Dieu parla au moyen d'une personne intelligente sur laquelle elle agissait. C'est ainsi que Dieu parla au moyen d'une telle personne inspirée par son esprit.

¹⁴ L'apôtre Paul attire l'attention sur une méthode semblable d'opération de l'esprit. Au sujet de la visite que des Juifs lui rendirent lorsqu'il était prisonnier à Rome, nous lisons: « Comme ils se retirèrent en désaccord, Paul n'ajouta que ces mots: C'est avec raison que le *saint esprit parlant* à vos pères par le prophète Esaïe, a dit: Va vers ce peuple, et dis: Vous entendrez de vos oreilles, et vous ne comprendrez point. » (Actes 28: 25, 26) Dans sa lettre aux Hébreux, Paul cita le Psaume 95: 7-11 et dit: « C'est pourquoi, selon ce que *dit le saint esprit*: Aujourd'hui, si vous entendez sa voix, n'endurcissez pas vos cœurs, comme lors de la révolte, le jour de la tentation dans le désert, où vos pères me tentèrent... Ils n'entreront pas dans mon repos! » (Hébr. 3: 7-11) Nous ne savons pas qui écrivit le Psaume 95. C'est pour cela que nous ne pouvons pas dire que dans le Psaume 95 l'esprit parla par telle ou telle personne. L'essentiel, c'est que le psalmiste était inspiré par l'esprit de Dieu pour parler, et c'est ce que Paul explique en disant: le « saint esprit a dit ». Le véritable auteur parlant de l'entrée dans le repos, c'est Jéhovah Dieu, mais il usa de son saint esprit pour s'exprimer par l'intermédiaire de l'écrivain inconnu du Psaume 95.

¹⁵ Pour montrer une fois de plus que la créature humaine ne parlait pas de son propre chef mais sous inspiration divine, Paul cita la prophétie de Jérémie et dit: « C'est ce que le *saint esprit* nous atteste aussi; car après avoir dit: Voici l'alliance que je ferai avec eux, après ces jours-là, dit le Seigneur: Je mettrai mes lois dans leurs cœurs, et je les écrirai dans leur esprit, — *il ajoute*: Et je ne me souviendrai plus de leurs péchés ni de leurs iniquités. » (Hébr. 10: 15-17) Dieu inspira aussi le prophète Moïse afin que celui-ci disposât les cérémonies dans le taber-

14 Pourquoi Paul dit-il que l'esprit a parlé par Esaïe et par l'auteur du Psaume 95?

15, 16 En citant les prophéties de Jérémie et de Moïse, pourquoi Paul s'en réfère-t-il au saint esprit plutôt qu'aux prophètes eux-mêmes?

12 Comment pouvons-nous illustrer les expressions: l'esprit entend et parle?

13 Comment le roi David parla-t-il prophétiquement?

nacle sacré. C'est pourquoi Paul dit: « Le *saint esprit* montrait par là que le chemin du lieu très saint n'était pas encore ouvert, tant que le premier tabernacle subsistait. » — Hébr. 9: 8.

¹⁵ Jérémie et Moïse parlèrent et agirent tous deux sous l'influence de l'esprit saint; aussi Paul ajouta-t-il foi à leurs prophéties, non à cause de l'homme, mais à cause de l'esprit. L'esprit procédait de Jéhovah Dieu et il était dirigé sur Moïse et sur Jérémie, ce qui fait qu'en réalité, c'était Jéhovah qui prophétisait. La prophétie de Jérémie nous dit effectivement que Jéhovah lui-même promettait la nouvelle alliance. Mais les paroles de Paul sur ce que Moïse et Jérémie avaient exprimé ne nous autorisent, en aucune manière, à dire que le saint esprit serait Jéhovah Dieu, comme si Paul appuyait la formule trinitaire: « Dieu le Père, Dieu le Fils et Dieu le Saint Esprit, trois personnes en un seul Dieu. »

¹⁷ Pierre et ses compagnons apôtres, lorsqu'ils comparurent devant le sanhédrin juif ou Cour suprême de Jérusalem, usèrent d'un langage semblable à celui de Paul en ce qui concerne le saint esprit. Ils dirent: « Nous sommes témoins de ces choses, de même que le saint esprit, que Dieu a donné à ceux qui lui obéissent. » (Actes 5: 32) Pierre, les apôtres et le saint esprit furent témoins. Pierre et les autres apôtres étaient des personnes intelligentes, mais ce n'est pas parce que le saint esprit est témoin avec ces hommes, qu'on pourrait conclure que le saint esprit serait lui-aussi une personne. Pas plus que l'association de l'esprit à Jérémie ou aux autres prophètes n'a pu faire de cet esprit une personne intelligente. Pierre et ses compagnons rendaient témoignage de Jésus, mais ils affirmèrent au sanhédrin qu'ils témoignaient de ces choses sous l'influence de l'esprit de Dieu et que, par conséquent, le saint esprit était avec eux lorsqu'ils rendaient témoignage. Dieu les soutenait de son esprit dans tout ce qu'ils témoignaient. Le sanhédrin aurait dû accepter cela comme tel.

L'esprit, l'eau et le sang

¹⁸ Jean qui était avec Pierre devant le sanhédrin a dit de Jésus: « C'est lui qui vint par l'eau et le sang, — Jésus l'Oint; non par l'eau seulement, mais par l'eau et par le sang; et c'est l'esprit qui témoigne, car l'esprit est la vérité. Car il y en a trois qui témoignent: l'esprit, l'eau et le sang; et les trois sont d'accord [ou témoignent d'une même chose]. Si nous recevons le témoignage des hommes, le témoignage de Dieu est plus grand; car c'est ici le témoignage de Dieu qu'il a rendu au sujet de son Fils. » (I Jean 5: 6-9, *traduit d'après le Diaglott*) Etant donné que l'eau et le sang rendent un témoignage, aucun homme sensé ne prétendra que l'eau et le sang seraient deux personnes. Ce sont là deux choses impersonnelles au même titre que le saint esprit. Jean ne dit pas que l'esprit serait une personne ou serait Dieu, mais que l'esprit est « la vérité ». Jéhovah Dieu oignit Jésus du saint esprit, et puisque Dieu se servit de l'esprit comme d'un chrême qu'il répandit sur Jésus, c'est donc que l'esprit n'est pas une personne. Il s'agit

de la force active de Dieu à l'aide de laquelle il donna son approbation à Jésus, son Fils, l'investissant afin que ce dernier agisse en qualité de Christ, de Messie. — Actes 10: 38.

¹⁹ A la lumière d'autres textes, on voit que « l'eau » par laquelle Jésus vint, ne se rapporte pas à l'eau de son baptême, ni à l'eau qui sortit de son côté percé lorsqu'il était sur le bois, mais se réfère à la Parole de Dieu que Jésus prêcha. (Eph. 5: 26) Le sang attire l'attention sur la mort sacrificatoire de l'homme Jésus. L'esprit était l'énergie invisible avec laquelle il fut oint. Quel était alors le point commun sur lequel ces trois choses s'accordaient? L'eau, le sang et l'esprit s'accordaient en témoignant que « Jésus est le Fils de Dieu ». Jésus fut oint de l'esprit venant de son Père. Ainsi donc c'était Dieu qui, au moyen de son esprit, rendait témoignage au sujet de son Fils Jésus-Christ. Le sang que Jésus avait sur terre dans son organisme humain témoignait qu'il était Fils de Dieu, sa naissance humaine n'étant pas due à l'engendrement par un homme, mais par le pouvoir que possède Jéhovah Dieu de donner la vie. La majeure partie de la Parole de Dieu fut écrite avant la naissance humaine de Jésus, et toute cette Parole témoignait également que le Christ serait le Fils de Dieu.

²⁰ A la Pentecôte, Jésus glorifié dans les cieux, commença à répandre le saint esprit sur ses disciples sur la terre. C'est alors que s'accomplit la prophétie de Jésus que nous lisons dans l'évangile de Jean 7: 37-39: « Le dernier et le grand jour de la fête, Jésus se trouvait là, et s'écriait: si quelqu'un a soif, qu'il vienne à moi, et qu'il boive. Celui qui croit en moi, des fleuves d'eau vive couleront de son sein, comme dit l'Écriture. (Or, il dit cela de l'esprit que devaient recevoir ceux qui croiraient en lui, car le saint esprit n'avait pas encore été donné, parce que Jésus n'avait pas encore été glorifié). » (*Ostervald*) Les paroles de Jésus ci-dessus mentionnées et relatives au saint esprit sont loin d'enseigner que le saint esprit serait une personne corporelle, quand bien même la version d'*Ostervald* rendrait le mot grec *pneuma*, d'abord par *esprit* puis aussitôt après par *saint esprit* dans le même verset et qu'elle mettrait, ainsi que de nombreuses versions françaises, une majuscule à ces mots.

²¹ Montrant également que l'esprit n'est pas une personne mais une force active venant du Saint qui est Dieu, Jean parle de cet esprit répandu comme d'une onction ou d'un chrême en ces termes: « Et vous, vous avez l'onction [en grec, *khrisma*] de la part du Saint, et vous connaissez toutes choses. Et, pour vous, l'onction [*khrisma*] que vous avez reçue de lui demeure en vous, et vous n'avez pas besoin que personne vous enseigne; mais comme la même onction [*khrisma*] vous enseigne à l'égard de toutes choses, et qu'elle est vraie et n'est pas mensonge, — et selon qu'elle vous a enseignés, vous demeurerez en lui. Et maintenant, enfants, demeurez en lui, afin que, quand il sera manifesté, nous ayons de l'assurance et que nous ne soyons pas couverts de honte, de par lui, à sa venue. » (I Jean 2: 20, 27, 28, *Darby*) C'est Dieu, le Saint, qui les a oints de son esprit par

17 Pourquoi Pierre a-t-il déclaré devant le sanhédrin que l'esprit rendait témoignage?

18, 19 (a) En témoignant avec l'eau et le sang, pourquoi l'esprit n'était-il pas une personne? (b) Que témoignaient unanimement ces trois choses réunies?

20 Quand et comment la prophétie de Jean 7: 37-39 se réalisa-t-elle?
21 Comment les textes de I Jean 2: 20, 27, 28 montrent-ils que l'esprit n'est pas une personne?

Jésus-Christ, et ainsi Dieu les a enseignés et les enseigne au moyen de l'esprit de son onction. Afin de continuer à recevoir de tels enseignements au moyen de cet esprit, les chrétiens doivent rester fidèles à Dieu et demeurer en unité avec lui. Alors Dieu ne leur ôtera pas son esprit. L'esprit n'a pas besoin d'être une personne intelligente et corporelle pour qu'ils soient ainsi enseignés, mais ce que Dieu leur envoie par l'intermédiaire de son esprit, est ce qui leur est enseigné. — Voir I Sam. 16: 13, 14 et 18: 12.

Jugeant, avertissant

²² Les trinitaires se servent des paroles de Pierre contenues dans les Actes, chapitre 5, pour appuyer leur enseignement: le saint esprit est Dieu ainsi qu'un membre personnel de la « trinité ». Lisons Actes 5: 3, 4, 9, 10: « Pierre lui dit: Ananias, pourquoi Satan a-t-il rempli ton cœur, au point que tu mentes au saint esprit, et que tu aies retenu une partie du prix du champ? S'il n'eût pas été vendu, ne te restait-il pas? Et, après qu'il a été vendu, le prix n'était-il pas à ta disposition? Comment as-tu pu mettre en ton cœur un pareil dessein? Ce n'est pas à des hommes que tu as menti, mais à Dieu. » Plus tard, après qu'Ananias eut expiré à cause de son mensonge, sa femme Saphira se présenta devant Pierre et soutint son mari dans son mensonge. Nous lisons: « Alors Pierre lui dit: Pourquoi avez-vous fait un complot entre vous de tenter l'esprit du Seigneur? Voilà à la porte les pieds de ceux qui ont enterré ton mari, et ils t'emporteront. Et au même instant elle tomba à ses pieds, et rendit l'esprit [ou expira]. » (David Martin) Pierre était oint et rempli du saint esprit. C'est ce qui lui conférait le pouvoir de découvrir des crimes. En conséquence, lorsque Ananias et Saphira mentirent à Pierre, c'est, en fait, au saint esprit qui se trouvait en Pierre qu'ils mentirent, et c'est cette puissance de l'esprit qu'ils tentèrent. En outre, comme cet esprit provenait de Dieu qui était leur Juge, Ananias et sa femme mentaient donc à Dieu. Les yeux de Jéhovah sont plus puissants que la télévision, ils parcourent la terre, observant les méchants et les bons. (Prov. 15: 3) Il n'y a dans les paroles de Pierre aucune base scripturale appuyant le non-sens trinitaire, et il faut tordre leur sens pour leur faire dire que le saint esprit serait une personne.

²³ Si nous suivions le raisonnement trinitaire, nous serions forcés de croire que le saint esprit est un ange. Comment cela? En comparant les versets 26, 29 et 39 du chapitre huit des Actes. Philippe l'évangéliste venait juste d'achever un bon travail de prédication en Samarie, lorsqu'un « ange du Seigneur, s'adressant à Philippe, lui dit: Lève-toi, et va du côté du midi, sur le chemin qui descend de Jérusalem à Gaza, celui qui est désert ». Obéissant à ce commandement transmis par l'ange du Seigneur, Philippe rencontra un eunuque éthiopien assis sur son char et lisant la prophétie d'Ésaïe. Nous lisons: « L'esprit dit à Philippe: Avance, et approche-toi de ce char. » Après que Philippe eut monté sur le char, eut prêché Jésus-Christ à l'eunuque puis l'eut bap-

tisé, nous lisons alors que « quand ils furent sortis de l'eau, l'esprit du Seigneur enleva Philippe, et l'eunuque ne le vit plus ». (Actes 8: 26, 29, 39) Dans la première citation, l'ange du Seigneur est sensé avoir parlé à Philippe. Dans la citation suivante: « l'esprit dit à Philippe », il ne nous est pas relaté si cela se fit visiblement ou invisiblement par l'ange ou par une communication spirituelle directe.

²⁴ D'une manière semblable, au temps des juges d'Israël, un ange de Dieu apparut à Gédéon, lui transmet le message divin et disparut. Apeuré, Gédéon dit: « Malheur à moi, Seigneur Jéhovah, car j'ai vu l'Ange de Jéhovah face à face. Jéhovah lui dit: « Sois en paix, ne crains point, tu ne mourras pas. » (Juges 6: 22, 23, *Crampon*) Après la disparition de l'ange, Jéhovah parla pacifiquement à Gédéon, soit par l'ange invisible, soit directement au moyen de sa force active ou saint esprit. Il en fut de même pour Philippe. Lorsque l'esprit dit à Philippe de se rendre auprès du char de l'eunuque, cela a pu se faire au moyen de l'ange invisible parlant sous la puissance de l'esprit de Dieu. Cette façon de comprendre supprime toute nécessité de personnifier l'esprit, et ne permet pas de dire que l'esprit serait un ange. Après le baptême de l'eunuque, l'esprit de Jéhovah « enleva Philippe », non pas en transportant son corps dans les airs, mais en le poussant à quitter les lieux sans délai et à se rendre à Azot.

²⁵ Si nous apprécions la manière dont Dieu agit avec Gédéon et Philippe, nous comprenons mieux la façon dont il a pu traiter avec d'autres, comme par exemple avec Pierre et avec l'assemblée à Antioche, en Syrie. Vingt-et-une heures environ après que l'ange de Dieu apparut à Corneille se trouvant à Césarée (au nord de la Méditerranée), l'esprit se manifesta à Pierre qui était à Joppé sur la côte, à environ 50 km. au sud de Césarée. Au moyen d'un pouvoir de vision à distance et de télécommunication, le Dieu tout-puissant amena Pierre à avoir une vision et à entendre une voix lui ordonnant de faire telle et telle chose. Tandis que Pierre réfléchissait et essayait de comprendre la signification de tout cela, trois hommes envoyés par Corneille arrivèrent de Césarée.

²⁶ Nous lisons: « Et comme Pierre était à réfléchir sur la vision, l'esprit lui dit: Voici trois hommes te demandent; lève-toi, descends, et pars avec eux sans hésiter, car c'est moi qui les ai envoyés. » (Actes 10: 3, 19, 20; 11: 13) Mais Actes 10: 3-7 dit que l'ange de Dieu ordonna à Corneille d'envoyer ces trois hommes vers Pierre. Ainsi, lorsque l'esprit dit à Corneille d'aller vers eux, Dieu mit sans aucun doute son esprit sur le même ange et se servit de cet ange pour instruire Pierre sur ce qu'il devait faire. Lorsque Pierre dit plus tard à ses frères à Jérusalem: « L'esprit me dit de partir avec eux sans hésiter », nous pouvons être certains qu'il ne voyait pas dans le saint esprit une personne membre d'une « divinité » trinitaire. Cela ressort clairement de la relation qu'il fit ensuite de l'allocution biblique qu'il avait prononcée dans la maison de Corneille et des paroles suivantes qu'il y ajouta: « Lorsque je me fus mis à parler, le saint esprit descendit sur eux, comme sur nous au commencement. Et je me souvins de cette

22 Pourquoi les textes contenus dans les Actes 5: 3, 4, 9, 10 ne signifient-ils pas que l'esprit serait une personne?

23, 24 Pourquoi les textes des Actes 8: 26, 29, 39 ne montrent-ils pas que l'esprit serait un ange?

25, 26 Pourquoi le dixième chapitre des Actes ne montre-t-il pas que le saint esprit est une personne?

parole du Seigneur: Jean a baptisé d'eau, mais vous, vous serez baptisés du saint esprit. » (Actes 11: 12, 15, 16) « Le saint esprit descendit sur tous ceux qui écoutaient la parole. Tous les fidèles circoncis qui étaient venus avec Pierre furent étonnés de ce que le don du saint esprit était aussi répandu sur les païens. Car ils les entendaient parler en langues et glorifier Dieu. » (Actes 10: 44-46) Comment Pierre avec son bon sens aurait-il pu penser que le saint esprit serait une personne corporelle et comme telle descendrait sur toute la maison de Corneille et serait répandu sur elle comme on répand de l'huile? Non vraiment, il ne put avoir une telle pensée.

²⁷ Quant à l'assemblée d'Antioche, depuis plus d'une année Paul et Barnabas s'étaient réunis avec elle et y avaient servi comme instructeurs. (Actes 11: 22-26) Le rapport nous dit: « Il y avait dans l'Eglise d'Antioche des prophètes et des docteurs: Barnabas, ... et Saul. Pendant qu'ils servaient le Seigneur dans leur ministère et qu'ils jeûnaient, le saint esprit dit: Mettez-moi à part Barnabas et Saul, pour l'œuvre à laquelle je les ai appelés... Barnabas et Saul, envoyés par le saint esprit, descendirent à Séleucie. » (Actes 13: 1-4) Le verset 9 parle de « Saul, appelé aussi Paul, rempli du saint esprit ». Il n'est pas dit quel fut l'agent personnel que le saint esprit utilisa en cette occasion pour donner ces ordres relatifs à Paul et Barnabas. Il se peut que ce fut par un ange du ciel, comme lors de l'envoi par Corneille des trois hommes vers Pierre; il se peut encore que ce fut par un prophète de l'assemblée d'Antioche. Le prophète Agabus a peut-être pu parler sous la poussée du saint esprit, car nous lisons: « En ce temps-là, des prophètes descendirent de Jérusalem à Antioche. L'un d'eux, nommé Agabus, se leva, et annonça par l'esprit qu'il y aurait une grande famine sur toute la terre. Elle arriva, en effet, sous Claude. » (Actes 11: 27, 28) Puisque les ordres d'envoyer Paul et Barnabas comme missionnaires furent donnés sous la dictée du saint esprit de Dieu, il en résulte que ces deux hommes furent, en fait, envoyés par le saint esprit, quoique l'esprit ne soit pas une personne.

²⁸ Pour rappeler à ses auditeurs qu'il parlait sous la poussée de l'esprit de Dieu, Agabus dit que ce n'était pas de lui-même, mais bien par l'esprit saint. Lorsque Paul et Luc atteignirent Césarée, il arriva ce qui suit: « Un prophète, nommé Agabus, descendit de Judée, et vint nous trouver. Il prit la ceinture de Paul, se lia les pieds et les mains, et dit: Voici ce que déclare le saint esprit: L'homme à qui appartient cette ceinture, les Juifs le lieront de la même manière à Jérusalem, et le livreront entre les mains des païens. » (Actes 21: 10, 11) En toute probabilité, c'était à des communications comme celle-ci, faites par des prophètes inspirés par le saint esprit, que Paul fit allusion auparavant lorsqu'il dit aux anciens de l'assemblée à Ephèse: « Et maintenant voici, lié par l'esprit, je vais à Jérusalem, ne sachant pas ce qui m'y arrivera; seulement, de ville en ville, l'esprit saint m'avertit que des liens et des tribulations m'attendent. » (Actes 20: 22, 23) Luc confirme cette façon de voir en nous disant ce qui arriva, lorsque Paul aborda à Tyr: « Nous trouvâmes les disciples, et nous

restâmes là sept jours. Les disciples, poussés par l'esprit, disaient à Paul de ne pas monter à Jérusalem. » (Actes 21: 4) La rencontre de Paul et d'Agabus eut lieu peu après. Tout ce qui précède explique pourquoi il a été dit que le saint esprit parlait, témoignait et avertissait, bien que n'étant pas une personne, mais simplement la force active divine.

Etablissant, interdisant, décidant

²⁹ A l'occasion de sa rencontre, ci-dessus mentionnée, avec les anciens d'Ephèse, Paul leur dit: « Prenez donc garde à vous-mêmes, et à tout le troupeau au milieu duquel l'esprit saint vous a établis surveillants pour paître l'assemblée de Dieu, laquelle il a acquise par le sang de son propre fils. » (Actes 20: 28, *texte corrigé de Bentley*) Plus de deux ans et demi auparavant, Paul avait baptisé, à Ephèse, douze hommes croyants, et ainsi aidé à la formation d'une assemblée dans cette ville. Durant deux ans et trois mois, il prêcha et enseigna à Ephèse. Dans d'autres villes, Paul et Barnabas avaient désigné des frères anciens à des positions de service dans les assemblées, et Paul écrivit à Timothée et Tite, leur ordonnant de désigner des frères anciens à des charges de surveillants et d'aides dans les assemblées dont ils devaient prendre soin. (Actes 14: 23; I Tim. 3: 1-14; Tite 1: 5-9) Paul était alors un membre du corps dirigeant de l'Eglise au premier siècle, et il était rempli du saint esprit. Lorsque lui ou quelque autre personne autorisée désignait des surveillants dans l'assemblée à Ephèse, on pouvait vraiment dire: « L'esprit saint vous a établis surveillants ». Toutes les désignations d'hommes étaient faites sous l'autorité du saint esprit et c'est à lui qu'elles devaient être attribuées et non aux instruments humains par qui l'esprit agissait.

³⁰ Le Seigneur Dieu agit puissamment sur l'apôtre Paul par son esprit ou force active, afin de guider les actions, déclarations et écrits de l'apôtre. Lors de son second voyage missionnaire, Paul fut enclin à aller tout d'abord dans la province d'Asie dont Ephèse était la capitale, puis de se tourner vers l'est, vers la province de Bithynie, mais alors le Dieu tout-puissant intervint par son esprit. Nous lisons de Paul, Silas et Timothée: « Ayant été empêchés par le saint esprit d'annoncer la parole dans l'Asie, ils traversèrent la Phrygie et le pays de Galatie. Arrivés près de la Mysie, ils se disposaient à entrer en Bithynie; mais l'esprit de Jésus ne le leur permit pas. Ils franchirent alors la Mysie, et descendirent à Troas. » Là, à Troas, Paul eut une vision nocturne lui ordonnant de se diriger vers l'ouest, vers l'Europe, pour y continuer son œuvre missionnaire. « Après cette vision de Paul, nous cherchâmes aussitôt à nous rendre en Macédoine, concluant que le Seigneur nous appelait à y annoncer la bonne nouvelle. » (Actes 16: 6-10) Nous ne connaissons aucun détail sur la manière dont le saint esprit interdit à ce groupe missionnaire de prêcher dans la province d'Asie et ne lui permit pas d'entrer dans la province de Bithynie. Ces détails auraient pu nous être utiles pour comprendre comment l'esprit de Dieu agit en interdisant ou en pré-

²⁷ Comment l'esprit a-t-il parlé pour envoyer Paul et Barnabas?

²⁸ Comment l'esprit a-t-il témoigné à Paul quant à sa visite à Jérusalem?

²⁹ Comment l'esprit établit-il des surveillants dans l'Eglise d'Ephèse?

³⁰ Comment l'esprit interdit-il ou empêcha-t-il certains déplacements projetés par Paul?

venant certaines choses. Cependant le compte rendu d'autres manifestations se déroulant dans certaines circonstances nous aide à comprendre cette action sans pour cela tomber dans le piège de la trinité. Comme en d'autres cas, l'esprit fut libre d'opérer par le moyen d'un ange, d'une vision ou d'un prophète humain, ou directement sans intermédiaire. La vision ordonnant à Paul d'aller vers l'ouest, vers l'Europe, fut produite par l'esprit. Par l'esprit, Dieu l'appelait donc vers l'ouest.

³¹ Quelque temps avant cette vision, Paul et Barnabas, rentrés de leur premier voyage missionnaire, étaient montés à Jérusalem pour assister à une conférence avec les apôtres et les frères anciens de la ville. Afin que l'assemblée pût résoudre la difficulté relative à la circoncision des croyants Gentils, le disciple Jacques cita le texte inspiré du prophète Amos (9: 11, 12, *Version des Septante*) et dit: « Mes frères, écoutez-moi; Simon Pierre vous a raconté comment Dieu, une première fois, a pris soin de choisir parmi les païens un peuple qui portât son nom; et cela s'accorde avec les paroles des prophètes, car il est écrit: Après cela je reviendrai, ... pour que le reste des hommes cherchent le Seigneur, ainsi que tous les païens sur lesquels mon nom est invoqué, dit le Seigneur qui a fait ces choses ». (Actes 15: 14-17, *Stapfer*) Dieu ayant répandu son esprit sur les Gentils sans que ceux-ci fussent, au préalable, circoncis, et considérant que cette effusion accomplissait la prophétie, l'assemblée décida de ne pas exiger des Gentils qu'ils fussent d'abord circoncis, et elle leur écrivit une lettre en disant: « Il a paru bon au saint esprit et à nous de ne vous imposer d'autre charge que ce qui est nécessaire, savoir, de vous abstenir des viandes sacrifiées aux idoles, du sang, des animaux étouffés, et de l'impudicité. » (Actes 15: 28, 29) Si le saint esprit n'était pas une personne intelligente, comment cela pouvait-il sembler bon au saint esprit aussi bien qu'à l'assemblée spéciale des chrétiens? Comment ce saint esprit impersonnel et ces chrétiens pouvaient-ils décider de la chose?

³² De cette manière: Pierre, Paul et Barnabas avaient œuvré parmi les Gentils, grâce à la puissance de l'esprit de Dieu. En vue de corroborer leur activité, le disciple Jacques, sous la conduite du saint esprit, cita les textes d'Amos 9: 11, 12. Le prophète Amos, dont la prophétie se réalisait, avait parlé et écrit selon qu'il était mû par l'esprit de Dieu. A la lumière de ces opérations de l'esprit, ce qui était bon et convenable devint explicite, et le saint esprit aida ainsi à trancher la question. La conférence chrétienne ne décida rien d'elle-même. Elle eut égard à ce que montrait le saint esprit comme étant la volonté divine bien arrêtée. Concernant les choses mystérieuses de Dieu, ces chrétiens assemblés pouvaient bien dire: « A nous, Dieu les a révélées par l'esprit, car l'esprit sonde toutes choses, oui, les choses profondes de Dieu... les choses de Dieu qui ne sont pas connues, sauf de l'esprit de Dieu? Mais nous avons reçu... l'esprit qui est de Dieu pour que nous puissions connaître les choses qui nous sont données gratuitement par Dieu, choses dont nous parlons aussi, non en des termes que la sagesse humaine apprend mais par ceux que l'esprit nous a appris, combinant les

choses spirituelles avec les termes spirituels. » (I Cor. 2: 10-13, *d'après la Vers. Stand. Amér.*) Comme eux, nous pouvons avec profit apprendre la manière dont l'esprit opère.

Attestant, intercedant

³³ Nous sommes maintenant préparés à comprendre la manière dont le saint esprit témoigne aux personnes qui sont enfants spirituels de Dieu, et comment il intercède pour eux. Paul écrit sous l'inspiration de l'esprit: « *L'esprit lui-même témoigne, ensemble avec notre esprit, que nous sommes enfants de Dieu. Et si nous sommes enfants, nous sommes aussi héritiers; héritiers de Dieu, en effet, et cohéritiers de Christ. Car, si nous souffrons ensemble, ... mais nous aussi, qui avons les prémices de l'esprit, nous aussi nous soupirons en nous-mêmes, en attendant l'adoption, la rédemption de notre corps. Car nous sommes sauvés par l'espérance;... De même aussi l'esprit nous aide dans notre faiblesse car nous ne savons pas ce qu'il nous convient de demander dans nos prières; mais l'esprit lui-même intercède par des soupirs inexprimables et celui qui sonde les cœurs connaît la pensée de l'esprit, parce que c'est selon Dieu qu'il intercède en faveur des saints.* » — Rom. 8: 16, 17, 23-27, *d'après le Diaglott.*

³⁴ Dieu a oint de son esprit ces chrétiens qu'il a engendrés pour être ses enfants et cohéritiers avec Christ. Cette onction leur enseigne certaines choses, comme cela est expliqué plus haut. Par les choses qu'il leur révèle dans la Parole écrite de Dieu, l'esprit rend témoignage qu'ils sont enfants spirituels de Dieu. Il leur met en évidence d'après la Parole écrite de Dieu que Jésus-Christ, le Fils de Dieu, est la Postérité promise d'Abraham en qui toutes les nations doivent être bénies. De même ceux qui deviennent disciples de Jésus et suivent ses traces, sont adoptés par Dieu pour être ses héritiers avec Jésus-Christ, la Postérité, et deviennent ainsi fils de Dieu. (Gal. 3: 8, 16, 27-29) Par sa Parole écrite révélée, Dieu place devant ces fils l'espérance d'être unis à Jésus dans le Royaume céleste. Or, tout ce qui est dans la Parole écrite de Dieu fut produit par inspiration de son esprit. (II Tim. 3: 15-17) Ainsi, par cette parole, c'est réellement le saint esprit qui témoigne à ces chrétiens qu'ils sont enfants engendrés de Dieu. C'est aussi par les opérations de l'esprit se manifestant au cours de leur vie, comme cela se fit dans le cas de Pierre, Paul et les autres disciples, que l'esprit leur rend un témoignage supplémentaire en ce qui concerne leur filiation divine.

³⁵ Conscients de leurs imperfections corporelles, faiblesses et tendances au péché, ces chrétiens soupiraient profondément en eux-mêmes parce qu'ils désiraient être affranchis du péché et accomplir parfaitement la volonté de Dieu. Mais l'espérance que Dieu a mise dans leur cœur par son esprit, les aide à persévérer et à ne pas être vaincus par le découragement. L'esprit supplée à nos faiblesses ou infirmités en contrebalançant leurs effets. Nos soupirs intérieurs demeurent souvent inexprimés parce que nous ne

33 A qui l'esprit témoigne-t-il, et pourquoi intercède-t-il pour eux?
34 Comment l'esprit leur rend-il témoignage qu'ils sont enfants de Dieu?

35 Comment l'esprit les aide-t-il dans leurs faiblesses ou infirmités?

31, 32 Qu'écrivit aux Gentils l'assemblée spéciale réunie à Jérusalem?

réalisons pas notre situation et ne savons que dire. Nous désirons prier, mais nous ne savons pas exactement quoi demander en certaines occasions, et davantage de soupirs ne nous aideraient nullement. C'est ici que l'esprit intercède pour nous, ce qui ne veut pas dire pour cela que l'esprit serait une personne qui devrait pousser des soupirs inexprimables en notre faveur.

³⁶ Comment donc intercède-t-il? De cette manière: Dieu a prédit ou prévu nos expériences, celles de l'assemblée chrétienne. Dans sa Parole inspirée par l'esprit, il a prédit que nous vivrions certaines situations. Par cette même Parole inspirée par l'esprit, il a fait en sorte que des prières prophétiques convenant à ces situations fussent rapportées. Il permit que fussent écrites des prophéties prédisant ce que nous devrions faire pour sortir de telles situations et continuer notre service divin. Comme nous ne comprenons pas les prophéties et prières prophétiques, nous ne savons pas exactement, ni comment nous exprimer, ni ce qui est convenable de demander dans la prière. Si nous comprenions les prophéties et les desseins actuels de Dieu, nous ne prierions qu'en conformité de cette compréhension. Mais Dieu connaît les temps et les saisons qu'il a fixés, ainsi que ce qui fut rapporté dans sa Parole par son esprit. Il sait comment et à quel moment ces écritures s'appliquent à nous.

³⁶ Comment l'esprit intercède-t-il, Dieu connaissant la pensée de cet esprit?

Il connaît la pensée de l'esprit, autrement dit la signification de ces prophéties et prières inspirées, et il les laisse intercéder pour nous. Il accepte ces prophéties et prières comme étant l'expression de ce que nous aimerions demander et prier et, en conséquence, il les exauce. Après quoi, par la puissance de son esprit, il nous révèle comment ces prophéties se sont réalisées envers nous, et nous voyons que c'est cela justement que nous aurions dû demander, si nous l'avions connu et compris. Le reste des fidèles chrétiens a pu tout particulièrement apprécier ce fait depuis 1918.

³⁷ Tout bien considéré, la Parole de Dieu s'accorde avec elle-même sur ce qu'est le saint esprit. A l'aide de cette Parole, nous avons éprouvé les esprits ou déclarations inspirées de notre époque, afin de savoir si elles sont de Dieu ou des démons. Nous avons prouvé que les déclarations religieuses sur la « trinité » sont inspirées par les démons eux-mêmes, sous l'autorité de Satan leur prince. D'autre part, nous avons prouvé que son saint esprit est la force ou énergie active invisible grâce à laquelle le Dieu tout-puissant réalise sa volonté. Aidés par les articles précédents, puissions-nous être mieux informés sur la manière d'éprouver à l'avenir les esprits afin que nous puissions reconnaître et accepter uniquement ce qui vient de Dieu par Christ.

T.G. angl. du 1er juin 1948.

³⁷ En résumé, qu'a donc montré notre mise à l'épreuve, au sujet de la trinité et de l'esprit?

Extrait de l'Annuaire 1948 des témoins de Jéhovah

Tchécoslovaquie (Suite et fin)

Nous avons eu beaucoup de difficultés à surmonter pour obtenir le papier nécessaire à l'impression de quelques publications. Nous sommes heureusement parvenus à faire imprimer deux ou trois brochures en langues tchèque et slovaque en une édition totale de 510 000 exemplaires. En tête de cette édition venait la brochure « Nations, réjouissez-vous! », dont 120 000 exemplaires en tchèque et 100 000 en slovaque. Nous avons en outre fait tirer 250 000 feuilles *Nouvelles du Royaume* et une quantité d'invitations et de formules. Deux importants envois d'écrits qui nous arrivèrent de Brooklyn pendant l'année nous furent une aide exceptionnelle et nous en sommes reconnaissants à nos frères d'Amérique.

Le cours d'enseignement théocratique a été introduit dans tous nos groupes. Les frères mettent à profit cette institution de l'organisation de Jéhovah, afin d'être véritablement « propre à toute bonne œuvre ».

Les prédicateurs de l'évangile rencontrent rarement de l'opposition dans les territoires de langue tchèque; ainsi à l'ordinaire ils peuvent remplir leur tâche paisiblement. De temps à autre, une presse prévenue, le plus souvent à tendances religieuses, essaie de montrer les témoins de Jéhovah sous un faux jour en les calomniant, mais la population ne s'en soucie que peu. En revanche, le clergé des contrées catholiques est intolérant jusqu'à la violence. Il use de tous les moyens pour arrêter la prédication de la bonne nouvelle du Royaume. Il arrive fréquemment que la populace aiguillonnée par un prêtre tombe à l'improviste sur les proclamateurs et les maltraite à ce point qu'il leur faut de longs soins médicaux.

Aucune arme n'est assez souillée pour être dressée par ces « protecteurs religieux » contre les témoins du Très-Haut. Il n'est pas rare qu'ils menacent de mettre à mort ces serviteurs de l'évangile, simplement parce que ces derniers font du bien à leurs semblables en leur annonçant les vérités bibliques. Cette persécution moderne de chrétiens prenant de plus en plus d'ampleur, il a fallu que nous portions plainte, à plusieurs reprises, contre les agresseurs. L'un des cas a été liquidé en faveur des frères; deux autres cas sont encore pendants.

Ces obstacles n'empêcheront point l'œuvre du Royaume de se poursuivre. La bonté de Jéhovah pour son peuple, les innombrables bienfaits qu'il lui dispense, pèsent beaucoup plus dans la balance que tout le mal que le grand adversaire peut lui faire. Nous avons été richement bénis durant l'année écoulée; nos cœurs sont débordants de joie. Nous sommes heureux de défendre la sainte cause du Dieu vivant et du « Prince de la paix » avec nos frères du monde entier. En vérité ce n'est pas en vain que retentit cet appel: « Louez Jéhovah, vous toutes les nations! »

Argentine

DANS ce pays de langue espagnole situé à l'extrémité méridionale de l'Amérique du Sud, l'œuvre du Seigneur a merveilleusement progressé en cette année 1947. Le nombre des proclamateurs s'est élevé de 489 à une moyenne mensuelle de 679, avec un record au mois d'août: 790. Cette brillante augmentation dans l'espace d'un an est attribuable aux assemblées de circonscription et aux visites régulières que font les serviteurs des frères dans les groupes. Les témoins de Jéhovah en Ar-

gentine ont pris à cœur la prédication de l'évangile. Ils savent qu'ils ont le devoir de célébrer les louanges du Très-Haut devant le peuple, c'est pourquoi ils ont fait du travail du Royaume leur principale occupation. Leur intérêt ne va ni à la politique nationale ni à l'influence qu'exerce la religion sur elle, mais uniquement au Royaume de Dieu et à sa proclamation. C'est la raison pour laquelle les frères et sœurs sont arrivés à un résultat de 184 925 heures et 54 238 visites complémentaires. Les études de livres sont aussi plus nombreuses que l'année précédente; il s'en fait en ce moment 416. C'est manifestement à l'action efficace des réunions de circonscription qu'on le doit; le serviteur de la filiale souligne d'ailleurs ce point dans le rapport suivant:

La clôture d'un exercice est pour tous les serviteurs des filiales de la Société un joyeux événement. En cette occurrence on se remet devant les yeux les bienfaits que le Seigneur a accordés pendant l'année; on médite sur la manière dont il a béni les efforts de ses serviteurs, à son honneur et à sa gloire. Ces réminiscences remplissent le cœur de joie.

Dans notre pays, nous avons bien des motifs de reconnaissance. Nous avons le privilège de faire rapport d'une nouvelle année-record en ce qui concerne le nombre des proclamateurs, des heures de service, des études de livres et des visites complémentaires. De plus, il semble que les hommes de bonne volonté ne mettent plus autant de temps que par le passé à se décider à participer au travail du témoignage. Une chose qui paraît difficile ici est d'avoir davantage de pionniers. A cet égard, nous nous trouvons vraiment dans la situation dépeinte dans Actes 16:9; mais nous nourrissons l'espoir qu'un jour il nous en viendra davantage et qu'on nous enverra même quelques gradués de Galaad. Ils trouveront un bon champ d'action. L'Argentine compte beaucoup de villes assez grandes qui ont à peine été abordées, et d'autres où il y a quelques personnes qui s'intéressent au message, brebis insuffisamment nourries à cause du manque de serviteurs capables.

Nous possédons maintenant l'aide de deux serviteurs des frères et avons par conséquent deux districts. Ainsi le pays est partagé pour nous en deux régions et l'œuvre a pu être mieux organisée. Il s'ensuit que les groupes sont desservis plus régulièrement que jusqu'ici et que de nouveaux groupes se forment, ce qui est naturellement très encourageant.

Au mois de mai nous avons tenu notre première assemblée de circonscription dans la ville de Cordoba qui est la plus proche du centre du district N° 1. Cordoba est appelée la « Rome argentine » parce qu'elle renferme plus d'églises que toute autre ville du pays, qu'elle possède une université catholique et est riche en couvents. C'est l'une des plus anciennes cités de la République, aussi y voit-on beaucoup d'édifices historiques, églises et autres, qui datent du temps de la colonisation. Elle est regardée, à bon droit, comme la plus religieuse de toutes les villes. Néanmoins, grâce à l'aide de Jéhovah, il s'y trouve aussi un groupe de témoins — le second par l'importance. Ce sont ces raisons-là qui nous engagèrent à choisir Cordoba pour y commencer nos réunions de circonscription.

Le programme de cette assemblée, donc, fut établi et trois jours fixés: les 23, 24 et 25 mai. Le mercredi, les frères et sœurs se mirent en devoir de placer en ville des affiches sur des poteaux et des murs; mais comme ils

n'avaient pas l'autorisation exigée ici, la police ne tarda pas à les amener aux postes de police, et comme les affiches annonçaient le point principal du programme: la conférence publique du dimanche 25, ainsi que le nom de l'orateur, la police demanda des renseignements sur cet homme. On est très méfiant chez nous, mais à cause de la politique seulement. Le serviteur du district arriva le jeudi matin et s'en fut sans tarder au bureau de la direction de la police. Après qu'il eut parlé avec le chef, celui-ci permit la publication, de sorte que le travail put se poursuivre sans obstacle et que des milliers d'annonces furent placées en des endroits propices.

Ensuite vint notre deuxième réunion, celle du district N° 2. Celle-ci eut aussi un bon nombre de participants. Les quotidiens publièrent notre programme. Ce fut un bon témoignage. Tous étaient heureux de cette occasion de s'assembler et d'user du grand privilège que le Tout-Puissant nous confère de prendre fait et cause pour le Royaume, en son nom. Une chose éveilla particulièrement l'attention du public: la présentation dans les rues de *La Atalaya (La Tour de Garde)* et de *Despertad! (Réveillez-vous!)*. Dans cette ville, Bahia Blanca, cela ne s'était pas encore vu. En quelques heures, presque tous les proclamateurs avaient épuisé leur provision des deux périodiques.

Nous voici aujourd'hui prêts à commencer un nouvel exercice. Nous ferons nos meilleurs efforts, à l'aide des diverses branches du service, pour agrandir la troupe des proclamateurs afin que le Roi et son Royaume théocratique, qui est là, puissent être annoncés à la foule des bonnes âmes qui n'en ont pas encore entendu parler.

Canada

DEPUIS bien des années, les témoins de Jéhovah au Canada ont pris résolument fait et cause pour le Royaume de Dieu. Quand la crise de la deuxième guerre mondiale eut atteint le gouvernement et le peuple canadiens, l'interdiction des témoins de Jéhovah fut décrétée; toutefois la proclamation de la bonne nouvelle du Royaume ne s'arrêta pas pour cela. Bien que ce fût illégal d'être un témoin de Jéhovah, les frères et sœurs n'en continuèrent pas moins de servir fidèlement la vérité. Pendant les années de guerre, l'œuvre en ce pays se développa d'une façon extraordinaire. Aux véritables prédicateurs de l'évangile s'associèrent plus de proclamateurs que jamais. Grâce à cette fermeté du peuple de Dieu, le même progrès se réalisa depuis la fin des hostilités.

A l'heure présente, ces témoins du Seigneur combattent pour la liberté avec la même ardeur que dans ces années passées, certains qu'ils sont que le Très-Haut est leur soutien. Exception faite de la province de Québec, le Canada les tient de nouveau pour de bons citoyens. Dans la dite province où ils tâchaient d'aider les hommes de bonne volonté à acquérir l'intelligence de la Bible, le clergé catholique intervint vigoureusement contre eux parce qu'ils faisaient lire aux gens la Bible ou des écrits bibliques. La lutte menée à Québec et qui concernait tous les témoins de Jéhovah au Canada est fort intéressante à suivre. Le rapport ci-dessous du serviteur responsable de la filiale traite surtout de cette affaire qui était importante au point de tourner en litige national. L'objet en est la liberté d'adorer Dieu. Les laborieux témoins furent abondamment bénis en ce qu'ils découvrirent dans le pays une foule de personnes de bonne volonté qui sont maintenant unies à l'organisation du Seigneur et an-

noncent aussi la bonne nouvelle à « toutes les nations ». Ceux qui combattent pour la justice ne seront jamais déçus, car la faveur du Tout-Puissant les accompagne.

L'œuvre par laquelle le nom de Jéhovah est célébré s'est grandement développée au Canada, ce dont les proclamateurs du Royaume ont été très heureux. On peut dire que l'année écoulée fut caractérisée pour eux par les manifestations de l'ineffable bonté et de la grande miséricorde de notre Dieu. A la vue du résultat global du service de la prédication, nous ne pouvons faire autrement qu'exprimer notre profonde reconnaissance par ces mots: « Tu as couronné l'année de tes biens! » — une année d'activité intense, de combat incessant contre des forces infiniment supérieures, oui, mais aussi d'avancement dans le domaine de la véritable adoration de Dieu. Le message divin a été élevé bien haut et dans son sillage lumineux les messagers ont marché avec assurance. Même quand le danger nous menaçait, nous étions forts de cette confiance que Jéhovah rendrait « nos pieds semblables à ceux des biches » afin que nos pas fussent fermes. En attachant à lui nos pensées, nous avons joui d'une grande paix.

La place forte de l'organisation du Seigneur est occupée par les proclamateurs du Royaume; c'est pourquoi nous éprouvons de la joie à constater que la moyenne de leur nombre a augmenté du dix pour-cent. Le nombre-record fut atteint en janvier: 12 093. L'enthousiasme et

le zèle de tous ces serviteurs de Dieu a certainement fait impression dans le pays l'an dernier. Ils consacreront au service 2 000 000 d'heures, soit 200 000 de plus que pendant le précédent exercice.

Le temps étant venu de répandre la juste adoration du Très-Haut à Québec et dans les territoires du littoral, il fut décidé que tous les proclamateurs spéciaux en fonction dans les différentes parties de ce pays étendu se rendraient là. Les pionniers furent invités à y aller avec eux. A cette heure la province de Québec est évangélisée par 127 pionniers dont 85 sont pionniers spéciaux. D'autres se proposent d'entrer dans leurs rangs sur ce front de l'Est canadien et apprennent le français pour être capables de travailler efficacement pour la vraie adoration de Dieu dans la ténébreuse Québec. Cette évolution vers l'Est a coûté beaucoup de temps, de peines et d'argent; toutefois nous sommes sûrs que le Seigneur l'a dirigée. Nos cœurs sont reconnaissants au Très-Haut de ce qu'il a suggéré à ses enfants dévoués de répondre à l'appel et de ne pas craindre ce déplacement, si énorme fût-il. Il faut encore des proclamateurs spéciaux, leur nombre pourrait se tripler et même alors l'appel ne cesserait pas, parce que la « moisson est mûre » et qu'elle réclame des moissonneurs, encore des moissonneurs. Ceci est vrai principalement dans les contrées de l'Est où la population est dense.

(A suivre.)

Textes et commentaires

1^{er} novembre

Vous efforçant de conserver l'unité. — Eph. 4: 3.

Tous les témoins de Jéhovah coopèrent avec le corps dirigeant central, visible, parce que ce dernier est en accord avec l'organisation théocratique, qu'il publie le message et émet des instructions et des directives en complet accord avec le Livre théocratique de Dieu, la Bible. C'est dans l'intérêt de la paix et de l'unité du peuple de Dieu qu'ils agissent ainsi dans tous les pays. Ils sont attachés au corps dirigeant, non pas à cause des personnalités qui le composent ou à cause de leur nationalité. Non! Car depuis le premier siècle, les membres fidèles du corps dirigeant ont changé par suite de décès ou d'autres circonstances, rendant nécessaire leur remplacement par d'autres frères. Le seul membre du corps dirigeant qui n'ait pas changé durant ces dix-neuf siècles, c'est le principal: l'invisible et immortel Jésus-Christ. D'autres personnalités parmi les membres du corps dirigeant peuvent changer au cours des années; mais les exigences théocratiques reposant sur ce corps ne changent pas. — T.G. angl. du 1/12/47.

2 novembre

C'est que le temps est court — que désormais ceux qui ont des femmes soient comme n'en ayant pas... et ceux qui usent du monde comme n'en usant pas. — I Cor. 7: 29-31.

Ni le mari ou la femme, ni les enfants, ni les chagrins ou les joies, ni les relations d'affaires ou les activités commerciales, rien ne devrait être cause pour un chrétien d'avoir son temps et son attention détournés; toutes ces choses ne devraient pas mettre obstacle au but à atteindre: le Royaume de la justice. Au lieu d'être surchargé des tracas de la vie dans ce vieux monde, le chrétien s'efforcera de s'en débarrasser et même de les éviter, si possible. Il pourra alors se consacrer plus activement aux choses du Royaume de Dieu qui doit être annoncé maintenant à toutes les nations pour

leur servir de témoignage. La mort et la résurrection de Jésus-Christ, et à présent son entrée en possession du Royaume en 1914, ont écourté ce qui restait de l'existence de ce vieux monde. Nous avons à racheter le temps en faveur des intérêts du Monde Nouveau. — T.G. angl. du 1/2/47.

3 novembre

Et Dieu, qui a ressuscité le Seigneur, nous ressuscitera aussi par sa puissance. — I Cor. 6: 14.

La personnalité de chaque chrétien est réunie au corps qu'il plaît à Dieu de lui donner à la résurrection, et c'est ainsi que chaque chrétien est re-créé. Ils ne redeviennent pas des créatures humaines vivantes comme l'était Adam. Pas du tout! car ces chrétiens furent engendrés de l'esprit de Dieu en vue d'un héritage spirituel, et le droit conditionnel à la vie céleste leur fut accordé à condition qu'ils restent fidèles à Dieu jusqu'à la mort. (I Pi. 1: 3, 4) Aussi, à la résurrection des fidèles membres de l'Eglise, Dieu leur donne un corps et une vie en rapport avec l'espérance spirituelle et céleste pour laquelle ils furent engendrés. Il re-crée en même temps leur personnalité avec toutes les qualités du fidèle chrétien qu'ils acquièrent sur terre en suivant les traces de Jésus. Ainsi, ce sont donc les mêmes personnes, bien qu'elles ne ressuscitent pas avec les corps dans lesquels elles moururent. — T.G. angl. du 1/4/47.

4 novembre

Et un autre livre fut ouvert, celui qui est le livre de vie. — Apoc. 20: 12 —

Toute l'humanité vivante, élevée à la perfection humaine par la puissance curative et ennoblissante du Juge durant les mille ans, sera capable de résister aux pièges du diable et d'exercer une obéissance parfaite et une loyauté sans défaut envers le Dieu tout-puissant. Tous ceux qui, par amour, trouveront leur plaisir en agissant ainsi pendant la courte

période où le diable sera relâché, maintiendront fermement leur intégrité envers Jéhovah et ne dévieront pas même d'un iota dans leur fidélité envers Dieu. Ils seront à tout jamais et durant l'éternité sans fin, pour sa souveraineté universelle. S'ils subissent avec succès cette épreuve définitive destinée à prouver leur obéissance parfaite envers Dieu, le Juge suprême et saint les justifiera pour la vie éternelle en les déclarant justes à ses yeux. (Rom. 8:33) Alors Christ Jésus, le Juge associé de Jéhovah, inscrira dans le « livre de vie » le nom de ces personnes honorables, ce qui signifie qu'elles recevront le droit inappréciable de vivre éternellement, dans la perfection humaine. — T.G. angl. du 1/7/47.

5 novembre

Mais il faut que la patience accomplisse parfaitement son œuvre, afin que vous soyez parfaits et accomplis, sans faillir en rien. — Jacq. 1:4.

Cela certifie que la période des épreuves ne se terminera pas de sitôt, mais que nous passerons une épreuve après l'autre, ce qui nous obligera à pratiquer sans cesse les qualités convenables et à en produire d'autres, tandis que nous nous en remettons à tout instant au Seigneur Dieu pour nous accorder la sagesse et nous guider. C'est ainsi que, dans les épreuves continues, nous acquérons une expérience multiforme et une compréhension très nette de la façon dont nous devons accepter les choses, nous mûrissons et devenons parfaits dans l'obéissance et la confiance envers Dieu. Soumis à ces épreuves, nous avons l'occasion de pratiquer les mêmes qualités merveilleuses que celles des fidèles d'autrefois, et tout particulièrement de Christ Jésus, qui ainsi s'assura l'approbation et les bonnes grâces de Jéhovah. Nous prouvons que Dieu peut compter sur nous, et ceux sur lesquels il peut compter sont ceux dont il peut être assuré de l'intégrité, pour toute l'éternité. — T.G. angl. du 15/7/47.

6 novembre

Ne vous conformez pas au siècle présent. (Rom. 12:2) Celui qui veut être ami du monde se rend ennemi de Dieu. — Jacq. 4:4 —

Que les églises soient exclusivement composées de Juifs ou de Gentils, ou des deux à la fois, elles sont toutes en paix et en unité réciproques, et ne se conforment pas à ce monde de politique, de commerce et de religion (ou adoration des démons). Toutes ces églises sont composées de personnes consacrées à Dieu et sanctifiées par l'esprit de Dieu répandu sur elles; par conséquent, elles sont les « églises des saints » au sujet desquelles Paul écrit: « Car Dieu n'est pas un Dieu de désordre, mais de paix, comme dans toutes les églises des saints. » (I Cor. 14:33) Bien que les groupes locaux soient séparés matériellement par la distance, leurs membres constituent ensemble l'Eglise de Dieu, parce qu'ils obéissent à ses commandements donnés par l'intermédiaire de son organisation théocratique, et ont Christ Jésus pour Chef unique établi par Dieu. — T.G. angl. du 1/6/47.

7 novembre

Mais l'Écriture a tout renfermé sous le péché, afin que ce qui avait été promis fût donné par la foi en Jésus-Christ à ceux qui croient. — Gal. 3:22.

Que dire des voleurs, des ivrognes, des menteurs, des blasphémateurs, des persécuteurs de chrétiens et de toutes les autres sortes de pécheurs? En se repentant et en acceptant l'Évangile, une classe déterminée de pécheurs serait-elle pardonnée, et pas une autre? — Il n'en est pas question, car Dieu les considère tous comme étant sur le même pied, afin de pouvoir étendre sa miséricorde sur tous. « Car quiconque observe toute la loi, mais pèche contre un seul commande-

ment, devient coupable de tous. » (Jacq. 2:10) En demeurant dans une telle condition de péché, en ne se repentant pas pour marcher vers la justice, une personne ne pourrait jamais gagner une place dans le Royaume de Dieu ou parvenir à la vie dans le Monde Nouveau créé par Dieu. Mais si des personnes coupables des péchés ci-dessus nommés, se repentent et se soumettent aux dispositions énoncées dans l'Évangile en leur faveur, elles peuvent avoir pleine et entière confiance que Dieu leur a pardonné par l'entremise de Christ, et ne se souvient plus de leurs péchés. La Bible nous donne de tels exemples. — T.G. angl. du 15/4/47.

8 novembre

Le méchant est attentif à la lèvre inique, le menteur prête l'oreille à la langue pernicieuse. — Prov. 17:4.

De peur qu'elle ne tombe dans les voies d'une mauvaise langue et ne participe à la divulgation des cancans ou commérages, une personne n'accueillera pas les propos des bavards. Elle ne désire pas occasionner le mal, non plus que ressembler au méchant qui trouve son plaisir dans la recherche d'informations qu'il peut utiliser contre les autres. Elle sait que des paroles perverses sont certaines de l'entraîner dans une situation embarrassante. Parce qu'elle désire avant tout agir droitement, et ainsi s'éviter des troubles et en épargner aux autres, elle ne prêtera pas l'oreille aux cancans et ne prendra pas à cœur les rapports malveillants, sans d'abord s'informer par elle-même. Les lèvres du bavard ne parlent pas de la connaissance du Seigneur ni des instructions qu'il donne à son peuple; une personne dévouée, aimant Dieu et ses frères et sœurs dans l'organisation du Seigneur, ne se tiendra pas en la compagnie des bavards ou indiscrets. Elle ne sera donc pas séduite ou entraînée à écouter la flatterie du médisant ou ses cancans. — 14:7; 20:19. — T.G. angl. du 1/5/47.

9 novembre

Il y aura une résurrection. — Actes 24:15.

Jéhovah donne à l'humanité plusieurs raisons solides d'espérer en la résurrection des morts. La première, c'est que sa propre parole affirme cette chose. Si le Dieu tout-puissant met en jeu sa Parole dans cette affaire, qui pourrait dire que cette chose lui serait impossible? Voici une autre raison: c'est que Dieu, ayant engagé sa Parole, a pris des dispositions concernant la résurrection des morts et ne reviendra pas sur ce qu'il a décidé, mais la réalisera entièrement. Aucune créature intelligente, que ce soit Satan le diable ou quelqu'un d'autre, ne pourra, ni contrecarrer, ni gêner la main de Dieu dont la toute-puissance appuiera et justifiera sa Parole. Celle-ci ne retournera jamais à lui sans effet, mais se révélera être véridique. Jéhovah a créé des exemples typiques pour démontrer sa puissance. Il a donné en outre en la personne de Jésus un exemple tangible d'une résurrection de la mort pour la vie éternelle. — T.G. angl. du 15/3/47.

10 novembre

Maintenant a lieu le jugement de ce monde; maintenant le prince de ce monde sera jeté dehors. — Jean 12:31.

Dieu ayant permis que Christ Jésus mourût sur le bois, ce fut un point marquant du jugement des Juifs. En ce temps-là, la nation juive, en spectatrice placée au premier rang de ces choses qui se passaient en son sein, fut soumise à un jugement qui la concernait exclusivement. C'est bien ce que Jésus avait spécifié lorsqu'il dit: « Maintenant a lieu le jugement de ce monde », parce que la nation juive, au cours des trois ans et demi du ministère de Jésus, avait prouvé qu'elle était partie intégrante de ce monde. Pour cette raison, le « prince de ce monde », Satan, devait être jeté dehors ou expulsé. Etant représenté par cette nation incrédule

au cœur endurci, et avant tout par les princes ou chefs juifs, ignorants volontaires, Satan le diable fut jeté dehors en tant que « prince de ce monde ». Nous devons aujourd'hui prendre sérieusement à cœur cette affaire. Pourquoi? Parce que cette destruction fut une image dépeignant en réduction le point culminant de la période de jugement dans lequel est entré le monde actuel, y compris spécialement la soi-disant « chrétienté ». — T.G. angl. du 15/6/47.

11 novembre

Ce ne sont pas les morts qui célèbrent l'Éternel, ce n'est aucun de ceux qui descendent dans le lieu du silence; mais nous, nous bénirons l'Éternel, dès maintenant et à jamais.

— Ps. 115: 17, 18 —

Jéhovah accorde le salut à ceux qui le louent. Ce sont les vivants qui ont l'heureux privilège de chanter ses louanges. Louanger les personnages sages, puissants et riches de ce monde, c'est mépriser et violer la loi de Dieu. Pourquoi? Parce que ce monde est l'ennemi de Dieu; or, « l'amitié du monde est inimitié contre Dieu », et « quiconque voudra être ami du monde, se constitue ennemi de Dieu ». Les ennemis de Dieu n'ont aucun droit aux louanges de ceux qui professent être son peuple, c'est-à-dire des chrétiens. (Jacq. 4: 4) La loi de Dieu prescrit que les louanges de son peuple doivent être adressées à lui par Jésus-Christ, non pas parce que Dieu ne songerait qu'à lui-même et qu'il serait présomptueux, mais parce qu'il en est digne. En lui rendant sincèrement gloire, on gagne sa faveur, et « dans sa faveur est la vie ». — Ps. 30: 5, *version anglaise*. — T.G. angl. du 15/8/47.

12 novembre

Ils suivent l'agneau partout où il va. — Apoc. 14: 4.

Dans notre marche en avant contre la fausse adoration religieuse, nous savons que nous avons tous les démons dressés contre nous. Ils sont organisés sous la direction de leurs dominations et autorités spirituelles responsables des ténèbres de ce monde. Nous savons aussi que ces démons excitent le clergé de la religion organisée contre nous, lorsque nous proclamons la véritable adoration de Jéhovah; et non seulement lui, mais aussi les pouvoirs politiques de ce monde, qu'ils incitent à faire usage contre nous de la police, des tribunaux et des corps législatifs. (16: 14-16) Mais que cela ne soit pas pour nous un sujet de crainte ou une occasion de perdre courage, car, après avoir dévoilé les forces démoniaques et humaines coalisées contre nous, la Parole de Dieu nous ouvre aussi les yeux sur les armées suprêmes. Ce sont elles qui nous soutiennent lorsque nous faisons progresser la pure adoration, dans laquelle Christ Jésus, le grand et invincible commandant de Jéhovah, nous précède et nous mène à la victoire. — T.G. angl. du 1/9/47.

13 novembre

Elève-toi sur les cieux, ô Dieu! Que ta gloire soit sur toute la terre! — Ps. 57: 12.

De même que le roi David régna, soumit toutes les nations ennemies et diffusa les louanges de Jéhovah parmi elles, de même notre Roi, Christ Jésus, agira dans ce sens. Il

maîtrisera l'opposition aux louanges adressées à Dieu, en déclenchant — comme cela deviendra nécessaire — la bataille d'Armageddon pour la réhabilitation éternelle de Jéhovah. C'est pourquoi nos cœurs sont affermis et prêts à entonner les louanges de Jéhovah et de son Roi, adienne que pourra par la permission divine pour éprouver notre fidélité et notre intégrité. Nous savons et avons confiance que son acte de justification de sa souveraineté universelle en face de toutes les nations et de tous les peuples de la terre, viendra très prochainement. C'est pourquoi nous avançons parmi toutes les nations, lui rendant grâces de sa miséricorde et de sa vérité, en entonnant avec force et vigueur des louanges s'adressant à lui et non à des hommes. Ce faisant, nous reprenons la prière ci-dessus adressée à Jéhovah et lui demandons de se réhabiliter. Agissant en ce sens en justification de lui-même, il couronnera d'un succès absolu notre service consistant à lui rendre grâces publiquement. — T.G. angl. du 15/12/47.

14 novembre

Par amour fraternel soyez pleins d'affection les uns pour les autres. — Rom. 12: 10.

Ces paroles ont trait à la maison de la foi. Envers les frères, notre amour doit être l'expression d'une affection réelle, d'un loyal esprit de famille, d'une chaude appréciation de leur position dans l'œuvre, les considérant comme des enfants de notre Père céleste et prenant autant d'intérêt à leur salut final qu'à celui de notre propre personne. En aimant ainsi nos frères d'une véritable affection et non avec sentimentalité, nous trouverons qu'il est aisé de les honorer et de les respecter comme serviteurs du Dieu Très-Haut. Nous nous empresserons de les aider dans leur service et de coopérer avec eux, même s'ils ont été élevés à une plus haute position de service dans l'organisation que nous. C'est parce qu'ils sont consacrés à notre Dieu et qu'ils représentent l'organisation théocratique à laquelle ils sont associés, que nous ne ménagerons pas notre dévouement envers eux. — T.G. angl. du 1/11/47.

15 novembre

...qui nous a délivrés de la puissance des ténèbres, et nous a transportés dans le royaume du Fils de son amour.

— Col. 1: 13 —

Etre transporté dans le royaume du Fils bien-aimé de Dieu signifie donc obligatoirement que la créature ne prête plus serment de fidélité à ce monde de ténèbres, mais au Fils de Dieu comme Héritier oint du Royaume de Dieu. Cela signifie que la personne ayant subi ce transfert n'est plus dans l'obscurité quant aux « autorités supérieures » auxquelles chaque créature devrait être soumise. Selon les Ecritures, les autorités supérieures sont Jéhovah Dieu, l'Être Suprême, et Jésus-Christ, exalté et assis à la droite de Dieu. (Rom. 13: 1) Ainsi donc, la créature qui a passé d'une puissance à l'autre reconnaît le fidèle Fils de Dieu comme Roi et lui voue une obéissance totale. Lorsqu'il y a conflit entre les rois de ce monde et le Fils bien-aimé de Dieu, de telles créatures obéissent sans réserve et sans faire de compromis, au plus grand Roi qui est à la droite de Dieu. Elles obéissent aux paroles de Pierre: « Craignez Dieu; honorez le roi. » — I Pi. 2: 17. — T.G. angl. du 1/6/47.

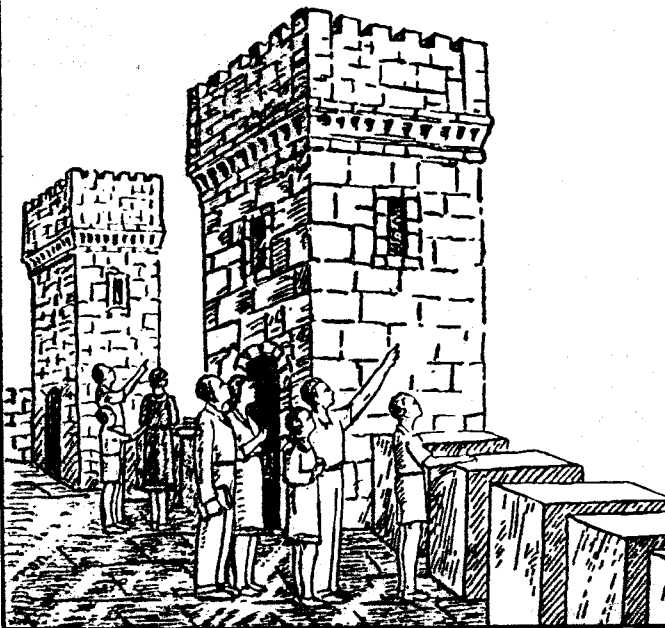
*Il est un fleuve dont les courants réjouissent la cité de Dieu, le sanctuaire des demeures du Très-Haut.
Dieu est au milieu d'elle: elle n'est point ébranlée; Dieu la secourt dès l'aube du matin.*

— Ps. 46: 5, 6 —



La TOUR DE GARDE

Annonciatrice du
Royaume de Jéhovah



46^e Année Journal bimensuel
BERNE 15 Novembre 1948 N^o 22

Table des matières

Voulez-vous faire des progrès vers la maturité ou retomber dans le péché?	339
L'abandon de la foi	340
L'arrêt fatal	342
Le péché volontaire	342
« De quel pire châtement »	344
Les paroles injurieuses contre le saint esprit mènent à la mort	345
Le péché qui mène à la mort	346
Extrait de l'Annuaire 1948	347
Canada	347
WBBR se fait entendre	349
Textes et commentaires	350
Période de témoignage	
« Fixer le signe »	338
« La joie pour tous les hommes »	338
Etudes de « La Tour de Garde »	338

© W.T.B. & T.S.

La TOUR DE GARDE

WATCH TOWER BIBLE AND TRACT SOCIETY
Bureau principal: 117, Adams Street, Brooklyn 1, N.Y., U.S.A.

Fonctionnaires:
N. H. Knorr, *président* — Grant Suiter, *secrétaire*

Publiée par

Watch Tower Bible and Tract Society
Association sans but lucratif
28, avenue Général Eisenhower, Bruxelles 3

Editeur responsable:
Michiels Alphonse, 29, rue Louis Mascré, Anderlecht-Bruxelles

Imprimerie:
TOUR DE GARDE, Berne, Allmendstrasse 39

Abonnement: un an 60 fr.
l'exemplaire 3 fr.

Prière de verser le montant au compte de chèques postaux
969.76 de la WATCH TOWER, Bruxelles.

Bureaux en d'autres pays:

(Prière d'adresser toute correspondance à Watch Tower Society)
S'adresser à: aux Etats-Unis: 117, Adams St., Brooklyn 1, N.Y.
en Suisse: 29, Allmendstrasse, Berne 22
en France: (Association Les Témoins de Jéhovah)
Villa Guibert 3, Paris 16^e
au Canada: 40, Irwin Ave., Toronto 5, Ontario
en Angleterre: 34, Craven Terrace, Londres, W. 2

« Et tous les fils seront enseignés de l'Eternel, et la paix
de tes fils sera grande. » — Esaïe 54: 13, Darby. —

La Bible enseigne clairement:

Jéhovah est le seul vrai Dieu. Il est d'éternité en éternité. Il fit le ciel, la terre, et donna la vie à toutes les créatures. La Parole ou Logos fut la première de ses œuvres et créa toutes choses. Lucifer, créature spirituelle, se rebella contre Jéhova et souleva la controverse relative à la souveraineté universelle du Tout-Puissant.

Dieu fit la terre pour être la demeure de l'homme qu'il créa parfait, mais celui-ci écoutant l'infidèle Lucifer ou Satan, désobéit volontairement à la loi divine et fut condamné à mort. A cause de la désobéissance d'Adam, tous les hommes naissent pécheurs et sont privés du droit de vivre.

Le Logos fut fait homme, il devint l'homme Jésus; en cette qualité il mourut afin de procurer la rançon des hommes qui lui obéissent. Dieu ressuscita Christ Jésus avec un corps divin, l'éleva au ciel au-dessus de toute autre créature et l'investit de tout pouvoir et de toute autorité en tant que Chef de la nouvelle organisation capitale divine.

Période de témoignage « Fixer le signe »

Toute personne désireuse de voir les hommes de bonne volonté obtenir la vie éternelle dans le juste Monde Nouveau de Dieu a à cœur de faire une marque indélébile dans leur intellect moyennant la vérité du Royaume. C'est pourquoi le mois de décembre est déclaré période de témoignage pendant laquelle on fera des efforts particuliers dans le sens du titre ci-dessus. Pour faciliter le marquage des fronts des hommes de bonne volonté conformément à la parole du prophète Ezéchiel (chap. 9), les témoins de Jéhovah offriront, au cours du dernier mois de 1948, le livre « Que Dieu soit reconnu pour vrai! » et la brochure *La joie pour tous les hommes*, contre une contribution de 1 fr. 50. Chaque lecteur de *La Tour de Garde* peut prendre une part active à cette œuvre de marquage qui nous vaudra d'être épargnés par les exécuteurs des décrets divins dans la bataille d'Armagedon désormais proche. Nous nous réjouissons de la coopération de tous et vous assurons que nous ferons de notre mieux pour vous mettre en contact avec des proclamateurs expérimentés du Royaume. Le rapport que vous voudrez bien établir en vous servant de la formule fournie par la Société nous intéressera grandement à la fin du mois de décembre. Cette communication est *uniquement destinée aux proclamateurs du Royaume de Suisse. Les témoins du Seigneur des autres pays voudront se conformer aux instructions qu'ils recevront par l'Informateur.*

L'organisation capitale de Dieu est une Théocratie appelée Sion. Elle a pour Chef Christ Jésus, le Roi légitime du Monde Nouveau. Les fidèles disciples de Christ, oints par Dieu, sont des enfants de Sion, des membres de l'organisation de Jéhovah. Ils sont ses témoins chargés et privilégiés de rendre témoignage à sa suprématie et de proclamer ses desseins à l'égard du genre humain tels qu'ils sont exposés dans la Bible.

Le monde d'à présent, soit la domination ininterrompue de Satan, a pris fin en 1914, et Jéhovah a intronisé Christ Jésus. Après avoir chassé Satan du ciel, le Seigneur se met à réhabiliter le nom du Très-Haut et à fonder la « nouvelle terre ».

La délivrance et les bénédictions réservées aux peuples ne leur seront dispensées que par le Royaume de Dieu, administré par Christ qui règne. Le prochain grand acte du Seigneur sera la destruction de l'organisation de Satan et l'instauration de la justice sur toute la terre. Sous le règne de Dieu les personnes de bonne volonté qui survivront à la bataille d'Armagedon exécuteront l'ordre divin, c'est-à-dire rempliront la terre d'une race de justes, et les morts ressusciteront et auront l'occasion de vivre sur la terre.

Sa mission

Ce périodique est publié pour faire connaître Jéhovah, le vrai Dieu, et ses desseins révélés par la Bible. Il contient des études bibliques spécialement destinées à instruire les témoins de Jéhovah ainsi que tous les hommes de bonne volonté. Il est rédigé de manière à permettre à ses lecteurs une étude méthodique et progressive des Ecritures. Les éditeurs de ce périodique publient aussi d'autres écrits destinés à faciliter l'étude de la Bible. Ce périodique contient en outre des textes convenant à l'instruction publique touchant les Ecritures, par la radiodiffusion et d'autres moyens.

« La Tour de Garde » s'en tient strictement à ce que dit la Bible qu'elle reconnaît comme autorité pour ses exposés. Elle est tout à fait indépendante de toute religion, de toute secte, de tout parti ou d'autres organisations de ce monde. Elle prend sans réserve fait et cause pour le Royaume de Dieu, administré par Christ, son Roi bien-aimé. Elle n'est pas dogmatique, mais invite, au contraire, ses lecteurs à examiner ses exposés à la lumière des Ecritures. Enfin, « La Tour de Garde » n'engage aucune controverse et bannit de ses colonnes toutes personnalités.

— « La Tour de Garde » paraît aussi en d'autres langues. —
TOUS CEUX QUI ETUDIENT SÉRIEUSEMENT LA BIBLE et qui par suite de pauvreté, d'infirmité ou de situation difficile ne peuvent pas payer l'abonnement de « La Tour de Garde », recevront ce journal gratuitement s'ils le demandent à la Société, en indiquant leurs motifs. La demande doit se renouveler chaque année.

Imprimé en Suisse — Printed in Switzerland

« La joie pour tous les hommes »

Le titre de cette nouvelle brochure nous rappelle la proclamation faite par les anges lors de la naissance de Jésus. Elle contient le discours prononcé par le président de la Watch Tower Society devant des auditoires réunis dans cinq continents et sur les îles de la mer, au cours de son voyage mondial de l'année passée. La brochure comprend 32 pages et vous pouvez nous la commander contre une contribution de 25 centimes (en Suisse) par exemplaire. *Cet avis vaut seulement pour la Suisse.* Pour ce qui est des autres pays, prière d'attendre des communications faites à ce sujet dans l'*Informateur*.

Études de la « Tour de Garde »

(Edition du 15 novembre 1948)

« Voulez-vous faire des progrès vers la maturité ou retomber dans le péché? »
Semaine du 26 décembre §§ 1 à 20
Semaine du 2 janvier §§ 21 à 27,
ainsi que les §§ 1 à 12
de « Les paroles injurieuses contre le saint esprit mènent à la mort »

La TOUR de GARDE

ANNONCIATRICE DU ROYAUME DE JÉHOVAH

46^e Année

15 Novembre 1948

N^o 22

Voulez-vous faire des progrès vers la maturité ou retomber dans le péché?

« *Avançons vers la perfection (version de Lausanne), sans poser de nouveau les principes fondamentaux (Crampon).* » — Héb. 6: 1.

JÉHOVAH Dieu a beaucoup de choses à nous révéler concernant son Royaume, sous lequel la volonté divine sera faite sur la terre comme au ciel. Durant plus de quatre mille ans, il a fait en sorte que des prophéties touchant au Royaume fussent exprimées et rapportées sous inspiration. Ainsi beaucoup des choses qui ont été dites et écrites sur ce sujet exigent une explication. Beaucoup de prophéties se sont réalisées de nos jours, et beaucoup d'autres doivent encore se réaliser. Au cours des millénaires écoulés, la connaissance a augmenté, et se maintenir dans cette connaissance a toujours été un problème. En ce vingtième siècle, c'est tout particulièrement une question vitale que celle de marcher en conformité de la réalisation des prophéties et de la révélation de la Parole de Dieu. Tous les signes indiquent que nous avons atteint le « temps de la fin » des nations: nous sommes dans la période où nous devons, avec application, courir ça et là à travers les pages de la sainte Bible, afin que s'accroissent la connaissance et la compréhension de son contenu. La prophétie divine de Daniel 12: 4 dit que jusqu'au « temps [actuel] de la fin » beaucoup de choses seraient scellées à la connaissance de l'homme. Le temps marqué étant arrivé, c'est aujourd'hui notre privilège de parcourir de long en large la source véritable d'informations, et de participer à l'augmentation de la connaissance qui a été prédite. Agir ainsi, c'est faire preuve de sagesse car de bien pénibles conséquences s'ensuivraient certainement si nous refusions volontairement de progresser avec la connaissance qui augmente. Non seulement nous prendrions du retard et resterions en arrière, mais nous pourrions commettre de graves péchés par ignorance, et surtout par ignorance volontaire. Le fait que les hommes ont refusé l'instruction leur a fait commettre de grands péchés.

² Rien n'est plus important que le Royaume de Dieu. Il mérite que nous nous occupions de lui, rien n'ayant plus de valeur qu'une connaissance claire de ce Royaume. Vers l'an 61 ap. J.-C. un grand prédicateur écrivit aux Hébreux qui s'étaient intéressés aux récents événements relatifs au Royaume. Ce prédicateur, l'apôtre Paul, leur écrivit au sujet du Fils

exalté de Dieu qui avait été appelé et choisi par Dieu pour être Roi. Jéhovah Dieu avait juré par un serment qu'il l'établirait à cette position royale. Non seulement il était Roi, mais aussi Souverain Sacrificateur du Dieu Très-Haut. A cet égard, il était semblable à Melchisédek, le roi de Salem, qui vivait au vingtième siècle avant J.-C. et qui était sacrificateur sur son trône. Melchisédek préfigurait, en fait, le Fils de Dieu, Jésus-Christ, et ainsi Dieu, par son serment, faisait de son Fils un souverain sacrificateur dans le genre de Melchisédek ou « selon l'ordre de Melchisédek ». Paul avait beaucoup à dire sur ce souverain sacrificateur et roi typique et il y avait beaucoup de choses difficiles à expliquer à ce sujet, afin que la signification prophétique de Melchisédek pût être comprise. Mais les Hébreux étaient si lents à apprendre que cela avait empêché l'apôtre Paul de se lancer dans l'interprétation de l'image de Melchisédek qu'il devait leur donner afin de jeter davantage de lumière sur le Royaume de Dieu.

³ C'est avec raison que l'apôtre écrivit: « Melchisédek. Nous avons beaucoup à dire là-dessus, et des choses difficiles à expliquer, parce que vous êtes devenus lents à comprendre. Vous, en effet, qui depuis longtemps devriez être des maîtres, vous avez encore besoin qu'on vous enseigne les premiers rudiments des oracles de Dieu, vous en êtes venus à avoir besoin de lait et non d'une nourriture solide. Or, qui-conque en est au lait n'a pas l'expérience de la parole de justice; car il est un enfant. Mais la nourriture solide est pour les hommes faits, pour ceux dont le jugement est exercé par l'usage à discerner ce qui est bien et ce qui est mal. » (Héb. 5: 10-14) Si ces Hébreux avaient ouvert leurs oreilles et montré un plus vif intérêt pour apprendre et comprendre ces choses lorsque l'occasion leur en était offerte, ils auraient pu prêcher et enseigner. Il n'eût pas été nécessaire que l'apôtre Paul les instruisît et se servît pour cela des méthodes employées pour instruire les petits enfants. Au lieu d'aliments liquides, Paul aurait pu leur donner, la puisant dans les Ecritures hébraïques, la nourriture solide convenant à des chrétiens faits. Au lieu d'être semblables à des bébés ou à des enfants incapables de parler et de transmettre la connaissance, ils auraient été à même d'en-

¹ Comment pouvons-nous accroître notre connaissance, et pourquoi devrions-nous le faire?

² Au sujet de quel roi et sacrificateur Paul avait-il beaucoup à dire, et pourquoi?

³ En quoi les Hébreux à qui Paul écrivit ressemblaient-ils à des bébés, et pourquoi?

seigner et d'expliquer la juste Parole de Dieu à leur prochain avide de s'instruire. Leur inexpérience dans le maniement de la Parole de Dieu, tel était leur point faible. Ils ne s'efforçaient, ni d'approfondir cette Parole, ni de méditer selon les meilleures règles de l'étude. Ils n'avaient pas réveillé leurs esprits, ni exercé leurs facultés mentales afin de discerner la différence marquée entre la vérité et l'erreur, entre le bien et le mal.

⁴ Il n'est pas de la volonté divine que nous demeurions enfants dans la connaissance. Dans ce monde mauvais, demeurer enfants nous met en état d'infériorité. Cette condition nous laisse incapables de nous protéger contre les ruses des serviteurs du Méchant. Elle nous laisse tout à fait inutiles dans l'expansion de la connaissance de la Parole de Dieu. Croître dans la connaissance est donc pour nous d'une nécessité urgente. La Parole de Dieu n'a pas été écrite pour des enfants, bien que des personnes qui sont enfants dans la connaissance puissent recevoir, dispensé par de patients instructeurs, l'enseignement de cette Parole. Les fondements de la connaissance de la vérité se trouvent dans la Parole écrite de Dieu. Les fondements de notre connaissance une fois posés, une fois vérifiés, nous ne recommencerons pas sans cesse à les poser, sinon nous en serions toujours au point mort pour ce qui est d'édifier sur ces fondements la grande structure de la pleine connaissance et de la compréhension du dessein salutaire de Dieu. Si nous persistons à ne participer qu'au lait des vérités fondamentales, notre croissance mentale en sera entravée et nous resterons enfants dans la connaissance, des enfants qui pourront être emportés de-ci de-là par les serviteurs du diable. Si nous restons enfants nous ne pouvons bénéficier de la partie la plus grande de la Parole de Dieu qui fut écrite pour nous instruire parfaitement dans ce qui est droit, et nous protéger de ce qui égare et cause préjudice.

⁵ Il est du dessein de Dieu que sous le Royaume de son Roi préfiguré par Melchisédek, tous ceux qui seront alors bébés et enfants, parviendront à la pleine maturité du corps et de l'esprit, en sorte que le paradis terrestre pourra être à jamais rempli d'hommes et de femmes adultes, parfaits dans la connaissance, dans la ressemblance et à l'image de Dieu. Et il est de même de la volonté divine que tous les chrétiens actuellement sur la terre, progressent dans la connaissance, pour parvenir à cette perfection qui convient à des hommes aptes à servir Dieu convenablement. En accord avec ce qui précède, l'apôtre en vient à dire: « C'est pourquoi, laissant les premiers principes de la doctrine de Christ, tendons à la perfection, ne posant pas de nouveau le fondement du renoncement aux œuvres mortes, et de la foi en Dieu, de la doctrine des baptêmes, de l'imposition des mains, de la résurrection des morts, et du jugement éternel, et c'est ce que nous ferons, si Dieu le permet. » (Héb. 6: 1-3, *Ostervald*) A moins que nous ne fassions ce que l'apôtre nous dit ici, nous ne pourrions pas apprécier la situation perplexe dans laquelle le monde se trouve actuellement, ni résoudre les problèmes déconcertants qui se présentent à nous de tous les côtés; nous ne serons pas capables de prendre des déci-

sions appropriées qui obtiendront l'approbation divine; nous ne pourrions pas nous empêcher d'être entraînés dans l'esclavage de ce vieux monde.

L'abandon de la foi

⁶ Si nous ne progressons pas au delà des premiers principes de Christ en restant en arrière comme des enfants liés aux vérités fondamentales telles que la repentance, la foi, le baptême, l'engendrement de l'esprit, la résurrection, le jugement, etc..., il y a danger. Danger de quoi? — De retomber dans le péché!

⁷ Celui qui est un enfant dans la connaissance est faible et très susceptible de retomber. Quoique enfant dans la connaissance de Christ, il a quelque responsabilité, car il a, pour le moins, reçu quelque lumière. Il distingue une partie de la lumière de la Parole de Dieu, et il est sur le chemin qui lui permettra de voir, grâce à cette Parole, des choses plus glorieuses. Pour cela, il ne doit pas demeurer à la même place mais avancer dans la lumière qui va croissant jusqu'au milieu du jour. S'il se refuse à faire des progrès, cela dénote une certaine obstination. C'est qu'il ne désire pas endosser les responsabilités qui découlent d'un accroissement de la lumière et d'une plus grande connaissance de la volonté et du dessein de Dieu. Il est semblable à une personne sortie de l'enfance qui désirerait garder l'agréable irresponsabilité insouciant caractérisant cet âge, refusant d'affronter les lourds devoirs et responsabilités de l'adulte. Ne suivons pas cette voie, mais agissons comme Paul qui a dit: « Car nous connaissons en partie, et nous prophétisons en partie, mais quand ce qui est parfait sera venu, ce qui est partiel disparaîtra. Lorsque j'étais enfant, je parlais comme un enfant, je pensais comme un enfant, je raisonnais comme un enfant; lorsque je suis devenu homme, j'ai fait disparaître ce qui était de l'enfant. » — I Cor. 13: 9-11.

⁸ Si nous tenons à ne goûter à la connaissance que d'une manière puérile, à ne prendre part qu'aux choses élémentaires de la Parole de Dieu, et si nous contrecarrons la marche vers la perfection de la connaissance, il peut en résulter, avec le temps, quelque chose de pire que si nous restions simplement stationnaires. Une telle obstination peut se terminer par la chute. Qu'une personne s'offense ou non de ce qu'on lui dise cela, c'est un fait qu'elle restera de plus en plus en deçà de la lumière croissante. Elle peut même se trouver dans une condition telle qu'elle ne pourra plus regagner ce qu'elle a perdu, ce qui signifie pour elle la destruction. L'apôtre nous met en garde contre cela. Pourquoi, dit-il, si Dieu nous permet de progresser dans la connaissance en nous dévoilant la signification des Ecritures, pourquoi n'agirions-nous pas en conséquence? Et Paul de répondre: « Car il est impossible que ceux qui ont été une fois éclairés, qui ont goûté le don céleste, qui ont eu part au [saint esprit], qui ont goûté la bonne parole de Dieu et les puissances du siècle à venir, — et qui sont tombés, — soient encore renouvelés

4, 5 Pourquoi n'est-il pas de la volonté divine que nous demeurions enfants dans la connaissance?

6 Quel danger y a-t-il si nous ne progressons pas au delà des premiers principes?

7 Pourquoi une personne qui a reçu de la lumière refuse-t-elle d'avancer dans la lumière?

8 Que peut-il nous arriver si nous restons toujours au même point dans la connaissance?

et amenés à la repentance, puisqu'ils crucifient pour leur part le Fils de Dieu et l'exposent à l'ignominie. » (Héb. 6: 4-6) Cette chute est sans espoir. Pourquoi? — Parce qu'elle résulte d'un choix volontaire, d'une attitude consciente et responsable devant Dieu.

⁹ En tout premier lieu, cette personne est venue à la lumière qui brille de Jéhovah Dieu par Jésus-Christ. Par conséquent, elle a émergé des ténèbres religieuses de ce présent monde. Ce faisant, elle s'est repentie de sa conduite mondaine et pécheresse, et s'en est détournée. A la lumière, elle voit ce qu'elle fait. Elle s'est mise dans l'obligation de faire ce qui est juste d'après les commandements de Dieu. Elle a commencé à goûter du don céleste. De quel don? — Ce n'est pas seulement Jésus-Christ, le Fils bien-aimé que Dieu a donné afin que tous ceux qui croiront en lui possèdent la vie éternelle. Il s'agit plutôt de ce que l'apôtre avait à l'esprit lorsqu'il dit: « Grâces soient rendues à Dieu pour son don ineffable! » (II Cor. 9: 15) Ce don c'est l'ensemble de toutes les bontés que Dieu nous a accordées par Christ et la personne repentante qui s'est détournée du monde y a goûté. Elle s'est baptisée d'eau, confessant ainsi ouvertement qu'elle a fait une pleine consécration de sa personne à Dieu par Christ qui mourut pour elle.

¹⁰ Au temps de Paul, lorsqu'une personne était baptisée d'eau en présence d'un quelconque des douze apôtres, ce dernier lui imposait les mains. Elle participait alors au saint esprit, car, par l'imposition des mains de l'apôtre, les dons du saint esprit étaient conférés aux croyants baptisés. (Actes 19: 1-7; 8: 14-19) Cela signifiait que Dieu avait accepté sa consécration et l'avait engendrée de son esprit donateur de vie, l'avait adoptée comme enfant spirituel afin de devenir cohéritier de Christ dans son Royaume du Monde Nouveau. Dieu accorde encore son esprit à ceux qu'il accepte.

¹¹ Jusqu'au moment où elle a part au saint esprit, la personne qui se consacre est nourrie de la Parole de Dieu, d'abord avec le lait des simples vérités ou premiers principes. Elle est alors prête à assimiler la nourriture solide, les vérités plus profondes. Grâce à l'esprit, elle parvient à une compréhension pénétrante de la Parole de Dieu. L'esprit ou force active de Dieu a des pouvoirs clarificateurs, et grâce à lui, les choses plus profondes de Dieu peuvent être sondées et sont ouvertes à notre compréhension. (I Cor. 2: 10) De cette manière, la personne consacrée et engendrée de l'esprit apprécie encore plus richement la bonté de la Parole de Dieu, et combien elle est supérieure à tous les enseignements et propagandes politiques de ce vieux monde. Elle goûte aux puissances qui ne sont pas de ce monde et dont la source n'est pas de ce monde. Ces puissances proviennent de Dieu par son Roi Christ Jésus. Le Roi a dit que son Royaume n'appartenait pas à ce monde, mais faisait partie du Monde Nouveau que Dieu a promis d'établir. Dieu et son Christ sont tous deux associés au Monde Nouveau, Monde qui viendra après que le présent monde méchant aura été détruit. En conséquence, les puissances qui parviennent à la per-

sonne consacrée et éclairée de la part de Dieu et de son Christ, sont des puissances du monde à venir. Le Royaume étant du monde à venir, lorsqu'une personne est devenue un ambassadeur de ce Royaume, le prêchant et l'enseignant au moyen de l'onction par l'esprit de Dieu, c'est alors que s'est manifestée une puissance du monde à venir. C'est une procuration remise au consacré comme prédicateur, éducateur et serviteur de Dieu et du Roi du Monde Nouveau. Il se réjouit ainsi dans l'organisation du peuple de Dieu, peuple qui est organisé, non selon les méthodes de ce monde, mais théocratiquement. Dans toutes ces choses, la personne goûte à ce que sera le Monde Nouveau. Mais attention! Elle peut passer à côté de toutes ces grandes choses.

¹² Que dire d'une personne qui, après avoir joui d'autant de privilèges, en vienne à tout abandonner? La faute n'en incombe pas à Dieu pour un quelconque manquement de sa part à lui donner ce qui était nécessaire pour avancer toujours plus vers la perfection. Ce n'est pas non plus parce qu'elle ne connaîtrait pas les vérités fondamentales relatives à la foi en Dieu et en son Fils. Elle sait que Jésus-Christ est mort afin de se montrer digne de recevoir le trône dans le Royaume de Dieu et de racheter l'humanité du péché et de la mort hérités du premier homme Adam. Elle apprécia une fois toutes ces choses et, par son changement dans sa manière d'agir, elle confessa que c'étaient des choses véritables et justes. Et maintenant, en abandonnant ses privilèges merveilleux, elle passe volontairement du côté de ceux qui clouèrent Jésus au bois du Calvaire. Elle tombe ou se range du côté de ceux qui rejetèrent Jésus comme Roi, se moquèrent de ses droits et prétentions, l'accablèrent d'opprobre et l'exposèrent au mépris public. Elle donne son assentiment aux vils traitements qu'ils lui firent subir. Pour sa part, elle crucifie Jésus et l'expose à l'ignominie. Le monde remarquant cette apostasie, voit qu'elle est en train de rejeter Christ le Roi qu'elle s'était une fois efforcée de suivre, ce qui fait rejaillir la honte sur Christ aux yeux du monde.

¹³ En devenant chrétienne, cette personne s'est repentie d'avoir été dans les ténèbres de ce monde et elle a vu qu'elle était un pécheur pour qui le Fils de Dieu mourut. Elle n'était pas responsable de son état de pécheur qu'elle avait hérité d'Adam. Elle a pu se repentir de ce péché là et être pardonnée par le sacrifice de Christ. Mais maintenant son péché qui est de retourner consciemment vers le monde, de se joindre à lui dans son rejet du Fils de Dieu, ne peut être imputé à Adam. Ce péché résulte de ses propres choix et préférence. Comment pourrait-elle alors se repentir? Elle n'a pas agi aveuglément, dans le noir, mais après avoir été éclairée. Pour cette raison, il est impossible de l'amener à nouveau à la repentance, et son péché est impardonnable parce qu'il ne peut pas être couvert par le sacrifice expiatoire de Jésus-Christ. De sa propre décision, elle cloue maintenant Jésus-Christ au bois, non comme un sacrifice de rançon, mais comme criminel, celui que le monde a flétri.

9 Comment la personne éclairée a-t-elle goûté au don céleste?

10 Comment quelqu'un participe-t-il au saint esprit?

11 Comment une personne goûte-t-elle alors à la bonne Parole de Dieu et aux puissances du Monde Nouveau?

12 Pourquoi son abandon est-il une chose volontaire?

13 Pourquoi cette personne ne peut-elle pas être renouvelée à la repentance?

L'arrêt fatal

¹⁴ A quoi peut-on attribuer la chute de cet apostat dans le péché? C'est à son refus de continuer à faire des progrès dans la lumière et de produire des fruits de lumière. Il laissa l'égoïsme s'implanter petit à petit en lui et, ne désirant pas affronter les responsabilités découlant d'une plus grande lumière, il s'arrêta. Mais il s'est aperçu que la lumière avance, elle, et qu'elle ne s'arrête pas comme lui, et que les fidèles ne s'arrêtent pas, eux non plus. Les fidèles marchant dans la lumière, c'est ainsi qu'il resta en arrière. Rattraper le temps perdu est devenu toujours plus difficile pour lui. La marche en avant de l'organisation de lumière, marche effectuée sans lui, tendit à le blesser dans ses sentiments et à l'aigrir. Ne voulant pas que sa conscience lui reprochât d'être responsable envers Dieu pour les miséricordes et faveurs d'autrefois, il trouva qu'il serait plus à l'aise en s'associant avec le monde qui, lui, ne se sent aucune responsabilité envers Dieu. Jéhovah, Christ Jésus et l'organisation de lumière ont fait beaucoup pour ce relaps, mais maintenant il ne produit aucun bon fruit en réponse à tant de bonté. Il donne du fruit comme le reste du monde. Cependant, il est plus répréhensible que le monde, car de meilleures choses étaient exigibles et attendues de sa part. Il est maudit. Sa fin, ce sera la destruction. Il est comme le pécheur à qui a été donnée pendant cent ans la pleine opportunité de se réformer. Sous la nouvelle alliance de Dieu, « le pécheur âgé de cent ans sera maudit ». Il ne meurt pas comme un bébé sans connaissance et sans expérience. — Esaïe 65: 20.

¹⁵ Les fermiers qui, cultivant une terre, n'en retirent que des épines et des ronces, la brûlent au feu. La personne éclairée qui retourne en arrière a devant elle la même destruction qui l'attend. L'apôtre dit: « Lorsqu'une terre est abreuvée par la pluie qui tombe souvent sur elle, et qu'elle produit une herbe utile à ceux pour qui elle est cultivée, elle participe à la bénédiction de Dieu; mais, si elle produit des épines et des chardons, elle est réprouvée et près d'être maudite, et on finit par y mettre le feu. » Si quelques lecteurs de la *Tour de Garde* sont demeurés insouciantes et indifférents, nous ne publions pas les choses ci-dessus pour les décourager, mais nous désirons par là exprimer notre espoir en des choses meilleures de leur part. Nous disons comme l'apôtre: « Quoique nous parlions ainsi, bien-aimés, nous attendons, pour ce qui vous concerne, des choses meilleures et favorables au salut. » (Héb. 6: 7-9) Pour eux, ce qu'ils ont à faire, c'est se ressaisir, c'est renouveler leurs efforts pour avancer dans la lumière et dans le service, pour ne pas perdre la bonne récompense pour tout ce qu'ils firent dans le passé, ce qui arriverait s'ils tombaient maintenant.

Le péché volontaire

¹⁶ Souvenons-nous constamment que nous vivons à l'époque où les merveilleuses dispositions que Dieu a prises pour abolir complètement le péché et la mort de la terre, sont en train de se réaliser définitive-

ment. Nous vivons au temps de la nouvelle alliance. L'ancienne alliance de la loi, avec Moïse comme médiateur, prit fin avec la mort de Jésus-Christ, le souverain sacrificateur, qui se présenta lui-même en sacrifice pour nos péchés et qui fut préfiguré par Melchisédek. L'ancienne alliance de la loi mosaïque sépara du monde la nation d'Israël pour être le peuple de Jéhovah; mais aujourd'hui, par la nouvelle alliance traitée par l'intermédiaire du nouveau médiateur, Jésus-Christ, un peuple est tiré de toutes les nations pour être un peuple pour le nom de Jéhovah. (Actes 15: 14) La nouvelle alliance fut validée grâce au sang du sacrifice qui ôta réellement les péchés des hommes, à savoir le sacrifice de la vie humaine parfaite de Jésus-Christ, le Médiateur et Souverain Sacrificateur. La preuve que de tels péchés sont effectivement ôtés, est donnée par Dieu puisqu'il ne s'en souvient plus car il n'est pas nécessaire de répéter ledit sacrifice. C'est pourquoi Dieu a pu dire dans les termes de la nouvelle alliance: « Voici l'alliance que je ferai avec eux, après ces jours-là, dit le Seigneur: Je mettrai mes lois dans leurs cœurs, et je les écrirai dans leur esprit... et je ne me souviendrai plus de leurs péchés ni de leurs iniquités. » — Héb. 10: 16-18.

¹⁷ L'institution de cette nouvelle alliance en vue de créer un peuple pour le nom de Jéhovah, vient avant l'établissement par Dieu du Monde Nouveau de la justice. Lorsque le Royaume de Dieu apportera ce Monde Nouveau, ce dernier ne retombera jamais dans l'injustice, car le Royaume ne permettra pas qu'il en soit ainsi et les gens de bonne volonté sur la terre qui apprécient cela, n'abandonneront pas la justice de ce Monde. Il en est de même lorsque Dieu ôte les péchés du peuple qui porte son nom. Grâce au sacrifice de la nouvelle alliance, il enlève et oublie ses péchés, avec l'idée que ceux qui ont été pardonnés s'attacheront à la droiture et ne retomberont pas dans le péché. Cela est juste, car si nous ne voulions pas continuer à exercer le bien, mais retourner à la pratique du péché au bout d'un certain temps, pourquoi abandonnerions-nous alors la course pécheresse de ce monde? Mais puisque nous avons abandonné le péché pour toujours, puisque nous avons expérimenté le pardon divin par le sacrifice de notre Souverain Sacrificateur, nous ne trouverons pas plaisir à pratiquer le péché à nouveau.

¹⁸ Mais le péché est subtil. Nous sommes entourés par un monde placé sous l'influence du grand promoteur du péché, Satan le diable. Tenant compte de ce fait, nous devons toujours veiller à ne pas retourner au péché en le pratiquant régulièrement dans notre vie. Pour cela, nous ne pouvons nous permettre de rester stationnaires et de prendre du retard, mais nous devons faire des progrès dans la justice. Progresser, ne pas s'arrêter, voilà le meilleur moyen de prévenir la chute.

¹⁹ Nous ne devons pas mettre d'obstacle devant nos frères et sœurs chrétiens à leur avance dans la justice, mais, tous ensemble, en unité, nous devons marcher vers le but: la perfection. Nous sommes au jour du Seigneur Dieu, et Jésus-Christ, le Roi et

14, 15 Pourquoi ce relaps est-il maudit, et quelle est sa fin? b) Quel espoir voulons-nous exprimer pour le bien des insouciantes et des indifférents?

16 Sous la nouvelle alliance, Dieu oublie les péchés de qui, et pourquoi?

17 Pourquoi ceux qui ont été pardonnés ne devraient-ils pas chercher à pratiquer à nouveau le péché?

18 Pourquoi devons-nous être sur nos gardes contre le péché, et comment pouvons-nous le mieux y arriver?

19 Pourquoi ne devons-nous pas abandonner l'œuvre de notre rassemblement?

Souverain Sacrificateur selon l'ordre de Melchisédek, rassemble le reste de son fidèle « petit troupeau » en unité dans la bergerie. Depuis 1935, tout particulièrement, il rassemble aussi avec ce reste une grande multitude d'« autres brebis » afin qu'elles jouissent de la vie éternelle terrestre sous le Royaume. Nous ne devrions rien faire pour empêcher ou résister à cette œuvre de rassemblement que le Roi effectue au moyen de ses anges. (Mat. 24: 31; Marc 13: 27; Luc 17: 37) Au temps de Jésus, Jérusalem ne voulut pas que le Roi rassemblât ses enfants, et à cause de cela elle fut détruite et son peuple fut dispersé aux extrémités de la terre. (Mat. 23: 37, 38) Un sort identique, ou pire encore, est réservé à la chrétienté. Par conséquent, nous agissons sagement, si nous aidons à l'œuvre de rassemblement opérée par Christ, et si nous appuyons l'œuvre d'unification. Pour cela, nous devons considérer avec bienveillance les « brebis » que Jésus rassemble. Nous devons aller au devant d'elles, les encourager à aimer Dieu en faisant ses bonnes œuvres. Nous devons les aider à confesser ouvertement, sans hésitation, leur foi et leur espérance en sortant avec eux pour rendre témoignage du Royaume de Dieu.

²⁰ A part cette attitude sage et fidèle, il n'y a pas d'autre choix que celui de retomber dans le péché et cela volontairement. Le résultat d'un tel abandon, ce serait la vengeance divine exercée sur nous pour avoir déserté les justes dispositions de Dieu. Sa vengeance est proche, car le jour du Seigneur Dieu est là, et la bataille finale d'Armagedon est maintenant inévitable. L'apôtre nous exhorte ainsi: « Retenons fermement la profession de notre espérance, car celui qui a fait la promesse est fidèle. Veillons les uns sur les autres, pour nous exciter à la charité et aux bonnes œuvres. N'abandonnons pas notre assemblée, comme c'est la coutume de quelques-uns; mais exhortons-nous réciproquement, et cela d'autant plus que vous voyez s'approcher le jour. Car si nous péchons volontairement après avoir reçu la connaissance de la vérité, il ne reste plus de sacrifice pour les péchés, mais une attente terrible du jugement et l'ardeur d'un feu qui dévorera les rebelles. Celui qui a violé la loi de Moïse meurt sans miséricorde, sur la déposition de deux ou de trois témoins; de quel pire châtement pensez-vous que sera jugé digne celui qui aura foulé aux pieds le Fils de Dieu, qui aura tenu pour profane le sang de l'alliance, par lequel il a été sanctifié, et qui aura outragé l'esprit de grâce? Car nous connaissons celui qui a dit: A moi la vengeance, à moi la rétribution! et encore: Le Seigneur jugera son peuple. C'est une chose terrible que de tomber entre les mains du Dieu vivant. » — Hébr. 10: 23-31.

²¹ Nous savons ce qu'est le péché. La loi de Moïse apporta aux créatures humaines, et spécialement aux Juifs, la connaissance du péché, et ces derniers, comme tout le reste de l'humanité d'ailleurs, se rendirent clairement coupables devant Dieu. C'est par ses commandements montrant ce qui est mal, que Dieu a exposé à quel point le péché lui était déplaisant et haïssable. Il est écrit: « Ainsi, par le moyen du commandement, le péché est apparu dans toute

sa gravité. » Pourquoi dans toute sa gravité? Parce que le péché n'est pas seulement mauvais en soi, mais il est une violation de la loi de Dieu, une chose qui lui déplait. (Rom. 7: 13; 3: 19, 20) La condamnation divine du péché est manifestée en ce que le cher Fils de Dieu est mort comme sacrifice humain afin d'ôter le péché du monde, et rendre possible aux hommes et aux femmes la vie dans la justice, dans le Monde Nouveau. Le sang dudit sacrifice sanctifie ou purifie les croyants du péché. Ce sacrifice fut offert en faveur de ceux qui ont hérité la condition pécheresse d'Adam et qui ne savaient pas ce qu'était le péché, étaient nés dans le péché, impuissants devant lui et se trouvaient sous la condamnation à mort à cause de lui. Ce sacrifice n'a pas été offert pour les pécheurs éclairés et volontaires, mais pour ceux qui désiraient abandonner le péché et être soulagés du fardeau de la condamnation divine du péché et être délivrés de ses conséquences: la mort.

²² C'est pourquoi Jéhovah Dieu fit en sorte que le sang du sacrifice de Jésus rendit valide et efficace une nouvelle alliance. L'ancienne alliance de la loi mosaïque avait condamné les hommes et leur avait montré qu'ils étaient pécheurs. De plus, les sacrifices d'animaux offerts en conformité des clauses de cette alliance, ne pouvaient pas ôter les péchés des hommes qui, par nature, sont supérieurs à ces victimes animales. Mais maintenant, le sang de la nouvelle alliance a un pouvoir suffisant pour purifier les croyants chrétiens et enlever leurs péchés, pour les sanctifier, et ainsi Dieu promet de ne plus désormais se souvenir des péchés de ceux qui sont pardonnés. Afin de pourvoir à ce sang qui sanctifie, Dieu n'a pas épargné son Fils bien-aimé, Jésus-Christ, mais il l'a donné afin qu'il agît, avec son sacrifice humain, comme Souverain Sacrificateur et Médiateur de la nouvelle alliance. Par là, Dieu manifesta en effet « l'esprit de grâce », c'est-à-dire que ce qui inspira ou motiva cette disposition complète, ce fut la grâce de Dieu ou sa bonté imméritée. Cette disposition complète respirait et exprimait la bonté de Dieu. Nous trouvons dans la Parole écrite de Dieu la vérité relative à tout cela, et c'est d'elle seule que nous tirons la connaissance de toutes ces choses et sommes éclairés.

²³ Le grand dessein de la grâce divine, c'est de nous retirer du péché et de ses incapacités, c'est de nous mettre dans son juste service pour la justification de son nom. En conséquence, si quelqu'un est parvenu, grâce à la Parole de Dieu, à la connaissance de la vérité ci-dessus, et si ses actes montrent qu'il apprécie l'esprit de grâce qui inspira cette vérité, si, au bout de quelque temps, il retourne au monde et à la pratique du péché, il pèche volontairement. C'est maintenant de son libre choix qu'il s'adonne au péché, et non parce qu'il est né dans le péché par sa descendance d'Adam. Par le sang de la nouvelle alliance, il a été affranchi des incapacités venues sur lui à cause du péché d'Adam. Adam n'est donc pas responsable de la nouvelle attitude volontaire que la personne adopte en se livrant à nouveau au péché.

²⁴ Le sacrifice du Souverain Sacrificateur de Dieu fut offert pour le péché et la condamnation qui nous

²⁰ Qu'est-ce qui attend celui qui tombe dans le péché volontaire?
²¹ De quoi les fidèles croyants sont-ils sanctifiés, et par quoi?

²² Comment « l'esprit de grâce » fut-il manifesté et par qui?
²³ Qui est responsable si quelqu'un pèche et se détourne d'une telle grâce?

avaient saisis à cause du péché originel d'Adam. Il ne fut pas offert pour une quelconque attitude volontaire dans le péché, et sa valeur ne pourrait pas couvrir une telle méchanceté délibérée. Comment en serait-il autrement? Eh bien! le pécheur éclairé et volontaire ne veut plus bénéficier d'un tel sacrifice. Il foule aux pieds le Fils de Dieu sacrifié; il traite ce sacrifice comme le sel qui a perdu son goût et qu'on jette comme étant sans valeur, ou comme le porc qui piétine des perles précieuses. Le pécheur n'apprécie plus la sanctification ou la purification du péché qui s'était opérée en sa faveur par le sang du Fils de Dieu. Et maintenant, il considère ce sang comme une chose commune, ordinaire, profane, n'ayant pas plus de valeur que le sang d'un homme pécheur et imparfait. Aussi, il ne se sent plus lié par la nouvelle alliance d'après laquelle il devrait servir comme témoin de Jéhovah, comme membre du peuple qui porte le nom de Dieu, peuple qui est tiré et séparé des nations du monde. Le pécheur délibéré n'apprécie plus guère la grâce ou faveur imméritée de Dieu, mais il la rejette; ainsi il raille et insulte irrespectueusement l'esprit de grâce que Jéhovah lui avait témoigné personnellement. Pour ce pécheur méprisable, il n'y a plus de sacrifice, il n'y a plus en sa faveur aucun Rédempteur. Le pire, c'est que de son côté il ne désire plus la rédemption ou ne prie plus pour être racheté. Il désire demeurer dans le péché. S'il a, d'une manière insultante, rejeté la disposition divine la plus gracieuse, alors aucune autre disposition — qui d'ailleurs ne pourrait jamais être meilleure que celle de Dieu — ne pourrait l'intéresser.

« De quel pire châtement »

²⁵ Qu'arrivera-t-il alors à celui qui a choisi volontairement le péché? A quoi seulement peut-il s'attendre avec crainte, d'après sa connaissance antérieure de la Parole de Dieu? — Non pas aux tourments éternels dans un étang de feu surveillé par les démons, mais à une destruction terrible, l'anéantissement par le feu, et cela, par Dieu qui est aussi un feu dévorant pour tous les méchants. (Héb. 12: 29) Le pécheur volontaire n'a plus aucun médiateur qui puisse se tenir entre Dieu et lui, qui puisse le défendre et lui procurer la clémence divine. Il a foulé aux pieds le Médiateur, et a fait peu de cas du sang grâce auquel le Médiateur a validé l'alliance. Les avantages dont il a bénéficié une fois sous la nouvelle alliance furent plus grands et autrement réels que sous l'alliance de la loi typique de Moïse, et c'est pourquoi il est ici beaucoup plus redevable. Son insulte au Dieu des grâces est plus grande; la profondeur de son péché est plus grande aussi. Il ne mérite aucune miséricorde. Sa punition sera plus grande que celle d'un violateur de l'alliance de la loi mosaïque. Comment sa punition peut-elle être alors plus sévère ou plus lourde? — De cette manière: Il n'ira pas devant un quelconque tribunal humain, comme c'était le cas sous la loi de Moïse où deux ou trois témoins déposaient contre lui. Ayant rejeté le « seul médiateur entre Dieu et les hommes », il tombe entre les mains du Dieu vi-

vant pour être jugé et exécuté par la destruction éternelle. Il n'y a pas moyen d'échapper à cette fin terrible.

²⁶ Tout en frémissant à la pensée de cette terrible fin du pécheur volontaire, rappelons-nous comment cela a commencé. Ce fut d'abord pour un quelconque motif égoïste, un simple arrêt dans sa course, ce fut un refus de continuer à faire des progrès vers la maturité et la perfection. Il perdit le désir de participer à davantage de connaissance des desseins miséricordieux de Dieu. Il ne se soucia plus de partager de plus grandes responsabilités en raison de la connaissance accrue, il ne voulut plus continuer à endosser celles qu'il avait auparavant en rapport avec ce qu'il connaissait et ce dont il jouissait. Il s'arrêta d'exercer la foi en Dieu, de l'aimer, d'aimer la vérité et la droiture que Dieu défend. Il retourna en arrière. Au début, son recul a pu être insignifiant, à ce point qu'il paraissait être un simple arrêt, puis il s'accéléra, prit de la vitesse avec le temps. Finalement il devint impossible de l'arrêter, et le pécheur tomba dans la condition désespérée de la fosse de la destruction. Conscients de ces choses, nous devrions nous décider fermement à ne pas faire cet arrêt avec lequel commence le recul, tout particulièrement aujourd'hui que le jour du Seigneur Dieu est là, et que le Messager de l'alliance, Christ Jésus, est au temple pour exécuter le jugement.

²⁷ Comme si nous parlions pour nous-mêmes, comme si nous répétions avec force cette détermination bien arrêtée, nous dirons les paroles de sauvegarde de l'apôtre. Il cite tout d'abord les paroles de Jéhovah Dieu en Habakuk 2: 4: (LXX) « Et mon juste vivra par la foi; mais, s'il se retire, mon âme ne prend pas plaisir en lui. » Puis il nous dit: « Nous ne sommes pas de ceux qui se retirent pour se perdre, mais de ceux qui ont foi pour sauver leur âme. » (Héb. 10: 38, 39) Ayant ainsi établi la nécessité de la foi, et ayant exprimé notre détermination à manifester cette foi, l'apôtre consacre alors le onzième chapitre de son épître à un vivant compte rendu des actes de foi réalisés par les hommes des temps anciens, depuis Abel jusqu'à Jean-Baptiste, qui reçurent tous de Dieu le témoignage qu'ils lui étaient agréables, à cause de leur foi. L'apôtre nous exhorte immédiatement après cela dans le premier verset du chapitre douze, en disant: « Nous donc aussi, puisque nous sommes environnés d'une si grande nuée de témoins, rejetons tout fardeau, et le péché qui nous enveloppe si facilement, et courons avec persévérance dans la carrière qui nous est ouverte. » (Héb. 12: 1) Ainsi donc, qu'il n'y ait pour nous aucun arrêt. De cette façon, aucun danger de retour au péché ne s'ensuivra. Mais, laissant de côté le facile enveloppement du péché par manque de foi, laissant de côté tous les autres fardeaux dus à notre propre progrès, avançons vers la maturité! Marchons vers la perfection, déployant une endurance patiente pendant la longue course, nous efforçant d'aller le plus vite possible vers le prix qui récompensera une foi inébranlable: le salut éternel de nos âmes dans le Monde Nouveau.

T.G. angl. du 15 juin 1943.

²⁴ Pourquoi ne reste-t-il plus de sacrifice pour lui? et qu'insultait-il?

²⁵ A quoi peut-il s'attendre avec terreur? et pourquoi?

^{26, 27} a) Comment le recul a-t-il débuté, et quel en est la fin?
b) Quelle est alors notre détermination, et avec quelle fin en vue?

Les paroles injurieuses contre le saint esprit mènent à la mort

LA RÉPUGNANCE à acquérir davantage de connaissance et à avancer dans cette connaissance parce que celle-ci nous montre la juste manière d'agir, s'est manifestée de tout temps chez des pécheurs. Leur mauvaise volonté, leur entêtement à refuser une connaissance et une compréhension plus claires les a invariablement conduits vers un plus grand péché. Au temps de « l'homme Christ Jésus », les pharisiens religieux, les saducéens, les scribes et les légistes étaient considérés comme la classe instruite, comme des hommes sages, des hommes ayant la clé de la connaissance. Ils regardaient de haut les pécheurs galiléens, Pierre et Jean, comme « des hommes du peuple sans instruction ». Jésus n'ayant pas fréquenté leurs écoles rabbiniques à Jérusalem, ils ne le considéraient pas comme une autorité en matière d'enseignement. Ils contredisaient ses enseignements et exposaient ses œuvres sous un faux jour. Pourquoi cela? Parce qu'ils ne désiraient pas en savoir davantage, ils ne voulaient pas progresser vers la maturité dans la connaissance de la vérité. Pourquoi? Parce qu'ils n'aimaient pas la vérité et ne désiraient pas être amenés à accepter certaines conclusions indéniables, à savoir, qu'ils étaient des instructeurs erronés de traditions d'homme, et que Jésus était le Messie, l'Instructeur oint envoyé par Dieu. La manière dont leur résistance à la connaissance les a conduits au péché et à quel point leur péché fut grave, Jésus le leur a montré pleinement.

² En une certaine occasion, Jésus leur a dit: « C'est pourquoi, je vous le dis, tout péché, tout blasphème sera pardonné aux hommes; mais le blasphème contre l'esprit ne sera point pardonné. Et si quelqu'un parle contre le Fils de l'homme, il lui sera pardonné; mais, si quelqu'un parle contre le saint esprit, il ne lui sera pardonné ni dans ce monde, ni dans le monde à venir. » (Mat. 12: 31, 32, *Vers. syn.*) Comment avaient-ils péché contre le saint esprit? Pourquoi pouvaient-ils parler contre Jésus et être pardonnés, alors que cela ne pouvait être s'ils parlaient contre le saint esprit? Le saint esprit est-il plus grand ou plus saint que Jésus? Comment comprendre cela?

³ En d'autres occasions, les conducteurs religieux avaient parlé contre Jésus, le Fils de l'homme. Ils pouvaient avoir quelque excuse, car, peut-être ignoraient-ils les faits véritables relatifs à Jésus, faits qui constituaient la réalisation des prophéties l'identifiant comme le Messie promis. Il fut prophétisé que le Messie ou Christ naîtrait à Bethléhem de Juda, mais Jésus était connu comme le Nazaréen ou « Jésus de Nazareth », et cela lui causait préjudice, car Nazareth était une ville méprisée de Galilée. C'est pourquoi les propos qu'ils tenaient en raison de leur ignorance de la vérité relative à l'origine de Jésus pouvaient leur être pardonnés.

⁴ Par exemple, Saul de Tarse fut un pharisien zélé; il parla et agit contre le Fils de l'homme et pourtant

il devint l'apôtre Paul. Comment cela se produisit-il? Etant apôtre, il nous dit: « Pour moi, j'avais cru devoir agir vigoureusement contre le nom de Jésus de Nazareth. C'est ce que j'ai fait à Jérusalem. J'ai jeté en prison plusieurs des saints, ayant reçu ce pouvoir des principaux sacrificateurs, et, quand on les mettait à mort, je joignais mon suffrage à celui des autres. Je les ai souvent châtiés dans toutes les synagogues, et je les forçais à blasphémer. Dans mes excès de fureur contre eux, je les persécutais jusque dans les villes étrangères. » (Actes 26: 9-11) Pourquoi ce grand persécuteur put-il être pardonné? C'est toujours l'apôtre qui parle et qui explique: « [J'étais] auparavant un blasphémateur, un persécuteur, un homme violent. Mais j'ai obtenu miséricorde, parce que j'agissais par ignorance, dans l'incrédulité; et la grâce de notre Seigneur a surabondé, avec la foi et la charité qui est en Jésus-Christ. C'est une parole certaine et entièrement digne d'être reçue, que Jésus-Christ est venu dans le monde pour sauver les pécheurs, dont je suis le premier. » (I Tim. 1: 13-15) Malgré tous les péchés qu'il commit contre le Fils de l'homme et qui le classèrent comme « le premier » des pécheurs, il n'était pas impossible que le terrible persécuteur se repentît.

⁵ Saul de Tarse put se repentir, en effet, car il ne résista pas à la connaissance de la vérité. Il consentit à s'instruire et à faire des progrès dans la lumière. Il fut donc un exemple de la manière dont d'autres grands pécheurs contre Jésus-Christ se rendraient compte du mauvais chemin qu'ils ont jusqu'alors suivi, pourraient se repentir et suivre la voie droite. Comme Paul l'a dit: « Dieu m'a fait miséricorde afin que, pour moi, le premier, Christ Jésus puisse montrer sa patience parfaite, comme un exemple pour ceux qui, plus tard, croiraient en lui et trouveraient la vie éternelle. » (I Tim. 1: 16, *d'après Une version américaine*) L'apôtre Pierre présenta l'espérance d'une repentance à de nombreux Israélites pécheurs en disant: « Et maintenant, frères, je sais que vous avez agi par ignorance, ainsi que vos chefs. » Beaucoup d'ignorants se repentirent en apprenant la vérité. — Actes 3: 17.

⁶ Cependant lorsque les pharisiens dirent: « Cet homme ne chasse les démons que par Béelzéboul, prince des démons », pourquoi était-ce un péché et un blasphème contre le saint esprit? Parce que Jésus venait justement de guérir un démoniaque aveugle et muet, et il avait opéré cela par le pouvoir de l'esprit de Dieu. Lorsque Jésus sortit des eaux du baptême au Jourdain, Dieu répandit le saint esprit sur Jésus, l'oignant et le remplissant de cet esprit ou force active. (Luc 3: 21, 22; 4: 1) Il apparaissait clairement aux honnêtes gens que Jésus était possesseur d'un pouvoir qu'aucun homme ordinaire n'avait eu, ce que montrait la guérison merveilleuse qu'il avait réalisée sur le démoniaque aveugle et muet. Cette bonne action accomplie en chassant de

1 A quoi la répugnance à avancer dans la connaissance a-t-elle mené? Pourquoi?

2 Qu'a dit Jésus au sujet du blasphème contre le saint esprit?

3, 4 Pourquoi les paroles dites contre le Fils de l'homme pouvaient-elles être pardonnées?

5 Qu'illustre le cas de Saul de Tarse?

6 Pourquoi le péché des pharisiens était-il un péché contre le saint esprit?

cet homme le démon oppresseur et impur, prouvait que le pouvoir guérisseur de Jésus était le saint esprit, une force agissante opérant le bien à la gloire de Dieu. C'est pourquoi Jésus dit aux pharisiens blasphémateurs: « Et si moi, je chasse les démons par Béalzéboul, vos fils, par qui les chassent-ils? C'est pourquoi ils seront eux-mêmes vos juges. Mais si c'est par [l'esprit] de Dieu que je chasse les démons, le royaume de Dieu est donc venu vers vous. » — Mat. 12: 27, 28.

⁷ Les pharisiens croyaient aux anges, aux démons et à l'esprit ou force active de Dieu. Plusieurs fois leurs fils chassèrent des démons, et les pharisiens étaient tout de suite prêts à dire que leurs fils faisaient cela par l'esprit de Dieu. Mais quand Jésus se présenta, chassa aussi les démons et réussit de nombreuses autres guérisons tout en prêchant le Royaume de Dieu, ces pharisiens disaient du mal de la puissance qui était en Jésus et ils l'attribuaient à Satan, le prince des démons. Pourquoi leurs fils auraient-ils eu cette sainte puissance, et pas Jésus? Pourquoi? Parce qu'ils ne désiraient pas en privé ou en public admettre cette vérité selon laquelle Jésus était le Fils de Dieu et le Messie promis. Ils ne voulurent pas admettre la véritable conclusion à laquelle les menaient les œuvres de Jésus dont ils avaient été les témoins oculaires. Ils risquaient de perdre beaucoup trop de choses auxquelles ils tenaient égoïstement.

⁸ Jésus n'insista pas auprès d'eux pour qu'ils croient en lui en considérant seulement l'homme. Il ne disait rien quand on parlait contre le Fils de l'homme. Mais il insista pour qu'ils acceptassent le témoignage de l'esprit qui opérait en lui. Il dit: « Car les œuvres que le Père m'a donné d'accomplir, ces œuvres mêmes que je fais, témoignent de moi que c'est le Père qui m'a envoyé. » « Si je ne fais pas les œuvres de mon Père, ne me croyez pas. Mais si je les fais, quand même vous ne me croiriez point, croyez à ces œuvres afin que vous sachiez et reconnaissiez que le Père est en moi et que je suis dans le Père. » (Jean 5: 36; 10: 37, 38) En refusant de croire en lui pour les œuvres que nul autre homme n'avait jamais faites, en disant que la puissance qui opérait ces bonnes œuvres extraordinaires était de Béalzéboul, le prince des démons, ils péchaient. Le péché et le blasphème contre le saint esprit sont extrêmes et injurieux; ce sont des outrages contre la manifestation ouverte de la puissance de Dieu. Les conducteurs religieux coupables de ces choses, péchaient volontairement pour des raisons égoïstes, parce qu'ils péchaient contre des actes manifestes qu'ils voyaient et connaissaient. Ils ne voulaient pas accepter de plein gré le témoignage de l'esprit de Dieu opérant dans le serviteur de Dieu. Etienne leur a bien dit plus tard: « Hommes au cou raide, incircuncis de cœur et d'oreilles! vous vous opposez toujours au [saint esprit]. Ce que vos pères ont été, vous l'êtes aussi. » (Actes 7: 51) Ils résistèrent à la manifestation de l'esprit de Dieu, sinon ils auraient été conduits à une suite de pensées et d'actions qui auraient contrarié leurs desseins égoïstes.

⁹ Leur péché était volontaire, et c'est ce qui le rendait impardonnable, car il faisait d'eux des hommes incapables d'apprendre, de se réformer, et il les exposait aux dispositions divines prises en faveur de leur pardon. C'est pour cela qu'ils étaient « coupables d'un péché éternel car ils disaient: Il a un esprit impur ». (Marc 3: 29, 30, d'après la Vers. Stand. Amér.) Leur péché était un « péché éternel », un péché sans fin, car il témoignait toujours contre eux. Il n'y a pas de pardon pour lui, car il n'y a pas pour ce péché de sacrifice expiatoire, « ni dans ce monde, ni dans le monde à venir ». Cela ne signifie pas que ces méchants blasphémateurs contre le saint esprit reviendront à la vie dans le Monde Nouveau à la résurrection. S'ils pouvaient revenir dans ce monde là, ils seraient encore impardonnables. Non, ces blasphémateurs allèrent dans la géhenne de la destruction, d'où il n'y a aucune résurrection, car leur péché de blasphème demeure sur eux pour tous les temps. Jésus signifiait alors que, même dans le Monde Nouveau où l'activité de l'esprit de Dieu serait déployée grandement sous le Royaume, il y aurait des hommes et des femmes qui blasphémeraient ou parleraient injurieusement contre l'esprit que le Roi Christ Jésus manifesterait. Cela se produira particulièrement à la fin du règne millénaire de Christ, au moment où Satan le diable sera relâché pour l'épreuve finale des habitants de la terre. Ceux qui commettront le péché de blasphème contre l'esprit de Dieu ne seront pas pardonnés dans ce monde. Un tel péché est en tout temps impardonnable et il amène la destruction. — Apoc. 20: 7-10.

Le péché qui mène à la mort

¹⁰ De tout ce qui précède, il est clair qu'il y a une distinction à faire entre les péchés. L'apôtre Jean définit le péché en disant: « Toute iniquité est un péché », et cependant il ajoute: « il y a tel péché qui ne mène pas à la mort. » (I Jean 5: 17) Le péché est le péché, mais il y a différents caractères ou aspects dans le péché. Par exemple, Romains 6: 23 dit: « Car le salaire du péché c'est la mort », comment peut-il donc y avoir un « péché qui ne mène pas à la mort »? De cette manière: Si le pécheur ne pêche pas volontairement, mais se repent de son péché, se tourne vers Dieu pour bénéficier du sacrifice expiatoire de Christ, son péché peut lui être pardonné. Il peut être épargné, racheté, délivré de la mort qu'autrement il aurait encourue à cause de ce péché. Malgré cela nous ne devrions pas prendre à la légère le péché, parce qu'il y a réellement un « péché qui mène à la mort », et les prières des autres faites en faveur des personnes qui commettent ce péché ne seront d'aucun effet pour elles. Jean écrit: « Si quelqu'un voit son frère commettre un péché qui ne mène point à la mort, qu'il prie, et Dieu donnera la vie à ce frère, il la donnera à ceux qui commettent un péché qui ne mène point à la mort. Il y a un péché qui mène à la mort; ce n'est pas pour ce péché-là que je dis de prier. Toute iniquité est un péché, et il y a tel péché qui ne mène pas à la mort. Nous savons que quiconque est né de Dieu ne pêche point; mais celui

⁷ Pourquoi péchaient-ils volontairement?

⁸ Sur quelles bases Jésus les invita-t-il à croire en lui? et pour quelle raison refusèrent-ils?

⁹ a) En quel sens leur péché était-il un « péché éternel »? b) Que voulait dire Jésus lorsqu'il a dit que ce péché était impardonnable dans le monde à venir?

¹⁰ Pourquoi ferons-nous une distinction entre les péchés?

qui est né [engendré, *Lausanne*] de Dieu se garde lui-même, et le malin ne le touche pas. Nous savons que nous sommes de Dieu, et que le monde entier est sous la puissance du malin. » — I Jean 5: 16-19.

¹¹ Chacun peut voir que Jean n'a pas dit qu'il y aurait un péché menant aux souffrances du purgatoire ou aux tourments éternels dans un feu de soufre inextinguible. La condition extrême c'est la mort, ce qui signifie ici le néant ou la destruction qu'Apocalypse 2: 11 et 20: 14 appelle « la seconde mort ». C'est un péché volontaire pour lequel il n'y a pas de pardon, ni maintenant, ni dans le monde à venir. Il n'existe aucun sacrifice expiatoire pour lui, le sacrifice du Souverain Sacrificateur ne couvrant que les péchés dus à notre imperfection, à notre faiblesse ou déchéance héritées d'Adam. C'est un péché commis de propos délibéré après être venu à la connaissance de la vérité. C'est le péché de celui qui a été éclairé, qui a goûté la bonté de Dieu, qui ne peut plus avoir de sentiment de repentir, et qui n'implore plus le pardon, sachant bien ce qu'il fait. C'est le péché avec les yeux grands ouverts à l'indéniable manifestation du saint esprit ou force active de Dieu. Il est impardonnable; comment Dieu pourrait-il répondre à la prière de quelqu'un faite en faveur du pardon d'un tel péché? Aussi, ne priez pas pour celui qui est ainsi coupable. Dieu a dit à Jérémie au temps de l'ancienne Juda: « Et toi, n'intercède pas en faveur de ce peuple, n'élève pour eux ni supplications ni prières, ne fais pas des instances auprès de moi; car je ne t'écouterai pas. » (Jér. 7: 16) Pour la même raison, nous ne nous associons pas au clergé religieux dans ses prières en faveur de la Babylone moderne

dont les péchés sont montés jusqu'au ciel et nous ne nous associons pas non plus à la chrétienté religieuse. Pourquoi? Parce que Babylone et la chrétienté rejettent toutes deux le message du Royaume que les témoins de Jéhovah ont proclamé depuis 1919 par la puissance de l'esprit de Dieu répandu, face aux persécutions les plus brutales de la part des conducteurs et fanatiques religieux. La ruine de Babylone et de la chrétienté est scellée. — Apoc. 18: 1-5.

¹² Nous prions en faveur des frères qui pèchent à cause de leur faiblesse mais qui se repentent, cherchent le pardon et demandent l'aide de nos prières afin de pouvoir se relever grâce à la miséricorde divine. En réponse à leur repentir et à notre prière faite par Jésus-Christ, Dieu sauvera de la mort ces pécheurs. Il accordera la vie à tous ceux qui ne pèchent pas du péché de la seconde mort ou destruction. Si nous ne suivons pas la voie du péché, par amour du péché, mais si nous cherchons à exercer la justice, Dieu nous gardera. Le méchant, Satan le diable, ne pourra pas se saisir de nous, bien qu'il nous assaillira et nous tentera souvent. Le monde entier est sous la puissance du malin, mais nous sommes de Dieu, et nous demeurons en lui. Pour cette raison, le méchant aimerait bien se saisir de nous et nous inciter à nous détourner de la lumière et de la bonté divine, à nous adonner volontairement à la pratique facile du péché. Mais, par la grâce divine, nous ne retomberons pas dans le péché, ce qui signifierait pécher pour la seconde mort. Notre détermination ferme, c'est d'avancer avec force dans la vérité et la justice, vers la perfection glorieuse.

T.G. angl. du 15 juin 1948.

¹¹ Quel est « le péché qui mène à la mort », et pourquoi ne faut-il pas prier pour celui qui l'a commis?

¹² a) Pourquoi pouvons-nous prier pour ceux qui ne pèchent pas du péché qui mène à la mort? b) Comment devons-nous agir pour que Dieu nous garde, et de qui?

Extrait de l'Annuaire 1948 des témoins de Jéhovah

Canada (Suite et fin)

L'action exceptionnelle qui avait été prévue pour l'exercice écoulé fut restreinte par les devoirs et travaux inattendus que nous imposa la lutte contre la haine et l'opposition dans la province de Québec où les frères et sœurs eurent de lourdes épreuves à subir. La visite que fit frère Knorr en novembre à Montréal pour y consoler, affermir ces frères et sœurs dans le creuset et les engager à poursuivre leur tâche, fut le point de départ du plus grand combat qui ait jamais été livré à Québec pour défendre la vérité. L'antagonisme du clergé de la province fut tel que l'heure de dévoiler ses agissements devait avoir sonné. En conséquence, nous publiâmes un feuillet intitulé « Haine acharnée de Québec contre Dieu, contre Christ et contre la liberté ». En une action fulgurante de seize jours, ce feuillet fut distribué en anglais, en français et en ukrainien d'une extrémité à l'autre du Canada. La Hiérarchie catholique hurla sa fureur et passa à la contre-attaque. Elle ne tenta pas de nier ses méthodes honteuses, préférant user de ses armes de prédilection, la calomnie, le mensonge, la violence, et de l'oppression exercée par les partis politiques corrompus sur les pouvoirs exécutifs. En l'espace de 16 jours, 260 proclamateurs furent arrêtés par la police dans le secteur de Montréal, alors que dans les autres provinces du Canada

aucun ne fut appréhendé. Maurice Duplessis, premier ministre de Québec, esprit fasciste et instrument de l'« église », lança le 4 décembre 1946 une flèche qui porta la désolation dans ses propres rangs: de propos délibéré il ruina le commerce florissant d'un témoin de Jéhovah, homme dont l'unique délit était de se porter caution pour ses frères. Cet abus d'autorité politique pour appuyer une persécution manifestement « religieuse » suscita la colère de tous les Canadiens amis de la liberté. L'affaire fut commentée par le public et beaucoup de personnes influentes prirent la parole ou la plume pour défendre la cause des témoins de Jéhovah et réprouver le procédé du premier ministre. Des associations et des sociétés tinrent dans tout le pays des assemblées de protestation; des résolutions furent votées et adressées au gouvernement Duplessis. Des journalistes qualifièrent le premier de « César volage », d'« allié de Franco », de « représentant général du fascisme », etc. L'un d'eux déclara: « L'affaire des témoins de Jéhovah a indigné la population du Canada comme rien ne l'avait fait depuis longtemps. »

Les ennemis de la vérité, à Québec, prouvèrent par leur dureté que le titre du feuillet: « Haine acharnée de Québec contre Dieu, contre Christ et contre la liberté » n'était pas encore assez précis. En effet, il devint indispensable, dans notre combat pour la liberté d'adorer Dieu,

de faire connaître au public comment ils persécutaient les enfants de Dieu. C'était là un témoignage contre eux que devaient entendre tous les amis de la liberté. Le second feuillet, « Québec! vous avez manqué à votre peuple! », fut distribué en janvier, par un très grand froid, dans le Canada tout entier et en trois langues comme le premier. Il s'ensuivit des arrestations quotidiennes (une trentaine de personnes étaient chaque jour jetées en prison). Il suffisait souvent d'être monté dans un tramway pour se voir saisir. Les procédures se suivaient jour et nuit. Fournir des cautions, requérir l'élargissement des prisonniers, déposer des centaines de plaintes, tout cela nous occasionna beaucoup de peine. En même temps il y avait les cas de recours et autres. De novembre à février, donc en quatre mois, 843 proclamateurs furent arrêtés, ce qui portait le nombre total des causes pendantes devant les tribunaux à plus de 1300. La plupart des arrestations avaient pour prétexte le « colportage ». La haine des adversaires était si véhémentement que 64 frères furent accusés de « sédition » et de « conspiration ». Cette grave inculpation n'est rien de nouveau pour les témoins de Jéhovah, car déjà avant la deuxième guerre on l'employait contre eux. L'apôtre Paul fut dénoncé comme « une peste qui excitait des divisions parmi les Juifs ». Notre Chef-Prince, Christ Jésus, fut aussi, lui le tout premier, accusé de sédition.

Cette furieuse et sauvage attaque de nos ennemis ne réussit pas à intimider les fidèles serviteurs du Tout-Puissant, ni à troubler leur paix. Ils supportèrent les tribulations en bons soldats de Christ en affirmant leur position. Et voici que les forces de la justice furent de nouveau appelées à combattre. Le 2 mars, chaque groupe de témoins au Canada fit une conférence publique sur ce thème: « La lutte pour la liberté d'adorer Dieu à Québec. Canadiens, éveillez-vous, ouvrez les yeux sur les réalités! » Les raisons de cette lutte y furent révélées. Les regards du peuple entier étaient fixés sur nous. Les journaux du pays accueillirent pratiquement le litige et beaucoup d'hommes de bonne volonté virent clair, tandis que les religionistes s'irritaient des rapports très favorables pour nous que la presse apportait. Nombre de journaux de Québec « écumaient de rage ». Cependant la lutte suivait son cours. Les conférences publiques du 2 mars n'étaient que les préliminaires d'une action s'étendant à tout le Canada aux fins d'inviter le peuple à signer une pétition réclamant au gouvernement un « Bill of Rights » pour la garantie de la liberté de parole et d'adoration de Dieu. Cela faisait partie de la lutte engagée. Les citoyens canadiens ne jouissent de leurs droits et libertés qu'en vertu de tolérance ou d'accord tacite. Ils ne leur sont pas garantis. Une loi qui assurerait les droits civiques nous permettrait de poursuivre longtemps la lutte pour la dite liberté. L'action eut lieu au rude mois de mars, par une température de plusieurs degrés sous zéro. La pétition — la plus importante qu'ait reçue le Parlement — était signée par un demi-million de Canadiens. Cette pétition et les milliers de lettres adressées aux membres du Parlement pour demander un « Bill of Rights » engagea le gouvernement à instituer un comité qu'il chargea d'étudier la question. Une partie des difficultés était redevable au fait qu'il n'existe pas de possibilité de recourir aux tribunaux. A Québec on ne peut pas en appeler du jugement des magistrats d'une ville. On fit donc des démarches pour obtenir le droit de recourir à

la Cour suprême. Ainsi, le litige relatif aux libertés civiles suscité par la conduite loyale des témoins de Jéhovah a amené des milliers de Canadiens amis de la liberté à reconnaître l'insuffisance des lois.

Nous avons usé de tous les moyens légaux connus ainsi que de méthodes pratiques inédites pour porter les affaires devant les tribunaux supérieurs. Chaque fois qu'un tribunal nous refusait la protection, nous en appelions à un autre et parvinmes finalement jusqu'à la Cour suprême. Mais on nous fit savoir que cette Cour même n'avait aucune compétence pour juger nos causes. Celles-ci revinrent donc aux tribunaux de première instance. Malgré tout cela, le zèle du peuple de Dieu ne se refroidit point et la lutte recommença. Ce furent procès, recours, requêtes, propositions, pourvois d'un genre spécial, dans chacun des innombrables cas. Aucune cause ne fut abandonnée avant que nous n'eussions épuisé toutes les possibilités de défense.

La haine frénétique de quelques fonctionnaires de Québec se manifesta de la façon suivante: La province promulgua une loi qui autorisait les communes à interdire la vulgarisation d'écrits. Une peine d'emprisonnement de trois mois ou une amende de cent dollars pourraient être imposées pour une unique feuille volante. Ces ennemis pensaient que désormais, les témoins de Jéhovah ayant perdu leur beau courage, ils pourraient s'abattre sur eux comme des vautours sur leur proie blessée; ils voyaient déjà les frères et sœurs sans défense. Mais nous fûmes dirigés d'une autre manière et eux, les adversaires, virent leur plan déjoué. Les proclamateurs suivirent les instructions qu'ils avaient reçues: ils allèrent de maison en maison, à Québec, prêcher la bonne nouvelle du Royaume par la seule parole, à l'aide de la Bible, de la version (catholique) de *Douay*, autant que possible. Ils purent consacrer tout leur temps à cette prédication de l'évangile au lieu de languir dans d'infécondes geôles. Guidés par le Seigneur nous serons victorieux, car il n'y a pas de puissance au monde qui puisse se dresser avec succès contre le Tout-Puissant. Nous ne sommes pas au bout de la lutte pour la liberté d'adorer Jéhovah, loin de là; c'est plutôt maintenant qu'elle commence. L'esprit totalitaire qui domine ici forgera d'autres armes pour essayer d'arrêter la marche des fervents témoins.

Ces défenseurs de la véritable adoration de Dieu ont été très encouragés par le retour d'une phalange de prédicateurs-pionniers formés à l'Ecole Galaad où le français leur fut aussi enseigné. Ils étaient 62 qui avaient suivi le neuvième cours de cette Ecole. Trois assumèrent des fonctions en dehors du Canada, douze furent nommés serviteurs des frères au Canada et les autres regagnèrent la province de Québec dont maintes régions n'avaient pas encore reçu de témoignage en règle. Un autre groupe de vingt-deux pionniers suit présentement le dixième cours d'enseignement théocratique. Nous nous réjouissons de ce qu'autant de nos frères puissent s'instruire et se préparer au ministère qu'ils exerceront quelque part dans le vaste monde.

Le Dieu vivant donnera toujours à son peuple la force dont il a besoin et le bénira de sa paix. Nous sommes heureux de demeurer à « l'ombre de ses ailes », heureux de ce qu'il nous accorde sa miséricorde et ses bontés. Notre sort est un sort bienheureux. Aussi, pleins de reconnaissance, nous voulons continuer à célébrer et élever son saint nom au milieu des habitants de ce pays.

DES milliers de postes de radio de tous genres et des puissances les plus diverses, fonctionnent chaque jour dans toutes les parties du monde. Tous prétendent servir les intérêts, les besoins et le bien-être du public. Mais, parmi ces milliers, il n'y a qu'un seul poste émetteur en état de justifier pleinement l'affirmation de servir les buts précités. Ce poste n'est autre que le Watchtower-Radio-WBBR à Staten Island, New-York. Une telle affirmation peut, en effet, être justifiée par les déclarations d'une foule d'auditeurs enthousiasmés. Le fait que ce poste se consacre, d'une manière entièrement désintéressée, à tout ce qui est susceptible de favoriser le bien-être général, rencontre l'approbation de milliers de personnes. Qu'est-ce qui pourrait, dans ces jours de tourmente, être d'un plus grand intérêt, être plus utile, plus nécessaire que l'émission d'un flot vivifiant de vérité divine qui annonce la dissolution d'un vieux monde corrompu et l'aube d'un magnifique Monde Nouveau créé par le Dieu tout-puissant et dans lequel cesseront à jamais toute querelle et toute cupidité? Et c'est précisément ce que diffuse actuellement Watchtower-WBBR et c'est aussi ce que ce poste a répandu sans relâche au cours de ces vingt-quatre dernières années. Quel autre poste émetteur de radio, dans quelque pays ou sous quelque latitude que ce soit, est en mesure de dire autant de son programme? Aucun!

Il y a déjà longtemps, le 8 septembre 1922, lors de l'indéfectible assemblée générale des témoins de Jéhovah à Cedar Point, Ohio, que fut lancé, aux applaudissements des milliers de participants, le mot d'ordre: « Proclamez le Roi et son Royaume! » Deux années auparavant seulement, la radiodiffusion avait fait ses débuts. Ce nouveau venu dans le domaine des moyens de communication était-il également appelé à servir à la proclamation de la présence du Roi oint de Jéhovah, Christ Jésus? Certainement. C'est en cette année 1922, riche en événements, que fut reconnue pour la première fois l'utilité pratique de la radiodiffusion pour faire connaître le message du Royaume, et l'on commença de l'employer pour seconder les autres moyens de proclamation dont on disposait déjà et dont Dieu faisait usage. A cette époque déjà, des milliers de postes récepteurs fonctionnaient chaque jour, et l'on commença de considérer la radio comme étant un moyen de publicité très avantageuse. La ville de New-York étant la grande métropole de l'Amérique, habitée, de même que les villes proches des Etats de New-Jersey et de New-England, par plusieurs millions de personnes, il était logique que c'est dans cette région qu'on se mit à la recherche d'un terrain pour y ériger un poste émetteur de radio. Le bureau central et l'imprimerie de la Watch Tower Bible and Tract Society, Inc., c'est-à-dire la société légale qui construirait ce poste, se trouvait d'ailleurs dans le quartier de Brooklyn de New-York-Ville.

Directement au sud du quartier de Manhattan de cette ville se trouve une île allongée, de la forme d'un triangle, portant le nom de Staten Island; elle comprend le quartier de Richmond. Vers son extrémité sud est situé un petit village du nom de Huguenot. A une distance d'environ un kilomètre et demi de ce village se trouve l'endroit qui fut choisi pour y construire le poste projeté. C'est là que feu J. F. Rutherford, à cette époque président de la Société de la Tour de Garde, avec quelques-uns de ses conseillers, acquit, en 1922, la propriété de dix hectares de terrain pour y bâtir le premier poste de radiodiffusion de la Société. Ce terrain occupe une hauteur et se trouve à plus de 30 mètres au-dessus du niveau de la mer.

Pour la construction du poste de radio, on eut bientôt constitué une équipe de travailleurs, à la tête de laquelle furent placés des hommes compétents, appelés à diriger les travaux. Il fallut établir tout d'abord des voies d'accès, conduisant de la rue Woodrow au chantier de l'émetteur, situé à une distance d'environ 150 mètres. On abattit

des arbres, on combla des endroits marécageux et on aplâna le terrain. Les travaux furent activés pendant tout l'hiver 1922/23 et jusqu'en été 1923. De nombreux jeunes gens du Bethel de la Société à Brooklyn consacrèrent leurs fins de semaine à ces travaux et, parmi eux, le président actuel de la Société. Les menuisiers, les ferblantiers, les maçons et les électriciens travaillèrent avec zèle, de sorte qu'une grande maison d'habitation à un étage (two-story building) construite en cloisonnage crépi et comprenant 22 chambres, fut bientôt terminée, permettant d'y loger les ouvriers et les opérateurs, ainsi que le personnel chargé des programmes. On établit en outre une usine électrique pour alimenter l'émetteur. Les supports de l'antenne du poste furent constitués par deux puissants poteaux formés de trois tronçons en bois de pin provenant de la côte occidentale des Etats-Unis et implantés à une distance de 90 m. l'un de l'autre au nord et au sud de l'usine électrique. Ils s'élevaient à une hauteur de 60 m. et étaient maintenus au moyen de haubans constitués par des câbles massifs en acier, ancrés dans de puissants blocs de béton. Le réseau de mise à la terre que nécessite une installation d'émetteur, se composait d'un certain nombre de câbles en cuivre enfouis dans la terre sur une surface d'environ 45 mètres carrés. Le studio aménagé dans les combles de la maison d'habitation, était relié à l'émetteur, distant d'environ 45 m., par des câbles conducteurs appropriés. Pour les émissions, le premier microphone utilisé au studio était d'un type analogue à celui d'un téléphone ordinaire. Le poste WBBR était un des pionniers de la radiodiffusion.

Le 23 avril 1923, on obtint de l'autorité nationale de radiodiffusion à Washington, D. C., l'autorisation d'émettre sur 660 kilohertz. Mais, lorsqu'au début de l'année 1924, le poste WBBR fit l'acquisition et procéda à l'installation d'un petit émetteur d'une puissance de 500 watts, l'autorité de radiodiffusion lui attribua une nouvelle fréquence, bien plus défavorable, soit de 1230 kHz. C'est cette fréquence qui fut employée lors de l'émission du premier programme du poste WBBR, dimanche 24 février 1924, à 20 h. 30. Par la suite, de nombreuses tentatives infructueuses furent faites en vue d'obtenir une meilleure fréquence dans le milieu de la bande des émissions radiophoniques. Après quelques modifications, d'abord sur 1100, puis sur 720, ensuite sur 1170 kHz, l'autorité de radiodiffusion prit une décision par laquelle le poste WBBR fut, dans l'échelle radiophonique, relégué pour ainsi dire au « champ de repos », c'est-à-dire on lui attribua, le 11 novembre 1928, la fréquence de 1300 kilohertz. Cela n'empêcha point qu'au cours des douze années qui suivirent, soit jusqu'au 29 mars 1941, des milliers de personnes de bonne volonté eurent la grande joie de continuer d'entendre le sublime message, ainsi qu'il ressort de leurs nombreuses lettres. Mais à la date que nous venons de mentionner, il y eut pour le poste WBBR, lors d'un remaniement général affectant tous les postes, un nouveau changement: on lui assigna une fois de plus une fréquence encore plus élevée qui diminua son efficacité, c'est-à-dire 1330 kilohertz. Cette fréquence est restée en vigueur jusqu'à ce jour, et elle atteste d'une manière éloquente le peu de valeur que les autorités de ce monde attachent au message du Royaume de Dieu et à la préparation des hommes à la vie éternelle dans son Monde Nouveau.

Au début de l'année 1924, c'est-à-dire au mois de février, tout paraissait au point. Nombreux étaient ceux qui depuis longtemps brûlaient d'entendre enfin le poste WBBR. Lorsque, finalement, la date de la première émission fut annoncée, on se mit à l'écoute. C'était le dimanche 24 février. Les récepteurs à cristaux de galène furent préparés, les appareils plus modernes, possédant un ou deux « relais électroniques » (c'est ainsi qu'on appelait alors

les lampes radio), ainsi qu'un haut-parleur en forme d'entonnoir, furent dûment réglés. Enfin approcha l'heure de l'inauguration; il faisait froid; à l'usine électrique, les radiotechniciens observaient fiévreusement leurs instruments de mesure et manipulaient les différents boutons de commande. A Brooklyn, à une distance d'environ 32 kilomètres, la famille du Béthel s'était réunie pour assister à cette nouvelle merveille de la proclamation du Royaume de Dieu par la radio. Puis vint le moment de l'émission, à 20 h. 30! Les interrupteurs furent tournés, le courant enclenché, et l'onde portante « se répandit dans l'éther ». Au studio apparurent des signaux lumineux. Le speaker prononça les paroles d'introduction. — Le poste émetteur WBBR était né! Le premier programme émis par WBBR dura deux heures, de 20 h. 30 à 22 h. 30. Il y eut des soli de piano, des duos et des soli de chant, des chœurs et le trio havaïen de la Société (I.B.S.A.) et, au milieu de toutes ces productions musicales, le point principal du programme, c'est-à-dire la conférence du président de la Société, J. F. Rutherford, sur le thème « Radio et prophétie divine ». Les auditeurs de bonne volonté étaient ravis et voulaient en entendre davantage. Par la suite furent organisées chaque soir de 20 h. 30 à 22 h. 30 et les dimanches de 15 à 17 heures des émissions de bonne musique accompagnée d'allocutions éducatives.

Transfert du studio à Brooklyn

Ce modeste début n'était que le prélude des centaines de milliers d'heures pendant lesquelles le message du Royaume fut émis non seulement par WBBR, mais, par la suite, également par des centaines d'autres postes de radiodiffusion de différentes parties du monde. La première émission de deux heures a été le début d'un programme régulier; il a en effet été strictement maintenu dès ce dimanche de février 1924 jusqu'à ce jour de l'année 1948. Au cours de ces 24 ans, les milliers d'heures d'émission apportèrent chacune aux auditeurs quelque chose dont la valeur est incontestable. Vu qu'à cette époque les émetteurs radiophoniques étaient encore peu nombreux et qu'il se montrait probablement moins de taches solaires, le poste WBBR pouvait être entendu pour ainsi dire sur toute la terre. On reçut, en effet, des lettres de l'Angleterre, de l'Irlande, de l'Alaska, de Washington, de Californie et de localités intermédiaires.

Une année plus tard environ, le studio quitta les combles et fut installé dans un vaste et beau local du bâtiment de l'émetteur. Mais comme ce studio se trouvait à Staten Island, soit à environ trente-deux kilomètres du bureau principal de la Société à Brooklyn, il devint de plus en plus difficile d'établir un bon programme animé par différentes capacités musicales à un endroit aussi retiré et disposant de possibilités de communication restreintes. Ce n'est que quelques années plus tard que ce problème fut complètement résolu. En effet, à la fin de l'année 1929, le studio fut transféré dans le bâtiment d'administration de la Société, Columbia Heights 124, Brooklyn 2, New-York, soit dans le voisinage des éléments que nécessitent les émissions radiophoniques. Les lignes téléphoniques reliant les excellents nouveaux studios de Brooklyn à l'émetteur à Staten Island consistaient en un mince câble sous plomb, dont une partie était souterraine et le reste aérien. Les amplificateurs et rectificateurs intercalés dans cette ligne furent installés à deux endroits à distances égales l'une de l'autre. Pendant un certain temps, le studio principal WBBR à Brooklyn fut

considéré comme un des plus beaux studios du monde. Il comportait un vaste et magnifique local de 13,5 m. de longueur, d'environ 7 m. de largeur et d'un peu plus de 5 m. de hauteur et était décoré avec art. Il y avait encore un local de contrôle et un studio de moindres dimensions. Toute cette installation a rendu de bons services. Cependant, samedi le 12 octobre 1946, ces studios durent réintégrer le bâtiment de l'émetteur, la ville construisant une nouvelle route principale derrière les bureaux principaux à Brooklyn. Des plans sont déjà élaborés pour l'établissement de nouveaux studios qui seront logés dans les locaux actuellement en construction à Brooklyn.

Organisation du réseau radiophonique de la Tour de Garde

Alors que le poste WBBR de la Tour de Garde inaugura l'émission radiophonique du message du Royaume, d'autres postes émetteurs de radio n'appartenant pas à la Société furent utilisés de temps à autre. En juillet 1927, à l'occasion d'un congrès des témoins de Jéhovah à Toronto, Canada, la plus grande chaîne radiophonique organisée jusqu'alors et à laquelle la National Broadcasting Company participait également, fut utilisée pour diffuser, le dimanche 24 juillet, le discours public « Liberté pour les peuples » de J. F. Rutherford. A partir de ce moment-là, sous prétexte que des discours de ce genre engendraient des controverses, l'utilisation de la NBC ainsi que d'autres réseaux de stations radiophoniques fut refusée aux témoins de Jéhovah. La Société organisa alors son propre réseau de radiodiffusion avec le poste WBBR comme poste-clé, connu, par la suite, sous le nom de « réseau de la Tour de Garde » ou de « réseau blanc ». La chaîne radiophonique de la Tour de Garde débuta le dimanche 18 novembre 1928. Elle comprenait d'abord douze postes du littoral oriental des Etats-Unis, soit de Maine vers le sud jusqu'à Cleveland, Ohio. La puissance émettrice totale était de 12.75 kilowatts seulement en partant du poste le plus faible de 150 watts jusqu'au plus fort de 5 kilowatts. Plus tard, cette chaîne fut augmentée d'un grand nombre de postes.

En 1933, on commença d'enregistrer électriquement sur disques les discours de frère Rutherford. Puis des milliers de programmes enregistrés sur disques d'une durée de 15 minutes, connus sous le nom de « transcriptions », furent envoyés à des centaines de postes d'émission disposés à les diffuser aux prix usuels. Ces postes étaient répartis dans de nombreux pays, de l'Australie jusqu'en Europe, au Japon et aussi en Amérique. A un certain moment, plus de trois cents de ces postes de radiodiffusion émirent chaque semaine dans le monde entier ces conférences de 15 minutes, enregistrées sur disques. Au cours de toute cette période, la Société dépensa plus de deux millions de dollars pour la diffusion du message du Royaume, sans en retirer le moindre bénéfice financier. Puis, dans une conférence radiophonique diffusée le 26 septembre 1937, à l'occasion du congrès international des témoins de Jéhovah à Columbus, Ohio, frère Rutherford annonça qu'en date du 31 octobre de cette même année, la Société annulerait tous les contrats qu'elle avait conclus pour des émissions radiophoniques moyennant paiement. Il déclara: « Nous n'avons pas été chassés de l'éther, mais nous avertissons le peuple à l'avance, afin qu'il soit préparé à recevoir le message de la vérité d'une autre manière. » Il s'avéra que cette nouvelle manière était le service spécial de pionnier, complété plus tard par le service de mission à l'étranger. (A suivre.)

Textes et commentaires

16 novembre

Car le jugement est sans miséricorde pour qui n'a pas fait miséricorde. — Jacq. 2:13.

Montrons-nous miséricordieux envers nos frères. Ni eux, ni nous-mêmes ne sommes parfaits, la langue n'a pas été domptée au même degré par tous, et personne n'y a réussi parfaitement. D'ailleurs, la langue ne peut être entièrement

domptée par une créature humaine imparfaite. Elle est astreinte à demeurer un membre indiscipliné et mauvais, toujours en passe de causer des troubles et d'empoisonner de temps en temps l'atmosphère et la vie de certains hommes. Aussi ne devrait-on jamais parler hâtivement et inconsidérément. A ceux qui ont été engendrés par le grand « Père des lumières », au moyen de sa Parole véridique, le disciple Jacques dit: « Sachez-le, mes frères bien-aimés. Ainsi, que tout homme soit prompt à écouter, lent à parler, lent à se mettre en colère; car la colère de l'homme n'accomplit pas la justice de Dieu. » (Jacq. 3: 8; 1: 19, 20) Voilà d'excellentes instructions à suivre lorsque de temps en temps il nous arrive de nous trouver sous le feu de la calomnie, ce qui nous dispose à nous mettre en colère. Maîtrisez-vous vous-mêmes en vous souvenant de votre propre imperfection. — T.G. angl. du 1/5/47.

17 novembre

Rejetons tout fardeau, et le péché qui nous enveloppe si facilement, et courons avec persévérance dans la carrière qui nous est ouverte. — Hébr. 12: 1.

Pour s'assurer la victoire dans les compétitions sportives, les hommes doivent faire preuve d'un rigoureux contrôle d'eux-mêmes et se défaire de tous poids et entraves inutiles. Achever avec succès notre course terrestre pour la réhabilitation de Jéhovah et remporter le prix qu'il nous a destiné, est dès le début subordonné à notre persévérance inébranlable à travers toute la durée de la course. Par conséquent, nous ne saurions tenir jusqu'à la fin si nous nous encombrons d'entraves et de charges ne servant pas la cause de la justice, et si nous nous amenons des souffrances à cause de ces choses. Même exempts de pareilles charges, ce qui est exigé de nous est encore suffisant pour que nous y concentrions toutes nos forces. A l'exemple de Jésus, nous ne devrions pas exagérer les souffrances qu'il nous faut endurer, mais au contraire les estimer à très peu de valeur, celles-ci étant très bon marché par rapport au joyeux gain qui en résultera. — T.G. angl. du 15/7/47.

18 novembre

Mais si ton œil est en mauvais état, tout ton corps sera dans les ténèbres. — Mat. 6: 23.

L'« œil en mauvais état » est possédé par toute personne ayant un cœur ou un esprit méchant comme Satan le diable, « le malin », duquel nous prions Dieu de nous délivrer. Les Ecritures établissent clairement que « l'œil en mauvais état » se rapporte à un regard envieux, cupide, égoïste et hypocrite. (Deut. 28: 54-57) Il envie à une autre personne la liberté de jouir d'un bien-être spirituel. Il ne désire pas que le commun peuple, sur le dos duquel les conducteurs religieux s'engraissent de richesses et d'honneurs, se libère de l'esclavage religieux par les enseignements de Jésus. (Deut. 15: 7-9) Aussi l'apôtre Pierre parla-t-il de certains chrétiens rebelles qui désobéirent aux dispositions prises par Dieu dans son Eglise et commirent la fornication spirituelle avec le monde, ils avaient « les yeux pleins d'adultère ». (II Pi. 2: 13, 14) Ceux-ci n'avaient pas en eux la lumière de la vérité. — T.G. angl. du 1/8/47.

19 novembre

... suivie des jeunes filles, ses compagnes, qui sont amenées auprès de toi. — Ps. 45: 15.

Ces vierges, compagnes de l'épouse de Christ, illustrent les personnes consacrées de bonne volonté que le bon Berger, Christ Jésus, rassemble maintenant. Le Roi les met en relation amicale avec le reste qui représente l'épouse. Il parle d'elles comme étant ses « autres brebis » parce que ces personnes, bien que n'ayant pas de destinée et d'héritage célestes, possèdent cependant la promesse divine de la vie éternelle terrestre sous l'administration du Royaume. Leur position actuelle de compagnes du reste de l'épouse est une position privilégiée qui leur procure une grande joie intérieure. Bien que n'étant pas du reste et n'ayant pas en vue le mariage céleste, elles sont pourtant heureuses des dispositions que le Seigneur a prises en leur faveur. Elles se réjouissent de ce qu'il les a associées à son organisation théocratique représentée sur terre par les membres du reste qui sont fiancés à Christ, la Tête de cette organisation. — T.G. angl. du 1/10/47.

20 novembre

Celui qui sert Christ de cette manière est agréable à Dieu et approuvé des hommes. Ainsi donc, recherchons ce qui contribue à la paix et à l'édification mutuelle. — Rom. 14: 18, 19.

En ces jours périlleux les mauvaises habitudes personnelles fleurissent. Mais si nous trouvons des personnes qui s'intéressent à l'évangile au point de nous écouter, nous tirerons davantage d'un tel intérêt en leur parlant de l'évangile aussi longtemps qu'elles le voudront bien, exerçant ainsi la tolérance à leur égard pour leur bien spirituel. Il en est de même pour d'autres questions semblables: nous ne leur permettrons pas de troubler la paix entre nous, tandis que nous recherchons ensemble à être enseignés du Seigneur et à le servir en unité. Si nous cherchons ainsi à contribuer à la paix au sein du peuple organisé de Dieu, et si nous contribuons au développement de ses membres dans la droiture, nous servirons alors Christ et serons agréables à Dieu. Nous gagnerons également l'approbation des personnes que Dieu préservera pour la vie éternelle dans son Monde Nouveau. — T.G. angl. du 15/11/47.

21 novembre

Deux valent mieux qu'un, parce qu'ils retirent un bon salaire de leur travail. — Eccl. 4: 9.

En nous identifiant à l'organisation théocratique, nous recueillons des avantages inestimables. L'œuvre que nous accomplissons ensemble, en réalisation de la volonté divine, procure des avantages à tous ceux d'entre nous qui y participent. Chacun de nous bénéficie de l'aide de l'autre quand il exécute l'œuvre de Dieu. Notre association nous stimule. L'organisation signifie pour nous une force. Elle signifie notre unification en vue de travailler avec une plus grande efficacité. Elle signifie en outre notre protection dans ce monde méchant. Là où deux personnes ou plus travaillent ensemble, il peut y avoir une coopération et une activité réciproques. De telles personnes reçoivent un bon salaire de leur travail en commun, car elles retirent de mutuels avantages d'une semblable coopération et chacun bénéficie de la compagnie de l'autre. Dieu a connu par avance les avantages d'une organisation pour son peuple. Il inspira le sage à les relater pour notre instruction. — T.G. angl. du 1/12/47.

22 novembre

Vous demeurez fermes dans un même esprit, combattant d'une même âme pour la foi de l'Evangile. — Phil. 1: 27.

Les membres du reste, avec leurs compagnons de bonne volonté à leurs côtés, se tiennent droits comme des hommes mûrs, forts, inflexibles, et adoptent une attitude ferme et constante, sans compromis. Ils ont pris position pour la vérité qu'ils publient ouvertement avec des moyens honnêtes. L'organisation théocratique qui les soutient se trouve unie dans son immutabilité, ses membres combattant sans crainte « d'une même âme » pour la foi de l'évangile du Royaume de Dieu. Ils soutiennent ensemble la souveraineté universelle de Jéhovah, leur Dieu unique. Ils demeurent ensemble fermes sous la conduite de Jésus-Christ, leur seul Seigneur. Ils résistent ensemble à l'esprit égoïste de ce monde, prient et ouvrent leur cœur à l'esprit procédant de Dieu par Jésus-Christ, esprit saint qui les unit et les rend zélés dans le service actif de Dieu. — T.G. angl. du 1/1/47.

23 novembre

Et toi, marche vers ta fin; tu te reposeras, et tu seras debout pour ton héritage à la fin des jours. — Dan. 12: 13.

Daniel mourut après la troisième année du règne de Cyrus. Depuis ce temps-là, il s'est reposé dans la tombe durant vingt-quatre siècles. C'est pourquoi, être « debout pour son héritage » au temps marqué par Dieu, signifie sortir de la tombe pour re-vivre ici-bas en qualité de prince. Du fait que l'époque actuelle de détresse sans pareille arrive rapidement à son point culminant, et que nous sommes dans le temps de la fin, temps caractérisé par l'augmentation de la connaissance et l'abomination de la désolation, nous pouvons être certains que Daniel — par la puissance de la résurrection — sera bientôt debout pour son héritage. Il deviendra de ce fait un des « fils » du grand « Prince de la paix » qui

règne effectivement à la droite de Jéhovah depuis 1914. (Ps. 45:17) La promesse faite par l'ange à Daniel est pour nos cœurs une preuve puissante de la résurrection. — T.G. angl. du 15/3/47.

24 novembre

Il séparera les uns d'avec les autres, comme le berger sépare les brebis d'avec les boucs. — Mat. 25:32.

Les « brebis » sont ceux qui font du bien aux frères du Roi; par exemple: en leur donnant à manger, de quoi se vêtir, en les logeant, les secourant lorsqu'ils sont malades ou arrêtés ou emprisonnés pour avoir prêché la bonne nouvelle du Royaume. Elles ne constituent pas le reste des frères du Roi, car, en rendant les bontés susmentionnées, elles confessaient qu'elles ne réalisèrent pas avoir fait ces choses pour le Roi. Ayant ainsi montré qu'elles étaient pour le Royaume de Dieu régi par Christ, et du fait qu'elles accordèrent leur soutien et leur coopération active au reste des frères de Christ en accroissant les intérêts du Royaume malgré les difficultés et l'opposition, le Roi les juge dignes des bénédictions éternelles sur la terre dans le Monde Nouveau qui sera dirigé par le Royaume des cieux. Elles deviennent enfants de Christ Jésus, le « Père éternel ». — T.G. angl. du 1/7/47.

25 novembre

La mort et le séjour des morts rendirent les morts qui étaient en eux; et chacun fut jugé selon ses œuvres. — Apoc. 20:13.

Les pécheurs ou injustes seront jugés, ce sera donc une résurrection de jugement « selon leurs œuvres », non pas celles du passé, celles d'avant la fin du monde de Satan le diable, mais celles qu'ils auront accomplies dans le Monde Nouveau administré par le Royaume de Dieu. C'est alors que se réaliseront les paroles de Jésus: « Je suis la résurrection et la vie. Celui qui croit en moi vivra, quand même il serait mort; et quiconque vit et croit en moi ne mourra jamais. » (Jean 11:25,26) Ceux qui croient en lui comme Roi intronisé et Rédempteur, et lui obéissent en accord avec ce qui est écrit dans les livres ouverts de la Parole et de la loi divines, ceux-là seront justifiés pour la vie éternelle dans ce Monde Nouveau sans fin et ainsi ne mourront jamais. Leurs noms seront inscrits dans « un autre livre »: « le livre de vie. » — T.G. angl. du 1/4/47.

26 novembre

Il en établit douze, ... pour les envoyer prêcher. — Marc. 3:14.

Ordonner signifie simplement désigner, placer ou établir dans une position de service ou de responsabilité. Pour être ordonné on doit croire en Jéhovah Dieu et en son Roi et Sauveur désigné, Jésus-Christ. On doit démontrer que cette foi est vivante par le repentir manifesté sur la vie pécheresse et mondaine que l'on a menée auparavant, en se convertissant et en se détournant de ce monde placé sous la coupe de Satan, et en se consacrant totalement à Dieu par le Sauveur Jésus-Christ, dans le dessein bien déclaré d'accomplir dorénavant sa volonté. Dieu ordonne un tel consacré afin qu'il soit son ministre. Quand donc? Lorsqu'il l'accepte par Christ et (le désigne ou) l'établit dans son service: prêcher l'évangile en compagnie des autres consacrés. Afin de donner effet à cette ordination ou désignation à une charge, Dieu met son esprit ou force agissante sur ce consacré. — T.G. angl. du 15/10/47.

27 novembre

Saisis la vie éternelle. — I Tim. 6:12.

Vous désirez naturellement vivre, car sans la vie vous ne pourriez jouir des œuvres et des dispositions de Dieu, votre Créateur. Il est déraisonnable de vouloir sa propre destruction, mais il est raisonnable de vouloir vivre, non pas parce que nous posséderions l'immortalité inhérente, mais parce que la connaissance de Dieu et des joies infinies qu'il nous réserve rend la vie digne d'être vécue. Ainsi donc, il n'y a rien d'inconvenant ou d'égoïste dans l'amour de soi, dans la

mesure où cet amour fait désirer une existence heureuse dans le juste Monde Nouveau de Dieu, dans les cieux ou sur la terre. Si vous désirez la vie pour vous-même, vous devriez, d'après le deuxième grand commandement, aimer voir votre prochain gagner aussi la vie éternelle. (Marc 12:30,31) Vous devriez l'aimer autant que vous-même, donc l'aider à obtenir cette vie à laquelle Dieu a pourvu par Christ, vie à laquelle vous désirez également participer. — T.G. angl. du 1/11/47.

28 novembre

Si nous nous jugions nous-mêmes, nous ne serions pas jugés. Mais quand nous sommes jugés, nous sommes châtiés par le Seigneur, afin que nous ne soyons pas condamnés avec le monde. — I Cor. 11:31,32.

Cet exposé prouve qu'il y a une différence entre jugement et condamnation, et qu'un jugement n'est pas nécessairement une condamnation à la destruction. Pour un chrétien de la maison de Dieu, être condamné avec ce monde, c'est être détruit dans la « seconde mort », sans aucune possibilité de résurrection d'entre les morts. Retourner aux voies de ce monde, dont Satan le diable est le dieu et prince, donc en redevenir l'ami, est chose très grave. (II Pi. 2:20,21) Si ce monde n'était pas condamné à l'anéantissement, la condamnation avec le monde ne serait pas tellement désastreuse pour ceux de la « maison de Dieu ». Mais le monde est condamné à la destruction! C'est pour cette raison des plus impérieuses qu'ils sont avertis de faire en sorte de ne pas être frappés de la condamnation qui repose sur ce monde. — T.G. angl. du 1/7/47.

29 novembre

La bonne semence, ce sont les fils du royaume. — Mat. 13:38.

Semer la bonne semence (les fils du royaume) dans toutes les parties du champ (le monde) ne signifie pas convertir le monde et étendre le Royaume de Dieu sur toute la terre, en compétition séditeuse avec les royaumes de ce monde. Il ne s'agit pas non plus de l'établissement d'une organisation politique mondiale à base religieuse. L'Eglise de Dieu, composée des « fils du royaume » de Jéhovah, n'a aucun but ou projet politique. Semer la bonne semence à partir de la Pentecôte de la part de Christ, signifie donc simplement susciter les membres qui formeront le peuple pour le nom de l'Eternel, membres qui sortent de toutes les nations que Dieu visite avec le message de son Royaume. Ils sont héritiers ou enfants du Royaume de Dieu leur Père, et ce Royaume est céleste. Le fait que maintenant, en cette « fin du monde », ils sont moissonnés comme « bonne semence », signifie que la paix et l'unité règnent parmi eux, qu'ils sont séparés et distincts de ce monde, afin de servir comme témoins de Jéhovah. — T.G. angl. du 1/6/47.

30 novembre

C'est par votre patience que vous acquerrez vos vies. — Luc 21:19, Stapfer —

Par sa persévérance du côté de Dieu, tandis qu'il était un homme, Jésus conserva son droit à la vie éternelle, voire l'immortalité, et il dit à ceux qui sont durement assaillis à la fin du monde: « Par votre persévérance vous sauvez vos âmes », ou autrement dit: « C'est par votre constance que vous gagnerez vos âmes. » — Luc 21:19, selon *Segond et Crampon*. Ce que Jésus nous demande de faire, nous le pouvons. En restant inébranlables, nous protégerons notre esprit, non de la douleur physique ou de la peine mentale qui nous sont occasionnées par les opprobres, mais plutôt par les raisons pour lesquelles nous devrions être joyeux. Une personne ayant la connaissance de Jéhovah Dieu et du grand litige concernant son renom et sa souveraineté, est forte. Etant animée de l'esprit saint (ou force active de Dieu) qui suppléera à ses défaillances, cette personne devient encore plus forte pour persévérer dans le service de Dieu, dans une bonne attitude mentale. Il existe une force secrète dans la connaissance de celui pour lequel nous avons le privilège de subir des tribulations. — T.G. angl. du 15/7/47.



La TOUR DE GARDE

Annonciatrice du
Royaume de Jéhovah

« Ils sauront que je suis Jéhovah. »
Ézéchiel 35:15

BERNE 1^{er} Décembre 1948 N° 23
46^e Année Journal bimensuel

Table des matières

La transmission du récit sacré	355
L'art de l'écriture	356
L'écriture avant le déluge	356
Compilation du récit sur la base des sources originales	358
Onze histoires	360
Compte rendu des documents historiques	361
Moïse continue le récit	363
WBBR se fait entendre	364
Textes et commentaires	366
Période de témoignage « Fixez le signe »	354
Conservez	354
Etude de « La Tour de Garde »	354

CW.T.B. & T.S.

« VOUS ÊTES MES TÉMOINS, OÙ JEHOVAH QUE JE SUIS DIEU. » ÉZÉCH. 35:12

La TOUR DE GARDE

WATCH TOWER BIBLE AND TRACT SOCIETY
Bureau principal: 117, Adams Street, Brooklyn 1, N.Y., U.S.A.

Fonctionnaires:
N. H. Knorr, *président* — Grant Suiter, *secrétaire*

Publiée par
Watch Tower Bible and Tract Society
Association sans but lucratif
28, avenue Général Eisenhower, Bruxelles 3

Editeur responsable:
Michiels Alphonse, 29, rue Louis Mascré, Anderlecht-Bruxelles

Imprimerie:
TOUR DE GARDE, Berne, Allmendstrasse 39

Abonnement: un an 60 fr.
l'exemplaire 3 fr.

Prière de verser le montant au compte de chèques postaux
969.76 de la WATCH TOWER, Bruxelles.

Bureaux en d'autres pays:

(Prière d'adresser toute correspondance à Watch Tower Society)
S'adresser à: aux Etats-Unis: 117, Adams St., Brooklyn 1, N.Y.
en Suisse: 29, Allmendstrasse, Berne 22
en France: Association Les Témoins de Jéhovah
Villa Guibert 3, Paris 16^e
au Canada: 40, Irwin Ave., Toronto 5, Ontario
en Angleterre: 34, Craven Terrace, Londres, W. 2

« Et tous les fils seront enseignés de l'Éternel, et la paix
de tes fils sera grande. » — *Ésaïe 54: 13, Darby.* —

La Bible enseigne clairement:

Jéhovah est le seul vrai Dieu. Il est d'éternité en éternité. Il fit le ciel, la terre, et donna la vie à toutes les créatures. La Parole ou Logos fut la première de ses œuvres et créa toutes choses. Lucifer, créature spirituelle, se rebella contre Jéhova et souleva la controverse relative à la souveraineté universelle du Tout-Puissant.

Dieu fit la terre pour être la demeure de l'homme qu'il créa parfait, mais celui-ci écoutant l'infidèle Lucifer ou Satan, désobéit volontairement à la loi divine et fut condamné à mort. A cause de la désobéissance d'Adam, tous les hommes naissent pécheurs et sont privés du droit de vivre.

Le Logos fut fait homme, il devint l'homme Jésus; en cette qualité il mourut afin de procurer la rançon des hommes qui lui obéissent. Dieu ressuscita Christ Jésus avec un corps divin, l'éleva au ciel au-dessus de toute autre créature et l'investit de tout pouvoir et de toute autorité en tant que Chef de la nouvelle organisation capitale divine.

Période de témoignage « Fixez le signe »

Toute personne désireuse de voir les hommes de bonne volonté obtenir la vie éternelle dans le juste Monde Nouveau de Dieu a à cœur de faire une marque indélébile dans leur intellect moyennant la vérité du Royaume. C'est pourquoi le mois de décembre est déclaré période de témoignage pendant laquelle on fera des efforts particuliers dans le sens du titre ci-dessus. Pour faciliter le marquage des fronts des hommes de bonne volonté conformément à la parole du prophète Ezéchiel (chap. 9), les témoins de Jéhovah offriront, au cours du dernier mois de 1948, le livre « Que Dieu soit reconnu pour vrai! » et la brochure *La joie pour tous les hommes*, contre une contribution de 1 fr. 50. Chaque lecteur de *La Tour de Garde* peut prendre une part active à cette œuvre de marquage qui nous vaudra d'être épargnés par les exécuteurs des décrets divins dans la bataille d'Armagedon désormais proche. Nous nous réjouissons de la coopération de tous et vous assurons que nous ferons de notre mieux pour vous mettre en contact avec des proclamateurs expérimentés du Royaume. Le rapport que vous voudrez bien établir en vous servant de la formule fournie par la Société nous intéressera grandement à la fin du mois de décembre. Cette communication est *uniquement destinée aux proclamateurs du Royaume de Suisse. Les témoins du Seigneur des autres pays voudront se conformer aux instructions qu'ils recevront par l'informateur.*

L'organisation capitale de Dieu est une Théocratie appelée Sion. Elle a pour Chef Christ Jésus, le Roi légitime du Monde Nouveau. Les fidèles disciples de Christ, oints par Dieu, sont des enfants de Sion, des membres de l'organisation de Jéhovah. Ils sont ses témoins chargés et privilégiés de rendre témoignage à sa suprématie et de proclamer ses desseins à l'égard du genre humain tels qu'ils sont exposés dans la Bible.

Le monde d'à présent, soit la domination ininterrompue de Satan, a pris fin en 1914, et Jéhovah a intronisé Christ Jésus. Après avoir chassé Satan du ciel, le Seigneur se met à réhabiliter le nom du Très-Haut et à fonder la « nouvelle terre ».

La délivrance et les bénédictions réservées aux peuples ne leur seront dispensées que par le Royaume de Dieu, administré par Christ qui règne. Le prochain grand acte du Seigneur sera la destruction de l'organisation de Satan et l'instauration de la justice sur toute la terre. Sous le règne de Dieu les personnes de bonne volonté qui survivront à la bataille d'Armagedon exécuteront l'ordre divin, c'est-à-dire rempliront la terre d'une race de justes, et les morts ressusciteront et auront l'occasion de vivre sur la terre.

Sa mission

Ce périodique est publié pour faire connaître Jéhovah, le vrai Dieu, et ses desseins révélés par la Bible. Il contient des études bibliques spécialement destinées à instruire les témoins de Jéhovah ainsi que tous les hommes de bonne volonté. Il est rédigé de manière à permettre à ses lecteurs une étude méthodique et progressive des Ecritures. Les éditeurs de ce périodique publient aussi d'autres écrits destinés à faciliter l'étude de la Bible. Ce périodique contient en outre des textes convenant à l'instruction publique touchant les Ecritures, par la radiodiffusion et d'autres moyens.

« La Tour de Garde » s'en tient strictement à ce que dit la Bible qu'elle reconnaît comme autorité pour ses exposés. Elle est tout à fait indépendante de toute religion, de toute secte, de tout parti ou d'autres organisations de ce monde. Elle prend sans réserve fait et cause pour le Royaume de Dieu, administré par Christ, son Roi bien-aimé. Elle n'est pas dogmatique, mais invite, au contraire, ses lecteurs à examiner ses exposés à la lumière des Ecritures. Enfin, « La Tour de Garde » n'engage aucune controverse et bannit de ses colonnes toutes personnalités.

— « La Tour de Garde » paraît aussi en d'autres langues. —

TOUS CEUX QUI ÉTUDIENT SÉRIEUSEMENT LA BIBLE et qui par suite de pauvreté, d'infirmité ou de situation difficile ne peuvent pas payer l'abonnement de « La Tour de Garde », recevront ce journal gratuitement s'ils le demandent à la Société, en indiquant leurs motifs. La demande doit se renouveler chaque année.

Imprimé en Suisse — Printed in Switzerland

Conservez

votre exemplaire personnel de chaque édition de *La Tour de Garde*. Ne les jetez pas, mais gardez-les dans un classeur, dans un tiroir ou sur une étagère. A la fin de chaque année, c'est-à-dire dans son numéro du 15 décembre, *La Tour de Garde* contient une table des matières ainsi qu'un index de tous les textes cités (ou seulement indiqués) et commentés dans les articles de fond ayant paru au cours de l'année. En conservant vos exemplaires dans l'ordre de leur parution, vous vous constituerez une bibliothèque précieuse qui vous rendra d'excellents services dans l'étude de la Bible. Les groupes organisés devraient conserver des exemplaires dans la bibliothèque de leur école pour le ministère théocratique.

Études de « La Tour de Garde » (Édition du 1^{er} décembre 1948)

« La transmission du récit sacré »
Semaine du 9 janvier §§ 1 à 15
ainsi que §§ 1 à 8
de « Compilation du récit sur la base des sources originales »
Semaine du 16 janvier §§ 9 à 34
de « Compilation du récit sur la base des sources originales »

La TOUR de GARDE

ANNONCIATRICE DU ROYAUME DE JÉHOVAH

46^e Année

1^{er} Décembre 1948

N^o 23

La transmission du récit sacré

« Ainsi demeurez fermes et retenez les traditions que nous vous avons enseignées de vive voix ou par écrit. » — II Thes. 2: 15, *Buzy*.

JÉHOVAH Dieu doua sa créature, l'homme, de la capacité d'écrire. En faisant des signes sur certains matériaux comme l'argile, la pierre, le bois, les peaux et le papier, l'homme put indiquer les sons de la voix. De cette manière, non seulement les paroles prononcées ont pu être consignées en vue d'une lecture ultérieure, mais aussi des pensées, des idées et des messages inédits.

² Dieu ayant donné l'art d'écrire, il eut aussi soin de le faire employer pour ses généreux desseins envers l'humanité tels qu'ils sont révélés dans la sainte Bible. Jéhovah fit en sorte qu'elle fût écrite afin que ceux qui cherchent la vie éternelle et le bonheur puissent obtenir la connaissance et l'instruction nécessaires. La rédaction de la sainte Parole de Dieu s'est faite en plusieurs fois et a produit tous les livres inspirés des Ecritures sacrées. Dans ce récit sacré, nous lisons qu'il commanda à certains hommes de participer à la rédaction du dit récit. Le premier commandement de ce genre qui nous est rapporté fut celui adressé au prophète Moïse, après la bataille de Réphidim, lorsque « l'Eternel dit à Moïse: Ecris ceci pour mémorial dans le livre ». (Ex. 17: 14, *Darby*) Cela se passa en 1513 av. J.-C. Mais bien avant cette date, à l'époque de Job, cet homme dans l'affliction s'était écrié: « Oh! si seulement ma défense était écrite, si mon cas était exposé (ou: conservé) par écrit, découpés avec un style de fer sur le plomb ou gravés pour toujours sur la pierre! » (Job 19: 23, 24, *d'après Moffatt, angl.*) « Oh! qui m'écouterait! Voici ma signature! Que le Dieu tout-puissant me réponde! Le rouleau que mon adversaire a écrit, je le porterai sur mon épaule, je l'attacherai autour de moi comme un diadème. » (Job 31: 35, 36, *d'après Une version américaine*) Le désir de Job: que les paroles de sa défense fussent écrites dans un livre, a été entendu par le Seigneur Dieu qui l'exauça, car Moïse les rapporta, soit sur du papyrus d'Egypte, soit sur des tablettes d'argile, cette dernière remplaçant la pierre. Que Job ait parlé d'un rouleau écrit, suffisamment long pour pouvoir l'enrouler autour de lui comme un diadème, prouve que le papyrus égyptien ou les rouleaux de parchemin lui étaient familiers.

³ Les déclarations ci-dessus, faites par Jéhovah et

Job, montrent quel était le but de l'écriture d'après la volonté divine: utiliser le livre écrit comme un mémorial qui puisse être lu et relu à haute voix et entendu par d'autres. Le livre servirait donc de pièce justificative pour celui dont les paroles seraient rapportées, ainsi que de témoignage contre les ennemis et les faux accusateurs. Personne n'a jamais été davantage méprisé et calomnié que le Seigneur Dieu, Jéhovah. Mais il a fait en sorte qu'un rapport fidèle de ses œuvres et de ses desseins miséricordieux fût écrit, et le jour approche où sa Parole sera complètement justifiée, une fois pour toutes. Si la connaissance de Dieu avait dépendu de la tradition orale pour être transmise aux enfants des hommes et aux enfants de leurs enfants, elle se serait de plus en plus corrompue, car on y aurait ajouté ou retranché au point qu'elle n'eût plus été digne de foi. Mais cette connaissance ayant été fidèlement préservée par écrit pour servir de mémorial, le chercheur de vérité peut se satisfaire à l'aide d'un authentique et fidèle récit concernant son Créateur. Voici les paroles de Dieu adressées à l'un des premiers écrivains de la Bible: « Vous n'ajouterez rien à ce que je vous prescris, et vous n'en retrancherez rien; mais vous observerez les commandements de l'Eternel, votre Dieu, tels que je vous les prescris. » (Deut. 4: 2; 12: 32) Ses instructions données à Jean, le dernier écrivain de la Bible, furent tout à fait identiques. — Apoc. 22: 18, 19.

⁴ Le premier livre de la Bible, la Genèse, contient le plus ancien récit concernant la terre. Il nous parle des conditions qui existèrent et des événements qui se produisirent avant Moïse. Puisque ce dernier écrivit la Genèse dans sa forme actuelle, ainsi que Jésus-Christ et ses fidèles apôtres nous l'assurent, la question suivante se pose: Comment le prophète Moïse s'est-il procuré les informations nécessaires et de qui? Les paroles pertinentes de l'apôtre Pierre nous répondent: « Aucune prophétie de l'Ecriture ne peut être un objet d'interprétation particulière, car ce n'est pas par une volonté d'homme qu'une prophétie a jamais été apportée, mais c'est poussés par le saint esprit que des hommes ont parlé. » (II Pi. 1: 20, 21) Dieu aurait pu révéler directement et verbalement toute la Genèse à Moïse par l'inspiration de son es-

1, 2 De quelle aptitude Dieu doua-t-il l'homme? Comment Dieu s'est-il servi de cette aptitude?

3 Dans quel dessein fut faite la rédaction de la Parole de Dieu?
4 La Genèse fut-elle révélée verbalement par l'esprit de Dieu à Moïse? Pourquoi?

prit, et le récit aurait été parfaitement véridique et digne de foi. Sans l'ombre d'un doute, le livre est inspiré, mais rien n'indique qu'il le fut par inspiration verbale. Dans la Genèse (5:1), qui parle d'Adam et de la création, le mot *livre* apparaît. Mais comme rien dans la Bible ne nous affirme que quelqu'un a écrit avant l'époque de Job et de Moïse, on a longtemps pensé que le mot « livre » mentionné ici ne se réfère pas à un écrit remontant à l'époque d'Adam. Ceci donna lieu à la pensée, fort raisonnable d'ailleurs, que Moïse fut informé par la tradition orale transmise par ses ancêtres.

⁵ Le récit de la Genèse eût pu être transmis à Moïse par tradition orale sans devoir craindre qu'il se fût altéré ou éloigné de la vérité. Pourquoi? Parce que cinq chaînons seulement furent nécessaires pour relier Adam, créé au quarante-et-unième siècle av. J.-C., et Moïse né au seizième siècle avant notre ère. Cela fut possible parce que la longue vie d'Adam s'étendit jusqu'à (1) Matuschélah; celle de Matuschélah jusqu'à celle de (2) Sem, le fils de Noé; celle de Sem jusqu'à (3) Isaac, le fils d'Abraham; celle d'Isaac jusqu'à (4) son petit-fils Lévi; celle de Lévi jusqu'à (5) son petit-fils Amram qui était le père de Moïse.*

⁶ C'est un fait remarquable mais vrai que ces cinq intermédiaires auraient pu transmettre verbalement à Moïse l'histoire de la création et du jardin d'Eden, ainsi que le récit des faits intermédiaires que chacun d'eux vécut. Moïse aurait pu alors rédiger tous ces faits. Poussé, aidé et guidé par le saint esprit de Dieu, il aurait pu recueillir les informations reçues par la tradition orale. Toutes choses sont possibles au Dieu tout-puissant, et la rédaction des textes selon cette tradition orale comme source d'information, est tout autant du domaine des possibilités que l'inspiration verbale directe, et en fait, plus raisonnable, plus vraisemblable. Le facteur important qui a permis la rédaction d'un récit véridique et exact des faits, dans l'un ou l'autre cas, c'est l'inspiration par l'esprit de Dieu. Durant les vingt-cinq siècles qui s'écoulèrent depuis la création d'Adam jusqu'au moment où Moïse commença à écrire, il y eut sans conteste toute une transmission d'informations historiques de génération en génération, par la tradition orale. Moïse a-t-il reçu ces informations de cette manière? La Bible ne nous le dit pas. Nous examinerons donc un autre moyen possible.

L'art de l'écriture

⁷ Pour le moins depuis l'époque de Moïse, Jéhovah Dieu a montré qu'il approuvait que sa Parole sainte soit rapportée aux hommes au moyen d'un fidèle récit écrit. Pourquoi n'aurait-il pas également fait relater par écrit les événements du livre de la Genèse antérieurs à Moïse, afin que ce dernier les reçut sous cette forme? Qu'est-ce qui aurait pu l'en empêcher? Vous allez répondre que le développement de l'art de l'écriture n'était pas assez poussé chez l'homme! C'est sur cette façon de voir qu'est basée la théorie de la tradition orale selon laquelle l'art de l'écriture

* Voir « *La vérité vous affranchira* », pp. 136, 189, 190.

5, 6 Comment Moïse a-t-il pu obtenir des informations véridiques par tradition?

7 Pourquoi la théorie de la tradition orale parut-elle vraisemblable?

n'aurait pas été inventé longtemps avant Moïse. Voici ce que dit le Dr Adam Clarke, un commentateur bien connu de la Bible: « Ce n'est que par *trois* moyens différents que ces récits importants ont pu être préservés et mis à la disposition de Moïse, à savoir: par *récit écrit*, par *tradition* et par *révélation divine*. Dans le monde antédiluvien, alors que la vie de l'homme était de longue durée, la nécessité d'une *écriture* quelconque se faisait relativement peu sentir, et peut-être même qu'aucune écriture alphabétique n'existait. La *tradition* suffisait au besoin auquel l'emploi de caractères quelconques d'écriture aurait également répondu. La nécessité d'ériger des *monuments* afin de perpétuer les événements publics s'est à peine fait sentir pour la raison que, durant ces temps-là, on n'avait pas à craindre qu'un fait important vienne à perdre sa valeur, car le récit de ces choses ne passait que par très peu de mains, tous étaient d'ailleurs *amis* et *parents* dans le sens le plus pur de ces termes, car ils vivaient dans un état isolé, sous l'autorité d'un gouvernement patriarcal. » (« Préface de la Genèse », 1836) Mais cette théorie sur l'ancienneté de l'écriture et de l'alphabet a été battue en brèche par les découvertes des archéologues dans les pays de la Bible depuis le début du vingtième siècle.

⁸ Quelle que soit l'époque où l'écriture fut inventée et où les instruments humains de Dieu surent l'utiliser, c'est alors qu'a commencé la mise par écrit des connaissances importantes relatives à Dieu. Il n'a pas encore été démontré à quel moment a été inventé le premier alphabet, mais quelques érudits en font remonter l'invention à Adam et à d'autres hommes antédiluviens. On manqua de preuves pour appuyer cette pensée jusqu'au moment où les fouilles et les découvertes des archéologues nous donnèrent de bonnes raisons de croire que l'écriture fut inventée avant le grand déluge qui arriva dans les jours de Noé, il y a 4317 ans. En conséquence, l'honneur de la découverte, ou plutôt la transmission de l'écriture, ne peut être plus longtemps partagé entre les Babyloniens, les Phéniciens et les Egyptiens. L'honneur doit en être rendu à quelqu'un d'autre vivant avant le déluge. L'art de l'écriture passa donc du monde d'alors à travers le déluge en 2370 av. J.-C., jusqu'au présent monde mauvais, par des intermédiaires qui ne sont autres que Noé et ses trois fils.*

L'écriture avant le déluge

⁹ La Bible nous dit que l'arche toucha terre sur le mont Ararat en Arménie. De là, Noé et sa maison entrèrent dans l'époque postdiluvienne, laquelle dure encore. Nous lisons: « Toute la terre avait une seule langue et les mêmes mots. Comme ils étaient de l'orient (Etant partis de l'orient, *Crampon*), ils trouvèrent une plaine au pays de Schinéar, et ils y habitèrent. Ils se dirent l'un à l'autre: Allons! faisons des briques, et cuisons-les au feu. Et la brique leur servit de pierre, et le bitume leur servit de ciment.

* Nous acceptons la date de 2370 av. J.-C. pour le déluge, comme cela est indiqué dans le livre « *Equippé pour toute bonne œuvre* », page 143, édition anglaise, tableau de la chronologie.

8 Quand l'écriture fut-elle inventée? Quelles raisons nous incitent à croire cela?

9 Où s'établirent les hommes après le déluge?

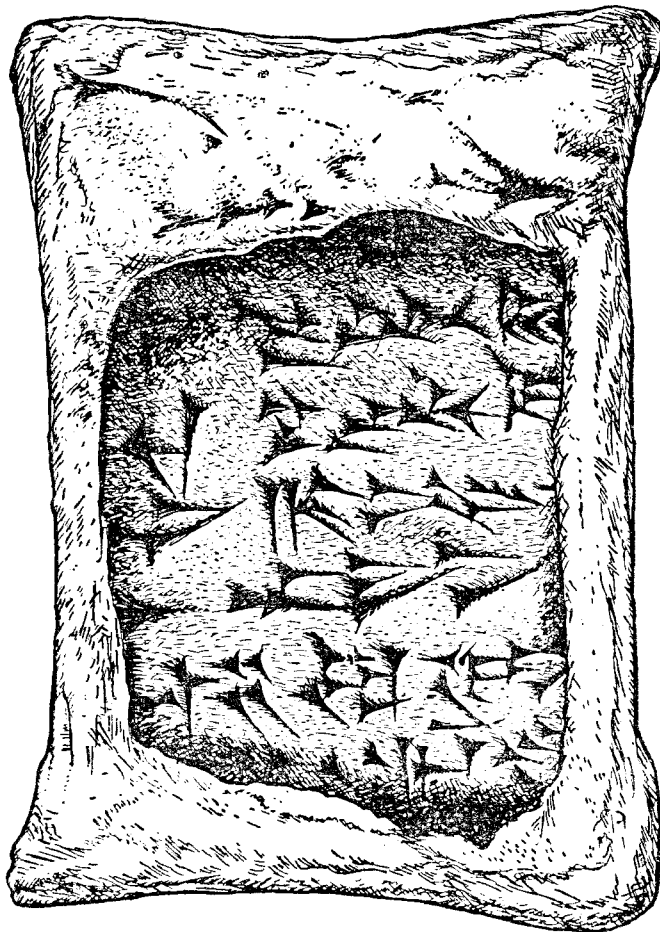
Ils dirent encore: Allons! bâtissons-nous une ville et une tour dont le sommet touche au ciel, et faisons-nous un nom, afin que nous ne soyons pas dispersés sur la face de toute la terre. » (Gen. 8:4; 11:1-4) C'est dans cette plaine de Schinéar que furent bâties Babylone (Babel), Kish et Ur en Chaldée, la ville d'Abraham, « l'ami de Dieu ». La Bible, la tradition ancienne et maintenant l'archéologie, désignent la plaine de Schinéar ou Babylone, connue aujourd'hui sous le nom de Mésopotamie ou royaume d'Irak, comme lieu de séjour de l'humanité postdiluvienne.

¹⁰ En toute logique, c'est vers cet endroit que nous regarderons afin de découvrir les traces les plus anciennes de notre civilisation postdiluvienne, y compris les preuves les plus anciennes de l'existence de l'art de l'écriture. En fouillant dans la vallée de la Mésopotamie, les archéologues furent émerveillés par la soudaineté avec laquelle une civilisation élevée se révéla à eux et au monde. Cela contredit la soi-disant « théorie de l'évolution ». De même que les premiers bâtisseurs postdiluviens usaient de briques séchées au soleil, de même les écrivains des temps les plus reculés utilisaient des tablettes d'argile séchées au soleil jusqu'à devenir dures comme la pierre, après que des inscriptions y avaient été tracées à l'aide d'un stylet. Cette sorte de plume avait une tête angulaire, et grâce à elle, l'écriture faisait dans l'argile des marques en forme de coin, associant tous ces signes afin de former des combinaisons variées et nombreuses. Cette écriture est appelée *cunéiforme*, ce qui signifie: *en forme de coin*.

¹¹ Sur l'invitation de Jéhovah Dieu, son ami Abraham quitta Ur sa ville natale, en Chaldée, et arriva en Palestine en 1943 av. J.-C. En ce vingtième siècle avant notre ère cette ville jouissait d'un haut degré de civilisation et de maintes choses servant la culture, entre autres l'écriture. Il y a juste vingt-cinq ans (en 1923) le haut lieu ou « ziggourat » fut nettoyé de la terre qui le couvrait. On prétend que cette ziggourat a été bâtie 250 ans avant la naissance d'Abraham. Au cours de la fouille on trouva des briques portant l'inscription de Ur-Nammu (ou: Our-

Nammou), roi de la cité, qui bâtit le haut lieu. Des caractères cunéiformes parfaitement tracés furent trouvés, établissant ainsi que des centaines d'années avant Abraham, l'écriture était chose commune dans

la plaine de Schinéar. L'écriture existait donc au temps de Noé, car Abraham naquit deux ans seulement après la mort de Noé. En un endroit, à Al Ubaid, à quelque sept kilomètres d'Ur, on a trouvé une tablette d'argile qui, d'après les calculs, date de 5 000 ans, car les archéologues font remonter le déluge plus avant que la Bible ne l'indique. Les noms des deux rois sumériens trouvés sur la tablette sont ceux de deux monarques qui régnèrent en fait après le déluge, mais avant Abraham. On a trouvé des dépôts variés d'argile d'une grande épaisseur que de nombreux archéologues prétendent être les preuves du déluge en cet endroit; mais ceci n'est pas concluant. Les déclarations faites par Assurbanipal, appelé Osnapper dans la Bible, indiquent que l'écriture existait avant le déluge. Pour le bien de nos lecteurs nous citons les paroles d'Assurbanipal: « J'ai mis ma joie dans la lecture des inscriptions sur pierre existant avant le déluge. » En 1872, on a découvert des ta-



Lettre en écriture cunéiforme. La partie antérieure de l'enveloppe d'argile manque. Cette tablette trouvée à Our en Chaldée date du temps de Noé.

blettes décrivant un grand déluge.

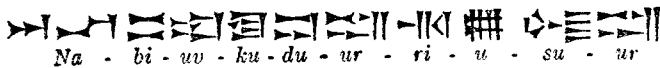
¹² Les récits sumériens antérieurs à Abraham parlent de cinq villes antédiluviennes, à savoir Eridu, Badtibira, Larak, Sippar et Shuruppak, et un autre rapport cite une sixième ville: Ellasar. Les tablettes cunéiformes trouvées à Babylone et en Assyrie parlent fréquemment de l'époque antédiluvienne. La Bible prouve qu'il y eut des villes avant le déluge. Elle dit que Caïn, le meurtrier d'Abel, fut le premier à bâtir une ville qu'il appela du nom de son fils, Hénoc. (Gen. 4: 16, 17) Le développement de l'art consistant à travailler les métaux est attribué à un arrière-petit-fils de Caïn, qui vécut donc avant le déluge, c'est-à-dire à Tubal-Caïn dont nous lisons: « Tsilla, de son côté, enfanta Tubal-Caïn, qui forgeait tous les instruments d'airain et de fer. » (Gen. 4: 21, 22) Ceci marqua un grand progrès dans les arts et les sciences, y compris dans les instruments à corde et à vent, et aussi dans l'écriture, et cela dès l'époque d'Adam.

¹⁰ Sur quoi écrivit-on d'abord, et avec quel alphabet?

¹¹ Qu'est-ce qui montre que l'écriture était largement utilisée immédiatement après le déluge?

^{12, 13} Qu'est-ce qui nous indique que l'écriture était en usage dès avant le déluge?

¹³ Avant le déluge, les hommes employaient des sceaux pour apposer leur signature. A Ur en Chaldée, Sir Leonard Woolley a trouvé des sceaux appartenant à des hommes ayant vécu avant le déluge. L'apposition de ces cachets sur de la matière plastique comme l'argile équivalait à nos signatures modernes. Habituellement, le sceau était un cylindre de 1,25 cm. à 3,75 cm. de longueur; mais quelquefois, c'était une pierre précieuse gravée et enchâssée dans un anneau. Chaque sceau portait spécialement la griffe du possesseur. Le nom était souvent écrit en cunéiforme.* C'est donc là la manifestation évidente de l'usage de l'écriture avant le déluge qui arriva en 2370 av. J.-C.



Le nom de Nebucadnetsar en écriture syllabique cunéiforme.

¹⁴ Par conséquent, l'écriture n'était pas un art étranger à Noé et à ses fils dans l'arche. Il leur fut donc possible de tenir un livre de bord de leur bateau, de l'arche, pendant et après les quarante jours durant lesquels l'eau tomba jusqu'au moment où ils sortirent de l'arche. (Gen. 7: 7 à 8: 19) Tandis que la famille humaine se multipliait après le déluge, l'usage de l'écriture se généralisa. On a trouvé des milliers de tablettes d'argile écrites avant la venue du patriarche Abraham. Jusqu'à présent, environ deux cent cinquante mille tablettes d'argile portant des caractères cunéiformes ont été trouvées et distribuées aux musées à travers le monde. Lorsqu'Abraham quitta Ur en Chaldée, l'écriture était donc utilisée en relation avec toutes les phases de la vie, la tablette d'argile servant à recevoir les rapports écrits en caractères cunéiformes, car tel était alors le mode d'écriture employé.

¹⁵ Se rendant dans la Terre promise de Palestine, Abraham trouva que l'écriture y était en vogue, le système syllabique cunéiforme y étant utilisé. Abraham descendit en Egypte pour quelque temps parce qu'une famine sévissait en Canaan. Là, il vit que les

Egyptiens ne connaissaient pas seulement leur propre système d'écriture, mais aussi l'écriture cunéiforme accadienne qu'il utilisait sans doute lui-même. Les faits montrent que peu de temps après, l'accadien était une langue internationale. Ceci est prouvé par plus de 350 tablettes d'argile découvertes en 1887 ap. J.-C. à Tell el Amarna, à environ 250 km. au sud du delta du Nil. Ecrites en accadien cunéiforme, elles se révélèrent être la correspondance adressée par les princes et les gouverneurs de Syrie et de Palestine à leurs suzerains, les rois d'Egypte. Le fait qu'elles furent trouvées en Egypte prouve que les fonctionnaires égyptiens savaient lire le cunéiforme aussi bien que leur propre écriture hiéroglyphique**, hiératique et démotique. Puisque Moïse, l'arrière-petit-fils d'Abraham, fut jusqu'à sa quarantième année « instruit dans toute la sagesse des Egyptiens », il apprit sans doute à lire, à écrire et à traduire le cunéiforme pour les besoins de l'Etat. (Actes 7: 22) Il écrivit aussi l'hébreu en caractères alphabétiques sémitiques alors utilisés par ses frères pour transmettre le rapport sacré. Cela est prouvé par les centaines de tablettes écrites en cunéiforme et trouvées à Ugarit (maintenant Ras Shamra) sur la côte méditerranéenne en face de Chypre. Ces tablettes montrent que les scribes cananéens inventèrent un nouveau procédé d'écriture en délaissant le cunéiforme syllabique et en adaptant l'alphabet sémitique à l'écriture cunéiforme. Le dialecte qu'ils employèrent est très étroitement apparenté à l'hébreu des saintes Ecritures.

* Voir page 42 de *Nouvelles découvertes dans Babylone concernant la Genèse*, par P. J. Wiseman, C.B.E. A la page 82 Wiseman dit qu'il possède des tablettes cunéiformes écrites un millier d'années avant Moïse.

** Quelques archéologues modernes disent avoir trouvé une inscription égyptienne du treizième siècle avant J.-C. contenant le nom *Jéhovah* écrit en hiéroglyphes égyptiens. Alors que des centaines d'inscriptions hiéroglyphiques plus anciennes sont connues, c'est la première fois que le nom *Jéhovah* est trouvé écrit en hiéroglyphes.

¹⁴ Comment furent conservés les récits parlant du déluge et d'autres événements?

¹⁵ Qu'est-ce qui indique que Moïse a pu lire le cunéiforme afin de transmettre les récits?

Compilation du récit sur la base des sources originales

QUE la tradition orale ou le document écrit ait été le moyen utilisé pour transmettre les informations durant les seize siècles qui s'écoulèrent entre Adam et Moïse, celui-ci fut de toute façon le compilateur des faits contenus dans le livre de la Genèse. « Le livre de Moïse » ou « le livre de la loi de Moïse » fut, à l'origine, un livre contenant ce que nous appelons maintenant la Genèse, l'Exode, le Lévitique, les Nombres et Deutéronome; mais on en fit un Pentateuque ou livre divisé en cinq sections par motif de commodité. (Esdras 6: 18; Néh. 8: 1; Marc 12: 26) De par la manière dont Moïse écrivit la Genèse pour notre instruction, il nous indique les sources qui lui ont fourni la matière de ce livre. Par cette méthode, il indique aussi que la matière lui fut transmise par écrit, et non par tradition orale.

1, 2 Quand Moïse commença-t-il à écrire, et d'après quelles données?

² Moïse commença à écrire son livre au plus tard en l'année 1513 av. J.-C., après la bataille de Réphidim sur la péninsule de Sinaï, c'est-à-dire quelques semaines après avoir conduit les Israélites hors d'Egypte. Nous lisons: « Et l'Eternel dit à Moïse: Ecris ceci pour mémoire dans un livre, et fais-le entendre à Josué, que j'effacerai entièrement la mémoire d'Amalek de dessous les cieux. » (Ex. 17: 14, *Darby, note marg.*) Le Seigneur ayant décidé que Moïse devait rédiger les textes nécessaires, il fit en sorte que le prophète eût à sa disposition les annales depuis la création, afin de pouvoir les consulter et les compiler et être ainsi à même de rédiger un récit continu à l'intention du peuple de Dieu, des enfants d'Israël, dans la langue qu'ils comprenaient, et dans le mode d'écriture qu'ils pourraient lire.

³ Ces anciens rapports écrits étaient comme une

Bible pour Moïse en Egypte. Ils étaient comme des « oracles de Dieu » qui lui furent remis afin d'être gardés comme un dépôt sacré, et utilisés selon la volonté divine. (Rom. 3: 1, 2) Moïse était de la tribu de Lévi. Il reçut sans aucun doute possible ces précieux documents de son arrière-grand-père Lévi par l'intermédiaire de son propre père Amram; Lévi et Amram étant tous deux des chaînons reliant Adam à Moïse. (Voir page 356, § 5) La tribu de Lévi était la tribu d'Israël que Jéhovah s'était consacrée afin que ses membres agissent comme serviteurs au tabernacle, prissent soin des oracles écrits de Dieu, en fissent des copies et les enseignassent aux autres tribus d'Israël. Le choix de Moïse le Lévite comme écrivain était donc approprié. Moïse devait écrire les choses dont il avait été un témoin oculaire, et les récits écrits qu'il consulta pour rédiger le récit de la *Genèse* venaient de témoins oculaires.

⁴ Le papyrus fut inventé en Egypte à une époque reculée et il fut importé en Palestine et en Syrie; mais auparavant, dans le pays de Schinéar et dans la vallée de la Mésopotamie, on écrivait sur des pierres et sur des tablettes d'argile cuite. Noé a dû emporter dans l'arche des tablettes relatant des faits concernant le monde antédiluvien, et ses fils ont pu tenir un livre de bord pendant le déluge, en écrivant sur des tablettes faites d'une matière quelconque. Après avoir quitté l'arche, ils continuèrent le récit. La vie de Sem, fils de Noé, dura jusqu'à l'époque d'Abraham; Abraham, « l'ami de Dieu », recut sans aucun doute de la main de Sem tous ces documents écrits sur des tablettes. Abraham prit avec lui ce dépôt sacré lorsqu'il quitta Ur en Chaldée, vingt siècles avant Christ. Cet ami de Dieu devait posséder et lire des documents écrits concernant les œuvres de Dieu envers ses ancêtres, cela afin d'édifier sa foi dans le Dieu tout-puissant. Ce que Sem a pu lui dire personnellement, aussi bien que les faits rapportés sur les tablettes, ont fourni à Abraham les connaissances indispensables à la foi.

⁵ Jacob, le petit-fils d'Abraham, descendit en Egypte tandis que son fils Joseph était premier ministre de ce pays. Il se chargea de tous les précieux documents sur tablettes, afin de les remettre à ses fils lorsqu'il mourrait. Par son fils Lévi et son arrière-petit-fils Amram, ces tablettes parvinrent dans les mains de Moïse, fils d'Amram. Les récits incluaient le propre document de Jacob et étaient écrits en cunéiforme. Dans ses relations avec l'étranger, l'Egypte échangeait de la correspondance en écriture cunéiforme avec les pays de Palestine et de Syrie, et Moïse, se trouvant en Egypte jusqu'à l'âge de quarante ans, a, en qualité d'homme d'Etat, pu lire ces anciennes tablettes. Il a pu les transcrire, les recopier avec les lettres de l'alphabet proto-hébreu que ses frères hébreux pouvaient lire.

⁶ Bien que le papyrus fût commun en Egypte, on ne renonça pas, à partir de Moïse, à écrire sur des pierres ou sur des tablettes d'argile. Le premier écrit que Jéhovah Dieu remit directement à Moïse par son ange fut rédigé sur des tablettes de pierre,

sur lesquelles « le doigt de Dieu » avait tracé les dix commandements. (Ex. 31: 18) Le doigt de Dieu écrivit, non en caractères cunéiformes ou en hiéroglyphes, mais à l'aide de l'ancien alphabet proto-hébreu. Ce dernier alphabet était alors connu des Israélites. La loi donnée au mont Sinaï devait être lue couramment par les Lévites, et elle devait être comprise par tout Israël. Ce récit écrit devait se continuer en hébreu, dont les lettres de l'alphabet devaient subir quelques simplifications de formes, de sorte que les Hébreux et ensuite les savants chrétiens ont pu les lire jusqu'à nos jours.

⁷ Moïse ne se chargea pas d'un ballot de papyrus afin d'écrire lorsqu'il monta au Sinaï. Après sa première descente du mont Sinaï, qui suivit la remise des dix commandements, nous lisons: « Moïse écrivit toutes les paroles de Jéhovah... Ayant pris le livre de l'alliance, il le lut en présence du peuple, qui répondit: Tout ce qu'a dit Jéhovah, nous le ferons et nous y obéirons. » Moïse aspergea aussi ce livre de la loi avec le sang des sacrifices par lesquels Jéhovah avait fait alliance avec Israël. (Ex. 24: 4, 7, 8, *Crampon*; Hébr. 9: 19) Après cela, lorsque Moïse passa quarante jours au sommet du mont Sinaï en la compagnie de l'ange de Jéhovah, il eut tout le temps d'écrire, et il écrivit, non sur papyrus, mais sur des tablettes. « Jéhovah dit à Moïse: « Ecris, toi, ces paroles, car c'est d'après ces paroles que je fais alliance avec Israël. » Moïse fut là avec Jéhovah quarante jours et quarante nuits, sans manger de pain et sans boire d'eau. Et Jéhovah écrivit sur les tables les paroles de l'alliance, les dix paroles [les dix commandements]. » (Ex. 34: 27, 28, *Crampon*) Tout ceci sert à montrer que l'utilisation de la pierre ou de l'argile aux fins d'écriture était une pratique en vigueur parmi le peuple de Dieu, même jusqu'à l'époque de Moïse. Une matière aussi dure et aussi durable a dû être utilisée par Adam lorsque ce dernier rédigea ses annales, plus de seize siècles avant Moïse.

⁸ Dès 1894, *La Tour de Garde* souleva la question de la possibilité pour Adam d'avoir produit quelque écrit. A la page 324 de son numéro du 15 octobre (édition anglaise) on lit: « Il ne s'ensuit pas qu'il existait un langage écrit au temps d'Adam, ou des livres imprimés, ou une loi écrite sur des tables de pierre. Peut-être les conditions étaient-elles plus favorables? Peut-être possédait-on des moyens de communication des pensées autres que l'écriture ou l'imprimerie? Nous croyons qu'il en était ainsi. La nécessité d'un langage écrit peut tenir (nous le pensons ainsi) au fait que la race adamique est *déchue* de son état originel de perfection dans lequel elle fut créée. » Naturellement, cette pensée a été écrite en 1894, et à cette date on croyait, selon ce que le même paragraphe nous dit, que « le déluge des jours de Noé n'a laissé aucune trace de la première civilisation si l'on en juge par les connaissances actuelles ». Mais aujourd'hui, en ce vingtième siècle, les fouilles des archéologues faites dans la vallée de la Mésopotamie ont permis de découvrir les traces de la civilisation antédiluvienne et de prouver que l'écriture était en usage en ce temps-là. Toutes les découvertes archéologiques qui prouvent l'ancienneté de l'écriture remontent à une époque suivant de près

3 Pourquoi convenait-il que Dieu choisit Moïse le Lévite comme écrivain?

4 Comment Abraham obtint-il la connaissance nécessaire à sa foi?

5 Comment les tablettes parvinrent-elles entre les mains de Moïse?

6, 7 Sur quoi, et avec quel alphabet, Moïse écrivit-il pour ses frères?

8 Qu'est-ce qui nous démontre qu'Adam a (ou n'a pas) écrit?

le déluge, lorsque Noé et ses fils étaient encore en vie, et indiquent que cet art fut transmis de l'époque antédiluvienne par ces hommes se trouvant dans l'arche. De plus, afin d'indiquer qu'Adam écrivit ou posséda des récits écrits, nous avons la déclaration de Genèse 5:1 qui dit: « C'est ici le livre des générations d'Adam. » (*Darby*) Le terme *livre* implique l'écriture.*

Onze histoires

⁹ Genèse 5:1 dit: « C'est ici le livre des générations** d'Adam. Au jour où Dieu créa Adam, il le fit à la ressemblance de Dieu. » (*Darby*) Le verset 2 lui fait suite et apporte la conclusion du document d'Adam. Mais avec Genèse 5:3, nous avons le début d'un nouveau document écrit par Noé, document se terminant avec la déclaration de Genèse 6:9: « Ce sont ici les générations de Noé. » (*Darby*) Cependant, on parle d'autres générations avant celles de Noé et d'Adam, et nous lisons en Genèse 2:4: « Ce sont ici les générations des cieux et de la terre lorsqu'ils furent créés, au jour que l'Éternel Dieu fit la terre et les cieux. » (*Darby*) Ces paroles terminent le premier document écrit servant de base au livre de la Genèse, document qui est la source écrite la plus ancienne que Moïse consulta. C'est après ces paroles que commença le second document.

¹⁰ L'ancienne traduction grecque des *Septante* des Écritures hébraïques rend Genèse 2:4 comme suit: « C'est ici le livre de la génération du ciel et de la terre... » Le mot *livre* dénote le rapport écrit de ces *générations* des cieux et de la terre. Il est évident que les cieux et la terre, inintelligents, n'ont pas engendré quelque chose ou été à l'origine de quelque chose. De même les versets suivants ne décrivent pas les cieux et la terre comme donnant naissance à quelque chose. C'est ce qui montre que là, en Genèse 2:4, aussi bien qu'en Genèse 5:1 et 6:9, la traduction du mot hébreu *tholedoth* (תולדות) par *générations* est incorrecte. En réalité, le mot devrait être traduit par *histoire* ou *généalogie* ou *origines* afin de se référer à ce qui le précède, et non à ce qui le suit.

¹¹ C'est pourquoi *Une version américaine* a tort de rendre Genèse 2:4 de la façon suivante: « Ce qui suit, ce sont les origines des cieux et de la terre lorsqu'ils furent créés. » Cette version insère *ce qui suit*.

* Dans une note marginale sur Genèse 5:1 nous lisons ce qui suit dans le *Commentaire* (1836) du Dr Adam Clarke: « *סֵפֶר* *sepher*, en hébreu, que nous traduisons généralement par *livre*, signifie un *registre*, un *compte rendu*, un écrit quelconque, même une *lettre*, telle qu'une lettre de divorce. Ici, ce mot signifie l'état ou registre des *générations d'Adam*. »

On lit à la page 214 du volume I du *Nouveau Commentaire* de Delitzsch sur la Genèse (édition anglaise de 1888): « C'est ici le livre des générations d'Adam. *סֵפֶר* [*sepher*] peut désigner un écrit *complété*, un document ne consistant qu'en quelques feuilles ou même qu'en une seule feuille, comme par exemple une lettre de divorce, Deut. 24:1; ou un contrat d'achat, Jér. 32:11; ou un mémoire écrit, Ex. 17:14; Esaïe 30:8. »

** L'expression « Le livre des générations » apparaît aussi en Matthieu 1:1 (texte d'origine) et dans Genèse 2:4 de la *Version des Septante*.

9 Quelles sont les générations antérieures à Adam? Où en est-il question?

10 Que montre le texte de Genèse 2:4 en ce qui concerne la signification exacte du mot « générations »?

11 Comment certaines traductions modernes ont-elles mal compris le mot « générations »?

Moffatt a vu la difficulté, et dans sa traduction, il déplace les paroles de Genèse 2:4 et en fait le tout premier verset de la Bible, de sorte que sa traduction se lit ainsi: « Voici l'histoire de la formation de l'univers. Quand Dieu commença à former l'univers, le monde était vide, informe; les ténèbres couvraient l'abîme; mais l'esprit de Dieu planait au-dessus des eaux. » (Gen. 2:4; 1:1, 2) Notez que Moffatt (ainsi que *Crampon*) rend le mot hébreu *tholedoth* non par *générations*, mais par *histoire*. Des lexicographes faisant autorité, tels que Benjamin Davies et F. H. Gésenius, montrent qu'une signification du mot hébreu *tholedoth* est *histoire* ou *histoire de l'origine*. La façon arbitraire dont Moffatt a déplacé Genèse 2:4 montre qu'il n'a pas compris que le mot *histoire*, dans cet ancien document hébreu, se réfère à ce qui précède.* Ce n'est pas une introduction à ce qui vient après dans le document suivant qui a été ajouté.

¹² Si maintenant les lecteurs de *La Tour de Garde* considèrent le livre de la Genèse d'après la version *Darby* ils y trouveront onze (11) fois cette expression particulière. Voici les cas en question:

Genèse 2:4 a: « Ce sont ici les générations des cieux et de la terre lorsqu'ils furent créés. »

Genèse 5:1a: « C'est ici le livre des générations d'Adam. »

Genèse 6:9a: « Ce sont ici les générations de Noé. »

Genèse 10:1a: « Et ce sont ici les générations des fils de Noé. »

Genèse 11:10a: « Ce sont ici les générations de Sem. »

Genèse 11:27a: « Et ce sont ici les générations de Térakh. »

Genèse 25:12a: « Et ce sont ici les générations d'Ismaël. »

Genèse 25:19a: « Et ce sont ici les générations d'Isaac. »

Genèse 36:1a: « Et ce sont ici les générations d'Esau. »

Genèse 36:9a: « Et ce sont ici les générations d'Esau. »

Genèse 37:2a: « Ce sont ici les générations de Jacob. »

¹³ Dans notre style moderne de composition littéraire, l'expression répétée ci-dessus serait mal placée dans la plupart des cas. Cela est dû au fait que Moïse écrivit dans un style ancien, tel qu'il le reçut, révélant ainsi la source du document qu'il incorpora dans la Genèse. Au temps de Moïse, et durant plus de seize siècles qui le précédèrent, il était d'usage dans le style littéraire des documents historiques de terminer par les mots: « Ce sont ici les générations »,

* Dès 1873 on a suggéré que Genèse 2:4 était la conclusion de ce qui précédait. Dans *Le Livre de la Genèse* avec annotations, publié cette année-là par l'Union américaine de la Bible à New-York, la note marginale de Genèse 2:4 dit: « Ce verset a été regardé par quelques-uns comme la conclusion de la narration précédente. Pour eux, l'écrivain a voulu dire: « Ce (en se référant à ce qui précède) sont les générations des cieux et de la terre. » Mais ensuite la note marginale vient à nier ce point de vue et à parler en faveur de l'opinion commune selon laquelle Genèse 2:4 est « une introduction à ce qui suit ».

12 Combien de fois l'expression « Ce sont ici les générations » apparaît-elle dans la Genèse?

13, 14 Quelle partie de chaque document cette expression forme-t-elle? Pourquoi?

ou mieux traduit: « C'est ici l'histoire » de un tel, et de cette manière d'indiquer qui était l'auteur ou le propriétaire du document.*

¹⁴ Cette expression doit, par conséquent, être comprise comme étant la conclusion du document dont l'auteur ou le possesseur est nommé. Elle n'est pas l'introduction à quelque document que le compilateur Moïse met à la suite. Moïse lui-même a usé de ce genre de conclusion pour certaines parties de ses propres écrits. Par exemple, dans le dernier verset du Lévitique, Moïse dispose sa conclusion en ces termes: « Tels sont les commandements que l'Eternel donna à Moïse pour les enfants d'Israël, sur la montagne de Sinaï. » (Lév. 27: 34) Ces paroles ne constituent pas l'introduction à ce qui suit, c'est-à-dire au livre des Nombres. Moïse termina le livre des Nombres par ces mots: « Tels sont les commandements et les lois que l'Eternel donna par Moïse aux enfants d'Israël, dans les plaines de Moab, près du Jourdain, vis-à-vis de Jéricho. » (Nomb. 36: 13) Ces paroles ne forment pas l'introduction du livre suivant qui est le Deutéronome. C'est pourquoi *Une version américaine* rend comme suit le début des deux versets susmentionnés: « Tels furent les commandements... » Notez en Nombres 36: 13 comment Moïse a daté ce livre en disant: « dans les plaines de Moab, près du Jourdain, vis-à-vis de Jéricho », ce qui indique l'an 1474 av. J.-C.

¹⁵ De ce qui précède, il apparaît clairement que Moïse compila la matière formant le livre de la Genèse jusqu'au chapitre 37, verset 2, sur la base de onze documents écrits. Lorsque nous considérons que ceux-ci furent écrits ou inscrits sur des tablettes d'argile de taille ordinaire, nous voyons que le contenu de certains de ces documents n'a pas pu tenir sur une seule tablette. Deux tablettes et plus étaient nécessaires pour certains documents. La taille des tablettes dépendait habituellement de la quantité de choses à écrire, une tablette ayant rarement plus de quatorze décimètres carrés, d'après les tablettes à écriture cunéiforme que les archéologues ont découvertes. Afin de conserver les tablettes dans l'ordre et selon la série à laquelle elles appartenaient, on avait l'habitude de les réunir avec un cordon.

¹⁶ Afin de mieux s'assurer encore que les tablettes seraient posées, gardées et lues dans l'ordre convenable, on adopta le procédé consistant à les numéroter et à utiliser des mots-rappels et des titres. Aujourd'hui nous mettons des titres au sommet des pages afin de montrer à quel livre et à quel chapitre appartiennent ces pages. Prenez par exemple le livre « *Que Dieu soit reconnu pour vrai!* » aux pages du chapitre 2, intitulé « Qui est Jéhovah? » Nous voyons que les pages de gauche sont marquées des nombres 24 à 32 et portent en haut le titre du livre « *Que Dieu soit reconnu pour vrai!* ». Les pages de droite sont marquées des nombres im-

* Dans la Bible le cas génitif est maintes et maintes fois utilisé pour désigner le possesseur de quelque chose, celui à qui la chose appartient. Par exemple, le cas génitif « de Christ » apparaît en Galates 3: 29, et *Une version américaine* le rend comme suit: « Et si vous appartenez à Christ, alors vous êtes les véritables descendants d'Abraham et ses héritiers selon la promesse. »

15 Quelles étaient ces tablettes écrites en cunéiforme qu'on liait ensemble? Pourquoi?
16 A quoi servaient les « titres »?

pairs 25 à 33 et portent en haut le titre du chapitre 2: « Qui est Jéhovah? » Lors de la préparation du livre, ceux qui sont chargés d'assembler les pages dans l'ordre convenable à l'imprimerie de la TOUR DE GARDE n'ont ainsi aucune difficulté. De même, Moïse mettait le titre du document à la fin aussi bien qu'au début, afin d'indiquer à quelle série les tablettes appartenaient.

¹⁷ Quant aux mots-rappels, c'était différent. Des mots du document à venir étaient ajoutés à la fin du document précédent. Cette méthode est encore suivie aujourd'hui. Par exemple, dans la Bible hébraïque publiée par la Société d'éditions hébraïques, à New-York, les caractères sont disposés, bien entendu, de droite à gauche; et au bas de chaque page, à gauche, on trouve la phrase qui sert d'introduction à la page suivante. Au bas de la première page sont imprimés en caractères plus petits les mots hébreux du début du verset 15 « et qu'ils servent »; ce sont les mots par lesquels commence la page deux. De même Moïse utilisait ces mots de rappel pour mettre dans leur ordre deux documents dépendant l'un de l'autre. (Gen. 11: 26, 27) — Voir page 362, § 26.

¹⁸ Il y avait aussi la conclusion du document qu'on appelle un « colophon ». C'est une inscription placée à la fin d'un document ou manuscrit, contenant souvent les faits relatifs à sa production, tels que le nom de l'écrivain ou de l'imprimeur, la date et l'endroit où il fut publié. Dans les livres modernes, ces indications sont placées au début, sur la page qui porte le titre, mais au temps de Moïse et même avant, on les mettait à la fin. Les faits précédents ont été abondamment prouvés grâce aux découvertes des archéologues contemporains dans les pays bibliques.

Compte rendu des documents historiques

¹⁹ En revoyant brièvement les onze documents que Moïse consulta en composant la Genèse, nous remarquons les caractéristiques suivantes:

²⁰ Le Document I comprend le récit de la création, de Genèse 1: 1 à 2: 4. Son colophon ou conclusion, c'est Genèse 2: 4 qui se lit: « Ce sont ici les générations des cieux et de la terre lorsqu'ils furent créés, au jour que l'Eternel Dieu fit la terre et les cieux. » (*Darby*) Ces parties du récit se réalisèrent avant qu'Adam fût créé et durent lui être révélées par Dieu, car aucun homme n'en fut le témoin oculaire. Adam, qui fut créé à la fin du sixième jour et avant la création d'Eve, a pu écrire ce récit tel que Dieu le lui révéla. Ce récit conserve toute la saveur et la pureté d'une chose originelle. Que l'on parle de « deux grands luminaires » au quatrième jour et qu'on ne les nomme pas soleil et lune, s'accorde avec le fait qu'à l'époque d'Adam, la terre était encerclée d'un grand baldaquin formé d'eau et de minéraux sublimés en suspension, ce qui ne permettait pas à Adam de voir directement le soleil et la lune, mais seulement une lumière diffuse.* Adam n'écrivit pas nécessaire-

* Voir le livre *Le système annulaire de la terre* par Isaac N. Vail (1885, édition anglaise); également « *La Vérité vous affranchira* », pp. 59-61.

17 A quoi servaient les « mots-rappels »?

18 A quoi servaient les colophons?

19, 20 Citez quelques caractéristiques du Document I.

ment en Eden le récit de la création. Après qu'il eut péché et eut été expulsé, que la mort eut commencé à agir en lui et que sa mémoire se mit à faillir, Adam eut encore des siècles devant lui durant lesquels il put écrire ou dicter le récit de la création. Dans ce document, un titre apparaît au début et à la fin, à savoir: « Dieu créa les cieux et la terre », en Genèse 1: 1 et 2: 4.

²¹ Le Document II va de Genèse 2: 5 à 5: 2. Son colophon ou conclusion est: « C'est ici le livre des générations d'Adam. Au jour où Dieu créa Adam, il le fit à la ressemblance de Dieu. Il les créa mâle et femelle, et les bénit; et il appela leur nom Adam, au jour qu'ils furent créés (lorsqu'ils furent créés, *Segond*). » (Gen. 5: 1, 2, *Darby*) Les mots « lorsqu'ils furent créés » répètent l'expression de Genèse 2: 4b, et relie ainsi ce document au document précédent. Adam écrivit ou posséda le Document II comme le montre le colophon. Ce qui précède n'a pas pour but de donner crédit au pécheur Adam d'avoir écrit une partie de la Bible, car Moïse fut le compilateur inspiré et l'éditeur de la Genèse. Que Moïse se soit basé sur la tradition orale ou sur des documents écrits, dans l'un et l'autre cas il a dû s'appuyer sur les informations données par Adam, car seul ce dernier fut à même de les fournir en qualité d'acteur et de témoin visuel, ou encore d'auditeur de ce que Dieu lui raconta concernant la création. Jéhovah Dieu est l'Auteur de la Bible tout entière, et par sa puissance il a veillé à ce que le récit produit par Adam et rassemblé par Moïse soit correct et véridique. Même l'infidèle prophète Balaam, contrairement à son intention de maudire Israël, fut amené à prononcer une bénédiction, et sa prophétie est comprise dans les écrits de Moïse, en Nombres, chapitres 22 à 24.

²² Le Document III s'étend de Genèse 5: 3 à 6: 9a, et c'est Noé qui l'écrivit, ainsi que le montre le dernier verset ou colophon: « Ce sont ici les générations de Noé. » (*Darby*) Pour ce document, Noé a pu obtenir directement les informations des descendants d'Adam, du petit-fils de ce dernier, Enosch, jusqu'à Méthuschélah, sauf de Hénoc qui fut enlevé 69 ans avant la naissance de Noé.

²³ Le Document IV va de Genèse 6: 9b à Genèse 10: 1, verset qui est le colophon: « Et ce sont ici les générations des fils de Noé: Sem, Cham, et Japhet; il leur naquit des fils après le déluge. » (*Darby*) Les trois fils de Noé apportèrent leur contribution à la rédaction de ce document qui comprend dans ses parties trois exposés de signification semblable dénotant les points de vue séparés des trois fils. (Gen. 7: 18-20 et 21-23) Ceux-ci furent les témoins oculaires de ce que relate le Document IV. Ce fut ainsi qu'ils commencèrent leur document: « Noé était un homme juste; il était parfait parmi ceux de son temps; Noé marchait avec Dieu. Et Noé engendra trois fils: Sem, Cham, et Japhet. » (Gen. 6: 9b, 10, *Darby*) Le colophon de ce document répète: « Sem, Cham, et Japhet », tel un titre pour la série de tablettes.

²⁴ Le Document V va de Genèse 10: 2 à 11: 10a, et se termine ainsi: « Ce sont ici les générations de

Sem. » Ceci indique que Sem en fut l'auteur. Il vécut 502 ans après le début du déluge, et fut contemporain d'Abraham pendant 150 ans et d'Isaac pendant 50 ans. Il vécut suffisamment longtemps après le déluge pour observer personnellement ce qu'il décrit dans son Document V. Ce n'est pas parce que ce document et d'autres commencent par des données généalogiques, qu'une telle introduction devrait être considérée comme impropre. Le livre de l'Exode commence aussi par des données généalogiques (Ex. 1: 1-6), de même que le premier livre des Chroniques. (I Chron. 1: 1 à 9: 44); également l'évangile de Matthieu écrit pour des lecteurs juifs. — Mat. 1: 1-17.

²⁵ Le Document VI va de Genèse 11: 10b à 11: 27a et provient de Térakh, le père d'Abraham, car le colophon dit ce qui suit: « Et ce sont ici les générations de Térakh. » (*Darby*) Moïse ne compila que 18 versets du document de Térakh qui commence par ces mots: « Sem était âgé de cent ans, et il engendra Arpachshad deux ans après le déluge. » Ces derniers mots « après le déluge » correspondent aux termes des documents des fils de Noé en Genèse 10: 1b, à savoir: « Sem, Cham, et Japheth; il leur naquit des fils après le déluge. » Voilà qui établit un lien avec les documents précédents et prouve leur coordination.

²⁶ Le document de Térakh, en Genèse 11: 26, se lit: « Et Térakh vécut soixante-dix ans, et engendra Abraham, Nakhor, et Haran. » Ces paroles ont conduit beaucoup d'étudiants de la Bible à conclure qu'Abraham (Abraham) naquit lorsque Térakh était âgé de soixante-dix ans. La vérité, c'est qu'Abraham naquit lorsque Térakh fut âgé de 130 ans, et Abraham avait 75 ans quand Térakh mourut. On a supposé* que la difficulté serait due à l'utilisation d'une ligne de rappel dans ce verset (voir page 361, § 17) Cette ligne-réclame (ou ligne de rappel) fut tirée du début du document suivant qui commence par ces mots: « Térakh engendra Abram, Nakhor, et Haran », et elle fut ajoutée au document de Térakh de Genèse 11: 26. Sans aucun doute, le document de Térakh, à l'origine, disait simplement ce verset comme suit: « Et Térakh vécut soixante-dix ans. » Sans spécifier l'événement particulier qui eut lieu lors de la soixante-dixième année de Térakh, cela établit la date de la rédaction de ce document, à savoir soixante ans avant la naissance d'Abraham.

²⁷ Le Document VII commence avec Genèse 11: 27b par les mots suivants: « Térakh engendra Abram, Nakhor, et Haran. Et Haran engendra Lot. » (*Darby*) Il se prolonge jusqu'en Genèse 25: 12 où nous trouvons le colophon: « Et ce sont ici les générations d'Ismaël, fils d'Abraham, qu'Agar, l'Égyptienne, servante de Sara, avait enfanté à Abraham. » Ce document donne des informations relatives à Ismaël et à son plus jeune demi-frère Isaac, et il fut sans doute composé par ces deux derniers, car le colophon d'Isaac est justement rapporté sept versets plus loin. Nous avons vu comment ce Document VII est rat-

* Voir page 66, § 2 des *Nouvelles découvertes en Babylonie concernant la Genèse*, de P. J. Wiseman. (Edition anglaise de 1936)

21 Citez quelques caractéristiques du Document II.
22 Citez quelques caractéristiques du Document III.
23 Citez quelques caractéristiques du Document IV.
24 Citez quelques caractéristiques du Document V.

25, 26 a) Citez quelques caractéristiques du Document VI. b) Comment une « ligne de rappel » semble-t-elle créer ici une difficulté de compréhension?
27 Citez quelques caractéristiques du Document VII.

taché au précédent par la ligne-rappel: « engendra Abram, Nakhor, et Haran ». Qu'aucun document ne soit attribué à Abraham, n'est pas une preuve que ce dernier n'aurait pas su écrire. La transaction décrite en Genèse 23: 1-20, lorsqu'Abraham passa un marché pour acheter une sépulture pour sa femme Sara, indique que le patriarche savait écrire. Les versets 17 à 19 comprennent des noms de lieux, anciens et nouveaux, fait suggérant la pensée que les mots originaux du document écrit apparaissent ici. Moïse utilisa les noms des sites du contrat d'origine, mais il nomma aussi l'endroit à la manière de son temps, disant: « ... du champ de Macpéla, vis-à-vis de Mamré, qui est Hébron, dans le pays de Canaan. » (Gen. 23: 19) Les autres endroits de la Genèse où Moïse emploie les noms de lieux nouveaux et anciens sont en Genèse 2: 11-14; 14: 2, 8, 3, 7, 15, 17; 35: 19.

²⁸ Le Document VIII est exclusivement celui d'Isaac. Ce que Moïse rassembla sur la base de ce document est contenu dans Genèse 25: 13 à 25: 19a, et se termine avec le colophon: « Et ce sont ici les générations d'Isaac, fils d'Abraham. » (*Darby*) Cela ne veut pas dire qu'Isaac ne contribua pas également à la rédaction du document précédant le sien. Isaac survécut de 58 ans à son demi-frère Ismaël, et c'est pourquoi il a pu relater la mort d'Ismaël en Genèse 25: 17, 18. Les mots « fils d'Abraham » apparaissent dans le colophon d'Isaac et servent de lien avec le document précédent où apparaissent les mêmes mots. — Gen. 25: 12.

²⁹ Le Document IX commence en Genèse 25: 19b et se termine en Genèse 36: 1, où se trouve le colophon: « Et ce sont ici les générations d'Esau, qui est Edom. » (*Darby*) Ce document fut composé par Esau et Jacob. Il peut être attribué à Esau, le fils premier-né d'Isaac, mais Jacob, frère jumeau d'Esau, en aurait eu une copie. Il contient beaucoup de renseignements sur les relations de Jacob avec Esau.

³⁰ Le Document X est aussi un document d'Esau. Il va de Genèse 36: 2 à 36: 9. Le colophon dit ce qui suit: « Et ce sont ici les générations d'Esau, père d'Edom, dans la montagne de Séhir. » (*Darby*) En Genèse 36: 8, nous trouvons l'expression: « Esau, c'est Edom », et cela répète ce qui apparaît dans le colophon du document précédent, lequel se trouve sept versets auparavant; les deux documents sont ainsi reliés.

³¹ Le Document XI, commençant en Genèse 36: 10 et se terminant en 37: 2, est attribué à Jacob par son colophon: « Ce sont ici les générations de Jacob. » (*Darby*) Vers la fin de ce document, nous trouvons l'expression « père d'Edom » (Gen. 36: 43, *Darby*), et comme cela est la répétition de ce qui est dit dans le colophon du document précédent, les deux documents sont ainsi liés dans leur ordre. Juste avant la fin de ce onzième document, le récit dit: « Et Jacob habita dans le pays de Canaan. » (Gen. 37: 1, *Darby*) Cette relation en apparence isolée et déplacée fut écrite à cet endroit du document afin de dater ce dernier. Grâce à elle, Jacob montre qu'il produisit le document tandis qu'il demeurait en Canaan, avant de descendre en Egypte où il vécut dix-sept ans pour y mourir à l'âge de 147 ans. — Gen. 47: 28.

Moïse continue le récit

³² Pensant, avec d'autres savants de la « haute critique », que le colophon constitue un titre ou inscription d'en-tête pour ce qui suit, F. Delitzsch commente ainsi Genèse 37: 2: « Que le titre: *Ce sont ici les générations de Jacob* doive être suivi par: *Joseph, âgé de dix-sept ans, paissait le menu bétail avec ses frères*, ce fait paraissait si étrange aux anciens commentateurs qu'ils se virent obligés de considérer cet EN-TÊTE comme devant suivre (comme souscription finale) Genèse 35: 23-26 et comme s'y référant en passant par la portion du chapitre 36 considéré comme une PARENTHÈSE... Les [*générations de Jacob*] ont trait, d'après leur sens propre, à l'histoire de Jacob par rapport à ses fils et non simplement en relation avec Joseph, bien que principalement avec lui. » (*Nouveau Commentaire sur la Genèse*, volume 2, p. 252, éd. angl.) Suivant cette idée de la « haute critique », James Moffatt, dans sa *Nouvelle Traduction de la Bible* (1935), enlève Genèse 35: 22-26 de sa place normale et l'insère dans Genèse 37: 2 entre « Ce sont ici les générations de Jacob » et « Joseph, âgé de dix-sept ans », etc. La difficulté éprouvée par ces critiques éminents disparaît lorsque nous considérons que les mots *Ce sont ici les générations de Jacob* ne forment pas l'introduction à l'histoire des fils de Jacob, mais plutôt la conclusion du document précédent. Afin de préserver la pureté des documents sur la base desquels il compila la Genèse, Moïse s'est attaché de près au style littéraire de ces documents et il inséra leurs expressions, telles qu'il les trouva. Par ce moyen il montra quelles étaient les sources de ses informations, et il prouva l'authenticité de ses données.

³³ A partir de Genèse 37: 2b, l'expression « Ce sont ici les générations de » ou « C'est ici l'histoire de » n'apparaît plus, et le livre de la Genèse ne se termine pas par cette expression.* Le verset final de la Genèse introduit facilement le premier verset de l'Exode. Il est par conséquent évident que Moïse lui-même composa le reste de la Genèse, il fut le compilateur du livre entier et le rédacteur de l'Exode. Pour cela il a pu obtenir les données nécessaires d'Amram son père qui, lui, les avait reçues de Lévi, le frère de Joseph. Joseph mourut 64 ans avant Moïse.

³⁴ Tout le poids de l'évidence, à la fois les particularités internes de la Genèse et les découvertes des archéologues, démontre que Moïse se procura les données nécessaires à la rédaction de la Genèse en puisant dans des documents écrits, et non par la tradition orale. Mais même en obtenant ses connaissances par écrit, c'était en quelque sorte les obtenir par la tradition, car l'acception large de ce mot est « action de transmettre ». C'est parce que la tradition peut s'opérer par transmission de bouche à bouche ou par écrit que l'apôtre Paul écrivit: « Ainsi donc, demeurez fermes et retenez les traditions que nous vous avons enseignées de vive voix ou par écrit. »

* Outre la Genèse où elle apparaît onze fois, l'expression se retrouve en Nombres 3: 1, Ruth 4: 18 et Matthieu 1: 1, soit quatorze fois en tout.

28 Citez quelques caractéristiques du Document VIII.

29 Citez quelques caractéristiques du Document IX.

30 Citez quelques caractéristiques du Document X.

31 Citez quelques caractéristiques du Document XI.

32 Quelle difficulté de compréhension y a-t-il au sujet du texte de Genèse 37: 2, et comment cette difficulté s'efface-t-elle facilement?

33 Qui composa directement le reste de la Genèse? Comment cela?

34 A quoi mène l'évidence des faits? Quel est pour nous l'avantage qui en résulte?

(II Thes. 2: 15, *Busy*) La compilation du récit en se servant de sources écrites originales a sauvé ce récit des manquements dus à la défaillance de la mémoire d'hommes imparfaits, et a garanti la transmission exacte, sans trace de corruption, des faits vitaux pour les générations futures du peuple de

Dieu. La chose la plus importante de toutes, c'est que l'esprit de Dieu a agi de façon à ce qu'il puisse y avoir une transmission et une compilation fidèles des saintes Ecritures en faveur des serviteurs de Jéhovah Dieu, afin que ceux-ci soient certains de la base solide de leur foi.

T.G. angl. du 1er juillet 1948.

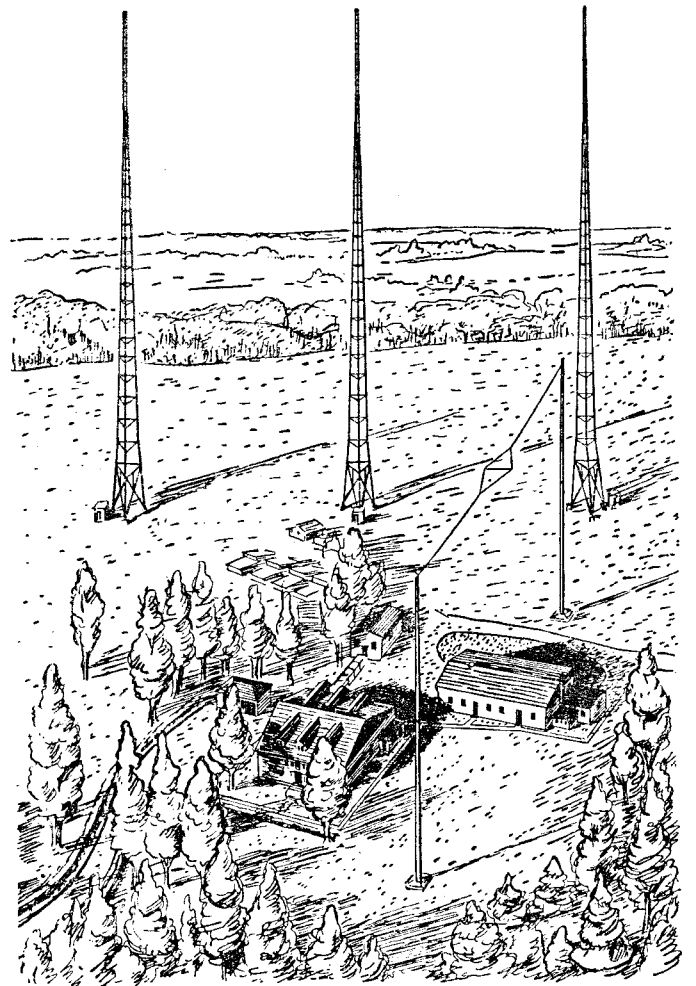
WBBR se fait entendre *(Suite du numéro précédent)*

C'est ainsi que se termina le 31 octobre 1937 une certaine phase de la proclamation du Royaume, c'est-à-dire la diffusion radiophonique par des centaines de postes émetteurs des conférences enregistrées sur disques, moyennant rétribution en espèces. Quelques rares postes dans des localités fort éloignées les unes des autres continuèrent de proclamer le joyeux message malgré les terribles menaces de quelques religionistes hostiles parmi leurs auditeurs. A l'heure actuelle en cette année 1948, le poste WBBR s'élève seul, tel le feu d'un phare, au-dessus d'un monde rempli de ténèbres. Même au cours des années tourmentées de la deuxième guerre mondiale, le poste WBBR a diffusé sans interruption le message du Royaume de Dieu et du jour de sa vengeance, à l'appui solide de la Bible, et cela dans le dessein de réjouir les cœurs des hommes sombrant dans l'abattement et la tristesse et gémissant sous le poids de notre monde tyrannisé par les démons.

Après que la deuxième guerre mondiale eut pris fin en 1945, des signes se manifestèrent d'une extension dans toutes les branches d'activité du Royaume, donc aussi dans le domaine de la radio. On élaborait des plans et on entreprit les démarches légales habituelles auprès de la Federal Communications Commission (FCC) à Washington, D. C. Après quelques mois d'attente, la demande présentée par le poste de WBBR et tendant à une augmentation de la puissance de 1 kilowatt à 5 kilowatts fut enfin prise en considération au début de l'année 1947, à la condition toutefois que cette augmentation à 5 kilowatts ne causât aucune perturbation à d'autres postes de différentes parties de l'Amérique, émettant sur la même fréquence que WBBR. Afin de donner suite à cette condition il devint nécessaire de diriger l'énergie émise par le poste WBBR de telle manière qu'un minimum de puissance rayonnât en direction du nord-ouest et du sud-ouest, où d'autres postes régionaux émettent sur la même longueur d'onde que WBBR. Or, il n'y avait qu'un seul moyen susceptible de remplir cette condition: faire usage d'une antenne à ondes dirigées, et le poste WBBR est précisément bien placé pour permettre l'installation d'une telle antenne à ondes dirigées et pour faire rayonner la force de champ maximum de l'énergie émise en direction du nord et du nord-est, soit sur les régions de la ville de New-York et ses environs, où la densité de la population est la plus forte, 20 millions d'habitants au total. Simultanément, le champ de force en direction des autres postes régionaux devant être protégés, se trouve réduit à un minimum. A cet effet, le poste WBBR avait besoin d'un système d'antenne comportant trois pylônes en acier et constituant dans l'ensemble une antenne à trois éléments. Chaque pylône doit avoir une hauteur de 123,3 m. Les pylônes doivent se trouver exactement à une distance l'un de l'autre égale au quart de la longueur d'onde (55,5 m.)

et être placés en une ligne droite s'écartant du nord de 50 degrés en direction de l'est.

Aucune haute futaie ne doit subsister dans le voisinage d'une telle antenne à ondes dirigées. Or, à l'époque où on avait choisi l'emplacement pour les antennes, celui-ci était recouvert d'une forêt. La pose des nombreux kilomètres de fils de cuivre autour des trois pylônes exigeait l'enlèvement, sur une grande surface, de toutes les souches, racines, grosses pierres, etc., et cela dans un rayon de 90 m. autour de chaque pylône. Il fallait donc travailler ferme avant de pouvoir émettre la puissance entière de 5 kilowatts. Le 9 juin 1947 le travail commença,



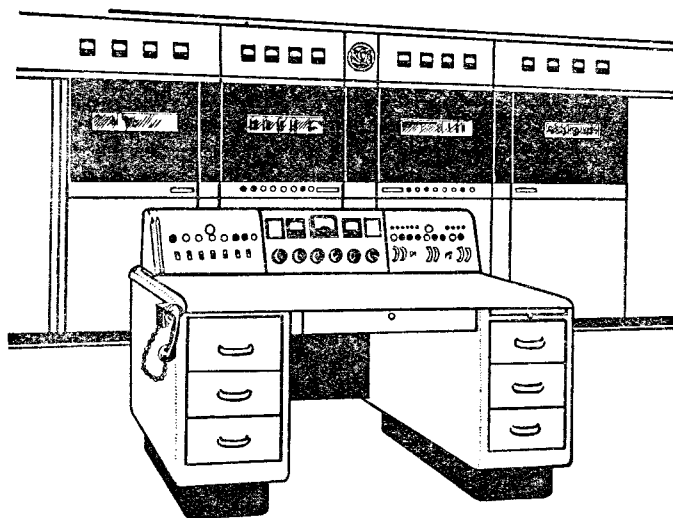
Vue prise à vol d'oiseau du poste WBBR de la Tour de Garde. Au premier plan on voit encore les anciens mâts d'antenne et le bâtiment de l'émetteur entre les deux mâts. A l'arrière-plan on aperçoit les nouveaux pylônes en acier hauts de 123,3 m. utilisés par le nouvel émetteur WBBR.

et quel travail! Du matin au soir, souvent sept jours par semaine, et jusque tard dans la nuit, les mains de frères consacrés s'activèrent sans relâche, jusqu'à ce qu'au bout de neuf mois, soit au printemps 1948, les installations furent enfin terminées. Au cours des travaux, il fallut faire de temps en temps une demande de prolongation des délais de construction qui fut toujours accordée par la FCC.

Le nettoyage et la préparation de l'emplacement pour l'antenne une fois terminés, on se mit à couler les socles en béton pour les trois pylônes, puis on procéda à la pose de vingt-quatre kilomètres de fil de cuivre pour le dispositif de mise à la terre. Les câbles furent enfouis au-dessous du niveau de labourage à l'aide d'une machine spécialement destinée à ce travail et traînée par un tracteur lourd. La pose des câbles commença en novembre et dura jusqu'au 24 décembre 1947. Le froid, la boue gluante, parfois la neige et la glace, compliquèrent beaucoup ce travail. Deux jours plus tard, les 26 et 27 décembre, sévit la plus terrible tempête de neige que la ville de New-York eût jamais vécue, rendant impossible toute continuation du travail dans la terre pendant le reste de l'hiver. La pose des câbles sous terre était cependant suffisamment avancée, on avait aussi pratiqué plus de 700 points de soudure dans le réseau de mise à la terre et coulé pour les pylônes les socles en béton pourvus de boulons d'ancrage pesant 38 kg. chacun, de sorte qu'on pouvait aborder l'édification des pylônes d'antenne. Le 18 février 1948, les isolateurs d'un poids d'environ 150 kg., furent reliés aux boulons d'ancrage, puis on commença de dresser les pylônes.

Ainsi, au cours du rude hiver 1947/48, les travaux à l'extérieur comme à l'intérieur avancèrent rapidement. On monta une ligne sur de hauts poteaux en bois pour la transmission de l'énergie d'émission, de même les diverses lignes de connexion radiophonique et les lignes d'énergie électrique pour les six feux de phare de 1 kilowatt chacun placés sur les pylônes. Une maisonnette en bois fut construite au pied de chaque pylône pour y installer les dispositifs électriques d'accords compliqués. Dans le bâtiment de l'émetteur, à environ 180 m. de l'antenne, les travaux d'installation du nouvel émetteur faisaient également de bons progrès. Le plancher fut posé de manière à pouvoir répartir les nombreux câbles électriques reliant entre eux les différents appareils. Un filtre à air fut monté pour la protection des précieuses installations radiophoniques et l'on termina encore de nombreux autres détails, pendant que les tempêtes de neige faisaient rage au dehors.

Le mois de janvier arriva et des chargements complets d'acier furent amenés pour la construction des pylônes. Le mois suivant, l'érection de ces derniers commença. L'émetteur radiophonique de 5 kilowatts avait été livré au début de décembre et, au cours des mois d'hiver, pendant que la neige tombait, cet appareil fut peu à peu monté pièce par pièce, câble par câble. Lorsque les trois pylônes d'antenne furent achevés, le montage de l'émetteur était également terminé et l'on put procéder au contrôle de celui-ci et le soumettre à des essais. Le 21 avril, l'antenne était achevée, le troisième et dernier pylône ayant acquis toute sa hauteur. Mais avant de pouvoir travailler avec la nouvelle puissance de 5 kilowatts, des ingénieurs durent encore procéder à des travaux techniques compliqués pour obtenir la bonne direction de l'énergie émise par cette antenne à trois éléments, cette énergie de-



Le nouvel émetteur radiophonique de 5 kilowatts avec son pupitre de commande.

vant être renforcée dans la direction du nord-est, à travers la ville de New-York et la capitale de l'Organisation des Nations unies, et, en revanche, proportionnellement affaiblie dans la direction du sud-ouest. La puissance de sortie fournie par l'appareillage émetteur du poste WBBR est estimée à 5 kilowatts. En utilisant l'antenne à ondes dirigées, la force de champ en direction du nord-est, là où la population est la plus dense, est augmentée de manière à correspondre à 25 kilowatts. L'examen effectif démontre que la force de champ rayonnée dans cette direction équivaut à celle d'un émetteur de 30 kilowatts. Cela signifie que la force de champ de WBBR pour l'émission sur la métropole est maintenant 5½ fois plus élevée que celle de l'ancien émetteur WBBR.

Le premier émetteur utilisé par le poste WBBR, en 1924, était une sorte d'appareil d'amateur d'une puissance de 500 watts seulement, lequel, étant donné les exigences actuelles d'une bonne technique, peut être appelé plaisamment une construction « bricolée ». Trois ans plus tard, lorsque le poste WBBR eut reçu l'autorisation d'augmenter sa puissance, on fit l'acquisition d'un nouvel émetteur (le troisième du poste) d'une puissance de 1 kilowatt. Pendant 21 ans, il ne cessa de servir à proclamer l'unique message d'espérance pour les peuples. En cette année 1948, après que le poste WBBR eut obtenu des autorités l'autorisation d'augmenter sa puissance à 5 kilowatts, il a été pourvu des installations les plus modernes, et tout cela dans le seul dessein de favoriser les auditeurs de la radio dans toute la mesure possible. Le poste de radiodiffusion WBBR de la Tour de Garde mérite un tel perfectionnement et nous en rendons grâce à Dieu, notre Seigneur. Le poste WBBR existe pour une seule et unique raison: il est appelé à annoncer l'aube d'un Monde Nouveau que Dieu crée lui-même, d'un monde où la paix et la justice habiteront à jamais. Il est consacré exclusivement à la diffusion de programmes fournissant aux citoyens probables du Monde Nouveau des informations d'une importance vitale, donc des programmes servant à la suprême culture et à l'édification spirituelle. Ces programmes méritent d'être diffusés dans les meilleures conditions possibles et de faire l'objet d'une propagation des plus larges.

Mise en service officielle

Comme le président de la Société dut se rendre, le 26 mai, à l'assemblée de circonscription à San Francisco, l'introduction officielle auprès des auditeurs de la radio du nouveau poste WBBR avec sa puissance accrue et sa nouvelle antenne à ondes dirigées, fut fixée au mardi 25 mai. A cet effet, frère Knorr se rendit personnellement au studio de Staten Island. Des milliers de personnes habitant le nord-est des Etats-Unis et le Canada étaient avides d'écouter ce programme spécial. Des cartes postales avaient été imprimées pour la circonstance, en vue de publier cette inauguration officielle, et c'est par milliers qu'elles furent envoyées aux groupes, pionniers et aux personnes bienveillantes et de bonne volonté, habitant dans cette vaste contrée que le poste WBBR est appelé à desservir avec ses nouvelles installations. La plupart des gens de cette contrée ne pouvaient entendre jusqu'ici le poste WBBR, sa puissance étant trop faible; de plus, il ne possédait pas encore une antenne à ondes dirigées.

A 18 heures débuta le programme régulier du soir. Le poste WBBR commença son émission à l'aide de l'ancien émetteur de 1 kilowatt, et de l'ancienne antenne, comme il le faisait depuis de nombreuses années. Après une très belle introduction musicale suivit, à 18 h. 45, un interview. Le directeur du poste WBBR posa au président de la Société huit questions précises que des auditeurs avaient présentées ou dont les réponses les intéressaient particulièrement. Frère Knorr y répondit alors de façon à éclairer les auditeurs. A 18 h. 59, cette conversation étant terminée, le speaker du poste annonça: « Nous voici arrivés au terme des émissions de l'ancien poste WBBR de 1 kilowatt. Dans quelques instants le nouveau poste avec son système à ondes dirigées, ainsi qu'avec son émetteur tout neuf et sa puissance plus élevée, va, de son côté, commencer les émissions. » Le directeur du poste prononça alors une petite allocution et pria les auditeurs d'écouter maintenant la nouvelle voix du poste WBBR. Après quelques secondes de silence absolu, on entendit le bruit d'un dé clic lorsque le poste WBBR passa de son ancien à son nouvel équipement. Environ 4 secondes après 19 heures, la voix du speaker rompit le silence: « Nous venons à vous avec notre nouvelle voix et nous vous disons: C'est maintenant le nouveau poste WBBR qui se présente avec sa nouvelle puissance de 5 kilowatts et une fréquence de 1330 kilohertz. Et voici de nouveau M. N. H.

Knorr, le président de la Watch Tower Bible and Tract Society, qui va vous saluer officiellement au nom de la Watch Tower Society. »

Ceux parmi nous qui, placés devant leur récepteur, écoutaient au poste WBBR, directement à l'ombre de l'antenne à trois éléments, purent constater l'augmentation de la puissance du ton, de même que la plus grande sonorité de la voix du speaker. Immédiatement après que le président eut commencé son allocution, un monsieur inconnu du poste, de Bay Ridge, Long Island, New-York, nous téléphona pour nous annoncer que son instrument destiné à mesurer la force de champ, indiquait que WBBR émettait sur son récepteur avec une énergie de 21 decibels supérieure à celle émise auparavant. Cela signifie qu'elle était environ dix fois plus forte. Les paroles d'introduction de frère Knorr étaient parfaitement adaptées à la circonstance. Après avoir salué les auditeurs, il poursuivit:

« A l'occasion de la mise en service officielle du poste WBBR avec son nouvel émetteur et sa plus grande puissance, je tiens à remercier avant tout le Créateur de la radiophonie et à lui rendre grâce. En effet, il ne s'agit pas d'un homme quelconque, connu comme inventeur ou savant, et qui n'a fait qu'expérimenter et appliquer pratiquement cette force invisible appelée « radio », mais du grand Créateur de toutes choses, Jéhovah Dieu. Il est la source de toutes ces forces merveilleuses qui sont à l'œuvre dans l'univers entier; il est l'auteur des admirables lois de la nature; c'est lui qui a pourvu l'homme des facultés intellectuelles qui le mettent à même d'observer l'efficacité de ses lois, d'approfondir les forces mystérieuses et cachées et d'inventer des machines et des appareils pour les mettre à son service. Jéhovah Dieu a mis ces forces en activité et, à l'époque prévue par lui, il les a laissées découvrir par l'homme qui a trouvé les lois de leur activité et les moyens de les appliquer utilement. C'est donc à lui que revient aujourd'hui honneur et gloire pour la découverte et le développement des forces permettant la radiodiffusion. C'est donc pour moi une grande joie, en ces temps graves, de lui rendre publiquement honneur et gloire. Dans cet ordre d'idées, j'attache une importance primordiale au meilleur emploi de la radio, c'est-à-dire à son utilisation en harmonie avec la volonté du Créateur et partant pour sa gloire et sa louange et pour la bénédiction de l'humanité. »

(A suivre.)

Textes et commentaires

1^{er} décembre

Fais une marque sur le front des hommes qui soupirent et qui gémissent à cause de toutes les abominations qui s'y commettent. — Ez. 9:4.

Ce sont les compagnons de bonne volonté, également consacrés, qui reçoivent la marque de la vérité sur le front: voilà le résultat de l'activité de témoignage du reste oint, de l'assemblée de l'« homme vêtu de lin ». Les personnes de bonne volonté qui sont ainsi marquées se joignent au reste oint afin de l'aider dans ce travail d'éducation. Elles ont été marquées parce qu'elles ont écouté avec foi et sont venues au Seigneur en se consacrant à lui et en le confessant publiquement. Le commandement que Dieu donne par son Messager au temple est le suivant: « Que celui qui entend dise: Viens! »; qu'il dise: « Viens! » aux autres humains qui le veulent bien et qui sont avides de recevoir la marque avant

la chute de la chrétienté à la bataille d'Armageddon. L'avantage de posséder la marque sur le front, siège de l'intelligence, c'est d'échapper à la condamnation à la destruction et d'être l'objet de la miséricorde divine en Christ. — T.G. angl. du 15/9/47.

2 décembre

C'est pourquoi, ô Dieu, ton Dieu t'a oint d'une huile de joie, par privilège sur tes collègues. — Ps. 45:8.

Cette onction a trait à son intronisation comme Roi, qui eut lieu en 1914. Cet événement fut des plus réjouissants pour lui, qui avait attendu dix-neuf siècles à la droite de Dieu. Il lui permit d'entrer dans la joie et l'allégresse comme Roi de Jéhovah dominant sur tout l'univers. La joie que lui procure Jéhovah son Dieu par son onction surpasse celle de tous les autres rois semblables. Il n'est pas question ici des rois qui ont régné sur la terre depuis l'ascension de Jésus, en l'an 33

de notre ère, mais de tous les rois de la lignée de David qui régnèrent sur le trône de Jérusalem, depuis David jusqu'à Josias. Ils partagèrent tous les avantages de l'alliance du Royaume que Dieu avait faite avec le roi David. Mais cette alliance du Royaume atteignit son sommet avec sa complète réalisation en Christ Jésus, car son Royaume et sa joie sont éternels. — T.G. angl. du 1/10/47.

3 décembre

La femme non croyante est sanctifiée par le frère [le mari]; autrement, vos enfants seraient impurs, tandis que maintenant ils sont saints. — I Cor. 7: 14.

Si l'époux non croyant n'était pas sanctifié par le croyant, les enfants nés d'un tel couple seraient comme hybrides et impurs aux yeux de Dieu. Mais Dieu, dans sa miséricorde, reconnaît cette union, sachant que le croyant sanctifié est une seule chair avec le conjoint non consacré. Il reconnaît les enfants nés d'une telle union comme des enfants bénis ou sanctifiés, parce que l'époux non croyant est sanctifié par son conjoint qui a la foi. Le croyant, dans les efforts qu'il fait pour honorer Dieu et lui plaire, traitera les enfants qu'il a eus de son conjoint non croyant de la même façon qu'il agit envers celui-ci. Il s'acquittera ainsi de ses devoirs de parent qui consistent à élever ses enfants en les corrigeant et en les instruisant selon le Seigneur. Ils ne seront l'objet d'aucun préjugé de la part de leurs parents, parce qu'il ne devrait pas y avoir de préjugé contre ce qui est saint. — T.G. angl. du 1/2/47.

4 décembre

Ce qui est tombé dans la bonne terre, ce sont ceux qui, ayant entendu la parole avec un cœur honnête et bon, la retiennent, et portent du fruit avec persévérance. — Luc 8: 15.

Quiconque reçoit la parole de l'évangile et l'accepte sans réticence, ne devrait pas s'abuser. Il s'approprie quelque chose qui lui attirera toute l'ardeur des persécutions et des tribulations s'il continue à vivre en conformité de cette parole et y reste attaché. Mais s'il continue à apprécier la valeur de ce qu'il reçoit, il fera plus qu'accepter avec joie: il se réjouira grandement s'il doit subir des persécutions et des tribulations pour garder la Parole de Dieu et la communiquer à d'autres. La persécution ne fera pas diminuer et n'anéantira pas sa fertilité, mais il supportera inébranlablement la chaleur ardente du feu de l'ennemi. Il continuera inlassablement à porter des fruits pour soutenir ceux qui ont faim de la Parole de Dieu. Il n'a pas un cœur de pierre, hypocrite, mais il ressemble à la bonne terre. — T.G. angl. du 15/7/47.

5 décembre

... afin qu'il n'y ait pas de division dans le corps. — I Cor. 12: 25 —

Jéhovah Dieu donne dans le corps de Christ un service utile à chacun des membres; c'est pourquoi il oint chacun de son esprit saint ou force active. Ayant toujours à l'esprit ce fait réconfortant, aucun membre du corps ne se sentira diminué à tel point que, s'il n'a pas une part éminente ou exceptionnelle dans le service de Dieu, il se considérera comme ne faisant pas partie du corps de Christ. Comme membre apostolique du corps gouvernant de l'Eglise, Paul déclara: « Que la femme écoute l'instruction en silence, avec une entière soumission » et: « Je ne permets pas à la femme d'enseigner, ni de prendre de l'autorité sur l'homme; mais elle doit demeurer dans le silence »; cela ne veut pas dire que les femmes dévouées à Dieu et ointes de son esprit ne fassent pas partie du corps de Christ ou n'aient aucun service à exécuter. (I Tim. 2: 11, 12) Pour rectifier cette perspective peu encourageante, l'apôtre écrivit les paroles du texte cité ci-dessus. — T.G. angl. du 1/1/47.

6 décembre

Pour l'indigène parmi les enfants d'Israël et pour l'étranger en séjour au milieu d'eux, il y aura pour vous une même loi, quand on péchera involontairement. — Nomb. 15: 29.

Dieu n'excusait pas les péchés commis par ignorance, mais donnait cependant le moyen par lequel ces péchés pouvaient

être expiés afin de ramener le pécheur dans la faveur et sous la miséricorde divines. Ainsi le pécheur qui discerne son ancien péché à la lumière de la vérité qu'il a reçue par la suite, a la possibilité de s'approcher de Dieu en toute confiance. Pour une personne qui actuellement devient un membre chrétien de l'Eglise de Dieu, ou bien se consacre comme personne de bonne volonté, les péchés commis par ignorance doivent obligatoirement être confessés avec repentance comme dans le type israélite, et le sacrifice auquel on doit recourir inévitablement pour obtenir le pardon divin et la purification, c'est celui du grand et Souverain Sacrificateur de Jéhovah, Jésus-Christ. (Prov. 28: 13) Maintenant donc, il ordonne à tous les hommes en tous lieux, de se repentir à cause de la venue du jour du jugement dirigé par son juge Jésus-Christ. Au moyen de sa Parole qui leur est prêchée, Dieu leur ordonne de se repentir. — Actes 17: 30, 31. — T.G. angl. du 15/4/47.

7 décembre

Heureux seras-tu, parce qu'il [le festin] te sera rendu à la résurrection des justes. — Luc 14: 14, Stapfer.

Cela concerne aussi les personnes de bonne volonté, semblables à des brebis qui sont apparues durant « ce temps de la fin », donc pendant l'actuel jugement des nations, et ont manifesté leur foi comme ces hommes du passé. Mais quelques-unes sont mortes et mourront encore fidèles avant la fin ardente de ce monde dans la grande bataille que Jéhovah déclenchera pour la justification de sa souveraineté. Ces « brebis » des temps actuels, aussi bien que les fidèles du passé, reviendront sur la terre par une « résurrection de vie ». Immédiatement après être sorties des tombes, elles marcheront sur le chemin conduisant à la vie éternelle. Le Roi n'aura aucun grief à leur égard, de même qu'il n'en aura aucun contre les « brebis » qui survivront à la bataille qui amènera la fin de ce monde. Cependant, elles auront une épreuve finale à passer lorsque Satan sera relâché pour « un peu de temps » afin d'éprouver ceux qui habiteront sur la terre gouvernée par le Royaume. — T.G. angl. du 1/7/47.

8 décembre

... ceux qui auront fait le mal ressusciteront pour le jugement. — Jean 5: 29 —

La « résurrection de jugement » n'implique heureusement pas qu'ils seraient ressuscités de la tombe pour être immédiatement condamnés après, sans épreuve. Elle ne signifie pas non plus qu'ils n'auraient pas une épreuve à subir au milieu des conditions favorables et secourables du Royaume du Monde Nouveau, et qu'alors il ne leur serait pas possible de réformer leur voie et de prendre la bonne direction. Le simple fait que Jésus parle de ces pécheurs comme étant dans les tombes, montre clairement qu'il y a un espoir pour eux. Le terme « géhenne » symbolise dans les Ecritures la destruction éternelle, et si ces morts-là y étaient, ils ne pourraient participer à la résurrection de l'état de mort. Mais le mot *tombe* ou *tombeau* (en grec: *mnéméione*) contient la pensée de soulever (grec: *mnémé*), et pour cette raison, Christ le Juge se souvient de ces pécheurs. Au temps convenable, il ordonnera à ceux qui sont dans les tombeaux de se re-lever par la résurrection, en vue du jugement. — T.G. angl. du 1/4/47.

9 décembre

Mangez... sans vous enquérir de rien par motif de conscience; car la terre est au Seigneur. — I Cor. 10: 25, 26.

Tout ce que la terre contient a été créé par Dieu et lui appartient, et par conséquent, ne constitue pas un péché en soi. Paul accepta la viande posée devant lui par son hôte païen comme faisant partie de la création de Dieu et lui appartenant. Paul considérait en toute objectivité que cette viande et cette carcasse animale faisaient partie de la création de Dieu. En considérant les choses de cette manière, Paul pouvait rendre grâces à Dieu pour cette nourriture, et non pas à l'idole à laquelle l'animal avait été offert. Cependant, le compagnon de Paul regardait la viande, non d'une manière objective, mais du point de vue des rapports qu'elle avait eus avec les pratiques religieuses païennes. C'est pourquoi la conscience de ce chrétien se rebellait à la pensée de manger de cette viande, car il s'interdisait tout ce qui tou-

chait aux idoles et avait le sentiment que cette viande avait été contaminée par les rites païens. Mais Paul savait qu'en dépit de sa dédicace à une idole, l'animal appartenait toujours à Dieu son Créateur, et qu'ainsi il pouvait en manger en toute conscience, et fort justement rendre grâce à Dieu du morceau qui lui était offert. — T.G. angl. du 15/11/47.

10 décembre

Quand le consolateur sera venu, l'esprit de vérité, il vous conduira dans toute la vérité. — Jean 16: 13.

L'esprit agissant sur les disciples au cours de la rédaction de leurs écrits inspirés n'effaçait évidemment pas toute leur personnalité. Il leur fut permis de s'exprimer selon leur style propre et selon leurs dons spirituels. Ils furent également libres d'utiliser leurs facultés d'étude, de recherche et d'investigation dont Dieu les avait doués, ainsi, ils purent s'exprimer selon la vérité. L'esprit appuyait cette manière de faire en bénissant leur amour de la vérité, en les surveillant et en les guidant dans le choix des expressions appropriées. Ainsi donc, l'inspiration qui présida à leurs écrits n'a nullement fait d'eux des automatés, des robots qui auraient été placés sous le contrôle d'une inspiration plénière, verbale, dictée ou mot à mot. Toutefois, elle les guidait pour qu'ils pussent exprimer fidèlement le sens ou la pensée de ce qu'ils avaient entendu, vu ou ressenti. C'est ainsi que, malgré tout, l'idée et la compréhension correctes purent être transmises à leurs lecteurs. — T.G. angl. du 15/5/47.

11 décembre

Quand vous verrez Abraham, Isaac et Jacob, et tous les prophètes, dans le royaume de Dieu. — Luc 13: 28.

Beaucoup de Gentils vinrent de l'est, de l'ouest, du nord et du sud, de partout où l'évangile du Royaume fut prêché. Ils entrèrent dans la faveur du plus-grand-Abraham (Jéhovah Dieu, le Roi d'éternité) et dans la faveur du plus-grand-Isaac (Jésus-Christ, le Roi oint), et festoyèrent avec le fidèle reste juif qui devint chrétien et fut typifié par Jacob et les prophètes. Jusqu'en cette année 1948, les Juifs naturels ont vu leurs places prises par d'autres, tandis qu'eux-mêmes ont été relégués dans les ténèbres extérieures du monde. Ils ont vu les croyants, Juifs et Gentils, délivrés des ténèbres et transférés dans le Royaume du Fils bien-aimé de Dieu. C'est surtout par une œuvre intensive et persistante de témoignage, depuis 1919, que les témoins de Jéhovah ont montré aux humains les faits concernant le Royaume de Dieu symbolisés par les personnages typiques d'Abraham, d'Isaac et de Jacob, y compris tous les prophètes. — T.G. angl. du 1/6/47.

12 décembre

Fais une marque sur les fronts. — Ez. 9: 4, Darby.

Le Dieu Très-Haut, pensant à la proche destruction qu'effectueraient ses exécuteurs, envoie les membres de son reste oint, auxquels se sont joints leurs compagnons de bonne volonté, au-devant de ses exécuteurs et leur donne cet ordre solennel: «Passez à travers la chrétienté et faites des marques!» Le clergé de la chrétienté crie aux témoins de Jéhovah: «Eloignez-vous de nos champs d'activité religieuse et n'approchez pas de nos ouailles.» Ce n'est pas la chrétienté qui décide si un individu quelconque doit être sauvé. Les ordres que nous avons reçus de Dieu sont les mêmes que ceux qui ont été donnés à Ezéchiel: «Tu leur diras mes paroles, qu'ils écoutent ou qu'ils n'écoutent pas, car ce sont des rebelles.» (Ez. 2: 7) C'est à Dieu, notre Chef, que nous devons faire en dernier lieu notre rapport, et non à la chrétienté, car celle-ci sera détruite pour toujours à Armagedon. Ce rapport final montrera à qui nous avons obéi: soit à Jéhovah Dieu, soit à la chrétienté. Que montrera-t-il? Nous ne

pouvons obéir aux deux, mais à UN seulement. — T.G. angl. du 15/9/47.

13 décembre

...ceux qui auront fait le mal ressusciteront pour le jugement. — Jean 5: 28, 29 —

Ils «ont fait le mal» dans cette vie et n'ont jamais accepté la faveur que Dieu leur offrait d'exercer la foi et l'obéissance envers lui. La «résurrection de jugement» ne signifie pas que ceux qui se tiennent à nouveau debout pour le jugement seraient condamnés dès le début, et qu'ils n'auraient aucune occasion durant le règne millénaire de Christ. Il y a une différence entre «jugement» et «condamnation». (Luc 6: 37; Rom. 2: 1) Cette distinction entre jugement et condamnation montre que «le jour du jugement» n'a pas besoin d'être un jour de condamnation pour tous; le mot jugement dans l'expression «résurrection de jugement» ne signifie pas nécessairement «le jugement de la géhenne» auquel les scribes et les pharisiens hypocrites du temps de Jésus pouvaient difficilement échapper. (Mat. 23: 33) Ceux qui entendent la voix du Fils de l'homme et ressuscitent sont dans les tombes ou lieux dans lesquels on demeure dans la mémoire de Dieu. — T.G. angl. du 1/7/47.

14 décembre

Il m'enverra du ciel le salut, tandis que mon persécuteur se répand en outrages. — Pause. Dieu enverra sa bonté et sa fidélité (sa vérité, Martin). — Ps. 57: 4.

Nous confessons que Jéhovah Dieu et Christ Jésus constituent les vraies Autorités supérieures auxquelles toutes les âmes chrétiennes doivent être soumises. C'est pour cela que nous sommes couverts d'opprobre, ceux qui nous attaquent voudraient bien nous engloutir et nous dévorer par leurs machinations en mettant en vigueur des lois et des décrets appropriés. Parce que Jéhovah est dans les cieux, qu'il est invisible aux humains et ne se manifeste pas personnellement pour agir, nos ennemis peuvent penser qu'il n'est pas à même de nous aider. Toutefois, en cet âge de la radio, des applications de l'électricité et de la physique nucléaire, les hommes devraient se rendre compte que Dieu peut opérer, par sa toute-puissance, du haut des cieux, tout ce qui est nécessaire à ses serviteurs et adorateurs obéissants, et qu'il peut les délivrer et les sauver. Les expériences que nous avons vécues jusqu'en cette année 1948 prouvent qu'il a agi ainsi. Il a montré à notre égard sa miséricorde et sa fidélité; il nous a accordé sa vérité. — T.G. angl. du 15/12/47.

15 décembre

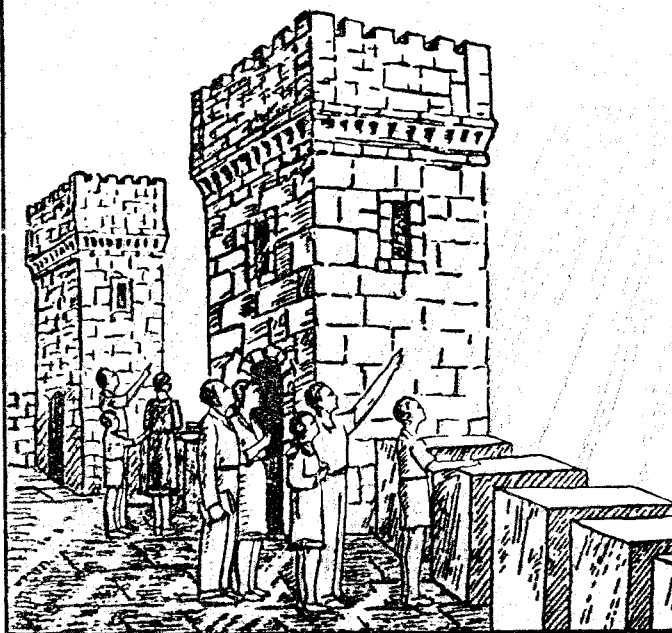
L'affliction produit la persévérance; la persévérance la victoire dans l'épreuve, et cette victoire l'espérance. Or, l'espérance ne trompe point. — Rom. 5: 3-5.

L'espérance que Dieu a mise devant nous constitue un soutien puissant dans notre vie. C'est sans contredit à cause de ce fait que Satan le diable excite le monde à ridiculiser notre espérance scripturale: Si nous obtenons l'approbation finale de Jéhovah, nous serons récompensés par la vie éternelle dans le Monde Nouveau. Notre espérance, c'est d'être délivrés par Dieu de ce vieux monde et de ses serviteurs abusés. Cette espérance, nous devons l'augmenter en persévérant dans la voie de l'approbation de Dieu, et en continuant dans cette voie, quoique nous devions passer par les baguettes de l'affliction dans ce monde. C'est alors que nous pourrions nous glorifier en souffrant pour sa cause, et, pour employer le langage de ce monde, prospérer en raison de la persécution même. Afin de pouvoir déployer et développer la persévérance, nous devons être précipités dans les tribulations. — T.G. angl. du 15/7/47.



La TOUR DE GARDE

Annonciatrice du
Royaume de Jéhovah



46^e Année Journal bimensuel
BERNE 15 Décembre 1948 N° 24

Table des matières

« Notre salut commun »	371
De bons souhaits accomplis	372
Pourquoi un salut « commun »?	373
Combattre pour la foi	374
Une chose digne d'être rappelée	376
Les anges ne sont pas exempts de tomber dans la destruction	377
WBBR se fait entendre	378
Textes et commentaires	379
Texte annuel pour 1949	381
Index des textes cités dans les articles de fond parus en 1948	382
Table des matières traitées dans « La Tour de Garde » de 1948	384
Période de témoignage « Fixez le signe »	370
Annuaire 1949 des témoins de Jéhovah	370

© W.T.B. & T.S.

La TOUR DE GARDE

WATCH TOWER BIBLE AND TRACT SOCIETY
Bureau principal: 117, Adams Street, Brooklyn 1, N.Y., U.S.A.

Fonctionnaires:
N. H. Knorr, président — Grant Suiter, secrétaire

Publiée par
Watch Tower Bible and Tract Society
Association sans but lucratif
28, avenue Général Eisenhower, Bruxelles 3

Editeur responsable:
Michiels Alphonse, 29, rue Louis Mascré, Anderlecht-Bruxelles

Imprimerie:
TOUR DE GARDE, Berne, Allmendstrasse 39

Abonnement: un an 60 fr.
l'exemplaire 3 fr.

Prière de verser le montant au compte de chèques postaux
969.76 de la WATCH TOWER, Bruxelles.

Bureaux en d'autres pays:

(Prière d'adresser toute correspondance à Watch Tower Society)
S'adresser à aux Etats-Unis: 117, Adams St., Brooklyn 1, N.Y.
en Suisse: 29, Allmendstrasse, Berne 22
en France: Association Les Témoins de Jéhovah)
Villa Guibert 3, Paris 16^e
au Canada: 40, Irwin Ave., Toronto 5, Ontario
en Angleterre: 34, Craven Terrace, Londres, W. 2

« Et tous les fils seront enseignés de l'Éternel, et la paix
de tes fils sera grande. » — Esaïe 54: 13, Darby. —

La Bible enseigne clairement:

Jéhovah est le seul vrai Dieu. Il est d'éternité en éternité. Il fit le ciel, la terre, et donna la vie à toutes les créatures. La Parole ou Logos fut la première de ses œuvres et créa toutes choses. Lucifer, créature spirituelle, se rebella contre Jéhovah et souleva la controverse relative à la souveraineté universelle du Tout-Puissant.

Dieu fit la terre pour être la demeure de l'homme qu'il créa parfait, mais celui-ci écoutant l'infidèle Lucifer ou Satan, désobéit volontairement à la loi divine et fut condamné à mort. A cause de la désobéissance d'Adam, tous les hommes naissent pécheurs et sont privés du droit de vivre.

Le Logos fut fait homme, il devint l'homme Jésus; en cette qualité il mourut afin de procurer la rançon des hommes qui lui obéissent. Dieu ressuscita Christ Jésus avec un corps divin, l'éleva au ciel au-dessus de toute autre créature et l'investit de tout pouvoir et de toute autorité en tant que Chef de la nouvelle organisation capitale divine.

Période de témoignage « Fixez le signe »

Toute personne désireuse de voir les hommes de bonne volonté obtenir la vie éternelle dans le juste Monde Nouveau de Dieu a à cœur de faire une marque indélébile dans leur intellect moyennant la vérité du Royaume. C'est pourquoi le mois de décembre est déclaré période de témoignage pendant laquelle on fera des efforts particuliers dans le sens du titre ci-dessus. Pour faciliter le marquage des fronts des hommes de bonne volonté conformément à la parole du prophète Ezéchiel (chap. 9), les témoins de Jéhovah offriront, au cours du dernier mois de 1948, le livre « Que Dieu soit reconnu pour vrai! » et la brochure *La joie pour tous les hommes*, contre une contribution de 1 fr. 50. Chaque lecteur de *La Tour de Garde* peut prendre une part active à cette œuvre de marquage qui nous vaudra d'être épargnés par les exécuteurs des décrets divins dans la bataille d'Armagedon désormais proche. Nous nous réjouissons de la coopération de tous et vous assurons que nous ferons de notre mieux pour vous mettre en contact avec des proclamateurs expérimentés du Royaume. Le rapport que vous voudrez bien établir en vous servant de la formule fournie par la Société nous intéressera grandement à la fin du mois de décembre. Cette communication est *uniquement destinée aux proclamateurs du Royaume de Suisse. Les témoins du Seigneur des autres pays voudront se conformer aux instructions qu'ils recevront par l'Informateur.*

L'organisation capitale de Dieu est une Théocratie appelée Sion. Elle a pour Chef Christ Jésus, le Roi légitime du Monde Nouveau. Les fidèles disciples de Christ, oints par Dieu, sont des enfants de Sion, des membres de l'organisation de Jéhovah. Ils sont ses témoins chargés et privilégiés de rendre témoignage à sa suprématie et de proclamer ses desseins à l'égard du genre humain tels qu'ils sont exposés dans la Bible.

Le monde d'à présent, soit la domination ininterrompue de Satan, a pris fin en 1914, et Jéhovah a intronisé Christ Jésus. Après avoir chassé Satan du ciel, le Seigneur se met à réhabiliter le nom du Très-Haut et à fonder la « nouvelle terre ».

La délivrance et les bénédictions réservées aux peuples ne leur seront dispensées que par le Royaume de Dieu, administré par Christ qui règne. Le prochain grand acte du Seigneur sera la destruction de l'organisation de Satan et l'instauration de la justice sur toute la terre. Sous le règne de Dieu les personnes de bonne volonté qui survivront à la bataille d'Armagedon exécuteront l'ordre divin, c'est-à-dire rempliront la terre d'une race de justes, et les morts ressusciteront et auront l'occasion de vivre sur la terre.

Sa mission

Ce périodique est publié pour faire connaître Jéhovah, le vrai Dieu, et ses desseins révélés par la Bible. Il contient des études bibliques spécialement destinées à instruire les témoins de Jéhovah ainsi que tous les hommes de bonne volonté. Il est rédigé de manière à permettre à ses lecteurs une étude méthodique et progressive des Ecritures. Les éditeurs de ce périodique publient aussi d'autres écrits destinés à faciliter l'étude de la Bible. Ce périodique contient en outre des textes convenant à l'instruction publique touchant les Ecritures, par la radiodiffusion et d'autres moyens.

« La Tour de Garde » s'en tient strictement à ce que dit la Bible qu'elle reconnaît comme autorité pour ses exposés. Elle est tout à fait indépendante de toute religion, de toute secte, de tout parti ou d'autres organisations de ce monde. Elle prend sans réserve fait et cause pour le Royaume de Dieu, administré par Christ, son Roi bien-aimé. Elle n'est pas dogmatique, mais invite, au contraire, ses lecteurs à examiner ses exposés à la lumière des Ecritures. Enfin, « La Tour de Garde » n'engage aucune controverse et bannit de ses colonnes toutes personnalités.

— « La Tour de Garde » paraît aussi en d'autres langues. —
TOUS CEUX QUI ETUDIENT SÉRIEUSEMENT LA BIBLE et qui par suite de pauvreté, d'infirmité ou de situation difficile ne peuvent pas payer l'abonnement de « La Tour de Garde », recevront ce journal gratuitement s'ils le demandent à la Société, en indiquant leurs motifs. La demande doit se renouveler chaque année.

Imprimé en Suisse — Printed in Switzerland

Annuaire 1949 des témoins de Jéhovah (en langue anglaise)

En publiant l'Annuaire des témoins de Jéhovah pour 1949, la Société exprime toute sa gratitude à Dieu pour avoir permis qu'au cours de l'année passée ses serviteurs aient réalisé une œuvre plus grande que jamais auparavant. La lecture du rapport du président sur l'activité des témoins de Jéhovah dans plus de quatre-vingt-dix pays sera un plaisir émouvant, et non pas un passage en revue monotone de données et de chiffres. Les textes et commentaires tirés des articles principaux parus dans *La Tour de Garde* au cours de l'année 1948, précédés d'un commentaire spécial du président sur le texte annuel pour 1949, vous communiqueront une pensée excellente pour chaque jour de l'année. Les lecteurs de *La Tour de Garde* qui connaissent l'anglais seront heureux de posséder l'Annuaire de la Société. Ils peuvent nous le commander contre remise de 2 fr. 50. Cette communication s'adresse exclusivement aux lecteurs en Suisse.

Études de « La Tour de Garde » (Edition du 15 décembre 1948)

« Notre salut commun »
Semaine du 23 janvier §§ 1 à 19
« Combattre pour la foi »
Semaine du 30 janvier §§ 1 à 18

La TOUR de GARDE

ANNONCIATRICE DU ROYAUME DE JÉHOVAH

46^e Année

15 Décembre 1948

N^o 24

« Notre salut commun »

« Bien-aimés, comme je désirais vivement vous écrire au sujet de notre salut commun, je me suis senti obligé de le faire afin de vous exhorter à combattre pour la foi qui a été transmise aux saints une fois pour toutes. »

— Jude 3 —

JÉHOVAH est celui à qui le salut doit être attribué. Si tous les hommes regardaient au delà de leurs occupations ordinaires, reconnaissent le fait susmentionné et agissaient en conséquence, cela marquerait le début d'un grand changement dans les affaires terrestres concernant le salut des hommes. Certains religieux américains ont fait cette prière: « Sauveur du monde, sauve la Russie! » C'est par crainte qu'ils ont émis cette prière, et cela montre qu'eux-mêmes ne sont pas sauvés. Ils peuvent se moquer de cette pensée, mais c'est un fait qu'ils sont en face d'une destruction soudaine qui viendra à la bataille d'Armagedon. Qui sera sauvé, comment pouvons-nous être sauvés de la ruine de ce monde, lorsque sa destruction viendra dans la « bataille du grand jour du Dieu tout-puissant »? C'est là une question réaliste à l'heure présente. En la considérant, nous ne devrions faire que peu de cas de toutes les moqueries auxquelles nous devons nous attendre en ne suivant pas les idées des moqueurs et sages de ce monde. Mais Jéhovah Dieu a pourvu au salut de ceux qui lui attribuent la gloire, la majesté, la puissance et le droit de régner sur un Monde Nouveau et juste. Son salut arrivera, *c'est* ce que désirent ceux qui aiment sincèrement la vie et le bonheur. C'est là une chose pour laquelle il vaut la peine de lutter contre tous les moqueurs et éléments subversifs.

² Certains de nos lecteurs peuvent s'écrier: « Oh! je suis sûr d'être déjà sauvé; je suis membre d'une organisation religieuse que je soutiens financièrement. » Bien, admettons que vous soyez maintenant dans une condition de salut, il ne reste pas moins vrai que votre salut n'est pas achevé. Il ne l'est pas encore, et vous vous en rendez compte si vous vous apercevez des dangers, tentations et circonstances terrestres qui détruisent la foi dans le Sauveur. Vous pouvez faire partie d'une organisation religieuse qui vous plaît particulièrement. Mais, si dans le tumulte à venir, cette organisation vient à sombrer, à quoi votre foi se raccrochera-t-elle? Comment vous garderez-vous de trébucher et de faillir? Est-ce que votre foi est assez grande pour survivre à un tel événement? En d'autres mots: Votre foi et votre condition de salut sont-elles ancrées sur un solide fondement? Pour utiliser l'expression de la Bible, votre foi est-elle celle que Jéhovah Dieu a confiée une fois pour toutes à son peuple saint? C'est par la grâce divine que nous sommes sauvés par la foi. Si vous possédez cette foi, si vous luttez pour elle afin de la garder, cela signifie votre salut éternel. Si vous ne l'avez pas, alors ne perdez plus de temps et acquérez-la. Puis, gardez-la jusqu'à ce qu'elle soit complètement récompensée. Si nous nous unissons tous dans ce sens, nous participerons au salut dans le Monde Nouveau, en union avec tous les fidèles. Nous avons maintenant be-

soin d'avertissement, et c'est pour nous mettre en garde qu'un disciple du Messie écrivit autrefois une épître, courte, mais de la plus haute importance à l'heure actuelle.

³ Jude ou Judas, le rédacteur, reçut le nom d'un des douze fils du patriarche Jacob de qui est sortie la nation des douze tribus d'Israël. Jacob devint père de Juda, et nous lisons au sujet de sa mère Léa: « Elle dit: « Cette fois je louerai Jéhovah. » C'est pourquoi elle le nomma Juda. » Ainsi donc, le nom « Juda » ou « Jude » signifie « louanges », et cela a particulièrement trait à Jéhovah Dieu. — Gen. 29: 35, *Crampon*.

⁴ Jude écrivit sa précieuse épître vers l'an 65 de notre ère, environ trente ans après la mort de Jésus de Nazareth.* Il était effectivement un frère de Jésus. Ce n'est pas que Jude nous le dise ici, mais il s'identifie comme étant le frère de Jacques qui, lui, était un frère de Jésus selon la chair. (Mat. 13: 55; Gal. 1: 19; Actes 15: 13; Jacq. 1: 1) Mais Jude ne s'efforce pas de mettre au premier plan ses liens de frère charnel avec Jésus le Messie, non plus que d'en tirer une gloire quelconque. Une autre parenté avec Jésus est plus importante que celle de frère charnel: la parenté spirituelle. Jude met l'accent sur celle-ci et proclame le fait qu'il est soumis à Jésus. Ce faisant, il se conforme à la règle chrétienne établie par l'apôtre Paul, à savoir que les frères et sœurs chrétiens ne se connaissent pas selon ce qu'ils sont dans la chair. Bien qu'ayant connu autrefois Christ selon la chair, maintenant, en tant que nouvelles créatures de Dieu, ils ne le connaissent plus dans un sens charnel. (II Cor. 5: 16, 17) En conséquence, Jude a écrit: « Jude, esclave de Jésus-Christ et frère de Jacques, aux appelés, bien-aimés en Dieu le Père, et conservés [gardés par l'union avec Jésus-Christ, *d'après la Vers. Stand. Amer.*] en Jésus-Christ: Que la miséricorde, et la paix, et l'amour vous soient multipliés! » — Jude 1, 2, *Darby*.

⁵ Jude ne se dégrade nullement en s'appelant « esclave » de Jésus-Christ. Cela montre qu'il est humble et ne cherche pas à se glorifier de sa parenté charnelle avec Jésus. Celle-ci est de bien peu d'importance, car il arriva même que « ses frères non plus ne croyaient pas en lui ». (Jean 7: 5) Ce fut seulement après la résurrection de Jésus que ses frères, qui jusque-là doutaient, se mirent à croire en lui. Se reconnaître « esclave » de Jésus-Christ est plus important pour les vrais chrétiens qu'une parenté quelconque avec lui. Une telle servitude est un service qui procure la vie, et c'est cela qui fait de nous des frères chrétiens. C'est cela qui nous met tous au même niveau. Tels des esclaves, nous avons été rachetés, par Jésus, au moyen de

* Voir le livre « Equipé pour toute bonne œuvre », pp. 264, 250-252, éd. angl.

1 Que désirons-nous? Pour l'obtenir, contre qui devons-nous lutter?
2 A quoi devrions-nous être déterminés en ce qui concerne notre foi, et pourquoi?

3, 4 Qui écrivit cette épître? Et comment était-il apparenté à Jésus-Christ?

5 De quelle manière commença-t-il son épître avec à-propos, et pourquoi?

la valeur de son précieux sang répandu dans les circonstances les plus pénibles. L'apôtre Paul nous rappelle ces choses lorsqu'il dit: « Car l'esclave qui a été appelé dans le Seigneur est un affranchi du Seigneur; de même, l'homme libre qui a été appelé est un esclave de Christ. Vous avez été rachetés à un grand prix; ne devenez pas esclaves des hommes. » (I Cor. 7: 22, 23) Outre le fait d'être rachetés par notre Maître Jésus-Christ pour le servir éternellement et de recevoir de lui, à cette fin, la vie éternelle, nous sommes devenus les captifs de son amour, et c'est volontairement que nous nous sommes abandonnés à lui. Tel un esclave, Jude essayait de plaire à son Maître, Jésus-Christ. Il essayait de lui être agréable en écrivant aux esclaves et disciples ce qui leur serait le plus utile et le plus profitable dans le service de Christ. C'est seulement après avoir mentionné en premier lieu sa qualité d'esclave de Christ que Jude s'identifie lui-même comme frère charnel de Jacques. Le début de son épître est donc bien approprié.

⁶ L'épître de Jude n'est pas adressée à une assemblée locale particulière formée d'esclaves de Jésus-Christ; c'est donc une épître générale. Néanmoins la lettre définit bien ceux à qui elle est adressée, car elle est envoyée à « ceux qui ont été appelés ». A quoi tous ces esclaves chrétiens avaient-ils été appelés? A une position plus élevée et plus libre que celle de citoyens les plus libres dans ce monde, plus libres que le plus grand propriétaire d'esclaves ou que le patron du nombre le plus grand de travailleurs industriels. Ils ont donc quelque chose dont ils doivent se montrer dignes dans leur conduite. Pour cette raison, Paul leur écrit « de marcher d'une manière digne de Dieu, qui vous appelle à son royaume et à sa gloire ». (I Thes. 2: 12) Ils sont maintenant esclaves de Jésus-Christ et aussi esclaves appelés par Jéhovah Dieu au glorieux Royaume de son Fils dans les cieux. Cet ordre de choses illustre la règle sage selon laquelle l'humilité précède la gloire. Ainsi que Jésus le disait: « Quiconque veut être le premier parmi vous, qu'il soit votre esclave. » (Mat. 20: 27) Quel merveilleux salut est en réserve pour ces esclaves chrétiens, s'ils se conduisent jusqu'à la fin de façon à en être dignes en servant loyalement leur Maître jusqu'à la mort, en dépit de tous les outrages qui sont aussi retombés sur lui et qu'ils auront à supporter! Ce n'est pas étonnant qu'ils soient aimés et chéris de Dieu leur Père céleste, et ce n'est pas étonnant qu'il les garde. Il les protège parce qu'ils sont unis à son Fils Jésus-Christ et destinés à être membres de son Royaume avec lui. C'est le bon plaisir de leur Père céleste de leur donner le Royaume avec Jésus, à condition qu'ils prouvent jusqu'à la fin leur foi et leur obéissance envers lui.

De bons souhaits accomplis

⁷ Jude commence sa lettre en souhaitant que la miséricorde, la paix et l'amour soient multipliés à ces chers appelés. Ce bon souhait, vieux de dix-neuf siècles, s'applique à nous aujourd'hui, en ce « temps de la fin ». Si nous parlons du reste « des appelés » encore vivants sur la terre, nous pouvons dire que Dieu nous a témoigné sa miséricorde et son amour et nous a accordé sa paix en abondance. Naturellement, nous avons fait l'expérience de ces choses lorsque nous avons cru, nous nous sommes consacrés à Dieu et avons obtenu le pardon de nos péchés par Jésus-Christ. Mais nous en avons fait l'expérience spécialement à partir de 1918. Cette année-là amena la fin de la première guerre mondiale, mais le reste des témoins de Jéhovah sur la terre était alors en train de négliger complètement le service de Dieu comme esclaves de Jésus-Christ. Pourquoi? Parce qu'il craignait beaucoup

les hommes de ce monde qui édictaient des mesures gouvernementales et usaient de violence pour essayer de supprimer et de détruire son œuvre de proclamation de la bonne nouvelle du Royaume de Dieu à toutes les nations. Le reste était encore sous l'influence de l'idée religieuse selon laquelle les « autorités supérieures » auxquelles tous les chrétiens devraient être soumis avec crainte et respect, ne sont autres que les chefs séculiers de ce monde. Il s'ensuivait que si ces politiciens cédaient à leurs préjugés religieux et causaient préjudice aux témoins de Jéhovah en les bannissant par des lois injustes et en interdisant leur œuvre évangélique d'essence divine, ceux-ci n'avaient qu'à s'incliner. (Rom. 13: 1) Outre cela, il existait en leur sein d'autres souillures religieuses dont ils ne s'étaient pas purifiés, qui troublaient leur organisation et les empêchaient de servir librement comme témoins du Seigneur Dieu.

⁸ Ce fut donc une multiplication de la miséricorde divine à notre égard qui se manifesta lorsque le Dieu du salut nous ouvrit les yeux sur nos péchés et défaillances, et nous pardonna ces transgressions inconscientes après notre confession. Il fut miséricordieux par le fait qu'il ne permit pas à l'ennemi de nous détruire et qu'il nous protégea par égard pour Jésus-Christ afin que nous puissions davantage le servir comme esclaves, en accomplissement de son commandement touchant la fin du monde: « Cette bonne nouvelle du royaume sera prêchée dans le monde entier, pour servir de témoignage à toutes les nations. Alors viendra la fin. » (Mat. 24: 14) Il ne nous tint pas impitoyablement rigueur, ni ne garda son déplaisir et sa colère envers nous à cause de toutes les défaillances que nous avons eues au cours de la première guerre mondiale. Non! il nous rétablit dans des relations pacifiques avec lui en nous pardonnant eu égard à notre repentance et en nous délivrant de la crainte servile des hommes. Il brisa le pouvoir que l'organisation babylonienne diabolique avait sur nous, et il nous donna de nouveaux et plus grands privilèges: ceux consistant à le servir au sein de sa libre organisation. Il mit dehors les fauteurs de troubles, et accorda en abondance la paix à l'assemblée de son peuple restauré et réorganisé pour que celui-ci puisse œuvrer en unité. C'est par amour qu'il nous purifia des souillures religieuses babyloniennes. Il nous dévoila plus profondément la signification de sa Parole, nous révélant l'accomplissement des prophéties bibliques, nous nourrissant spirituellement de vérités nouvelles qui nous procurèrent une force accrue. Il montra que la naissance de son Royaume avait eu lieu en 1914 lorsqu'il intronisa son Fils Jésus-Christ dans les cieux et lui ordonna de régner au milieu de ses ennemis jusqu'à ce qu'il les détruise et instaure son Monde Nouveau de justice.

⁹ Ce monde agité et dans la détresse n'a manifestement pas la bénédiction et la faveur divines. Mais les témoins de Jéhovah savent qu'ils ont en abondance la miséricorde, la paix et l'amour de Dieu. Des milliers de personnes de bonne volonté commencent à s'en rendre compte. Oui, bien sûr, les persécutions s'accroissent sur ces témoins du Très-Haut. Malgré cela, ils ont les signes évidents de la miséricorde, de la paix et de l'amour divins, ce que la chrétienté religieuse et le reste du monde ne possèdent pas. C'est à cause des preuves évidentes de cette bonté divine envers ces témoins que la chrétienté et le monde entier les haïssent et les persécutent. Mais le troupeau des personnes de bonne volonté se rassemble avec le reste. Elles aussi désirent partager les bonnes choses que Dieu déverse sur son fidèle reste d'« appelés ». Le reste souhaite amicalement la bienvenue à ces personnes de bonne vo-

6 A qui cette lettre est-elle adressée, et pourquoi sont-ils aimés de Dieu?

7 Pourquoi le reste avait-il besoin que la miséricorde lui soit multipliée à partir de 1918?

8 Comment Dieu multiplia-t-il sa miséricorde, sa paix et son amour envers le reste?

9 a) Comment la chrétienté agit-elle envers les témoins de Jéhovah?
b) Que font les « autres brebis »?

lonté, ces « autres brebis », que le bon Berger, Jésus-Christ, chasse et rassemble. Le reste et ces « autres brebis » se réjouissent de concert de ce que le Royaume de Dieu pour lequel ils ont longtemps prié est maintenant venu, et de ce que Jésus-Christ, le Roi de Jéhovah, finira bientôt par régner au milieu de ses ennemis en les exterminant dans la guerre universelle d'Armagedon. Ainsi donc, tel un seul troupeau pacifique protégé par le bon Berger, le reste et les « brebis » de bonne volonté se réjouissent ensemble dans l'amour et la miséricorde de Dieu. La prière contenue dans la lettre de Jude a donc été abondamment exaucée à leur égard.

Pourquoi un salut « commun » ?

¹⁰ Participant ensemble à ces miséricordes et bienfaits venant d'en haut, nous avons besoin, maintenant plus que jamais, de faire attention à la fidèle exhortation de Jude. Jude pria afin que la miséricorde, la paix et l'amour divins pussent croître envers nous, et non décroître pour finalement cesser. Ce désir est réalisable, et c'est pourquoi il écrit : « Mes bien-aimés, pressé de vous écrire sur notre salut commun, je sens d'abord le besoin de vous exhorter à la lutte pour la foi qui a été définitivement transmise aux saints. » (Jude 3, *Busy*) Ce passage indique que Jude avait l'intention d'écrire d'une façon générale au sujet de notre « salut commun ». Mais par l'esprit d'inspiration, Dieu avertit Jude que quelque chose de plus puissant et de plus stimulant que la simple doctrine relative au salut commun était nécessaire, quelque chose de plus pressant et des plus indispensables pour leur assurer avec certitude ce salut par la grâce de Dieu. Nous allons voir par quelle circonstance il fut inspiré de façon à se détourner de l'exposition du salut commun pour émettre une exhortation stimulante.

¹¹ En premier lieu cependant, qu'est-ce que ce « salut commun », et en quel sens est-il commun ? Cette expression utilisée par Jude dans le texte original apparaît dans la littérature grecque commune de son époque. Pour les écrivains non-chrétiens, l'expression précitée signifie « le salut de l'Etat ». * Mais Jude l'utilise dans un sens chrétien, qui n'a aucun rapport avec les Etats, que ce soit avec ceux de la Palestine bilingue ou d'ailleurs. Il écrit à ceux qui ont reçu l'appel du Royaume de Dieu, Royaume qui n'est pas de ce monde politique, commercial et religieux. Le salut se rapporte donc à ce Royaume ; c'est le salut de ceux qui en ont reçu l'appel. C'est un salut commun, non parce qu'il serait ordinaire ou de qualité inférieure, car le Royaume est l'organisation capitale de Jéhovah, celle par laquelle il domine maintenant sur l'univers. Le salut est « commun » en ce que tous ceux qui font partie des appelés y prennent part semblablement, car il est partagé en commun par eux tous. Ainsi donc, ils constituent la classe du Royaume de Dieu, et Dieu a fait d'eux une nation séparée et distincte de toutes les nations de la terre.

¹² Ces appelés furent préfigurés par la nation des douze tribus d'Israël, à qui Jéhovah Dieu avait dit par son prophète Moïse : « Si vous obéissez à ma voix et si vous gardez mon alliance, vous serez parmi tous les peuples mon plus précieux joyau : car la terre entière m'appartient. Vous serez pour moi un royaume de sacrificateurs, une nation sainte. » (Ex. 19 : 5, 6, *Vers. syn.*) A cause de leur manque de foi en Jésus le Messie, les Israélites ne parvinrent pas à réaliser cette promesse divine. En tant que peuple ils échouèrent, mais des milliers d'Israélites eurent

la foi, cette foi indispensable en Jésus-Christ, et furent appelés pour hériter le Royaume avec lui. Au temps choisi par lui, Dieu appela d'entre les peuples non-juifs des hommes et des femmes ayant la foi. Il mit pareillement tous ces croyants, Juifs et Gentils, dans sa nouvelle nation spirituelle. L'apôtre Pierre confirme ce fait en disant à ces appelés et élus : « Vous, au contraire, vous êtes une race élue, un sacerdoce royal, une nation sainte, un peuple acquis, afin que vous annonciez les vertus de celui qui vous a appelés des ténèbres à son admirable lumière. » (I Pi. 2 : 9) Telle est la nation à laquelle Jude appartenait, et c'est du salut de cette nation qu'il parlait.

¹³ Jude écrivit en un temps où le bon Berger n'avait pas encore commencé à rassembler la grande multitude des « autres brebis » que l'apôtre Jean vit par avance dans l'Apocalypse ou Révélation. (7 : 9-17) Jude n'écrivait pas concernant le salut commun à cette grande multitude ou à d'autres croyants parmi les hommes. Bien que la multitude actuelle des « autres brebis » ne soit pas comprise dans le « salut commun » dont parlait Jude, ces personnes bien-aimées ont néanmoins devant elles de bonnes perspectives de vie éternelle, car tout le reste de la Bible est rempli d'assurances, de promesses et de prophéties divines à ce sujet. Tout comme le reste du « petit troupeau » elles espèrent recevoir la vie éternelle dans le Monde Nouveau. Mais elles ne font pas partie de la classe engendrée de l'esprit qui est appelée pour le Royaume et la gloire céleste avec Jésus-Christ. En conséquence, elles espèrent vivre éternellement sur la terre transformée en un paradis par le Royaume de Jésus-Christ et en relation avec ces appelés. Le Royaume est le moyen par lequel Dieu les bénit. Leur salut dépend du Royaume. Le Roi Jésus-Christ mourut pour sauver aussi bien les personnes de bonne volonté que son petit troupeau d'appelés, car « il est lui-même une victime expiatoire pour nos péchés, non seulement pour les nôtres, mais aussi pour ceux du monde entier ». (I Jean 2 : 2) Tel est le salut que le diable leur envie et qu'il essaie de leur ravir. Leur salut est une partie précieuse de la foi qui a été transmise une fois pour toutes aux saints à l'époque de Jude, cette foi pour laquelle ces « autres brebis » doivent combattre sans relâche jusqu'à ce qu'elles aient gagné la récompense.

¹⁴ Pour qu'il y ait un « salut commun » il faut qu'il y ait une « foi commune », et *cette foi* nous l'avons, tandis que la chrétienté et ses centaines de religions ne l'ont pas. (Tite 1 : 4) La « foi » c'est l'ensemble des croyances relatives à Jéhovah Dieu et à son Royaume, telles que Jésus-Christ et ses apôtres inspirés nous les ont transmises. Cette foi est basée, non seulement sur les anciennes Ecritures hébraïques auxquelles Jésus se rapporta constamment afin d'appuyer son enseignement, mais aussi sur les enseignements que Jésus donna en tant que Fils de Dieu envoyé des cieux sur la terre. C'est l'évangile ou bonne nouvelle concernant le « propre dessein [de Dieu], et selon la grâce qui nous a été donnée en Jésus-Christ avant les temps éternels, [avant le commencement du monde, *Vers. angl.*], et qui a été manifestée maintenant par l'apparition de notre Sauveur Jésus-Christ, qui a détruit la mort et a mis en évidence la vie et l'immortalité par l'Evangile ». — II Tim. 1 : 9, 10.

¹⁵ Telle est la foi évangélique qui fut transmise une fois pour toutes aux saints il y a dix-neuf siècles, et voilà pourquoi il n'y a pas d'autre évangile. Un autre évangile ne sera jamais donné. Ce qui nous a été transmis reste la base de la foi, parce que cela suffit à accomplir les bons desseins de Dieu. C'est cette bonne nouvelle que Jéhovah Dieu avait en vue dans le jardin d'Eden lorsqu'il dit prophétiquement que la postérité de la femme briserait la

* Voir « Une Grammaire du Nouveau Testament grec à la lumière des recherches historiques » par A. T. Robertson, page 125, édition anglaise de 1923.

10 Sur quel sujet Jude a-t-il cessé d'écrire pour se tourner vers un autre, et pourquoi ?

11 Qu'est-ce que le « salut commun », et en quel sens ce salut est-il « commun » ?

12 a) Qui préfigura cette nouvelle nation ? b) Qui forme cette nouvelle nation ?

13 Comment le salut des « autres brebis » est-il en rapport avec le salut commun ?

14 Qu'est-ce que la « foi commune » ?

15 Comment cette foi a-t-elle été transmise « une fois pour toutes » ?

tête du serpent qui introduisit le péché sur la terre. Le diable voudrait détourner les héritiers du salut de la vraie foi en contrefaisant l'évangile et en faisant avaler un faux évangile au peuple de Dieu. Il y eut danger selon les dires de l'apôtre Paul, que quelques chrétiens ne soient retranchés de la faveur divine pour s'être tournés vers « un autre Evangile. Non pas qu'il y ait un autre Evangile, mais il y a des gens qui vous troublent, et qui veulent renverser l'Evangile de Christ. Mais, quand nous-mêmes, quand un ange du ciel annoncerait un autre Evangile que celui que nous vous avons prêché, qu'il soit anathème! » — Gal. 1:6-9; II Cor. 11:3, 4.

¹⁶ Le diable voudrait bien nous faire renoncer à notre attachement à cette précieuse foi et nous la faire abandonner. Nous devons combattre avec ardeur contre les impostures et diversions par lesquelles le diable essaie de nous vaincre. C'est une « foi précieuse », pour laquelle cela vaut la peine de lutter, car elle mène au salut éternel. (II Pi. 1:1) Par un évangile imposteur, l'adversaire essaie astucieusement de falsifier notre foi, de nous déconcerter et de faire en sorte que nous nous conformions aux croyances et méthodes de ce monde. La créature se fait ainsi des illusions et va à la destruction. Le diable s'occupe d'ajouter à la Parole écrite de Dieu ou d'en retrancher afin d'y mettre des contradictions, de troubler notre compréhension et de nous tourner vers les philosophies des « hommes sages » et incrédules de ce monde.

¹⁷ Mais il n'y a qu'un seul évangile qui fut transmis une fois pour toutes au saint peuple de Dieu, celui qui fut transmis dans toute sa pureté par le Seigneur Jésus-Christ et ses apôtres et disciples inspirés. Il s'ensuit que le moyen de lutter pour la véritable foi, c'est de tenir fermement à cet évangile original et pur, d'aller toujours à lui en cas de doutes ou de contestations et de s'en servir comme règle de foi pour mesurer toute suggestion nouvelle et étrangère. Ce qui signifie qu'il faut s'en rapporter à la Parole écrite de Dieu, depuis la Genèse jusqu'à l'Apocalypse. Si nous oublions cela, nous ne pourrions échapper à la destruction. « Dieu, dans ces derniers temps, nous a parlé par le Fils, ... comment échapperons-nous en négligeant un si grand salut, qui, annoncé d'abord par le Seigneur, nous a été confirmé par ceux qui l'ont entendu, Dieu appuyant leur témoi-

gnage par des signes, des prodiges et divers miracles, et par les dons du saint esprit distribués selon sa volonté. » — Héb. 1:1, 2; 2:3, 4.

¹⁸ Il va sans dire que le reste des appelés de Dieu doit ardemment défendre la foi contre tous les essais d'invasion de la part du diable et de ses agents. Lorsque nous résistons à tout ce que ces ennemis de la foi ont à offrir, on recourt à la persécution afin de nous amener à faire des compromis avec le monde et à empiéter sur notre foi. Maintenant que Jésus-Christ a commencé son règne céleste au milieu de ses ennemis, y compris ceux qui sont sur la terre, nous vivons dans les jours de la venue et de la présence du Fils de l'homme. Jésus indiqua la grande difficulté que nous éprouverions à garder fermement la vraie foi en ce temps de lutte pour la domination mondiale. « Mais quand le Fils de l'homme viendra, trouvera-t-il la foi sur la terre? » Non, pas plus que dans les jours de Noé qui précédèrent le déluge. (Luc 18:8) Si nous considérons la douloureuse persécution qui s'est abattue depuis 1914 sur les défenseurs de la foi véritable, nous reconnaissons que nous sommes dans une période de lutte et d'épreuve. En vérité cette période commença lorsque les témoins de Jéhovah furent emmenés captifs par l'organisation visible du diable au cours de la première guerre mondiale. Pour caractériser cette époque au cours de laquelle nous devons spécialement prouver notre attachement à la vraie foi, l'Apocalypse, au chapitre 13, décrit cette organisation comme étant une bête vicieuse et sauvage: « Si quelqu'un mène en captivité, il ira en captivité; si quelqu'un tue par l'épée, il faut qu'il soit tué par l'épée. C'est ici la persévérance et la foi des saints. » — Apoc. 13:10.

¹⁹ A l'heure actuelle, aussi bien les « autres brebis » du bon Berger que le reste des « saints », doivent faire montre d'une bonne persévérance et d'un attachement inébranlable à la foi transmise aux saints une fois pour toutes. Tandis que nous restons étroitement unis dans le Seigneur, nous nous fortifions et nous soutenons mutuellement en vue des choses susmentionnées. En considérant notre fermeté, d'autres prennent courage et adoptent cette foi glorieuse, et le nombre des « autres brebis » va en augmentant.

T.G. angl. du 15 juillet 1948.

16, 17 Pourquoi devons-nous lutter pour cette foi? Comment combattons-nous?

18 Comment Jésus et l'Apocalypse montrèrent-ils que la foi serait présentement mise à l'épreuve?

19 Comment les « autres brebis » prennent-elles courage et adoptent-elles cette foi?

Combattre pour la foi

EN CE vingtième siècle, ce n'est pas une chose nouvelle que de voir un ennemi introduire sournoisement des agents entraînés au sein d'une autre nation afin de la miner, de l'affaiblir, de la renverser et de la contrôler. Voilà la tactique que Satan le diable, l'ennemi de Dieu, commença à employer au premier siècle de notre ère contre la « nation sainte » de Dieu demeurant au sein d'un monde hostile. Tous les membres consacrés de cette nation sainte sont appelés au Royaume céleste de Dieu avec Christ. Ils sont héritiers de ce Royaume, grâce au « salut commun ». Dieu garde sa sainte nation pour Jésus-Christ, et il la sauvera pour le Royaume. Mais certains individus ne participeront pas à ce « salut commun », bien qu'ils aient été membres de cette nation. Cela est dû à leur propre faute. Ils peuvent maintenant, en commun avec d'autres appelés, avoir une espérance de salut final, bien que ce ne soit pas là une garantie de voir leur espérance devenir une réalité. Si nous sommes maintenant dans une condition de salut, ce n'est pas une raison pour

nous imaginer que nous ne pouvons pas être enlevés, arrachés de force de cette place de refuge, et ainsi ne pas réaliser notre salut éternel. L'adversaire est opposé au dessein de Dieu qui est de sauver une nation sainte dont le dévouement envers lui est indéfectible. Il se sert de divers moyens pour provoquer la destruction du plus grand nombre possible de personnes qui sont dans une condition de salut, et outrager ainsi Dieu. Une de ses tactiques, c'est d'introduire sournoisement dans les rangs de la nation sainte des personnes qui serviront ses desseins néfastes. Pour ceux qui veulent assurer leur salut, il est donc nécessaire de lutter fermement pour la foi qui sauve, pour cette foi qui fut transmise une fois pour toutes aux saints de Dieu.

² Le peuple de Dieu est obligé de lutter et d'être sur la défensive. Dieu le permet afin d'éprouver l'intégrité et le dévouement de sa nation sainte. Nous devons donc lutter, non seulement à l'intérieur des assemblées contre les ennemis qui s'introduisent sournoisement, quels que soient ces ennemis, mais nous devons également être sur la dé-

1 Tous ceux qui sont en ligne pour le salut commun l'acquerront-ils? Pourquoi?

2 Pourquoi Dieu permet-il que nous soyons forcés de lutter?

sive lorsque nous prêchons l'évangile de maison en maison. Cette façon d'éprouver le peuple de Dieu est bonne, car elle le fortifie et le rend inébranlable. Expliquant pourquoi il exhorte le peuple de Dieu à lutter pour la foi apostolique, Jude dit: « Car il s'est glissé parmi vous certains hommes, dont il a été écrit depuis longtemps qu'ils encouraient cette condamnation, hommes impies, qui changent la grâce de notre Dieu en licence, et qui renient notre seul Maître et Seigneur Jésus-Christ. » — Jude 4, *Crampon*.

³ Jusqu'à ce que Jude écrivit son épître vers l'an 65 de notre ère, c'est-à-dire environ trente ans après l'ascension de Jésus-Christ dans les cieux, des éléments étrangers, des personnes aux intentions diaboliques, avaient largement eu le temps de s'introduire parmi le peuple de Dieu. Même les Écritures hébraïques avaient donné l'avertissement que de tels ennemis feraient leur chemin en tapinois. Environ dix ans avant la rédaction de l'épître de Jude, donc en 56 après J.-C., l'apôtre Paul avait mis en garde contre la même chose, en disant: « Je sais qu'il s'introduira parmi vous, après mon départ, des loups cruels qui n'épargneront pas le troupeau, et qu'il s'élèvera du milieu de vous des hommes qui enseigneront des choses pernicieuses, pour entraîner les disciples après eux. » (Actes 20: 29, 30) Jésus avait décrit le même mouvement ennemi dans un langage pittoresque. Il prononça la parabole de l'ivraie, dans laquelle il est dit que le diable sème à la dérobée la semence barbu de l'ivraie, c'est-à-dire les « enfants du malin », parmi la bonne semence, « les enfants du royaume », et cela, la nuit, tandis que les hommes dorment. (Mat. 13: 24-43) Il en est résulté une organisation corrompue de la chrétienté avec son effroyable apostasie ou abandon de la foi qui avait été transmise une fois pour toutes aux saints, dix-neuf siècles auparavant.

⁴ Nous sommes maintenant en 1948, trente ans après l'année mémorable que fut 1918. La prophétie biblique, rendue intelligible par l'esprit de Dieu à la lumière des événements mondiaux qui l'accomplissent, indique que le Roi régnant Jésus-Christ vint en 1918 au temple de Dieu pour le jugement. Malachie (3: 1-5) prophétisa que ce Messager justicier de Dieu purifierait alors le temple de tous les éléments étrangers et pernicieux, selon ce que Jésus fit lorsqu'il vint au temple typique de Jérusalem. C'est un fait certain que la chrétienté et ses systèmes religieux n'ont pas été purifiés à partir de 1918, puisque leur corruption et leur mondanité n'ont fait que croître, puisqu'ils ont soutenu la deuxième guerre mondiale et approuvé les préparatifs entrepris pour une troisième. Mais considérez les témoins de Jéhovah, le groupe minoritaire le plus haï et le plus persécuté par toute la terre! Leur zèle irrépressible pour le service de l'évangile de Dieu prouve qu'ils sont consacrés à Dieu pour suivre les traces de Jésus-Christ. L'histoire récente de leur foi, de leur organisation et de leurs activités prouvent qu'ils ont entrepris une purification continue en vue de se débarrasser de toutes les souillures religieuses de ce monde et de jeter hors de leurs rangs les éléments indésirables. Même la lourde persécution qui s'est abattue sur eux a servi à purifier leurs rangs et à les détacher davantage encore de ce monde. Par leur zèle intrépide dans le service de Dieu, ils montrent que son esprit a été répandu sur eux. C'est Jésus-Christ, le Roi et Juge dans le temple de Jéhovah, qui a purifié le reste de la nation de Dieu. C'est une preuve évidente qu'il est venu au printemps de 1918 au temple spirituel de Dieu, époque où le Memorial est célébré.

⁵ Les hommes honnêtes aiment une organisation pure.

Dieu veut avoir maintenant sur la terre une organisation de son peuple qui soit pure, une organisation à laquelle le bon Berger puisse associer la « grande multitude » des « autres brebis ». C'est pourquoi Dieu ordonne à ceux qui portent les vases de son temple pour son service d'être nets de toute contamination babylonienne et mondaine. (Es. 52: 11; II Cor. 6: 17) Ayant maintenant envoyé son Juge-Messager dans le temple pour purifier ceux qui l'y adorent, Jéhovah Dieu assure que la classe du temple restera pure. Les agents ennemis ne parviendront jamais à la souiller. Cependant des foules d'« autres brebis » sont maintenant rassemblées aux côtés du reste, et se joignent à lui pour « servir Dieu nuit et jour dans son temple ». (Apoc. 7: 15) Le diable voudrait bien infiltrer parmi eux des individus nuisibles, aux desseins malveillants. Avec une ruse jésuitique, il aimerait les voir entreprendre au sein de l'organisation théocratique du peuple de Dieu, une œuvre de souillure. Bien que Dieu ait fait la promesse de garder pure son organisation, bien que ses anges soient sur leurs gardes pour jeter hors de la classe du Royaume tous les coupables et artisans d'iniquité, il est nécessaire de veiller. Notre Roi régnant à précipité Satan, le diable, du ciel sur la terre, et ce dernier, dans sa grande colère, mène la guerre contre le reste et la grande multitude des compagnons de bonne volonté. Il est sorti en campagne pour nuire, désunir et détruire. (Apoc. 12: 12-17) C'est pourquoi nous ne pouvons cesser de veiller dans nos groupes locaux, car le diable essaie toujours sa vieille tactique. Tous les moyens rigoureux doivent être mis en œuvre et continuellement appliqués pour exclure et jeter dehors les agents de l'ennemi et empêcher celui-ci de prendre pied parmi nous.

⁶ Ceux qui s'infiltrèrent actuellement par la ruse ne parviendront pas à renverser ou à miner et souiller l'organisation entière, bien qu'ils puissent faire du mal localement à certains. Mais c'est quand même une chose regrettable et contre laquelle on doit être jalousement sur ses gardes. Que les personnes qui s'infiltrèrent en tapinois sachent que leur ruine a été prédite il y a longtemps, et que le Seigneur Dieu les exécutera promptement par ses anges. Dès le début, ces personnes ne craignent pas Dieu sincèrement. Elles ne cherchent pas à être admises dans l'organisation avec le désir sincère d'apprendre comment servir Dieu et l'adorer. Elles ne regardent pas à l'organisation et à ses membres avec des yeux purs et des mobiles chastes. Pierre les décrit comme ayant « les yeux pleins d'adultère et insatiables de péché; ils amorcent les âmes mal affermiss; ils ont le cœur exercé à la cupidité; ce sont des enfants de malédiction ». Ou, comme le dit une version moderne américaine: « Ils n'ont de regards que pour les femmes adultères, des yeux insatiables de péché. Ils amorcent des âmes chancelantes. Leur cœur est exercé à la cupidité. Ils sont maudits. » — II Pi. 2: 14.

⁷ On entend des hommes de ce monde parler ainsi: « Je vais proposer à cette jeune fille d'avoir avec elle des relations immorales, et la première qui refusera, je l'épouserai comme étant une jeune fille fidèle. » Le diable essaie de corrompre l'organisation de Dieu en envoyant parmi le peuple du Seigneur qui a le cœur pur, des individus à mentalité pareille, afin d'essayer de séduire et d'entraîner des âmes inconstantes dans les plaisirs du péché. Ces individus mal intentionnés voient la grâce et la miséricorde que Dieu a déployées sur son peuple en lui pardonnant ses péchés par le sacrifice précieux de Christ. Ils observent que parmi le peuple consacré à Dieu, certains étaient auparavant fornicateurs, idolâtres, adultères, efféminés, sodomites, voleurs, ivrognes, insulteurs, extorqueurs, tels que l'apôtre Paul les appelle dans I Corin-

3 Comment l'introduction sournoise de ces hommes impies fut-elle prédite?

4 Qui manifesta une purification à partir de 1918, et comment?

5 Malgré cette purification, pourquoi ne pouvons-nous pas nous relâcher dans notre surveillance?

6, 7 a) Ceux qui s'infiltrèrent réussirent-ils? et comment regardent-ils l'organisation? b) Comment raisonnent-ils sur la grâce de Dieu envers le péché?

thiens 6: 9, 10. Ils s'imaginent donc que si Dieu a pardonné une personne pour fornication, adultère, sodomie et autres péchés commis dans le passé, il sera suffisamment bon et miséricordieux pour pardonner une personne qui péchera à nouveau, intentionnellement et volontairement. Ils pensent qu'on peut agir ainsi et jouir des plaisirs du péché toutes les fois que ça vous plaît et qu'il vous en prend envie. Il ne leur reste plus après cela que d'aller vers Dieu sous une apparence de repentir et de bonne conduite et de lui demander pardon en tablant sur sa grâce. De cette manière, ils arrivent à demeurer parmi le peuple de Dieu jusqu'au moment où ils voudront une nouvelle satisfaction dans le péché et où ils pourront persuader d'autres par leurs raisonnements faux et impurs à s'abandonner à leurs avances subtiles.

⁸ De tels individus sont coupables de changer « la grâce de notre Dieu en licence (en dissolution, *Darby*; en impudicité, *Martin*) ». Ils transforment la grâce de notre Dieu en immoralité. Ils ne remarquent pas que l'apôtre, après avoir dit à ces croyants consacrés: « Et c'est là ce que vous étiez », ajouta également: « Mais vous avez été lavés, mais vous avez été sanctifiés, mais vous avez été justifiés au nom du Seigneur Jésus-Christ, et par l'esprit de notre Dieu. » (I Cor. 6: 11) Ils n'apprécient pas le fait que Dieu a exercé sa grâce et sa miséricorde envers nous en nous lavant de nos péchés dans le sang de Christ, non pour que nous nous soumettions aux désirs violents de notre chair déçue et retournions de temps à autre aux souillures et impuretés passées, mais pour que nous continuions dorénavant et avec détermination dans la voie de la justice. La personne fidèle qui reconnaît le but pour lequel la grâce et la miséricorde divines sont accordées, ne corrompra pas présomptueusement ce dessein d'in. Elle luttera pour la foi transmise une fois pour toutes aux saints, en résistant avec indignation aux invites et suggestions des personnes impies qui s'infiltreraient à l'improviste parmi nous. Nous savons que nous sommes les esclaves de Jésus-Christ rachetés par son sang pour servir Dieu, en obéissance à l'exemple donné par notre Maître et Seigneur Jésus-Christ. Ainsi donc, si nous nous soumettions, à cause de notre manque de fermeté, aux impies et rentrions au service du péché pour le plaisir égoïste de notre chair, ce serait nier, ce serait désavouer Jésus-Christ comme Maître et Seigneur. Fidèles à la foi transmise une fois pour toutes, nous nous y refuserons. Par cette conduite, nous participerons avec Christ à la réhabilitation du nom de Jéhovah.

Une chose digne d'être rappelée

⁹ Jude montre maintenant à ceux qui participent à l'espérance du « salut commun » que ce salut n'est pas encore chose faite, décidée irrévocablement et réglée sans qu'il y ait pour nous possibilité de chute ou de perte. Il met en relief qu'en dépit du fait que nous sommes actuellement dans la condition de salut, nous, membres du reste, pouvons ne pas obtenir « notre salut commun ». Comment? — En ne luttant pas pour la foi. En succombant simplement aux tentations de personnes impies qui font de la grâce de Dieu une excuse pour l'immoralité et la mondanité, et dont la conduite renie notre Maître et Seigneur Jésus-Christ. Jude a déjà dit que la ruine de ces personnes impies a été prédite longtemps auparavant. Comment? — Par le récit de la Bible. La Bible nous parle de cette espèce de personnes qui furent autrefois en relation avec le peuple de Dieu, et elle nous dit la sentence de destruction que Dieu exécuta contre elles. Elles furent des précédents typifiant ce que Dieu fera présentement dans des cas semblables. Que ces personnes-là sachent aujourd'hui

clairement, avant de commencer à souiller le peuple organisé du Seigneur au sein duquel elles se sont glissées sournoisement pour des fins égoïstes, qu'elles sont maudites. Qu'elles lisent leur ruine dans les paroles de Jude, et lisons nous-mêmes comment il est possible de perdre le salut final en nous soumettant à ces personnes maudites:

« Je veux vous rappeler, à vous qui savez fort bien toutes ces choses, que le Seigneur, après avoir sauvé le peuple et l'avoir tiré du pays d'Égypte, fit ensuite périr les incrédules; qu'il a réservé pour le jugement du grand jour, enchaînés éternellement par les ténèbres, les anges qui n'ont pas gardé leur dignité, mais qui ont abandonné leur propre demeure; que Sodome et Gomorrhe et les villes voisines, qui se livrèrent comme eux à l'impudicité et à des vices contre nature, sont données en exemple, subsistant la peine d'un feu éternel. » — Jude 5-7.

¹⁰ L'Égypte fut un type de ce monde où notre Seigneur Jésus-Christ fut pendu au bois comme « agneau de Dieu qui ôte le péché du monde ». (Apoc. 11: 8; Jean 1: 29, 36) Jéhovah Dieu sauva les Israélites ainsi que la multitude associée de personnes de bonne volonté en les tirant hors de l'Égypte. Auparavant, ils tuèrent, le soir, l'agneau pascal typique, aspergèrent de son sang les linteaux des portes et mangèrent cette nuit-là sa chair rôtie au feu. Les premiers-nés des Israélites, tant des hommes que des animaux, furent sauvés de la mort qui frappa tous les premiers-nés de l'Égypte ne bénéficiant pas des avantages conférés par l'agneau pascal. Le jour suivant, les Israélites et la multitude associée sortirent de l'Égypte, puis traversèrent la mer Rouge, Dieu les sauvant tous de la mort et du retour à l'esclavage en détruisant dans la mer tous les poursuivants égyptiens puissamment armés. Dieu leur Sauveur leur ordonna ensuite de ne jamais retourner vers l'Égypte mondaine. (Ex. 13: 17; Deut. 17: 16) Prêtez maintenant attention à ce que ces événements dramatiques préfiguraient: Ceux que Dieu sauve de ce monde reconnaissent Jéhovah comme Dieu, et Jésus-Christ comme étant l'agneau pascal dont le sang les rachète de ce monde. Ils reconnaissent que « notre Pâque aussi, qui est Christ, a été sacrifiée pour nous ». (I Cor. 5: 7, *Lausanne*) Ils ont donc été sauvés de ce monde, mais il est bien entendu qu'ils ne doivent jamais retourner au monde et à l'esclavage du péché.

¹¹ Cependant, est-ce que cette délivrance initiale du monde de Satan signifie que nous sommes immanquablement sauvés pour la vie éternelle dans le Monde Nouveau, sans aucune possibilité de rechute actuelle? Non, si on considère que ces Israélites et la grande multitude mêlée à eux forment une illustration véridique. Dieu fut une fois leur Sauveur, et cependant il en détruisit plus d'un million dans le désert. Pourquoi? Parce qu'ils ne crurent pas », cédèrent à la tentation et se rebellèrent.

¹² L'apôtre Paul se sert de la même illustration pour nous avertir, nous qui sommes à la fin du monde, que la condition de salut dans laquelle nous nous trouvons au commencement de notre carrière de chrétien, n'est pas une preuve concluante de notre participation « au salut commun » lorsque commencera le Monde Nouveau. Il met en relief le fait que tout Israël fut délivré de l'Égypte, et qu'en tant que nation il entra finalement dans la Terre promise où coulaient le lait et le miel, mais que des centaines de milliers d'individus périrent auparavant dans le désert. Paul indique la raison pour laquelle ils manquèrent d'atteindre le salut final dans le pays de la promesse: « Mais la plupart d'entre eux ne furent point agréables à Dieu, puisqu'ils périrent dans le désert. Or, ces choses sont arrivées pour nous servir d'exemples, afin que nous n'ayons pas de mauvais désirs, comme ils en ont eu. Ne

8 Comment devons-nous lutter pour la foi contre de tels individus, et pourquoi?

9 Comment pouvons-nous ne pas obtenir le salut? Comment Jude nous rappelle-t-il cela?

10 Que fut-il interdit à Israël après avoir été sauvé d'Égypte? Pourquoi?

11, 12 Comment l'exemple de ces Israélites montre-t-il que notre salut n'est pas encore une certitude?

devenez point idolâtres, comme quelques-uns d'eux, selon qu'il est écrit: Le peuple s'assit pour manger et pour boire; puis ils se levèrent pour se divertir. Ne nous livrons point à l'impudicité, comme quelques-uns d'eux s'y livrèrent, de sorte qu'il en tomba vingt-trois mille en un seul jour. Ne tentons point le Seigneur, comme le tentèrent quelques-uns d'eux, qui périrent par les serpents. Ne murmurez point, comme murmurèrent quelques-uns d'eux, qui périrent par l'exterminateur. Ces choses leur sont arrivées pour servir d'exemples, et elles ont été écrites pour notre instruction, à nous qui sommes parvenus à la fin des siècles. Ainsi donc, que celui qui croit être debout prenne garde de tomber! » (I Cor. 10: 1-12) Que nous fassions partie du reste des appelés ou que nous soyons de la « grande multitude » des « autres brebis », nous devons tous être sur nos gardes. Nous devons lutter pour la foi.

Les anges ne sont pas exempts de tomber dans la destruction

¹³ Nous sommes des hommes, et nous avons été créés quelque peu inférieurs aux anges. (Ps. 8: 6; Hébr. 2: 9) Cependant, du fait que les anges sont des agents moraux libres et mortels comme nous, ils ne sont pas exempts de tomber et d'être détruits. Qu'ils aient accès auprès de Dieu et contemplent la face de notre Père céleste, c'est là un glorieux privilège, mais même de cette position élevée ils peuvent tomber. En effet, il y a maintenant des anges qui jouirent autrefois de la lumière et de la faveur de Jéhovah Dieu et eurent la connaissance de ses desseins, mais qui, maintenant, sont condamnés à la destruction. Quelle attitude mauvaise les a donc conduits à ce terrible résultat? Ce fut leur abandon de la condition pure et sainte dans laquelle Dieu les créa, ce fut leur abandon de la position de responsabilité qu'il leur avait assignée dans son organisation céleste. Ils furent formés créatures spirituelles saintes, parfaites et glorieuses; ils avaient devant eux l'opportunité de vivre éternellement dans les cieux. Tel fut leur commencement, leur état premier ou originel. Ce ne furent point une sorte de créatures amphibies, destinées à vivre à la fois dans les cieux comme esprits et sur la terre comme humains. Les cieux invisibles constituaient leur demeure, leur habitation où ils auraient dû vivre droitement dans le service de Dieu en pleine conformité du premier état de sainteté qui était le leur.

¹⁴ Comment des anges ayant eu un commencement favorable ont-ils été réservés « pour le jugement du grand jour, enchaînés éternellement par les ténèbres »? Comme dans le cas d'autres créatures, ils ne choisirent pas de demeurer dans la justice et de continuer à vivre dans leur état originel. Ils cédèrent à Satan le diable après que ce dernier se rebella contre Jéhovah Dieu et introduisit le péché dans le monde. Dans l'ancien monde antédiluvien, et particulièrement durant les 600 ans que vécut Noé avant cette catastrophe, ils décidèrent de prendre une part directe à la méchanceté de l'humanité. Nous lisons en Genèse 6: 4: « Les géants étaient sur la terre en ces temps-là. » Ces géants étaient ces anges déchus au service du diable.* Ils ne gardèrent pas leur position de responsabilité envers Dieu, mais passèrent dans le camp de l'ennemi pour le servir. A la suite de quoi ils abandonnèrent le ciel qui est la demeure des créatures spirituelles, et transférèrent leur demeure sur la terre. En se matérialisant ainsi, en devenant des « géants » de chair et d'os, ils voulaient dominer l'humanité corrompue. Ils désirèrent avoir des relations charnelles étroites.

* Voir la brochure « Les Anges ».

13 a) Pourquoi les anges sont-ils sujets à la chute? b) Quelle est leur demeure?

14 Pourquoi abandonnèrent-ils leur état et leur demeure d'origine?

¹⁵ Pour s'être joints à la rébellion de Satan, Dieu les condamna à être détruits avec le diable. Le déluge ne les détruisit pas avec l'humanité, car ils dématérialisèrent purement et simplement leurs corps charnels gigantesques et retournèrent à leur propre demeure: le monde spirituel. Mais ils ne réintégrèrent pas leur état originel de justice dans l'organisation universelle de Dieu, ils n'eurent plus les responsabilités que Dieu leur avait dévolues et ne jouirent plus de la lumière de son approbation et de son conseil. Non! car Dieu les tint, dès leur condamnation, dans les « chaînes éternelles ». Il ne s'agit pas là de chaînes comme nous, humains, en connaissons, mais du pouvoir divin restrictif grâce auquel Dieu les a gardés « dans les ténèbres » concernant ses dispositions et ses desseins. Dans cette contrainte et sous la condamnation à la destruction, ils sont gardés en réserve jusqu'à ce que le Dieu tout-puissant exécute en ce grand jour son jugement contre toute l'organisation de Satan. Alors leur sentence de destruction sera exécutée. (Apoc. 20: 1, 2; Marc 1: 23, 27) Des anges tombèrent ainsi pour la destruction. Cela pourrait encore nous arriver.

¹⁶ Le Seigneur est résolument opposé à la fornication et à la sodomie, péchés qui expliquent la destruction ardente qui se répandit sur Sodome et Gomorrhe, plus de 450 ans après le déluge. Deux anges de Dieu, matérialisés dans la chair, allèrent à Sodome, ville qui ne contenait même pas dix justes, mais seulement Lot qui y était venu avec sa femme et ses deux filles. Les deux anges vinrent à Sodome, non pour s'adonner aux passions de la chair avec la population corrompue, mais pour inspecter les conditions morales de la ville et sauver Lot de la destruction menaçante. Par des observations personnelles minutieuses, ces anges trouvèrent que les gens de Sodome se livraient à la même sorte d'impudicité et abusaient d'une chair étrangère. Non seulement les hommes se livraient à la fornication avec des femmes, mais ils avaient des relations avec d'autres hommes, et sans doute aussi avec des bêtes. (Lév. 18: 22-25) Les deux anges entrèrent dans la maison de Lot pour y passer la nuit, et le récit dit ensuite: « Ils n'étaient pas encore couchés que les gens de la ville, les gens de Sodome, entourèrent la maison, depuis les enfants jusqu'aux vieillards; toute la population était accourue. Ils appelèrent Lot, et lui dirent: Où sont les hommes qui sont entrés chez toi cette nuit? Fais-les sortir vers nous, pour que nous les connaissions (les violions, *Moffatt*, angl.; cohabitations avec eux, *Bible Elberfeld*). » Ils convoitaient davantage les hommes que les femmes, car ils ne voulurent rien savoir de l'offre que fit Lot de leur abandonner ses deux filles afin de protéger les deux anges apparus sous des formes humaines. (Gen. 19: 4-9) Cela combla la mesure et, le matin suivant, au lever du soleil, le feu et le soufre se mirent à pleuvoir sur Sodome, Gomorrhe et les villes environnantes. Lot et ses deux filles se sauvèrent juste à temps à Tsoar. — Gen. 19: 10-30.

¹⁷ Semblables aux anges qui abandonnèrent leur propre demeure dans les cieux invisibles, les habitants de ces villes embrasées s'adonnèrent aux plaisirs de la chair. Cela provoqua leur destruction soudaine par des agents analogues à ces bombes incendiaires que les avions lancèrent au cours de la deuxième guerre mondiale. Ils souffrirent la punition d'un « feu éternel ». Ce feu est appelé « éternel », mais cela ne veut pas dire que ce soufre enflammé brûle encore aujourd'hui dans ces villes. En fait, les ruines calcinées de ces cités sont sous l'eau, d'après les cartes les plus récentes de la Palestine qui indiquent Sodome, Gomorrhe et Tsoar comme gisant sous les eaux de la partie sud de la mer Morte ou mer Salée, juste au

15 Comment sont-ils enchaînés, et pour quoi sont-ils réservés?

16 Pour quel péché en particulier Sodome et Gomorrhe furent-elles détruites?

17 En quel sens le feu qui les punit est-il éternel?

sud de la péninsule qui s'enfonce dans la mer.* Cela signifie que le feu occasionna la destruction éternelle de ces villes. Telle est la signification de « l'étang ardent de feu et de soufre » décrit en Apocalypse 19: 20; 20: 10, 14, 15; 21: 8. Les Sodomites, etc., ne furent pas torturés éternellement dans ce feu. Ils sont donnés « en exemple, subissant la peine d'un feu éternel ». — Jude 7.

¹⁸ Pour qui sont-ils un exemple et un avertissement? Pierre répond: pour les « impies à venir ». (II Pi. 2: 6) Que ceux qui s'infiltrèrent sournoisement et essaient de souiller la sainte organisation de Dieu prennent garde.

* Voir l'Atlas historique Westminster de la Bible, édition anglaise de 1945, page 62, planche X.

18 Qui devrait considérer cet avertissement et quelle conduite devraient-ils avoir?

Ces Sodomites furent détruits pour avoir brûlé du désir de souiller la chair des saints anges de Jéhovah. De même ces personnes impies sont condamnées à une destruction éternelle aussi complète que celle opérée par le feu et le soufre. Puissent tous les membres sincères du peuple de Dieu prendre note de l'avertissement et ne prêter aucune attention, même momentanée, aux séductions de ces personnes maudites qui s'infiltrèrent parmi eux avec une adresse diabolique. Dans l'espérance que notre salut éternel devienne une réalité dans le Monde Nouveau, puissions-nous tous résister à ces individus, et par là même éviter leur sort, en défendant et en luttant ardemment pour la foi transmise aux saints de Dieu une fois pour toutes.

T.G. angl. du 15 juillet 1948.

WBBR se fait entendre

(Suite du numéro précédent)

PUIS, pendant une vingtaine de minutes, il fit l'historique du poste WBBR depuis sa création jusqu'à son extension actuelle. Il élargit ensuite l'horizon de son exposé et commenta l'extension mondiale de l'œuvre de Dieu dans des domaines autres que celui de la radio. L'œuvre gigantesque de la prédication de l'évangile dans le monde entier pour servir de témoignage a commencé il y a mille neuf cents ans et se poursuit jusqu'à ce jour. Les témoins de Jéhovah se sont consacrés à la prédication de l'évangile. Ils ne sont pas découragés par les difficultés qui s'y rattachent. Ils savent que leurs bonnes œuvres ne trouvent aucune approbation auprès des hommes égoïstes. Ils ne cherchent pas à convertir le monde, mais uniquement à prêcher l'évangile et à attirer l'attention des gens sur la Bible. Leur activité éducative selon les intentions de Jéhovah est absolument nécessaire. En temps de détresse, les hommes le reconnaissent parfois mieux. L'accroissement de notre œuvre en Allemagne en donne une illustration. En 1932, des témoins de Jéhovah y prêchaient le même évangile, lorsque Hitler et sa bande de nazis s'établirent et les jetèrent dans les prisons et les camps de concentration. Cette année-là, avant que ces persécutions commencent il y avait en Allemagne 14 453 proclamateurs du Royaume qui envoyaient leurs rapports. En 1946, lorsque ces frères recouvrèrent leur liberté, il y en avait 8 895. Or, ceux-ci poursuivirent l'œuvre de prédication parmi leurs compatriotes opprimés, et, en mars 1948, 32 064 proclamateurs, serviteurs de l'évangile (nouveau chiffre maximum), nous ont adressé leurs rapports. Mais ce n'est pas seulement en Allemagne, c'est en Grèce, en Roumanie et ailleurs que les témoins font avancer l'œuvre mondiale, bien qu'au prix des plus grandes difficultés.

C'est ainsi que l'œuvre se poursuit d'une manière remarquable. En 1924, année de naissance du poste WBBR, il n'y avait à New-York-Ville que quelques centaines de personnes qui s'intéressaient au message du Royaume. Aujourd'hui, en cette année 1948, cette ville seule compte, au lieu d'un unique groupe moyen de proclamateurs, 19 groupes partiels, et 2 749 proclamateurs du Royaume ont rapporté au mois d'avril sur leur activité. Ces serviteurs de l'évangile sont prêts à servir n'importe quand et n'importe où toute personne bien intentionnée qui écoute le poste WBBR. Du fait des excellents services que le poste WBBR va rendre dans cette région nouvellement ouverte, un nombre de personnes encore plus considérable s'intéressera au message. Ce sera aux témoins de Jéhovah de cette région qu'il incombera de s'occuper de ces intéressés. Lorsqu'en 1924 le poste de radio WBBR commença son activité, il n'y avait aux Etats-Unis que 1064 proclamateurs. Or, le mois de mai 1948 nous fait constater un nouveau chiffre maximum de 76 639 proclamateurs. Le rapport mondial relatif aux proclamateurs démontre que le nombre total de 207 000 proclamateurs de l'année écoulée a passé à 233 578 en 1948. Ces témoins de Jéhovah se serviront de tous les moyens susceptibles de favoriser sur toute la terre la vraie adoration du Dieu tout-puissant.

L'œuvre s'étend dans chaque pays. Mille étudiants sont déjà sortis de l'école biblique « Galaad » de la Tour de Garde, fondée en 1943, et 534 se trouvent actuellement dans 68 pays et dans 85 homes de mission différents. Sous peu, quatorze nouveaux pays seront desservis par d'anciens élèves de Galaad,

ce qui portera à 82 le nombre des pays où ils exerceront leur activité. De nombreux autres parmi ces mille anciens élèves servent aux Etats-Unis et au Canada.

Le poste WBBR a progressé de pair avec l'œuvre générale du peuple du Seigneur dans le monde entier. Il a commencé son activité avec une puissance de 500 watts et dès maintenant il émet avec 5 kilowatts et une toute nouvelle installation, dans l'espoir de desservir une région bien plus grande. Chaque auditeur du programme d'inauguration était prié d'envoyer une carte ou une lettre pour faire connaître ses constatations sur la qualité de la réception. L'étape actuelle ne constitue pas encore la fin de l'extension de la radiodiffusion pour le poste WBBR. D'ici douze mois on espère pouvoir occuper les nouveaux studios qui seront installés dans le bâtiment d'administration, Columbia Heights 124, Brooklyn, où une nouvelle maison du Béthel est en construction. Les travaux de fouilles ont commencé et ont déjà atteint une grande profondeur, et la semaine prochaine le béton sera coulé dans ses formes pour les fondations d'une nouvelle maison de neuf étages (ten-story home). Le poste WBBR y disposera d'un grand studio offrant de la place pour 400 personnes, ainsi que de deux autres studios plus petits, dans lesquels seront prononcées des allocutions, donnés des concerts et où on passera le brillant service des nouvelles du poste WBBR à l'intention de ses auditeurs. Dans cette maison du Béthel agrandie, des centaines de serviteurs de l'évangile seront employés à diffuser l'instruction biblique sur les ondes du poste WBBR. Ainsi, la nouvelle maison du Béthel, dans laquelle le poste WBBR espère installer l'année prochaine ses différents studios, marquera la prochaine étape dans l'agrandissement de ce poste qui constitue un précieux élément dans l'œuvre toujours plus étendue de la Société de la Tour de Garde en Amérique.

Des plans sont en outre établis pour la construction d'une nouvelle imprimerie, dans laquelle seront éditées les publications fort demandées de la Société. Dans ce nouveau chantier du bâtiment de l'imprimerie, les fouilles ont commencé au début de juillet. Donc, avant que l'an 1949 se soit écoulé, on assistera, par la grâce de Dieu, à de remarquables changements aux Nos. 124 de Columbia Heights et 117 d'Adams Street à Brooklyn. Ici également, nous cherchons donc à aller de pair avec les progrès de l'œuvre dans le monde entier. « L'œuvre est en marche à la gloire de Dieu », termina frère Knorr, « et quand tous les instruments de guerre seront partis en fumée et en cendres; quand toutes les richesses acquises par la cupidité seront détruites dans la honte; quand toutes les méchantes langues seront muettes, couchées dans la poussière, le vivant, pratiquant la justice, chantera les louanges du grand Créateur Jéhovah, celui qui a fait proclamer son nom éternel partout sur la terre. Bénissez son saint nom! »

Ainsi se termina, à 19 h. 42 environ, le programme officiel d'ouverture, et les auditeurs, les nouveaux et les anciens, se sentaient indiciblement édifiés et plongés dans une joie intense. Des appels téléphoniques et des télégrammes commencent bientôt à affluer, dont nous parlerons à une autre occasion. Par la miséricorde de Dieu, le poste WBBR continuera donc dans une plus large mesure de servir le dessein de salut de Jéhovah tel qu'il est révélé dans son évangile. Dieu le bénisse!

T.G. angl. du 1^{er} juillet 1948.

Textes et commentaires

16 décembre

Que la charité soit sans hypocrisie. — Rom. 12:9.

Notre amour, notre dévouement altruiste envers Jéhovah et son peuple consacré, doivent être réels, sincères, et durer tous les jours de notre vie. Il ne doit y avoir aucune hypocrisie en eux, c'est-à-dire que nous ne devons pas proclamer et prétendre aimer Dieu, et en même temps envier notre prochain, le mépriser, lui garder rancune et le haïr. L'amour sincère sera trouvé parmi ceux qui sont entièrement consacrés à Dieu et qui s'efforcent de prouver leur amour pour lui et son peuple en gardant ses commandements. Ils ont le mal en horreur et s'attachent au bien. Nous ne pouvons sympathiser avec ce qui est mal, même si ceux qui le commettent nous sont chers et nous sont proches par les liens charnels de la famille ou par d'autres liens intimes. Ce qui est mal est mal, et nous ne voulons rien avoir de commun avec le mal. Ce que nous soutenons, c'est l'organisation de Dieu. Nous nous attachons à elle, car elle est théocratique et juste. La Parole de Dieu est juste et nous désirons aider notre compagnon de service et notre prochain à observer cette Parole et à la proclamer aux autres. — T.G. angl. du 1/11/47.

17 décembre

Tes enfants prendront la place de tes pères; tu les établiras princes dans tout le pays (sur toute la terre, Vers. syn.).

— Ps. 45:17 —

Christ Jésus deviendra le « Père éternel » des loyaux croyants terrestres, il aura beaucoup d'enfants terrestres. Mais il va de soi qu'il ne les désignera pas tous pour être « princes » ou gouverneurs sur toute la terre et agir comme représentants terrestres visibles du Royaume des cieux. Qui seront donc ces *princes* terrestres établis sur la terre? Ce seront évidemment ses « pères » ainsi que d'autres hommes anciens qui manifesteront un même degré de fidélité envers Dieu et sa souveraineté. Les *pères* se réfèrent aux fidèles ancêtres de Jésus selon la chair. Puisque tous ceux-ci sont morts depuis des milliers d'années, comment pourra-t-il les établir « princes par toute la terre »? Seulement en les ressuscitant au temps marqué par Dieu et en leur donnant des positions princières en diverses parties de la terre où ils agiront comme ses représentants. — T.G. angl. du 1/10/47.

18 décembre

Ils les chargèrent d'une lettre ainsi conçue: Les apôtres, les anciens, et les frères, aux frères d'entre les païens.

— Actes 15:23 —

Au sein de l'organisation visible de Dieu se trouvent des personnes de toutes les nationalités, races, couleurs, langues, de coutumes et de cultures différentes. Etant donnée l'existence de tant d'éléments disparates susceptibles de créer des divisions, cette organisation qui s'étend tout autour de la terre, ne pourrait pas agir en unité dans le Seigneur si elle n'avait pas un corps dirigeant visible central. C'est uniquement au moyen de ce corps dirigeant central que peut se poursuivre, dans la solidarité, un travail d'ensemble selon les instructions communes sur l'organisation. Au début, le corps directeur était composé des douze apôtres de Christ et de frères anciens qui leur étaient étroitement associés dans des positions importantes en vue de diriger les assemblées chrétiennes. La nécessité d'un organisme dirigeant central doit être encore plus pressante de nos jours qu'elle ne l'était au premier siècle, puisque l'assemblée de ces consacrés à Jéhovah Dieu est plus grande aujourd'hui. Cette centrale existe en effet par la grâce de Dieu. — T.G. angl. du 1/12/47.

19 décembre

Si tu t'es marié, tu n'as point péché; ... mais ces personnes auront des tribulations dans la chair. — I Cor. 7:28.

En renonçant à sa virginité, à son état de célibataire, le chrétien s'expose à avoir les soucis extérieurs de la vie de marié, c'est-à-dire des « afflictions dans la chair » que l'apôtre eût voulu épargner aux célibataires. L'apôtre donna ces instructions parce que, dans le cours habituel de la vie de marié, chacun des membres du couple s'est chargé de l'autre, et que de nouvelles responsabilités peuvent naître avec la venue d'enfants. Compte tenu des conditions désastreuses dans lesquelles le monde se trouve présentement, en raison des fautes des hommes, de leur manque de sagesse et de leur imperfection, il est inévitable de s'attendre à subir des afflic-

tions. Aussi, nous pouvons prévenir ceux qui se trouvent dans la condition de virginité et leur dire que, bien que ne péchant pas s'ils se marient maintenant, agir ainsi serait aller vers de nouveaux soucis qu'ils devront supporter tandis qu'ils rempliront leurs obligations dans le service de Dieu. — T.G. angl. du 1/2/47.

20 décembre

Car il nous faut tous comparaître devant le tribunal de Christ. — II Cor. 5:10 —

Depuis son intronisation en 1914 dans le Royaume de Dieu, Christ Jésus siège sur le trône du jugement, cet office judiciaire étant l'un de ses devoirs royaux. Il est « le Fils de David », donc l'héritier de l'alliance du Royaume que Jéhovah conclut avec David lorsque celui-ci régnait à Jérusalem. Une des responsabilités du roi David consistait à juger la nation d'Israël. Nous lisons: « David régna sur Israël, et il faisait droit et justice à tout son peuple. » (II Sam. 8:15) La première sentence que rendit Salomon, son fils, comme juge royal établit sa renommée. (I Rois 3:9,28) D'une manière analogue, Christ Jésus commença aussi la procédure de jugement après être devenu le Roi actif de Jéhovah en 1914. Lors de sa venue au temple en 1918, il commença le jugement par la maison de Dieu. — T.G. angl. du 1/7/47.

21 décembre

Les autres morts ne revinrent point à la vie jusqu'à ce que les mille ans fussent accomplis. — Apoc. 20:5.

Cela ne signifie pas que les morts ne faisant pas partie de l'Eglise chrétienne ne ressusciteraient pas avant la fin des mille ans. Ces paroles veulent dire tout simplement que ceux qui seront finalement jugés dignes d'obtenir la vie éternelle n'auront pas leurs noms inscrits dans le « livre de vie » avant la fin des mille ans, mais qu'ils y seront enregistrés après avoir triomphé de l'épreuve lorsque Satan le diable aura été relâché pour un peu de temps. Le Dieu tout-puissant, dans son contrôle absolu exercé par Christ Jésus sur la résurrection des morts, provoquera la résurrection des « autres morts » au temps convenable afin de leur accorder les bienfaits du règne millénaire du Rédempteur de l'homme. Mais nul pécheur revenant par une résurrection en vue du jugement, n'aura son nom inscrit dans le « livre de vie » avant la fin des mille ans, mais leurs noms n'y seront enregistrés que s'ils passent l'épreuve finale et décisive d'intégrité. S'ils tirent parti de l'aide efficace et parfaite du Royaume, ils seront capables de triompher de l'épreuve. — T.G. angl. du 1/4/47.

22 décembre

Et comme il est réservé aux hommes de mourir une seule fois, après quoi vient le jugement, de même Christ, qui s'est offert une seule fois pour porter les péchés de plusieurs, apparaîtra une seconde fois... pour leur salut. — Hébr. 9:27,28.

Si des hommes meurent APRÈS LE JUGEMENT qui a lieu en raison de la mort de Christ en leur faveur, Christ ne les rachètera pas à nouveau. Il ne mourut que pour effacer le péché et la mort hérités d'Adam, et si des hommes meurent à cause de leur péché commis durant le jour du jugement, cette mort ne sera pas due à l'héritage reçu d'Adam. Par contre, si, après être entrés dans la période de jugement devant Dieu, ces humains se tournent vers la justice à l'aide de Christ ou Postérité de la « femme » de Dieu, ils marcheront sur le chemin de la vie éternelle. Ils éviteront la « seconde mort » ou destruction éternelle, de laquelle il n'y a ni rachat ni rétablissement. En conséquence, ce n'est pas inévitablement le sort des hommes, — et il ne leur est pas non plus réservé, — de mourir après qu'ils seront entrés dans la période de jugement. Ils peuvent obtenir le salut éternel, et beaucoup obtiendront ce don. — T.G. angl. du 15/6/47.

23 décembre

Donne-nous du secours contre la détresse! Le secours de l'homme n'est que vanité. Avec Dieu, nous ferons des exploits. — Ps. 60:13,14.

Lorsque nous avançons, ce n'est pas sous la protection d'avions porteurs de bombes atomiques, de lance-fusées et d'autres engins de guerre terribles et armes charnelles, mais sous celle plus sûre de Jéhovah et à l'ombre de sa main puissante. Rappelons-nous que la situation n'est pas encore stabilisée sur la terre. Il n'en sera ainsi qu'après que la ba-

taille d'Armaguédon aura fait disparaître complètement ce vieux monde et ses différentes formes de démonisme. Le Roi de Jéhovah domine au milieu de ses ennemis. Sous sa direction l'adoration de Dieu est en progression, et cet accroissement doit durer jusqu'à ce que soient atteints tous ceux qui passeront vivants par Armaguédon et entreront dans le Monde Nouveau de justice. Lui, qui est l'objet de notre adoration, nous rendra capables de proclamer vaillamment son nom et d'annoncer son Royaume en mettant sous nos pieds toute opposition organisée des ennemis. — T.G. angl. du 1/9/47.

24 décembre

Et je ne donnerai pas ma gloire à un autre, ni mon honneur aux idoles. — Es. 42: 8.

L'idolâtrie dont l'Organisation des Nations unies est l'objet se fait jour actuellement. Mais le vrai Dieu vivant permettra-t-il que les louanges pour le salut de l'humanité continuent à aller vers cette organisation? Non, pas plus qu'il n'a laissé la ville et la tour de Babel avoir part à une louange et une gloire éternelles. Dieu ne peut pas se refuser le rôle de Sauveur. Il ne renoncera pas à son dessein de salut, en faveur d'une idole internationale d'hommes incroyants. Le sort final de ces idolâtres internationaux des temps modernes, semblable à celui de Babel, a été décrété et prédit par lui en ces termes: « Que tous ceux qui servent une image taillée, qui se vantent des idoles, soient honteux. Vous, tous les dieux, prosterner-vous devant lui. » (Ps. 97: 7, *Darby*) Jéhovah, que l'on ne sert pas par l'intermédiaire d'images ou d'idoles quelconques, a déclaré la guerre à toutes les idoles et images taillées, objets d'un culte. Le jour décisif est venu pour les hommes: ils doivent maintenant prendre position, soit pour l'adoration des idoles et des créations de l'homme, soit pour celle du Dieu vivant. — T.G. angl. du 15/8/47.

25 décembre

Puis elle s'écria, comme un lion: Seigneur, je me tiens sur la tour toute la journée, et je suis à mon poste toutes les nuits. — Es. 21: 8 —

Soyons à même de rapporter chaque jour au Seigneur ce qui se passe, à l'instar de cette sentinelle d'autrefois. En vue de tous les signes précurseurs qui nous entourent, nous pouvons regarder devant nous avec foi. Ceignons nos reins avec persévérance, et restons étroitement attachés au poste de sentinelles qui doivent faire retentir l'avertissement du Seigneur. Après avoir guetté fidèlement et énoncé les signes des temps, viendra ce jour ardemment désiré où nos yeux seront bénis en voyant les chars de guerre victorieux du Seigneur, et où nos oreilles tressailliront en entendant cette proclamation libératrice: « Elle est tombée, elle est tombée, Babylone! » (Es. 21: 9) Jusque-là, et par la grâce de Dieu, que personne d'entre nous n'abandonne la course! Que notre mot d'ordre soit: A nos postes de service nuit et jour, et persévérance jusqu'à la fin triomphale! — T.G. angl. du 15/7/47.

26 décembre

Deux valent mieux qu'un;... Et si quelqu'un est plus fort qu'un seul, les deux peuvent lui résister. — Eccl. 4: 9, 12.

Ce qui revient à dire qu'un ennemi peut prévaloir contre une seule victime alors que s'il s'en prend à deux personnes, il ne sera pas le plus fort. Deux personnes peuvent, en effet, offrir un front uni à l'agresseur commun. L'une peut venir à la rescousse de l'autre et la défendre. Pour sa sécurité, le peuple de Dieu a besoin de former un bloc homogène sous la direction du Très-Haut. Il est nécessaire que tous ses membres, par toute la terre, agissent ainsi, sans tenir compte des frontières nationales, des différences raciales, des coutumes et habitudes provinciales, des formes politiques de gouvernement, ni de tous les autres facteurs de division des peuples de la terre. Afin de tenir ferme sous tous les assauts ennemis que l'avenir nous réserve, il est nécessaire que nous nous liguions en une assemblée unie sous notre Chef Christ Jésus. Il faut que nous marchions côte à côte, nous soutenant mutuellement pour affronter en rangs serrés et compacts l'adversaire commun. Ce faisant, soyons inébranlables. — T.G. angl. du 1/12/47.

27 décembre

Que personne ne méprise ta jeunesse; mais sois un modèle pour les fidèles, en parole. — I Tim. 4: 12.

Quel âge déterminé doit-on avoir pour devenir un ministre

ordonné de Dieu? En ce qui concerne le Lévite Samuel, fils d'Elkana, il fut spécialement consacré à Dieu dès avant sa naissance et il fut amené à servir dans le tabernacle juste après avoir été sevré du sein de sa mère Anne. Ce jeune garçon, dans sa prime jeunesse, fut-il véritablement un ministre de Dieu? Ecoutez ce passage tiré du récit biblique: « Elkana s'en alla dans sa maison à Rama, et l'enfant fut au service [fut ministre] de l'Eternel devant le sacrificateur Eli. » (ISam. 2: 11, 18) Ce fut là en effet un exemple antérieur à Christ, tandis que Timothée en fut un après Christ et ses apôtres. Dans I Thessaloniens 3: 1, 2, l'apôtre Paul appelle Timothée un « ministre de Dieu ». Le cas de Timothée est un exemple concret prouvant qu'un jeune homme ou une jeune femme peuvent avoir moins de vingt ans et cependant être « ministres de Dieu » ordonnés, tout en n'ayant jamais fréquenté les séminaires théologiques. — T.G. angl. du 15/10/47.

28 décembre

Que votre lumière luise. — Mat. 5: 16.

Le vrai disciple obéissant de Christ doit être actif, positif, faire resplendir sur son prochain la lumière émanant de Dieu et de Jésus-Christ dans leur gloire et leur puissance de salut. La lumière est bonne; la faire briller pour d'autres est donc une bonne action. La seule façon de faire briller sa lumière devant les hommes afin d'en inciter quelques-uns à glorifier Dieu, c'est d'aller parmi eux en sorte qu'ils puissent voir le bien que vous faites et qu'ils puissent en bénéficier. Lorsque Jésus fut rempli de l'esprit de Dieu, il alla prêcher en sa qualité de lumière du monde. Si vous désirez faire partie du peuple organisé de Dieu, lequel est actuellement la lumière du monde, il est nécessaire que vous soyez pareillement « fervents d'esprit », que vous alliez parmi les gens et que vous confessiez de la bouche devant eux, afin qu'ils puissent être éclairés. Servez le Seigneur de cette manière, comme étant ses ministres. En agissant ainsi, vous ferez ce qui est juste et ce qui vous assurera la sécurité. — T.G. angl. du 1/11/47.

29 décembre

Ecoute, ma fille, vois, et prête l'oreille, oublie ton peuple et la maison de ton père. Le roi porte ses desirs sur ta beauté; puisqu'il est ton seigneur. — Ps. 45: 11, 12.

Ayant été invités par Dieu à devenir cohéritiers de Christ, les membres du reste doivent oublier ce qui est derrière eux pour accroître et fortifier l'appréciation qu'ils ont des choses offertes par leur Père céleste ainsi que leur dévouement envers elles. Dans l'intérêt du Royaume, ils ne doivent pas permettre à leurs relations humaines, à leur nationalité terrestre de guider leur choix, leurs décisions et leur manière d'agir. Ils tourneront le dos aux dieux religieux, commerciaux et politiques de ce monde et adoreront le Dieu de leur Epoux et Roi. Ils honoreront le Roi comme ils honorent le Père. Ils se soumettront à la volonté de leur Père céleste qui désire les unir à son Roi oint: « lui que vous aimez sans l'avoir vu. » (I Pi. 1: 8) C'est à ses yeux et non à ceux des hommes qu'ils s'efforceront d'être agréables, afin qu'il puisse désirer leur beauté spirituelle et les prendre à lui dans le Royaume céleste. — T.G. angl. du 1/10/47.

30 décembre

Elève-toi sur les cieus, ô Dieu! Que ta gloire soit sur toute la terre! — Ps. 57: 6.

Nous ne glorifions pas des hommes de ce monde et ne cherchons pas honneur auprès d'eux, mais nous pensons à la gloire et à la majesté du Dieu Très-Haut. Prier pour exalter des hommes et leur machinerie gouvernant le monde, signifierait renier le Royaume de Dieu. C'est pourquoi, tandis que les hommes se glorifient, nous crions à Dieu pour qu'il se glorifie en manifestant sa souveraineté universelle. Nous l'invoquons pour qu'il justifie publiquement sa souveraineté suprême devant toute la création et fasse voir aux hommes chétifs de la terre, leur faiblesse, leur insuffisance, leur peu de valeur et d'importance. Au lieu d'être frappés de frayeur en face de l'ennemi, nous répétons cette prière dans un parfait désintéressement parce que nous avons pris inébranlablement position en faveur de la souveraineté de Jéhovah à l'égard de tout l'univers, y compris notre terre. Nous savons que Dieu ne trompera pas notre attente, peu importe ce que nous devons encore endurer jusqu'à ce que cette prière soit exaucée. — T.G. angl. du 15/12/47.

31 décembre

J'ai fait ce que tu m'as ordonné. — Ez. 9: 11.

Par la grâce divine accordée par Christ nous sommes engagés dans une œuvre de *salut*. Il n'y a rien de plus important pour le peuple, qu'il fasse partie de la chrétienté ou non. Il ne peut exister actuellement sur la terre de plus grand privilège que celui de participer à cette œuvre, dans les limites de nos capacités. Il est temps de nous y mettre. Armaguédon approche rapidement, et à ce moment-là, Jehovah Dieu ordonnera à ses exécuteurs, placés sous le commandement du Roi Christ Jésus, de passer derrière l'assemblée de l'« homme

vêtu de lin » et d'aller par toute la terre pour exécuter tous ceux qui ne sont pas marqués, jeunes ou vieux, hommes ou femmes. Le travail de marquage ne se poursuivra pas plus longtemps. Au contraire, le moment — fatal pour le monde — sera venu d'en faire le rapport final à celui qui nous en a chargés, Jehovah. En raison de la manière d'agir que nous adopterons en cette période de grâce avec ses occasions favorables, tous les fidèles prendront la décision de s'associer à l'assemblée qui fera alors à l'Eternel ce rapport: « J'ai fait ce que tu m'as ordonné. » Un tel rapport fera plaisir à Dieu. — T.G. angl. du 15/9/47.

Texte annuel pour 1949

« Je te louerai de plus en plus. » — Ps. 71: 14.

(Extrait de l'Annuaire 1949)

Jehovah se réjouit des serviteurs qui désirent le louer de plus en plus. D'ailleurs, un fils de Dieu voudrait-il faire autre chose? Cela ne veut naturellement pas dire qu'on prie du matin au soir ou qu'on se cache dans une retraite dans les montagnes pour s'y adonner à la méditation. Ce n'est évidemment pas à pareille attitude qu'a pensé David en disant: « Je te louerai de plus en plus. » Il nous dit clairement ce qu'il avait à l'esprit en rédigeant le Psaume 71: « Ma bouche publiera ta justice, ton salut, chaque jour, car j'ignore quelles en sont les bornes. » (Verset 15) Son dessein était donc de parler, de proclamer les justes actions du Seigneur et comment le salut peut être obtenu. Il ne voulait pas parler de la majesté de Dieu seulement de temps à autre, mais chaque jour. Il ne savait pas pendant combien de jours il aurait encore la joie de le faire, car il était alors âgé et ne pouvait en connaître le nombre. Mais il était décidé d'utiliser tout son temps, ses facultés et sa force pour louer le Seigneur de plus en plus.

Dans le verset 16 il montre qu'il était résolu de se servir de sa bouche et de ses moyens d'expression en disant: « Je rappellerai ta justice, la tienne seule. » Pour mentionner ou communiquer une chose, il faut s'exprimer; c'est ce que fit David. Il ne l'a pas seulement fait dans un âge avancé, mais il a commencé dans sa jeunesse, car il dit: « O Dieu! tu m'as instruit dès ma jeunesse, et jusqu'à présent j'annonce tes merveilles. » Le glorieux privilège consistant à louer le Très-Haut n'est pas réservé seulement aux gens âgés; non, c'est quelque chose pour la jeunesse, quelque chose qu'on continuera à faire à travers l'âge moyen et jusqu'aux jours où nos cheveux commencent à grisonner. Même alors nous devrions avoir le même zèle, la même résolution de louer Dieu de plus en plus. L'activité comme ministres de l'évangile n'est pas seulement pour les vieillards, non, elle est aussi pour les jeunes, car ceux-ci peuvent également chanter les merveilleuses œuvres divines. Dans son zèle et son amour de la vie, la jeune personne sent ardemment la grandeur de l'œuvre créatrice du Très-Haut. Avancé en âge, elle réfléchit plus sobrement sur les choses et elle s'émerveille en contemplant les grandioses œuvres de son Créateur. L'enfant élevé, corrigé et instruit selon le Seigneur désire dès son enfance communiquer le message de vie à autrui et continuer à le faire jusqu'à ce qu'il devienne vieux.

Vieillard à la chevelure grise, David pensa-t-il parler de la sorte et mentionner la justice de Dieu seulement au sein de ceux qui l'entouraient? Non, il fit plus, il tenait à annoncer la force de Dieu « à la génération présente, [sa] puissance à la génération future! » Réfléchissez un instant au zèle de cet homme âgé, David. Il voulait faire connaître la gloire de Dieu et ses œuvres merveilleuses à toute sa génération, aux jeunes, aux vieux, aux personnes d'âge moyen, aux hommes et aux femmes — à tous les membres de sa nation. Il fut un prédicateur, un serviteur de Dieu, un homme selon le cœur de Jehovah, et par là même un excellent exemple à suivre pour ce qui est de louer le Très-Haut. La louange ne consiste pas uniquement à prier, à méditer et à chanter des cantiques. Tout cela peut faire partie des louanges, mais celles de David vont beaucoup plus loin, elles comprennent l'œuvre sublime consistant à étendre la prédication du bon message de Dieu à toutes les nations.

Christ Jésus, le David plus grand, nous a fourni un merveilleux exemple à suivre pour ce qui est de louer le Père céleste. Il n'a jamais fait que la volonté de son Père, et nous tous nous connaissons ses actes de louange: Il alla de porte en porte et prêcha publiquement son vigoureux appel à la repentance parce que « le royaume des cieux est proche ». Son message fut entendu d'un bout à l'autre de la Palestine. Jésus voulait que la génération parmi laquelle il vivait entende et comprenne la vérité, et comme fruit de son labeur il établit alors une organisation chrétienne.

Depuis les jours de Jésus jusqu'à maintenant l'Eglise chrétienne a grandi et a avancé en âge; elle a maintenant 1900 ans, et malgré cet âge avancé elle a l'esprit et la vigueur de la jeunesse. Le message que Christ Jésus a donné à son Eglise est d'une importance telle qu'elle se sent responsable de le porter jusqu'aux extrémités de la terre en obéissance au commandement du Maître d'aller et de faire des disciples parmi toutes les nations. Le zèle et la résolution de servir Dieu pénètrent jusque dans les os de la créature qui lui est dévouée, et cela même dans l'âge avancé. David et celui dont il fut le prototype, Christ Jésus, voulurent que la nouvelle génération apprenne les desseins de Dieu. De même aujourd'hui, les témoins de Jehovah sont résolus à faire leur possible afin qu'une nouvelle génération soit informée concernant Dieu, son Fils Christ Jésus, et le Royaume comme unique

Cantique des C. 2: 14 104	Joël 2: 28, 29 230, 326 2: 28-32 121, 261 2: 32 262 3: 1-5 261 3: 5 262	27: 39-42 264 27: 46 233 27: 55 121 28: 18 230, 279, 326 28: 18-20 118 28: 19 122 28: 19, 20 54, 186 28: 20 168	21: 20-24 72 21: 20, 21 202 21: 24 41 22: 7-11 86 22: 8, 15 245 22: 15, 16 86 22: 19, 20 88 22: 27 230 23: 1, 2, 5 117 23: 35-39 264 24: 13-32 186 24: 20, 21 278 24: 44-49 186 24: 47 122 24: 49 326	18: 36 247, 294 18: 37 40 19: 6 70 19: 31, 33 86 20: 22, 23 314 20: 31 233, 235	Actes 1: 5, 8 118 1: 6 278 1: 7, 8 186 1: 8 326 1: 15 76 1: 16 227 1: 17, 25 249 2: 1 91 2: 1-4 230, 526 2: 4 327 2: 4, 37 118 2: 14-40 70 2: 16-18 121 2: 16-18, 38, 39 326 2: 16-21 261 2: 21 262 2: 22-24 261 2: 25-36 261 2: 32, 33 118, 230, 326 2: 32-36 279 2: 33 221 2: 37-40 252 2: 40 261 2: 41, 42 167 2: 41, 44, 45 216 2: 42 118 2: 46, 47 70 2: 47 76 Chap. 3 262 3: 13, 26 231 3: 17 345 3: 25, 26 277 4: 4 72, 76 4: 7-12 262 4: 8-12 84 4: 13 117 4: 17-20 71 4: 19, 20 295 4: 23-29 52 4: 25 227 4: 26-28 231 4: 27-26 202 4: 29-31 54 4: 34-37 216 Chap. 5 329 5: 1-10 217 5: 3, 4, 9, 10 329 5: 27-32 71 5: 28 70 5: 32 328 5: 40-42 8 6: 7 72, 76, 121 7: 22 358 7: 45 56 7: 47-50 326 7: 51 346 7: 55, 56 229 8: 9-20 217 8: 12-18 119 8: 14-19 341 8: 27-37 231 8: 26, 29, 39 329 9: 15 186 9: 17 118 9: 19, 20, 23 119 9: 26-29 119 10: 1-4 217 10: 3-7 329 10: 3, 19, 20 329 10: 38 328 10: 44-46 330 11: 12, 15, 16 330 11: 13 329 11: 22-26 330 11: 27, 28 330 11: 27-30 249 12: 25 249 13: 1-4 330 13: 2 186 13: 9 330 14: 21, 22 6 14: 23 330 Chap. 15 342 15: 13 371 15: 14 342 15: 14-17 331 15: 18, 20 331 15: 29 150 16: 1-3 119 16: 4-23 119 16: 6-10 298 16: 9, 10 326 16: 10 330 16: 16-30 260 16: 30 260 16: 31-34 260 16: 37, 38 169 17: 11 228	17: 13-16 120 17: 24 326 17: 27 186 17: 30, 31 308 18: 1-5 120 19: 1-7 119, 341 20: 20 74 20: 20, 21 202 20: 22, 23 330 20: 24 249 20: 28 330 20: 28-31 295 20: 28-30 375 21: 4 330 21: 8, 9 121 21: 10, 11 330 21: 17-20 72 22: 14-16 118 22: 25-29 169 25: 10-12 169 26: 9-11 345 28: 14, 15 166 28: 25, 26 327 28: 25-28 20	5: 12, 13 248 6: 9, 10 376 6: 11 376 6: 19, 20 326 7: 22, 23 372 8: 4-13 151 8: 13 151 9: 13, 14 123 9: 26, 27 266 10: 1-12 266, 377 10: 9-11 197 10: 11 67 10: 13, 14 267 10: 16, 17 91 10: 25-30 150 10: 26, 28 170 10: 31-33 150 11: 1 150, 213 11: 3 231 11: 7 310 11: 20 86 11: 23-26 88 11: 26 90, 91 12: 13 326 12: 28 163 13: 1-8 119 13: 4, 7, 8 7 13: 9-11 340 14: 7-11 298 14: 33 163 15: 33-35 121 15: 17-22 280 15: 20 89 15: 24-28 229 15: 42, 43 106 15: 47-53 211 15: 50 229, 279 15: 51-53 281	II Corinthiens 1: 3 233 2: 14, 15 104 2: 16, 17 123 2: 17 213 4: 1 249 4: 4 236, 294, 324 4: 8-10 182 4: 10 91 5: 16 171 5: 16, 17 371 5: 18 246 5: 20, 21 313 6: 1-9 253 6: 3-10 5 6: 17 375 6: 17-7: 1 315 7: 1 154 8: 4 249 9: 1, 2, 12, 13 249 9: 15 341 11: 2 104 11: 3, 4 295, 374 11: 13-15 243 11: 22, 23 245 11: 22-31 118 12: 11, 12 5	Galates 1: 3, 4 315 1: 6-9 374 1: 11-17 246 1: 13, 14 246 1: 15-20 119 1: 19 371 2: 1 119 3: 8, 9 311 3: 8, 16, 27-29 331 3: 16 277 3: 16, 19 311 3: 19 311 3: 29 361 4: 1-3, 28 261 4: 4, 5 312 4: 7 280 4: 22-31 170 4: 26 170 4: 31 164 5: 1 164 5: 13 137	Ephésiens 1: 3 233 1: 3, 4 83 1: 3, 17 233 1: 11, 12 41 1: 17-22 19 1: 17-23 104 2: 20-22 327 3: 6-8 246 3: 8, 9 215 5: 18 87, 326 5: 25 106 5: 25, 26 281 5: 26 328 5: 27 106 6: 6-8 75
-------------------------------------	---	--	---	--	--	---	--	---	---	--

6: 7, 8	137	1: 8-10	311	1: 7-9	213	7: 26, 27	278, 313	2: 1-12	153	2: 2	307, 314, 373	7: 9-17	76, 282,
6: 11-20	55	1: 12	250	2: 13	283	8: 1, 3, 6	244	2: 8	139	2: 20, 27, 28	328	7: 9, 10	283, 373
Philippiens		1: 13-15	345	3: 1	171	9: 8	328	3: 13-18	163	3: 2, 3	281	7: 15	133, 229
1: 27, 28	58	1: 15	313	3: 7	283	9: 11, 12	244	4: 1	163, 164	3: 4	308	11: 8	106, 375
2: 5-7	229	1: 16	345	Hébreux		9: 19	359	4: 4	37, 106, 115	3: 8, 12	310	11: 15-17	266, 376
2: 5-8	312	2: 5, 6	164	Chap. 1.	100	9: 23	88	5: 10, 11	9	3: 9, 10	281	11: 15-18	42, 200
2: 13	327	2: 11, 12	121	1: 1, 2	374	9: 24	280	I Pierre		4: 1	323, 324	11: 15-18	115,
3: 10	91	3: 1-14	330	1: 1-6	101	9: 24-26	314	1: 3	233	4: 2, 3	324	12: 1-3	203, 228
3: 13-15	26	4: 6, 7	247	1: 3	101	9: 25, 26	89	1: 3, 23, 25	281	4: 12, 13	327	12: 1-5	102
Colossiens		4: 10	267	1: 3, 4	232, 279	10: 1	88	1: 3-9	279	5: 1-4	133	12: 1-5, 10	200
1: 7	245	4: 12	121	1: 6	103, 203	10: 4-7	84, 312	1: 8	105	5: 6-9	328	12: 1-12	39, 53
1: 10, 11	7	4: 12-16	135	1: 7, 8	102	10: 5-9	297	1: 9	265	5: 7	234, 235	12: 5	228
1: 15-17	236	4: 14	119	1: 7, 8	116	10: 7	117	1: 18, 19	313	5: 7, 8	234	12: 7-12	57
1: 15-18	312	4: 15, 16	11	1: 8	103	10: 11	89	1: 22-2: 2	280	5: 16	314	12: 12-17	375
1: 23	246	4: 16	11, 73	1: 8, 9	229	10: 12, 13	51	2: 4-6	84	5: 16-19	347	12: 17	166
1: 23-25	11	5: 22	316	Chap. 2	100	10: 15-17	327	2: 9	41, 373	5: 17	308, 346	13: 8	83
1: 24: 25	246	6: 10	216	2: 1-5	298	10: 16-18	342	2: 13-17	171	Jude		13: 10	374
2: 16, 17	88	6: 10-12	6	2: 3, 4	374	10: 23-31	343	2: 19-21	10	1, 2	371	14: 1	199
3: 1-4	105	6: 12	132	2: 5-9	100	10: 24-27	165	2: 22-24	313	3	371, 373	14: 1, 3	279
4: 17	250	6: 17-19	217	2: 9	54, 232, 280,	10: 28-36	7	3: 15	282	4	375	16: 12-16	323
I Thessaloniens		II Timothée		2: 10	101	10: 35, 36	3	3: 18	211, 232	5	375	16: 13	324
2: 12	372	1: 6	119	2: 11, 12	7	10: 36-39	35	3: 18, 19	279	5-7	376	16: 14-16	36, 55,
3: 1, 2	120	1: 9, 10	373	2: 14-16	78	10: 38, 39	344	3: 21, 22	232	7	378	17: 12-18	228
3: 2	119, 245	2: 1-3	10	3: 1	230	Chap. 11	107	4: 7-11	213	14, 15	310	18: 1-5	347
3: 6	120	2: 3, 4	247, 315	3: 7-11	327	11: 6	291	5: 2, 3	138	II Pierre		18: 3-8	315
4: 9	70	2: 4-7	10	4: 2, 3	291	11: 17-19	277	Apocalypse		1: 1	374	19: 5, 6	43
4: 9-12	138	2: 8-12	11	5: 4-6	233	11: 27	10	1: 1	9	1: 6	233	19: 6-9	104
5: 8, 9	267	2: 9	250	5: 7	264	12: 1	107	1: 5-7	9	2: 11	347	19: 8	68
II Thessaloniens		2: 11, 12	91, 314	5: 8	106	12: 2	11, 26	1: 11	211	2: 26, 27	315	19: 11-16	102
1: 3-5	10	2: 24-26	152	5: 13-14	339	12: 2, 3	7	1: 20, 21	324, 355	3: 12	233	19: 14-21	76
2: 3-7	88	3: 1, 2, 4, 5, 7, 13	243	6: 1	339	12: 29	344	1: 21	120	3: 14	235, 312	19: 20	378
2: 3-12	227	3: 5, 7, 13	243	6: 1-3	340	13: 8	103	2: 6	378	3: 18, 19	23	20: 1, 2	377
2: 13	267	3: 1-13	248	6: 4-6	341	13: 15	41	2: 13, 14	22	3: 21	279	20: 7-10	346
2: 15	355, 364	3: 15-17	247, 331	6: 7-9	342	Jacques		2: 14	375	4: 5	229	20: 10, 14, 15	378
I Timothée		4: 2-4	293	6: 10	219	1: 1	371	3: 9, 15	3	5: 5	200	21: 2, 9-27	105
1: 1	277	4: 5	250	6: 10, 11	249	1: 2, 3	8	3: 13	73	5: 6	229	21: 4, 5	316
1: 2, 18	119	4: 13	250	6: 11-15	6	1: 4	164	I Jean		6: 1, 2	102	21: 8	378
		Titte		6: 20	51	1: 12	8	1: 5	135, 215	6: 15-17	179	22: 16	200
		1: 4	373	7: 1-28	51	1: 17	163, 215	2: 1, 2	83	Chap. 7	282, 283	22: 17	72, 281
		1: 5-9	330	7: 21, 22, 25	244	1: 18	281			7: 9-15	123, 246	22: 18, 19	355

Table des matières traitées dans « La Tour de Garde » de 1948

« Afin que le ministère ne soit pas un objet de blâme »	Page 243	Le « péché du monde » est effacé	Page 308
Annuaire 1948 des témoins de Jéhovah	2	Le Signal pour les peuples	195
Assemblée annuelle de la Watch Tower Bible and Tract Society	274	Les oreilles qui entendent	291
Assemblée de district à Vevey	114	Les paroles injurieuses contre le saint esprit mènent à la mort	345
Assurez votre salut	263	L'ignorance du péché	307
Ce que montra le rapport	75	L'organisation théocratique et son corps dirigeant	163
Combattre pour la foi	374	Ministres de Dieu, prédicateurs de la bonne nouvelle	115
Compilation du récit sur la base des sources originales	358	Notre salut commun	371
Conservez vos exemplaires	66	Opérations du saint esprit	325
Date du repas commémoratif en 1948	34	Période de témoignage « Cantique de louange »	34
De l'exode au temple — 480 années	250	« Fixez le signe »	338
D'où vient l'argent servant à l'œuvre du Royaume?	253	« L'amour du prochain »	146
En Extrême-Orient	12	« Les ministres de Dieu »	194
Entendre pour être sauvé	295	« Progrès dans toutes les nations »	82
Epreuve des esprits	323	« Un Roi pour toute la terre »	274
Etes-vous sauvé?	259	Pourquoi les saintes Ecritures n'enseignent pas la trinité	230
Extraits de l'Annuaire 1948 dans la plupart des numéros de « La Tour de Garde »	?	Quand et comment célébrer le Mémorial	87
Gagner l'entrée dans les demeures éternelles	211	« Que Dieu soit reconnu pour vrai! »	179
Hâtons les progrès de la véritable adoration!	51	Remise du rapport	67
« Heureux les yeux qui voient »	19	Résolution	203
Index des textes cités dans les articles de fond parus en 1948	382	« Réveillez-vous! »	18
La fête du repas commémoratif et le cycle de 19 ans	267	Suivez la Bible	59
« La joie pour tous les hommes »	306	Texte annuel pour 1948	43
La louange qui assure le salut	35	Textes et commentaires dans chaque numéro	
L'amour de l'homme pour son semblable	131	Tolérance profitable	147
La persévérance qui remporte la victoire	3	Un Congrès et un repas commémoratif en Extrême-Orient	12, 26
« La Tour de Garde »	98	« Une espérance vivante »	279
La transmission du récit sacré	355	Un Roi pour toute la terre	99
La « trinité » opposée au Royaume de Dieu	227	Vacances	194
Le cantique se propage parmi toutes les nations	179	Voulez-vous faire des progrès vers la maturité ou retomber dans le péché?	339
Le Congrès en Suisse	28	WBBR se fait entendre	349, 364, 378
« Le Dieu de l'espérance »	275		
Le Mémorial de la fondation du Monde Nouveau	83		